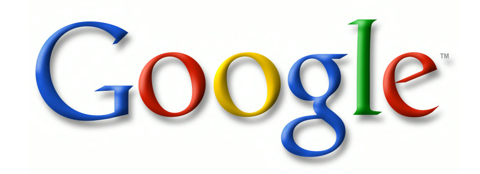



PROPERTY OF THE
University of
Michigan
Libraries
1817
ARTES SCIENTIA VERITAS

DICTIONNAIRE

PORTATIF

DE LA

LANGUE FRANÇOISE.

A — E

DICTIONNAIRE
PORTATIF
DE LA
LANGUE FRANÇOISE,

EXTRAIT DU GRAND DICTIONNAIRE

DE

PIERRE RICHELET;

Contenant tous les mots usités, leur genre & leur définition, avec les différentes acceptions dans lesquelles ils sont employés au sens propre & au figuré.

Nouvelle Édition, entiérement refondue & considérablement augmentée,

PAR M. DE WAILLY.

TOME PREMIER.

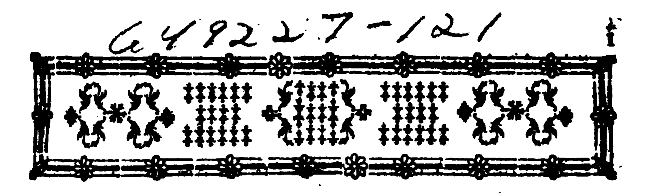


A LYON,

Chez Jean-Marie BRUYSET Pere & Fils, rue St. Dominique.

M. DCC. LXXV.

Avec Approbation & Privilege du Roi.



AVERTISSEMENT

DES LIBRAIRES.

LE Public a déjà prononcé de la maniere la plus avantageuse en faveur de l'Abrégé du Dictionnaire de Richelet lorsqu'il parut pour la premiere fois en 1756. L'empressement avec lequel ont été accueillies les nombreuses Editions qui depuis lors en ont été données, devoit être pour nous un motif d'émulation ; à mesure que cet Abrégé devenoit d'un usage plus universel, nous devions nous appliquer à le perfectionner, à le rendre plus digne de l'approbation qu'il avoit reçue.

Le Dictionnaire d'une Langue vivante deviendroit avec le temps imparfait & fautif, si, à mesure qu'elle change, il n'exposoit les variations qu'elle éprouve, les changemens que l'usage produit par une révolution lente, mais sensible. Nous aurions donc été blâmables d'avoir négligé ce soin important : il devenoit indispensable dans un ouvrage qui peut être regardé comme un livre classique pour les jeunes gens de l'un & de l'autre sexe, & comme un livre nécessaire pour les hommes faits. D'ailleurs l'Edition de 1762 du Dictionnaire de l'Académie ayant fixé les changemens que la Langue a pu éprouver depuis la premiere Edition de cet Abrégé, les décisions de cette illustre Compagnie rendoient ce travail tout à la fois plus sûr & plus facile.

Il est aisé de s'appercevoir combien depuis quelques années la Langue usuelle s'est approprié de termes d'Arts & de Sciences qui sont ou fréquemment employés dans les écrits modernes, ou usités même dans la plupart des conversations. Il étoit nécessaire de leur donner place dans un ouvrage destiné à toutes sortes de personnes ; l'exemple

de l'Académie nous justifieroit sans doute s'il en étoit besoin, & comment aurions-nous pu négliger d'enrichir cette partie, lorsque les additions de cette espece que l'Académie a fait entrer dans son grand Dictionnaire, ont paru insuffisantes à ceux-mêmes qui en ont extrait le petit Vocabulaire François ?

La perfection du Dictionnaire que nous publions, dépendoit d'une maniere plus étroite du soin de présenter les diverses acceptions d'un même mot, d'indiquer le style auquel il appartient, l'emploi qu'on en fait au figuré, les expressions proverbiales, celles qui sont consacrées, &c. C'est par là qu'un ouvrage de cette espece devient instructif, & c'est par là principalement que notre nouvelle Edition sera distinguée de celles qui l'ont précédée. Elle renferme plus de douze mille mots & de douze mille phrases d'augmentations. On y a rectifié les définitions vicieuses; on a cherché à y réunir la concision que demandoit un abrégé & cette exactitude rigoureuse qu'exigeoit la multiplicité des détails.

Il nous restoit à assurer l'exécution du plan que nous nous étions formé, en la confiant à des mains habiles; Mr. *de Wailly*, auquel ses connoissances ont mérité la réputation la plus juste, a bien voulu s'en charger, & son nom seul fait l'éloge de notre Dictionnaire. Ses réflexions sur le travail qu'il avoit entrepris ont produit elles-mêmes un autre ouvrage, une Dissertation savante sur l'orthographe & sur les moyens de la simplifier, qui a paru en 1771. Elle étoit destinée en partie à pressentir le goût du Public sur l'adoption que l'Auteur nous proposoit de faire de son orthographe dans notre Dictionnaire.

Il ne nous appartient point de juger quant au fonds un ouvrage qui d'ailleurs a des droits à la reconnoissance du Public. Proposer en ce genre de nouvelles idées, les lier par des principes bien vus, c'est ajouter à la masse de nos connoissances, c'est prévenir les caprices de l'usage, qui, aveugle dans sa marche, consacre souvent les décisions les plus bizarres. Mais on est forcé de s'en rapporter à lui pour la prononciation; pourquoi récuseroit-on son autorité en matiere d'orthographe? Nous avons dû nous appliquer à le suivre, & non pas chercher à le devancer. Ces innovations d'ailleurs, utiles à proposer dans un ouvrage

où l'on s'en occupe expressément, eussent été contraires au but même d'un Dictionnaire. En nous écartant de l'orthographe reçue, nous aurions égaré le Lecteur, qui n'eût su souvent où chercher le mot qui lui étoit nécessaire. Nous avons pensé que si le Grammairien avoit droit de juger la Langue, le Lexicographe n'en étoit que l'Historien, & qu'il n'étoit pas plus permis d'altérer l'usage établi, que de dénaturer des faits.

Ces motifs nous ont détourné d'adopter tout autre système d'orthographe que celui de l'Académie; nous l'avons suivi comme le plus conforme à l'usage. Nous n'en avons pas moins senti combien les vues proposées par M. *de Wailly* pouvoient fournir pour la prononciation de secours aux étrangers & à ceux qui sont éloignés de la Capitale. On a en conséquence placé à la suite de chaque mot entre deux parentheses () la maniere de l'écrire suivant le systême de cet Auteur, dans le cas où s'écartant de l'usage reçu, elle peut servir à indiquer la prononciation. Nous renvoyons à la Dissertation même (*) ceux qui voudront s'instruire avec plus de détail des changemens proposés par M. *de Wailly*, & connoître les raisons sur lesquelles il se fonde.

Nous nous bornerons à rapporter la façon nouvelle & abrégée que ce célebre Grammairien a trouvée, & qu'il propose pour marquer certaines prononciations difficiles. Voici le précis de ses regles:

1°. Em, en, *sonnent dans notre Langue comme* an, empêchement, empressement, temple, entendement, &c. *C'est là l'usage ordinaire, & il n'y change rien.*

2°. *Mais quand* em, en *sonnent comme dans les mots latins*, tempus, dentes, *pour avertir de cette prononciation, il met sur l'e l'accent aigu ou fermé :* Le bién.

3°. *Si les lettres* em, en *sonnent comme* ème, ène, *il emploie sur l'e l'accent grave ou ouvert :* Abdomèn.

4°. *Il place l'accent circonflexe ou long sur les voyelles longues, qu'on ait retranché une lettre après la voyelle, ou qu'on n'en ait pas retranché :* L'âme, la flâme.

5°. *Les consonnes finales de nos mots ne se prononcent pas ordinairement :* le plomb, le marc, le tabac, l'estomac,

(*) Elle se vend à Paris chez M. Barbou, rue des Mathurins.

un broc, un croc, les échecs, le pied, la clef, Adâm; le nom, le pronom, entier, donner, lancer, le boulanger, accès, excès, un tas, un bras, un avis, un abus, un complot, un but, &c. *L'on écrit ces mots comme on les voit ici.*

6°. *Mais lorsque dans d'autres mots semblables la consonne finale se prononce fortement, alors pour en avertir il met sur la voyelle l'accent* ` *:* Aquedùc, amèr, le kermès, un às.

7°. *La lettre* l *est ordinairement mouillée dans les mots terminés en* il: Avril, babil, péril, émail, travail, conseil, &c. *Comme c'est l'usage ordinaire, il ne met rien sur ces mots.*

8°. *Mais quand dans les mots en* il *la finale se prononce & n'est pas mouillée, il met sur l'*i *l'accent* ` : Le fìl, &c.

9°. *Dans les mots terminés en* il *où la finale ne se prononce pas, il propose ou de retrancher la lettre* l, *ou de mettre sur l'*i *un accent fermé*: le fusi, un outi, mon fis, &c. *ou* le fusíl, un outíl, mon fíls, &c. *par ce moyen sont fixés les trois sons des lettres* il.

10°. *Dans le corps du mot* gn *ont ordinairement un son mouillé:* Un agneau, il régna, compagnie, &c. *Il n'y met rien.*

11°. *Quand le* g *suivi de la lettre* n, *a le son de* gue, *pour en avertir il met l'accent* ` *sur la voyelle qui précede le* g: àgnat, àgnation.

12°. *Il place le même accent sur l'*u *de* gui, *quand ces lettres forment une diphthongue :* Aigùille. *On saura par ce moyen que dans ces mots les lettres* gui *ne se prononcent ni comme dans* anguille, déguiser, vivre à sa guise; *ni comme dans* ambigüité, contigüité, &c.

13°. *Il propose encore le même accent dans* équateur, &c. *pour avertir que ces mots se prononcent autrement que ceux-ci :* Qualité, requérir, quinquina, &c.

14°. *Au lieu du tréma, il place l'accent aigu sur toute voyelle qui ne doit pas faire syllabe avec la suivante; ainsi comme nous écrivons* Créateur, il agréa, réel, obéissance, réitérer, théorie, préoccupé, réunion, réussir, &c. *il écrit de même* ambigúité, camáieu, bríoche, argúer, &c.

On a distingué par des guillemets [»] à la lettre *H* les mots au commencement desquels l'*h* s'aspire.

TABLE DES CONJUGAISONS.

CE qui forme différentes conjugaiſons par rapport à tous les verbes, ce ſont les diverſes terminaiſons de toutes les parties du verbe, & principalement de l'infinitif. Or l'infinitif de nos verbes ſe termine en *er*, *ir*, *oir*, ou *re* comme *aimer*, *punir*, *devoir*, *lire*, &c. ce qui fait en général quatre conjugaiſons. Cependant comme les verbes en *ir* & en *re* ſe conjuguent différemment aux mêmes temps & aux mêmes perſonnes, on peut diſtinguer juſqu'à onze conjugaiſons.

Il y a dans notre Langue deux verbes qui ſervent à conjuguer en grande partie tous les autres : ce ſont *avoir* & *être*. Voilà pourquoi on les appelle *verbes auxiliaires*, du mot latin *auxilium*, aide, ſecours.

Dans la table qui va ſuivre, nous conjuguerons en même temps *avoir*, *aimer*, *être*. Au verbe *avoir* nous joindrons le ſubſtantif *ſoin*, afin que les jeunes gens voient que *j'ai* avec un ſubſtantif, marque un préſent ; & qu'avec un participe, il marque un paſſé, &c. Après le verbe *être* nous mettrons le participe *aimé* ; par ce moyen on aura le paſſif du verbe *aimer*, & l'on verra plus aiſément l'emploi des verbes auxiliaires.

CONJUGAISONS DES VERBES.

INFINITIF.

PRÉSENT.

Avoir (ſoin)	Aimer,	Être (aimé, ée.)

PARTICIPE.

Eu, eue	Aimé, ée,	Été.

PARFAIT.

Avoir *eu*	Avoir aimé	Avoir été.

GÉRONDIF PRÉSENT.

Ay*ant*	Aim*ant*	Ét*ant*.

GÉRONDIF PASSÉ.

Ayant *eu*	Ayant aimé	Ayant été.

INDICATIF.

Présent absolu.

J'ai (ſoin)	J'aim*e*	Je ſuis (aimé, ée.)
Tu a*s*	Tu aim*es*	Tu es.
Il, elle a	Il, elle aime	Il, elle eſt.
Nous av*ons*	Nous aim*ons*	Nous ſommes.
Vous av*ez*	Vous aim*ez*	Vous êtes.
Ils, elles ont	Ils, elles aim*ent*	Ils, elles ſont.

Imparfait ou Présent relatif.

J'av*ois* (ſoin)	J'aim*ois*	J'étois (aimé, ée.)
Tu av*ois*	Tu aim*ois*	Tu étois.
Il av*oit*	Il aim*oit*	Il étoit.
Nous av*ions*	Nous aim*ions*	Nous étions.
Vous av*iez*	Vous aim*iez*	Vous étiez.
Ils av*oient*	Ils aim*oient*.	Ils étoient.

Parfait défini.

J'eus (ſoin)	J'aim*ai*	Je fus (aimé, ée.)
Tu eus	Tu aim*as*	Tu fus.
Il eut	Il aim*a*	Il fut.
Nous eûm*es*	Nous aim*âmes*	Nous fûmes.
Vous eû*tes*	Vous aim*âtes*	Vous fûtes.
Ils eu*rent*.	Ils aim*erent*	Ils furent.

Parfait indéfini.

J'ai eu (ſoin)	J'ai aimé	J'ai été (aimé, ée.)
Tu as eu	Tu as aimé	Tu as été.
Il a eu	Il a aimé	Il a été.
Nous avons eu	Nous avons aimé	Nous avons été.
Vous avez eu	Vous avez aimé	Vous avez été.
Ils ont eu	Ils ont aimé	Ils ont été.

Parfait antérieur.

J'eus eu (ſoin)	J'eus aimé	J'eus été (aimé, ée.)
Tu eus eu	Tu eus aimé	Tu eus été.
Il eut eu	Il eut aimé	Il eut été.
Nous eûmes eu	Nous eûmes aimé	Nous eûmes été.
Vous eûtes eu	Vous eûtes aimé	Vous eûtes été.
Ils eurent eu	Ils eurent aimé	Ils eurent été.

Plusque-parfait.

J'avois eu (ſoin)	J'avois aimé	J'avois été (aimé, ée.)
Tu avois eu	Tu avois aimé	Tu avois été.
Il avoit eu	Il avoit aimé	Il avoit été.
Nous avions eu	Nous avions aimé	Nous avions été.
Vous aviez eu	Vous aviez aimé	Vous aviez été.
Ils avoient eu	Ils avoient aimé	Ils avoient été.

Futur simple ou absolu.

J'aur*ai* (ſoin)	J'aimer*ai*	Je ſer*ai* (aimé, ée.)
Tu aur*as*	Tu aimer*as*	Tu ſer*as*.
Il aur*a*	Il aimer*a*	Il ſer*a*.
Nous aur*ons*	Nous aimer*ons*	Nous ſer*ons*.
Vous aur*ez*	Vous aimer*ez*	Vous ſer*ez*.
Ils aur*ont*	Ils aimer*ont*	Ils ſer*ont*.

Futur composé, antérieur ou relatif.

J'aurai eu (ſoin)	J'aurai aimé	J'aurai été (aimé, ée.)
Tu auras eu	Tu auras aimé	Tu auras été.
Il aura eu	Il aura aimé	Il aura été.
Nous aurons eu	Nous aurons aimé	Nous aurons été.
Vous aurez eu	Vous aurez aimé	Vous aurez été.
Ils auront eu	Ils auront aimé	Ils auront été.

Conditionnel présent.

J'aur*ois* (ſoin)	J'aimer*ois*	Je ſer*ois* (aimé, ée.)
Tu aur*ois*	Tu aimer*ois*	Tu ſer*ois*.
Il aur*oit*	Il aimer*oit*	Il ſer*oit*.
Nous aur*ions*	Nous aimer*ions*	Nous ſer*ions*.
Vous aur*iez*	Vous aimer*iez*	Vous ſer*iez*.
Ils aur*oient*	Ils aimer*oient*	Ils ſer*oient*.

Conditionnel passé.

J'aurois eu (ſoin)	J'aurois aimé	J'aurois été (aimé, ée.)
Tu aurois eu	Tu aurois aimé	Tu aurois été.
Il auroit eu	Il auroit aimé	Il auroit été.
Nous aurions eu	Nous aurions aimé	Nous aurions été.
Vous auriez eu	Vous auriez aimé	Vous auriez été.
Ils auroient eu	Ils auroient aimé	Ils auroient été.

Autrement.

J'euſſe eu (ſoin)	J'euſſe aimé	J'euſſe été (aimé, ée.)
Tu euſſes eu	Tu euſſes aimé	Tu euſſes été.
Il eût eu	Il eût aimé	Il eût été.
Nous euſſions eu	Nous euſſions aimé	Nous euſſions été.
Vous euſſiez eu	Vous euſſiez aimé	Vous euſſiez été.
Ils euſſent eu	Ils euſſent aimé	Ils euſſent été.

Impératif.

Présent ou Futur.

Point de premiere perſonne.

Aye (ſoin)	Aime	Sois (aimé, ée.)
Qu'il ait	Qu'il aime	Qu'il ſoit.
Ay*ons*	Aimons	Soyons.
Ay*ez*	Aimez	Soyez.
Qu'ils ay*ent*	Qu'ils aiment.	Qu'ils ſoient.

SUBJONCTIF ou CONJONCTIF.

PRÉSENT ou FUTUR.

Que j'aye (ſoin)	Que j'aime	Que je ſois (aimé, ée.)
Que tu ay*es*	Que tu aim*es*	Que tu ſois.
Qu'il ait	Qu'il aime	Qu'il ſoit.
Que nous ay*ons*	Que nous aim*ions*	Que nous ſoyons.
Que vous ay*ez*	Que vous aim*iez*	Que vous ſoyez.
Qu'ils ay*ent*	Qu'ils aim*ent*	Qu'ils ſoient.

IMPARFAIT.

Que j'eu*ſſe* (ſoin)	Que j'aim*aſſe*	Que je fuſſe (aimé, ée.)
Que tu eu*ſſes*	Que tu aim*aſſes*	Que tu fuſſes.
Qu'il eût	Qu'il aim*ât*	Qu'il fût.
Que nous eu*ſſions*	Que nous aim*aſſions*	Que nous fuſſions.
Que vous eu*ſſiez*	Que vous aim*aſſiez*	Que vous fuſſiez.
Qu'ils eu*ſſent*	Qu'ils aim*aſſent*	Qu'ils fuſſent.

PARFAIT.

Que j'aye eu (ſoin)	Que j'aye aimé	Que j'aye été (aimé, ée.)
Que tu ayes eu	Que tu ayes aimé	Que tu ayes été.
Qu'il ait eu	Qu'il ait aimé	Qu'il ait été.
Que nous ayons eu	Que nous ayons aimé	Que nous ayons été.
Que vous ayez eu	Que vous ayez aimé	Que vous ayez été.
Qu'ils ayent eu	Qu'ils ayent aimé	Qu'ils ayent été.

PLUSQUE-PARFAIT.

Que j'euſſe eu (ſoin)	Que j'euſſe aimé	Que j'euſſe été (aimé, ée)
Que tu euſſes eu	Que tu euſſes aimé	Que tu euſſes été.
Qu'il eût eu	Qu'il eût aimé	Qu'il eût été.
Que nous euſſions eu	Que n. euſſions aimé	Que nous euſſions été.
Que vous euſſiez eu	Que v. euſſiez aimé	Que vous euſſiez été.
Qu'ils euſſent eu	Qu'ils euſſent aimé	Qu'ils euſſent été.

REMARQUE. Comme l'imparfait de l'indicatif, les parfaits compoſés, *j'ai aimé, j'eus aimé, que j'aye aimé*; les pluſque-parfaits, les futurs & les conditionnels, ſe conjuguent de même dans toutes les conjugaiſons, pour abréger nous ne mettrons que la premiere perſonne de ces temps; on conjuguera les autres perſonnes comme dans *aimer*.

Conjugaisons en ir.

INFINITIF.

PRÉSENT.

1	2	3	4
Finir	Sentir	Ouvrir	Tenir.

PARTICIPE.

Fini	senti	ouvert	tenu.

PARFAIT.

Avoir fini	Avoir senti	Avoir ouvert	Avoir tenu.

GÉRONDIF PRÉSENT.

Finissant	sentant	ouvrant	tenant.

GÉRONDIF PASSÉ.

Ayant fini	Ayant senti	Ayant ouvert	Ayant tenu.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je finis	sens	ouvre	tiens.
Tu finis	sens	ouvres	tiens.
Il finit	sent	ouvre	tient.
Nous finissons	sentons	ouvrons	tenons.
Vous finissez	sentez	ouvrez	tenez.
Ils finissent	sentent	ouvrent	tiennent.

IMPARFAIT.

Je finissois	sentois	ouvrois	tenois.

PARFAIT DÉFINI.

Je finis	sentis	ouvris	tins.
Tu finis	sentis	ouvris	tins.
Il finit	sentit	ouvrit	tint.
Nous finîmes	sentîmes	ouvrîmes	tînmes.
Vous finîtes	sentîtes	ouvrîtes	tîntes.
Ils finirent	sentirent	ouvrirent	tinrent.

PARFAIT INDÉFINI.

J'ai fini	senti	ouvert	tenu.

PARFAIT ANTÉRIEUR.

J'eus fini	senti	ouvert	tenu.

PLUSQUE-PARFAIT.

J'avois fini	senti	ouvert	tenu.

FUTUR SIMPLE.

Je finirai	sentirai	ouvrirai	tiendrai.

IMPÉRATIF.

Dois	plais	parois	réduis.
Qu'il doive	plaiſe	paroiſſe	réduiſe.
Devons	plaiſons	paroiſſons	réduiſons.
Devez	plaiſez	paroiſſez	réduiſez.
Qu'ils doivent	plaiſent	paroiſſent	réduiſent.

SUBJONCTIF ou CONJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je doive	plaiſe	paroiſſe	réduiſe.
Que tu doives	plaiſes	paroiſſes	réduiſes.
Qu'il doive	plaiſe	paroiſſe	réduiſe.
Que nous devions	plaiſions	paroiſſions	réduiſions.
Que vous deviez	plaiſiez	paroiſſiez	réduiſiez.
Qu'ils doivent	plaiſent	paroiſſent	réduiſent.

IMPARFAIT.

Que je duſſe	pluſſe	paruſſe	réduiſiſſe.

PARFAIT.

Que j'aye dû	plu	paru	réduit.

PLUSQUE-PARFAIT.

Que j'euſſe dû	plu	paru	réduit.

Verbes pronominaux.

INFINITIF.

PRÉSENT.

4	5
Se plaindre.	Se rendre.

PARTICIPE.

Plaint	rendu.

PARFAIT.

S'être plaint	s'être rendu.

GÉRONDIF PRÉSENT.

Se plaignant	ſe rendant.

GÉRONDIF PASSÉ.

S'étant plaint	s'étant rendu.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Je me plains	je me rends.
Tu te plains	tu te rends.

Il se plaint	il se rend.
Nous nous plaignons	Nous nous rendons.
Vous vous plaignez	vous vous rendez.
Ils se plaignent	Ils se rendent.

IMPARFAIT.

Je me plaignois	je me rendois.

PARFAIT DÉFINI.

Je me plaignis	je me rendis.

PARFAIT INDÉFINI.

Je me suis plaint	je me suis rendu.

PARFAIT ANTÉRIEUR.

Je me fus plaint	je me fus rendu.

PLUSQUE-PARFAIT.

Je m'étois plaint	je m'étois rendu.

FUTUR SIMPLE.

Je me plaindrai	je me rendrai.

FUTUR COMPOSÉ.

Je me serai plaint	je me serai rendu.

CONDITIONNEL PRÉSENT.

Je me plaindrois	je me rendrois.

CONDITIONNEL PASSÉ.

Je me serois plaint	je me serois rendu.
Ou Je me fusse plaint	je me fusse rendu.

IMPÉRATIF.

Plains-toi	rends-toi.
Qu'il se plaigne	qu'il se rende.
Plaignons-nous	rendons-nous.
Plaignez-vous	rendez vous.
Qu'ils se plaignent	qu'ils se rendent.

SUBJONCTIF *ou* CONJONCTIF.

PRÉSENT.

Que je me plaigne	que je me rende.

IMPARFAIT.

Que je me plaignisse	que je me rendisse.

PARFAIT.

Que je me sois plaint	que je me sois rendu.

PLUSQUE-PARFAIT.

Que je me fusse plaint	que je me fusse rendu.

Verbe impersonnel.

Indicatif. *Présent.*	Il faut.
Imparfait.	Il falloit.
Parfait défini.	Il fallut.
Parfait indéfini.	Il a fallu.
Parfait antérieur.	Il eût fallu.
Plusque-parfait.	Il avoit fallu.
Futur simple.	Il faudra.
Futur composé.	Il aura fallu.
Conditionnel présent.	Il faudroit.
Conditionnel passé.	Il auroit ou il eût fallu.
Subjonctif. *Présent.*	Qu'il faille.
Imparfait.	Qu'il fallût.
Parfait.	Qu'il ait fallu.
Plusque-parfait.	Qu'il eût fallu.
Gérondif passé.	Ayant fallu.

Les autres temps & l'Impératif ne sont pas en usage.

Remarques sur avoir.

1°. *Avoir*, sert à conjuguer lui-même dans les Temps composés, j'*ai eu*, j'*avois eu*, j'*aurois eu*, &c.

2°. *Avoir*, sert à conjuguer les Temps composés du Verbe *être?* j'*ai été*, j'*eus été*, j'*avois été*, &c.

3°. *Avoir*, sert à conjuguer les Temps composés des Verbes actifs avec régime simple, de la plupart des Verbes actifs sans régime simple, & des Verbes neutres; comme, j'*ai donné*, j'*avois parlé à*, j'*avois excellé*.

Remarques sur être.

Être, sert à conjuguer; 1°. les Verbes passifs dans tous les Temps; *être aimé*, *il est aimé*, &c.

2°. Les temps composés des Verbes pronominaux, & de quelques Verbes actifs sans régime: je *me suis blessé*, je *suis sorti*, j'*étois arrivé*, &c.

3°. Le Verbe *être* avec le Participe, ne marque pas dans les Verbes passifs le même Temps qu'il marque dans les Verbes pronominaux & dans les Verbes actifs qui prennent *être*.

Dans les Verbes passifs, je *suis* avec le Participe, marque un Présent, *Il est aimé*, (amatur); j'*étois*, un Im-

parfait, *Il étoit loué*, (laudabatur); je *ferai*, un Futur absolu, *Il sera estimé* (æstimabitur), &c.

Dans les Verbes pronominaux, & dans les Verbes actifs ou neutres qui prennent *être*, je *suis*, avec le Participe, désigne un Parfait indéfini: Je *me suis imaginé* (putavi), je *suis venu* (veni); *j'étois*, avec le Participe, marque un Plusque-parfait: Je *m'étois imaginé* (putaveram); *j'étois venu* (veneram), &c.

4°. Souvent le Verbe *être* & le Participe employés sans régime, ne forment pas un Verbe passif; ils ne font que marquer l'état du sujet: *La maison est bâtie, les lettres sont écrites, le voleur est pris.* Si l'on traduisoit en latin ces mots, on ne pourroit pas les traduire par, *Domus ædificatur, litteræ scribuntur, fur capitur*: il faudroit, *Domus ædificata est, litteræ scriptæ sunt, fur captus est.*

Mais si le Verbe *être* & le Participe avoient un régime, il faudroit traduire, *le livre est écrit par votre frere*; liber à fratre tuo scribitur. *Ma maison est bâtie par votre pere*; domus mea à patre tuo ædificatur, &c.

5°. Les Verbes, qui sans être passifs ni pronominaux, prennent *être* aux Temps composés, sont, *aller, arriver, choir, déchoir, décéder, entrer, mourir, naître, partir, rester, sortir, tomber, venir*, & ses composés *devenir, intervenir, parvenir, revenir* & *survenir*. Ces Verbes expriment un changement de lieu ou d'état: ils se conjuguent comme les Verbes pronominaux, excepté qu'on n'y emploie que le Pronom sujet, je *suis arrivé, j'étois venu*; au lieu que le Pronominal, *se rendre*, fait, je me *suis rendu*; je m'*étois rendu*, &c.

Suivant quelques Auteurs, *sortir* prend *avoir* & *être*. Il prend *avoir*, quand on veut faire entendre qu'on est rentré ensuite. *M. a sorti ce matin.* Cela signifie que *M. est de retour*. Au contraire, *M. est sorti ce matin*, signifie que *M. n'est pas encore de retour.*

Sortir prend encore *avoir*, quand il a un régime simple: *Les Tonneliers ont sorti le vin de la cave; on vous a sorti d'une mauvaise affaire. Sortez mon cheval*, style familier.

6°. Les Verbes suivans prennent indifféremment *avoir* ou *être*: *accourir, périr, apparoître, comparoître, disparoître, croître, décroître, accroître, recroître.*

REMARQUE. *Croître*, qui dans la prose est toujours sans régime simple, peut en avoir un en Poésie.

M'ordonner du repos, c'est croître mes malheurs. P. C.
Je ne prends point plaisir à croître ma misere. RACINE.
Que ce nouvel honneur va croître son audace ! *Idem.*

C'est le sentiment de M. de Voltaire sur le vers de Corneille.

D'autres prennent *être* ou *avoir*, suivant la maniere dont ils sont employés.

Accoucher prend *avoir*, quand il a un régime simple; il signifie alors, aider une femme dans l'accouchement. *Cette Sage-femme a accouché plusieurs Dames.*

Accoucher prend *être*, quand il signifie enfanter; *elle est accouchée d'un garçon.*

Cesser prend *avoir*, quand il est suivi d'un régime. *Vous avez cessé votre travail; il n'auroit point cessé de chanter.*

Cesser sans régime, prend *avoir* ou *être*. *Sa fievre a cessé* ou *est cessée.*

Convenir, prend *avoir*, quand il signifie *être convenable. Cette maison lui auroit convenu.*

Convenir, pour *demeurer d'accord*, prend *être*. *Il est convenu du prix.*

Contrevenir & *subvenir*, quoique composés de *venir*, se conjuguent avec *avoir*. *Les infideles ont souvent contrevenu à leurs traités. La vraie charité a toujours subvenu aux besoins des pauvres.*

Courir, se mouvoir avec vîtesse, &c. prend *avoir*. *Il a couru toute la journée.* Ainsi on ne doit pas imiter Racine qui a dit :

Il en étoit sorti lorsque j'y *suis couru.*

Mais on dit : *Ce Prédicateur est fort couru*, c'est-à-dire, *est fort suivi. Cette étoffe a été fort courue*, c'est-à-dire, *fort recherchée.*

Demeurer prend *avoir*, quand il signifie *faire sa demeure: Il a demeuré à Paris.*

Demeurer pour *rester*, prend *être* : *Il est demeuré deux mille hommes sur la place. Il est demeuré muet.* Ainsi ce vers de Racine n'est pas correct :

. . . . Ma langue embarrassée
Dans ma bouche vingt fois *a demeuré glacée.*

Descendre

Descendre prend *avoir*, quand il a un régime simple : *On a descendu la châsse.*

Descendre prend *être*, lorsqu'il est sans régime simple : *Jesus-Christ est descendu du Ciel en Terre.*

Echapper pour *éviter*, prend *avoir* : *Il a échappé le danger, la mort.*

Échapper prend *être* ou *avoir*, quand il signifie, *n'être point saisi, aperçu*, &c. *Le cerf a échappé* ou *est échappé aux chiens.* On dit, *ce mot lui est échappé*, pour, *il a dit ce mot sans y penser*, &c. *Le voleur est échappé*, c'est-à-dire, *est évadé, est sorti par adresse.*

Monter prend *avoir*, quand il a un régime simple : *Avez-vous monté le bois, la pendule?*

Monter sans régime simple, prend *être* : *Cet Officier est monté par degrés aux charges militaires. Le rouge lui est monté au visage.*

Passer prend *avoir*, quand il est suivi d'un régime : *Les troupes ont passé les Alpes. Charles-Quint a passé par la France.*

Ainsi au lieu de dire avec Boileau :

> Savez-vous. . . .
> . . . si leur sang tout pur, ainsi que leur noblesse
> Est passé jusqu'à vous de Lucrece en Lucrece.

J'aurois dit, *a passé*. M. d'Olivet.

Passer, sans régime, prend *être* : *La procession est passée. Cette tapisserie est passée. Cette mode est passée.*

Passer, quoique sans régime, prend *avoir*, quand il signifie *être reçu* : *Ce mot a passé.*

De la formation des Temps.

Les temps sont ou *simples*, ou *composés*, ou *primitifs.*

Les *temps simples* sont ceux qui n'empruntent point un des temps d'*avoir* ou d'*être* : *Aimer, aimant, j'aime*, &c.

Les *temps composés* sont formés de quelque temps des verbes *avoir* ou *être* & du participe : *J'ai donné, j'avois donné*, je *suis venu, j'étois venu*, &c.

Les *temps primitifs* sont ceux qui servent à former les autres. Ce sont 1°. dans l'infinitif, le *présent*, le *participe*

& le *gérondif.* 2°. Dans l'Indicatif, le *présent* & le *parfait défini.*

Aim*er*,	aim*é*,	aim*ant*,	j'aim*e*,	j'aim*ai*,
fin*ir*	fin*i*	fin*iſſant*	je fin*is*	je fin*is*
ſent*ir*	ſent*i*	ſent*ant*	je ſens	je ſent*is*
ouvr*ir*	ouver*t*	ouvr*ant*	j'ouvre	j'ouvr*is*
ven*ir*	ven*u*	ven*ant*	je viens	je vins
dev*oir*	dû	dev*ant*	je dois	je dus
pl*aire*	plu	plai*ſant*	je plais	je plus
par*oître*	paru	par*oiſſant*	je parois	je parus
rédu*ire*	rédu*it*	rédu*iſant*	je réduis	je rédu*iſis*
plai*ndre*	plai*nt*	plaig*nant*	je plains	je plaig*nis*
ren*dre*	rend*u*	rend*ant*	je rends	je rend*is*
pren*dre*	pris	pren*ant*	je prends	je pris.

Terminaiſons propres aux temps ſimples.

Dans le préſent de l'indicatif, ſi la premiere perſonne eſt en *e*, on ajoute une *s* pour la ſeconde; & la troiſieme eſt ſemblable à la premiere: J'*aime*, tu *aimes*, il *aime*.

Quand la premiere perſonne eſt en *s* ou en *x*, la ſeconde eſt ſemblable à la premiere; à la troiſieme on change *s* ou *x* en *t*:

Je finis	tu finis	il finit
Je viens	tu viens	il vient
Je peins	tu peins	il peint
Je veux	tu veux	il veut.

Comme les verbes en *cre*, *tre* & ceux en *dre*, qui ne ſont pas en *indre*, terminent à la premiere & à la ſeconde perſonne en *cs*, *ts*, ou *ds*; à la troiſieme on ne fait que retrancher *s*:

Je convaincs	tu convaincs	il convainc
Je combats	tu combats	il combat
Je réponds	tu réponds	il répond.

Le pluriel termine toujours en *ons*, *ez*, *ent*: Nous *aimons*, vous *aimez*, ils *aiment*.

Le parfait défini a quatre terminaiſons:

Port	*ai*	*as*	*a*	*âmes*	*âtes*	*erent*
Sent	*is*	*is*	*it*	*îmes*	*îtes*	*irent*
Reç	*us*	*us*	*ut*	*ûmes*	*ûtes*	*urent*
Dev	*ins*	*ins*	*int*	*inmes*	*întes*	*inrent.*

L'imparfait termine toujours en *ois*:

Aim	*ois*	*ois*	*oit*	*ions*	*iez*	*oient.*

Le futur en *rai* :

Aime	*rai*	*ras*	*ra*	*rons*	*rez*	*ront.*

Le conditionnel présent en *rois* :

Aime	*rois*	*rois*	*roit*	*rions*	*riez*	*roient.*

Le présent du ſubjonctif en *e* :

Lis	*e*	*es*	*e*	*ions*	*iez*	*ent.*

L'imparfait du ſubjonctif a comme le parfait défini quatre terminaiſons :

Aim	*aſſe*	*aſſes*	*ât*	*aſſions*	*aſſiez*	*aſſent*
Sent	*iſſe*	*iſſes*	*ît*	*iſſions*	*iſſiez*	*iſſent*
Reç	*uſſe*	*uſſes*	*ût*	*uſſions*	*uſſiez*	*uſſent*
Dev	*inſſe*	*inſſes*	*înt*	*inſſions*	*inſſiez*	*inſſent.*

Comment les temps dérivés ſe forment des primitifs.

Du *préſent de l'infinitif* on forme le *futur ſimple*, en changeant *r* ou *re* en *rai* :

Porter	finir	plaire	paroître	prendre
Je porterai	finirai	plairai	paroîtrai	prendrai.

Les verbes en *enir* ont le futur en *iendrai* ; & ceux en *voir* l'ont en *vrai* : *Venir*, je *viendrai* ; *devoir*, je *devrai*, &c. Nous rapporterons bientôt les exceptions.

Le *conditionnel préſent* ſe forme toujours du *futur*, en changeant *rai* en *rois* :

Je tiendrai	devrai	ſaurai	prendrai
Je tiendrois	devrois	ſaurois	prendrois.

On forme les *temps composés* en joignant au *participe* les temps des verbes *avoir* & *être*. Voyez les Conjugaiſons.

Du *gérondif* on forme les trois perſonnes plur. du préſent de l'indicatif ; pour cela on change *ant* en *ons*, *ez*, *ent* :

Portant	finiſſant	plaiſant	plaignant
nous portons	finiſſons	plaiſons	plaignons
vous portez	finiſſez	plaiſez	plaignez
ils portent	finiſſent	plaiſent	plaignent.

Nota. Quand la troiſieme perſonne du pluriel eſt irréguliere, elle ſe forme de la troiſieme du ſingulier & du gérondif. On retranche la conſonne finale du ſingulier,

& l'on ajoute, *lent*, *nent*, *vent*, &c. ſuivant que le gérondif eſt en *lant*, *nant*, *vant*, &c.

Souten*ant*	il ſoût*ient*	ils ſout*iennent*
Voul*ant*	il *veut*	ils veul*ent*
Mour*ant*	il *meurt*	ils meur*ent*
Pouv*ant*	il *peut*	ils peu*vent*
Pren*ant*	il *prend*	ils pren*nent*.

L'*imparfait de l'indicatif* ſe forme de la premiere perſonne plurielle du préſent, en changeant *ons* en *ois* :

Nous	finiſſ*ons*	ten*ons*	ſav*ons*	pren*ons*
Je	finiſſ*ois*	ten*ois*	ſav*ois*	pren*ois*.

La ſeconde perſonne ſinguliere, la premiere & la ſeconde perſonne plurielle de l'impératif ſont ſemblables à la premiere perſonne ſinguliere, à la premiere & à la ſeconde perſonne plurielle du préſent de l'indicatif. Je *vois*, nous *voyons*, vous *voyez*. *Vois*, *voyons*, *voyez*. Voyez les Conjugaiſons.

Remarque. Dans *avoir* & *être* l'impératif eſt ſemblable au ſubjonctif pour la terminaiſon.

Les troiſiemes perſonnes de l'*impératif*, les trois ſingulieres & la troiſieme plurielle du *ſubjonctif* ſe forment de la troiſieme plurielle du *préſent de l'indicatif*. Ils *tiennent*, ils *liſent*, ils *reçoivent*; qu'il *tienne*, qu'il *liſe*, qu'il *reçoive*. Que je *tienne*, que je *liſe*, &c. Voyez les Conjugaiſons.

La premiere & la ſeconde perſonne plur. du *préſent du ſubjonctif*, ſont ſemblables aux deux mêmes perſonnes de l'*imparfait de l'indicatif*. Imparfait, nous *devions*, vous *deviez*. Subjonctif, que nous *devions*, que vous *deviez*. Voyez les Conjugaiſons.

Du *parfait défini* on forme toujours l'imparfait du ſubjonctif, en changeant *ai* en *aſſe* pour la premiere conjugaiſon, & en ajoutant *ſe* pour les autres.

J'aimai	finis	lus	vins
que j'aim*aſſe*	finiſ*ſe*	lu*ſſe*	vin*ſſe*.

A ces remarques ajoutez les ſuivantes.

Remarques ſur les Conjugaiſons des Verbes.

Si dans les remarques que nous allons faire ſur les verbes on ne trouve point le conditionnel préſent, on ſe ſouviendra que dans tous les verbes, même irréguliers, il

se forme du futur en changeant *rai* en *tois;* on fera la même observation pour l'imparfait de l'indicatif qui est formé de la premiere personne plur. du présent de l'indicatif, en changeant *ons* en *ois*, & pour l'imparfait du subjonctif qui vient du parfait défini, comme on vient de le voir.

Les verbes en *er* se conjuguent comme *aimer.*

EXCEPTIONS.

1°. *Aller* fait au participe, *allé* ou *été;* au gérondif, *allant*, *étant allé*, *ayant été.* Indicatif présent, *je vais* ou *je vas*, *tu vas*, *il va; nous allons*, *vous allez*, *ils vont.* Imparfait, *j'allois.* Parfait défini, *j'allai* ou *je fus.* Futur, *j'irai.* Conditionnel présent, *j'irois.* Impératif, *va*, *qu'il aille; allons*, *allez*, *qu'ils aillent.* Subjonctif présent, *que j'aille*, *que tu ailles*; *qu'il aille; que nous allions*, *que vous alliez*, *qu'ils aillent.* Imparfait, *que j'allasse.*

L'impératif *va* prend une *s* quand il est suivi du mot *y*, comme *vas-y.* Mais si après *y* il suit un verbe, *va* s'écrira sans *s* : *Va y donner ordre.* Académie.

Les temps composés de ce verbe se forment avec *être* & le participe *allé*, quand on veut dire que quelqu'un est ou étoit sorti pour aller en quelque lieu, & qu'il n'en est pas revenu. Exemple : *Il est allé à la Messe*, *au marché.* Mais si l'on veut faire entendre que l'on est, ou que l'on étoit revenu, alors on se sert du verbe *avoir* & du participe *été.* Exemple : *Il a été à Rome. On m'a dit que vous aviez été à Paris*, &c.

S'en aller se conjugue comme *aller.* Le participe est *en allé.* Les temps composés, je *m'en suis allé*, je *m'en étois allé*, &c. L'impératif, *va-t-en*, *qu'il s'en aille; allons-nous-en*, *allez-vous-en*, *qu'ils s'en aillent.* Quand on interroge, *m'en irai-je*, *t'en iras-tu*, *s'en ira-t-il*, *nous en irons-nous?* &c.

2°. Dans les verbes en *ger*, le *g* est toujours suivi d'un *e* muet dans les temps où il y a un *a* ou un *o;* comme *juger*, *jugeant*, *jugeai*, *jugeons*, *jugeois*, &c.

3°. Dans les Verbes en *ier*, *éer*, *uer*, on change dans la poésie, *er* en *rai*, *rois* pour le futur & le conditionnel; comme, *je prîrai*, *j'emploîrai*, *je crêrois*, *je continûrois*;

&c. Mais dans la prose la plupart des Auteurs écrivent, *je prierai*, *j'emploierai*, *je continuerai*, *je créerai*, &c.

4°. Dans les Verbes en *oyer*, *ayer*, comme, *employer*, *essayer*, &c. on écrit au présent, *nous employons*, *vous employez* : à l'imparfait de l'indicatif & au présent du subjonctif, *nous employions*, *vous employiez*; *que nous essayions*, *que vous essayiez*.

Dans les Verbes en *ier*, comme, *prier*, il faut écrire au présent, *nous prions*, *vous priez* : à l'imparfait de l'indicatif & au présent du subjonctif; *nous priions*, *que vous priiez*, ou *nous pryons*, *que vous pryez*, &c.

5°. *Envoyer* & *renvoyer* font au futur & au conditionnel, *j'enverrai*, *j'enverrois*, *je renverrai*, *je renverrois*, &c. Comme on ne prononce qu'une *r*, on pourroit écrire *j'envèrai*, *j'envèrois*, &c.

6°. Dans les Verbes en *er* & dans ceux dont la premiere personne du présent de l'indicatif est en *e* muet, la seconde personne singuliere de l'impératif prend une *s* après l'*e*, quand cette personne est suivie des relatifs *en*, *y*. On dit, *porte un livre*, *ouvre à ton frere*. Mais s'il suit *en* ou *y*, on dira : *portes-en à ton frere*. *Apportes-y des livres*, &c.

7°. Écrivez & prononcez avec l'*e* muet, *je trouverai*, *je retrouverai*, & non pas *trouvèrai*, *retrouvèrai*.

8°. *Puer*, présent indicatif. *Je pus*, *tu pus*, *il put*, *nous puons*, &c. Il vaudroit mieux écrire, *je pue*, *tu pues*, *il pue* : par-là on distingueroit ce Verbe du parfait défini de *pouvoir*, qui est aussi, *je pus*, *tu pus*, *il put*.

Remarques sur les Conjugaisons en ir.

Les Verbes en *ir* se divisent en quatre branches. Conjuguez comme *finir*, ceux qui se terminent en *is* à la premiere personne singuliere du présent de l'indicatif; comme *bénir*, *unir*, *punir*, &c. en un mot tous ceux en *ir* que vous ne trouverez pas dans les listes que nous ferons des Verbes qui se conjuguent comme *sentir*, *ouvrir*, *tenir*.

Sur la premiere Conjugaison en ir.

Bénir fait au participe *béni*, *bénie*, & *bénit*, *bénite*. *Bénit* ne se dit que des choses bénites par les Evêques ou les

Prêtres, &c. comme *du pain-bénit*, *de l'eau-bénite*. Mais on dit, *vous êtes bénie entre toutes les femmes*. *Toutes les nations seront bénies en vous*.

Haïr, présent de l'indicatif, *je hais*, *tu hais*, *il hait*, qu'on prononce je *hès*, tu *hès*, il *hèt*. *Hais* à l'impératif est aussi d'une syllabe; mais cette personne & le parfait défini ne sont guerre en usage. Dans le reste du verbe, *a* & *i* font deux syllabes; comme, *haïssons*, *haïssez*, *haïssent*, &c.

Fleurir, quand il signifie, *être en fleurs*, fait au gérondif & à l'imparfait *fleurissant*, *fleurissois*; mais en parlant des arts, des sciences & des empires, on dit, *florissant*, *florissoit*. Le Royaume étoit *florissant*. Les Lettres *florissoient en France*, &c.

Sur la seconde Conjugaison en ir.

Conjuguez comme *sentir* les verbes *consentir*, *ressentir*, *pressentir*, *mentir*, *démentir*, *dormir*, *endormir*, *s'endormir*, *se repentir*, *servir*, *desservir*, *sortir*, *partir*, *ressortir*, sortir de nouveau, & *repartir*, repliquer, partir de nouveau; mais *ressortir*, être du ressort; *répartir*, partager, & *sortir*, (terme du Palais) pour *avoir*, *obtenir*, se conjuguent comme *finir*.

Verbes irréguliers de la seconde Conjugaison en ir.

Bouillir, présent de l'indicatif, je *bous*, tu *bous*, il *bout*, nous *bouillons*, &c. futur, je *bouillirai*, ou je *bouillerai*; conditionnel, je *bouillirois*, ou je *bouillerois*. Le reste est régulier.

Courir, & quelquefois *courre*; part. *couru*; parf. déf. je *courus*; futur, je *courrai*; conditionnel, je *courrois*. On prononce les deux *rr*.

Conjuguez de même *accourir*, *concourir*, *discourir*, *encourir*, *parcourir*, *recourir*, *secourir*.

Faillir & *défaillir*, ne sont en usage qu'à l'infinitif; au participe, *failli*; au gérondif, *faillant*, ayant *failli*; au parfait défini, je *faillis*; & aux temps composés, j'ai *failli*, j'avois *failli*, &c.

Fuir, gérondif, *fuyant*; présent indicatif, je *fuis*, tu *fuis*;

il *fuit* ; nous *fuyons*, vous *fuyez*, ils *fuient*. Le reste est régulier.

Mourir, participe, *mort* ; présent indicatif, je *meurs*, tu *meurs*, il *meurt* ; nous *mourons*, vous *mourez*, ils *meurent*. Parfait défini, je *mourus*. Futur, je *mourrai*. Conditionnel, je *mourrois* : on prononce les deux *rr*. *Mourir* prend *être* aux temps composés.

Ouïr, participe, *ouï*. Parfait défini, j'*ouïs*. Imparfait du subjonctif, que j'*ouïsse*. Temps composés, *ayant ouï*, j'*ai ouï*, j'*avois ouï*, &c. les autres temps ne sont pas en usage. On l'emploie ordinairement avec un infinitif, j'*ai ouï dire*, *raconter*, &c.

Quérir, n'est usité qu'à l'infinitif avec *aller*, *envoyer*, *venir*. *Il va quérir*, &c.

Acquérir, participe, *acquis* ; gérondif, *acquérant* ; indicatif présent, j'*acquiers*, tu *acquiers*, il *acquiert* ; nous *acquérons*, vous *acquérez*, ils *acquierent* ; parfait défini, j'*acquis* ; futur, j'*acquerrai* ; conditionnel, j'*acquerrois*, prononcez les deux *rr*. J'*acquererai*, j'*acquererois*, sont des barbarismes. Le reste se forme de ces temps. Conjuguez de même *enquérir* & *requérir*.

Conquérir, ne s'emploie qu'à l'infinitif présent ; au participe, *conquis* ; gérondif, *conquérant*, *ayant conquis* ; au parfait défini, je *conquis* ; à l'imparfait du subjonctif, que je *conquisse* ; & aux temps composés, j'*ai conquis*, &c.

Vêtir, *dévêtir*, *revêtir*, *survêtir* ; participe, *vêtu*, *dévêtu* ; le reste est régulier. Dans *vêtir*, le singulier du présent indicatif, je *vêts*, tu *vêts*, il *vêt*, n'est guere en usage.

Sur la troisieme Conjugaison en ir.

On conjugue comme *ouvrir*, les Verbes *découvrir*, *entr'ouvrir*, *r'ouvrir*, *recouvrir*, *offrir*, *mésoffrir*, *souffrir*, & les suivants qui ont quelques irrégularités.

Cœuillir ou *cueillir*, *accœuillir*, *recœuillir* ; participe, *cœuilli*, *accœuilli*, &c. futur, je *cœuillerai* ; conditionnel, je *cœuillerois*. Le reste est régulier.

Saillir, pour *s'avancer en dehors*, n'est d'usage qu'à l'infinitif & aux troisiemes personnes. Gérondif, *saillant* ; indicatif présent, il *saille*, ils *saillent* ; imparfait, il *sailloit*,

ils *failloient*; futur, il *faillera*; conditionnel, il *failleroit*; subjonctif, qu'il *faille*; imparfait, qu'il *faillît*.

Saillir, pour *s'élancer*, *s'élever en l'air*, *sortir avec impétuosité*, n'a que les troisiemes personnes, & il se conjugue comme *finir*. On dit, *les eaux saillissent de tous côtés. Son sang saillissoit, a sailli fort loin.*

Assaillir & *tressaillir*, participe, *assailli*; futur, j'*assaillirai* ou j'*assaillerai*. Le reste est régulier, excepté qu'*assaillir* n'a point de singulier au présent de l'indicatif.

Sur la quatrieme Conjugaison en ir.

Conjuguez comme *tenir*, les verbes *appartenir*, *s'abstenir*, *contenir*, *entretenir*, *détenir*, *maintenir*, *obtenir*, *retenir*, *soutenir*, *venir*, *convenir*, *contrevenir*, *intervenir*, &c. en un mot les composés de *tenir* & de *venir*.

Sur la Conjugaison en oir.

Conjuguez comme *devoir* les verbes *redevoir*, *apercevoir*, *concevoir*, *décevoir*, *percevoir* & *recevoir*.

Les irréguliers en oir *sont :*

Choir, participe, *chu*. *Il s'est laissé choir*, *il est chu*. Ces expressions sont du style familier; les autres temps ne sont plus en usage,

Déchoir, participe, *déchu*, sans gérondif présent; indicatif, je *déchois*, &c. pluriel, nous *déchoyons*, vous *déchoyez*, ils *déchoient*: quelques-uns prononcent & écrivent *déchéons*, *déchéez*, *déchéent*; point d'imparfait; parfait défini, je *déchus*; futur, je *décherrai*; conditionnel, je *décherrois*; il prend *être* dans les temps composés, je *suis déchu*, &c. *que je sois déchu*.

Echoir, participe, *échu*; gérondif, *échéant*; indicatif présent, il *échet*, seule personne en usage; parfait, j'*échus*; futur, j'*écherrai*; conditionnel, j'*écherrois*; il prend *être* aux temps composés, je *suis échu*.

Seoir, pour *être convenable*, ne s'emploie qu'aux troisiemes personnes. Présent, *il sied*, *ils siéent*; imparfait, *il séioit*, *ils séioient*; futur, *il siéra*, *ils siéront*; conditionnel,

il siéroit, ils siéroient; subjonctif, qu'*il siée*, qu'*ils siéent*. Il n'a point de temps composés.

Seoir, pour *s'asseoir; être assis*, se dit bien à l'infinitif. *Le Parlement va seoir au Châtelet.* Les autres temps ne sont plus de bel usage.

Asseoir, s'asseoir, rasseoir, sont d'un usage plus fréquent.

Asseoir est actif, *asseoir un jugement, les tailles*, &c. mais il est sur-tout usité comme verbe réfléchi.

S'asseoir, participe, *assis;* gérondif, *s'asséiant;* indicatif présent, je *m'assieds*, &c. nous nous *asseions*, vous vous *asseiez*, ils *s'asseient;* imparfait, je *m'asseiois*, &c. nous nous *asseyons*, vous vous *asseyez*, ils *s'asseioient;* parfait défini, je *m'assis;* futur, je *m'asseirai*, ou je *m'assiérai;* imparfait du subjonctif, que je *m'assisse*, que tu *t'assisses*, qu'il *s'assît;* point de premiere & de seconde personnes plur. qu'ils *s'assissent*.

Les autres temps se forment de ceux-ci. Conjuguez de même *rasseoir*, & se *rasseoir*.

Plusieurs personnes conjuguent ainsi *s'asseoir:* je *m'asseois*, tu *t'asseois*, &c. je *m'asseoyois*, &c. je *m'asseoirai*. Cette maniere seroit plus réguliere & moins embarrassante.

Voir, participe, *vu;* gérondif, *voyant;* indicatif présent, je *vois*, &c. nous *voyons*, vous *voyez*, ils *voient;* parfait défini, je *vis;* futur, je *verrai;* le reste se forme régulièrement de ces temps. *Entrevoir* & *revoir* se conjuguent comme *voir*.

Pourvoir & *croire*, font au parfait défini, je *pourvus*, je *crus;* à l'imparfait du subjonctif, que je *pourvusse*, *crusse;* futur, *pourvoirai*, *croirai;* conditionnel, *pourvoirois*, *croirois*, le reste comme *voir*, &c.

Prévoir, fait au futur, *prévoirai;* au conditionnel, *prévoirois;* le reste comme *voir*.

Surseoir, participe, *sursis;* futur, *surseoirai;* conditionnel, *surseoirois;* le reste comme *voir*.

Mouvoir & *émouvoir*, participe, *mu;* gérondif, *mouvant;* indicatif présent, je *meus*, &c. nous *mouvons*, vous *mouvez*, ils *meuvent;* imparfait, je *mouvois;* parfait défini, je *mus;* futur, je *mouvrai;* subjonctif, que je *meuve*, que nous *mouvions*, &c.

Pleuvoir, verbe impersonnel; participe, *plu;* gérondif, *pleuvant;* indicatif présent, il *pleut;* imparfait, il *pleuvoit;*

parfait défini, il *plut;* futur, il *pleuvra;* conditionnel, il *pleuvroit;* subjonctif présent, qu'il *pleuve;* imparfait, qu'il *plût.*

Pouvoir, participe, *pu;* gérondif, *pouvant;* indicatif présent, je *puis*, ou je *peux*, tu *peux*, il *peut*, nous *pouvons*, vous *pouvez*, ils *peuvent;* parfait défini, je *pus*, &c. futur, je *pourai;* conditionnel, je *pourois;* subjonctif présent, que je *puisse*, que nous *puissions*, &c. Le reste formé de ces temps.

Nota. Nous écrivons avec une seule *r*, je *pourai*, je *pourois*, parce qu'on ne prononce qu'une *r* dans ces mots, tandis qu'on prononce les deux *rr* dans le futur & le conditionnel des verbes *acquérir*, *courir*, *mourir*, *accourir*, &c. *j'acquerrai*, *je courrois*, *il mourra*, &c.

Savoir ou *sçavoir*, part. *su;* gérondif, *sachant;* indicatif présent, je *sais*, &c. nous *savons*, vous *savez*, ils *savent;* parfait défini, je *sus;* futur, je *saurai;* imparfait, *sache*, qu'il *sache*, *sachons*, *sachez*, qu'ils *sachent;* subjonctif présent, que je *sache;* les autres temps sont formés de ceux-ci.

On dit quelquefois, *je ne sache point*, pour, *je ne sais point*. *Je ne saurois*, s'emploie pour *je ne puis;* comme,

> *Je ne saurois* rester dans mon appartement,
> Je sors, je vais, je viens, j'aime le mouvement.

Valoir, participe, *valu;* gérondif, *valant;* présent indicatif, je *vaux*, tu *vaux*, il *vaut*, nous *valons*, vous *valez*, ils *valent;* parfait défini, je *valus;* futur, je *vaudrai;* subjonctif présent, que je *vaille*, que tu *vailles*, qu'il *vaille*, que nous *valions*, que vous *valiez*, qu'ils *vaillent*. Les autres temps formés de ceux-ci.

Conjuguez de même *équivaloir*, *revaloir*, & *prévaloir*. Cependant ce dernier forme réguliérement le présent du subjonctif, que je *prévale*, &c. qu'ils *prévalent*.

Vouloir, participe, *voulu;* gérondif, *voulant;* indicatif présent, je *veux*, &c. nous *voulons*, vous *voulez*, ils *veulent;* parfait défini, je *voulus;* futur, je *voudrai;* subjonct. que je *veuille*, &c. que nous *voulions*, que vous *vouliez*, qu'ils *veuillent*. Le reste, comme *mouvoir*, ou formé des temps que nous venons de marquer.

Remarques sur la premiere Conjugaison en re.

La premiere conjugaison en *re*, comprend les verbes en *aire*, comme *plaire*, *déplaire*, *faire*, *défaire*, &c. Voici ceux qui sont irréguliers ou défectueux.

Braire, ne se dit qu'à l'infinitif & aux troisiemes personnes du présent & du futur indicatif, il *brait*, ils *braient*; il *braira*, ils *brairont*.

Faire, participe, *fait*; gérondif, *faisant* ou *fesant*; indicatif présent, je *fais*, &c. nous *faisons* ou *fesons*; vous *faites*, ils *font*; parfait défini, je *fis*; futur, je *ferai*; subjonctif présent, que je *fasse*, &c. les autres temps sont formés de ceux-ci. Conjuguez de même ses composés, *contrefaire*, *défaire*, *refaire*, *satisfaire*, *surfaire*. *Forfaire*, *malfaire*, *méfaire* & *parfaire*, ne s'emploient qu'à l'infinitif & aux temps composés, comme, il a *malfait*: mais on ne dit point, *nous malfaisons*: il faut dire, *nous faisons mal*.

Traire, participe, *trait*; gérondif, *trayant*; indicatif présent, je *trais*, &c. nous *trayons*, vous *trayez*, ils *trayent*: point de parfait défini, point d'imparfait du subjonctif; le reste est régulier ou formé de ces temps. Conjuguez de même, *attraire*, *distraire*, *extraire*, *rentraire*, *retraire*, *soustraire*.

Sur la seconde Conjugaison en re.

La seconde conjugaison en *re* a les verbes en *aître* & en *oître*, comme, *paroître*, *comparoître*, *disparoître*, *apparoître*, *reparoître*, *connoître*, *reconnoître*, *croître*, *décroître*. *Naître*, *renaître*, *paître* & *repaître*, sont irréguliers ou défectueux.

Naître, participe, *né*, fait au parfait défini, je *naquis*. Il forme ses temps composés avec *être*: le reste est régulier.

Paître, est régulier, mais il n'a point de parfait défini, ni d'imparfait du subjonctif. Les temps composés ne sont en usage que dans la fauconnerie, & dans cette phrase du discours familier: *il a pu* & *repu*.

Sur la troisieme Conjugaison en re.

La troisieme conjugaison en *re* a les verbes en *ire* ou en *uire*: comme, *circoncire*, *dire*, *contredire*, *dédire*, *interdire*,

maudire, *médire*, *prédire*, *redire*, *confire*, *lire*, *élire*, *relire*, *rire*, *fourire*, *écrire*, *circonfcrire*, *décrire*, *infcrire*, *prefcrire*, *profcrire*, *récrire*, *foufcrire*, *fuffire*, *tranfcrire*, *frire*; *cuire*, *duire*, *conduire*, *éconduire*, *enduire*, *induire*, *introduire*, *reconduire*, *réduire*, *féduire*, *traduire*, *luire*, *reluire*, *nuire*, *bruire*, *détruire*, *inftruire*, *conftruire*. Les autres verbes en *ir* font fans *e*, comme, *finir*, *fuir*, &c.

Les irréguliers en ire, *font:*

Circoncire, participe, *circoncis*; parfait défini, je *circoncis*, &c. le refte eft régulier.

Dire & *redire* font à la feconde perfonne plurielle du préfent de l'indicatif, vous *dites*, vous *redites*; au parfait défini, je *dis*, *redis*; à l'imparfait du fubjonctif, que je *diffe*, *rediffe*; le refte eft régulier ou formé de ces temps.

Dédire, *contredire*, *interdire*, *médire*, *prédire*, forment réguliérement la feconde perfonne plurielle du préfent de l'indicatif, vous vous *dédifez*, vous *contredifez*, &c. ils font au parfait défini, je me *dédis*, je *contredis*, &c.

Maudire, gérondif, *maudiffant*; au préfent de l'indicatif, *maudiffons*, *maudiffez*, *maudiffent*; parfait défini, je *maudis*, &c. le refte formé de ces temps.

Confire, parfait défini, je *confis*; imparfait du fubjonctif, que je *confiffe*.

Suffire, participe, *fuffi*; parfait défini, je *fuffis*; imparfait du fubjonctif, que je *fuffife*.

Lire, *élire* & *relire*, participe, *lu*, *élu*, *relu*; parfait défini, je *lus*, &c. imparfait du fubjonctif, que je *luffe*, &c.

Rire, *fourire*, participe, *ri*; gérondif, *riant*; pluriel du préfent de l'indicatif, nous *rions*, vous *riez*, ils *rient*; parfait défini, je *ris*: le refte formé de ces temps.

Écrire & fes compofés; *circonfcrire*, *décrire*, &c. font au gérondif, *écrivant*; pluriel du préfent de l'indicatif, *écrivons*, *écrivez*, *écrivent*; parfait défini, j'*écrivis*: les temps qui fe forment de ceux-ci ont les mêmes irrégularités.

Frire, eft régulier; mais il n'a que le futur, le conditionnel, les temps compofés & la feconde perfonne finguliere de l'impératif, je *frirai*, &c. je *frirois*, &c. j'*ai frit*, j'*avois frit*, &c. impératif, *fris*. Pour fuppléer aux

temps qui manquent, on se sert de *faire* & de l'infinitif *frire*. Exemples : *Faisant frire*, je *fais frire*, &c. je *fesois frire*, &c.

Verbes irréguliers en uire.

Bruire, gérondif, *bruyant*; imparfait de l'indicatif, il *bruyoit*, ils *bruyoient*. Les autres personnes & les autres temps ne sont guere en usage.

Luire, *reluire* & *nuire*, font au participe ; *lui*, *relui*, *nui* sans *t*, ainsi aux temps composés, j'*ai nui*, j'*avois nui*, &c. le reste est régulier.

Les autres verbes en *uire* se conjuguent comme *réduire*.

Nous rapportons à cette conjugaison *boire*, *clorre*, *conclurre*, & leurs composés.

Boire, participe, *bu*; gérondif, *buvant*; indicatif présent, je *bois*, &c. nous *buvons*, vous *buvez*, ils *boivent*; parfait défini, je *bus* : les autres temps sont réguliers ou formés de ceux-ci. Conjuguez de même *reboire*.

Clorre ou *clore*, indicatif présent, je *clos*, tu *clos*, il *clôt*, sans pluriel : futur, je *clorai*; conditionnel, je *clorrois*; il a les temps composés, j'*ai clos*, j'*avois clos*, &c. mais les autres temps manquent. Conjuguez de même *enclorre* & *renclorre*.

Éclorre ou *éclore*, usité à l'infinitif & aux troisf. perf. des temps suivans : indicatif présent, il *éclôt*, ils *éclosent*; futur, il *éclorra*, ils *éclorront*; conditionnel, il *éclorroit*, ils *éclorroient*; subjonctif présent, qu'il *éclose*, qu'ils *éclosent*. Il forme ses temps composés avec *être* : comme, il *est éclos*, il *sera éclos*, ils *seront éclos*, &c.

Conclurre, participe, *conclu*; gérondif, *concluant*; indicatif présent, je *conclus*, &c. nous *concluons*, vous *concluez*, ils *concluent*; imparfait, je *concluois*, &c. nous *concluïons*, vous *concluïez*, ils *concluoient*, perfait défini, je *conclus* : les autres temps sont formés de ceux-ci.

Exclure, se conjugue de même, excepté qu'il fait au participe, *exclus*, masculin, *excluse* ou *exclue*, féminin.

Quatrieme Conjugaison en re.

La quatrieme conjugaison en *re* a les verbes en *aindre*, *eindre*, *oindre*; comme, *craindre*, *peindre*, *joindre*, &c. ils se conjuguent comme *plaindre*. Voyez page xij.

Cinquieme Conjugaison en re.

La cinquieme conjugaison en *re* a les verbes en *dre*, *cre*, *pre*, *tre* & *vre*, comme, *rendre*, *prendre*, *vaincre*, *rompre*, *mettre*, *vivre*, &c. Voici les irréguliers.

En *dre* : *prendre* & ses composés, *apprendre*, *comprendre*, *déprendre*, *désapprendre*, *entreprendre*, *se méprendre*, *reprendre*, *surprendre* se conjuguent ainsi.

Prendre, part. *pris* ; gér. *prenant* ; indic. prés. je *prends*, &c. nous *prenons*, vous *prenez*, ils *prennent* ; parfait défini, je *pris* : le reste est régulier ou formé de ces temps.

Coudre, *découdre* & *recoudre*, participe, *cousu* ; gérondif, *cousant* ; indicatif présent, je *couds*, &c. nous *cousons*, vous *cousez*, ils *cousent* ; parfait défini, je *cousis*. Les autres temps réguliers ou formés de ceux-ci.

N'imitez pas un Historien qui a dit : *Il* décousut *les sacs par le fond*, *& après en avoir tiré trois cents talens*, *il les* recousut *fort proprement*. Il falloit, *il décousit*, *il recousit*.

Mettre, participe, *mis* ; gérondif, *mettant* ; parfait défini, je *mis* : le reste régulier ou réguliérement formé de ces temps. Conjuguez de même ses composés, *admettre*, *commettre*, *démettre*, *entremettre*, *omettre*, *permettre*, &c.

Moudre, *émoudre*, *remoudre*, participe, *moulu* ; gérondif, *moulant* ; indicatif présent, je *mouds*, &c. nous *moulons*, vous *moulez*, ils *moulent* ; parfait défini, je *moulus* : les autres temps réguliers ou formés de ceux-ci.

Soudre, n'est usité qu'au présent de l'infinitif.

Absoudre & *dissoudre*, participe, au masculin, *absous* ; au féminin, *absoute* ; gérondif, *absolvant* ; indicatif présent, j'*absous*, &c. nous *absolvons*, vous *absolvez*, ils *absolvent* ; point de parfait défini, ni d'imparfait du subjonctif ; parfait indéfini, j'*ai absous*, &c. les autres temps réguliers, ou formés de ceux-ci.

Résoudre, participe, *résolu* (pour détermné, décidé, comme, *il a résolu de partir*, *il étoit résolu de venir*) ; & *résous* (pour *réduit*, *changé* en quelque autre chose : alors il n'a point de féminin, comme, le *soleil* a résous *en pluie le brouillard*) ; gérondif, *résolvant* ; l'indicatif présent & les temps qui s'en forment, comme, *absoudre* ; parfait défini, je *résolus* ; imparfait du subj. que je *résolusse*, &c.

Suivre, *s'ensuivre*, & *poursuivre* : participe, *suivi* ; gérondif, *suivant* ; indicatif présent, je *suis*, tu *suis*, il *suit* ; nous *suivons*, vous *suivez*, ils *suivent* ; parfait défini, je *suivis* ; le reste régulier ou formé de ces temps.

Vivre, *revivre*, *survivre* : participe, *vécu* ; gérondif, *vivant* ; indicatif présent, je *vis*, &c. nous *vivons*, vous *vivez*, ils *vivent* ; parfait défini, je *vécus* : les autres temps réguliers, ou formés de ceux-ci.

On disoit autrefois au parfait défini, *je véquis*, &c. M. Mascaron a dit de la Reine d'Angleterre : *La Providence a voulu qu'elle survéquît à ses grandeurs*. Et M. Fléchier : *Les Chrétiens véquirent dans la terreur*. A présent *je vécus* est seul en usage.

Vaincre & *convaincre* sont réguliers ; mais la lettre *c* se change en *qu* avant *a*, *e*, *i*, *o*, comme, *vainquant*, *convainquant*, que je *vainque*, je *vainquis*, nous *vainquons*.

De la quantité des Syllabes.

Les syllabes ou les voyelles d'un mot sont ou breves, ou longues, ou douteuses.

On coule vîte sur les breves ; comme, *netteté*, *petite*, *sonnette*.

On pose & on appuie sur les longues ; telles sont les pénultiemes des mots, *il prête*, *la tempête*, *lâche*, *l'apôtre*, *la bûche*, *la flûte*.

Les syllabes douteuses sont celles dont l'usage n'a pas encore bien décidé la prononciation ; telles sont, *oin*, *oir*, dans *le besoin*, *l'espoir*.

Les syllabes breves peuvent se diviser en breves & en plus breves ; & les longues en longues & en plus longues.

Par exemple, la syllabe féminine, c'est-à-dire, terminée par un *e* muet, est plus breve que la syllabe breve masculine. Ainsi dans *petitesse*, *netteté*, les syllabes féminines, *pe*, *se*, *te*, sont plus breves que les syllabes masculines, *ti*, *tes*, *net*, *té*.

De même les voyelles longues, *e*, *o*, *u*, de *tempête*, *apôtre*, *flûte*, sont très-longues dans, *il essuya une grande tempête. Il parle comme un Apôtre. C'est un homme honnête. Il joue très-bien de la flûte.*

Et

Et elles sont moins longues dans, *une tempête très-violente a désolé ce pays. Un honnête homme. S. Paul est l'Apôtre des Gentils. Une flûte traversiere:* parce que dans ces dernieres phrases, *tempête*, *honnête*, *apôtre*, *flûte*, devant être prononcés tout de suite avec le mot qui les suit, la voix ne sauroit sans affectation, poser autant sur ces syllabes que si les mots ne devoient pas être prononcés tout de suite avec les suivans.

Il nous semble en conséquence qu'on peut établir cette regle générale.

Il faut très-peu appuyer sur la derniere syllabe masculine d'un mot, qu'elle soit longue ou qu'elle ne le soit pas, quand ce mot doit être prononcé tout de suite avec le suivant; & il faut plus appuyer sur cette syllabe, quand le mot est dans une position contraire. Par exemple, les pénultiemes d'*agréable*, *coupable*, *déluge*, *refuge*, & les dernieres de *besoin*, *devoir*, demandent très-peu d'appui dans, *une agréable nouvelle. Il n'est pas coupable de ce crime. Le déluge universel. Il a besoin de repos. Le devoir de sa charge. Sa maison est le refuge des infortunés.*

Les mêmes syllabes de ces mots demandent plus d'appui dans les positions semblables aux suivantes. *Cette odeur est agréable. Cet homme est coupable. Elle est coupable, & indigne de vos bontés. On compte 1656 ans depuis la création jusqu'au déluge. Les Israëlites avoient des villes de refuge. Nous devons secourir ceux qui sont dans le besoin. On est heureux lorsqu'on se fait un plaisir de son devoir.*

Regles générales sur les dernieres syllabes longues.

I. Les syllabes finales terminées par une *s*, un *x*, ou un *z* qui ne sonnent point, sont longues. *Le temps, les almanachs, je plains les jaloux, assez, le nez, les châssis, &c.*

II. Les finales en *aud* & en *aut* sont longues. *Il fait chaud, un réchaud, il est haut.*

III. La finale est longue à la troisieme personne singuliere de l'imparfait du subjonctif. *Il falloit qu'il chantât, qu'il répondît, qu'il reçût, qu'il vînt.*

IV. Les finales marquées d'un circonflexe sont longues. *Le dégât, le coût, le dégoût, le prêt, &c.*

Regles sur les pénultiemes longues.

I. Une voyelle pénultieme, ou même antépénultieme, suivie d'un *e* muet, est toujours longue. *La pensée, la plaie, l'envie, je prie : il joue, il envoie, la vue, la cohue. Il priera, il agréera, il emploiera, il jouera, vous essuierez, enjouement, aboiement.* On prononce *il prîra, il agrêra, il emploîra, &c.*

Remarque 1e. Si dans ces mêmes mots ou dans leurs dérivés, l'*e* muet se change en un autre *e*, ou en une autre voyelle, alors la pénultieme devient breve. *Joyeux, nous jouons, il envoya, vous priez, la priere, il essaya, &c.*

Remarque 2e. Dans les verbes en *ier, ayer, oyer, uer, uyer*, les pénultiemes sont longues aux deux premieres personnes plurielles de l'imparfait de l'indicatif, & du présent du subjonctif. *Nous prîions, vous prîiez, il faut que nous prîions. Nous payions, il faut que vous essayiez, que vous envoyiez. Nous continûions, il faut que nous essuyions, que vous essuyiez.*

Remarque 3e. *Aye* est mouillée & breve à la fin des verbes en *ayer. Je paye, il bégaye, il essaye.*

Mais ces mots au futur & au conditionnel présent s'écrivent par *aie*, parce que la syllabe n'est plus mouillée & qu'elle est longue. *Je paierai, tu essaieras, il bégaiera, Je paierois, nous essaierions, nous balaierons, &c.* Prononcez, *Je pâirai, tu essâiras, il bégâira, je pâirois, nous essâirions, nous balâirons, &c.*

II. Les pénultiemes nasales sont longues, quand elles sont suivies d'une syllabe féminine, dont la consonne n'est ni une *m* ni une *n*. *L'exemple, la crampe, le triomphe, prendre, attendre, simple, la crainte, il est humble, il tremble.*

III. Les pénultiemes sont longues dans le pluriel du parfait défini. *Nous donnâmes, avertîmes, vînmes, reçûmes. Vous donnâtes, avertîtes, vîntes, reçûtes. Ils donnèrent, avertîrent, vînrent, reçûrent.*

IV. Les pénultiemes de l'imparfait du subjonctif, la troisieme personne du singulier exceptée, sont aussi longues. *Que je donnasse, que tu donnasses, que nous donnassions, que vous donnassiez, qu'ils donnassent : que je lusse,*

que tu lusses, que nous lussions, que vous lussiez, qu'ils lussent; que je promisse, que tu promisses, &c.

V. Une voyelle pénultieme, suivie de deux *rr* & d'un *e* muet, est longue. *Il rembarre, la terre, il desserre, un squirre.*

VI. Une voyelle pénultieme, suivie de *tte*, est breve: *la patte* d'un animal; *il tette, la botte, la sonnette, la butte.*

VII. Une voyelle pénultieme, suivie d'un *z* ou d'une *s* qui a le son du *z* est longue. *La gaze, la phrase, le diocèse, la thèse, in-seize, trapeze, heureuse, permise, qu'il conduise, close, la cause, il compose, il accuse, suze, la ruse, jalouse, ventouse, &c.*

Regles particulieres des pénultiemes longues.

Nous ne parlerons ici que des syllabes longues, ainsi regardez comme breves toutes les terminaisons qui ne seront pas indiquées comme longues, ou comme douteuses. Par exemple, si nous ne disons rien sur les terminaisons en *ac, ade, ase, aphe, afre, ague, aigne, ail, asque, &c.* comme, *le tabac, la façade, la carafe, l'épitaphe, la balafre, la dague, l'éventail, le casque, &c.* c'est que ces terminaisons sont breves sans exception.

A

A premiere lettre de l'alphabet est long & grave. *Un petit* â. *Il ne sait ni* â *ni* b.

A verbe ou préposition est bref & aigu. *Il* a *des livres* à *vendre.*

A au commencement d'un mot est bref & fermé. *Adresser, agissant, appuyer, altéré.*

Exceptions. *A* est long & ouvert dans *âcre; âge, âgnus, âme, âne, ânus, âpre* & leurs dérivés, *âcreté, âgé, ânesse; âpreté.*

A est bref & aigu à la fin des mots. *Il donna, il donnera, la Reine de Saba, déjà, opéra.*

Abe, pénultieme longue dans *astrolâbe* seulement.

Able est long dans les substantifs: *câble, fâble, sâble, &c.* Exceptez, *table, étable, érable.*

Able est long dans les verbes: *on m'accâble, je m'ensâble, il hâble.*

Abre long : *ſâbre*, *il ſe câbre*, *il ſe délâbre*, *ſe câbrer*, *il eſt délâbré.*

Ace, long ſeulement dans *eſpâce*, *grâce*, *je lâce*, *je délâce*, & *j'entrelâce.*

Ache, long dans *gâche*, *lâche*, *la mâche*, *tâche*, entrepriſe, *relâche*, & dans les verbes *fâcher*, *gâcher*, *lâcher*, *mâcher*, *relâcher*, *tâcher* (faire en ſorte.)

Hors de-là bref. *Tache*, ſouillure, *il ſe cache*, *&c.*

Acle, long : *mirâcle*, *obſtâcle.*

Douteux, dans *oracle*, *tabernacle*, *ſpectacle.*

Acre, long ſeulement dans *âcre*, piquant, & dans *ſâcre*, oiſeau.

Adre, long : *un câdre*, *une eſcâdre*, *il quâdre bien*, *encâdrer*, *mâdré.*

Adre eſt bref dans *ladre.*

Afle, long : *râfle*, *j'érâfle*, *râfler*, *érâfler.*

Agne, long ſeulement dans *je gâgne*, *gâgner.*

Ai la voyelle compoſée *ai* eſt douteuſe, quand elle a le ſon de l'è ouvert, *vrai*, *eſſai.* Elle eſt breve quand elle a le ſon de l'*é* fermé, *j'ai donné*, *je chantai*, *le geai.* Tous les pluriels ſont longs, *les eſſais*, *vrais*, *geais.*

Aie non mouillée eſt long : *la haie*, *la plaie*, *la raie.* V. p. xxxiv.

Aye mouillée eſt breve. *Je paye*, *il bégaye.* Voyez p. xxxiv.

Aigre, bref dans *aigre*, *vinaigre* ; long dans *maîgre.*

Aille, long : *la bataille*, *il raille*, *il bataille*, *qu'il bataille.*

Aille, eſt bref ſeulement dans *la médaille*, & dans ces verbes à l'indicatif, *je détaille*, *j'émaille*, *je travaille.*

Aillé, *ailler*, *aillon*, bref : *médailler*, *médaillon*, *détailler*, *détaillons*, *émaillé*, *émailler*, *émaillons*, *travailler*, *travaillons* ; *ce bataillon.*

Long dans les autres mots : *débrâiller*, *râiller*, *un bâillon*, *nous tâillons*, *un pénâillon.*

Aillet, *aillir*, bref : *maillet*, *paillet*, *jaillir*, *treſſaillir.*

Aim, *ain*, douteux : *la faim*, *le pain*, *le prochain.*

Longs, ſuivis d'une conſonne : *Saint*, *crainte*, *&c.*

Aine, long dans *la haîne*, *la chaîne*, *la graîne*, *je traîne* & leurs dérivés : bref dans les autres mots : *la fontaine*, *le Capitaine*, *&c.*

Air, douteux au singulier, long au pluriel : *l'air*, *les airs* ; *l'éclair*, *les éclairs*.

Aire, long : *une chaîre*, *on vous éclaîre*, *plaîre*.

Ais, *aix*, *aise*, *aisse*, longs : *le palais*, *la paix*, *la fournaise*, *qu'il plaise*, *la caisse*, *qu'il se repaisse*, *&c.*

Ait, *aite*, brefs : *le lait*, *l'attrait*, *parfait*, *parfaite*, *retraite*.

Les pluriels masculins sont longs : *les attraits*, *parfaits*. *Il plaît*, *il naît*, *il paît*, *le faîte*, le sommet, sont aussi longs.

Al, *ale*, *alle*, brefs : *royal*, *bal*, *égale*, *une malle*.

Ale est long dans *le hâle*, *un mâle*, *un râle*, *il râle*, *elle est pâle* ; & dans leurs dérivés, quoique la finale soit masculine : *hâlé*, *pâleur*, *râler*, *pâlir*.

Am. Voyez la seconde regle des pénultiemes longues, page xxxiv.

Ame, *amme*, longs seulement dans *l'âme*, *infâme*, *le blâme*, *la flâmme*, *j'enflâmme* ; & dans les parfaits en *âmes*, *nous donnâmes*.

An, bref ; *ruban*, *charlatan*, *cadran*, &c.

Les pluriels sont longs : *les rubans*, *les paysans*, *des ortolans*.

Ant, douteux : *élégant*, *chantant*, *le levant*.

Ant, bref seulement dans *comptant*, pris substantivement ou adverbialement. *Il a du comptant*, *il a payé comptant*.

Ape, ouvert & long dans *râpe*, *râpé*, *râper*.

Apre : *câpre & âpre*, les seuls mots de cette terminaison, sont longs.

Aque, *acque*, longs seulement dans *Pâque*, *Jacques*.

Ar, *ard*, *art*, brefs : *César*, *un dard*, *la part*.

Les pluriels sont longs : *les arts*, *les remparts*, *&c.*

Ar, est aussi bref au commencement & au milieu du mot, *arche*, *archer*, *épargner*, *la carte*, *&c.*

Are, *arr*, toujours longs : *avâre*, *je m'égâre*, *la bârre*, *bizârre*, *bârreau*, *bârriere*, *lârron*, *&c.*

Ari, *arri* ; longs seulement dans *hourvâri* & *mârri*, *mârrie*, fâché.

As, long : *un as*, *le bras*, *le taffetas*, *tu liras*.

Ase, toujours long : *l'extâse*, *pégâse*, *râser*.

Asse, long seulement dans *la bâsse*, *la clâsse*, *la câsse*,

l'échâſſe, *la pâſſe*, *la nâſſe*, *la tâſſe*, *la châſſe* d'un Saint, & *la mâſſe*, terme de jeu : dans les adjectifs féminins, *bâſſe*, *lâſſe*, *grâſſe*, & dans les verbes, *il amâſſe*, *câſſe*, *compâſſe*, *enchâſſe*, *pâſſe*, *ſâſſe* & leurs composés. *Aſſ*, eſt auſſi long dans *châſſis*, *câſſer*, *amâſſer*, *pâſſer*, *&c.*

At, long dans *un bât* de mulet, *un mât*, *un appât*, *le dégât* ; & dans l'imparfait du ſubjonctif, *qu'il donnât*, *qu'il changeât*.

Ate, *ates*, longs ſeulement dans *la hâte*, *la pâte*, du pain, *il appâte*, *il gâte*, *il mâte*, *il démâte* ; & dans les parfaits définis ; comme, *vous aimâtes*, *vous donnâtes*, *&c.*

Atre, *attre*, brefs ſeulement dans *quatre*, & dans *battre* & ſes composés.

Au long quand il eſt ſuivi d'une ſyllabe féminine, *autre*, *taupe*, *aune*. Mais *au* eſt douteux quand il eſt ſuivi d'une ſyllabe maſculine, *aubade*, *audace*, *augmenter* ; & quand il eſt final, *joyau*, *couteau*. Il devient long s'il ſuit une conſonne, *le chaud*, *la chaux* : excepté *Paul*, où il eſt bref.

Ave, long : *conclâve*, *je pâve*. En ce cas *a* devient bref, s'il eſt ſuivi d'une ſyllabe maſculine, *le gravier*, *un paveur*, *un conclaviſte*.

Ave, eſt douteux dans *entrave*, *grave*.

Ax, *axe*, brefs : *Ajax*, *thorax*, *la taxe*, *la parallaxe*.

E

Eble, *ebre* ; *ec*, *ece*, brefs : *hieble*, *funebre*, *bec*, *piece*. Les pluriels en *ecs*, longs : *les Grecs*, *les échecs*.

Eche, long & très-ouvert dans *la bêche*, *la lêche*, *griêche*, *la pêche*, fruit, ou action de *pêcher*, *revêche*, *il empêche*, *il dépêche*.

Eche, eſt bref & moins ouvert dans *caleche*, *la fleche*, *la flammeche*, *la breche*, *elle eſt ſeche*, *on peche*, on fait un péché.

Ecle, *ect*, *ecte*, *ede*, *éder*, brefs : *le ſiecle*, *le reſpect*, *la ſecte*, *le remede eſt tiede*. *Céder*, *poſſéder*.

Ee. Voyez la premiere Regle des pénultiemes longues, page xxxiv.

Ef, bref au ſingulier : *le chef*, *Pepin le bref* ; & long au pluriel : *les chefs*, *Ces mots ſont brefs.*

Eſſe, long : *la greſſe.*

Eſſle, long dans *neſſle*, & bref dans *treſſle* : on écrit auſſi *treſle.*

Ege, long : *college*, *ſacrilege.*

Egle, bref : *la regle*, *le ſegle.*

Egne, *eigne*, brefs : *le regne*, *le peigne*, *il enſeigne.* *Egne* eſt long dans *la douegne.*

Egre, *egue*, brefs : *negre*, *integre*, *collegue.*

Eil, *eille*, brefs : *le ſoleil*, *l'abeille*, *la veille*, *la bouteille.*

Ein, *eine*, douteux au ſingulier : *le deſſein*, *ſerein*, *atteint*, *dépeint* ; long au pluriel, *atteints*, *dépeints.*

Einte, long. : *atteinte*, *la feinte.*

Eitre, long : *reitre.*

El, bref : *le ſel*, *l'autel* : long au pluriel, *les autels.*

Ele, long dans *zêle*, *poêle*, *frêle*, *pêle-mêle*, *grêle* ; *il mêle*, *il ſe fêle.*

Ele, *elle*, ſont brefs dans les autres mots : *modele*, *fidele*, *immortelle.*

Em, *en*, pénultiemes. Voyez la ſeconde Regle ſur les pénultiemes, page xxxiv.

Em, *en*, à la fin du mot ſont brefs : *item*, *Jéruſalem*, *amen*, *hymen.*

Eme, long : *le baptême*, *le diadême.* *Eme* eſt bref dans *je ſeme*, *il ſeme.*

Ene, long dans *alêne*, *arêne*, *la cêne*, *le chêne*, *le frêne*, *la gêne*, *le pêne*, *les rênes*, *la ſcêne* ; & dans les noms propres, *Athênes*, *Diogêne*, *Mécêne*, *&c.*

Ene eſt bref dans *phénomene*, *ébene.*

Enne eſt bref dans *antienne*, *étrenne*, *qu'il prenne*, *qu'il apprenne.*

Ent, bref au ſingulier : *accident*, *argent*, *ardent*, *opulent* : long au pluriel : *les accidents*, *les moments*, *&c.*

Epe, *epre*, longs : *la guêpe*, *le crêpe*, *les vêpres.* Excepté *la lepre.*

Ectre, *epte*, *eptre*, brefs : *le ſpectre*, *il accepte*, *le ſceptre.*

Eque, long dans *Evêque*, *Archevêque.* Hors de là bref : *bibliotheque*, *à la Grecque.*

Er, eſt long dans les noms où l'*r* ſonne : *amer*, *cancer*, *cher*, *&c.* Voyez page 469 de la Grammaire.

Er, eſt bref dans les infinitifs, quand l'*r* ne ſonne pas: *il faut aimer Dieu*; & il eſt long, quand l'*r* ſonne avec la voyelle ſuivante.

Erbe, *erce*, *erſe*, *erche*, *ercle*, *erde*, *erdre*, brefs: *l'herbe*, *le commerce*, *la traverſe*, *il cherche*, *le cercle*, *qu'il perde*, *perdre*.

Ere, bref & l'*e* moyen: *chimere*, *le pere*, *ſincere*, *il eſpere*.

Erge, *ergue*, *erle*, *erme*, *erne*, *erpe*, brefs: *aſperge*, *une exergue*, *une perle*, *une caverne*, *l'épiderme*, *une ſerpe*.

Err, eſt bref & ouvert quand on prononce les deux *rr*, & qu'il ſuit une ſyllabe maſculine, *erreur*, *terreur*, *terrible*, *errata*, *erronné*, *&c.* *Err* eſt auſſi ouvert bref dans *perruque*, *guerrier*, *derriere*, *ferriere*, *terroir*, *je verrai*, *le terrain*; mais il n'y a qu'une *r* qui ſonne.

Erre final eſt ouvert long: *la terre*, *la pierre*, *le tonnerre*.

Ers, long, ou à cauſe de l'*e* ouvert: *univers*, *pervers*; ou par la nature du pluriel: *les dangers*, *les paſſagers*.

Erte, *ertre*, *erve*, brefs: *la perte*, *le tertre*, *la verve*; *il préſerve*.

Es, long; que l'*e* ſoit ouvert ou fermé, *tu es*, *procès*, *progrès*, *beautés*, *ils ſont donnés*.

Eſe, long: *Dioceſe*, *il peſe*. Voyez la Regle ſeptieme, page xxxv.

Eſſe, long ſeulement dans *une abeſſe*, *il ceſſe*, *ſans ceſſe*, *compreſſe*, *confeſſe*, *on s'empreſſe*, *expreſſe*, *profeſſe*, *une leſſe*.

Êt, long ſeulement dans *arrêt*, *benêt*, *la forêt*, *genêt*, *prêt*, ſubſtantif ou adjectif, *apprêt*, *acquêt*, *intérêt*, *têt*, *protêt*; *il eſt*.

Ête, long dans *bête*, *fête*, *honnête*, *boête*, *tempête*, *quête*, *conquête*, *enquête*, *requête*, *arrête*, *crête*, *la tête*.

Dans *vous êtes*, *e* eſt ouvert bref. Ainſi on ne devroit pas le marquer d'un circonflexe, qui ſert à déſigner les voyelles longues.

Être, long ſeulement dans *ancêtre*, *champêtre*, *chevêtre*, *je me dépêtre*, *être*, *peut-être*, *fenêtre*, *guêtre*, *le hêtre*, *le prêtre*, *le ſalpêtre*.

Eu, bref; *le feu*, *le jeu*.

Eve, long dans *il rêve*, & dans tous les autres temps de ce verbe, *rêver*, *nous rêvons*, *&c.* Douteux dans *il acheve*, *breve*, *il ſe leve*, *la ſeve*.

Eve, est long dans *la trêve*, *la grêve*; & il est bref dans *treve de compliment*, *il creve son voisin*.

Euf, *euil*, *eul*, brefs: *neuf*, *fauteuil*, *filleul*.

Eule, long seulement dans *ils veulent*.

Eune, long dans *le jeûne*, abstinence, & bref dans *jeune*, qui n'est pas vieux.

Eur, bref au singulier, *l'odeur*, *la peur*.

Eure, variable, fort bref quand le mot doit être prononcé tout de suite avec le suivant: *une heure entiere*, *la majeure part*. Moins bref quand on peut faire une petite pause entre ce mot & le suivant: *c'est une fille majeure*, *& qui peut disposer d'elle-même*; *il attend depuis une heure à la porte du jardin*.

Evre, long: *orfêvre*, *la lêvre*. Douteux dans *la chevre*, *le lievre*.

Eux, *euse*, long: *précieux*, *précieuse*; *quêteuse*, *il creuse*.

Ex, bref au commencement, au milieu, ou à la fin du mot. *Exemple*, *extirper*, *sexe*, *perplex*.

I

Idre, long: *cîdre*, *hîdre* ou *hydre*.

Ia, *ié*, *io*, *ieu*, *&c.* Tous les *i* qui précedent une voyelle, excepté l'*e* muet, sont brefs: *miel*, *amitié*, *Dieu*, *prier*, *crier*.

Voyez l'exception pour les verbes en *ier*, *ayer*, *oyer*, page xxxiv.

Ige, douteux: *le prodige*, *il s'afflige*, *s'oblige*, *&c.* Bref dans *s'affliger*, *nous obligeons*, *&c.*

Ile, long dans *une île*, *une presqu'île*, *le stîle* ou *style*.

Im, *in*. Voyez la regle des pénultiemes nasales, p. xxxiv.

Ime, long dans *abîme*, *dixme* ou *dîme*, & dans les parfaits définis, *nous vîmes*, *nous répondîmes*, *&c.*

Ire, *ise*, long: *l'empire*, *il soupire*, *ils lisent*, *la surprise*, *il épuise*.

Isse, *ît*, long seulement à l'imparfait du subjonctif, *que je fisse*, *qu'ils fissent*, *que je sentisse*, *que tu sentisses*, *qu'il comprît*, *qu'il écrivît*.

Itre, long dans *épître*, *régître*, qu'il vaut mieux écrire & prononcer *registre*. Acad.

Ivre, long dans *vivre*, substantif.

O

Quand *o* commence le mot, il eſt fermé & bref: *obéïr*; *olive*, *oreille*.

O eſt long & ouvert dans un *ôs*, *ôſer*, *ôſier*, *ôter*, dans *un hôte*, & dans *le Pô*, fleuve d'Italie.

Obe, long & ouvert dans *glôbe* & *lôbe*; bref & fermé ailleurs.

Ode, long ſeulement dans *je rôde.*

Oge, long ſeulement dans *le Dôge.*

Oi, bref au ſingulier, *le Roi*, *un emploi.*

Oie, long: *la joie*, *la ſoie*, *j'emploie*, *&c.* Voyez la premiere regle des pénultiemes longues, p. xxxiv.

Oient, long dans les verbes *ils avoient*, *ils auroient*, *ils liſoient*, *ils liroient*, *qu'ils ſoient.*

Oin final, douteux; *le ſoin*, *le beſoin*; long quand il ſuit une conſonne: *les beſoins*, *le point*, *il eſt adjoint.*

Oir, douteux: *devoir*, *eſpoir*, *ſavoir.*

Oire, long: *boire*, *la gloire*, *la mémoire.*

Ois, toujours long, ſoit qu'il forme une diphtongue, comme dans *le bourgeois*, *le Danois*, *le Chinois*, *le bois*; ſoit qu'il n'ait que le ſon de l'*è* ouvert. *Je liſois*, *je chantois*, *un François*, *un Anglois.*

Oiſe, *oiſſe*, *oître*, *oivre*, longs: *la framboiſe*, *la paroiſſe*, *cloître*, *poivre.*

Oiſſe & *oître*, ont le ſon de l'*è* ouvert long dans les verbes *connoître*, *paroître*, & leurs dérivés: *qu'il paroiſſe*, *qu'il connoiſſe*, *reparoître*, *reconnoître.*

Oit eſt long dans *il paroît*, *il connoît*; dans la diphtongue, *il croît*, venant de *croître*; & dans leurs dérivés.

Ole, bref, excepté dans *drôle*, *la geôle*, *un môle*, *un rôle*, *le contrôle*, *il contrôle*, *il enjôle*, *il enrôle*, *il vôle*, il dérobe.

Om, *on*, pénultiemes naſales. Voyez la ſeconde regle des pénultiemes longues, p. xxxiv.

Ome, *one*, long quand la conſonne n'eſt pas redoublée; *atôme*, *axiôme*, *phantôme*, *le prône*, *l'aumône*, *le trône*, *&c.*

Ons, toujours long: *nous donnons*, *des fonds*, *des garçons.*

Or, *ord*, *ort*, brefs: *caſtor*, *eſſor*, *le tréſor*, *un bord*, *un effort*.

Ors, eſt long: *les tréſors*, *le corps*, *alors*.

Ore, *orre*, long: *pécore*, *aurore*, *éclorre*. *Encore* eſt bref. Quand il ſuit une terminaiſon maſculine, *o* eſt bref ſi le verbe n'a qu'une *r*: *décoré*, *évaporé*.

O eſt long ſi le verbe a deux *rr*: *J'éclorrai*, *j'éclorrois*, *&c*.

Os, *oſe*, long: *le repos*, *la doſe*, *&c*.

Oſſe, long dans *groſſe*, *endoſſe*, *foſſe*, *il déſoſſe*, *il engroſſe*. *O* reſte long dans ces mots & leurs dérivés, même quand il ſuit une ſyllabe maſculine, *un foſſé*, *endoſſer*, *la groſſeur*, *la groſſeſſe*, *&c*.

Ot, long ſeulement dans *impôt*, *tôt*, *dépôt*, *entrepôt*, *ſuppôt*, *prévôt*, *rôt* pour *rôti*: *rot*, rapport de l'eſtomac, eſt bref. *O* eſt auſſi long dans *rôti*, *rôtie*, *rôtir*, *prévôté*, *&c*.

Ote, long dans *un hôte*, *la côte*, colline, os, arrête ſur le dos des feuilles, &c. *la maltôte*, *la Pentecôte*, *j'ôte*. *O* eſt long dans les dérivés, même avant une ſyllabe maſculine. *Hôteſſe*, *hôtel*, *côté*, *maltôtier*, *ôter*.

Otre, long dans *Apôtre*, *le nôtre*, *le vôtre*. *Notre*, *votre*, ſuivis d'un nom, ſont brefs: *notre ami*, *vôtre livre*.

Oudre, long: *la poudre*, *diſſoudre*. *Ou* eſt bref, ſi la ſyllabe ſuivante eſt maſculine: *poudré*, *moulu*.

Oue, long; *la boue*, *il loue*. Voyez p. xxxiv.

Ouille, long dans *rouille*, *il dérouille*, *il embrouille*, *débrouille*; bref quand la terminaiſon eſt maſculine: *rouiller*, *brouillon*, *nous embrouillons*, *&c*.

Oule, long dans *moûle*, *elle eſt ſoûle*, *il ſe ſoûle*, *il foûle*, *il roûle*, *il écroûle*.

Oure, douteux: *la bravoure*, *qu'il coure*.

Ourre, long: *de la bourre*, *il bourre*, *il fourre*. Mais ſi cette ſyllabe eſt ſuivie d'une terminaiſon maſculine, elle devient breve: *le courrier*, *rembourré*.

Ouſe, long; *épouſe*, *qu'elle couſe*. Voyez regle ſeptieme, p. xxxiv.

Ouſſe, long ſeulement dans *je pouſſe*.

Out, long dans *Août*, *le coût*, *le goût*, & leurs dérivés, *coûtant*, *coûter*, *coûteux*, *goûter*, *&c*.

Oute, long dans *abſoûte*, *j'ajoûte*, *la croûte*, *je coûte*, *je goûte*, *la joûte*, *la voûte*.

Outre, long ſeulement dans *poûtre*, *le coûtre*.

U

Uche, long dans *bûche*, *embûche*, *on débûche*, *bûcher*, *bûcheron*, *bûchette*.

Uè, bref dans *écuelle*, *équestre*.

Ue, long quand l'*e* est muet: *la vue*, *la tortue*. Voyez la premiere regle des pénultiemes, p. xxxiv.

Uge, douteux: *déluge*, *refuge*, *ils jugent*; bref dans *juger*, *réfugier*.

Ui, douteux: *le cuir*, *la cuisine*.

Uie, long: *la pluie*. Voyez la premiere regle sur les pénultiemes, p. xxxiv.

Ule, long dans le verbe *brûler*, *je brûle*, *je brûlois*, *&c.*

Um, *un*, Voyez la seconde regle des pénultiemes, p. xxxiv.

Umes. Voyez la troisieme regle des pénultiemes, p. xxxiv.

Ure, long: *augure*, *la verdure*, *on assure*; bref dans *augurer*, *assurer*, & autres terminaisons masculines.

Use, long: *la ruse*; bref dans *excuser*, *recuser*, *refuser*, *&c.*

Usse, long dans les verbes, *que je pusse*, *que je connusse*, *&c.* bref dans *aumusse*.

Ut, bref; 1°. dans les noms, *le but*, *le début*; excepté *le fût*. 2°. Dans l'indicatif des verbes, *il fut*, *il reçut*, *&c.* Mais *ut* est long au subjonctif, *qu'il lût*, *qu'il accourût*. Voyez troisieme regle des finales longues, p. xxxiv.

Ute, *utes*, bref dans les noms, excepté *la flûte*, *flûtée*, *flûteur*; long dans le parfait des verbes, *vous reçûtes*, *vous lûtes*, *&c.* & dans *flûter*, boire.

Il seroit bien à souhaiter, comme je l'ai proposé dans ma Dissertation sur l'orthographe, que l'Académie & les Gens de lettres missent exactement l'accent long sur nos voyelles longues; on s'accoutumeroit insensiblement aux regles de la prosodie.



TABLE ALPHABÉTIQUE DES ABBRÉVIATIONS employées dans ce Dictionnaire.

Acad.	signifie	Académie, le Dictionnaire de l'Académie Françoise.
adject. ou *adj.*		adjectif.
adj. & subst. ou *adj. & s.*		adjectif & substantif.
adv.		adverbe.
conjonc. ou *conj.*		Conjonction.
famil. ou *fam.*		familier, familiérement.
fém.		féminin.
fig. figur. au fig.		figurément, au figuré.
gramm.		Grammaire.
masc. ou *m.*		masculin.
part.		participe.
plur. au plur.		pluriel, au pluriel.
poétiq.		poétiquement.
popul.		populaire, populairement.
prép.		préposition.
pron. prononc.		prononcez.
prov. proverb.		proverbialement.
substant.		substantivement.
subst. fém. ou *s. f.* ou *s. fém.*		substantif féminin.
subst. masc. ou *s. m.* ou *s. masc.*		substantif masculin.
s. f. pl. ou *subst. fém. plur.*		substantif féminin pluriel.
s. m. pl.		substantif masculin pluriel.
subst. m. & f. ou *s. m. & f.*		substantif masculin & féminin.
sur		se conjugue sur *ou* comme.
Trév.		Trévoux, le Dictionnaire de Trévoux.
verb. act. ou *v. act.* ou *v. a.*		verbe actif.
verb. neut. ou *v. neut.* ou *v. n.*		verbe neutre.
v. pron. ou *v. pr.*		verbe pronominal.
v. réc.		verbe réciproque.
v. réf.		verbe réfléchi.
V.		Voyez.

APPROBATION.

J'AI lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier l'imprimé qui a pour titre : *le grand Dictionnaire de Richelet*, & *ſon Abrégé ;* & il m'a paru dans ſon enſemble & avec des augmentations toutes anologues au plan grammatical de l'Auteur, digne d'être réimprimé comme utile à ceux qui s'occupent de l'étude de la Langue. *A Paris, le 30 Juillet 1773.*

Signé PHILIPPE DE PRÉTOT.

PRIVILÉGE DU ROI.

LOUIS par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conſeillers les Gens tenant nos Cours de Parlements & Conſeils Supérieurs, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Nos amés J. M. BRUYSET pere & fils, Nous ont fait expoſer qu'ils déſireroient faire imprimer & donner au Public *le grand Dictionnaire de Richelet avec ſon Abrégé*, s'il Nous plaiſoit leur accorder nos Lettres de Privilege pour ce néceſſaires : A ces cauſes, voulant favorablement traiter les Expoſans, Nous leur avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer leſdits Ouvrages autant de fois que bon leur ſemblera, & de les vendre, faire vendre & débiter par tout notre Royaume, pendant le temps de ſix années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes : Faiſons déſenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion

étrangere dans aucun lieu de notre obéissance : comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucuns extraits, sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit desdits Exposans, ou de ceux qui auront droit d'eux, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, & de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers auxdits Exposans, ou à celui qui aura droit d'eux, & de tous dépens, dommages & intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Regístre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril mil sept cent vingt-cinq, à peine de déchéance du présent Privilege ; qu'avant de les exposer en vente, le manuscrit qui aura servi de copie à l'impression desdits Ouvrages, sera remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Chancelier, Garde des Sceaux de France, le Sieur de MAUPEOU : qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre château du Louvre, & un dans celle dudit Sieur de MAUPEOU, le tout à peine de nullité des Présentes ; du contenu desquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir lesdits Exposans ou leurs ayant cause, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il leur soit fait aucun trouble ou empêchement : Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin desdits Ouvrages, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers-Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'Original : Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles, tous Actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires : Car tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris le vingt-huitieme

une muraille de deux pieds. En terme de Jardinier, c'est couper une branche près du tronc. Au figuré, c'est humilier, ravaler. On dit aussi au propre, *s'abaisser* pour devenir plus bas: *La riviere s'abaisse*. Au figuré, s'abaisser, c'est s'humilier, s'incliner par respect. *S'abaisser devant Dieu. S'abaisser à des choses indignes d'un honnête homme*. Faire des choses indignes, &c.

Abaisseur, adject. Le muscle abaisseur est le deuxieme muscle des yeux, qui les fait mouvoir en bas.

Abandon, f. m. Se dit pour abandonnement, délaissement.

A l'abandon, express. adverb. *Laisser tout à l'abandon*; c'est le laisser au pillage, dans l'abandonnement.

Abandonné, (*abandoné*) part. Désert, inhabité, détruit. Au fig. livré à quelque chose avec excès. *C'est une abandonnée*, une fille perdue de débauche.

Abandonnement, (*abandonement*) f. m. Désordre, déréglement, débauche, prostitution.

Abandonnement, f. m. Délaissement entier. *Il est dans l'abandonnement de ses amis*.

C'est aussi l'acte de la personne qui abandonne. On dit en ce sens, *Faire un abandonnement de tous ses biens*.

Abandonner, (*abandoner*) v. a. Laisser, quitter entiérement. C'est aussi laisser entiérement à la disposition, à la merci de quelqu'un; c'est encore laisser en proie. *S'abandonner*, c'est se donner entiérement & sans réserve à quelque chose; c'est se livrer avec excès; c'est encore se prostituer.

Abandonner un fils, n'en prendre plus soin. *Abandonner une succession*, y renoncer entiérement. *S'abandonner à la Providence*, s'y soumettre entiérement.

Abaque, f. m. *V*. Abaco.

Abas, f. m. Nom d'un poids de Perse, pour peser les perles; il est moins fort d'un huitieme que le karat d'Europe.

Abasourdir, v. act. Etourdir, consterner, jeter dans l'abattement. Vieux mot qui se soutient encore.

Abassi, f. m. Monnoie orientale de la valeur de deux réales d'Espagne.

Abatage, f. m. Dépense pour exploiter un bois. *Abatage*: La peine d'abattre & de couper les bois qui sont sur pied.

Abatant, f. m. C'est chez les Marchands de draps une espece de dessus de table, qui s'éleve ou s'abat, suivant le jour qu'on veut donner au lieu où l'on vend.

Abâtardir, v. act. Faire dégénérer, corrompre, altérer le naturel de quelqu'un.

S'abâtardir; c'est dégénérer de ce qu'on étoit; se relâcher, se corrompre.

Abâtardissement, f. m. C'est l'altération qui se fait dans quelqu'un par quelque vice ou autrement.

Abat-chauvée, (*aba-chauvée*) f. f. Laine de moindre qualité.

Abatée, f. f. Mouvement du vaisseau en pane.

Abatellement, (*abatélement*) subst. m. Sentence du Consul aux Echelles du Levant.

Abat-faim, (*aba-faim*) f. m. Grosse piece de viande.

Abat-jour, (*aba-jour*) f. m. terme d'Architecture. Fenêtre en forme de soupirail, dont l'embrasement de l'appui est en talus, pour recevoir le jour d'en haut.

Abatis, f. m. Plusieurs choses abattues. *Abatis d'arbres, de maisons*, &c. En terme de chasse, petit chemin que font les jeunes loups, lorsqu'ils abattent l'herbe en allant souvent aux mêmes lieux. On appelle encore ainsi les bêtes tuées par les vieux loups. En terme de Boucher, c'est le cuir, la graisse, les tripes, &c. des bêtes tuées. En terme de Rôtisseurs, ce sont les ailes, le cou, les pieds, le gésier & le foie de quelque volaille : la tête, les pieds, le foie & le mou d'un agneau. En terme de Carriers, ce sont les pierres qu'ils ont détachées & fait tomber.

Abattement, (*abatement*) f. m. Accablement, langueur. Au propre, on dit plutôt, abatis, abatage, qu'abattement.

Abatteur, (*Abateur*) f. m. Celui qui abat.

Abattre, (*abatre*) verb. act. Jeter par terre, jeter bas. Faire tomber ou enlever par le moyen de quelque instrument, ou sans instrument ; comme quand on dit : *La pluie abat le vent.* C'est encore démolir, ruiner. Au figuré, c'est accabler, vaincre. En terme de mer, c'est s'écarter de l'aire du vent qui doit régler le cours du vaisseau, ou obéir au vent pour arriver plus aisément. *S'abattre*, c'est s'abaisser, se laisser tomber. Au figuré, c'est perdre courage ; se laisser accabler.

Au trictrac, *abattre du bois*, des dames pour caser. Figurément & familiérement, *Abattre bien du bois*, expédier beaucoup d'affaires en peu de temps.

Abattu, (*abatu*) adj. Coupé, démoli. Au figuré, accablé, ruiné, vaincu, terrassé.

Abattures, (*abatures*) f. f. pl. Foulures, brossailles, que le cerf abat du bas de son ventre en passant.

Abat-vent, (*abavent*) subst. m. Grand paillasson qui sert à rompre les vents qui nuisent aux plantes.

Abbatial, *ale*, (*Abacial*) adj. Qui appartient à un Abbé ou à une Abbesse.

Abbaye, (*Abéie*) f. f. On devroit écrire *Abéie* d'*Abbé*, *Abbesse* ; parce que si l'on écrit *Abbaye*, on ne saura s'il faut prononcer *aye* dans ce mot, comme dans il *essaye*, il *paye* ; ou comme dans *Pays*, *Paysan*, &c. Lieu érigé en Prélature, où vivent des Religieux ou Religieuses sous l'autorité d'un Abbé ou d'une Abbesse, & qui a du revenu pour les faire subsister. Il y a des *Abbayes en regle*, dont l'Abbé est Religieux, de même que ceux qu'il gouverne ; & des *Abbayes en Commende*, dont l'Abbé est Ecclésiastique séculier, & n'est point tenu à l'Observance de l'Abbaye.

Abbé, (*Abé*) f. m. Celui qui possede une Abbaye, soit en regle, soit en Commende. On dit : *Faire bénir un Abbé.*

Abbesse, (*Abêsse*) f. f. Celle qui possede une Abbaye. *Bénir* ou *faire bénir une Abbesse.*

A B C, (*Abécé.*) Ce sont les vingt-quatre lettres de l'Alphabet. C'est le fondement de quelque Science, de quelque Art.

Abcéder, v. n. Se tourner en abcès.

Abcès, (*abcês*) f. m. Tumeur où il y a des humeurs enflées ou suppurées.

Abdalas, f. m. pl. Les Religieux chez les Perses.

Abdication, (*acion*) f. f. Renoncement à quelque dignité considérable ; action d'y renoncer.

Abdiquer, (*abdiqer*) v. act. Se dépouiller d'une grande Dignité, d'une place ; la quitter, y renoncer.

Abdomen, (*abdomèn*) prononcez *abdomene*, f. m. Partie du bas-ventre qui enferme les inteftins.

Abducteur, fubft. & adj. mafc. Mufcle qui fait mouvoir en dehors les parties auxquelles il eft attaché.

Abduction, (*abduccion*) f. f. terme d'anatomie. L'action de mouvoir en dehors.

Abécédaire, f. m. Livre élémentaire, pour apprendre aux enfans les lettres de l'alphabet. Ce mot eft auffi adjectif, & fignifie, qui n'en eft encore qu'à l'abécé.

Abée, f. f. Ouverture par où coule l'eau d'un ruiffeau ou d'une riviere, pour faire moudre un moulin.

Abeille, fubft. f. Infecte qui vole, & qui fait la cire & le miel.

Abénévis, f. m. Conceffion que fait un Seigneur Haut-Jufticier, de prendre les eaux des ruiffeaux ou des chemins, pour arrofer les fonds voifins, & pour fervir à des moulins.

Abéquer, v. act. Nourrir un petit oifeau qui ne peut encore manger feul, lui mettre la nourriture dans le bec.

Aberration, (*aberracion*) f. f. terme d'aftronomie. On dit : *L'aberration des étoiles*. Mouvement apparent & fort petit qu'on obferve dans les étoiles.

Abétir, v. act. Oter l'efprit, faire devenir bête, fot. Sans régime, il fignifie devenir bête, fot, innocent. *Cet enfant abétit de jour en jour.*

Ab hoc & ab hac. Sans raifon, à tort & à travers. Ces mots font latins & familiers.

Abhorrer ; prononcez les deux *rr*. Avoir en horreur, en averfion, détefter.

S'abhorrer ; fe détefter l'un l'autre.

Abject, *te*, adj. prononcez *abjèct*. Vil, bas, méprifable.

Abjection, (*abjeccion*) f. f. Humiliation, abaiffement, rebut. *Jéfus-Chrift fut l'abjection du peuple.*

Abigeat, f. m. Larcin d'un troupeau de bétail ; terme de Jurifprudence.

Ab inteftat. Qui hérite de droit de celui qui n'a point tefté, & qui pouvoit le faire.

Abjuration, (*abjuracion*) f. f. Renoncement fait en public ou en particulier à quelque erreur, ou à autre chofe. Acte qui certifie de l'abjuration.

Abjurer, v. act. Renoncer à quelque erreur. Quitter, laiffer, abandonner entiérement.

Ablais, f. m. terme de Pratique. Dépouille de blé.

Ablatif, f. m. Le fixieme cas dans les Langues où les noms fe déclinent.

Able ou *Ablette*, (*ablète*) f. m. Sorte de petit poiffon de riviere.

Ablégat, fubft. m. Vicaire du Légat.

Ableret, f. m. Filet avec lequel on pêche les ables & autres petits poiffons.

Abluer, (*Ablüer*) v. act. Paffer légérement une liqueur préparée fur du papier, pour faire revivre l'écriture.

Ablution, (*ablucion*) f. f. Le vin & l'eau qui ont fervi à laver les doigts du Prêtre après la communion. Action de ce lavement des doigts. Action de blanchir & de nettoyer les habits chez les Moines. En terme d'Apothicaire, préparation qu'on

fait d'un médicament pour le nettoyer.

Abnégation, (*abnégacion*) f. f. Renonciation à ses plaisirs, à ses passions, à ses intérêts.

Aboi, *aboiement*, (*aboîment*) f. m. Le cri naturel du chien.

Abois, f. m. pl. Moment où une personne, où une bête, où une chose est près de périr, de succomber. Agonie.

Aboli, *ie*, part. & adject. Cassé, annullé, effacé.

Abolir, v. act. Casser, annuller, mettre hors d'usage, effacer, ôter entiérement.

Abolissement, f. m. Abrogation, extinction.

Abolition, subst. f. Rémission d'une peine portée par la loi contre un crime commis. Anéantissement d'un impôt, d'une loi.

Abomasus, (*abomasùs*) f. m. L'un des estomacs des animaux qui ruminent.

Abominable, adj. Qu'on doit détester, qui est horrible. Par exagération, qui est mauvais.

Abominablement, adv. D'une maniere détestable, horrible.

Abomination, f. f. Chose détestable; horreur qu'on a de quelque chose que ce soit.

Abondamment, (*abondament*) adv. Avec abondance, en quantité, avec fertilité.

Abondance, subst. f. Grande quantité de quelque chose.

Abondant, *te*, adj. Qui a en quantité, qui est fertile.

D'abondant, adv. De plus, outre cela; terme de Pratique.

Abonder, v. act. Avoir en abondance; avoir en quantité. C'est aussi venir en grand nombre, en foule.

Abonnement, (*abonement*) f. m. Sorte de composition ou de marché qu'on fait en composant avec quelqu'un à un certain prix.

S'abonner, (*s'aboner*) v. pron. Convenir de quelque chose avec quelqu'un pour certains droits, certaines permissions. Il est aussi actif. *On abonna ce canton à 100 livres.*

Abonnir, (*abonir*) v. act. Rendre meilleur. Quand il signifie, devenir meilleur, il est sans rég. *S'abonnir*, devenir meilleur. En terme de Potier, *abonnir*, c'est faire sécher à demi pour rebattre.

Abord, f. m. Approche, arrivée, affluence de personnes ou de marchandises. Attaque par mer ou par terre.

D'abord, adv. Incontinent, aussitôt, premiérement, avant tout.

Abordable, adj. masc. & fém. Accessible. Il se dit des personnes & des lieux.

Abordage, f. m. Approche & choc des vaisseaux ennemis; choc de vaisseaux d'un même parti, que le vent fait dériver les uns sur les autres. *Aller à l'abordage. L'abordage fait souvent périr les vaisseaux.*

Abordé, *ée*. Qui est joint, qui est approché, qui est arrivé.

Aborder, v. act. Arriver ou aller à bord. Arriver en un lieu, en un pays; entrer dans quelque endroit. Tomber sur un ennemi. Approcher quelqu'un, l'acoster pour lui parler. *Aborder l'ennemi; aborder un retranchement.* En terme de Fauconnerie, on dit, *Aborder la remise*, lorsque la perdrix est cachée dans quelque buisson.

Aborder. Se dit aussi sans régime. *Nous ne pûmes aborder.* On dit encore : *Aborder à la Côte. Aborder d'une Eglise.*

Aborigenes, f. m. Les premiers habitants, ou les habitants naturels d'un pays, par opposition aux Colonies qui viennent s'y établir.

Abornement, subst. m. Action d'aborner, ou l'effet qui résulte de cette action.

Aborner, v. act. Donner des limites ; des bornes.

Abortif, *ive*, adj. Avorté ; venu avant le temps. *Fruit abortif ; enfant abortif.*

Abouchement, s. m. Entrevue & conférence de deux ou de plusieurs personnes. Entretien particulier qu'on a avec quelqu'un. En anatomie, rencontre, union.

Aboucher, v. act. Ménager un entretien d'une personne avec une autre.

S'aboucher, v. réfléchi. C'est avoir cet entretien particulier. *S'aboucher*, en anatomie, c'est se rencontrer, s'unir.

Aboument ou *Boument*, s. m. Assemblage de menuiserie, dont la plus grande partie est quarrée, & le reste à onglet.

Abouquement, s. m. terme de Salines. Addition de nouveau sel sur le vieux.

Abouquer, v. act. Ajouter du sel nouveau sur du vieux.

About, s. m. Extrémité des pieces employées par un Charpentier.

Abouté, *ée*, adject. terme de Blason. Pieces d'armoiries qui se répondent par les pointes.

Aboutir, v. n. Toucher d'un bout à une chose ; s'y aller rendre. Finir, se terminer, tendre à un lieu, à quelque chose ; suppurer. En parlant des arbres, se boutonner, ou être boutonné.

Aboutissant, *te*, adject. Qui aboutit.

Aboutissants, s. m. pl. *Les tenants & aboutissants d'une maison.* Les côtés & les bouts par où elle tient & aboutit à d'autres maisons. *Les tenants & les aboutissants d'une affaire.* Les circonstances & dépendances d'une affaire.

Aboutissement, subst. m. Piece ajoutée à une autre, qui n'est pas assez longue. Il se dit aussi d'un abcès qui vient à aboutir.

Aboyant, *te*, adj. Qui aboie.

Aboyer, v. act. Japer, crier comme font les chiens. Au fig. Médire, crier après quelqu'un, reprendre avec vivacité. C'est aussi aspirer avidement après quelque chose. *Aboyer après une succession.*

Aboyeur, s. m. Qui aboie, qui crie avec importunité.

Abraxas, s. m. L'abraxas est un amulette.

Abrégé, *ée*, adj. Accourci, fait plus court, resserré.

Abrégé, s. m. Sommaire, raccourci, abréviation.

En abrégé, adv. En peu de mots, de lignes, de pages.

Abréger, v. act. Accourcir, rendre, faire plus court, plus succint, resserrer ce qui est trop étendu, ou trop diffus.

Abréviateur, s. m. Celui qui raccourcit, qui abrege quelque ouvrage. C'est aussi le titre de quelques Officiers de la Chancellerie Romaine, chargés de dresser les minutes des Bulles qui s'expédient en Chancellerie.

Abréviation, s. f. Retranchement de quelques lettres d'un mot.

Abreuver, v. act. Mener à l'abreuvoir, faire boire quelque animal. Au figuré, tremper, humecter. En terme de Vernisseur, faire boire. *S'abreuver*, v. pron. Boire.

Abreuvoir, s. m. Lieu où l'on mene boire des animaux.

Abri, s. m. Lieu où l'on se met à couvert du mauvais temps, de quelque poursuite, de quelque insulte. Sureté, couvert.

A l'abri, adv. A couvert, en fureté.

Abricot, fubft. m. Fruit fort connu.

Abricotié ou *abricoté*. Dragée faite d'un morceau de l'abricot, entouré de fucre.

Abricotier, fubft. m. Nom de l'arbre qui porte les abricots.

Abrié, ou mieux, *Abrité*, *ée*, adj. Qui eft à l'abri; terme de jardinage.

Abriter, v. act. Mettre à l'abri du mauvais temps.

Abrogation, fubft. f. Acte par lequel on caffe & annulle quelque chofe.

Abrogé, *ée*, part. & adject. Qui n'a plus de force.

Abroger, v. act. Détruire, caffer, annuller. *Abroger un Edit, des Privileges.*

Abrouti, adj. Il fe dit du bois dont les bourgeons ont été détruits par les animaux.

Abrupto (*ab abrupto.*) Expreffion latine, introduite dans la Langue françoife, pour fignifier quelque chofe qui commence brufquement, fans préparation.

Abrutir, v. act. Faire devenir ftupide, rendre comme une bête.

S'abrutir, v. pron. Devenir comme une bête.

Abrutiffement, f. m. Stupidité groffiere; état d'une perfonne abrutie.

Abfciffe, f. f. Partie de l'axe d'une courbe.

Abfence, f. f. Eloignement d'un lieu ou d'une perfonne. Au figuré, égarement d'efprit, diftraction fenfible.

Abfent, *te*, adject. Qui eft éloigné, qui n'eft pas préfent. Ce mot eft auffi fubftantif dans le même fens.

S'abfenter, v. pron. S'éloigner d'un lieu, ou d'une perfonne.

Abfinthe, (*abfinte*, fubft. f. Herbe odoriférante, amere, toujours verte.

Abfolu, *ue*, adject. Indépendant, fouverain, impérieux. C'eft auffi un terme de grammaire latine. Il fignifie qui n'eft régi de rien: Ablatif abfolu.

Abfolu, fe dit auffi par oppofition à relatif. *Pere*, eft un terme relatif: *Homme*, eft un terme abfolu.

Abfolument, adv. Souverainement, indépendamment, impérieufement, entiérement, tout-à-fait, fans reftriction.

Abfolument parlant; à en juger en gros. *Ce Livre n'eft pas mauvais abfolument parlant.*

Abfolution, f. f. Sentence ou Jugement eccléfiaftique, civil ou criminel, par lequel on déclare que telle perfonne eft innocente du crime dont elle étoit accufée. C'eft auffi le jugement que le Prêtre prononce fur le pécheur qui s'eft accufé de fes fautes au Tribunal de la Pénitence.

Abfolutoire, adj. Qui porte abfolution.

Abforbant, *te*, adj. On dit remede abforbant. Il eft auffi fubft. *Un abforbant*; c'eft un médicament qui a la vertu de confumer l'humeur amollie & atténuée fans la diffoudre. L'action d'appliquer ce remede, c'eft *abforbanter*; en terme de Médecine.

Abforbé, *ée*, adj. Profondément appliqué. *Il eft abforbé dans l'étude du Droit. Il eft tout abforbé en Dieu*, pour dire, il médite continuellement les chofes de Dieu.

Abforber, v. act. Engloutir, attirer, confumer entiérement.

S'abforber, v. pron Se perdre, s'abymer, s'enfoncer trop.

Absorption, subst. f. L'action d'absorber.

Absoudre, v. act. *Absous, absoute. Absolvant. J'absous, nous absolvons, vous absolvez, ils absolvent. J'absoudrai*, &c. Déclarer innocent de quelque crime. En terme d'Eglise, donner l'absolution.

Absoute, s. f. Cérémonie du Jeudi-Saint, où celui qui officie donne l'absolution au peuple.

Abstême, s. m. & f. Qui ne boit pas de vin.

S'abstenir, v. pron. Se contenir à l'égard de quelque chose. *Voyez* Préface, verbe en *enir.*

Absterger, v. act. Nettoyer une plaie.

Abstersif, ive, adj. Propre à nettoyer.

Abstersion, subst. f. L'action d'absterger.

Abstinence, s. f. C'est l'action de s'abstenir de quelque chose, ou l'effet produit par l'action de s'abstenir. Privation de quelque chose, ordinairement volontaire. Vertu qui nous porte à nous modérer sur quelque chose, à nous en abstenir, à nous en priver.

Abstinent, te, adject. Sobre, modéré, tempérant.

Abstraction, (*abstraccion*) s. f. C'est la séparation qui se fait par le moyen de l'esprit. C'est aussi un défaut d'application. *Avoir des abstractions*, c'est songer à autre chose qu'à ce qu'on dit, ou à ce qu'on entend dire.

Abstraire, v. act. sur *traire*. Séparer quelque chose par le moyen de l'esprit.

Abstrait, te, adject. Qui est séparé de quelque chose par le moyen de l'esprit. Il signifie aussi ce qui est détaché des choses sensibles; vague, difficile à pénétrer. *Discours abstrait; preuve abstraite.* Il signifie encore, qui ne s'attache à rien; ou qui est contemplatif. *Avoir l'esprit abstrait.*

Abstrus, use, adject. Caché, difficile à pénétrer.

Absurde, adj. Sot, ridicule, impertinent, hors de vraisemblance. Il se dit des choses & des actions. Il se place après le substantif.

Absurdement, adv. D'une maniete absurde.

Absurdité, s. f. Chose absurde & qui choque le bon sens. *Il y a bien des opinions pleines d'absurdités.*

Abus, s. m. Mauvais usage qu'on fait d'une chose. Erreur, tromperie. En Jurisprudence, entreprise injuste d'une Puissance, ou d'une Juridiction sur les droits d'une autre.

Abuser, v. act. Tromper. *Abuser les esprits foibles. Abuser de*, user mal. *Abuser de son crédit. Abuser d'une fille*, en jouir, sans l'avoir épousée. *S'abuser*, se tromper.

Abuseur, s. m. Qui abuse & séduit. Faux.

Abusif, ive, adject. Qui est contraire aux regles; qui est pris improprement. *Terme abusif.* En terme de Palais, il signifie qui est fait sans pouvoir & au-delà de la Juridiction ordinaire & naturelle de celui qui a excédé les bornes de sa puissance. Il se place après le substantif.

Abusivement, adv. Improprement, contre les regles. Au Palais, à tort & sans cause.

Abuter, v. act. Jeter des quilles auprès d'une boule, pour voir laquelle en sera le plus près & celui qui jouera le premier.

Abutilon, s. m. Plante dont les fleurs ressemblent à celles de la guimauve, excepté qu'elles sont jaunes.

Abyme, (*abîme*) s. m. Profondeur qui n'a point de fond. En terme de blason, c'est le milieu de l'écu. Ce mot signifie au figuré l'enfer : un fond immense & infini. Chez les Chandeliers, c'est le vaisseau où ils mettent le suif fondu & trempent leurs meches.

Abymé, *ée*, (*abîmé*) adject. Précipité, ruiné, perdu sans ressource.

Abymer, (*abîmer*) v. act. Précipiter dans des abymes ; faire périr, ruiner, perdre entiérement. Sans régim. c'est périr, tomber dans un abyme. *S'abymer*, v. récip. Se précipiter, s'appliquer profondément à quelque chose : *S'abymer dans l'étude.*

Acabit, s. m. Bonne ou mauvaise qualité d'une chose, surtout des fruits.

Acacia, s. m. Arbre de haute tige, qui porte des fleurs blanches.

Académicien, (*Academicién*) s. m. Philosophe de la secte de l'Académie.

Académicien, (*Academicién.*) Qui est de quelque Compagnie de Gens de Lettres.

Académie, subst. f. Lieu près d'Athênes, où s'assembloient quelques Philosophes.

Académie, subst. f. Lieu où s'assemblent des personnes de Lettres, ou habiles dans quelque Art pour y discourir de Sciences, de Belles-Lettres, d'Arts-Libéraux. Ce mot se prend en bien des endroits pour Université. On donne le même nom au lieu où l'on apprend à monter à cheval, à faire des armes & autres exercices nécessaires à un Gentilhomme. Il y a aussi des *Académies de Jeu*, *de Danse*, *de Musique.*

Académique, adj. Qui regarde une Académie de Gens de Lettres, d'habiles Artistes.

Académiquement, adv. D'une maniere Académique.

Académiste, s. m. Celui qui dans une Académie apprend à monter à cheval, à danser, à faire des armes, &c.

Acagnarder, v. act. Accoutumer quelqu'un à mener une vie fainéante ; style familier.

Acajou, s. m. Arbre de l'Amérique.

Acanthacé, *ée*, adject. Se dit des plantes épineuses. L'Académie met *Acanacé ;* mais le mot suivant fait voir qu'il faut *Acanthacé.*

Acanthe, (*acante*) subst. f. Plante qu'on nomme, *branche-ursine.* Ornement d'Architecture, qui a la figure de la fleur de même nom.

Acariâtre, adj. m. & f. Bourru, fantasque, bizarre. Il suit son substant. *Un esprit acariâtre.*

Acarne, s. m. Poisson de mer : chardon à fleur large & jaune.

Acatalepsie, s. f. Impossibilité de savoir une chose.

Accablant, *te*, (*acâblant*) adj. Qui accable, capable d'accabler ; importun, incommode.

Accablé, *ée*, (*acâblé*) part. Abattu, surchargé.

Accablement, (*acâblement*) subst. m. Bouleversement, accident. Au figuré, Embarras, langueur, surcroît d'afflictions, d'affaires, &c.

Accabler, (*acâbler*) v. act. Abattre par trop de charge, ou à force de coups, de maux, d'affaires, d'embarras. *Accabler quelqu'un de faveurs*, *de graces*, *de caresses*, l'en combler.

Accaparement, (*acaparement*) subst. m. Monopole sur les denrées.

Accaparer, (*acaparer*) v. act. Enlever des denrées pour les vendre plus cher.

Accastillage, (*acastillage*) s. m. Le château de l'avant & le château de l'arriere du vaisseau.

Accastillé, ée, (*acastillé*) adj. Accompagné de ces deux châteaux.

Accéder, v. n. Entrer dans des engagemens déjà contractés par d'autres Puissances.

Accélérateur, trice, adj. Qui accélere. *Muscles accélérateurs. Forces accélératrices.*

Accélération, s. f. Augmentation & accroissement de vîtesse dans le mouvement des Corps. On dit aussi, *un mouvement accéléré.*

Accélérer, v. a. Hâter, Presser.

Accenses, s. m. pl. Officiers publics à Rome dont la fonction répondoit à celle de nos Huissiers.

Accent, subst. m. Maniere de prononcer les syllabes d'un mot. *Accent Gascon, accent Normand.* On appelle aussi *accents*, trois petites marques qui se placent sur les voyelles. *Voyez la Préface.*

Accent, s. m. Elévation plus ou moins forte de la voix sur certaines syllabes.

Accentuer, (*accentüer*) v. act. C'est marquer une syllabe d'un accent.

Acceptable, adject. Ce qu'on peut accepter; ce qu'on ne doit pas refuser sans raison.

Acceptant, te, subst. m. & f. Celui qui reçoit, qui agrée.

Acceptation, s. f. Acte de celui qui agrée & qui reçoit quelque chose. Action de celui qui accepte & qui témoigne qu'une chose lui est agréable.

Accepter, verb. act. Recevoir ce qu'on offre, & l'avoir pour agréable. Agréer une chose, la recevoir.

Accepter une Lettre-de-change; promettre par écrit de la payer. *Accepter un défi*; s'engager à faire une chose dont on nous a défiés.

Accepteur, s. m. terme de Banque. Qui accepte.

Acception, s. f. Egard qu'on a pour quelqu'un plutôt que pour un autre d'un mérite égal. Signification; le sens dans lequel un mot se prend.

Accès, (*accês*) s. m. Abord, entrée dans un lieu, auprès d'une personne. Retour périodique de quelque maladie que ce soit. Mouvement intérieur & passager qui produit quelque action. *Accès de libéralité; accès de dévotion.*

Accessible, (*accèssible*) adject. Qu'on peut approcher; qui peut être abordé.

Accession, (*accèssion*) subst. f. Jonction d'une chose à une autre. Arrivée. *Accession au Trône.*

Accessit, accèssit, s. m. terme de College. Récompense donnée à un écolier qui a le plus approché du prix.

Accessoire, (*accèssoire.*) Ce qui est hors de la chose principale; ce qui lui arrive par surcroît. Quand il est adjectif, il signifie ce qu'on ajoute, & ce qui arrive comme par surcroît à la chose principale.

Accessoires, s. m. pl. Certains nerfs qui naissent de la moëlle du cou.

Accident, subst. m. Malheur, ce qui peut arriver de fâcheux. Cas fortuit. En Médecine, symptôme, ce qui accompagne une maladie, ou qui survient & qui cesse avec la cause. En Philosophie, propriété accidentelle d'un sujet.

Par accident, par malheur, ou par hasard.

Accidentel, elle (*ele*) adject. Qui arrive par accident.

Accidentellement, (*accidentélement*) adv. Par accident, par hasard.

Les accidents, en parlant du saint Sacrement de l'Euchariſtie ; la figure, la couleur, la saveur, &c. qui reſtent après la conſécration.

Acciſe, (*acciſe*) ſ. f. Taxe ſur les boiſſons en Angleterre.

Acclamation, (*aclamation*) ſubſt. f. Cri de joie, d'applaudiſſement.

Acclamper, (*aclamper*) v. act. Fortifier un mât, une vergue, en y attachant des pieces de bois par les côtés.

Accointance, (*acointance*) ſubſt. f. Mot ancien, en uſage dans le ſtyle badin : il ſignifie liaiſon familiere.

Accoiſement, (*acoiſement*) terme de Médecine. Calme. *L'accoiſement des humeurs.*

Accolade, (*acolade*) ſubſt. f. Embraſſement. *Donner l'accolade* ; c'étoit la derniere cérémonie de l'ancienne Chevalerie. Les Rôtiſſeurs nomment *accolade* deux lapereaux joints enſemble, prêts à rôtir.

Accoler, (*acoler*) v. act. Embraſſer, ſe jeter au cou de quelqu'un. En terme de Commerce, faire un trait de plume en marge d'un compte, pour marquer que pluſieurs articles ſont compris dans une même ſupputation. On s'en ſert auſſi en terme de blaſon.

Accommodable, (*acomodable*) adject. Qui ſe peut accorder, ajuſter, pacifier, appaiſer.

Accommodage, (*acomodage*) ſ. m. L'apprêt des viandes, des cheveux. *Il faut payer l'accommodage des viandes, l'accommodage de ma perruque.*

Accommodant, (*acomodant, ante*) adj. Complaiſant, qui eſt facile, qui ſe fait aiſément à tout.

Accommodé, ée, (*acomodé*) adj. Ajuſté, propre, en ordre. Riche, qui a tout ce qu'il lui faut, à ſon aiſe.

Accommodement, (*acomodement*) ſ. m. Ajuſtement qu'on fait en quelque lieu pour ſa commodité. Accord, traité pour terminer quelque différent. Réconciliation, adouciſſement.

Accommoder, (*acomoder*) v. act. Habiller, ajuſter, être propre à quelqu'un, être à ſa bienſéance. Conformer, faire cadrer, faire convenir, bien traiter. Terminer, appaiſer, accorder. En terme de Cuiſinier, aſſaiſonner. C'eſt encore rétablir, mettre en meilleur état ; en meilleur ordre. Dans un ſens contraire, c'eſt maltraiter quelqu'un de paroles, de coups ; en agir mal avec lui.

S'accommoder, (*s'acomoder*) v. pron. C'eſt s'ajuſter, ſe conformer à quelqu'un, à quelque choſe, au temps, &c. Se ſervir de quelque choſe. S'accorder. Convenir. Se finir paiſiblement ; ſe terminer en bien. Se plaire dans un lieu, ou avec quelqu'un. Se trouver bien de quelque choſe, de quelque perſonne, en être content. Se ſervir de quelque choſe en ſe l'appropriant, s'en ſervir comme du ſien.

Accompagnateur, (*acompagnateur*) ſ. m. Qui accompagne la voix avec quelque inſtrument.

Accompagnement, (*acompagnement*) ſ. m. Ce qui eſt joint à quelque choſe ; ce qui accompagne quelque ſujet, quelque perſonne. En muſique, on le dit de la modulation & des accords des inſtruments dont on accompagne la voix. En blaſon, c'eſt ce qui eſt autour de l'écu & lui ſert d'ornement.

Accompagner, (*acompagner*) v. act. Faire compagnie à quelqu'un, aller de compagnie avec une personne. Être joint à une chose. Il se dit aussi pour assortir, convenir, en y joignant l'adverbe *bien* : *Cette coiffure accompagne bien son visage.* Il se dit aussi en musique des instrumens qui accompagnent la voix.

S'accompagner, (*s'acompagner*) *de quelqu'un*. Mener quelqu'un avec soi.

Accompli, *ie*, (*acompli*) adj. Achevé, fini. Il se dit aussi pour excellent, parfait.

Accomplir, (*acomplir*) v. act. Achever tout-à-fait une chose, un dessein; l'exécuter entiérement.

Accomplissement, (*acomplissement*) s. m. Achévement entier & parfait.

Accon, (*acon*, Trév.) s. m. Petit bateau à fond plat pour aller sur la vase.

Accord, (*acord*) s. m. Consentement de plusieurs personnes sur une chose. Union d'avis & de sentiments. Intelligence & union sur quelque chose. Accommodement. En musique, juste & agréable conformité de sons ou de voix.

Un instrument d'accord, monté au ton où il doit être.

Accordailles, (*acordailles*) s. f. pl. Articles de mariage accordés & signés par les parties. Il est populaire.

Accordant, (*acordant*) *te*. Qui s'accorde bien.

Accordé, *ée*, (*acordé*) adject. Accommodé, pacifié.

Accordé, *ée*, (*acordé*) s. m. & fém. Celui & celle qui ont promis & reçu foi de mariage.

Accorder, (*acorder*) v. act. Donner, céder. En terme de mariage, promettre de donner. Accommoder, mettre ensemble, joindre. Il signifie aussi, consentir. En musique, c'est mettre un instrument dans une juste conformité de sons. En grammaire, c'est faire convenir selon les regles de la grammaire.

S'accorder, (*s'acorder*) v. pron. C'est se conformer, convenir, être d'accord, en bonne intelligence, avoir de la convenance, du rapport.

Accordoir, (*acordoir*) s. m. Instrument dont on se sert pour accorder les instrumens de musique.

Accorné, *ée*, (*acorné*) adject. terme de blason Il se dit des animaux dont les cornes sont d'une autre couleur que l'animal.

Accort, *te*, (*acort*) adj. Qui est complaisant, qui s'accommode à l'humeur des autres.

Accostable, (*acostable*) adj. Facile à aborder. *Un homme accostable.* Il est familier.

Accoster, (*acoster*) v. act. Approcher de quelqu'un pour lui parler. En terme de mer, approcher une chose d'une autre. On dit aussi : *S'accoster*, pour dire, s'approcher de quelqu'un pour lui parler. Il est familier.

Accotter, (*acoter*) v. act. Appuyer. *Accotter sa tête. S'accotter sur une chaise.* Il est fam.

Accottoir, (*acotoir*) s. m. Appui. *L'accottoir* sert à s'appuyer de côté; & *l'accoudoir* à s'appuyer en avant.

Accouchée, (*acouchée*) s. f. Celle qui a fait ses couches, qui vient de mettre un enfant au monde.

Accouchement, (*acouchement*) s. m. L'action de mettre un enfant au monde. Enfantement. Il se dit aussi d'une production d'esprit.

Accoucher, (*acoucher.*) Mettre un enfant au monde. En ce ſens il prend *être*. *Votre fille eſt accouchée.*

Accoucher, verb. act. Aider à mettre un enfant au monde. Alors *accoucher* prend *avoir*. *Cette Sage-femme a accouché Madame votre mere.* Au figuré, produire quelque ouvrage d'eſprit, quelque choſe d'ingénieux.

Accoucheur, (*acoucheur*) ſ. m. Celui qui aide à accoucher. On dit dans le même ſens : *Une Accoucheuſe ;* mais plus communément, *une Sage-femme.*

S'accouder, (*s'acouder*) v. r. S'appuyer du coude. *Il s'accoude ſur la table.*

Accoudoir, (*acoudoir*) ſ. m. Appui. *Voyez* Accottoir.

Accouer, (*acouer*) verb. act. Frapper le cerf au défaut de l'épaule, ou lui couper le jaret.

Accouplement, (*acouplement*) ſ. m. Action des bêtes pour la génération ; aſſemblage, jonction.

Accoupler, (*acoupler*) v. act. Joindre enſemble. Joindre pour la génération.

S'accoupler, v. r. Se joindre pour la génération ; ſe joindre enſemble.

Accourcir, (*acourcir*) v. act. Rendre une choſe plus courte qu'elle n'eſt ; abréger ce qui eſt trop long. Diminuer de l'ennui : prendre un chemin plus court.

S'accourcir, v. pron. Devenir plus court.

Accourciſſement, (*acourciſſement*) ſ. m. Il n'eſt guere uſité qu'en parlant d'un chemin & des jours.

Accourir, (*acourir*) ſur *courir*. On dit aux temps compoſés : *J'ai accouru* ou *je ſuis accouru*. Se rendre vîte vers quelqu'un, ou dans quelque lieu. Aller à la hâte, avec promptitude. Prendre la voie la plus propre à ſes deſſeins : *Accourir à l'immortalité par la vertu.*

Accoutrement, (*acoutrement*) ſ. m. Habillement, ajuſtement. Vieux mot.

Accoutrer, (*acoutrer*) v. act. Habiller, ajuſter, parer. Style familier.

Accoutumance, (*acoutumance*) ſubſt. f. Coutume, habitude. Il vieillit.

Accoutumer, (*acoutumer*) v. act. Avoir coutume ; faire ſouvent ; pratiquer ſouvent ; donner, ou faire prendre l'habitude à quelqu'un, à quelque choſe, ou de quelque choſe. *S'accoutumer à*, en prendre l'habitude ; *il s'accoutume au froid, au chaud. Il s'étoit accoutumé à la fatigue.*

On dit encore : *Avoir accoutumé de*, pour avoir coutume. *Il a accoutumé de parler. L'automne a accoutumé d'être pluvieuſe.*

A l'accoutumée, à l'ordinaire. Style familier.

Accravanter, (*acravanter*) v. act. Accabler, écraſer. Il eſt vieux.

Accrédité, ée, (*acrédité*) part. Qui a du crédit, qui eſt eſtimé, qui a de l'autorité.

Accréditer, (*acréditer*) v. act. Donner du crédit à quelqu'un, le mettre en crédit.

S'accréditer, v. r. S'acquérir du crédit.

Accroc, (*acroc*) ſ. m. Rupture qu'on ſe fait à un habit, ou qui ſe fait à autre choſe. Au figuré, obſtacle, retardement.

Accroche, (*acroche*) ſ. f. Difficulté, embarras dans une affaire ; ſtyle familier.

Accrochement, (*acrochement*) ſ. m. L'action d'accrocher, ou de la perſonne qui accroche. Il eſt peu uſité.

Accrocher, (*acrocher*) v. act. Attacher à un croc, ou à autre chose. Joindre un vaisseau ennemi pour se battre. Attraper par adresse ; gagner par finesse. Retarder une chose, y mettre obstacle. S'accrocher, s'attacher, s'arrêter à quelque chose.

Accroire, (*acroire*) usité à l'infinitif avec *faire*; ainsi, on dit : *Faire accroire*, c'est-à-dire, en imposer, donner des paroles pour tromper, surprendre.

S'en faire accroire, v. r. C'est s'enorgueillir, avoir meilleure opinion de soi qu'on ne doit.

Accroissement, (*acroissement*) s. m. Augmentation sensible d'un corps en sa propre substance. En Poésie, augmentation de syllabes. Au figuré, augmentation de fortune, de prospérité, d'avantages. En Jurisprudence, c'est l'union d'une place vacante à la partie occupée.

Accroître, (*acroître*) v. act. sur *croître*. Augmenter. *Accroître son bien*. On dit aussi sans rég. *Son revenu accroît tous les jours*. En terme de Droit : *Une chose accroît à quelqu'un*, c'est-à-dire, revient au profit de quelqu'un.

S'accroître, (*s'acroître*.) S'augmenter. *S'accroître en honneurs*, *en richesses*.

S'accroupir, (*s'acroupir*) v. r. Se baisser sur le derriere pour s'y reposer.

Accroupissement, (*acroupissement*) s. m. Etat d'une personne accroupie.

Accrue, (*acrue*) s. f. terme de coutume. Il se dit d'une terre sur laquelle un bois s'est étendu au-delà de la lisiere.

Accueil, (*acœuil*) subst. m. Réception bonne ou mauvaise qu'on fait à quelqu'un. Maniere honnête & civile, dont nous recevons ceux qui nous approchent.

Accueillir, (*acœuillir*) v. act. Recevoir, *accueillir quelqu'un favorablement*. On dit aussi, *être accueilli*, pour être reçu, surtout être bien reçu. On le dit aussi en mal. On le dit encore au figuré, comme *être accueilli de la tempête*, pour, essuyer une tempête.

Accul, (*acul*) subst. m. Lieu étroit & bouché, d'où l'on ne peut sortir.

Accul, se dit des piquets enfoncés en terre, pour retenir le canon s'il vient à reculer après avoir tiré.

Acculé, *ée* (*aculé*) adj. Se dit de deux canons, quand leurs culasses sont opposées l'une à l'autre.

Acculer, (*aculer*) verb. act. Pousser & serrer dans un coin ; pousser en un endroit d'où l'on ne puisse aller plus loin.

S'acculer, (*s'aculer*) v. pro. Se dit des animaux ; c'est se mettre le derriere contre quelque chose pour se défendre.

Accumulation, (*acumulation*) s. f. Amas de plusieurs choses. *Accumulation de droit*, c'est une augmentation de droit sur quelque chose.

Accumuler, (*acumuler*) v. act. Mettre en monceau, mettre en tas. *Accumuler crime sur crime*, ajouter crime sur crime. *S'accumuler*, s'augmenter. *Les arrérages s'accumulent*.

Accusable, (*acusable*) adj. Qui peut être accusé.

Accusateur, (*acusateur*) s. m. & au fém. *Accusatrice*. Celui ou celle qui accuse quelqu'un.

Accusatif, (*acusatif*) s. m. Le quatrieme cas dans les Langues où les noms se déclinent.

Accusation, (*acusation*) s. f. Plainte que l'on fait du crime ou de la faute d'une personne.

Accusatrice, subst. f. *Voyez* Accusateur.

Accusé, s. m. Celui qui est déféré en Justice. *On doit confronter demain l'accusateur & l'accusé.*

Accuser, (*acuser*) verb. act. Découvrir le crime ou la faute de quelqu'un à celui qui a droit d'en connoître. Charger quelqu'un de quelque petite faute. En fait d'actes, c'est blâmer de quelque défaut. Entre Marchands, c'est donner avis qu'on a reçu. *S'accuser*, v. r. Déclarer ses péchés, la faute qu'on a commise.

Accuser. En Peinture, c'est faire connoître ce qui est couvert, par les surfaces de ce qui couvre.

Accuser son jeu, en déclarer ce que les regles veulent qu'on déclare. *Accuser juste*, dire la vérité.

A cela près. Il ne s'en faut que cela à dire, à peu près, il y a peu à dire.

Acensement, subst. m. L'action d'acenser.

Acenser, v. act. Donner à cens, à rente.

Acéphale, (*Acéfale*) adject. Qui est sans chef; *une Secte Acéphale.* On appelle *Statue Acéphale*, celle qui est sans tête.

Acerbe, adj. & subst. terme de Médecine. Goût qui tient le milieu entre l'aigre, l'acide & l'amer.

Acéré, *ée*, adj. Rendu tranchant ou perçant par le moyen de l'acier. *Une fleche acérée.* En Médecine, une *saveur acérée*, est une saveur austere & astringente.

Acérér, v. act. Mettre de l'acier avec du fer, afin de rendre celui-ci propre à couper.

Acétabule, s. m. Cavité profonde de quelques os, dans lesquels sont reçus d'autres os pour faire le mouvement.

Acéteux, *euse*, (*acéteus*) adj. Qui tient du goût du vinaigre.

Achalander, v. act. Donner des pratiques à un marchand. *S'achalander*, v. r. Commencer à avoir des pratiques.

Acharnement, s. m. Attachement violent à quelque chose; attachement cruel, afin de se nuire; sorte de persécution cruelle & opiniâtre.

Acharner, verb. act. Exciter, animer, irriter. Donner aux bêtes le goût de la chair.

S'acharner, v. r. S'attacher cruellement l'un contre l'autre; s'attacher avec ardeur pour nuire à quelque chose, ou à quelque personne. S'attacher avec excès.

Achat, s. m. Convention par laquelle on achete, & par laquelle celui qui vend, livre ou promet de livrer une chose pour un certain prix. Chose achetée.

Ache, s. f. Herbe médicinale, & bonne à manger. *Ache royale*; plante.

Achements, s. m. pl. Lambrequins découpés.

Acheminé, *ée*, adj. Dégourdi, presque dressé. Il se dit d'un cheval.

Acheminement, s. m. Moyen pour arriver à quelque chose: *C'est un acheminement à la fortune.*

Acheminer, v. act. Mettre une affaire, un dessein, en état d'être exécuté.

S'acheminer, v. pron. Aller, marcher, s'avancer, être en train de se faire.

Achéron, s. m. à l'Opéra on prononce *Akéron.* Nom d'une riviere d'Épire, dont l'eau est imprégnée de vitriol, & qui jette des vapeurs fort mal-saines. Il se prend poétiquement pour

l'Enfer, étant un des quatre fleuves infernaux, avec le Styx, le Cocyte & le Phlégéton.

Acheter, v. act. Avoir à prix d'argent. Coûter; avoir avec peine, péril, ou autre moyen.

Acheteur, subst. m. Celui qui achete.

Achevé, *ée*, adj. Fini, accompli, parfait, excellent. En terme de manége, il signifie dressé. Ce mot se prend aussi en mauvaise part: *C'est un fou achevé*, *un sot achevé.*

Achévement, s. m. Maniere dont une chose est achevée. Perfection donnée à force de travail.

Achever, v. act. Finir, terminer, donner la derniere main à un ouvrage, le porter à sa perfection. Au figuré, c'est faire mourir, enivrer, ruiner. *S'achever*, v. r. C'est se finir, se terminer, s'accomplir.

Achille, (*achile*) s. m. Nom que les Anatomistes donnent à un gros tendon qui aboutit à la plante du pied.

Achillée, (*achìllée*) subst. f. Plante radiée, espece de jacobée. Les *ll* ne sont pas mouillées.

Achit, s. m. Vigne de Madagascar.

Achoppement, (*achopement*) s. m. Écueil, obstacle, cause de malheur, désordre.

Achores, s. m. pl. Petits ulceres de la tête & des joues.

Achronique, (*acronique*) adj. terme d'Astronomie. Opposé au soleil dans son lever ou dans son coucher.

Acide, s. m. Un des sels primitifs. On distingue *l'acide universel*, *l'acide nitreux*, *l'acide du sel marin*, *l'acide végétal*, *l'acide minéral.*

Acide, adject. Qui a quelque saveur qui tire sur l'aigre.

Acidité, s. f. Qualité acide qui se rencontre dans quelques sujets.

Acidule, adj. m. & f. Qui est de la nature des acides.. *Les eaux de Passi sont acidules.*

Acier, s. m. Fer raffiné.

Acolytat, (*Acolitat*) s. m. Le plus haut des quatre Ordres mineurs.

Acolyte, (*Acolite*) subst. m. Celui qui a cet Ordre, celui qui accompagne l'Evêque, qui a droit de servir à l'Autel.

Acomas, s. m. Arbre dont le bois est propre à construire des navires.

Aconit, s. m. Herbe venimeuse.

Acoquinant, *te*, adject. Qui acoquine, qui attire.

Acoquiner, v. act. Attirer, attacher, amuser avec excès. *S'acoquiner*, pour dire s'amuser, s'attacher à une vie coquine, fainéante & libertine. Il est du style bas & satirique.

Acousmate, s. m. Bruit de voix humaines ou d'instrumens qu'on croit entendre dans l'air.

Acoustique, s. f. Théorie des sons & de leurs propriétés.

Acoustique, adj. *Nerf acoustique*; c'est un nerf qui va s'insérer dans l'oreille, & au conduit externe de l'oreille. *Instrument acoustique*, c'est-à-dire, qui sert à augmenter le son.

Acquéreur, (*aquéreur*) s. m. Celui qui fait quelque acquisition. Celui qui acquiert quelque bien. Le féminin est *Acquéreuse.*

Acquérir, (*aquérir*) verb. act. Acquis, acquérant. J'acquiers, tu acquiers, il acquiert; nous acquérons, vous acquérez, ils acquierent. J'ai acquis, j'acquis, j'acquerrai; acquiers, que j'acquisse, &c. Faire quelque acquisition, amasser, se procurer à

soi

Loi ou à quelque autre du bien, ou quelque autre chose. On dit *acquérir une terre, acquérir de la science.*

S'acquérir, v. r. Se procurer quelque bien, ou quelque chose de remarquable.

Acquêt, (*aquêt*) s. m. Ce sont les biens qu'on acquiert; c'est l'acquisition qui se fait. C'est aussi un droit qui se leve sur les gens de main-morte qui possedent des fonds nobles.

Acquêter, verb. act. Acquérir quelque bien, faire l'acquisition de quelque chose; t. de Palais.

Acquiescement, (*aquïescement*) s. m. Consentement.

Acquiescer, (*aquïescer*) v. act. Consentir, donner son acquiescement, donner son agrément.

Acquisition, (*aquisition*) s. f. Tout ce qu'on acquiert: *Faire une acquisition.*

Acquit, (*aquit*) s. m. Quittance, décharge, certificat de payement, reçu, récépissé. *Donner un acquit, expédier un acquit, prendre un acquit. Par maniere d'acquit*, c'est-à-dire négligemment.

Acquit, (*aquit.*) Au jeu de billard, premier coup pour se mettre en passe.

Acquit-à-caution. Billet ou Certificat que les Commis d'un Bureau donnent pour faire passer librement des marchandises à leur destination.

Acquitter, (*aquiter*) v. act. Rendre quitte de quelque chose, payer, satisfaire pour quelqu'un ou pour quelque marchandise.

S'acquitter, v. réc. Se rendre quitte, se libérer. Faire en sorte qu'on soit quitte, débarrassé de quelque chose qu'on est obligé de faire.

Acre, s. f. Mesure de terre. *Cent acres de terre.*

Acre, adj. Qui est piquant, mordicant; *une bile âcre.*

Acreté, subst. f. Qualité mordicante & piquante. *L'âcreté du sel.*

Acrimonie, s. f. Humeur qui a cette qualité piquante

Acrobate, subst. m. Espece de Danseur de corde chez les Anciens.

Acrostiche, s. m. Mot qui est fait de chaque premiere lettre ou de chaque autre lettre de chaque vers, ou de chaque ligne de quelque petite piece.

Acroteres, s. m. pl. Especes de piédestaux qu'on place dans les balustrades, de maniere que les balustres sont sur le vide, & les acroteres sur le plein.

Acte, s. m. Tout ce qui se fait ou s'est fait. Action. Action d'un Agent; opération. Tout ce qui se fait en Justice. Écrit fait au Greffe ou devant un Notaire; écrit fait sous seing privé, & qui porte promesse de payer quelque somme. Action que quelqu'un fait à l'égard de quelque affaire. En Poésie, c'est une partie de l'action dramatique. Dans les Ecoles, c'est une action publique où un Candidat répond sur certaines matieres à ceux qui l'interrogent.

Actes, au pluriel. Décisions faites par autorité publique. *Les Actes du Sénat, des Conciles*, &c.

Les Actes des Apôtres. Livre Canonique, qui contient plusieurs choses que les Apôtres ont faites.

Acteur, s. m. Celui qui joue un rôle dans quelque piece dramatique. Quand c'est une femme, on dit *Actrice.* Au figuré, c'est celui ou celle qui a part à quelque affaire, qui en conduit l'intrigue; qui est de part à un jeu, à une partie de plaisir.

Actif, ive, adj. Agissant, qui agit, ou qui a la vertu d'agir. Au figuré, vif, plein de feu. Au Palais, effectif, réel, dû.

En Grammaire, ce qui marque quelque action. Actif est aussi substantif, signifiant un verbe actif. On dit *conjuguer l'actif, le passif*.

Action, s. f. Mouvement de quelque partie ou de quelque chose qui agit & produit quelque effet ; chose que fait ou qu'a faite une personne ; entreprise faite avec dessein & choix ; maniere de la personne qui fait quelque chose avec ardeur ; gestes de l'Orateur prononçant un discours, ou de celui qui récite en public. *L'éloquence dépend des choses, des paroles & de l'action de l'Orateur. Action*, se prend aussi pour le discours prononcé par un Orateur. Dans la Poésie dramatique, c'est tout ce qui se passe sur le théâtre, & qui regarde la piece qui s'y représente. C'est encore le fondement sur lequel on éleve l'édifice poëtique des poëmes épiques & dramatiques ; c'est la matiere du poëme. Au Palais, *Action*, est le droit de poursuivre en justice ce qui nous est dû. *Action*, se dit encore des effets mobiliaires & des obligations, contrats & reconnoissances que les Directeurs des Compagnies de Commerce délivrent à ceux qui ont porté leurs deniers à la caisse, & qui y sont intéressés.

Action de graces. Remerciment, témoignage de reconnoissance : *On chanta le* Te Deum *en action de graces*.

Actionnaire, (*Actionaire*) s. m. Celui qui a des actions dans une Compagnie de Commerce.

Actionner, (*actioner*) v. act. Intenter une action contre quelqu'un, lui faire un procès.

Activement, adv. Qui est considéré d'une maniere active, dans un sens actif, qui marque une action.

Activité, s. f. Force & vigueur qui est dans quelque sujet. Faculté active ; vertu d'agir. Au figuré : Feu & vigueur de l'esprit. Diligence, promptitude.

Actuel, elle, (*actüel, le*) adj. Qui est en effet, qui est véritable, qui se fait ou se passe au moment présent. Au figuré, tout ce qui produit quelque mouvement dans la volonté ou quelque lumiere dans l'entendement.

Actuellement, (*actüèlement*) adv. En effet, vraiment, véritablement, réellement, dans le moment présent.

Acutangle, adj. Triangle qui a les trois angles aigus.

Adage, s. m. Façon de parler courte, vive ; commune, qui renferme ordinairement quelque chose de vrai, d'utile.

Adagio, adv. terme de Musique, adopté des Italiens, qui signifie, jouer & chanter légérement.

Adam, (prononcez *Adan.*) Nom du premier homme.

Adansites, s. m. Secte d'Hérétiques imitant la nudité d'Adam avant le péché.

Adaptation, s. f. Action par laquelle on applique une chose à une autre.

Adapter, v. act. Appliquer, ajuster, faire cadrer. En Architecture, approprier une saillie, un ornement.

Addition, s. f. Augmentation, supplément. En Arithmétique, l'art d'assembler plusieurs formes ou plusieurs ombres pour trouver la somme totale. En style de Pratique, on appelle *Additions*, les nouvelles écritures données après avoir fourni les

défenses & les repliques. Ce sont aussi les nouvelles informations.

Additionner, (*additioner*) v. a. C'est de plusieurs sommes n'en faire qu'une.

Adducteur, subst. m. Nom de plusieurs muscles qui meuvent en dedans les parties auxquelles ils sont attachés. *L'adducteur de l'œil.*

Adducteur, est aussi adject. *Les muscles adducteurs.*

Ademption, s. f. Révocation, retranchement. : terme de Jurisprudence. Trév.

Adénalogie, s. f. Partie de la médecine qui traite des glandes.

Adent, s. m. Entaille ou embouchure en forme de dent.

Adepte, subst. m. terme des Sciences secrettes. Celui qui a la parfaite connoissance d'un mystere.

Adéquat, ate, adj. Entier, plein, parfait : *L'idée adéquate d'une chose.*

Adextré, ée, adj. terme de blason. Il se dit des pieces qui en ont une à leur droite.

Adhérence, s. f. Attachement d'une chose à une autre. *L'adhérence du poumon aux côtes.* Au figuré, complaisance, condescendance ; attachement à un mauvais parti, à une mauvaise opinion.

Adhérent, te, adj. Qui tient fort, qui est attaché à quelque chose : *La pierre est adhérente à la vessie.*

Adhérent, s. m. Qui est attaché à quelque erreur, à quelque parti : *C'est un Adhérent opiniâtre.*

Adhérer à, verb. neut. Être attaché contre quelque chose. Au figuré, consentir, s'accorder. En terme de Pratique, infirmer un premier acte par un acte subséquent.

Adhésion, subst. f. Attache, jonction, liaison, action d'adhérer.

Ad honores : Expression latine introduite dans notre langue. Ce qui ne se fait que par bienséance, ou qui n'a d'autres avantages qu'un vain titre.

Adjacent, te, adject. Qui est auprès, qui est tout proche.

Adiante, s. m. Plante capillaire, très-bonne dans les maux de poitrine.

Adjectif, s. m. Mot qui se joint à un substantif, & qui marque la qualité de la chose avec laquelle il est. *Voyez* la Grammaire.

Adjection, s. f. Jonction de quelque chose à une autre. Trév.

Adjectivement, adv. En maniere d'adjectif.

Adieu, sorte d'adverbe dont on se sert pour se saluer quando on se quitte. On s'en sert encore à la fin des billets & des lettres, pour témoigner qu'on se sépare d'un lieu ou d'une personne avec quelque ressentiment, ou aussi avec regret. Il se dit de plus des personnes & des choses qui sont en péril : *Si la fievre survient, Adieu, son affaire est faite.* Ce mot est aussi substantif masc. On dit, *un long Adieu* ; *les Adieux furent tendres.*

Dire Adieu au monde, aux plaisirs, aux Muses, &c. y renoncer.

Adjoindre, v. act. Donner un Collegue, associer quelqu'un pour aider dans quelque affaire.

Adjoint, s. m. Celui qu'on prend pour assister à une procédure ou à un jugement, L'Officier de Librairie qui aide le Syndic. *Adjoints*, en terme de Rhétorique, ce sont les circonstances d'une chose.

Adjonction, s. f. terme de Pa-

lais. Jonction de deux ou plusieurs Juges. Additions de nouveaux moyens.

Adipeux, *euse*, (*adipeus*) adj. terme d'anatomie. Il se dit des vaisseaux & membranes qui se distribuent à la graisse.

Adiré, *ée*, adj. Perdu, égaré; terme de Palais.

Adirer, v. act. Perdre, égarer; terme de Palais.

Adition, s. f. terme de Droit. Acceptation d'un héritage.

Adjudant, subst. m. Celui qui aide. *Adjudant général*; *Adjudant d'un Régiment*.

Adjudicataire, subst. m. & f. Personne à qui l'on a adjugé quelque bien dans les formes de Justice.

Adjudicatif, *ive*, adject. Qui adjuge. *Arrêt adjudicatif*. Trév.

Adjudication, subst. f. Acte de Justice, par lequel on adjuge de vive voix ou par écrit.

Adjuger, v. act. Déclarer en jugement qu'une chose contestée entre deux Parties, appartient de droit à l'une des deux.

Adjuger. Attribuer, délivrer à quelqu'un. *On lui adjugea les meubles*.

Adjuration, s. f. terme Ecclésiastique, dont on se sert dans les exorcismes, pour commander au démon de quitter un possédé.

Adjurer, v. act. Commander au nom de Dieu, de dire ou de faire quelque chose.

Admettre, (*admètre*) v. act. sur *mettre*. Recevoir: *Je l'admets à ma table. Le Pape admet les résignations* in favorem. *Admettre un compte*; c'est le trouver juste, raisonnable.

Admettre à faire preuve; consentir qu'on fasse preuve. *Admettre un raisonnement*; le reconnoître pour véritable.

Adminicule, s. m. terme de Pratique. Tout ce qui aide à faire preuve. En terme de Médecine, ce qui peut faciliter le bon effet d'un remede.

Administrateur, s. m. *Administratrice*, s. f. Celui ou celle qui gouverne, qui régit, qui a soin, qui administre les biens d'une Communauté, les finances.

Administration, s. f. Maniement ou conduite de quelque bien, de quelque affaire spirituelle ou temporelle, de quelques aumônes.

L'administration de la Justice; son exercice avec autorité publique. *L'administration des Sacremens*; l'action de les conférer.

Administrer, v. act. Gouverner; régir; rendre à chacun ce qui lui est dû. En Pratique, produire des témoins, fournir des preuves.

Administrer la Justice, la rendre. *Les Sacremens*, les conférer.

Admirable, adj. Qui mérite d'être admiré, qui est digne d'admiration. On le dit aussi en raillant dans les discours familiers, pour signifier, beau, excellent, bon. On le dit encore pour signifier, étonnant.

Admirablement, adv. Avec admiration, excellemment, fort bien.

Admirateur, *trice*, s. m. & f. Celui, celle qui admire.

Admiratif, *ive*, adj. *Un point admiratif*; *une particule admirative*; qui marque de l'admiration.

Admiration, subst. f. Action de l'esprit qui admire quelque chose ou quelque personne.

Admirer, v. act. Avoir de l'admiration pour quelque chose, être surpris, être étonné.

S'admirer, v. réc. Avoir de l'admiration pour soi-même.

Admis, *admise*, participe du verbe admettre.

Admissible, adj. Recevable, qu'on peut recevoir ou admettre.

Admission, s. f. Action par laquelle on est admis.

Admittatur, s. m. Mot latin passé en usage parmi les Ecclésiastiques ; billet donné à ceux qui aspirent aux Ordres, pour marquer qu'ils sont capables d'être reçus.

Admonêté, s. m. Action d'admonéter. Acad.

Admonéter, v. act. Avertir. En terme de Justice, faire venir quelqu'un à la Chambre de l'Audience pour le réprimander ; l'avertir & le menacer de peine plus grande au cas de récidive.

Admoniteur, s. m. Celui qui avertit, qui donne avis. Espece de surveillant. *Admonitrice*, s. f. Trév.

Admonition, s. f. Avertissement. Action d'admonéter.

Adolescence, s. f. Le premier âge après l'enfance, depuis 14 ans jusqu'à 25. Il ne se dit guere que des garçons.

Adolescent, subst. m. Jeune garçon ; style plaisant.

Adonien, (*adonién*) adject. Vers composé d'un dactyle & d'un spondée.

Adonis, s. m. Plante ; ou garçon extrêmement beau.

Adoniser, v. act. Mot formé du nom d'Adonis. *S'adoniser*, c'est se parer, se parfumer, s'embellir ; se mettre en état de plaire comme faisoit Adonis, favori de Vénus. Il est de conversation.

Adonné, *ée*, (*adoné*) adj. Adonné au vin, adonné au luxe.

S'adonner, (*s'adoner.*) S'attacher avec soin à quelque chose, s'y appliquer avec passion, s'y livrer ; voir fréquemment un lieu, une personne. On dit encore dans le style familier : *Si votre chemin s'y adonne, vous viendrez chez moi*, c'est-à-dire, si c'est votre chemin. En terme de Marine, on dit : *Le vent adonne*, c'est-à-dire, il commence à être favorable.

Adopter, v. act. Prendre dans les formes prescrites par les lois quelque personne pour fils ou pour fille. Au figuré, considérer & regarder quelque ouvrage comme sien. En mauvaise part, s'approprier sans consentement de l'Auteur ou du Possesseur.

Adoptif, *ive*, adject. Qui est adopté.

Adoption, subst. f. L'action d'adopter.

Adorable, adj. Qui mérite, qui est digne d'être adoré ; que l'on aime ou que l'on estime extrêmement. C'est par abus qu'on parle ainsi.

Adorateur, *trice*, s. m. & f. Celui, celle qui révere par des actions de piété ce qui est véritablement adorable. Au figuré, il signifie abusivement celui, celle qui aime une créature avec excès.

Adoration, s. f. L'action d'adorer, de révérer, comme il convient. Au figuré, témoignage extérieur rendu avec excès à une créature qu'on aime.

Adoration, s. f. Hommage que les Cardinaux rendent au Pape après son élection. *Aller à l'adoration du Pape.*

Adorer, v. act. Révérer par des actions d'humilité & de piété; se prosterner avec dévotion, humilité & respect. Au figuré, il se dit des personnes qu'on révere & qu'on aime seulement d'amitié, & de celles qu'on aime charnellement avec passion. Parlant du Pape, c'est lui rendre le respect dû à sa dignité.

Ados, s. m. Terre élevée en

talus contre une muraille bien expoſée.

Adoſſé, ée, adject. Appuyé contre quelque choſe.

Adoſſer, v. act. Appuyer une choſe contre une autre. *S'adoſſer*, v. réc. Se mettre le dos contre quelque choſe ou quelque perſonne.

Adouber, v. a. Accommoder, boucher. En certains jeux, redreſſer, ajuſter une piece ſans la vouloir jouer.

Adoucir, v. act. Rendre plus doux, rendre moins amer, rendre moins ſalé, rendre moins rude, rendre moins difficile à ſupporter, rendre un ſon moins rude & moins éclatant. On ſe ſert auſſi de ce terme chez pluſieurs Artiſtes & Ouvriers. *On adoucit des couleurs, des traits, des teintures, des glaces.* Au figuré, appaiſer, empêcher que les choſes ne s'aigriſſent; ſoulager. *S'adoucir*, v. récip. Devenir plus doux. Au figuré, s'appaiſer, ſe modérer, être plus humain, être moins violent, moins rude. *L'air s'adoucit; notre homme s'eſt adouci.*

Adouciſſement, ſ. m. L'action par laquelle on adoucit, & l'état de la choſe adoucie; tout ce qui adoucit, ce qui rend plus doux. Au figuré, ce qui tempere les difficultés; ce qui rend les choſes rudes & pénibles, plus ſupportables. Correctif, tout ce qui ſert à corriger & à adoucir quelque choſe.

Adouciſſeur, ſ. m. Qui adoucit une glace, un miroir, le rend plus luiſant.

Adoué, ée, adject. En terme de chaſſe, accouplé, apparié.

Adreſſant, te, adj. Qui s'adreſſe, qui eſt adreſſé.

Adreſſe, ſ. f. Le deſſus d'une lettre ou d'un paquet. Lieu où l'on adreſſe les lettres. Moyens qu'on donne à quelqu'un pour aller en quelque lieu. Indication, déſignation; maniere dont on fait une choſe, dont il s'y faut prendre pour la faire.

Adreſſe, ſ. f. Dextérité, prudence, prévoyance, ſagacité; & auſſi fourberie.

Adreſſer, v. act. Avoir recours à quelqu'un pour avoir quelque choſe. Dédier, faire hommage de quelque ouvrage à quelqu'un, en le lui dédiant. Tirer, aller droit au but.

S'adreſſer, v. réc. Aller voir, aller trouver quelqu'un pour quelque affaire; choiſir quelqu'un pour lui parler; avoir recours à quelqu'un pour en obtenir quelque grace, quelque ſecours; attaquer une perſonne de gaieté de cœur.

Adreſſer la parole à quelqu'un, lui parler directement. *Adreſſer une lettre à un ami*, mettre ſur la lettre le nom de cet ami. *Ce mot s'adreſſe à vous*, vous regarde.

Adroit, oite, adj. Qui a de l'adreſſe, de l'habileté, de l'eſprit pour faire quelque choſe; fin, ruſé.

Adroitement, adverb. Avec adreſſe, avec eſprit, avec prudence, avec fineſſe.

Adventif, ive, adj. Bien qui arrive ou par ſucceſſion collatérale, ou par la libéralité d'un étranger.

Adverbe, ſubſt. m. terme de Grammaire. L'adverbe exprime une circonſtance de l'adjectif, du verbe, ou même d'un autre adverbe. *Il eſt fort ſage, il penſe noblement, il parle très-poliment.*

Adverbial, le, adj. Qui tient de l'adverbe.

Adverbialement, adv. A la maniere d'un adverbe.

Adversaire, f. m. & f. Celui ou celle qui est opposé à un autre.

Adversatif, *ive*, terme de Grammaire. On appelle *conjonction* ou *particule adversative*, celle qui marque quelque opposition entre ce qui la précede & ce qui la suit.

Adverse, adject. Contraire, opposé. Partie adverse.

Adversité, subst. f. Malheur, disgrace.

Advertance, f. f. Attention à quelque chose, réflexion sur quelque chose. Vieux.

Adulateur, *Adulatrice*, f. m. & f. Flatteur, Flatteuse.

Adulation, subst. f. Flatterie lâche & basse.

Adulte, f. m. & f. & adject. Qui est venu à l'âge de discrétion, qui a passé l'âge de l'enfance.

Adultere, f. m. Commerce illégitime avec une personne mariée. Il signifie aussi celui ou celle qui commet ce crime. Il est aussi adjectif, & signifie qui a fait un adultere.

Adultérin, *ine*, adj. Qui est né ou née d'adultere.

Aduste, adj. Brûlé.

Adustion, f. f. Etat de ce qui est brûlé ; terme de Médecine.

Aéré, *ée*, adj. Qui a de l'air, qui est en bel air.

Aérer, v. act. Donner de l'air, mettre en bel air, chasser le mauvais air.

Aérien, *ne*, adj. Qui tient de l'air.

Aérographie, f. f. Traité ou description de l'air. Trév.

Aéromancie, subst. f. L'art de deviner par le moyen de l'air. Trév.

Aérometre, f. m. Instrument pour mesurer la condensation ou la raréfaction de l'air.

Aérométrie, f. f. L'art de mesurer & de calculer les propriétés & les effets de l'air.

Affabilité, (*afabilité*) f. f. Maniere douce & honnête de parler aux gens.

Affable, (*afable*) adj. Qui parle d'une maniere civile & honnête, qui est civil & engageant en parlant.

Affablement, (*afablement*) adv. Avec affabilité.

Affadir, (*afadir*) v. act. Rendre fade, donner du dégoût, ôter toute saveur.

Affadissement (*afadissement*) f. m. Effet que produit la fadeur.

Affaire, (*afaire*) f. f. Chose qu'il faut terminer, achever, faire ; chose dont il est question, empêchement, querelle, différent, embarras ; ce qui est le fait d'une personne ; ce qu'il appartient à quelqu'un de faire. Besoin, chose qui demande du soin pour être terminée ; marché, traité, convention, vente, &c. choses passées ou présentes ; nécessités naturelles.

Avoir affaire de, avoir besoin de. Ironiquement on dit, *j'ai bien affaire de ce paquet*, je ne m'en soucie guere.

Avoir affaire à, ou *avec quelqu'un* ; avoir à lui parler, à traiter avec lui de quelque chose, ou avoir quelque contestation avec quelqu'un.

Affairé, *ée*, (*afairé*) adject. Qui a beaucoup d'affaires, qui est accablé d'affaires.

Affaissement, (*afaissement*) f. m. Abaissement de quelque chose, causé par sa propre pesanteur.

Affaisser, (*afaisser*) v. act. Faire que des choses qui sont l'une sur l'autre, s'abaissent, se foulent. Faire plier, faire courber sous le faix.

S'affaisser, (*s'afaisser*) v. récip. S'abaisser par sa propre pesanteur, se courber

Affaitage, (*afaitage*) f. m. Soin qu'on prend pour bien dresser un oiseau de proie.

Affaitement, (*afaitement*) f. m. Maniere de former des oiseaux de proie.

Affaiter, (*afaiter*) v. act. Apprivoiser un oiseau de proie.

Affaiteur, (*afaiteur*) f. m. Celui qui dresse un oiseau de proie.

Affaler, (*afaler*) verb. act. terme de mer. Faire baisser.

Affamé, ée, (*afamé*) adject. Qui est pressé de la faim. Au fig. Qui désire ardemment une chose. *Une écriture affamée*, est une écriture trop maigre, trop déliée. *Un habit, un ameublement affamé*, celui où l'on a trop épargné l'étoffe.

Affamer, (*afamer*) v. act. Faire souffrir la faim, irriter la faim. On dit d'un grand mangeur, qu'il affame toute une table.

Afféagement, (*aféagement*) f. m Action d'afféager.

Afféager, (*aféager*) v. act. Donner à féage, en fief; terme de Coutume.

Affectation, (*afectation*) f. f. Attachement vicieux, à dire ou à faire certaines choses, d'une maniere singuliere; soin particulier trop plein d'art, où l'art paroît trop; hypotheque, obligation dont un héritage est chargé.

Affecté, ée, (*afecté*) adject. Qui a de l'affectation, recherché, étudié avec trop de soin & d'art; joint, attaché, engagé, obligé, hypothéqué, touché, ému. En Médecine: *Il est affecté de la poitrine*, il a mal à la poitrine.

Affecter, (*afecter*) v. act. Faire ostentation de quelque chose; attacher, joindre: *Affecter un droit à une charge*. Destiner quelque chose pour un tel usage. Au Palais, c'est hypothéquer, obliger, engager. En Médecine, faire un impression fâcheuse. Au figuré, toucher, faire impression.

On dit aussi *s'affecter*: il s'affecte aisément.

Affecter, (*afecter*) Rechercher une chose avec ambition; *affecter le premier rang*.

Affectif, ive, (*afectif*) adj. Qui excite, qui touche, qui émeut.

Affection, (*afection*) subst. f. Bienveillance, amitié qu'on a pour quelqu'un; amour, tendresse, attachement, ardeur, zele passionné pour quelqu'un. *Affection*, en Médecine, impression fâcheuse; *affection mélancolique*. En Philosophie, on nomme *affections* les différentes qualités & les différents changements qui surviennent à quelque corps, & dont on dit qu'il est affecté.

Affectionné, ée, (*afectioné*) adj. Aimé, chéri; attaché avec ardeur & avec amour.

Affectionner, (*afectioner*) v. a. Aimer, avoir de l'inclination, sentir du penchant; attacher par quelque chose qui engage & qui donne du plaisir; avoir une attache particuliere pour une chose, y prendre intérêt.

S'affectionner à, v. pronom. S'attacher avec beaucoup de soin, s'appliquer avec une ardente passion.

Affectueusement, (*afectúeusement*) adv. D'nn air qui touche, qui marque de l'affection.

Affectueux, euse, (*afectúeus*) adj. Qui marque de l'affection, qui témoigne de l'amour; tendre, qui excite des mouvements tendres.

Affermer, (*afermer*) v. a. Louer à quelqu'un des terres & des maisons de campagne ; les donner à ferme. Il signifie aussi prendre à ferme.

Affermir, (*afermir*) v. act. Rendre plus ferme, plus stable ; rendre plus fort, plus vigoureux ; assurer, rassurer.

S'affermir, v. réc. Devenir plus ferme, plus consistant, plus fixe. Au figuré ; se rendre plus assuré, plus ferme, s'assurer.

Affermissement, (*afermissement*) s. m. Ce qui affermit, ce qui rend plus fort, plus stable. Au figuré ; établissement assuré, appui, sureté, assurance.

Afféte, *ée*, (*aféte*) adj. Qui a de l'afféterie, qui a quelque chose de trop recherché.

Afféterie, (*aféterie*) s. f. Soin trop visible, trop recherché, trop plein d'art. Maniere trop peu naturelle, trop guindée de parler ou d'agir.

Affetto ou *Affettuoso*, adj. Mot pris de la Musique Italienne, pour, un air exécuté avec tendresse & avec grace.

Affiche, (*afiche*) s. f. Papier imprimé ou manuscrit qu'on affiche en différents endroits, pour avertir de quelque chose ; placard.

Afficher, (*aficher*) verb. act. Mettre des affiches en divers lieux, pour avertir de quelque chose. Chez les Cordonniers, c'est couper les extrémités du cuir, lorsqu'il est sur la forme.

Afficher sa honte ; rendre publique une action qui déshonore.

Afficher le bel esprit ; se donner, ou vouloir passer pour bel esprit. On dit aussi, *s'afficher pour impie*, &c. En ce sens, il ne se prend guere qu'en mauvaise part.

Afficheur, (*Aficheur*) s. m. Celui qui met des affiches.

Affidé, *ée*, (*afidé*) adj. Celui ou celle à qui on se fie. On dit aussi au substantif, un *affidé*, pour un homme de confiance.

Affiler, (*afiler*) v. act. Mettre le lingot d'or ou d'argent dans la filiere. En terme de Coutelier, donner le fil sur la pierre.

Affiliation, (*afiliation*) s. f. Espece d'adoption.

Affilier, (*afilier*) verb. act. Adopter ; donner à quelqu'un participation des biens spirituels d'un Ordre Religieux.

Affinage, (*afinage*) subst. m. Secret d'affiner ; l'art de rendre plus fin, plus pur quelque métal. On dit aussi, *affinage de ciment*, *affinage de laine*.

Affinement, (*afinement*) s. m. L'action d'affiner.

Affiner, (*afiner*) v. act. Rendre le métal plus fin, moins grossier, meilleur ; rendre le ciment plus fin, plus délié, presque en poudre. En terme de mer, & parlant du temps, devenir plus beau, s'éclaircir. *Le temps affine* ; alors il est neutre. Chez les Relieurs, c'est renforcer, *affiner un carton*. Chez les Cordiers, c'est rendre le chanvre meilleur & plus fin. Chez les Fruitiers, c'est rendre le fromage jaune & gras. Au figuré, surprendre par quelque finesse.

Affinerie, (*afinerie*) subst. f. Espece de petite forge où l'on tire le fer en fil d'archal. Il signifie aussi un fer affiné & mis en rouleau pour faire divers ouvrages.

Affineur, (*Afineur*) subst. m. Celui qui travaille à affiner.

Affinité, (*afinité*) subst. f. Sorte d'alliance & de parenté que l'on contracte avec une ou

plusieurs personnes. Liaison que des personnes ont ensemble. En Chimie, disposition des substances à s'unir ensemble.

Affinoir, (*afinoir*) subst. m. Instrument au travers duquel on fait passer le lin ou le chanvre pour l'affiner.

Affiquet, (*afiquet*) subst. m. Petit bâton creux que les femmes portent à la ceinture, pour soutenir leurs aiguilles lorsqu'elles font des bas.

Affiquets, se dit aussi pour petits ajustements des Dames; il est familier.

Affirmatif, ive, (*afirmatif*) adj. Plein d'assurance, qui affirme. *Il est affirmatif; il parle d'un ton affirmatif*. En Logique, une proposition affirmative, celle par laquelle on affirme une chose.

Affirmation, (*afirmation*) s. f. Proposition qui affirme & qui assure d'une chose, qu'elle est; assurance qu'on donne de la vérité d'une chose; jugement décisoire, déféré par le Juge, ou par la Partie.

Affirmative, (*afirmative*) s. f. Proposition par laquelle on affirme.

Affirmativement, (*afirmativement*) adv. D'un ton affirmatif, qui assure positivement.

Affirmer, (*afirmer*) v. act. Lever la main devant un Juge, & faire serment de dire la vérité; assurer, dire affirmativement quelque chose.

Affleurer, (*afleurer*) v. act. terme d'Architecture. Réduire deux corps contigus à un même niveau; toucher, joindre de fort près.

Afflictif, ive, (*aflictif*) adj. Punissant; *peine afflictive*, corporelle, qu'on souffre par ordre de la Justice.

Affliction, (*afliction*) s. f. Douleur causée par quelque accident, ou par quelque chose de fâcheux qui nous est arrivé, ou à ceux que nous aimons, ou auxquels nous prenons intérêt.

Affligé, ée, (*afligé*) adject. Qui a du chagrin, de la douleur, de la tristesse, qui a de l'affliction.

Affligé, est aussi substantif. *Consoler les affligés*.

Affligeant, te, (*afligeant*) adj. Qui afflige, qui cause de la douleur, qui touche & donne de l'affliction.

Affliger, (*afliger*) v. act. Donner de l'affliction, causer de la douleur, maltraiter, mortifier quelqu'un ou soi-même; ruiner, désoler par toute sorte de manieres.

S'affliger, (*s'afliger*) v. réc. S'attrister, avoir du chagrin, de la douleur.

Affluence, (*afluénce*) subst. f. Abondance de toutes choses; concours de personnes, concours du peuple, concours de choses.

Affluent, te, (*afluént*) adject. Il se dit d'une riviere qui tombe dans une autre; Trév.

Affluer, (*afluér*) v. n. Se rendre en un même canal. Se rendre en foule en quelque lieu; concourir.

Affoiblir, (*afaiblir*) v. act. Rendre plus foible, moins vigoureux, abattre la force. Au figuré, rendre moins vif, ôter la vivacité, ôter la force d'esprit, de la mémoire, diminuer, amoindrir. En terme de Monnoie, rendre de moindre valeur.

S'affoiblir, v. réc. Devenir plus foible, diminuer de forces, de vigueur, de vivacité, de santé, d'esprit, de mémoire.

Affoibliſſant, te, (*afaibliſſant*) adj. Qui affoiblit. *Remede affoibliſſant.*

Affoibliſſement, (*afaibliſſement*) ſubſt. m. Diminution de forces, de vigueur, de vivacité, &c.

Affolé, ée, (*afolé*) adjeƈt. Troublé, troublée, preſque fou ou folle. *L'aiguille de la bouſſole eſt affolée*, c'eſt-à-dire, elle n'indique pas exaƈtement le Nord.

Affoler, (*afoler*) v. aƈt. Rendre comme fou; troubler.

Afforage, (*aforage*) ſubſt. m. Droit qui ſe paye à un Seigneur pour la vente du vin.

Afforer ou *affeurer*, (*aforer*, *afeurer*) v. aƈt. Mettre le prix à une choſe; Trév.

Affourcher, (*afourcher*) v. aƈt. terme de Marine. Diſpoſer deux ancres de maniere qu'elles forment une eſpece de fourche.

Affranchi, ie, (*afranchi*) ſ. m. & fém. Délivré de la ſervitude; exempt, délivré de quelque choſe de rude, de fâcheux.

Affranchir, (*afranchir*) v. aƈt. Exempter, délivrer, tirer de quelque ſujétion, contraire à la liberté naturelle.

S'affranchir, (*s'afranchir*) v. réc. S'exempter, ſe délivrer de quelque choſe de fâcheux, ſe tirer de quelque joug qui incommode.

Affranchir, (*afranchir*) *la pompe.* C'eſt jeter plus d'eau par la pompe qu'il n'en entre dans le vaiſſeau.

Affranchiſſement, (*afranchiſſement*) ſ. m. Grace du Souverain, en vertu de laquelle on jouit de la liberté, on eſt délivré de quelque ſervitude.

Affres, (*âfres*) ſ. f. Grande frayeur; les affres de la mort.

Affrétement, (*afrétement.*) Prix dont on convient pour le louage d'un vaiſſeau.

Affréter, (*afréter.*) v. aƈt. Prendre un vaiſſeau à louage.

Affréteur, (*Afréteur*) ſubſt. m. Celui qui prend un vaiſſeau à louage; Trév.

Affreuſement, (*afreuſement*) adv. D'une maniere affreuſe, horrible. Dans le ſtyle familier, beaucoup, fort, extrêmement; mais c'eſt un abus, l'Académie ne l'emploie pas dans ce ſens.

Affreux, euſe, (*afreus*) adj. Ce qui épouvante, qui donne de l'effroi, inſpire de la crainte.

Affriander, (*afriander*) v. aƈt. Rendre friand, plus délicat ſur les choſes qui ſe mangent. Attirer par quelque choſe d'agréable ou d'utile. Familier.

Affrioler, (*afrioler*) v. aƈt. Attirer par quelque choſe d'agréable.

Affront, (*afront*) ſubſt. m. Mépris, outrage, choſe qui cauſe du déshonneur. *Faire un affront; recevoir un affront.*

Affronté, ée, (*afronté*) adj. terme de blaſon. Se dit de deux animaux qui ſe regardent.

Affronter, (*afronter*) v. aƈt. Attaquer tête baiſſée & avec hardieſſe.

Affronter l'ennemi; affronter un eſcadron. Au figuré, s'expoſer avec hardieſſe, avec un courage intrépide. Tromper par une adreſſe baſſe, ruſée, maligne. En terme de Palais, montrer aux témoins l'accuſé pour être reconnu. On dit à préſent confronter.

Affronterie, (*afronterie*) ſ. f. Tromperie.

Affronteur, euſe, (*Afronteur*) adj. Qui trompe lâchement, qui n'a ni foi ni honneur.

Affublé, ée, (*afublé*) adj. Vêtu, couvert.

Affublement, (*afublement*) f. m. Habillement, ce qui couvre la tête & le corps.

Affubler, (*afubler*) v. act. Vêtir, couvrir.

S'affubler, (*s'afubler*) v. r. Se vêtir, se couvrir. Style familier & comique.

Affût, (*afût*) f. m. Machine de bois, qui sert à soutenir le canon & à le faire rouler. Lieu où l'on se cache en attendant le lievre ou quelque autre animal, pour le tirer quand il paroît.

Etre à l'affût de, se dit proverbialement; pour, épier l'occasion de faire quelque chose.

Affûtage, (*afûtage*) subst. m. Tous les outils nécessaires à un Menuisier pour travailler. On dit de celui qui en est pourvu, *il est affûté.* Peine, soin d'affûter un canon.

Affûter, (*afûter*) v. act. terme de Menuisier. Aiguiser. *Affûter le canon*, c'est le mettre en état de tirer; mettre le canon en mire.

Afilager, f. m. Officier qui préside aux ventes publiques d'Amsterdam.

Afin de, *afin que.* Conjonction; *afin de jouer*, *afin que vous sachiez.*

Aga, f. m. Commandant chez les Turcs.

Agaçant, *te*, adj. Qui agace, qui excite. *Manieres agaçantes.*

Agace, f. f. Oiseau nommé autrement *Pie.*

Agacement, f. m. Effet produit sur les dents par les choses trop vertes & trop acides.

Agacer, v. act. Irriter, attaquer, provoquer par des petites attaques à quelque action, quelque mouvement. Parlant des dents, c'est leur imprimer une certaine qualité qui les empêche quelques momens de bien mordre.

S'agacer, v. réc. S'attaquer; s'irriter, se provoquer à quelque chose.

Agacerie, f. f. Picotterie: manieres dont se sert une femme pour s'attirer de l'attention.

Agape, f. f. charité. On a donné ce nom aux repas que les premiers Chrétiens faisoient en commun, pour se témoigner l'amour qu'ils avoient les uns pour les autres.

Agapetes, f. f. pl. nom donné dans la primitive Eglise aux Vierges qui vivoient en communauté sans aucun vœu.

Agaric, f. m. Sorte de boulet blanc qui croît sur les sapins & ailleurs: c'est aussi une drogue qu'on emploie en médecine.

Agate, f. f. Sorte de pierre précieuse; c'est aussi un instrument de Tireur d'or, & un nom de femme. En ce sens on écrit *Agathe.*

Agaty, (*Agati*) f. m. Arbre du Malabar.

Agatis, f. m. Dommage causé par les bêtes. Terme de coutume.

Age, f. m. Espace de temps, siecle, certain temps de la vie. En parlant des personnes, il signifie aussi vieillesse: *Il est sur l'âge*, *&c.* Au figuré, il se dit des chevaux, pour signifier le temps qui s'est passé depuis que le cheval est né. Il se dit aussi du lait des nourrices, du bois. En Astronomie, du nombre des jours écoulés depuis la conjonction de la lune avec le soleil. On dit encore *l'âge des cerfs.*

Agé, *ée*, adj. Qui a un certain âge, qui est déjà vieux, qui a de l'âge.

Agence, f. f. Charge & fonction d'Agent.

Agencement, f. m. Maniere d'arranger, de mettre en ordre. En peinture, liaison ou enchaî-

nement des groupes, des figures d'un même groupe.

Agencer, v. act. Parer, approprier, mettre en bon ordre, ranger.

S'agencer, v. récip. S'approprier, s'ajuster, se parer, s'accommoder d'une certaine façon, se ranger d'une certaine maniere. Il est familier.

Agenda, (*Agénda*) subst. latin. Tablettes où l'on écrit ce que l'on a à faire.

S'agenouiller, v. réc. Se mettre à genoux: *les chameaux & les éléphants s'agenouillent*, c. à. d. plient les jambes de devant & se reposent dessus.

Agenouilloir, s. m. La chose sur laquelle on s'agenouille. Trév.

Agent, s. m. Qui agit, qui produit quelque effet, qui embrasse les affaires d'un particulier, & qui agit pour lui.

Agérat, s. m. Sorte de plante.

Aggravant, *te*, (*agravant*) adj. Qui aggrave, qui rend plus grief.

Aggrave, (*agrave*) s. m. Excommunication aggravante. Deuxieme fulmination solennelle d'un monitoire.

Aggravé, *ée*, (*agravé*) adject. Augmenté, fait plus grand qu'il n'étoit; appesanti.

S'aggraver, v. récip. S'augmenter. *Sa faute s'est aggravée.*

Aggraver, (*agraver*) v. act. Augmenter, rendre plus grief.

Agile, adj. Qui a de l'agilité, qui est dispos, qui se remue d'une maniere souple & légere.

Agilement, adv. D'une maniere agile, d'un air souple & dispos, avec agilité.

Agilité, s. fém. Souplesse de corps, disposition du corps à se remuer aisément.

Agio, s. m. Acad. (*Agiot*, Trév.) Intérêt d'argent qu'on prête. On dit aussi,

Agiotage, s. m. Intérêt excessif & usuraire. On dit aussi,

Agioter, v. act. Faire l'agiotage.

Agioteur, s. m. Celui qui fait l'agiotage.

Agir, v. act. sans régime simple. Faire, produire quelque effet. Faire effet; faire impression, opérer, poursuivre quelqu'un en justice; en user d'un certain air, d'une certaine maniere envers quelqu'un. *Il s'agit de telle chose*, c. à. d. il en est question.

Agissant, *te*, adj. Qui a de la vivacité, de l'action, du feu; qui opere avec force.

Agitation, s. f. Mouvement: *l'agitation de l'air.* Peine qu'on a, ou qu'on a eu en faisant quelque chose, comme en marchant. Au figuré, soins, occupations, inquiétudes de l'ame, mouvements & troubles du cœur.

Agiter, v. act. Exciter, mouvoir, remuer: *le vent agite la mer.* Au figuré, inquiéter l'esprit, tourmenter l'ame, disputer, examiner, débattre une question, une affaire; jeter dans le trouble, brouiller.

S'agiter. Se tourmenter, s'inquiéter, se troubler. Il se dit aussi du mouvement des flots.

Agnat, (*àgnat*) s. m. terme de Droit. Les Agnats sont des collatéraux qui descendent par mâles d'une même souche masculine.

Agnation, (*àgnation*) s. f. Lien de consanguinité entre les mâles descendants d'un même pere.

Agnatique, (*àgnatique*) qui appartient aux agnats. Dans ces trois mots le *g* se prononce comme dans *augmenter*.

Agneau, s. m. Le petit d'une

brebis, lequel ne passe pas encore un an. Au figuré, très-doux : *c'est un agneau. L'agneau sans tache*, c'est Jesus-Christ. *L'agneau pascal*, c'est celui que les Juifs mangeoient à Pâques, en mémoire de leur sortie d'Egypte.

Agneler, verb. act. Faire un agneau.

Agnelet, s. m. Petit agneau. Il est vieux.

Agneline, adj. f. Il se dit de la laine des agneaux. Trév.

Agnelins, s. m. pl. Peaux d'agneaux, laines des agneaux ou des jeunes moutons non encore tondus.

Agnels, s. m. Espece de monnoie qui a eu cours en France sous plusieurs Rois.

Agnès, s. f. Jeune fille très-innocente. *C'est une Agnès*. Prononcez *Agnesse*.

Agnus, (*âgnùs*) s. m. Cire bénite sur laquelle est imprimée la figure d'un agneau ; images de piété, faites pour les enfants.

Agnus-castus, ou *Vitex*, s. m. Arbuste. Sa semence est rafraîchissante.

Agon, s. m. Combat, jeu public & solennel chez les Anciens, (du Grec *ἀγὼν*.)

Agonie, s. f. État d'un malade qui est à l'extrémité. Au figuré, souffrance cruelle.

Agonisant, *te*, adj. Qui agonise.

Agonisant, s. m. La même signification. *Prier pour les agonisants*.

Agoniser, v. n. Etre à l'agonie.

Agonistarque, s. m. Officier qui présidoit au combat des Athletes.

Agonistique, s. f. L'art des Athletes, la Gymnastique.

Agonistique, adj. Qui concerne les combats des Athletes. L'Académie dit *Agonostique*, mais il faut, je pense, *Agonistique* ; *ἀγωνιστικὴ*, *ἀγωνιστικὸς*.

Agonothete, s. m. Magistrat qui présidoit chez les Grecs aux jeux sacrés.

Agrafe, s. f. Petit instrument de métal, qui sert à attacher quelque chose, quelque vêtement.

Agrafe, Crampon ou crochet de fer dont on se sert pour retenir les pierres. Osier tortillé qui tient le bord d'une hotte.

Agrafer, v. act. Joindre par le moyen de quelque agrafe, attacher avec une agrafe.

Agraire, adj. Les lois agraires sont celles qui se sont faites chez les Romains pour la distribution des terres conquises.

Agrandir, v. act. Faire plus grand, rendre plus grand. Donner plus d'étendue. Au figuré, élever à quelque fortune meilleure, à un état plus riche, plus distingué.

S'agrandir, v. récip. S'élever à une fortune plus considérable, à une dignité plus grande. Augmenter sa terre, son héritage.

Agrandissement, s. m. Plus grande étendue, élévation à une meilleure fortune.

Agréable, adj. Qui plaît, qui agrée. Il est aussi subst. On dit, *préférer l'agréable à l'utile*.

Il fait l'agréable, il veut passer pour agréable. *Faire l'agréable auprès d'une femme*, chercher à lui plaire. *Ayez pour agréable*, agréez.

Agréablement, adv. Avec plaisir, avec esprit, d'une maniere agréable.

Agréer, v. act. Consentir, trouver bon, avoir pour agréable ; & comme verbe neutre, avoir de l'agrément, plaire. En terme de mer, c'est équiper un vaisseau de tout ce qui est né-

ceſſaire pour le voyage. En ce ſens on dit auſſi *s'agréer*.

Agréeur, ſ. m. C'eſt celui qui équipe un vaiſſeau de ces choſes néceſſaires.

Agrégat, ſ. m. terme didactique. Aſſemblage.

Agrégation, ſ. f. Réception au nombre de ceux qui compoſent un corps en Philoſophie; corps formé par l'amas des choſes qui n'ont point entr'elles de liaiſon naturelle.

Agrégé, ée, adj. Qui eſt reçu, qui eſt admis.

Agrégé, ſ. m. Amas de pluſieurs choſes qui n'ont point entre elles de liaiſon naturelle.

Agrégé, ſ. m. Ce ſont des Docteurs en Droit établis pour le ſoulagement des Profeſſeurs. En Médecine, ce ſont des Médecins qui ſont reçus au Collège de Médecine de quelque ville.

Agréger, v. act. Recevoir, admettre quelqu'un dans un corps.

Agrément, ſ. m. Bonne grace, air qui plaît, manieres qui agréent. Inclination, avantage, plaiſir, ſujet de ſatisfaction. Rapport charmant des traits avec l'air d'une perſonne ou de quelque choſe qu'on a peint. Cadence ou pincement qui ſe fait ſur l'orgue. Ornements ſur les habits; conſentement.

Agrès, (*agrês*, *agrets*, Trév.) ſ. m. Tous les cordages néceſſaires pour un vaiſſeau.

Agreſſeur, ſ. m. Celui qui attaque le premier.

Agreſſion, ſ. f. Action de l'agreſſeur.

Agreſte, adj. Ruſtique, ſauvage, champêtre. Au fig. peu poli, peu civil.

Agriculture, ſ. f. L'art de cultiver la terre.

Agrie, ſ. f. Eſpece de dartre qui corrode la peau, & fait tomber le poil.

Agrier, ſ. m. & *Agriere*, ſ. f. Redevance qu'on paye en eſpeces ſur le fonds qui la doit. Terme de coutume.

S'agriffer, (*s'agrifer*) v. pron. S'attacher avec des griffes à quelque choſe.

Agripaume, ſ. f. Plante qu'on emploie dans les palpitations & autres maladies du cœur.

Agripper, (*agriper*) v. act. terme populaire. Prendre, ſaiſir avidement.

Agrouper, (ou mieux *grouper*) v. act. Mettre pluſieurs corps en un peloton, accoupler & ramaſſer pluſieurs corps enſemble.

Aguerrir, (*aguèrir*) v. act. Rendre propre à la guerre. *S'aguerrir*, devenir plus brave, plus vaillant. Au fig. s'accoutumer, *s'aguerrir à la raillerie*.

Aguets, ſ. m. plur. *Etre aux aguets, ſe mettre aux aguets*. Epier l'occaſion, ſoit pour ſurprendre, ſoit pour n'être pas ſurpris.

Ah! Interjection qui marque l'amour, la joie, la colere, ou quelque autre mouvement de l'ame.

Ahan, ſ. m. Peine de corps, grand effort.

Ahaner, v. act. ſans régime. Avoir bien de la peine en faiſant quelque choſe. Ces deux mots ſont bas.

Aheurtement, ſ. m. Opiniâtreté, attachement ferme qu'on a pour quelque choſe.

S'aheurter, v. r. S'opiniâtrer, s'attacher fermement à quelque choſe.

Aheurté, ée, adj. Il eſt aheurté; elle eſt aheurtée à ſon opinion.

Ahi! Sorte d'interjection qui marque qu'on ſent de la douleur.

Ahuri, adj. Etonné, ſurpris, interdit. Au fig. brouillon.

Ahurir, v. act. Affliger quelqu'un, l'étourdir, le rendre comme interdit. Il eſt familier.

Aide, ſubſt. f. Secours, aſſiſtance. Chez les Religieuſes, c'eſt celle qui aide, qui ſecourt une autre.

Dans les Fermes, on dit *les Aides*: ſorte de droits qu'on leve ſur telles choſes: impôts que payent le vin & toutes les boiſſons qui ſe conſument ſur les lieux, ou qui ſortent & qui entrent par les bureaux des Fermes établis pour cela. *La Cour des Aides* eſt une Cour ſouveraine, où l'on juge du fait des Aides, &c.

Aide, en matiere eccléſiaſtique, Chapelle bâtie pour la commodité des paroiſſiens, quand la paroiſſe eſt trop éloignée.

Aides, en manege, Les choſes dont le cavalier s'aide pour manier un cheval.

Aide, ſ. m. Celui qui aide à un autre. *Aide-de-Camp*, eſt un Officier de guerre. Il y a des Aides-Majors, des aides de cérémonie, des aides de cuiſine, des aides de mouleurs de bois, & des aides à maçons & à couvreurs.

A l'aide, adv. Au ſecours. *A l'aide de telle choſe*, c'eſt à la faveur de telle choſe: *crier à l'aide*, au ſecours.

Aider, v. act. Etre utile, ſervir, contribuer, ſuppléer.

S'aider, v. récip. Se ſecourir, ſe ſervir, être utile à ſoi-même.

Aïe, (*die*) Exclamation de douleur. *Aie, vous me bleſſez.*

Aïeul, ſ. m. Le pere du pere ou de la mere.

Aïeule, ſ. f. La mere du pere ou de la mere. On dit *les aïeuls*, quand on veut déſigner préciſément le grand-pere paternel & le maternel.

Aïeux, (*dieus*) ſ. m. pl. Les parents qui nous ont précédés.

Aigail, ſ. m. terme de chaſſe. Roſée qui demeure ſur les feuilles. *L'aigail ôte le ſentiment aux chiens.*

Aigayer, v. act. Baigner, laver dans l'eau. *Aïgayer du linge*, le remuer quelque temps dans l'eau avant de le tordre.

Aigle, ſ. m. Oiſeau de proie, pupitre d'égliſe; homme qui a des talents ſupérieurs.

Il a des yeux d'aigle, vifs & perçants, il a une grande pénétration.

Aigle, ſ. f. Nom d'une conſtellation; enſeigne des anciennes Légions Romaines. Figure de l'oiſeau de proie dans les armoiries & les deviſes.

Aiglon, ſ. m. Le petit de l'aigle.

Aiglon & *Aiglette* en blaſon. Jeune aigle repréſentée ſans bec & ſans ſerres.

Aiglûre, ſ. f. terme de fauc. Taches rouſſes ſemées ſur le corps de l'oiſeau.

Aigre, ſ. m. Qui a quelque aigreur. *L'aigre me déplaît.*

Aigre, adj. Acide, piquant au goût. Au fig. piquant, choquant, mordant, fâcheux.

Une voix aigre, aiguë & perçante, aiguë & rude. *Fer aigre*, dont les parties ne ſont pas bien liées.

Aigre-de-cedre, ſ. m. Liqueur qui ſe fait avec du jus de citron ou de cédrat, &c.

Aigre-doux, (*dous*, *douce*) adj. Il ſe dit des fruits qui ont un goût mêlé d'aigre & de doux. On dit auſſi, *un ſtyle aigre-doux*, *un ton de voix aigre-doux.*

Aigrefin, ſ. m. Eſcroc, eſcamoteur.

Aigrelet, *ette*, adj. Un peu aigre.

Aigrement, adv. Plein d'aigreur, avec des termes offensants.

Aigremoine, ſ. f. Herbe médicinale.

Aigremore, ſ. m. Charbon pulvériſé, propre aux feux d'artifice.

Aigret, *ette*, adj. Qui a un peu d'aigre.

Aigrette, (*aigrète*) ſ. f. Sorte d'ornement de tête, de lit, de chevaux. Eſpece d'oiſeau.

Aigreur, ſ. f. Qualité aigre de quelque liqueur. Au fig. haine, averſion, amertume, déplaiſir.

Aigreurs, Rapports des aliments mal digérés.

Les aigreurs, en gravure, ſont des tailles où l'eau-forte a trop mordu.

Aigrir, v. act. Rendre aigre. Au fig. irriter, mettre en colere, exciter à quelque reſſentiment.

S'aigrir, v. récip. Perdre ſon goût naturel, ſe gâter. Au fig. s'irriter.

Aigu, *aiguë*, adj. Pointu. Au fig. ſubtil, ingénieux, qui a de la pointe, perçant, aigre, violent. On dit une *douleur aiguë*, un *mal aigu*. En grammaire, on dit un *accent aigu*; il ſert pour relever la voix. En François il ſe place ſur l'*é* fermé. *Voyez* la Préface.

Aiguade, (*aigade*) ſ. f. Eau douce & fraîche, dont on fait proviſion pour s'en ſervir dans les vaiſſeaux. C'eſt auſſi le lieu où l'on envoie faire proviſion d'eau douce.

Aigue-marine, ſ. f. Pierre précieuſe de couleur de vert de mer.

Aiguiere, ſ. f. Vaſe fort ouvert, qui a une anſe, un bec & qui ſert à mettre de l'eau.

Aiguiérée, ſ. f. Plein une aiguiere.

Aiguille, (*aigùille*) ſ. f. Petit morceau d'acier, fort délié, qui a le cul percé & une pointe, & qui ſert à coudre & à d'autres ouvrages. Il y a des *aiguilles* à tricoter, à emballer; des *aiguilles* de tête, de cadran de montre, &c. Ces dernieres ſont des morceaux d'acier, de fer, &c. qui ſervent à indiquer les heures.

Aiguille, en parlant d'un clocher, veut dire, clocher haut & pointu. On le dit auſſi d'une pyramide, d'un obéliſque.

Aiguillée, (*aigùillée*) ſ. f. Autant de fil ou de ſoie qu'il en faut pour coudre telle choſe.

Aiguiller. Oter la cataracte de l'œil.

Aiguillette, (*aigùillète*) ſ. f. Morceau de treſſe ferré par les deux bouts. *Aiguillettes*, menues cordes qui ſervent à divers uſages, ſur-tout dans les vaiſſeaux.

Aiguillette, ſe dit figurément des morceaux de la peau ou de la chair, arrachés ou coupés en long.

Aiguilletté, *ée*, (*aigùilleté*.) Attaché avec des aiguilles.

Aiguilletter, (*aigùilléter*) v. a. Attacher avec une aiguillette, ou des aiguillettes.

Aiguilletier, (*Aigùillétier*) ſ. m. Ouvrier qui ferre les aiguillettes & les lacets.

Aiguillier, (*Aigùillier*) ſ. m. Ouvrier qui fait des aiguilles.

Aiguillier, (*aigùillier*) ſ. m. Étui où l'on met des aiguilles.

Aiguillon, (*aigùillon*) ſ. m. Bâton délié & pointu qui ſert à piquer les bœufs: en général, ce qui pique, ce qui excite à quelque choſe.

Aiguillonner, (*aigùilloner*) v. act. Piquer avec l'aiguillon. Au fig. Exciter, enflammer, &c.

Aiguisement, subst. m. Ce mot n'est point dans l'Académie. Action d'aiguiser; Trév.

Aiguiser, verb. act. Rendre pointu, plus tranchant. Au fig. rendre plus aigu, plus subtil. *La critique vraie & solide aiguise l'esprit.* Aiguiser l'appétit, le rendre plus vif.

Ail, subst. m. Sorte de petit oignon sec & chaud. Au pluriel, les *aulx* ou les *aus*.

Aile, subst. f. La partie dont l'oiseau se sert pour voler. En terme de guerre, troupes à droite & à gauche; côtés droits & côtés gauches des bataillons. Ce mot s'emploie aussi dans les Fortifications & l'Architecture. On dit *les ailes des ouvrages à corne*, *les ailes d'un bâtiment.* On dit encore *les ailes d'un moulin*, &c. Au figuré, promptitude, vîtesse, célérité, course rapide, protection. *Seigneur, couvrez-moi de vos ailes*, c'est-à-dire, de votre protection.

Proverb. & figur. *Ne battre que d'une aile*, avoir perdu de sa vigueur, de son crédit. *Tirer à quelqu'un une plume de l'aile*, en tirer de l'argent, le priver de quelque chose qui lui appartient. *Voler de ses propres ailes*, se passer du secours d'autrui. *Tirer pied ou aile d'une affaire*, en tirer quelque avantage.

Ailé, *ée*, adject. Qui a des ailes. *Des serpents ailés.*

Aileron, s. m. Extrémité de l'aile d'un oiseau. Petites planches qui font tourner les roues d'un moulin à eau; nageoires de quelques poissons.

Aillade, s. f. Sausse faite avec de l'ail.

Ailleurs, adv. En un autre lieu, d'un autre côté.

On dit aussi *d'ailleurs*, pour dire, d'un autre lieu, d'une autre cause; outre cela, de plus.

Aimable, adject. Digne d'être aimé..

Aimant, s. m. Pierre qui attire le fer, & qui lui communique ses propriétés.

Aimanté, adj. Touché avec l'aimant.

Aimanter, v. act. Frotter d'aimant.

Aimantin, *ine*, adj. Qui a la vertu de l'aimant, qui est propre à l'aimant.

Aimé, *ée*, adj. Qu'on aime, pour lequel on a de l'amour, de l'amitié.

Aimer, v. act. Avoir de l'affection, avoir de l'attache pour quelqu'un, pour quelque chose. Avoir de la passion pour ce qu'on en croit digne. C'est aussi se plaire à quelque chose, y prendre plaisir. *Aimer à lire, à chasser, à travailler. Aimer l'étude, la campagne, la conversation.* Ce verbe est sans régime simple, quand il signifie vouloir, souhaiter, désirer, être bien aise. *Aimer*, signifie aussi, avoir de l'amour: *Il est souvent dangereux d'aimer; il faut connoître avant d'aimer. Aimer mieux*, c'est préférer. Il se dit des choses & des personnes. *S'aimer*, c'est se plaire, s'aimer en un lieu. *S'aimer soi-même*, & absolument *s'aimer*, pour dire, aimer sa propre personne. On dit aussi, *se faire aimer; ce jeune homme se fait aimer de tous ceux qui le connoissent; la vertu se fait aimer.*

Aine, (*aîne*) s. f. Partie du corps qui est entre le haut de la cuisse & le bas-ventre. C'est aussi le nom que l'on donne à une brochette qui sert à enfiler les harengs pour les mettre sorer à la fumée.

Aîné, ée, f. & adj. m. & f. Le premier né des enfants mâles ou femelles dans une maison. *Le frere aîné. La sœur aînée.*

Aîné, ée, par extension, plus âgé qu'un autre. *Il est votre aîné de dix ans.*

Aînesse, f. f. Droit d'aînesse; l'avantage qu'on a d'être le premier né dans une famille.

Ainsi, adv. ou conjonction. De la sorte, de cette sorte; c'est pourquoi, tout de même.

Ainsi soit-il; façon de parler pour demander l'accomplissement de ce que l'on souhaite.

Ainsi que; de même que.

Ajouré, ée, adj. En blason, se dit d'une piece percée à jour.

Ajourné, f. m. Celui à qui on a donné un ajournement, c'est-à-dire, une assignation de comparoître à un certain jour & à une certaine heure devant le Juge.

Ajournement, f. m. L'action d'ajourner. On dit, *décret d'ajournement; décréter d'ajournement.*

Ajourner, verb. act. Donner assignation pour comparoître à certain jour devant le Juge.

Ajoutage, subst. m. terme de Fondeur. Adjonction; chose ajoutée à une autre. Trév.

Ajoutée, f. f. En Géométrie, ligne prolongée, & à laquelle on ajoute quelque chose.

Ajouter, v. act. Joindre à quelque chose, mettre avec d'autres choses. Au figuré, amplifier, augmenter.

Ajouter foi à quelqu'un, croire ce qu'il dit.

Ajoutoir, f. m. Tuyau ajouté à l'extrémité d'un jet d'eau ou d'une fontaine.

Air, f. m. Un des quatre éléments. *Air subtil, grossier; respirer l'air*, &c.

Air, f. m. Chanson, chanson notée. Au figuré, physionomie, maniere, façon, sorte. On se sert aussi de ce mot pour marquer le peu de solidité & de fondement de ce qu'on dit: *Il parle en l'air. Air*, signifie aussi feu: *Prendre l'air du feu.* On dit en terme de mer, *un air*, ou *un air de vent*, ou *quart de vent.* En Peinture, c'est l'harmonie des parties qui rend le visage agréable. En terme de Manege, allures d'un cheval. *Ce cheval va à tous airs*, on le manie comme on veut.

Un homme du grand air, qui vit à la maniere des grands. *Cette chose a grand air*, une grande apparence. *Avoir l'air mauvais*, la mine d'un méchant homme. *Il a bien l'air d'attendre*, je pense qu'il attend.

Airain, f. m. Cuivre mélangé, mais plus solide & plus malléable que le plomb, l'étain, ni le fer. Au figuré, dur, impitoyable: *Cet homme est d'airain, a des entrailles d'airain*, c'est-à-dire, il ne rougit de rien.

Les injures se gravent sur l'airain, on ne les oublie pas aisément.

Aire, subst. fém. Place d'une grange où l'on bat le grain. En terme de Géométrie, la grandeur & la capacité d'une figure.

Aire de vent. Voyez *Air.*

Aire & Plancher, signifient souvent la même chose. En général, c'est toute superficie plane sur laquelle on marche.

Aire, est encore un nid d'oiseau de proie. Il y a des aires de moilon, de chaux & de ciment, de recoupes, &c. *Voyez* Trév.

Airée, f. f. La quantité de gerbes qu'on met en une fois dans l'aire.

Airelle, (*airele*) s. f. Arbrisseau dont les semences sont astringentes.

Airer, v. act. sans rég. simple. Faire son nid, en parlant des fauçons & des autours.

Ais, s. m. Planche. *Ais feuillé*, ais de bois de chêne. Chez les Bouchers, établi ou forte table pour couper ou dépecer la viande.

Aisance, s. f. Certaine facilité qu'on a dans les choses. *Faire des vers avec aisance; avoir de l'aisance pour le travail.* Au figuré, commodité, biens : *Il a de l'aisance; il vit dans l'aisance.*

Aisances, subst. f. Lieu d'une maison, destiné à de certaines nécessités.

Aise, subst. f. Contentement, plaisir, joie, satisfaction, repos. *Etre à son aise*, avoir un bien honnête, n'être pas géné.

A l'aise, adverb. Aisément, commodément, sans peine.

Aise, adject. Signifie qui est content, qui a de la joie, qui a du plaisir.

Aisé, *ée*, adj. Facile : *Il est aisé à apprivoiser, il est aisé de faire cela; avoir l'esprit aisé, une poésie aisée.*

Aisé; Commode, relâché : *Une voiture aisée; une dévotion aisée. Une taille aisée*, libre, dégagée. *Un air aisé*, libre, qui ne sent point la gêne.

Aisé, adj. & subst. Qui est à son aise, qui est riche. *La taxe des aisés.*

Aisement, subst. m. Lieu de commodités. *Voilà un aisement bien pratiqué.*

Aisément, adv. Facilement, avec facilité, d'un air facile, commodément.

Aisselier, s. m. Piece de bois qu'on assemble dans un chevron & dans la rainure, pour cintrer des quartiers.

Aisselle, (*aissele*) s. f. Creux sous le bras de l'homme.

Aissette, s. f. ou *Aisseau*, s. m. Petite hache pour couper les fossets des tonneaux, mettre & ôter les bondons.

Aissieu, s. m. Voyez *Essieu*.

Aitiologie, s. f. Partie de la Médecine où l'on traite des causes des maladies.

Ajustage, s. m. En terme de Monnoyeur, l'action d'ajuster, l'affinage.

Ajusté, *ée*, adject. Habillé, paré, bien approprié.

Ajustement, s. m. Habit, parure; action par laquelle on ajuste quelque chose.

Ajuster, v. act. Rendre juste & égal; accommoder, approprier, porter justement son coup où l'on veut donner. Au figuré, *ajuster*, c'est faire cadrer, accommoder.

S'ajuster, v. r. S'accommoder proprement, s'orner, se parer. Au figuré, se former, convenir, cadrer. *On ne peut ajuster bien Dieu & le monde; ajuster un cheval à toutes les voltes, à toute sorte d'airs.*

Ajustoir, s. m. Petite balance où l'on pese & ajuste les monnoies avant de les marquer. Le verbe est *ajuster*.

Ajutage, s. m. Piece de fer blanc ou de cuivre qu'on ajoute au bout d'un tuyau de fontaine. Voyez *Ajoutoir*.

A la fin, adv. Après tout, enfin. Il se dit sur-tout en Poésie.

Alaise, *alese*, ou *aleze*, s. f. Sorte de petit drap qu'on met dans le lit & sous les personnes malades. Chez les Menuisiers, on appelle ainsi une planche étroite qui remplit une porte collée & emboîtée.

Alambic, (*alambic*) ſubſt. m. Vaiſſeau pour diſtiller. Figurément, *cette affaire a paſſé par l'alambic*, a été examinée avec beaucoup de ſoin.

Alambiquer, v. act. Diſtiller, faire paſſer par l'alambic. Au figuré, troubler l'eſprit de quelqu'un, le gêner.

S'alambiquer, v. pro. Se gêner l'eſprit, s'embarraſſer l'eſprit par trop de réflexions.

Alan, ſ. m. Chien propre à chaſſer le ſanglier.

Alarguer, v. n. Se mettre au large, s'éloigner de la côte ou de quelque vaiſſeau.

Alarme, ſ. f. Tocſin; certain ſon de cloche ou d'autre inſtrument qui excite à ſe précautionner, à ſe tenir ſur ſes gardes, à prendre les armes, à venir au ſecours. Au figuré, épouvante, crainte, trouble.

Alarmer, v. act. Donner l'alarme à quelqu'un, ou en quelque lieu. Au figuré, jeter de l'épouvante.

S'alarmer, v. r. S'épouvanter, prendre l'alarme.

Alaterne, ſ. m. Arbriſſeau.

Albâtre, ſ. m. En général, c'eſt une ſorte de vaſe. En particulier, pierre polie & tranſparente, moins dure que le marbre. Au figuré, grande blancheur; *une gorge d'albâtre*.

Alberge, ſ. f. Sorte de pêche jaune & ferme.

Albergeage ou *Albergement*, ſ. m. Bail à emphytéoſe.

Albergier, ſubſt. m. Arbre qui porte des alberges.

Albigeois, ſubſt. m. Sorte de Sectaires.

Albion, ſ. m. Ancien nom d'Angleterre.

Albique, ſ. f. Sorte de craie ou de terre blanche.

Albornos ou *Albornoz*, ſ. m. Sorte de manteau à capuce fait de poil de chevre.

Albran, ſ. m. Jeune canard ſauvage.

Albuginé, *ée*, adject. terme d'Anatomie. Il ſe dit de certaines membranes blanches.

Albugineux, *euſe*, (*albugineus*) adject. Qui eſt de couleur blanche.

Albugo, ſ. m. terme de Médecine. Tache blanche qui ſe forme à la cornée de l'œil.

Alcade, ſ. m. Nom d'un Juge en Eſpagne.

Alcaheſt, ſ. m. terme d'Alchimie. Diſſolvant univerſel.

Alcaïque, adj. Il ſe dit d'une ſorte de vers grec ou latin; *Vers alcaïque*.

Alcali, ſ. m. terme de Chimie. Sel poreux tiré de la cendre nommée *kali* ou *ſoude*, parce que ce ſel fermente avec les liqueurs acides. On a donné ce nom à tous les ſels qui produiſent le même effet.

Alcalin, *ine*, adject. Qui a quelques propriétés des alcalis.

Alcaliſer, v. act. Tirer les ſels des végétaux & minéraux après leur calcination.

Alcantara, ſ. m. Ordre militaire d'Eſpagne.

Alce, ſ. f. Animal ſauvage. Trév.

Alcée, ſ. f. Plante qui reſſemble à la mauve commune.

Alchimie, ſ. f. La Chimie la plus ſublime.

Alchimiſte, ſ. m. Celui qui ſait la Chimie, qui travaille à la tranſmutation des métaux.

Alcohol, ſ. m. terme de Chimie. Poudre extrêmement diviſée.

Alcoholiſer, v. act. terme de Chimie. Pulvériſer quelque mixte, juſqu'à ce que la poudre en ſoit impalpable.

Alcoran, f. m. Livre de la loi de Mahomet.

Alcove, f. f. Endroit d'une chambre où le lit eft placé.

Alcyon, (*alcion*) Oifeau de mer, qui fait fon nid fur les eaux.

Aldébaram, f. m. Etoile fixe de la premiere grandeur dans l'œil du taureau.

Alderman, f. m. Officier de police en Angleterre.

Ale, f. m. Bierre en ufage chez les Anglois.

Alecton, f. f. L'une des trois Furies.

Alectoriene, f. f. Pierre qu'on trouve dans l'eftomac ou le foie de quelques vieux coqs.

Alectoromancie, f. f. Divination par le moyen d'un coq.

Alegre, adj. Difpos, agile, vif, gai.

Alégrement, adv. D'une maniere alegre. Il vieillit.

Alégreffe, f. f. Joie publique qui éclate au dehors.

Les fept alégreffes. Certaines prieres à la fainte Vierge.

A l'encontre, prépofition qui fignifie contre. Elle n'eft plus d'ufage que dans les actes de Juftice & d'Eglife.

Alêne, f. f. Inftrument dont le cordonnier, le favetier & le bourrelier fe fervent pour percer le cuir qu'ils emploient.

Alénier, f. m. Celui qui fait & vend des alênes & des aiguilles.

Alénois. Voyez *Creffon*.

A l'entour, (*alentour*) adv. Aux environs.

A l'envi, adv. Voy. *Envi*.

Alérion, f. m. en blafon. Petit aigle qui n'a ni bec ni pieds.

Alerte, adj. Qui eft vif, gai, difpos, éveillé, toujours en l'air. Il eft du ftyle fimple ou enjoué. Il fignifie auffi, éveillé, attentif à tout. Le même mot eft adv. & fignifie d'un air vif, éveillé, attentif. On s'en fert encore pour avertir : *alerte, l'ennemi vient. Etre alerte*, être au guet, fur fes gardes.

Alerte eft auffi fubft. fém. *Donner une vive alerte.*

Alefé, ée, ou *alezé*, adj. En blafon fe dit des pieces de l'écu retranchées & qui ne vont pas jufqu'à fes bords.

Aléfer, v. act. terme de monnoie. *Aléfer les carreaux*, les battre légérement fur l'enclume pour redreffer leurs bords.

Alete, (*aléthe*) f. m. Oifeau de proie, propre à voler la perdrix ; terme de fauc. Trév.

Alette, (*alète*) f. f. Petite aile ou côté. Terme d'architect.

Alevin, f. m. Menu poiffon dont on peuple les étangs & les rivieres.

Alevinage, f. m. Petits poiffons qu'on rejette dans l'eau pour peupler.

Aleviner, v. act. *Aleviner un étang*, c'eft y jeter l'alevinage.

Alexandrin, adj. *Vers Alexandrins*, ou vers de douze fyllabes. Terme de poéfie françoife.

Alexipharmaque ou *alexitere*, f. m. Qui réfifte au venin. Il eft auffi adjectif mafc. & fém.

Alezan ou *alzan*, f. m. Couleur du poil de certains chevaux. Bai tirant fur le roux. Ce mot eft auffi adj. On dit, *un cheval alezan, une cavalle alezane.*

Aleze, f. m. Voy. *Alaife*.

Alezé, ée, adj. Voy. *Alefé*.

Alfane, f. f. Cavale, jument. Ce mot vient de l'Efpagnol, & a été adopté par les Italiens.

Alfanet. Voy. *Alphanet*.

Alfange, f. m. Sorte de laitue.

Alfénic ou *alphénic*, f. m. Sucre tors.

Alfier, f. m. Le foldat qui

porte l'enseigne. C'eſt un terme familier ou de raillerie.

Alfonſin ou *alphonſin*, Sorte d'inſtrument de Chirurgie.

Alfos ou *alphos*, ſ. m. terme de Chirurgie. Sorte de tache de la peau.

Algalie, ſ. f. Sorte de ſonde. Voyez *Cathéter.*

Alganon, ſ. m. Chaîne qu'on met aux galériens.

Algarade, ſ. f. Inſulte faite avec bravade. Il eſt familier.

Algarot, ſ. m. C'eſt la poudre émétique.

Algebre, ſ. f. Arithmétique qui emploie quelquefois les lettres pour les nombres, & qui ſert à faciliter les calculs, & à réſoudre des propoſitions mathématiques.

Algébrique, adj. Qui appartient à l'Algebre.

Algébriſer, S'appliquer à l'Algebre, en parler, en remplir ſes écrits. Terme fam. Trév.

Algébriſte, ſ. m. Qui ſait l'Algebre.

Algédo, ſ. f. Accident qui arrive quelquefois dans la gonorrhée virulente.

Algenir, ſ. m. Etoile fixe qui eſt au pied droit de Perſée.

Algérien, *enne*. adj. Qui eſt d'Alger.

Algéroth, ſ. m. Préparation d'antimoine & de mercure ſublimé.

Algonquin, *ine*. Peuple de la nouvelle France en Amérique.

Algorithme, (*algoritme*) ſ. m. Pratique, exercice même de la ſcience des quantités & de la grandeur.

Alguaſil, prononcez *algouasìl*, ſ. m. mot Eſpagnol, Sergent. On le dit dans le comique & le ſatirique.

Algue, ſ. f. Sorte d'herbe qui croît au bord de la mer.

Aliaire, ſ. f. Eſpece de julienne.

Alibanies, ſ. f. pl. Toiles de coton des Indes orientales.

Alibi, ſ. m. terme de Palais, qui ſignifie ailleurs. *Faire voir un alibi, prouver un alibi*, c'eſt-à-dire, qu'on étoit ailleurs lorſque tel crime dont on eſt accuſé s'eſt commis en tel lieu.

Alibi-forain, ſ. m. terme populaire. Echapatoire, vaine allégation, vaine défaite, contes en l'air.

Aliborum, (*aliboron*) ſ. m. terme burleſque. Fécond, ſubtil à trouver des alibi.

Alica, ſ. f. Eſpece de froment.

Alicante, ſ. f. Ville d'Eſpagne d'où vient le vin qu'on nomme d'Alicante.

Alichon, ſ. m. Planche de bois où tombe l'eau pour faire tourner un moulin à eau.

Aliconde, ſ. m. Arbre de la baſſe Ethiopie.

Alidade, ſ. f. Regle placée ſur le centre d'un inſtrument.

Aliénable, adj. Ce qu'on peut aliéner.

Aliénation, ſ. f. Vente qu'on fait dans les formes de quelque bien ou de quelques charges appartenantes au vendeur. Au fig. averſion, haine, froideur extrême qu'on a pour quelqu'un. Egarement qui vient de la foibleſſe de l'eſprit.

Aliéner, v. act. Vendre dans les formes. Mettre un bien dans la poſſeſſion d'autrui. Au figuré, faire perdre l'affection qu'on avoit pour quelqu'un, pour quelque partie: *cette conduite lui aliéna les eſprits de la Province.* On dit encore, *aliéner l'eſprit*, faire perdre l'eſprit.

S'aliéner, v. réc. Au figuré, c'eſt quitter le parti & les intérêts des gens. Peu uſité en ce ſens.

Alier, s. m. ce mot n'est que de deux syllabes. Filet tendu sur deux bâtons, qui sert à prendre des cailles & des perdrix.

Alignement, s. m. Action de celui qui aligne. *Donner, prendre les alignements d'une rue, d'une place. Cet ouvrage n'est pas d'alignement*, ne va pas en droite ligne.

Aligner, v. act. Ranger ou dresser sur une même ligne. Fig. ajuster, polir, rendre régulier. *Aligner*, en terme de vénerie, couvrir une femelle : *le loup aligna la louve.*

Aliment, s. m. Tout ce qui entretient, qui nourrit & conserve le corps : *l'excès des aliments est nuisible.* Au fig. c'est le suc qui fait croître & conserve les arbres & les plantes. On dit aussi *l'aliment de l'esprit.*

Alimentaire, adj. Qui regarde les aliments : *provision alimentaire, pension alimentaire.*

Alimenter, v. act. Nourrir, donner des aliments : *je l'ai alimenté, il a le moyen d'alimenter sa famille.*

Alimenteux, euse, adj. terme de Médecine. Qui sert d'aliment, qui nourrit.

Alimus, subst. m. Sorte d'arbrisseau.

Alinéa, s. m. *Un alinéa.* Ce mot se dit lorsqu'en écrivant on commence une nouvelle ligne.

Alinéa, adv. A la ligne.

Alingé, ée, adject. Qui a du linge.

Alinger, v. act. Donner du linge à quelqu'un.

Aliquante, (*aliqùante*) adj. Il se dit des parties qui ne sont pas exactement contenues dans un tout.

Aliquote, adj. terme de Géométrie & d'Arithmétique, qui se dit des parties qui sont comprises plusieurs fois dans un plus grand nombre. Il est aussi s. m. *Deux est l'aliquote de huit.*

Alise ou *Alize*, s. f. Petit fruit aigret, de couleur rouge.

Alisé, adj. *Vents alisés*, vents réglés qui soufflent en certains temps & le long de certaines côtes.

Alisier, s. m. Arbre dont le fruit se nomme *alise.*

Alisma, s. m. Nom de plusieurs plantes.

Aliter, v. act. Réduire à garder le lit : on dit, *La fievre l'a alité.*

S'aliter, v. récip. Se mettre au lit à cause de quelque maladie.

Alkermès, s. m. Confection faite avec le suc exprimé de grains de kermès, le suc de pommes, la soie crue, les perles, le santal, la canelle, l'ambre gris, le musc, l'azur, les feuilles d'or.

Allaiter, (*alaiter*) verb. act. Nourrir de son lait.

Allant, (*alant*) s. m. Qui va, qui vient. *A tous allants & venants.*

Allant, te, adj. Qui aime à aller, à courir. *C'est un homme allant.*

Allantoïde, s. f. Troisieme membrane qui enveloppe le fœtus.

Allèchement, (*alèchement*) s. m. Attraits, appas : ce mot est vieux, de même que le suivant.

Allècher, (*alècher*) verb. act. Attirer doucement, gagner par le moyen du plaisir.

Allée, (*alée*) s. f. La peine qu'on a prise d'aller, ou d'avoir été. Passage pour entrer dans un corps de logis. En parlant de jardin, c'est une sorte de chemin large, ou d'une certaine

largeur, uni, bordé ou planté aux deux côtés de buis, d'arbres, &c. On dit, *une allée couverte*, *de front*, *diagonale*, *sablée*, &c. selon la différente situation de ces allées. *Les contre-allées* sont deux petites allées à côté d'une grande.

Les allées & venues, Les démarches qu'on fait pour une affaire.

Allégation, (*alégation*) s. f. Citation de quelque passage d'auteur. Passage qu'on allegue de quelque auteur.

Allégateur, (*alégateur.*) Celui qui allegue, qui cite.

Allege, (*alége*) s. f. C'est dans les croisées ce qui est entre les pieds-droits jusqu'à l'appui.

Allege, (*alége*) s. fém. Petit bateau où l'on transporte des marchandises pour en soulager & alléger d'autres.

Allégeance, (*alégeance*) s. f. Soulagement. Ce mot vieillit.

On appelle en Angleterre *Serment d'allégeance*, un acte de soumission & d'obéissance au Roi.

Allégement, (*alégement*) s. m. Il signifie la même chose qu'allégeance. Il vieillit.

Alléger, (*aléger*) v. act. Soulager. Soulager un vaisseau, en diminuant le poids de sa charge. En terme de marine, soulever & pousser en avant, faire servir quelque cordage. En terme de manege, rendre un cheval plus léger du devant que du derriere.

Allégorie, s. f. Figure de Rhétorique, par laquelle exprimant une chose, on en fait entendre une autre. *Se servir de l'Allégorie : une belle & ingénieuse Allégorie.*

Allégorique, adj. Qui renferme une allégorie ; qui a quelque chose tenant de l'allégorie.

Allégoriquement, adv. D'une façon qui tient de l'allégorie.

Allégoriser, v. act. Expliquer selon le sens allégorique.

Allégoriseur, s. m. Celui qui allégorise.

Allégoriste, s. m. Celui qui explique un auteur dans un sens allégorique.

Allégro, adv. En musique, il signifie que l'exécution de la voix, des instruments, doit être gaie, vive.

Alléguer, (*aléguer*) v. act. Citer, apporter un passage, une autorité, un fait pour preuve.

Alléluia, Mot Hébreu qui signifie, louez le Seigneur : c'est un terme d'Eglise. Sorte de plante.

Allemand, *de*, (*alemand*) adj. & s. m. & f. Qui est d'Allemagne : *Langage Allemand. Savoir l'Allemand.*

Allemande, (*alemande*) s. f. Piece de musique ou danse prise des Allemands.

Aller, (*aler*) v. act. sans régime. *Allé* ou *été*, *allant*, *étant allé*, *ayant été. Je vais*, *tu vas*, *il va ; nous allons*, *vous allez*, *ils vont. J'allois. J'allai* ou *je fus. J'irai. Va*, *qu'il aille*, *allons*, *allez*, *qu'ils aillent. Que j'aille*, &c. *Que nous allions*, *que vous alliez*, *qu'ils aillent. Que j'allasse.* Marcher, faire le chemin de quelque lieu. Il se dit du lieu où l'on est, à celui où l'on n'est point & où l'on va. Il est aussi quelquefois actif, par exemple : *L'âne alloit doucement son train.* On dit aussi, *aller au devant de quelque chose ou de quelqu'un*, *aller à la rencontre.* Au fig. *aller* signifie mener, conduire : *Ce chemin va* ou conduit à la ville. Il signifie encore avoir pour but, tendre, aboutir : *Aller à la gloire par le*

chemin de la vertu. Prendre des conseils qui aillent à sa propre perte. Aller, joint au verbe *se laisser*, signifie encore abandonner. *Se laisser aller à la colere.* Il signifie de plus, 1°. s'opposer, résister : *N'allez point contre votre devoir.* 2°. S'étendre loin, se porter loin : *Je ne croyois pas que le luxe dût aller jusques là.* 3°. Avancer : *Il est capable d'aller loin dans les Sciences.* 4°. Réussir : *Tout alloit bien, tout alloit mal.* 5°. S'agir : *Il y va de mon honneur.* 6°. Qui sied bien : *Cet habillement me va bien.* 7°. Couper : *Ces ciseaux vont bien.* 8°. Avoir cours : *Le commerce va* ou *ne va pas.* 9°. Demeurer ou être : *Un sot ne va guere loin sans ennuyer.* 10°. Il se dit aussi des opérations du corps : *Aller par haut & par bas ; cette médecine a bien été.* 11°. Il s'emploie aussi seulement par élégance : *Voyez où j'en serois, s'il alloit faire telle chose.*

S'en aller, v. pron. Quitter un lieu, partir.

Alléser, (*aléser*) verb. act. Agrandir le calibre d'un canon.

Allésoir, (*alésoir*) s. m. Chassis de charpente pour alléser un canon. Outil de serrurier pour calibrer un trou.

Allésure, (*alésûre*) s. f. Parties de métal qui tombent quand on allese un canon.

Alleu, (*aleu*) s. m. Fonds de terre exempt de droits seigneuriaux. *Ces terres sont des francs alleux.*

Alliage, (*aliage*) s. m. Mélange de deux métaux, dont l'un est plus précieux que l'autre. Mélange de certaines marchandises ou denrées de divers prix ou de valeur différente. En matiere de Physique, mélange, union.

Alliance, (*aliance*) s. f. Parenté & liaison qui naît entre plusieurs par le mariage. Union qui se fait entre parrains & marraines. Union des peuples pour leurs intérêts particuliers. Union & mélange de diverses choses. En terme d'Orfevre, bague ou anneau où il y a un fil d'or & un fil d'argent.

Allié, (*alié*) s. m. Celui qui est uni d'alliance avec un autre. *Alliés*, gens unis d'intérêts.

Allié, ée, adj. Mêlé, joint. Au fig. joint, uni par quelque alliance, pour des intérêts.

Allier, (*alier*) v. act. Fondre & mêler ensemble les métaux. Au fig. faire l'alliance d'une personne avec une autre par le mariage. Joindre & mêler : *allier les lois humaines avec les divines.*

S'allier, (*s'alier*) v. récip. S'unir par le mariage ou pour quelque intérêt réciproque. Se joindre, se mêler. Allier est toujours de trois syllabes en vers.

Allobroge, s. m. Savoyard. Au fig. grossier, rustique. Fam.

Allocation, s. f. Action d'allouer un article qu'on approuve, qu'on passe en compte.

Allocution, s. f. Harangue militaire : c'est un terme de Médailliste & d'Antiquaire.

Allodial, le, adject. Libre, exempt de service & de rente. *Bien allodial*, biens allodiaux.

Allodialité, s. f. Qualité de ce qui est allodial.

Allouable, (*alouable*) adj. Qui se peut allouer, accorder.

Alloué, (*Aloué*) s. m. On donne ce titre à des Juges dans certaines Juridictions. Autrefois Lieutenant général du Sénéchal.

Alloué, (*aloué*) s. m. Compagnon qui après le temps de son

apprentiſſage, s'engage encore pour quelque temps à ſervir les maîtres.

Allouer, (*alouer*) v. act. Approuver. *Allouer un payement*, c'eſt tenir compte d'une ſomme ſur une plus grande.

Alluchon, (*aluchon*) ſ. m. Pointe ou dent qui ſert au mouvement des machines qu'on fait mouvoir par des roues.

Allumé, *ée*, (*alumé*) adject. terme de Blaſon. Il ſe dit des yeux qui ſont d'un autre émail que le corps de l'animal.

Allumé, *ée*, (*alumé*) Se dit auſſi de la flamme d'un bûcher, d'un flambeau & d'un bâton qui eſt brûlant.

Allumer, (*alumer*), v. act. Faire éclairer, exciter du feu, de la flamme. Faire prendre ou mettre le feu à quelque choſe de combuſtible. Au fig. exciter, enflammer, embraſer.

Allumette, (*alumète*) ſ. fém. Petit brin de bois ſoufré par les deux bouts, ſervant à allumer des chandelles, des bougies.

Allure, (*alûre*) ſ. f. Le pas de certaines bêtes; la maniere de marcher d'une perſonne. Au fig. la maniere de ſe conduire, de vivre.

Alluſion, (*aluſion*) ſ. f. Figure de Rhétorique par laquelle on fait ſentir la convenance, le rapport que des choſes, des perſonnes ont l'une avec l'autre. *Faire alluſion à quelque choſe*, c'eſt dire quelque choſe qui ait rapport à des paroles qu'on a dans l'eſprit, & qui ſont connues.

Alluvion, (*aluvion*) ſ. f. Accroiſſement qui ſe fait le long des rivages de la mer ou des grandes rivieres par la tempête ou les inondations.

Almadie, ſ. f. Petite barque longue de quatre braſſes, dont ſe ſervent quelques Sauvages.

Almageſte, ſ. m. Collection d'obſervations aſtronomiques.

Almanach, (*almanac*) ſ. m. Calendrier, éphémérides. *Ne prendre point des almanachs de quelqu'un*, c'eſt ne point ajouter foi à ce qu'il dit.

Almandine, ſ. fém. Sorte de pierre précieuſe.

Almicantarat, ou *Almucantarat*, ſ. m. Cercles paralleles à l'horiſon, qui paſſent par tous les degrés de l'équateur. Ils ſervent à montrer la hauteur des aſtres.

Almoude ou *Almude*, ſ. fém. Sorte de meſure de Portugal, qui ſert à meſurer les huiles.

Aloès, ſ. m Sorte de plante. Arbre des Indes.

Aloi, ſ. m. terme de Monnoie. Certain degré de bonté, lequel réſulte du mélange de pluſieurs métaux qui ont quelque conformité entre eux. Au fig. il ſe dit d'une bonne ou mauvaiſe choſe. *Cette drogue eſt de mauvais aloi*, elle eſt falſifiée.

Aloigne, ſ. f. La même choſe que *Bouée*.

Alonge, ſ. f. Morceau d'étoffe pour alonger. En terme de boucher, nerf de bœuf tortillé avec un crochet de fer pour attacher la viande.

En terme de Chimie, vaiſſeau ou tuyau qu'on place entre le récipient & le chapiteau.

Alongé, *ée*, adj. Choſe alongée. *Chien alongé*, qui a les doigts du pied étendus par une bleſſure. *Oiſeau alongé*, qui a toutes ſes pennes entieres

Alongement, ſ. m. Agrandiſſement; augmentation de longueur.

Alonger, v. act. Etendre, faire plus long. Porter en alongeant.

Alonger le parchemin. Au fig. faire de longues écritures, pour en tirer plus de profit.

Alonger la courroie, porter les profits d'un emploi plus loin qu'ils ne devroient aller.

S'alonger, v. r. S'étendre, devenir plus long.

Alopécie, f. f. Sorte de maladie qui fait tomber le poil de la tête.

Alors, adv. En ce temps-là, en ce cas-là. *Alors que*, en poésie, lorfque.

Alofe, (*alôfe*) f. f. Poiffon de mer fort connu.

Alouchi, f. m. Gomme de l'arbre qui produit la canelle blanche.

Alouette, (*alouète*) f. f. Petit oifeau fort connu. Il y a auffi des alouettes de mer.

Alourdir, verb. act. Rendre lourd. Familier.

S'alourdir, v. récip. Devenir lourd. Familier.

Alouvi, *ie*, adj. terme fam. Qu'on ne peut raffafier.

Aloyage, f. m. Alliage & mélange des métaux.

Aloyau, f. m. Piece de bœuf qu'on leve fur la hanche du bœuf.

Aloyer, v. act. Donner à l'or & à l'argent l'aloi requis par les lois.

Alpagne, f. m. Animal fort femblable aux lamas & aux vigognes.

Alpam, f. m. Plante dont les feuilles ont une odeur agréable, & dont les fleurs n'en ont aucune.

Alpen ou *Alpage*, f. m. Terre non labourée. Vieux.

Alpes, f. f. plur. Montagnes d'Italie fort renommées.

Alpha, (*alfa*) f. m. La premiere lettre de l'alphabet grec. Au figuré, commencement, premier.

Alphabet, (*alfabet*) f. m. Les lettres qui compofent les mots françois & ceux des autres Langues. Petit livre ou eft l'alphabet. Au fig. commencement, premiers principes: *Il n'en eft encore qu'à l'alphabet des fciences*.

En terme de Relieur, on nomme *alphabet*, de petits fers qui fervent à écrire le titre du livre en lettres d'or fur le dos du livre.

Alphabétique, (*alfabétique*) adj. Rangé felon l'ordre de l'alphabet.

Alphanet, f. m. Oifeau de proie, qui fert au vol de la perdrix & du lievre. On l'appelle auffi Tuniffien, parce qu'il vient de Tunis.

Alpion, Trév. *Alpiou*, Acad. f. m. Terme de jeu de Baffette.

Alpifte, f. m. Sorte de graine pâle. Graine de canarie. On en nourrit les ferins.

Alquifoux, f. mafc. Mine de plomb ou plomb minéral.

Altérable, adj. Qui peut être altéré, qui eft fujet à l'altération.

Altérant, *te*, adj. Qui caufe la foif.

Altérant, f. m. Tout remede qui change les humeurs & les efprits.

Altération, f. f. Changement qui arrive à un corps, mais qui ne le fait pas entiérement méconnoître. En général changement qui arrive en quelque fujet. *Altération* dans un autre fens, fe prend pour foif. On appelle encore *altération*, la falfification des monnoies.

Altercation, f. f. Débat, difpute. On a dit autrefois dans le meme fens *altercas*.

Altéré, *ée*, adj. Changé, corrompu, falfifié. Qui a reçu quelque tort, quelque dommage.

Qui a soif, qui a envie de boire. Troublé, ému. Au fig. qui désire avec ardeur, avec passion : *altéré des honneurs, des richesses.*

Altérer, v. act. Changer de bien en mal, corrompre, falsifier : *altérer sa santé.* Au figuré, causer de la soif.

S'altérer, v. récip. Se changer, se diminuer, se corrompre, se causer de la soif.

Alternatif, ive, adj. Il se dit de deux choses qui se font continuellement l'une après l'autre : *Ces deux pieces ont un mouvement alternatif. Une charge alternative*, celle où deux personnes entrent tour à tour en exercice.

Proposition alternative, proposition qui contient deux parties opposées.

Alternative, s. f. Pouvoir de choisir l'un ou l'autre : le droit de faire tour à tour, ou l'un après l'autre.

Alternativement, adv. Tour à tour, l'un après l'autre.

Alterne, adj. Angles alternes, ceux que forme une ligne qui coupe deux lignes paralleles.

Alterné, ée, adj. terme de Blason. Il se dit des pieces qui se correspondent.

Altesse, s. f. Titre d'honneur qu'on donne à différents Princes en parlant ou en écrivant.

Altier, re, adj. Qui a de la fierté, de l'orgueil. On prononce l'r dans altier, Acad. Trév. Plusieurs prononcent ce mot comme *entier.*

Altimétrie, s. f. Partie de la géométrie qui enseigne à mesurer des lignes droites ou inclinées.

Aluco, s. m. Espece de hibou.

Alude, s. f. Basane colorée dont on couvre les livres.

Aludel, s. m. terme de Chimie. Chapiteau qui n'a point de fond.

Alvéolaire, adj. Qui appartient aux alvéoles.

Alvéole, s. f. Petite cavité où est la dent, lorsqu'elle est dans la mâchoire. Petite cellule où chaque abeille se loge dans un rayon de miel. L'intérieur de l'oreille. Le creux des petites coupes où le gland, les noisettes sont enchassés, & autres creux où quelques fleurs sont plantées par la nature.

Alumelle, (*alumele*) s. fém. Lame de couteau. Soutane sans manche.

Alumineux, euse, (*alumineus*) adj. Ou il y a de l'alun ; qui est d'alun.

Alun, s. m. Sorte de minéral.

Aluner, v. act. Faire tremper dans l'alun, ou dans un bain d'alun.

Aluniere, (*alumiere*) s. f. L'endroit où l'on travaille l'alun. Trév.

Alypum, s. m. Plante qui purge violemment.

Amabilité, s. f. Qualité qui rend une personne aimable.

Amades, s. m. pl. terme de blason. Ce sont trois listes plates paralleles.

Amadis, (*amadis*) s. m. Bouts de manche de veste qui se boutonnent sur le poignet.

Amadote, s. f. Sorte de poire ou de poirier.

Amadou, s. masc. Espece de meche noire, fort connue.

Amadouer, v. act. Flatter, dire des douceurs pour gagner l'affection, ou pour appaiser quelqu'un.

Amaigrir, v. act. Faire devenir maigre. Il est aussi sans régime & signifie devenir plus maigre qu'on n'étoit.

S'amaigrir, se dit d'une figure de terre qui nouvellement faite vient à sécher.

Amaigrissement, s. m. Diminution d'embonpoint.

Amalgamation, s. f. & *Amalgame*, s. m. Composé de mercure & de métal fondu.

Amalgamer, v. act. Mêler du mercure avec du métal fondu.

S'amalgamer, v. récip. Se calciner par le moyen du vif-argent ou mercure.

Amande, s. fém. Le fruit de l'amandier. On appelle aussi *amande* la chair du noyau d'amande. Chez les faiseurs de lustres, c'est un petit morceau de cristal fait en forme d'amande.

Amandé, s. m. Boisson faite avec du lait & des amandes broyées & passées.

Amandier, s. m. Arbre qui porte l'amande.

Amant, te, s. m. & f. Celui ou celle qui témoigne de l'amour.

Amant, est affecté aux humains, & ne se dit qu'au propre. *Amoureux* se dit au propre & au figuré, de tout ce qui peut plaire. On dit *amoureux d'une maîtresse, d'un tableau*, &c. Il suffit d'aimer pour être amoureux; il faut témoigner qu'on aime pour être amant. Girard.

Amaranthe, (*amarante*) s. f. Sorte de fleur. Ce mot est aussi adj. On dit, *de la soie amaranthe*, de couleur amaranthe.

Amarantine, s. f. Sorte d'anémone.

Amariner, v. act. terme de mer. Envoyer des gens pour remplacer l'équipage d'un vaisseau pris.

Amarque, s. fém. ou *Bouée*. Sorte de signal qui se donne en mer.

Amarrage, (*amarage*) s. m. Endroit où une corde mise en double est liée par une petite; c'est un terme de mer.

Amarre, (*amâre*) s. f. Un cable dont on se sert pour attacher quelque chose. *Amarres*, les cordages avec quoi on attache les vaisseaux à quelques pieux ou anneaux.

Amarrer, (*amârer*) Attacher & lier fortement quelque chose. Lier avec une amarre.

Amas, s. m. Assemblage de plusieurs choses ou de plusieurs personnes.

Amasser, v. act. Accumuler. Improprement, recueillir ce qui est à terre.

S'amasser, v. réc. S'assembler.

Amassette, (*amassete*) s. f. Morceau de bois, de corne ou de cuir pour amasser les couleurs broyées.

Amateloter, v. act. Mettre les matelots deux à deux pour s'entre aider.

Amateur, s. m. Celui qui aime quelque chose, qui a du goût pour quelque chose. *Amateur de la vertu, de nouveautés, de peinture*, &c.

Amaurose, (*amaurôse*) s. f. Privation de la vue causée par l'obstruction des nerfs optiques.

Amazone, (*amasone*) s. fém. Femme guerriere, femme courageuse.

Ambacht, s. m. Sorte d'étendue de Juridiction. Territoire dont le possesseur a haute & basse justice.

Ambages, s. f. pl. vieux mot. Amas confus & obscur de paroles, dont on devine difficilement la signification.

Ambassade, s. f. Commission dont un Prince ou un Etat souverain charge quelqu'un en lui donnant des lettres de créance, pour exécuter ce qui lui a été prescrit. La charge d'Ambassadeur, la fonction d'Ambassadeur se nomme aussi *ambassade*. Ce mot se prend encore pour mes-

ſage, mais improprement. Fam. en ce ſens.

Ambaſſadeur, ſ. m. Celui qui eſt envoyé en ambaſſade. Il y a *Ambaſſadeur ordinaire* & *Ambaſſadeur extraordinaire*. On nomme de même, mais improprement, celui à qui on donne charge de quelque meſſage. La femme d'un Ambaſſadeur eſt nommée *Ambaſſadrice*, ſ. f.

Ambeſas, ſ. m. terme de trictrac. C'eſt quand les dés amenent deux as. On dit plus communément *Beſet*.

Ambi, ſ. m. Inſtrument de Chirurgie propre à réduire la luxation du bras, dans laquelle la tête de l'humérus eſt tombée ſous l'aiſſelle.

Ambiant, ante, adj. terme de Phyſique. Qui entoure, qui enveloppe.

Ambidextre, adj. Qui ſe ſert également des deux mains.

Ambigu, ſ. m. Mélange. Feſtin où la viande & le fruit ſont enſemble.

Ambigu, ue, adj. Qui a deux ſens, qu'on peut prendre à double ſens.

Ambiguité, (*ambigüité*) ſ. f. Paroles qui ont un double ſens.

Ambigument, adv. D'une façon obſcure & à double ſens.

Ambitieux, euſe, (*ambicieus*) adj. Qui a de l'ambition. On dit auſſi au ſubſtantif, *c'eſt un ambitieux, une ambitieuſe*.

Ambitieuſement, (*ambicieuſement*) adv. Avec ambition. Au figuré, pompeuſement, avec enflure. Il ſe dit du ſtyle.

Ambition, ſ. f. Déſir d'avoir quelque choſe de grand & de conſidérable. *L'ambition eſt presque toujours un vice, mais il y a auſſi une noble ambition.*

Ambitionné, ée, (*ambicionné*) adj. Souhaité, déſiré, recherché avec ambition.

Ambitionner, (*ambicioner*) v. act. Déſirer avec ambition, ſe faire une gloire de venir à bout de ce qu'on déſire.

Amble, ſ. m. terme de manege. Maniere d'aller d'un cheval: c'eſt auſſi un cheval qui va l'amble.

Ambler, v. act. Aller l'amble, ce mot vieillit.

Ambleur, ſ. m. Officier de la petite écurie du Roi.

Amblygone, (*ambligone*) ſ. m. Angle obtus.

Amblyopie, (*ambliopie*) ſ. f. Sorte de maladie des yeux, où il ſe fait un éblouiſſement continuel de la vue.

Ambon, ſ. m. Tribune, jubé d'une égliſe.

Amboutir, (*emboutir*) v. act. Rendre une piece de métal convexe d'un côté & concave de l'autre.

Amboutiſſoir, (*emboutiſſoir*) ſ. m. Outil d'orfevre.

Ambre, ſ. m. Suc gras de la terre, endurci par la ſalure de la mer: *l'ambre attire la paille*. Il y a de l'ambre gris qui eſt une eſpece de bitume qui vient auſſi de la mer, & un ambre liquide, qui eſt une eſpece de réſine. *Ambre*, ſenteur agréable & douce.

Ambré, ée, adj. Qui a une odeur d'ambre.

Ambrer, v. act. Donner une odeur d'ambre à quelque choſe.

Ambrette, (*ambrète*) ſ. fém. Plante & poire.

Ambroiſie, ſ. f. Le mets des Dieux, ſelon les Poëtes: c'eſt auſſi le nom d'une plante. L'Acad. dit ambroiſie, & Trév. ambroſie.

Ambulant, te, adj. Qui n'eſt pas fixe en un lieu. *Un ambulant*, ſe dit au ſubſtantif, pour commis ambulant.

Ambulatoire, adj. Qui ne de-

meure pas toujours fixe en un même lieu. *La volonté de l'homme est ambulatoire*, c'est-à-dire, qu'elle peut changer.

Ame, (*âme*) f. f. En général ce qui est le principe de la vie. En particulier, *l'ame raisonnable*, substance qui pense. *Ame*, se prend aussi pour personne : *détourner les ames de la voie du salut*. Il se dit aussi pour *conscience : avoir l'ame timorée*. Pour tout ce qui anime, tout ce qui fait agir : *la charité est l'ame des vertus*. Pour cœur, courage : *avoir l'ame basse*, *haute*, &c. Pour esprit : *ame vénale*. Pour l'homme en général : *ce lieu a tant d'ames*. Comme terme de caresse : *mon ame*, mon amour. On dit aussi, *l'ame d'une devise*, *l'ame d'un fagot*, *l'ame d'un canon*; & dans plusieurs professions mécaniques, ce mot est employé pour désigner divers instruments, diverses opérations. *V.* le Trév.

Amé, *amée*, adj. pour *aimé*. Ce mot est d'usage dans les lettres adressées aux gens de justice, aux Cours souveraines, aux Présidiaux, aux Prévôtés, Corps de ville ou de métier, &c.

Amélioration, f. f. Réparation ou augmentation ou changement qui sert à rendre meilleur un héritage.

Améliorer, v. act. Rendre une chose meilleure.

Améliorissement, f. m. Dans l'ordre de Malte, la même chose qu'*amélioration*.

Amen, (*amèn*) Mot Hébreu qui signifie, ainsi soit-il. En général, on s'en sert pour témoigner qu'on souhaite une chose. *Attendez jusqu'à amen*, jusqu'à la fin.

Amenage, f. m. terme de voiturier. Voiture.

Amendable, adj. Ce qui peut s'amender, se corriger, être réparé; qui mérite d'être mis à l'amende.

Amende, f. f. Peine pécuniaire, à laquelle un Juge condamne pour quelque contravention.

L'amende-honorable est une réparation publique que fait un criminel, pour quelque chose qui ne mérite point une peine plus considérable.

Amendement, f. m. Changement, correction; meilleur état d'un malade. Dans un autre sens, fumier ou autre chose pareille qu'on met sur la terre pour l'engraisser.

Amender, v. act. Mettre à l'amende. Dans un autre sens, engraisser sa terre, rabaisser de prix : en ce dernier sens, on dit plutôt *ramender*.

Amender, est aussi *se porter mieux ; ce malade n'amende point*. C'est encore rendre meilleur, corriger. *Amender un ouvrage*, c'est en corriger la défectuosité.

S'amender, v. r. Se corriger, s'avancer dans la vertu.

Amener, v. act. Mener au lieu où est celui qui parle ou de qui l'on parle. Au figuré, persuader : *je l'ai amené à la raison*. En terme de mer, c'est abaisser, descendre quelque chose qui est élevée; baisser les voiles ou le pavillon pour se rendre.

Amener; introduire. *Les femmes amenent les modes*.

Aménité, f. f. Agrément. Ce qui fait qu'une chose est agréable, gracieuse. *Il n'y a ni agrément ni aménité dans ces vers*.

Aménuiser, v. act. Diminuer, faire ou rendre plus menu.

Amer, *re*, (*amèr*) adjectif. Qui a de l'amertume; triste, fâcheux, piquant, douloureux.

Fruit

Fruit amer, larmes ameres, reproches amers.

Amer, (*amèr*) subst. m. *Un amer*. Les amers sont d'usage en Médecine. Il se prend aussi pour fiel. *Un amer de carpe, un amer de mouton; crever l'amer.*

Amérement, adv. Avec amertume; fort, beaucoup; *pleurer amérement.*

Amertume, s. f. Saveur amere. Au figuré, déplaisir, chagrin, haine.

Améthyste, (*amétiste*) s. f. Sorte de pierre précieuse.

Ameublement, s. m. Les meubles qui garnissent une chambre, un appartement, une maison. Le verbe est *meubler.*

Ameublir, v. act. C'est rendre meuble une terre dont la superficie est devenue dure, & y donner entrée aux eaux par quelques labours. En terme de Pratique, c'est rendre mobiliaire & mettre en communauté une partie de la dot de la femme.

Ameublissement, s. m. Tout ce qu'on a ameubli.

Ameuloner ou *Amuloner*, v. a. Mettre en meule du blé, du foin, &c. Ce terme usité chez nos Fermiers & nos Aoûterons mérite d'être adopté.

Ameuter, v. act. Mettre les chiens en meute. Au figuré, exciter à la sédition; attrouper plusieurs personnes pour quelque mauvais dessein.

Amfigouri, subst. m. Phrase, discours ou poëme burlesque, qui n'ont ni ordre ni sens déterminé. Il est familier.

Ami, s. m. Celui qui aime & qui est aimé par celui qu'il aime. *Un ami véritable, un ami sincere.* C'est aussi un terme d'affection, de tendresse, d'attachement; quelquefois il s'emploie ironiquement. L'on dit encore, *ami jusqu'aux Autels*, pour signifier un ami à tout faire, excepté ce qui est contraire à la Religion.

Ami de table, de bouteille, de débauche; celui avec qui l'on n'a qu'une liaison fondée sur le plaisir de la table, de la débauche.

Ami de Cour. Celui qui n'a que de fausses apparences d'amitié.

Ami de la faveur, de la fortune; celui qui ne s'attache qu'à ceux qui sont en faveur, en fortune.

Il faut être ami de la vérité, de la raison, de la justice, &c. il faut aimer la vérité, la raison, la justice.

Ami, se prend aussi pour *Amant*. Mr. *N****** est ami de Madame *V******.

Ami, se dit aussi des animaux qui ont de l'attache pour les hommes. *Le chien est ami de l'homme.*

Amie, Amie, adj. En Poésie, propice, favorable. *Les destins amis, la fortune amie.*

Ami, se dit encore pour signifier utile, convenable. *Le vin est ami de l'homme.*

Ami, se dit aussi des couleurs & de certaines choses qui sympathisent entre elles. Le féminin est *Amie*, qui est substantif & adjectif, selon qu'on emploie ce terme. *Amie*, s'employoit autrefois pour Maîtresse.

A mi; au milieu, à la moitié; *à mi-chemin.*

Amiable, adj. Qui a de la bonté, de la douceur, de l'honnêteté.

A l'amiable, adv. En ami; d'une maniere paisible & honnête. *Vente à l'amiable*, celle où le prix est marqué sur chaque effet.

Amiablement, adv. D'une maniere amiable.

Amiante, s. f. Sorte de pierre incombustible; c'est, dit-on, la même chose que l'alun de plume, qui est incombustible.

Amical, *ale*, adj. Qui part de l'amitié. *Conseil amical.*

Amicalement, adv. En ami, avec un air d'amitié & de sincérité. *Vivre amicalement*, *causer amicalement.*

Amict, (*amit*) s. m. Linge qui couvre la tête & les épaules du Prêtre lorsqu'il va dire la Messe.

Amidon, s. m. Farine faite sans meule dont on fait l'empois, qui sert à rendre le linge plus ferme & plus beau.

Amidonier, s. m. Celui qui fait & vend l'amidon.

A-mi-la. Terme de Musique, par lequel on désigne la note *la*, ou le ton de cette note. *Cet air est en a-mi-la.*

Amincir, v. act. Rendre plus mince.

Amineur, s. m. terme de Gabelle. Mesureur de sel.

Amiral, s. m. Chef & Général des Armées navales de quelque Royaume, ou de quelque Etat. C'est aussi le premier vaisseau d'une flotte. A l'adjectif, ce mot se dit de tout ce qui appartient à l'Amiral.

Amirale, subst. f. Galere que monte l'Amiral des Galeres; Femme de l'Amiral.

Amirauté, s. f. Juridiction de l'Amiral; c'est aussi la charge d'Amiral.

Amitié, s. f. Affection réciproque; inclination, pente pour quelque chose; grace, faveur, plaisir. Au pluriel, caresse, civilité obligeante; nouveaux amis: *Faire de nouvelles amitiés.* En Peinture, convenance de couleurs. On dit aussi, *qu'un drap ou une étoffe n'a point d'amitié*, pour dire, que ce drap, cette étoffe n'est point assez maniable.

Amman, s. m. Titre de dignité qu'on donne aux Chefs de quelques Cantons Suisses.

Ammeistre, s. m. Echevin de Strasbourg.

Ammi, s. m. Sorte de graine aromatique.

Ammon (*Corne d'*). Coquille en spirale qui ne se trouve que pétrifiée & dans le sein de la terre.

Ammoniac, *ammoniaque*, adj. On dit le sel, ammoniac; c'est un sel qui se fait avec de la suie de cheminée, du sel commun & de l'urine d'homme. Chez les Anciens, le *sel ammoniac* se tiroit de l'urine & des excréments du chameau. *Gomme-ammoniaque*, gomme - résine dont on se sert en Pharmacie.

Amnion ou *Amnios*, s. m. La deuxieme membrane qui enveloppe immédiatement tout le fœtus.

Amnistie, s. f. Pardon qu'un Souverain accorde aux rebelles & aux déserteurs.

Amodiateur, (*Amodíateur*) s. m. Celui qui prend à ferme.

Amodiation, (*Amodíation*). Convention par laquelle on donne une terre à ferme en grain ou en argent.

Amodier, (*amodíer*). Affermer une terre en grain ou en argent.

Amoindrir, v. act. Diminuer, rendre moindre.

Amoindrissement, s. m. Diminution.

A moins de, *à moins que*. Sorte de conjonctions fort usitées dans le discours.

Amoises, s. f. pl. Pieces de

bois qui embrassent les sousfaîtes, liens & poinçons à l'endroit des assemblages pour les affermir.

Amolettes, (*amolètes*) s. f. pl. Trous où l'on passe les barres du cabestan & du vireveau.

Amollir, (*amolir*) verb. act. Rendre mou. *Le feu amollit le métal.* Au figuré, adoucir, affoiblir, rendre moins vigoureux.

S'amollir, (*s'amolir*) v. réc. Devenir mou. Au figuré, s'affoiblir, devenir plus lâche, mou, efféminé, moins vigoureux.

Amollissement, (*amolissement*) s. m. L'action qui rend une chose molle.

Amome, subst. m. Sorte de drogue médicinale qui entre dans la thériaque.

Amomi, s. m. Chez les Hollandois, poivre de la Jamaïque.

Amonceler, v. act. Mettre en monceaux ; amasser.

Amont, adv. terme de Batelier. En remontant. *Vent d'amont*, vent d'orient. En terme de Fauconnerie, *le faucon tient amont*, se soutient en l'air.

Amorce, subst. f. Poudre fine qu'on met dans le bassinet d'une arme à feu, ou autour de la lumiere d'une piece d'artillerie. Au figuré, charmes, appas, plaisir, engagement. En terme de Pêcheur, ce qu'on met au bout d'une ligne pour attraper le poisson.

Amorcer, v. act. Mettre de la poudre fine dans le bassinet d'une arme à feu, ou autour de la lumiere d'un canon. En terme de Pêcheur, jeter sur l'eau de petites pelottes de mangeaille pour attirer le poisson. En terme de Serrurier, ôter quelque chose du fer avant que de le percer entiérement. *Amorcer un peigne*, c'est commencer à en ouvrir les dents avec le carrelet. Au fig. attirer adroitement, gagner l'esprit par finesse, par caresse.

Amorçoir, s. m. Sorte de terriere dont le Charron se sert pour commencer les trous.

Amortir, v. act. Eteindre. *Amortir une rente ; amortir un incendie ; amortir la fievre.* Adoucir : *le temps amortit les afflictions.*

Amortir, signifie aussi permettre aux gens de main-morte de posséder perpétuellement un héritage, sans qu'on puisse les contraindre de l'aliéner, ni de le mettre hors de leurs mains.

Amortissement, s. m. Droit ou action d'amortir. Il se dit aussi pour adoucissement ; & en termes d'Architecte & de Menuisier, il se prend pour tout ce qui finit quelque ouvrage d'architecture & de menuiserie.

Amovible, adj. Qui peut être révoqué. *Place amovible.*

Amour, s. m. Cupidon, Dieu qui porte à la passion de l'amour selon la fable. Il signifie aussi cette passion même. En Poésie ce terme est masculin ou féminin.

Amours, au plur. est féminin : *Il n'y a ni belle prison, ni laides amours.*

Amour se prend aussi pour charité. *Amour divin* : mouvement de l'ame par lequel elle s'unit aux objets qui lui paroissent bons & beaux. Objet même de l'affection : *Vous êtes l'amour de la terre.*

Amour propre, c'est l'amour de soi-même.

Amour, signifiant une maîtresse, est toujours féminin : *ce sont mes premieres amours.*

Amours, s. m. pl. Les jeux,

les ris qu'on suppose compagnons de Vénus : *les amours naissent sous ses pas.*

Amour de charité, de bienveillance, d'intérêt, &c. Qui procede d'un sentiment de charité, d'intérêt, &c.

L'amour de Dieu, du prochain, de la patrie, &c. L'amour qu'on a pour Dieu, pour le prochain, pour la patrie, &c.

L'amour des meres pour leurs enfants, des peuples pour le Roi; l'amour qu'ont les meres pour leurs enfants, les peuples pour le Roi.

Pour l'amour de Dieu, dans la vue de plaire à Dieu ; & familierement, sans aucun intérêt.

S'amouracher, v. pron. S'engager en de folles amours. Style familier.

Amourette, (*amourète*) s. f. Diminutif. *Avoir une amourette.* Attachement passager que l'on a pour quelque belle.

Amoureusement, adv. Avec amour.

Amoureux, euse, (*amoureus*) adj. Qui aime, qui est porté à l'amour, qui a une grande passion pour quelque chose. Ce mot est aussi substantif, quand il se prend pour *amant.*

Ampélite, adj. & s. f. Sorte de terre qui se dissout dans l'huile.

Amphiartrose, subst. f. terme d'Anatomie. Articulation mixte.

Amphibie, adj. Qui vit dans l'eau & sur la terre. On dit aussi au substantif, *un amphibie.* Figurément, *un amphibie*, un homme qui se mêle de différentes professions opposées.

Amphiblestroïde, s. f. Tunique de l'œil, molle, blanche & glaireuse.

Amphibologie, s. f. Qui a double sens. On dit aussi, *discours amphibologique*, & *parler amphibologiquement.*

Amphibranchies, s. f. pl. Espaces autour des glandes des gencives qui humectent la trachée artere & l'estomac.

Amphictyons, s. m. pl. Ceux qui chez les Grecs présidoient à l'assemblée des Etats, ou au Conseil général des villes.

Amphipole, s. m. Arconte, ou Magistrat de Syracuse.

Amphiprostyle, s. m. Espece de temple qui avoit quatre colonnes à la face de devant, & autant à celle de derriere.

Amphisciens, s. m. pl. terme de Géographie. Les habitants de la Zône torride, qui dans une saison ont l'ombre au nord, & dans une autre au midi.

Amphismele, s. f. terme d'Anatomie. Instrument pour disséquer les os.

Amphithéâtre, subst. m. Lieu élevé par degrés pour asseoir les spectateurs & voir le spectacle.

Amphore, s. f. Mesure des choses liquides chez les Romains.

Ample, adj. Qui a de la largeur : il se dit de tout ce qui se mesure à l'aune. Au figuré, qui a de l'étendue : *un discours ample.* Qui a de la durée ; *un congé plus ample que le premier.*

Amplement, adv. Avec étendue : *il a discouru amplement.*

Ampleur, s. f. Etendue, en parlant d'habit & de meubles : *ce manteau a de l'ampleur.*

Ampliatif, ive, adject. Qui étend, qui augmente : *Bref ampliatif.*

Ampliation, s. f. Extension, augmentation : *Lettres d'ampliation ; rapporter une ampliation.*

Amplier, v. act. terme de Palais. Différer : *amplier le terme d'un payement. Amplier un crime*,

c'eft différer fon jugement. *Amplier un prifonnier*, c'eft le tenir moins refferré.

Amplificateur, f. m. Qui amplifie, qui ajoute à un difcours. Qui augmente, qui étend des droits ou autre chofe.

Amplification, f. f. terme de Rhétorique. Accroiffement de paroles qu'on tire des circonftances des chofes, des lieux, des perfonnes, qui rempliffent & fortifient un difcours.

Amplifier, v. act. C'eft dans le même fens, faire une amplification; c'eft auffi augmenter au récit qu'on fait en parlant.

Ampliffime, adj. terme d'honneur. Qualité qu'on donne en parlant à certaines perfonnes.

Amplitude, fubft. f. Etendue. Amplitude orientale ou occidentale, terme d'Aftronomie, l'arc de l'horifon compris entre le vrai levant & le vrai couchant, & le point où un aftre fe leve ou fe couche.

Ampoule, fubft. f. Enflure fur la peau. Phiole, petite bouteille.

Ampoulé, ée, adj. Au figuré, il fe dit du ftyle, & veut dire enflé.

Ampoulette, (*ampoulète*) f. f. Horloge à fable qu'on tient dans la chambre du vaiffeau où eft la bouffole. Cheville de bois qui ferme la lumiere de la bombe.

Amputation, f. f. Retranchement de quelque chofe: *faire l'amputation d'un bras*.

Amputer, verb. act. terme de Chirurgie. Couper.

Amulette, (*amulète*) f. m. Médicament compofé de fimples.

Amurca, f. m. Remede aftringent.

Amurer ou *Amuler*, verb. act. Bander les cordages qui tiennent au point d'en bas des grandes voiles.

Amures, f. f. pl. Les trous pratiqués pour amurer.

Amufant, te, adj. Qui amufe agréablement; qui divertit.

Amufement, f. m. Tout ce qui fert à occuper, à retenir quelqu'un, à le diftraire, à le divertir. Tromperie, promeffes trompeufes.

Amufer, v. act. Occuper, arrêter par quelque petite chofe, par adreffe, par rufe. Au figuré, diftraire, affoiblir: *amufer la douleur, la paffion*. C'eft auffi tromper, ou vouloir tromper. Repaître de vaines efpérances: *cet homme m'amufe par fes difcours, par fes promeffes, par fes compliments.*

S'amufer, v. récip. Paffer fon temps, s'occuper de peu de chofes, s'appliquer à des chofes qui ne fatiguent point.

Amufettes, (*amusètes*) f. f. pl. Bagatelles, petites chofes qui amufent. On dit auffi au fingulier: *une amufette*. Il eft familier.

Amufeur, fubft. m. Celui qui amufe. Trév.

Amufoir, f. m. ou mieux *Amufoire*, f. f. Qui amufe. Ce terme eft populaire.

Amygdale, (*amigdale*) f. f. Ce font les deux glandes proche la racine de la langue.

Amygdaloïde, fubft. f. Pierre figurée, qui reffemble à une amande.

An, f. m. Le temps que le foleil eft à parcourir le Zodiaque.

Ana, f. m. On appelle ainfi des recueils ou penfées détachées, &c. tels que le *Ménagiana, le Sévigniana*.

Anabaptiftes, (*anabatiftes*) f. m. Secte d'hérétiques qui ne baptifent les enfants que lorfqu'ils font parvenus à l'âge de

raison. On appelle cette secte *Anabaptisme*, s. m.

Anacarde, s. m. Semence qui s'emploie en Médecine; elle a du rapport à celle de l'acajou.

Anachorete, (*anacorète*) s. m. Celui qui s'est retiré du monde.

Anachronisme, (*anacronisme*) s. m. Faute contre la Chronologie, qui consiste à faire vivre quelqu'un dans un temps où il n'existoit point, ou à placer un fait dans un siecle où il n'étoit pas encore arrivé.

Anacréontique, adj. Il se dit des vers composés dans le goût d'Anacréon.

Anagallis, s. m. V. *Mouron*.

Anagiris, ou *bois puant*, s. m. Arbre d'Amérique.

Anagogique, adj. Mystique. *Sens anagogique*.

Anagramme, (*anagrame*) s. f. Petite production où l'on trouve dans le nom de quelqu'un, en retournant les lettres de ce nom, un sens bon ou mauvais.

Anagrammatiser, (*anagramatiser*) v. act. Faire l'anagramme.

Anagrammatiste, (*anagramatiste*, s. m. Qui fait des anagrammes.

Analectes, s. m. pl. Fragments choisis d'un Auteur.

Analême, s. m. Projection orthographique de la sphere sur le colure des solstices.

Analeptique, adj. & s. m. Restauratif, médicament restauratif.

Analeptique, s. f. Partie de l'art de conserver la santé, ou de l'hygiene.

Analogie, s. f. Conformité qui se trouve aux choses déjà établies, sur laquelle on se fonde comme sur un modele, pour faire des mots ou des phrases semblables aux mots & aux phrases déjà établis : *l'analogie éclaircit les doutes de la langue*. En Géométrie, rapport, proportion.

Analogique, adject. Qui a du rapport.

Analogiquement, adv. D'une maniere analogique.

Analogisme, s. m. Argument de la cause à l'effet. Comparaison de l'analogie qu'il y a entre diverses choses.

Analogue, adj. Qui a quelque rapport ou convenance.

Analyse, (*analise*) s. f. Méthode de résolution. Réduction qu'on fait d'une chose, d'un discours, pour en mieux connoître l'ordre & la suite.

Analyser, (*analiser*) v. act. Faire l'analyse.

Analyste, (*analiste*) s. m. Qui est versé dans l'analyse.

Analytique, (*analitique*) adj. Qui résout les choses dans leurs principes, pour les examiner.

Analytiquement, (*analitiquement*) adv. *Procéder analytiquement*, par analyse, par voie analytique.

Anamorphose, s. f. Tableau qui représente différents objets suivant les différentes distances d'où il est vu.

Ananas, s. m. Sorte de fruit des Indes.

Anapeste, s. m. C'est un pied composé de deux breves & une longue.

Anapestique, adj. Il se dit d'un vers composé d'anapestes.

Anaphore, s. f. Figure de Rhétorique qui consiste à répéter le même mot plusieurs fois à la tête de plusieurs phrases de suite.

Anaplérotique, adj. m. & f. Il se dit des remedes externes qui font revenir les chairs dans les plaies & les ulceres.

Anarchie, s. f. Etat sans Chef, où personne ne commande, ne gouverne.

Anarchique, adj. Qui tient de l'anarchie.

Anasarque, s. f. Espece d'hydropisie.

Anastomose, s. f. L'endroit où une veine se joint avec une autre veine, ou avec une artere. Il y a des remedes *anastomotiques* qui ouvrent par leur acrimonie les orifices des vaisseaux.

S'anastomoser, v. pron. Se joindre par les extrémités, s'emboucher l'un dans l'autre.

Anate ou *attole*, s. f. Sorte de teinture rouge des Indes.

Anathématiser, (*anatématiser*) v. act. Excommunier. Séparer du corps des fideles. Maudire. En ce dernier sens il est figuré & familier.

Anathématisme, s. m. Canon ou condamnation qui porte anathême. Trév.

Anathême, (*anatême*) s. m. Excommunication fulminée solennellement. Au figuré, celui qui est en horreur à tout le monde. Excommunié.

Anatifere, adj. m. & subst. Il se dit d'une coquille qui porte un canard.

Anatocisme, subst. m. Sorte de contrat usuraire.

Anatomie, s. f. Dissection du corps. Au figuré, on dit *faire l'anatomie des pensées de quelqu'un*, d'un ouvrage d'esprit, pour dire, en faire une exacte discussion, un sévere examen.

Anatomique, adj. Qui regarde l'anatomie.

Anatomiquement, adv. D'une maniere anatomique.

Anatomiser, v. act. Faire l'anatomie d'un corps. Au figuré, examiner, voir avec soin toutes les parties d'une production d'esprit.

Anatomiste, s. m. Celui qui disseque & qui raisonne sur les parties dont il fait l'anatomie.

Anatron, s. m. Sel volatil & écume de la composition du verre qu'on tire des creusets dans les fourneaux des verriers. Sel nitreux qui s'attache aux voûtes dans les lieux souterreins.

Ancêtres, s. m. pl On appelle ainsi les personnes de qui on descend. Il se dit aussi de ceux qui ont vécu avant nous.

Anche, subst. f. Conduit de bois par où la farine tombe dans la huche. Petite partie d'instrument de musique à vent.

Anché, adj. En blason, il se dit d'un cimeterre recourbé.

Ancher, v. act. terme de musique; garnir un instrument de ses anches.

Anchilops, s. m. Tumeur à l'angle interne de l'œil, qui dégénere en abcès.

Anchois, s. m. Sorte de petit poisson: *un anchois bien salé.*

Ancien, *enne*, (*ancién*, *ene*) adj. Ce qui s'est passé depuis long-temps. Qui est auparavant. Antique, ou qui a de l'antiquité. *Anciens*, au subst. se prend pour les vieux Auteurs Grecs & Latins; pour des personnes recommandables par leur sagesse & leur expérience: c'est aussi un terme d'honneur & de dignité: *les Anciens du peuple.* Il se prend aussi pour vieux, vieilles.

Anciennement, (*anciénement*) adv. Autrefois.

Ancienneté, (*anciéneté*) s. f. Il se dit de l'âge.

Anciles, s. m. pl. Boucliers sacrés de l'ancienne Rome.

Ancolie, s. f. Sorte de plante dont la fleur est belle.

Ancone, s. m. Nom d'un des muscles qui servent à étendre le coude.

Ancrage, f. m. Endroit de la mer propre à jeter l'ancre.

Ancre, f. f. Inftrument de fer qu'on jette au fond de l'eau pour arrêter les vaiffeaux. Chez les Serruriers, barre de fer qui tient les encoignures des grands murs, & qui fert à affermir les murailles. Au fig. recours.

Ancré, *ée*, adj. Qui a une ancre : *muraille ancrée*, *mur ancré*.

Ancrer, v. act. Jeter l'ancre. Ancrer eft peu d'ufage.

S'ancrer, v. réc. S'établir : *il s'eft ancré dans cette maifon*, ou *il eft bien ancré dans cette maifon*.

Ancrure, f. f. terme de Tondeur. Petit pli qui fe fait à l'étoffe que l'on tond.

Anda, f. m. Arbre du Bréfil. L'eau dans laquelle a trempé fon écorce, endort les animaux.

Andabate, f. m. Gladiateur qui combattoit les yeux fermés.

Andaillots, f. m. pl. Anneaux qui fervent à amarrer la voile mife fur le grand étai.

Andain, fubft. m. L'étendue qu'un faucheur peut couper à chaque pas qu'il avance.

Andante, adv. terme de mufique, d'un mouvement modéré, ni trop vîte, ni trop lentement. On dit auffi, *jouer un andante*, un air dont le mouvement eft modéré.

Andouille, f. f. Boyau de cochon farci d'autres boyaux ou de la chair du même animal. Le boyau qui enveloppe cette chair, fe nomme la robe de l'andouille.

Andouiller, f. m. Cheville qui fort des perches du cerf, du daim, du chevreuil.

Andouillette, (*andouillète*) f. f. Chair de veau hachée, & roulée ordinairement en ovale.

Andratomie, f. f. Diffection du corps humain.

Andriene, fubft. f. Robe de femme abattue, avec des parements.

Androgyne, (*androgine*) f. m. & f. terme Grec. Qui eft des deux fexes, homme & femme. Ce mot eft le même que Hermaphrodite.

Androïde, fubft. mafc. Figure d'homme qui parle & qui marche par le moyen des refforts.

Andromede, fubft. f. Conftellation de l'hémifphere feptentrional.

Androfacé, f. m. Sorte de plante apéritive.

Ane, f. m. Animal fort connu. Au fig. ftupide, ignorant, qui ne fait rien. En terme de Relieur, efpece de coffre où tombent les rognures des livres. On appelle *ânée* la charge d'un âne.

C'eft le pont aux ânes, c'eft une chofe commune, que perfonne n'ignore.

Anéantir, v. act. Détruire, ruiner, perdre, confumer entiérement.

S'anéantir, v. récip. Se détruire, fe confumer entiérement. Au fig. s'humilier, rentrer en efprit dans fon néant.

Anéantiffement, f. m. Abolition, perte, deftruction totale. Au fig. humilité, mépris de foimême.

Anecdote, f. f. Chofe cachée, fecrette, qu'on découvre ; piece inconnue jufque-là, qu'on publie.

Anémometre, fubft. m. Inftrument pour mefurer la force du vent.

Anémone, f. f. Sorte de fleur fort eftimée. *Cultiver*, *élever*, *gouverner des anémones*.

Anépigraphe, adj. m. & f. Qui eft fans titre ; *une médaille anépigraphe*. L'Académie met *Anegy-*

raphe, mais il faut *Anépigraphe*, *ἀνεπίγραφος*.

Anerie, subst. fém. Ignorance grossiere.

Anesse, s. f. Femelle de l'âne. On le dit aussi au figuré, pour stupide, ignorante.

Anet, s. m. Herbe qui ressemble au fenouil.

Anévrismal, le, adj. Qui appartient à l'anévrisme, qui tient de l'anévrisme.

Anévrisme, s. m. Tumeur qui vient de ce qu'en saignant on a piqué une artere.

Anfractueux, euse, (*anfractúeus*) adj. terme de Médecine. Qui se dit des conduits qui font plusieurs tours & détours irréguliers.

Anfractuosité, s. f. Détours & inégalités.

Anfractuosités, s. f. pl. terme d'Anatomie. Eminences ou cavités inégales dans la surface des os.

Angar, s. m. Sorte de toit qui prend un peu au-dessous de l'entablement de quelque édifice, & qui est soutenu par quelques poteaux.

Ange, s. m. Esprit créé, Substance spirituelle qui a été créée. Esprit céleste qui annonce les ordres de Dieu. *Le bon Ange*, ou l'Ange gardien. *Le mauvais Ange*, ou le Démon, nommé aussi *Ange de ténebres*. Au figuré, celui qui a des qualités extraordinaires. *Saint Thomas d'Aquin a été nommé l'Ange de l'Ecole.*

Ange, s. f. Poisson de mer qui ressemble à la raie.

Angélique, adj. Qui appartient à l'Ange, qui regarde l'Ange. Au figuré, excellent, rare par excellence, sublime.

Angélique, s. f. Nom de femme & d'une plante. On nomme encore Angélique un instrument de musique à seize cordes, qui s'accorde par sons continus. *Une bonne Angélique.*

Angéliquement, adv. D'une maniere angélique, qui tient de l'Ange.

Angelot, s. m. Sorte de fromage. Monnoie d'or frappée en Angleterre, qui a eu cours sous Philippe de Valois.

Angelus, (*Angélùs*) subst. m. Priere qu'on fait le matin, à midi & au soir; *dire l'Angelus*. On dit aussi, *sonner l'Angelus; l'Angelus sonne*, pour signifier l'avertissement qui se fait par le son d'une cloche, de réciter cette priere.

Angême, *Angêne*, *Angenin*, s. m. terme de Blason. Il se dit d'une fleur factice qui a six feuilles.

Angine, s. f. Maladie de la gorge.

Angiologie, s. f. Partie de l'Anatomie, qui traite des vaisseaux du corps humain.

Angiosperme, adj. Il se dit des plantes dont la semence est enveloppée dans une capsule différente de leur calice.

Angiotomie, s. f. Dissection des vaisseaux du corps.

Angle, s. m. Espace enfermé entre le contour indirect de deux lignes qui se joignent en un point. Il y a un angle droit, un angle obtus, le curviligne, le rectiligne, &c. En terme de fortifications, on parle d'angles flanqués, saillants, rentrants, visibles, &c.

Anglé, ée, adj. terme de blason. Il se dit d'une croix en sautoir, quand il y a des figures mouvantes.

Anglet, s. m. Petite cavité creusée en angle droit; c'est un terme d'Architecture.

Angleux, euse, (*angleus*) adj.

Noix angleuse, qu'on ne peut détacher de sa coque qu'avec peine.

Anglican, *ane*, adj. Qui regarde l'Angleterre. *Le rit anglican*, *l'Eglise Anglicane.*

Anglicisme, s. m. Façon de parler Anglois.

Anglois, (*Anglais*) subst. m. Langage dont les Anglois se servent pour exprimer leurs pensées. *Savoir l'Anglois.*

Angoisse, s. f. Douleur amere. *Poire d'angoisse*, poire âpre & revêche au goût. Instrument que les voleurs mettent à quelqu'un dans la bouche, pour l'empêcher de crier.

Figurément, *Avaler des poires d'angoisse*, avoir de grands déplaisirs.

Angon, s. m. Javelot à l'usage des Francs.

Anguichure, s. f. Bande de cuir attachée au pavillon d'un cor, & que celui qui veut porter le cor, se met en forme de baudrier.

Anguillade, s. f. Coups qu'on donne avec une peau d'anguille ou avec un fouet.

Anguille, s. f. Poisson d'eau douce fort connu.

Anguillers, s. m. pl. ou *Anguillées*, s. f. pl. termes de marine. Canaux qui font à fond de cale pour conduire les eaux à la pompe.

Anguilliere, s. f. Lieu où l'on nourrit, où l'on conserve des anguilles.

Angulaire, adject. Qui est à l'angle. *La pierre angulaire*, c'est Jesus-Christ.

Anguleux, *euse*, (*anguleus*) adj. Dont la surface a plusieurs angles. *Un corps fort anguleux.*

Angusticlave, s. m. Bande de pourpre que les Chevaliers Romains portoient sur leur tunique. Elle étoit plus étroite que celle des Sénateurs qui s'appelloit par cette raison *laticlave.*

Angustié, *ée*, adject. Etroit, serré. Il ne se dit que d'un chemin.

Anhima, s. m. Oiseau de proie aquatique du Brésil; il a sur la tête une corne.

Anicroche, s. fém. Obstacle, vaine défaite. Style familier.

Anier, s. m. Celui qui a des ânes, ou qui en conduit & qui en a soin. On dit aussi au féminin *aniere.*

Anil, s. m. Plante ou arbrisseau dont les tiges & les feuilles servent à faire l'indigo.

Anille, s. f. terme de Blason. C'est une figure en forme de deux crochets adossés & liés ensemble.

Animadversion, s. f. Correction. Réprimande, punition. Au figuré, notes, observations critiques.

Animal, s. m. Etre qui a du sentiment, & qui est capable d'exercer les fonctions de la vie. Il y a animal raisonnable, & animal irraisonnable. Au figuré, celui qui n'a ni esprit ni sens commun.

Animal, *le*, qui est d'animal. *Esprit animal*; *sentiment animal*; *partie animale.*

Animal, adj. Sensuel, charnel. *L'homme animal ne comprend pas ce qui est de Dieu.*

Animalcule, s. m. Petit animal qu'on ne voit qu'à l'aide du microscope.

Animation, s. f. terme de Médecine. Il se dit du temps où l'ame est infuse dans le corps de l'homme : *l'animation du fœtus.*

Animé, *ée*, adj. terme de Blason. *Un cheval animé*, est celui qui paroît en action.

Animer, v. act. Donner l'ame & la vie. Rendre plus vif, échauffer, donner de la force, de la vigueur, rendre sensible. Prendre un air plus vif dans quelque action. Encourager, exciter fortement.

S'animer, v. récip. Prendre courage de plus en plus. Prendre un nouvel éclat.

Animosité, subst. fém. Haine, aversion.

Anis, s. m. Plante qui fleurit jaune, & qui porte une graine qu'on nomme aussi *anis*. Sorte de dragée.

Anis ou *anil*, s. m. Bois grisâtre qu'on emploie aux ouvrages de marqueterie & de tour.

Aniser, v. act. Mettre une couche d'anis sur quelque chose. *Dragées anisées*.

Ankyloglosse, s. m. Vice dans le ligament de la langue.

Ankylose, s. f. Privation de mouvement dans les articulations ou jointures.

Annal, ale, adj. Qui ne dure qu'un an : *possession annale*.

Annales, s. f. pl. L'histoire de ce qui s'est passé chaque année.

Annaliste, subst. m. Celui qui écrit des annales, qui compose une histoire par ordre des années.

Annate, s. f. Droit que le Pape prend sur tous les grands Bénéfices consistoriaux, ou de la valeur de vingt-quatre ducats de revenu.

Anneau, (*aneau*) s. m. Petite bague unie qu'on met au doigt. Tout ce qui est rond & en forme de bague. En Blason, cercle dont on meuble les écus. En terme de marine, cercle dont on se sert pour attacher les vaisseaux.

Année, (*anée*) s. f. Temps que le Soleil met à parcourir les signes du Zodiaque. Le nombre des jours que le Soleil emploie à parcourir un certain espace de temps. L'année est composée de douze mois. *Année de probation*, c'est l'année du noviciat.

Une bonne année, une année abondante en blés, en vins, &c. *Une mauvaise année*, celle où la récolte a été mauvaise. *Les belles années*, les années de la jeunesse.

Année, le revenu d'une année. *Ce fermier doit trois années à son maître.*

Anneler, (*aneler*) v. act. Friser les cheveux, les boucler : ce terme n'est plus guere en usage.

Annelet, (*anelet*) s. m. Petit anneau.

Annelure, (*anelure*) s. f. Frisure par boucles.

Annexe, s. f. Ce qu'on ajoute à une chose. Eglise qui est unie à quelque Paroisse.

Annexer, v. act. Unir, joindre une chose à une autre.

Annexion, s. f. Union ; il se dit des Bénéfices auxquels la Prêtrise est annexée.

Annihilation, subst. f. Anéantissement.

Annihiler, v. act. Anéantir.

Anniversaire, adj. Qui se fait d'année en année le même jour. Service qu'on fait tous les ans pour un mort.

Annonce, (*anonce*) s. f. terme des Prétendus-Réformés ; c'est ce que nous appellons Ban. *Annonce*, avertissement. *Faire une annonce ; faire l'annonce de quelque chose.*

Annoncer, (*anoncer*) v. act. Publier. Avertir. Dire. Prédire.

Annonciade, s. f. Ordre Militaire ; Ordre de Religieuses.

Annonciation, s. f. Fête connue en l'honneur de la Vierge. On appelle aussi de même une

estampe qui représente le mystere de l'Annonciation.

Annotateur, s. m. Celui qui fait des notes, des remarques.

Annotation, subst. f. Note, remarque.

Annoter, v. act. Remarquer, observer, style de Pratique. En terme de Commerce, écrire sur un livre les effets qu'on reçoit, & la date de leur échéance.

Annotine, s. f. terme de Liturgie. *Pâque annotine*, ou Pâque anniversaire.

Annuel, (*annúel*) s. m. Messe qu'on dit durant un an pour un défunt. C'est aussi une sorte d'impôt : *payer l'annuel*.

Annuel, *elle*, (*annúel*) adj. Qui vient tous les ans, qui dure un an.

Annuellement, (*annúélement*) adv. Par chaque année.

Annuité, (*annúité*) subst. f. Rente annuelle sur une compagnie de commerce où l'on a placé son fonds.

Annulaire, adj. Il se dit du quatrieme doigt de la main, où l'on met l'anneau.

Annuller, (*annuler*) v. act. Casser, abolir, rendre nul. *Annuller une procédure*, *un testament*.

Anobli, adj. Qui a été fait noble, qu'on a mis au rang des nobles. Il est aussi substantif : *Les nouveaux anoblis*.

Anoblir, v. act. Faire noble. Au figuré, rendre plus beau, plus vif, plus mâle.

Anoblissement, s. m. Action d'anoblir. Lettres par lesquelles le Roi anoblit un roturier.

Anodin, s. m. *Un anodin*, est un remede adoucissant. On dit aussi *Anodin*, *ne*, adj. *Des remedes anodins*, *purgation anodine*.

Anolis, s. m. Espece de lésard des Antilles.

Anomal, *le*, adj. Irrégulier ; il se dit des verbes : *conjugaison anomale*.

Anomalie, s. f. Irrégularité dans la conjugaison ou dans la déclinaison. C'est aussi un terme d'Astronomie, qui signifie une certaine irrégularité des Planetes.

Anomalistique, adj. On appelle *année anomalistique*, le temps que la terre emploie à revenir du point de son orbite au même point.

Anomies, s. f. pl. Coquilles fossiles, dont on ne connoît point les analogues vivants.

Anon, subst. m. Le petit de l'ânesse.

Anonner, (*ânoner*) v. act. Faire un ânon. Au figuré, lire mal, lire en hésitant. Il est familier.

Anonyme, (*anonime*) adject. Qui est sans nom : *Auteur anonyme*. On dit aussi *un anonyme*.

Anordie, s. f. Sorte de tempête de vent de nord.

Anorexie, s. f. Inappétence, défaut de faim, dégoût des aliments.

Anse, s. f. Sorte de demi-cercle attaché à un pot, à un panier, à un seau, &c. En terme de fondeur, partie par où l'on pend la cloche. En terme de marine, bras de mer qui se jette entre deux pointes de terre, & y forme un enfoncement.

Anse-de-panier. En Architecture, c'est la courbure d'une arcade, ou d'une voûte surbaissée.

Anse en serrurerie, c'est un ornement composé de deux enroulements opposés.

Anséatique, adj. Il se dit de certaines villes unies ensemble

pour le commerce, ſous de certaines conſtitutions.

Anſette, (*anſète*) ſ. f. Petite anſe. En terme de mer, *anſettes* ſont des bouts de cordes qui ſervent d'ourlets aux voiles & dans leſquels on paſſe d'autres cordes. Les Orfevres appellent *anſette*, l'anſe d'une taſſe.

Anſpeſſade, (*anſpéçade*) ſ. m. Soldat qui aide le caporal, & qui en fait les fonctions en cas d'abſence.

Anſpect, ſ. m. terme de marine. Levier.

Anta, ſ. m. Animal du Paraguay, qui a une trompe.

Antagoniſte, ſ. m. & f. Celui, celle qui eſt oppoſé à un autre, qui eſt ſon adverſaire. En Anatomie, *les muſcles antagoniſtes*, ceux qui ont des fonctions contraires.

Antale, ſ. m. Sorte de coquillage fait en tuyau.

Antan, ſ. m. Vieux mot qui veut dire l'année précédente. *Des neiges d'antan.*

Antanaclaſe, ſ. f. figure de Rhétorique. Répétition d'un même mot pris en différents ſens.

Antanaire, adject. m. Il ſe dit en fauconnerie de l'oiſeau qui a le pennage de l'année précédente ſans avoir mué.

Antarctique, adj. Méridional, qui eſt oppoſé au Septentrion : *Pôle antarctique.*

Antarès, ſ. m. terme d'Aſtronomie. Etoile fixe qui eſt dans le cœur du Scorpion.

Antécédemment, (*antécédament*) adv. terme de Théologie. Selon des Théologiens, Dieu prédeſtine à la gloire antécédemment aux mérites, avant la prévision des mérites.

Antécédent, *te*, adj. Qui précede en temps, qui eſt auparavant. *Un acte antécédent.*

Antécédent, ſ. m. En Logique, la premiere propoſition d'un Enthymème. En Grammaire, le nom ou le pronom qui précede le relatif *qui*. En Mathématique, le premier des deux termes d'un rapport.

Antéceſſeur, ſ. m. Profeſſeur de Droit.

Antechriſt, (*antechrit*) ſ. m. Contraire à Jeſus-Chriſt. Séducteur qui ſera ennemi de la véritable Religion, & qui viendra à la fin du monde pour corrompre les fideles.

Antenale, ſ. m. Oiſeau de mer vers le Cap de Bonne-Eſpérance.

Antenne, (*antene*) ſ. f. Le long bois qui eſt attaché de travers au haut d'un mât, & qui ſert à ſoutenir la voile par le moyen d'une poulie. La vergue.

Antennes, (*antenes*) ſ. f. pl. Cornes que quelques inſectes portent ſur la tête.

Antépénultieme, adj. terme de Grammaire. La troiſieme ſyllabe d'un mot, en commençant à compter par la derniere. Il eſt auſſi ſubſt. fém. *l'antépénultieme eſt longue.*

Antéphialtique, adj. *Un remede antéphialtique*, bon contre le cauchemar.

Antérieur, *re*, adj. Qui eſt devant ; qui précede en matiere de temps.

Antérieurement, adv. Auparavant, précédemment.

Antériorité, ſ. f. Priorité de temps.

Antes, ſ. m. Pilaſtres qu'on mettoit autrefois au coin des murs des édifices.

Anteſciens, (*antiſciens*) ſ. pl. terme de Géographie. Contre-habitants en une même contrée du méridien & en divers paralleles éloignés également de l'Equateur.

Anteſtature, ſ. f. terme de guerre. Sorte de retranchement.

Anthelmintique, ſubſt. m. Remede contre les vers. Il eſt auſſi adj. *Une poudre anthelmintique.* L'Académie écrit *anthelmentique.*

Anthera, ſ. f. terme de Pharmacie. Le jaune qui eſt au milieu de la roſe.

Anthora, ſ. m. Eſpece d'aconit à fleurs jaunes, Trév. L'Académie écrit *antora*, ſ. f.

Anthrax, (*antrax*) ſ. m. Maladie ; eſpece de charbon avec des douleurs aiguës.

Anthropologie, (*antropologie*) ſ. f. Diſcours figuré. Expreſſion figurée, qui attribue à Dieu des mains, des yeux, des ſentiments de douleur, de joie, &c.

En Anatomie, diſcours ſur l'homme ou ſur le corps humain.

Anthropomorphites, ſ. m. plur. Hérétiques qui attribuoient à Dieu des membres comme aux hommes.

Anthropophage, ſ. m. Mangeur d'homme.

Anti, prépoſition qui entre dans la compoſition des mots : elle ſignifie ou *avant*, comme dans *anti-chambre*, alors elle vient du latin *ante* ; ou elle ſignifie *oppoſé*, *contraire*, comme *antarctique*, & alors elle vient du Grec ἀντι.

Antiapoplectique, ſ. m. Remede contre l'apoplexie.

Antiarthritique, ſ. m. Remede contre la goutte.

Antiaſthmatique, ſ. m. Remede contre l'aſthme.

Anti-cabinet, ſ. m. Piece entre la ſalle & le cabinet.

Antichambre, ſ. f. Avant-chambre.

Antichreſe, (*anticrêſe*) ſ. f. Convention par laquelle celui qui emprunte de l'argent, engage un héritage au créancier, à la charge qu'il en jouiſſe, & que les fruits lui appartiennent pour l'intérêt de ſon argent.

Antichrétien, *enne*, adj. Oppoſé à la doctrine du Chriſtianiſme.

Anticipation, ſ. f. Sorte de prévention. Figure par laquelle l'orateur réfute d'avance ce qui peut lui être objecté.

Par anticipation, adv. Par avance.

Anticiper, v. act. Prévenir. Uſurper par avance. Devancer.

Anti-cœur, ſ. m. Sorte de maladie de cheval.

Anti-conſtitutionnaire, adj. & ſubſt. Oppoſé à la Conſtitution *Unigenitus*.

Anti-convulſioniſte, ſ. m. & f. Contraire aux convulſions, qui ne les croit pas ſurnaturelles.

Anti-cour, ſ. f. Premiere cour qui eſt ſuivie d'une autre.

Antidate, ſ. f. Date faite d'un jour qui précede celui auquel on écrit, ou que l'on paſſe un acte.

Antidater, v. act. Dater d'un jour qui précede celui auquel on écrit, ou qu'on paſſe quelque acte.

Antidoſaire, ou *antidotaire*, ſubſt. m. Recueil de remedes inventés par de célebres Médecins.

Antidote, ſ. m. Contre-poiſon, remede pour ſe garantir de l'effet du poiſon.

Antidyſentérique, (*antidiſſentérique*) ſ. m. Remede contre la dyſenterie.

Antienne, (*antiene*) ſ. f. terme d'Egliſe. Verſet qui s'annonce avant le chant d'un Pſeaume, & qui ſe chante après le Pſeaume.

Antiépileptique, ſ. m. Remede contre l'épilepſie.

Antifébrile, ſ. m. Remede contre la fievre.

Antigorium, f. m. Gros émail dont fe fervent le Faïanciers.

Antihectique, f. m. Remede contre la fievre hectique.

Antihydropique, f. m. Remede contre l'hydropifie.

Antihypocondriaque, f. m. Remede contre la maladie hypocondriaque.

Antihyftérique, f. m. Remede contre les vapeurs.

Antillis, fubft. m. Sorte de Plante.

Antilogie, f. f. Contradiction de deux mots, & des paffages d'un Auteur.

Antimoine, f. m. Corps minéral compofé de foufre & de mercure.

Antimonial, *le*, adj. Qui appartient à l'antimoine.

Antinomie, f. f. Contradiction vraie ou apparente qui fe trouve entre deux lois.

Anti-Pape, f. m. Pape oppofé à un autre, & qui n'eft pas élu dans les formes.

Antiparalytique, fubft. & adj. Remede contre la paralyfie.

Antipathie, (*antipatie*) f. f. Répugnance fecrette & naturelle entre deux animaux. Averfion qu'on a pour quelqu'un ou pour quelque chofe.

Antipathique, (*antipatique*) adj. Contraire, oppofé.

Antipériftaltique, adj. Mouvement dépravé des inteftins qui fe fait de bas en haut.

Antipériftafe, fubft. f. Combat entre deux chofes où la moins forte cede à l'autre.

Antipeftilentiel, *elle*, adj. Qui prévient ou guérit la pefte.

Antiphate, f. m. Sorte de corail noir.

Antiphonaire, (*antifonaire*) f. m. Livre qui contient les Antiennes qu'on chante dans l'Eglife. On dit auffi *antiphonier*.

Antiphrafe, (*antifrâfe*) f. f. Contre-vérité, ironie.

Antipodal, *le*, adj. Qui eft antipode : *le méridien antipodal*.

Antipodes, fubft. m. Ceux qui marchent fous l'hémifphere qui nous eft oppofé diamétralement. Au figuré, contraire, oppofé : *c'eft l'antipode de la raifon*.

Antiptofe, f. f. Pofition d'un cas pour un autre.

Antiquaille, f. f. Ce qui a quelque antiquité, & qui eft peu recherché. Terme de mépris.

Antiquaire, f. m. Celui qui a la connoiffance des antiquités, des médailles & autres curiofités antiques.

Antique, adj. Ancien, vieux. On dit auffi *une antique*, *de belles antiques*, en parlant de médailles, ftatues, tableaux, vafes, bas-reliefs, &c. qui ont de l'antiquité. On dit auffi *un air antique*, *un habit antique*, *un habillement antique*. On dit encore, *deffiner fur l'antique*, *d'après l'antique*.

Dans le blafon, *antiques* fe dit des couleurs à pointes de rayons, des coiffures, vêtements & bâtiments anciens.

A l'antique, adv. A la maniere antique.

Antiquer, v. act. terme de Relieur. Enjoliver la tranche d'un livre de petites figures de diverfes couleurs & relevées en or.

Antiquité, fubft. f. Ce mot fe prend d'ordinaire pour les fiecles paffés, ou pour des ouvrages des fiecles paffés. Il fe prend auffi pour les perfonnes de ces fiecles paffés. *Connoître l'antiquité* ; *étudier l'antiquité* ; *l'antiquité des Egyptiens*, &c. *Les antiquités des Villes*, *les antiquités Romaines*, c'eft-à-dire, les anciens monuments des vil-

les, des Romains, leurs anciens usages, &c. *Antiquité* se dit aussi pour ancienneté : *c'est une ville fameuse par son antiquité.*

De toute antiquité, c'est-à-dire, de tout temps, ou dès les temps les plus reculés.

Anti-salle, (*anti-sale*) s. f. Lieu qu'on trouve avant la salle.

Antisciens, adject. pl. Voyez *Antesciens.*

Antiscorbutique, adj. m. & f. Qui guérit le scorbut.

Antiscorbutique, s. m. Remede contre le scorbut.

Antispase, s. f. terme de Médecine. Révulsion, retour d'humeurs.

Antispasmodique, s. m. & adj. Remede contre les convulsions.

Antispastique, adj. Qui opere par révulsion.

Antispode, s. m. Faux Spode qu'on emploie à la place du vrai.

Antistrophe, s. f. Couplet de poésie lyrique, qui répondoit à un précédent nommé *strophe.*

Antistrophe, s. m. terme de Grammaire. Conversion ou renversement réciproque de deux termes ou de choses conjointes ou dépendantes l'une de l'autre, comme le serviteur du maître, ou le maître du serviteur. Richelet.

Antithese, subst. f. Figure de Rhétorique, qui consiste à opposer ingénieusement les mots dans une même période.

Antithétique, adj. Qui tient de l'antithese.

Anti-Trinitaire, s. m. Hérétique qui combat le mystere de la Trinité.

Antitype, (*antitipe.*) C'est la même chose que type ou figure.

Antivénérien, s. m. & adject. Remedes contre les maladies vénériennes.

Antivérolique, adj. Qui guérit la petite vérole.

Antoiser, v. act. Empiler, mettre en pile. Il se dit des tas de fumier.

Antoit, s. m. Sorte d'instrument de fer qui sert dans la construction des vaisseaux.

Antologie, s. f. Recueil qui est comme la fleur de ce qu'il y a de plus beau en matiere de discours. Recueil d'épigrammes de divers Auteurs Grecs.

Antonins, s. m. pl. Religieux de Saint Antoine.

Antonomase, s. f. Figure de Rhétorique, qui consiste à mettre à la place du nom propre d'une chose ou d'une personne, un terme équipollent : au lieu de Jupiter, on dit le pere des Dieux ; pour désigner un homme cruel, c'est un Néron.

Antora. Voyez *Anthora.*

Antre, s. m. Caverne qui a quelque chose d'affreux.

Antrisque, s. m. Plante qui est apéritive.

Anuiter, *s'anuiter*, v. pron. Se mettre à la nuit, s'exposer à être surpris de la nuit en chemin.

Anus, s. m. L'endroit par où coulent les excréments qui sortent du corps. L'orifice du fondement.

Anxiété, s. m. Travail, tourment, peine d'esprit, grande inquiétude.

Aoriste, (*Oriste*) subst. m. (prononcez Oriste,) terme de Grammaire Grecque. Il marque un prétérit indéterminé.

Aorte, s. f. Vase, coffre. La grosse artere qui sort du ventricule gauche du cœur pour porter le sang dans tout le corps.

Août, (*Oût*) s. m. on prononce Oût. Nom du huitieme mois de l'année. C'est aussi la

moisson

moiſſon qui ſe fait durant le mois d'Août. On dit, *faire l'Août*, *l'Août n'eſt pas commencé.*

Aoûter, v. act. Faire mûrir. On prononce l'*a*.

Aoûteron, ſ. m. On prononce *oûteron*. Moiſſonneur qui travaille à la récolte.

Apagogie, ſ. f. Démonſtration d'une propoſition par l'abſurdité de la propoſition contraire.

Appaiſer, v. act. Faire taire celui qui crie; adoucir, modérer, arrêter, remettre de quelque trouble.

S'appaiſer, v. récip. S'adoucir, ſe modérer, ſe taire, devenir plus tranquille.

Apalachine, ſ. f. Plante de la Floride. On l'emploie dans les rhumatiſmes.

Apalath, ſubſt. m. Plante qui s'emploie dans la médecine & pour les parfums. Acad. Il faut, je penſe, *Aſpalathe*. Voyez ce mot.

Apanage, ſubſt. m. Ce que les Souverains donnent à leurs puînés pour leur tenir lieu de partage. Au figuré, les choſes qui ſont une ſuite & une dépendance d'une autre. Bien, poſſeſſion.

Apanager, v. act. Donner un apanage.

Apanagiſte, ſ. m. Qui a un apanage.

Apanthropie, ſ. f. Miſanthropie, qui vient de maladie.

A part. Mettre à part, c'eſt ſéparer, diſtinguer deux choſes.

Aparté. Il ſe dit de certaines choſes qu'un acteur dit tout haut ſur le théâtre, ſuppoſant qu'elles ne ſont point entendues des autres acteurs qui ſont préſents. On dit ſans *ſ des aparté*.

Apathie, (*apatie*) ſ. f. Indolence. Inſenſibilité pour toute ſorte de choſes.

Apathique, (*apatique*) adj. Indolent. Inſenſible.

Apaturies, ſubſt. f. pl. Fêtes des Anciens en l'honneur de Bacchus.

Apédeute, ſ. m. Ignorant.

Apédeutiſme, ſ. m. Ignorance qui vient de défaut d'inſtruction.

Apepſie, ſ. fém. Maladie qui conſiſte à ne point digérer.

Apercevable, adj. Ce qu'on peut apercevoir par la vue.

Apercevoir, v. act. Découvrir. Au figuré, comprendre.

S'apercevoir, v. réc. Connoître. Découvrir.

Apéritif, *ive*, adj. Qui ouvre les pores, qui fait uriner, qui leve les obſtructions.

Apétiſſement, ſ. m. Diminution: *l'apétiſſement qui paroît dans les ſujets éloignés*, &c.

Apétiſſer, verb. act. Faire devenir plus petit. Diminuer de grandeur. Il eſt auſſi neutre. Devenir plus petit, moins grand qu'on n'étoit.

A peu près, adv. Preſque tout; il y a peu à dire.

Aphélie, ſ. m. La diſtance où une planete ſe trouve du ſoleil, quand elle en eſt plus éloignée.

Aphéreſe, ſ. f. Retranchement de quelque choſe au commencement d'un mot, comme *conia*, pour *ciconia*.

Aphonie, ſ. f. Extinction de voix.

Aphoriſme, ſ. m. Sentence, maxime qui dit beaucoup en peu de mots.

Aphoriſtique, adj. m. & f. Qui appartient à l'aphoriſme.

Aphronille, ſ. f. Sorte de plante, dont les racines priſes en breuvage provoquent l'urine.

Aphronitre, f. m. Ecume de nitre ; ce qu'il y a de plus fubtil & de plus léger.

Aphte, f. m. terme de Médecine. Tout mal qui naît dans la bouche, fur-tout des enfants.

Api, f. m. Sorte de pomme fort connue.

Apiquer, v. neut. Il fe dit quand un vaiffeau approche de l'ancre qui eft mouillée, & que le cable commence à fe roidir & à être perpendiculaire.

Apis, (*apis*) f. m. Bœuf, taureau que les Egyptiens adoroient fous ce nom.

Aplaner, v. act. Faire venir la laine à une couverture avec des chardons.

Aplaneur, f. m. Celui qui fait ce travail.

Aplanir, v. act. Mettre de niveau, unir, égaler, rendre égal. Au figuré, rendre plus aifé. On dit auffi *s'aplanir*, tant au propre qu'au figuré. *Les montagnes s'aplaniffent.*

Aplaniffement, f. m. L'action de celui qui a mis de niveau, égalé, rendu égal. Au figuré, ceffation ou diminution de difficultés.

Aplaniffeur, f. m. Ouvrier qui après la premiere tonture des draps, leur donne une certaine façon.

Aplati, *ie*, adject. ou partic. *La terre eft aplatie*, fon axe eft plus petit que le diametre de l'Equateur.

Aplatir, v. act. Rendre plat.

S'aplatir, v. pro. Devenir plat.

Aplatiffement, f. m. Action d'aplatir, & effet produit dans un corps par la preffion d'un autre.

Aplefter, v. act. Déplier ou étendre les voiles pour recevoir le vent, & fe difpofer à partir.

Aplets, f. m. plur. Rets ou filets pour la pêche du hareng.

Aplomb, fubft. m. Ligne perpendiculaire : *ce mur tient bien fon aplomb.*

Apnée, f. f. Terme de Médecine. Défaut de refpiration.

Apocalypfe, (*apocalipfe*) f. f. Révélation. Un des livres du Nouveau Teftament, écrit par Saint Jean. Au figuré, obfcur, caché, enveloppé, myftérieux.

Apocope, fubft. f. terme de Grammaire. On le dit lorfqu'on coupe quelque chofe à la fin du mot. En Anatomie, fracture ou coupure dans laquelle une piece de l'os eft féparée & enlevée.

Apocrifiaire, f. m. Envoyé, Agent, qui portoit les réponfes d'un Prince. Garde du tréfor dans les monafteres.

Apocrouftique, f. m. Médicament deftiné à chaffer les humeurs malignes.

Apocryphe, (*apocriphe*) adj. Inconnu, caché. Faux, qui n'eft pas authentique.

Apocyn, (*apocin*) f. m. Sorte de plante laiteufe.

Apode, f. m. Hirondelle de mer, qui a les pieds fort courts.

Apodictique, adj. Terme de Logique. Démonftratif & convaincant.

Apogée, f. m. terme d'Aftronomie. C'eft le point où l'aftre & la planete font le plus éloignés de la terre. *Le foleil eft dans fon apogée.* Il eft auffi adj. *La lune eft apogée.*

Figurément & poétiquement, *apogée*, le plus haut degré où une chofe puiffe aller.

Apographe, (*apografe*) f. m. Copie de quelque livre ou écrit.

Apollinaires, adj. *Les jeux apollinaires*, en l'honneur d'Apollon.

Apollinaristes, f. m. pl. Sorte d'hérétiques, qui ne croyoient point que Jesus-Christ eût pris de la Sainte Vierge une véritable chair.

Apollon, f. m. Dieu du Parnasse. Au fig. un grand Poëte. *C'est un Apollon.*

Apollon, f. m. Petite robe de chambre qui ne descend qu'à la moitié des cuisses.

Apologétique, adj. Qui contient la défense de quelqu'un, de quelque chose. On dit aussi substantivement, l'*apologétique de Tertullien*, c'est-à-dire son apologie pour les Chrétiens.

Apologie, f. f. Discours fait pour sa propre défense ou celle d'autrui.

Apologiste, f. m. Celui qui justifie, qui prend la défense de quelqu'un ou de quelque chose.

Apologue, f. m. Fable morale ou instruction morale tirée de quelque fable.

Apoltronir, v. act. C'est lorsqu'on coupe à un oiseau de proie les ongles des pouces, ensorte qu'il n'est plus propre pour le gros gibier.

Aponévrose, f. f. terme d'Anatomie. Expansion membraneuse des muscles.

Aponévrotique, adj. m. & f. qui appartient à une aponévrose.

Apophthegme, (*apoftegme*) f. m. Sentiment vif & court sur quelque sujet; ou réponse prompte & subtile qui cause de l'admiration.

Apophyge, (*apofige*) terme d'Architecture. L'endroit où la colonne sort de sa base & commence à monter.

Apophyse, (*apofise*) f. fém. terme d'Anatomie. Les parties qui ont une saillie, soit dans les os, soit dans le cerveau.

Apoplectique, adj. Qui tient de l'apoplexie. On dit substantivement, *c'est un apoplectique.*

Un remede apoplectique, qui préserve ou guérit de l'apoplexie.

Apoplexie, f. f. Obstruction du principe des nerfs, qui prive subitement tout le corps de mouvement & de sentiment.

Apore, f. m. Sorte de problême fort difficile.

Aposiopese, f. f. Espece d'ellipse ou d'omission. Cette figure est ordinaire dans les menaces: si je vous.... mais...

Apostasie, f. f. Désertion de la Religion, ou d'un Ordre Religieux.

Apostasier, v. act. Abandonner la Religion qu'on avoit suivie jusque-là. En parlant d'un Religieux, renoncer à ses vœux.

Apostat, *Apostate*, f. m. & f. Celui, celle qui abandonne sa Religion. Religieux qui renonce à ses vœux. Il se dit aussi adjectivement: *un Moine apostat.*

Apostême, f. m. Enflure extérieure avec putréfaction.

Aposter, v. act. Attirer, employer quelqu'un pour entreprendre & pour faire quelque chose. Ce mot ne se prend qu'en mauvaise part: *aposter des témoins.*

Apostillateur, f. m. Celui qui a fait des apostilles, des notes sur un ouvrage. Terme de Jurisprudence.

Apostille, f. fém. Petite note qu'on fait sur quelque chose ou sur quelque ouvrage, soit pour le critiquer ou l'éclaircir, soit pour se rappeller plus aisément ce qu'on a voulu y observer. *Apostille* est aussi un écrit succint que des arbitres mettent à la marge d'un mémoire, d'un compte, &c. à côté des articles qui sont en dispute.

Apostiller, v. act. Faire une ou plusieurs apostilles, notes, &c. On dit, *un livre apostillé; un mémoire apostillé.*

Apostis, s. m. terme de marine. Ce sont deux pieces de bois, dont l'une est le long de la bande droite, & l'autre le long de la bande gauche d'une galere.

Apostolat, subst. m. Dignité d'Apôtre. Ministere & exercice d'Apôtre.

Apostolique, adject. Qui est d'Apôtre, qui tient de l'Apôtre: *exercer le ministere apostolique; c'est un homme apostolique.* Ce mot signifie aussi qui est du Saint Siege: *un Bref apostolique; un Notaire apostolique*, est celui qui fait les expéditions pour la Cour de Rome.

Apostoliquement, adv. A la maniere des Apôtres; saintement: *Prêcher apostoliquement; vivre apostoliquement.*

Apostrophe, (*apostrofe*) s. f. terme de Grammaire. Petite virgule qu'on met au-dessus d'une lettre, pour faire connoître qu'on a retranché une voyelle; comme dans *l'amitié*, *l'esprit*, &c. En terme de Rhétorique, discours direct fait à quelqu'un ou à quelque chose. Au figuré, sorte de qualification qui tient de la réprimande ou de la censure.

Apostropher, (*apostrofer*) v. a. Mettre une apostrophe; s'adresser directement à quelqu'un ou à quelque chose dans un discours. Au figuré, réprimander, censurer, qualifier durement.

Apostume, s. f. La même chose qu'*Aposteme*. Les Médecins & l'Académie ne disent qu'*aposteme.*

Apostumer, se former en aposteme. *Sa contusion commence à apostumer.*

Apothéose, (*apotéôse*) s. f. L'action de mettre quelqu'un au nombre des Dieux. Au figuré, éloge excessif de quelqu'un.

Apothicaire, (*Apoticaire*) s. m. Celui qui prépare & qui vend les remedes pour les malades.

Apothicairerie, (*apoticairerie*) s. f. Lieu où l'on a en dépôt, où l'on conserve les drogues & tout ce qui concerne la profession d'Apothicaire. Il signifie aussi l'art de l'Apothicaire: *il entend l'apothicairerie.*

Apothicaireſſe, s. f. Religieuse qui a soin de l'Apothicairerie.

Apotome, s. m. terme d'Algebre. C'est la différence des quantités incommensurables dont on fait l'addition. En musique, c'est la partie qui reste d'un ton entier quand on a ôté le demiton majeur.

Apôtre, s. m. Au propre, c'est celui que Jesus-Christ a élevé à l'Apostolat. *Saint Pierre étoit le premier des douze Apôtres.* Au figuré, c'est un homme qui prêche avec zele: *c'est un Apôtre.* Dans le comique, c'est un gaillard, un éveillé, un peu libertin. On dit, *c'est un bon Apôtre.*

Apozème, (*aposéme*) s. m. Sorte de décoction médicinale. Terme de Pharmacie.

Apparat, (*aparat*) s. m. Préparation avec quelque sorte de pompe. On donne aussi ce nom à des Dictionnaires ordinaires Latins & François, ou François & Latins.

Apparaux, (*aparaux*) s. m. pl. Agrès d'un vaisseau.

Appareil, (*apareil*) s. m. Préparatif, attirail & pompe. En Chirurgie, ce qui est nécessaire pour panser une plaie. En terme de tailleur de pierre, hauteur de pierre.

Appareiller, (*apareiller*) v. act.

Assortir. En terme de Bonnetier, apprêter. En terme de mer, préparer à mettre à la voile.

S'appareiller, v. réc. Se joindre avec un pareil à soi.

Appareilleur, (*apareilleur*) s. m. Celui qui aprête les bas, les bonnets, &c. Celui qui a soin de tracer les pierres, d'en arrêter les mesures avec précision.

Appareilleuse, (*apareilleuse*) s. f. terme injurieux. Femme qui fait le métier de débaucher les filles & de les produire.

Apparemment, (*aparament*) adv. Selon les apparences.

Apparence, (*aparence*) s. f. Tout ce qui apparoît. Sorte d'indice, signe extérieur par où l'on peut juger des choses.

Apparent, *te*, adj. Visible, qui paroît. *Apparent* signifie aussi remarquable, considérable.

Apparenté, *ée*, (*aparenté*) adj. Allié: *il est bien apparenté; elle est bien apparentée.*

S'apparenter, (*s'aparenter*) v. pron. S'allier à quelqu'un.

Apparesser, v. act. Appesantir l'esprit, le rendre paresseux. Il est familier.

S'apparesser, v. pron. Devenir paresseux. Trév.

Appariement, (*apariment*) s. m. Action d'apparier, de joindre, d'assortir les choses ensemble.

Apparier, (*aparier*) verb. act. Mettre ensemble des choses qui ont beaucoup de rapport entre elles.

S'apparier, v. réc. S'accoupler. Il se dit des oiseaux.

Appariteur, (*apariteur*) s. m. Bedeau ou Sergent de la justice ecclésiastique.

Apparition, (*aparition*) s. f. L'action d'apparoître, de se montrer. Vision. On dit l'apparition d'un Ange, l'apparition de Notre Seigneur. *Il n'a fait qu'une apparition*, c'est-à-dire, il n'a fait que se montrer.

Apparoir, (*aparoir*) terme de Palais. Produire, prouver.

Apparoître, (*aparaître*) v. n. Se faire voir, se montrer, se rendre visible.

Apparoître, v. imperf. S'imaginer, croire: *il m'apparoit que vous êtes là.*

Apparoné, *ée*, adj. Marqué par les Officiers Jaugeurs.

Appartement, (*apartement*) s. m. Chambre, antichambre & cabinet. Logement composé de plusieurs pieces. Il se prend aussi pour étage.

Appartenance, (*apartenance*) s. f. Connexité, dépendance. *Ce moulin est une des appartenances de cette terre.*

Appartenances, (*apartenances*) s. f. pl. Tout le droit qui appartient à quelqu'un.

Appartenant, *te*, (*apartenant*) adj. Qui est à quelqu'un ou en propriété, ou par jouissance, ou par légitime prétention.

Appartenir, (*apartenir*) v. n. Etre à quelqu'un: *cette maison m'appartient.* (Sur *tenir.*)

Appartenir, être attaché à quelqu'un. Etre le domestique, le parent de quelqu'un. *Ce laquais lui appartient; cet enfant appartient à d'honnêtes gens.*

Appartenir, avoir quelque relation. *Cette question appartient à la Grammaire, à mon sujet.*

On dit aussi à l'impersonnel, *il appartient*, il convient, il est de droit, de devoir. *Il ne vous appartient pas de le punir.*

Appas, (*apas*) s. m. pl. Charmes puissants, grands attraits, beauté, agrément, plaisir.

Appât, (*apât*) ou *pâtée*. On nomme ainsi, mais plutôt *pâtée* qu'*appât*, des recoupes de son

qu'on pétrit avec de l'eau, & dont on engraisse la volaille.

Appât, est ce qu'on met, soit à des pieges pour attirer des bêtes à quatre pieds & des oiseaux, soit à des hameçons pour pêcher. Figurément, c'est tout ce qui attire, qui engage à faire quelque chose. *Le jeu est un grand appât pour la jeunesse.*

Appâteler, (*apâteler*) v. act. Donner de la pâtée ou d'autres aliments aux animaux, aux enfants & aux hommes qui ne peuvent manger seuls.

Appâter, (*apâter*) verb. act. Donner de la pâtée.

Appâter : c'est aussi attirer avec un appât.

Appaumé, *ée*, (*apaumé*) adj. terme de blason. Il se dit d'un écu chargé d'une main étendue, & qui montre la paume.

Appauvrir, (*apauvrir*) v. act. Rendre plus pauvre, faire plus pauvre. Au figuré, rendre moins fertile. On dit aussi *s'appauvrir*, devenir pauvre.

Appauvrissement, (*apauvrissement*) subst. m. Changement par lequel une personne devient pauvre. On dit aussi *l'appauvrissement du sang. Un sang appauvri. Une Langue appauvrie*, moins abondante, moins expressive.

Appeau, (*apeau*) s. m. Oiseau qui fait venir les autres par son chant, & qui les fait tomber dans les pieges. C'est aussi une maniere de petite bourse avec un sifflet qui imite le chant des cailles, & dont on se sert pour aller à la chasse de ces oiseaux. En terme d'horlogerie, c'est une espece de petite cloche, sur laquelle il y a un marteau, & qui sonne les quarts & les demi-heures.

Appel, (*apel*) subst. m. Faire l'appel, c'est nommer tout haut le nom de chaque ouvrier pour le faire venir à l'ouvrage. On fait aussi l'appel des écoliers dans une classe; des soldats en certaines occasions.

Appel, subst. m. Acte qu'on fait à sa partie quand on a perdu dans une Justice inférieure, pour lui signifier de comparoître devant un Juge supérieur, afin d'en obtenir un nouveau jugement. *Appel* est aussi un défi, une assignation pour se battre.

Appelant, *te*, (*apelant*) s. m. & f. Celui, celle qui interjette appel d'une sentence, d'un jugement. *L'appelant & l'intimé.* Ce mot est aussi adjectif, quand on dit, *un tel est appelant*, *une telle est appelante.*

Appelant, (*apelant*) s. m. Oiseau qui sert pour appeler les autres, & les faire venir dans les filets. Ce canard est un bon appelant.

Appeler, (*apeler*) verb. act. Nommer, donner un nom. Envoyer chercher, mander. Citer pour comparoître. Faire un appel à quelqu'un pour se battre avec lui. Déclarer par un acte judiciaire, qu'on entend se pourvoir devant le Juge supérieur. Dire tout haut en pleine audience le nom & la qualité des parties plaidantes. En parlant de religion, c'est inspirer, porter à se faire Ecclésiastique ou Religieux. Parlant de gloire, c'est exciter, émouvoir, attirer, porter. Au figuré, faire monter, faire parvenir, faire arriver à quelque honneur ou à quelque grade.

S'appeler, v. réc. C'est avoir un tel nom : *Le Roi qui regne s'appelle Louis XV.*

Appellatif, (*apellatif*) adj. *Le nom appellatif* est celui qui convient à toute une espece;

homme, *meubles*, &c. sont des noms appellatifs.

Appellation, (*apellation*) s. f. terme de Palais C'est la même chose qu'*appel*. *Interjeter une appellation* ou *un appel*. Voyez *Appel*.

Appendice, (*apéndice*) s. f. Ce qui tient, ou qu'on ajoute à quelque chose. Supplément à la fin d'un ouvrage, avec lequel il a du rapport.

Appendice vermiculaire ou *vermiforme*, s. m. Petit intestin qui se trouve sur le côté du fond du *cæcum*.

Appendre, (*apendre*) v. act. Attacher, suspendre quelque chose.

Appens, (*apens*) vieux mot qui ne se dit qu'en cette phrase. *Guet appens*, pour marquer une chose qu'on n'a faite qu'après y avoir pensé, de propos délibéré.

Appentis, (*apentis*) s. m. Toit de charpente adossé contre un mur.

Appesantir, (*apesantir*) v. act. Rendre plus lourd, plus pesant. Au figuré, rendre moins vif, moins subtil.

S'appesantir, v. réc. Devenir lourd, devenir pesant.

Appesantissement, (*apesantissement*) s. m. L'état d'une personne appesantie de corps ou d'esprit, par maladie ou autrement.

Appétence, s. f. Action d'appéter. Terme de Physique.

Appéter, v. act. Désirer par instinct, par inclination naturelle, &c.

Appétissant, *te*, (*apétissant*) adj. Qui donne de l'appétit, qui réveille l'appétit.

Appétit, (*apétit*) s. m. En Philosophie, c'est une puissance de désirer, de souhaiter, & de marquer quelque sentiment: *appétit raisonnable*; *appétit sensitif*.

Appétit, (*apétit*) s. m. Désir de manger & de satisfaire aux besoins de la nature, pour se conserver & réparer ses forces. Au figuré, ardente passion de venir à bout de quelque chose, désir ardent de faire une chose.

A l'appétit, expression adverbiale & familiere. Par envie d'épargner. *A l'appétit d'un écu, il a laissé mourir son cheval.*

Applaudir, (*aplaudir*) v. act. Approuver par quelques marques extérieures. Ce verbe se construit ou sans régime ou avec *à*, ou avec un régime simple. *Tout le monde applaudit; toute la Cour lui applaudit* ou *l'applaudit.*

S'applaudir, v. réc. Se savoir bon gré de quelque chose, se féliciter soi-même.

Applaudissement, (*aplaudissement*, s. m. Action de la personne qui applaudit.

Applicable, (*aplicable*) adj. Qui doit être appliqué.

Application, (*aplication*) s. f. L'action de poser, de mettre une chose sur une autre. Au figuré, attachement d'esprit, ou de quelqu'un des sens à quelque chose. Maniere dont une chose cadre avec une autre.

Applique, (*aplique*) s. f. Ornement de pierres précieuses qui s'applique pour en embellir d'autres. En terme d'Orfevre, *piece d'applique*, est tout ce qui s'assemble par charnieres, coulisses, boucles, &c.

Appliquer, (*apliquer*) v. act. Apposer, mettre. *Donner*, *appliquer un soufflet*. En matiere criminelle on dit, *appliquer un criminel à la question*. Au fig. donner, conférer: *les Sacrements appliquent la grace*. Attacher fortement son esprit, approprier, faire l'application d'une chose à

quelqu'un. Destiner une somme d'argent à quelque usage. En terme de Doreur, mettre l'or, coucher l'or.

S'appliquer, v. réc. Se poser, se mettre, s'attacher avec application; alors *se* est régime simple: *elle s'est appliquée à l'étude.* S'approprier, s'attribuer, prendre pour soi, alors *se* est régime composé pour *à soi. Ils se sont appliqué cette histoire.* On dit aussi, *un homme appliqué.*

Appoint, (*apoint*) s. m. terme de Banque. Somme qui fait la solde d'un compte, ou le montant de quelque article qu'on tire juste.

Appointé, (*apointé*) subst. m. terme de guerre. Soldat qui a plus de paye que le simple Soldat. Il est aussi adjectif.

Appointé, ée, (*apointé*) adj. terme de blason. On le dit des pieces qui se touchent par les pointes.

Appointé est aussi un terme de Palais. *Une cause appointée*, est celle qui sera jugée par rapport.

Appointement, (*apointement*) s. m. Réglement que le Juge donne à l'audience. Gages qu'on donne à quelqu'un à telles conditions.

Appointer, (*apointer*) v. act. terme de Palais. Régler, ordonner; *appointer au Conseil.* Dans un autre sens, donner certains gages à quelqu'un à telles conditions. En terme de Corroyeur, fouler en dernier. En terme de Tapissier, plier un matelas en deux, & y coudre vers chaque bout deux ou trois pointes pour l'arrêter.

Appointeur, (*apointeur*) s. m. Juge qui fait appointer une affaire, pour favoriser une partie.

Apport, (*aport*) s. m. Lieu public. Espece de marché où l'on apporte des marchandises pour vendre. Concours de marchands & du peuple.

Apportage, (*aportage*) s. m. Peine & salaire de celui qui apporte quelque fardeau.

Apporter, (*aporter*) v. act. Porter quelque chose à quelqu'un. Alléguer, dire, citer: *apporter de bonnes raisons.* Etre cause, causer: *cela m'apporte du dommage.* Au figuré, annoncer, faire savoir. Employer, *apporter ses soins*, &c.

Apposer, v. act. Mettre, appliquer: *apposer un scellé. Apposer une condition à un contrat*, y mettre, y insérer une condition.

Apposition, s. f. L'action d'apposer. On a fait l'apposition du scellé.

Apposition, en Physique. Jonction de certains corps à d'autres de même espece.

Apposition, en Grammaire & en Rhétorique. Union d'un substantif à un autre, pour marquer un attribut particulier. *Tite les délices du genre humain; Attila le fléau de Dieu.*

Appréciateur, (*apréciateur*) s. m. Celui qui regle ou qui est établi pour régler le prix de quelque chose.

Appréciatif, (*apréciatif*) adj. m. *Aimer Dieu d'un amour appréciatif*, plus que toute autre chose.

Appréciation, (*apréciation*) s. f. Le prix & la valeur qu'on a mis à quelque chose.

Apprécier, (*aprécier*) v. act. Mettre à prix. Régler le prix de quelque chose.

Appréhender, (*apréhender*) v. act. Craindre, avoir peur. En terme de Palais, prendre, se saisir d'une personne: *appréhender au corps.*

Appréhensif, *ive*, (*apréhensif*) adj. Qui craint, qui a peur. Timide. Ce mot vieillit.

Appréhension, (*apréhension*) f. f. Crainte, peur, prise, saisie. En Logique, on dit que la premiere opération de l'entendement est l'appréhension. En ce cas, c'est l'idée qu'on prend d'une chose, sans en porter alors aucun jugement.

Apprendre, (*aprendre*) v. act. (sur *prendre*) Instruire, enseigner. Etudier, prendre du soin & de la peine pour acquérir quelque connoissance. On dit *apprendre le Latin à quelqu'un*; & de celui qui l'étudie on dit, *il apprend le Latin.* C'est encore mettre quelque chose dans sa mémoire & s'en ressouvenir. *J'ai appris tant de vers de Virgile*; *apprendre un sermon*, &c. C'est encore savoir quelque chose par le rapport d'autrui. *J'ai appris de vos nouvelles par un tel. Apprendre* se dit encore pour découvrir, pénétrer, connoître. *Apprendre par l'expérience comment il faut se conduire.*

Apprenti, *tie*, (*aprenti*) f. m. & f. Celui, celle qui est sous un maître ou une maîtresse, & qui doit les servir pendant un certain temps, pour en apprendre le métier dont ils font profession. Au figuré, celui, celle qui ne sait pas encore bien une chose.

Apprentissage, (*aprentissage*) f. m. C'est le temps qu'un apprenti ou une apprentie est chez un maître ou une maîtresse pour apprendre son métier. Au fig. c'est le commencement auquel on s'exerce à quelque chose.

Apprêt, (*aprêt*) f. m. Appareil, préparatif. Chez les Chapeliers, on nomme *apprêt* de l'eau bouillie où il y a de la gomme dont le Chapelier se sert pour donner plus de lustre & de corps aux chapeaux.

Apprête, (*aprête*) f. f. Mouillette. Petit morceau de pain délié & coupé en tranche & en long, avec lequel on mange un œuf frais & mollet. Il vieillit.

Apprêter, (*aprêter*) v. act. C'est préparer, tenir prêt, mettre en état; faire toute la préparation qu'il faut pour une chose; faire tout ce qu'il faut pour quelque chose. Dans les Arts & Métiers, c'est donner l'apprêt convenable aux étoffes ou autres marchandises, pour les mettre à leur dernier degré de perfection. Les Fondeurs de caracteres d'Imprimerie disent, *apprêter des lettres*, c'est-à-dire, en former entre les deux branches du justificateur, autant de lettres qu'il en peut tenir, pour voir si elles sont bien en ligne. Au figuré, *apprêter*, c'est ajuster, accommoder: *une louange bien apprêtée.*

S'apprêter, v. réc. Se préparer, se mettre en état de faire quelque chose.

Il apprête bien à manger, il assaisonne bien les viandes.

Apprêter à rire, c'est donner occasion de rire. *Cartes apprêtées*, cartes arrangées pour tromper au jeu.

Apprêteur, (*aprêteur*) f. m. Celui qui apprête, qui fait les préparations.

Appris, *se*, (*apris*) partic. Il a les significations de son verbe *apprendre.*

Apprise, (*aprise*) f. f. terme de Palais: c'est la même chose que prisé ou apprécié.

Apprivoisement, (*aprivoisement*) f. m. Action par laquelle on apprivoise. Peu usité.

Apprivoiser, (*aprivoiser*) v. act.

Rendre moins ſauvage, adoucir le naturel ſauvage.

S'apprivoiſer, v. réc. Se rendre moins ſauvage; ſe rendre plus familier; s'accoutumer, s'adoucir.

Approbateur, (*aprobateur*) ſ. m. Celui qui approuve une choſe. Celui qui donne une approbation.

Approbatif, *ive*, (*aprobatif*) adj. Qui témoigne de l'approbation, qui indique approbation.

Approbation, (*aprobation*) ſ. f. Conſentement ou agrément qu'on donne à une choſe ou à une perſonne. Jugement par lequel on confeſſe qu'on trouve bien une choſe ou une perſonne. Témoignage favorable.

Approbatrice, (*aprobatrice*) ſ. f. Celle qui loue, qui approuve quelque choſe, quelque perſonne. Peu uſité.

Approchant, *te*, (*aprochant*) adj. Qui eſt peu différent d'une autre choſe.

Approchant, (*aprochant*) adv. & prép. Qui ſignifie environ, à peu près. *Il eſt approchant de huit heures; je ne vois rien d'approchant.*

Approche, (*aproche*) ſ. f. Action de celui qui s'avance vers un lieu, ou auprès de quelque perſonne. En terme de guerre, *approches* au plur. tous les travaux qu'on fait pour avancer vers une place qu'on attaque.

Approcher, (*aprocher*) v. act. ſans régime ſimple. Aller, avancer vers quelqu'un, vers quelque lieu. Etre près d'arriver. Atteindre en quelque ſorte. Devenir proche. Avoir quelque convenance, quelque rapport, quelque parité.

Approcher, v. act. avec régime ſimple. Mettre près. *Approchez la table.*

Approcher, v. act. Etre en faveur auprès d'une perſonne de qualité; avoir un libre accès auprès de quelqu'un.

S'approcher, (*s'aprocher*) v. réc. S'avancer vers quelqu'un, vers quelque lieu.

Approfondir, (*aprofondir*) v. act. Examiner à fond. Tâcher de pénétrer dans la connoiſſance de quelque choſe difficile.

Approfondiſſement, (*aprofondiſſement*) ſ. m. L'action d'approfondir. Figurément, l'action de pénétrer plus avant dans la connoiſſance d'une choſe. Peu uſité.

Appropriance, (*apropriance*) ſ. f. terme de coutume. Priſe de poſſeſſion d'une choſe achetée ou donnée.

Appropriation, (*apropriation*) ſ. f. L'action de s'approprier les choſes.

Approprier, (*aproprier*) v. act. Ajuſter, accommoder.

S'approprier, v. réc Prendre pour ſoi, s'attribuer à ſoi-même quelque choſe. On le dit auſſi pour s'ajuſter, s'accommoder; mais en ce ſens il eſt peu d'uſage.

Approviſionnement, (*aproviſionement*) ſ. m. Fournitures de choſes néceſſaires.

Approviſionner, (*aproviſioner*) v. act. Faire un approviſionnement.

Approuver, (*aprouver*) v. act. Donner ſon approbation à une perſonne ou à une choſe; l'avoir pour agréable.

Approximation, (*aproximation*) ſ. f. terme de Mathématique. Opération par laquelle on approche de plus en plus de la valeur d'une quantité ſans la trouver exactement.

Appui, (*apui*) ſ. m. Choſe ſur quoi l'on s'appuie; choſe

qui appuie, qui soutient. Au figuré, soutien, protection. En terme d'architecture, *un appui* est un morceau de bois ou une pierre qu'on met sous les pinces ou sous les leviers, pour remuer quelque chose. On parle aussi dans l'architecture d'appui continu, allégé, de piédestal. En terme de manege, *appui* se dit de la bride du cheval & de la main du cavalier. *Appui* se disant des personnes, signifie au figuré protecteur, celui qui de son crédit favorise quelqu'un.

Appui-main, (*apui-main*) Petite baguette dont se servent les Peintres pour soutenir leur main dans le travail.

Appuyer, (*apuyer*) v. act. & neut. Etayer, affermir une chose, afin qu'elle soit plus ferme & quelle ne tombe pas. Poser quelque chose lourdement sur quelqu'autre chose. Etre porté. Au figuré, défendre, soutenir, protéger, aider, favoriser, insister. En terme de manege, faire sentir rudement l'éperon à un cheval. En terme de chasse, *appuyer les chiens*, c'est suivre toutes les opérations des chiens, les diriger, les animer.

S'appuyer, (*s'apuyer*) v. réc. Se soutenir sur quelque chose, s'y reposer. Au figuré, faire fond sur quelque chose. Proverbial. *S'appuyer sur un roseau*, avoir des espérances mal fondées.

Apre, adj. Qui a de l'âpreté, qui possede une qualité âpre, & qui a quelque chose de rude. Au figuré, avide, ardent, qui a une passion violente pour quelque chose.

Apre, s. m. Monnoie Turque. Petit poisson, dont les écailles sont fort rudes.

Aprêle, s. f. Sorte d'herbe.

Aprement, adv. Fortement. Au figuré, violemment, rudement, avec ardeur, ardemment.

Après, (*aprés*.) Préposition qui signifie ensuite. Il est aussi adverbe dans le même sens. C'est aussi une conjonctive, qui signifie lorsque. *Après tout*, tout bien considéré.

Jeter le manche après la coignée, abandonner une affaire dans la crainte de ne pas réussir.

Etre après quelque chose, y travailler actuellement. *Etre après un emploi*, travailler à l'obtenir. *Etre après quelqu'un*, s'en occuper beaucoup, ou le fatiguer. *Crier après quelqu'un*, le gronder. *Après coup*, trop tard. *Ci-après*, ensuite, dans la suite; style Didactique ou de Pratique.

Après-demain, adv. de temps. Le second jour après celui où l'on est.

Après-dînée, s. f. Espace de temps qui est depuis le dîner jusqu'au soir : *une belle après-dînée*.

Après-midi, s. f. *L'après-midi est fort belle*.

Après-soupée, s. f. Le temps entre le souper & le coucher : *une belle après-soupée*.

Apreté, s. f. Saveur & qualité âpre qui se rencontre dans le fruit. Rigueur, violence, dureté.

Apron, s. m. Poisson d'eau douce.

Aproxit, subst. f. Sorte de plante.

Apsides, s. masc. plur. terme d'Astronomie. Les deux points de l'orbite d'une planete, quand elle est ou à la plus grande ou à la plus petite distance du soleil ou de la terre. Trév. dit *absides* en ce sens.

Apte, adj. Propre à quelque chose : ce mot est vieux, ou terme de Palais.

Aptitude, f. f. Difpofition naturelle pour réuffir en quelque chofe.

Apurement, f. m. Eclairciffement & reddition pure & nette de quelque compte.

Apurer, v. act. Eclaircir, rendre un compte net. On dit auffi *apurer l'or*.

Apyre, (*apire*) adj. Il fe dit des terres ou pierres qui réfiftent au feu, qui n'y fouffrent aucune altération. L'amiante eft apyre.

Apyrexie, (*apirexie*) f. f. terme de Médecine. Intermiffion ou ceffation de la fievre.

Aquatile, (*aqùatile*) adj. m. & f. Qui naît & fe nourrit dans l'eau.

Aquatique, (*aqùatique*) adj. Qui eft dans les eaux, où qui fe reffent de l'approche des eaux. *Lieu aquatique*, *oifeaux aquatiques*.

Aqueduc, (*aquéduc*) f. m. Conduit pour mener les eaux.

Aqueux, *eufe*, (*aqueus*) adj. Plein d'eau, ou qui en a les qualités : *tumeur aqueufe*.

Aquila-alba, (*aqùila-alba*) f. f. terme de Chimie. Il fe dit de tous les fublimés blancs, & fur-tout du mercure fublimé doux.

Aquilin, adj. Fait en forme de bec d'aigle : *nez aquilin*.

Aquilon, f. m. Vent du Nord ; vent furieux & très-froid.

Aquilonaire, adj. Qui eft d'aquilon ; qui eft boréal.

Arabe, f. m. Qui eft d'Arabie. Il eft auffi adjectif : *il eft Arabe*, c'eft-à-dire, d'Arabie.

Arabe, f. m. Le langage des Arabes. Il eft auffi adjectif : *la Langue Arabe* ; *Grammaire Arabe*. Au figuré, dur, avare, fordide : *cet homme eft un Arabe* ; *cet ufurier eft un Arabe*, ou feulement, *c'eft un Arabe*. On dit auffi *chiffre arabe*.

Arabefque, adj. Qui eft à la maniere des Arabes : *écriture arabefque* ; *caracteres arabefques* ; *ornements arabefques*.

Arabefques, f. f. pl. terme de peinture & de fculpture. Ornements qui confiftent en rinceaux & en feuillages faits de caprice.

Arabique, adj. Qui eft d'Arabie : *gomme arabique*. Qui eft du langage Arabe : *écriture arabique*.

Arack, (*aràc*) f. m. Liqueur fpiritueufe que l'on tire du fucre dans les Indes Orientales. En Amérique, le *Tafia*.

Araignée, f. f. Infecte fort connu. Il y a auffi des *araignées aquatiques*. En terme d'Ingénieur, c'eft un travail par branches ou par rameaux qu'on fait fous terre, quand on rencontre quelque chofe qui empêche de faire la chambre de la mine au lieu deftiné. En Aftronomie, c'eft le nom qu'on donne à la derniere platine de l'aftrolabe qui eft percée à jour, & où font marquées les étoiles fixes. En terme de marine, on donne ce nom à certaines poulies.

Aralia, fubft. fém. Plante du Canada.

Aramber, v. act. Accrocher un bâtiment pour venir à l'abordage.

Aramer, v. act. Mettre une piece de drap ou de ferge fur un rouleau pour la tirer & l'alonger.

Arang. Terme que donnent les Imprimeurs aux compagnons qui font peu d'ouvrage.

Aranteles, f. f. pl. Filandres qui fe trouvent au pied du cerf.

Aras, f. m. Efpece de perroquet, plus grand que les perroquets ordinaires.

Arafement, f. m. Pieces égales en hauteur & fans faillies.

Terme de maçonnerie & de menuiſerie.

Araſer, v. act. Conduire de même hauteur une aſſiſe de maçonnerie.

Araſes, ſ. f. pl. Pierres plus baſſes ou plus hautes que les autres cours d'aſſiſes.

Arbaleſtrille, ſ. f. Inſtrument pour prendre en mer la hauteur des aſtres.

Arbalète, ſ. f. Arme compoſée d'un arc, d'un bois qu'on nomme monture, d'une corde & d'une fourchette. En terme de mer, c'eſt un inſtrument dont on ſe ſert pour prendre les hauteurs des aſtres, & déterminer combien on eſt éloigné de la ligne équinoxiale dans le lieu où l'on prend la hauteur.

Arbalétrier, ſ. m. On appeloit de ce nom le ſoldat qui portoit une arbalète, & qui s'en ſervoit pour tirer & pour combattre. Les arquebuſiers prennent auſſi ce titre dans leurs lettres de maîtriſe. En terme d'architecture, *les arbalétriers* ſont des pieces de bois qui ſervent à la charpente d'un bâtiment.

Arbalétriere d'une galere, le poſte où combattent les ſoldats.

Arbitrage, ſ. m. Déciſion de quelques perſonnes qu'on a choiſies d'un commun accord pour terminer une affaire. C'eſt auſſi un terme de change : c'eſt une combinaiſon ou un aſſemblage qu'on fait de pluſieurs changes pour connoître quelle place eſt plus avantageuſe pour tirer & remettre.

Arbitraire, adj. Qui dépend de la volonté, qui regarde la volonté ; l'idée qu'on ſe forme de certaines choſes. *Pouvoir arbitraire*, c'eſt une puiſſance abſolue, qui n'a d'autre but que la volonté du Souverain.

Arbitrairement, adv. D'une façon arbitraire & deſpotique. *Agir, gouverner arbitrairement.*

Arbitral, le, adject. Qui eſt d'arbitres. Jugement arbitral, ſentence arbitrale.

Arbitralement, adv. Par arbitres.

Arbitrateur, ſ. m. terme de Droit. Amiable compoſiteur à qui on donne la liberté de ſe relâcher du droit. *L'arbitre* au contraire, doit garder les formalités de juſtice.

Arbitration, ſ. f. Liquidation, eſtimation. Terme de Juriſprudence.

Arbitre, ſ. m. Juge choiſi du conſentement des parties, pour terminer un différent à l'amiable. Il ſe prend auſſi pour la volonté de la perſonne. C'eſt en ce ſens qu'on dit, *le libre arbitre.* Au figuré, maître abſolu & ſouverain : *l'arbitre de la fortune.*

Arbitrer, v. act. Régler comme arbitre.

Arbolade, ſ. f. Sorte de ragoût. Terme de Traiteur.

Arborer, v. act. Elever, faire paroître une enſeigne, un étendard, une croix, &c. Mâter ou dreſſer un mât ſur le vaiſſeau. Hiſſer, déployer un pavillon.

Arboriſée, adj. f. terme de Lithologie. Il ſe dit d'une pierre qui repréſente des feuillages d'arbre.

Arbouſier, ſ. m. Petit arbre dont le fruit ſe nomme *arbouſe.* Ce fruit reſſemble à des ceriſes.

Arbre, ſ. m. Plante qui pouſſe de groſſes racines, une groſſe tige & de groſſes branches. Il y a différentes ſortes d'arbres ; on peut conſulter ceux qui en ont écrit. En terme d'horlogerie, *l'arbre* eſt un petit morceau d'acier qui paſſe au travers du

barillet de la montre, & qui sert à bander le ressort. C'est dans de certaines machines une piece de bois ou de fer, qui tourne sur un pivot, ou qui demeure ferme. Les Monnoyeurs, Tourneurs, Vitriers ont aussi des machines qu'ils nomment *arbres*.

Arbre de généalogie. C'est une grande ligne au milieu d'une table généalogique, qui se divise en d'autres petites lignes qu'on nomme branches, & qui marquent tous les descendants d'une famille.

Arbre de Diane ou *philosophique*, en Chymie. Argent uni, ou amalgamé avec du mercure.

Arbre en état, qui est encore sur pied.

Figurément & proverbialement, *se tenir au gros de l'arbre*, demeurer attaché à ce qui est le plus ancien, ou le plus généralement établi.

Arbrisseau, s. m. Plante qui ne vient pas ordinairement à la hauteur de dix ou douze pieds. Petit arbre.

Arbuste, s. m. Plante qui n'a pas dix ou douze pieds de haut. Espece d'arbrisseau qui ne croît guere.

Arc, (*àrc*) s. m. Instrument plié en demi-cercle dont on se sert pour tirer des fleches. Figurément & proverbialement, avoir plusieurs cordes à son arc, plusieurs moyens pour réussir. Ce mot se dit aussi des portes & des fenêtres ; haut de porte & de fenêtre cintré. Il y a des *arcs* en plein cintre, en anse de panier, en biais, rampante, en talus, en décharge, à l'envers, &c. En Géométrie, on nomme *arc* une partie de la circonférence d'un cercle, moindre que la moitié. En Astronomie, c'est aussi une partie de la circonférence d'un cercle.

Arc de triomphe, ou *arc triomphal*, construction sur une porte ou un passage, & ornée de bas-reliefs & d'inscriptions pour célébrer quelque événement glorieux.

Arcade, s. f. Ouverture cintrée ou en arc. Le dessous d'un talon de bois coupé en arc. La partie de la châsse de la lunette où l'on met le nez.

Arcane, s. m. Les Alchimistes appellent ainsi leurs opérations mystérieuses.

Arcane corallin, préparation du mercure.

Arcane ou *Arcanée*, s. f. Espece de craie rouge.

Arc-boutant, (on prononce *ar-boutant*.) Ce sont des arcs ou demi-arcs qui appuient & soutiennent une muraille. *Arc-boutant* est aussi la barre d'une porte, des ponts & passages. En marine, une espece de petit mât de vingt-cinq à trente pieds de long ferré par un bout, dont l'usage est de tenir les écoutes des bonnettes en étui, & de repousser un vaisseau, s'il venoit à l'abordage.

Figurément, *il est l'arc-boutant de son parti*, le plus considérable.

Arc-bouter, prononcez *arbouter*, v. act. Soutenir, appuyer.

Arc-doubleau, s. m. Espece d'arcade qui a de la saillie sur le creux d'une voûte.

Arc-en-ciel, s. m. Couleurs disposées en arc, qui paroissent dans un temps pluvieux, dans la partie de l'air opposée au soleil.

Arcanson, s. m. C'est la colophane.

Arcasse, s. f. terme de marine. Le derriere du gaillard ; la culasse du navire. Le mousse d'une poulie.

Arceau, f. m. Arc. *L'arceau d'une voûte.*

Arcenal ou *Arfenal*, f. mafc. Lieu deftiné pour mettre les poudres, les boulets, les bombes, l'artillerie & les armes pour la guerre. Dans la marine, port où le Prince entretient fes Officiers de marine, fes vaiffeaux & ce qui eft néceffaire pour les armer. Il fait au pluriel *les arcenaux.*

Archal, f. m. Laiton. On dit *fil d'archal*, & non pas *fil de Richard*, comme parle le peuple.

Archaïfme, (*arcäïfme*) f. m. Mot antique, tour de phrafe furanné.

Archange, (*Arcange*) f. m. Ange d'un ordre fupérieur.

Archangélique, (*arcangélique*) f. f. Plante dont il y a plufieurs efpeces.

Arche, f. f. Grande voûte qui fert pour un pont ; voûte qui porte fur les piles & les culées d'un pont de pierres. Il y en a de plufieurs fortes. *Arche de Noé*, vaiffeau où Noé & fa famille fe fauverent des eaux du déluge.

Arche d'alliance ou *d'aliance*, f. f. Efpece de coffre où l'on mit les tables de la loi que Dieu avoit donnée.

Archée, f. f. terme de Chimie. On le dit du feu qu'on s'imagine être au centre de la terre, pour cuire les métaux & les minéraux, & être le principe de la vie des végétaux.

Archée, en Médecine. Principe de vie dans les hommes.

Archelet, f. m. Petit archet dont les Orfevres, Horlogers & Serruriers fe fervent pour les ouvrages de tour les plus légers. Le Fondeur de caracteres, le Maçon ont auffi des inftruments qu'ils nomment *archelet.*

Archer, f. m. Soldat qui étoit autrefois armé d'arcs & de fleches. Aujourd'hui c'eft un cavalier qui accompagne le Prévôt des Maréchaux lorfqu'il va prendre quelqu'un, ou qui va la nuit par les rues de Paris pour la fureté de la ville ; ou un homme chargé d'arrêter les mendiants, &c. Il y a des archers à pied & à cheval.

Archet, f. m. Maniere de petit bâton poli, plié en forme de demi-arc avec du crin au-deffous, qui fert à faire réfonner certains inftruments à cordes, quand on les en touche. Sorte de chaffis de bois tourné en arc. Outil qui fert à tourner ou à percer un ouvrage.

Archétype, (*arkétipe*) f. m. Original, patron fur lequel on dreffe un ouvrage. A la Cour des Monnoies, étalon général des poids & mefures.

Archevêché, f. m. Dignité métropolitaine, qui eft au-deffus de l'Evêque. On donne le même nom à l'hôtel de l'Archevêque, & à l'étendue du pays fur lequel l'Archevêque a juridiction eccléfiaftique.

Archevêque, f. m. Prélat Eccléfiaftique, qui a des Evêques pour fuffragants, & qui a le pouvoir de convoquer les principaux du Clergé de fa province pour tenir un Concile provincial.

Archi, mot emprunté du Grec. Dans le ftyle familier, on le joint à un adjectif, & il fignifie très, extrêmement : *archi-fou*, très-fou ; *archi-vilain*, extrêmement avare.

Archi-Chambellan, (*Archichambélan*) f. m. Grand-Chambellan.

Archidiaconat & *Archidiaconé*, f. m. La dignité & la charge d'Archidiacre. *Archidiaconé* fignifie

auſſi l'étendue des Paroiſſes ſujettes à la viſite de l'Archidiacre.

Archidiacre, ſ. m. Le premier des Diacres. Aujourd'hui c'eſt un Officier eccléſiaſtique qui eſt le Vicaire de l'Archevêque ou de l'Evêque, qui va viſiter les Cures de ſon Dioceſe dans l'étendue de ſon Archidiaconé, qui préſente les ordinands aux Prélats lors de l'Ordination, & qui a encore diverſes autres fonctions. Il doit en particulier avoir l'œil ſur tout le Clergé & les fideles du Dioceſe. Il tient le premier rang après l'Archevêque ou l'Evêque. Il y a un Grand-Archidiacre qui a droit de viſite & de correction par tout le Dioceſe dont il eſt Archidiacre.

Archiduc, ſ. m. Le premier & le plus conſidérable des Ducs. On dit, *l'Archiduc d'Autriche.*

Archiducheſſe, ſubſt. f. C'eſt la femme de l'Archiduc d'Autriche, ou celle qui a l'Archiduché d'Autriche; & on nomme *Archiduché*, le pays que poſſede l'Archiduc.

Archiéchanſon, ſ. m. Grand Echanſon de l'Empire.

Archiépiſcopal, *ale*, (*Arkiépiſcopal*) adject. Qui regarde l'Archevêque, qui appartient à l'Archevêque.

Archiépiſcopat, (*Arkiépiſcopat*) ſ. m. La dignité d'Archevêque.

Archimandritat, ſ. m. Dignité d'Archimandrite.

Archimandrite, ſubſt. m. On nomme ainſi le Supérieur de quelques Monaſteres. Ce mot ſignifie Gardien d'une Bergerie.

Archimaréchal, ſ. m. Grand Maréchal de l'Empire.

Archinoble, adj. Très-noble. Il eſt familier.

Archipel, ſ. m. Etendue de mer entrecoupée de pluſieurs îles, & particuliérement la partie de la mer Méditerranée, qu'on nommoit autrefois la mer Egée.

Archipompe, ſ. f. terme de Marine. Retranchement carré qui eſt à fond de de cale pour conſerver les pompes.

Archipresbytéral, *ale*, adject. Qui regarde l'Archiprêtre.

Archipresbytérat, ou mieux, *Archiprêtré*, ſ. m. La dignité d'Archiprêtre.

Archiprêtre, ſ. m. Le premier des Prêtres. Eſpece de Doyen. L'Archiprêtre d'une ville eſt comme le Doyen des Curés de la ville. *L'Archiprêtre rural*, eſt le même à l'égard des Curés de la campagne. C'eſt aux Archiprêtres que s'adreſſent les Mandements des Evêques.

Archiprêtré, ſ. m. Etendue de la juridiction d'un Archiprêtre; ou dignité d'Archiprêtre.

Architecte, ſ. m. Celui qui fait l'art de bâtir, qui entreprend & qui conduit l'ouvrage d'un bâtiment.

Architectonographe, ſ. m. Celui qui fait la deſcription de quelques bâtiments.

Architectonographie, ſubſt. f. Deſcription de quelque eſpece de bâtiment que ce ſoit.

Architecture, ſ. f. L'art de bâtir. Ornements qu'on y emploie. Il y a pluſieurs ordres d'architecture.

Architecture militaire. C'eſt l'art de fortifier les Places.

Architecture navale. L'art de conſtruire les vaiſſeaux.

Architrave, ſ. f. Acad. les Architectes le font maſculin. La principale poutre ou poitrail & la premiere partie de l'entablement qui porte ſur les colonnes, & qui eſt fait d'un ſeul ſommier.

Il y a aussi l'*architrave* ou piece de soutien dans les vaisseaux, au-dessous de la plus basse frise de l'arcasse, qui sert de base aux termes. En archi ecture, il y a *une architrave mutilée* & *une architrave coupée*.

Architravé, ée, adj. *Une corniche architravée*, est celle dont on a supprimé la frise.

Architriclin, s. m. Celui qui est chargé de l'ordonnance d'un festin. Ce mot est de l'Ecriture-Sainte.

Archives, s. f. pl. Lieu où l'on garde les papiers, les actes & écrits publics d'un lieu, d'un pays, d'une communauté. On entend aussi par ce mot les titres mêmes anciens qui sont conservés.

Archiviole, s. f. Espece de clavecin sur lequel on a appliqué un jeu de viole

Archiviste, s. m. Celui qui a la garde de quelques archives.

Archivolte, s. f. terme d'architecture Arc couronné Bandeau orné de moulures, qui regne à la tête des voussoirs d'une arcade, & dont les extrémités portent sur les impostes.

Archontat, (*arcontat*) s. m. La charge d'Archonte. Le temps qu'un Magistrat d'Athenes gouvernoit cette ville en qualité d'Archonte.

Archonte, (*Arconte*) s. m. Magistrat d'Athenes, obligé de rendre compte de son administration.

Archures, s. f. pl. Pieces de menuiserie qui sont au-devant des meules de moulin, & qui peuvent se démonter.

Arçon, s. m. Morceau de bois plat & courbé, qui soutient la selle du cheval. On dit, *bander les arçons. Perdre les arçons*, c'est être désarçonné, ou renversé de cheval Au figuré, c'est être embarrassé dans la dispute. Et au contraire, *être ferme dans ses arçons*, c'est être ferme dans ses opinions, dans ses principes, &c.

Arçon. Instrument de Chapelier, en archet de violon, dont on se sert pour accommoder la laine & la mettre en état de servir. Le Chapelier dit: *arçonner*, verb. act. pour signifier accommoder la laine avec l'arçon.

Arcot, s. m. Excrément du cuivre jaune; ce qu'on appelle *potin*, quand il est allié avec le plomb.

Arctique, adj. On donne ce nom au pôle du monde qui est du côté du Septentrion, & au petit cercle qu'on marque à l'entour.

Arctium, s. masc. Plante, du Grec αρκτιον.

Arcture, ou *Arcturus*, subst. m. Constellation composée de quatorze étoiles, & qui est a la suite de l'ourse.

Ardasses, s. f. pl. Les plus grossieres de toutes les soies de Perse.

Ardassines, s. f. pl. ou *Ablaques*. Belles soies de Perse.

Ardélion, s. m. Homme qui fait le bon valet, mais qui a plus de paroles que d'effet. Familier.

Ardemment, (*ardament*) adv. Avec ardeur, avec feu, avec force, avec passion.

Ardent, te, adj. Qui est en feu, allumé, brûlant. Au figuré, vif, passionné, véhément, violent, âpre. On dit aussi, *une Chapelle ardente*, c'est-à-dire, où l'on brûle de l'huile ou de la cire. *Une chambre ardente*, c'est-à-dire, où l'on condamne des criminels au feu. *Un miroir ardent*, c'est-à-dire, qui brûle étant exposé aux rayons du so-

lée. *Un poil ardent*, qui tire sur la couleur du feu.

Ardent, s. m. Exhalaison enflammée autour des eaux ou des lieux marécageux. *Ardent* terme de blason. Il se dit d'un charbon allumé.

Arder ou *Ardre*, verb. act. Brûler. Vieux mot.

Ardeur, s. f. Action d'un corps ardent plein de feu & de chaleur. Au figuré, passion, amour ; action vive & pleine de feu.

Ardillon, s. m. Petite pointe de quelque métal, qui est au milieu de chaque boucle.

Ardoise, s. f. Pierre tendre & bleue, qui se leve par feuilles, & dont on couvre les bâtiments.

Ardoisé, ée, adject. Qui tire sur la couleur d'ardoise.

Ardoisiere, s. f. Carriere d'où l'on tire l'ardoise.

Ardu, ue, adject. Difficile, mal aisé, épineux. Il est vieux.

Arec, (*arèc*) s. m. Fruit d'un arbre des Indes.

Arene, (*arène*) s. f. Sable. Lieu ou combattoient les Gladiateurs chez les Grecs & Romains. Amphithéâtre bâti à Nimes.

Aréner, v. n. terme d'Architecture. Baisser, s'affaisser par trop de pesanteur.

Aréneux, *euse*, (*areneus*) adj. Sablonneux. On s'en sert en Poésie.

Aréole, s. f. Cercle qui enveloppe le mammelon. Petite surface.

Aréometre, s. m. Instrument pour peser les fluides.

Aréopage, s. m. Lieu où le Sénat d'Athenes s'assembloit. Au figuré, *c'est un Aréopage*, c'est-à-dire une Compagnie respectable, de Juges, de Magistrats integres.

Aréopagite, subst. m. Juge de l'Aréopage.

Aréostyle, s. m. terme d'Architecture. Edifice dont les colonnes sont éloignées les unes des autres. Trév.

Aréotectonique, s. f. Partie de l'Architecture militaire qui regarde l'attaque & le combat.

Aréotique, s. m. Médicament qui ouvre les pores & facilite la transpiration.

Arer, v. n. terme de Marine. Chasser sur les ancres.

Arête, subst. f. Os en forme d'épine qui arrête & soutient la chair du poisson. En terme de Charpentier, côté angulaire de quelque corps. Dans d'autres significations, l'angle où une lunette se croise avec un berceau. Le bord de l'enclume. Partie de la cuiller élevée sur le cuilleron. Partie élevée qui regne le long d'une lame d'épée. Extrémité du bord du plat, ou de l'assiette du côté du fond. En terme de Manege, *des arêtes* sont des gales & tumeurs qui viennent sur les nerfs des jambes de derriere d'un cheval. Les queues de cheval dégarnies de poil.

Arêtier, s. m. Piece de bois bien équarrie, qui forme l'arête ou le côté angulaire des couvertures qui sont faites en pavillon. Piece de bois délardée, qui forme l'angle d'une croupe. Bout de table de plomb au bas de l'arêtier de la croupe d'un comble couvert d'ardoises.

Arêtieres, s. f. pl. Enduits de plâtre que les Couvreurs mettent aux angles de la croupe d'un comble couvert de tuiles.

Arganeau, subst. m. terme de mer. Gros anneau de fer où l'on attache des cordages.

Agémone, s. f. Espece de pavot sauvage.

Argent, subst. m. Métal fort connu. On le dit aussi pour toute sorte de monnoie. Il signifie de plus, biens, richesses. Il se prend aussi pour blanc. En terme de blason, c'est aussi le blanc. *Argent trait*, c'est de l'argent qu'on a fait passer par les filieres. *Argent fin*, celui qui est le plus épuré & le moins allié. *Argent de coupelle*, celui qui a passé par l'essai & qui s'est trouvé être de onze deniers vingt-trois grains. *Argent en bain*, celui qui est entiérement fondu. *Argent en pâte*, celui qui est prêt de fondre. *Argent de cendrée*, celui qui est affiné avec beaucoup de plomb, & que l'on fond dans un vaisseau avec des cendres douces & bien lavées.

Argent de grenaille, celui qui provient d'un second affinage de la même matiere pour la rendre plus pure. *Argent de permission*, c'est l'argent de banque. *Argent courant*, ce sont les especes qui ont cours dans le public. Chez les Chimistes, l'*argent* se nomme *lune*.

Argenté, *ée*, adject. Qui est couleur de feuilles d'argent, qui a quelque chose de la couleur de l'argent.

Argenter, v. act. Couvrir de feuilles d'argent; appliquer l'argent sur le métal.

Argenterie, s. f. Toute sorte de besogne d'Orfevre; vaisselle & autres meubles d'argent.

Argenteux, *euse*, (*argenteus*) adj. Qui a beaucoup d'argent. Il est familier.

Argentier, s. m. Trésorier de l'argenterie.

Argentin, *ine*, adj. Blanc de couleur d'argent: qui sonne clair.

Argentine, subst. f. Sorte de plante qui porte une fleur très-blanche.

Argile, subst. f. Terre grasse propre à faire des pots.

Argileux, *euse*, (*argileus*) adj. Qui tient de l'argile.

Argot, s. m. Extrémité d'une branche morte. Au figuré, le langage des gueux, des filoux.

Argoter, v. act. Couper l'extrémité d'une branche morte.

Argoulet, s. m. Carabin. Au figuré, homme de néant. Il est familier.

Argousin, s. m. Sorte de bas Officier préposé pour garder & conduire les Galériens.

Argue, s. f. Lieu où l'on tire & où l'on dégrosse l'or & l'argent pour les Orfevres & les Tireurs d'or. C'est aussi le nom d'une machine de Tireur d'or.

Arguer, v. act. terme de Tireur d'or. Passer un métal par les filieres de l'argue; alors il est de deux syllabes, & l'on dit plus communément, *tirer à l'argue*.

Arguer, (*argüer*) verb. act. terme de Palais. Accuser, reprendre. *Arguer une chose de faux*; alors il est de trois syllabes.

Argument, s. m. Raisonnement de deux ou trois propositions. Sujet de quelque ouvrage d'esprit.

Argumentant, s. m. Celui qui dispute & argumente contre quelqu'un.

Argumentateur, s. m. Celui qui aime à argumenter.

Argumentation, s. f. Action de celui qui argumente; la maniere de faire un argument.

Argumenter, v. act. Faire des arguments.

Argus, (*Argùs*) s. m. Nom d'homme qui, selon la Fable, avoit cent yeux. Au figuré, homme qui a très-bonne vue.

Argutie, (*argucie*) subst. f.

Petite subtilité d'esprit. Argument sophistique ou pointilleux. Il est peu usité.

Argyraspides, (*argiraspides*) s. m. pl. Corps d'élite de l'armée d'Alexandre.

Argyrodamas, s. m. Espece de talc blanc, qui résiste au feu le plus violent.

Argyropée, subst. f. terme de Philosophie hermétique. L'art de faire de l'argent.

Ariadne, subst f. Nom d'une étoile placée dans la couronne septentrionale.

Arianisme, s. m. Les sentiments, l'hérésie d'Arius. Ceux qui la soutiennent se nomment *Ariens*. Ils prétendoient que le Pere & le Fils n'étoient point de même nature.

Aride, adj. Sec. Au figuré, stérile; qui manque d'agrément, peu fécond.

Aridité, s. f. Sécheresse. Au figuré, stérilité; qui a peu d'agrément & de beauté, peu de fécondité. On dit, *une imagination aride, un discours aride; l'aridité de l'esprit, d'un discours*.

Aridure, subst. f. Maigreur, consomption de tout le corps ou de quelqu'un de ses membres. C'est un terme de Médecine.

Ariens. Voyez *Arianisme*.

Ariette, (*ariète*) subst. f. Air léger & détaché à l'imitation des Italiens.

Arigot, subst. m. Espece de fifre.

Aristarque; s. m. Il se prend pour critique.

Aristocratie, (*Aristocracie*) s. f. Gouvernement où commandent des hommes choisis, distingués par leur probité & leurs lumieres.

Aristocratique, adjectif. Qui est gouverné aristocratiquement. *Gouvernement aristocratique*.

Aristocratiquement, adv. D'une maniere aristocratique.

Aristo-Démocratie, (*Aristo-Démocracie*) s. f. Gouvernement où la Noblesse & le Peuple ont part.

Aristo-Démocratique, adj. m. & f. Qui a la forme de l'Aristo-Démocratie, qui appartient à l'Aristo-Démocratie.

Aristoloche, subst. f. Sorte de plante.

Arithméticien, (*Aritméticien*) s. m. Celui qui sait l'Arithmétique.

Arithmétique, (*Aritmétique*) s. f. Science qui apprend à bien faire des calculs.

Arithmétique, (*Aritmétique*) adj. Qui regarde l'Arithmétique, qui appartient à l'Arithmétique; juste, égal.

Arithmétiquement, (*aritmétiquement*) adv. D'une maniere arithmétique, égale & juste.

Arithmomantie, (*aritmomantie*) s. f. L'art de deviner par les nombres.

Armadille, s. f. Acad. Petite flotte que l'Espagne entretient dans le Nouveau-Monde, pour empêcher que les étrangers ne commercent dans ses possessions.

Armand, subst. m. Espece de bouillie ou de remede pour un cheval malade.

Armarinte, subst. f. Sorte de plante vivace.

Armateur, s. m. Celui qui par la permission d'un Souverain, ou d'une République, arme un ou plusieurs vaisseaux pour aller en course. Il se dit aussi des Marchands, Négociants & autres, qui font des armements, ou qui s'intéressent à des armements.

Armature, s. f. Croûte métallique & luisante qui couvre les pierres figurées.

Armature, f. f. Terme d'Architecture, sous lequel on comprend les barres, clefs, & tous liens de fer employés à retenir quelques pieces.

Arme, f. f. On appelle ainsi toutes les choses dont on se sert pour attaquer ou se défendre, ou se mettre à couvert des coups. *Les armes offensives* servent à attaquer. *Les armes défensives* servent à se défendre.

Armes, f. f. pl. Elles se prennent pour la guerre : *L'exercice des armes*. Pour, la profession des armes : *Faire honneur aux armes*, ou *se faire honneur par les armes*. Pour, courage, valeur : *Vos armes sont célebres par-tout*. Pour, moyen de se défendre : *Ses vertus sont ses armes contre la calomnie*. En amour, il se dit au figuré pour charmes, attraits. *Armes*, signifie encore, épée, fleuret : *Parer au-dedans des armes*. Il se prend encore pour l'exercice du fleuret : *Faire bien des armes*.

Armes, f. f. pl. Armoiries de quelque Empire, Royaume, État, Province, famille ou d'un particulier. *Les armes parlantes*, sont celles dont le champ est une chose naturelle, & qui marque le nom de celui qui les porte.

Armé, adj. terme de blason. On le dit des animaux dont les défenses sont d'un émail différent de celui du corps.

Armée, subst. fém. Multitude d'hommes à cheval & à pied, divisés en plusieurs Régiments, pour le service d'un Prince, d'un Etat, & commandés par un Général qui a plusieurs Officiers sous lui : *Armée de terre* ; *Armée navale*, celle-ci est une quantité de vaisseaux armés en guerre.

Armeline, f. f. Peau très-fine & fort blanche qui vient de Laponie.

Armememt, subst. masc. Tout ce qu'il faut à un soldat, pour être en état de servir. Tout l'appareil qu'on fait pour se mettre en état de faire la guerre. L'équipage d'un ou de plusieurs vaisseaux de guerre, & la distribution des troupes qu'on embarque dans chaque vaisseau.

Arménien, enne, f. m. & f. Qui est d'Arménie. *L'arménienne* est aussi le nom d'une pierre précieuse.

Armer, v. act. Equiper d'armes ; Faire prendre les armes, obliger de prendre les armes, mettre sous les armes. En terme de mer, mettre un vaisseau en état de faire la guerre. Il est aussi sans régime ; se mettre en état de faire ou de soutenir la guerre. *Armer un canon*, c'est mettre le boulet dans un canon. *Armer les avirons*, c'est les mettre sur les bords de la chaloupe prêts à servir. *Armer une pierre d'aimant*, c'est y mettre les armures. *Armer*, se prend aussi pour munir, fortifier, garnir, liguer, révolter, soulever, faire prendre les armes.

S'armer, v. réc. Prendre les armes ; se saisir de quelque chose pour se défendre. Se bander, se liguer ; se munir de quelque chose. Prendre le parti de quelqu'un.

S'armer. Parlant d'un cheval de manege, c'est baisser la tête, courber son encolure, jusqu'à appuyer les branches de la bride contre son poitrail, pour ne point obéir à l'embouchure. C'est aussi couvrir les barres de ses levres, & rendre l'appui de son mors trop ferme.

Armet, subst. m. Petit casque. Au figuré, tête, esprit, cervelle.

Armillaire, adject. Qui est composé de plusieurs cercles : *Sphere armillaire*, les deux *ll* ne sont pas mouillées dans ce mot.

Armilles, s. f. pl. terme d'Architecture. Petites moulures qui entourent en façon d'anneaux le chapiteau dorique.

Armistice, s. m. Suspension d'armes.

Armogan, subst. m. terme de Marine. Temps propre pour la navigation.

Armoire, s. f. Ouvrage de Menuiserie ou de Tourneur, fait de quelque espece de bois, où l'on serre diverses choses. Les Menuisiers font les armoires d'assemblage ; les Tourneurs, celles de placage.

Armoiries, s. f. pl. Armes de famille peintes & enluminées.

Armoise, subst. f. Sorte de plante odoriférante. Vulgairement, Herbe de la Saint-Jean.

Armoisin, subst. m. Sorte de taffetas foible & peu lustré.

Armon, s. m. La partie du train de devant du carrosse où est attaché le timon.

Armorial, s. m. Livre qui renferme les armes de plusieurs personnes nobles.

Armorial, *le*, adj. Qui traite d'armoiries, qui parle d'armoiries, qui contient des armes de famille.

Armorier, v. act. Mettre des armoiries sur quelque chose.

Armorique, adj. Mot Celtique & Bas-Breton. Maritime.

Armorique, s. f. Autrefois la Bretagne, presque toute la Normandie, le Maine, le Perche, le Nord de l'Anjou & de la Touraine.

Armoriste, s. m. Celui qui sait le Blason, qui l'enseigne, qui en écrit.

Armure, (*armûre*) s. f. Tout ce qui couvre un homme d'armes qui va au combat. Revêtement mis à la pierre d'aimant, pour lui donner plus de force. Au figuré, tout ce qui résiste à quelque chose de fâcheux, & qui garantit d'un plus grand mal. *La patience est une bonne armure contre les maux.*

Armurier, s. m. Celui qui fait & qui vend toute sorte d'armures propres aux gens de guerre.

Aromate, s. m. Tout ce qui a une odeur agréable.

Aromatique, adj. Qui est odoriférant, qui a quelque chose d'odoriférant.

Aromatisation, s. f. Mélange qu'on fait de quelques aromates avec d'autres choses, pour donner à celles-ci une odeur agréable. Terme de Pharmacie.

Aromatiser, v. act. Mêler des aromates avec quelque chose.

Aromatite, s. f. Pierre précieuse en Egypte & en Arabie.

Aronde, autrefois hirondelle. *La queue d'aronde* est une entaillure dans le bois, faite comme la queue d'une hirondelle, plus large en dehors qu'en dedans.

Arondelat, s. m. Le petit de l'hirondelle.

Arpailleur, s. m. Celui qui cherche l'or sur le bord des rivieres, & qui tâche à découvrir les mines.

Arpégement, s. m. terme de Musique. Maniere de frapper successivement & rapidement tous les sons d'un accord, au lieu de les frapper à la fois.

Arpéger, v. act. sans régime. Faire des arpégements.

Arpent, s. m. Cent perches à raison de dix-huit pieds par

perche. *Mesurer un arpent de terre.*

Arpentage, s. m. Art qui sert à mesurer la superficie des terres. *Enseigner l'arpentage.*

Arpenter, v. act. Mesurer avec la perche. Au figuré, marcher à grands pas. Style familier.

Arpenteur, s. m. Celui qui fait l'arpentage, & qui mesure avec la perche ou la toise.

Arqué, *ée*, adj. Courbé en arc, en cintre.

Arquebusade, s. m. Coup d'arquebuse. *Eau d'arquebusade*, c'est une eau composée de diverses plantes vulnéraires.

Arquebuse, s. f. Arme à feu & à rouet qui se bande avec une clef.

Arquebuser, v. act. Tuer à coups d'arquebuse.

Arquebuserie, s. f. Métier d'arquebusier, tout ce qui regarde ce métier.

Arquebusier, s. m. Celui qui tire de l'arquebuse, qui est armé d'une arquebuse. Celui qui fait & vend des arquebuses & toute arme à feu portative.

Arquer, v. neut. Se courber en arc. Il se dit d'un navire dont la quille fait l'arc.

Arraché, *ée*, (*araché*) adj. terme de blason. Il se dit des arbres & des plantes dont les racines sont découvertes, & de tout ce qui paroît en lambeaux & avoir souffert quelque violence.

Arrachement, (*arachement*) s. m. Action de la personne qui arrache quelque chose: *l'arrachement des dents.* Ce mot s'entend aussi des pierres qu'on arrache, & de celles qu'on laisse alternativement pour faire liaison avec un mur qu'on veut joindre à un autre. Il se dit encore des premieres retombées d'une voûte enclavées dans un mur.

D'arrache-pied, (*d'arache-pied*) adv. Sans discontinuité, sans quitter son travail.

Arracher, (*aracher*) v. act. Tirer par force une chose ou une personne de quelque lieu. Au figuré, avoir par quelque moyen, tirer adroitement. Avoir avec peine, à force de travail. Se détacher du cœur, de l'esprit ou du souvenir. *Arracher la jare*, terme de chapelier. Tirer ou ôter le long poil luisant qui s'apperçoit sur toute la superficie des peaux de castor.

S'arracher, v. réc. Se tirer quelque chose qui blesse. Se tirer de quelque lieu.

Proverb. & figurément, *il vaut mieux laisser son enfant morveux que de lui arracher le nez*, il vaut mieux souffrir un petit mal, pour en éviter un plus grand.

Arracheur, (*aracheur*) s. m. Qui arrache, qui tire avec force. On dit *arracheur de dents*, *aracheur de cors aux pieds.*

Arracheuse, (*aracheuse*) s. f. Celle qui arrache ou épluche le jare des peaux de castor.

Arrachis, (*arachis*) subst. m. C'est l'enlévement du plant des arbres. Terme des Eaux & Forêts.

Arraisonner, (*araisoner*) v. n. vieux mot. Entrer en propos avec quelqu'un, lui vouloir faire entendre raison.

Arrangement, (*arangement*) s. m. Ordre dans lequel on met les choses; situation belle & naturelle où l'on range ce qu'on fait ou ce qu'on dit.

Arranger, (*aranger*) v. act. Mettre en ordre, placer avec agrément, avec esprit. Mettre dans une situation naturelle.

S'arranger chez soi, mettre ses meubles en ordre; rendre sa

maison propre & commode. *Cet homme est arrangé*, fait toutes choses avec ordre.

Arrentement, (*arentement*) s. m. Bail à rente.

Arrenter, (*arenter*) verb. act. Donner à rente quelque héritage, quelque piece de terre, de vigne.

Arrerager, (*atérager*) v. n. *Il ne faut pas se laisser arrérager*, laisser courir sur soi plusieurs années d'arrérages.

Arrérages, (*arérages*) s. m. pl. Intérêts ou revenus d'une rente constituée, lesquels ont éte retardés : *payer les arrérages*.

Arrestographe, (*arestographe*) s. m. Compilateur d'arrêts.

Arrêt, (*arêt*) s. m. Ce qui arrête, ce qui retient. En terme de Palais, jugement souverain. Il y a des *Arrêts* de défense, des *Arrêts* de surséance, &c. *Mettre une personne aux arrêts*, c'est la mettre en prison En terme de manege, *arrêt* signifie une pause ou une discontinuation que le cheval fait de marcher. Ce mot se dit des exercices de la lance. Il signifie de plus, promesse, parole donnée ; derniere résolution d'une personne, fermeté, constance. On dit en ce dernier sens, *il n'a point d'arrêt.*

Arrêt, (*arêt.*) Dans les armes à feu, petite piece de fer qui empêche qu'elles ne se lâchent. Dans l'horlogerie, piece qui empêche que le mouvement n'aille trop vite. Dans la couture, gance ou fils redoublés pour empêcher qu'une étoffe ne se déchire. En terme de chasse, action du chien couchant, qui s'arrête quand il sent le gibier.

Arrêté, (*arêté*) s. m. Résolution prise par une compagnie sur quelque délibération. *Un arrêté du Parlement*. *Arrêté de compte ou d'un compte*, c'est l'acte ou écrit mis au bas d'un compte pour le régler & le finir.

Arrête-bœuf, (*arête-bœuf*) s. m. Sorte de plante dont les longues racines arrêtent les bœufs en labourant.

Arrêter, (*atêter*) v. act. Retenir, empêcher d'avancer ou de dire. Faire demeurer, retenir tout-à-fait. Empêcher de couler ; empêcher le progrès de quelque mal. Faire prisonnier. Engager pour servir ; conclure, résoudre. En parlant de compte, c'est régler. Fixer, borner, empêcher la continuation de quelque chose. Marquer & déterminer positivement. Engager. Retenir avec adresse, ou par une force étrangere. En terme de jardinier, tailler des melons & des concombres quand les branches sont trop nombreuses ou trop longues.

S'arrêter, (*s'arêter*) v. réc. Demeurer, cesser de marcher. Faire son séjour ; faire sa demeure dans un endroit. Demeurer immobile ; demeurer court quand on parle. Se décourager, s'amolir dans ce qu'on a entrepris. S'amuser, se donner tout entier à quelque chose ; y employer tout son temps. Se contenir. Cesser de faire quelque chose. Etre retenu par quelque considération.

Il n'a pas la vue arrêtée, assurée. *Il n'a pas l'esprit bien arrêté*, il n'est pas bien sensé. En peinture, *un dessein arrêté*, dont les contours sont déterminés avec justesse.

Arrêtiste, (*arêtiste*) s. m. Compilateur d'arrêts.

Arrher, (*árer*) v. act. S'assurer de quelque chose en donnant des arrhes.

Arrhes, (*âres*) s. f. pl. Gages.

Au figuré, il se dit de ce qui marque assurance de quelque chose.

Arriere, (*ariere*) adv. Loin; plus loin, loin du lieu où l'on est, ou de la personne à qui l'on parle.

En arriere, adv. En derriere. En reculant. En demeure.

Arriere, (*ariere*) s. m. Le derriere ou la queue du vaisseau. Les départements du vaisseau qui regnent dans les hauts & dans les bas entre l'artimon & le gouvernail. *Faire vent arriere*, c'est prendre le vent en poupe.

Arriere-ban, (*ariere-ban*) s. m. Proclamation publique des grands vassaux faite aux vassaux subalternes ou de leurs arrieres fiefs, de se trouver au lieu qui leur est assigné pour servir le Roi par eux-mêmes ou par des représentants : *Convoquer l'arriere-ban*; *publier l'arriere-ban*.

Arriere-boutique, (*ariere-boutique*) s. f. Boutique de plain-pied après la premiere boutique.

Arriere-change, s. m. C'est l'intérêt des intérêts.

Arriere-corps, (*ariere-corps*) s. m. Partie d'un bâtiment qui est derriere un autre.

Arriere-cour, s. f. Petite cour qui sert à dégager les appartements.

Arriere-faix, (*ariere-fais*) s. m. Masse ronde, plate & spongieuse, pour recevoir & purifier le sang de la mere, destiné à la nourriture de l'enfant.

Arriere-fermier, (*ariere-fermier*) s. m. Sous-fermier.

Arriere-fief, (*ariere-fief*) s. m. Le fief qui releve d'un fief dominant.

Arriere-fleur, (*ariere-fleur*) s. f. Reste de fleur qu'on a omis d'enlever de dessus les peaux en les effleurant.

Arriere-garde, (*ariere-garde*) s. f. La partie de l'armée qui marche derriere, ou qui est à l'extrémité de la tête du camp.

Arriere-main, (*ariere-main*) subst. m. Coup du revers de la main.

Arriere-main est féminin dans, *il a l'arriere-main belle*, il joue bien du revers.

Arriere-neveu, s. m. Descendant d'un neveu.

Arriere-panage, subst. m. Le temps qu'on laisse les bestiaux dans la forêt, après l'expiration du temps du panage.

Arriere-petit-fils, (*ariere-petit-fils*) s. m. Le fils du petit-fils ou de la petite-fille. Et de même de *l'arriere-petite-fille*.

Arriere-point, (*ariere-point*) s. masc. Rang de points sur le poignet de la manche d'une chemise, ou sur le poignet d'une manche. *Arriere-pointeuse*, celle qui fait ces arriere-points.

Arriere-saison, (*ariere-saison*) s. f. C'est la fin de l'Automne. Au figuré, le commencement de la vieillesse.

Arriere-vassal, (*ariere-vassal*) subst. m. Celui qui dépend d'un vassal.

Arriere-voussure, (*ariere-voussure*) subst. f. Espece de voûte qu'on fait derriere une porte ou une fenêtre pour couronner l'embrasure, ou faire que la porte s'ouvre avec plus de facilité.

Arriéré, *ée*, adject. Il se dit d'un Marchand qui ne paye pas exactement les lettres de change, &c. & de celui qui n'a fait qu'une partie de ce qu'il avoit à faire.

Arriérer, v. act. *Arriérer un payement*, c'est le différer, ne pas le faire à son échéance.

S'arriérer, v. réc. Demeurer derriere; *l'Infanterie s'arriéra*.

Arrimage, (*arimage*) s. m. Arrangement des futailles qu'on met à fond de cale.

Arrimer, (*arimer*) verb. act. C'est arranger des futailles ou autres choses dans un vaisseau.

Arrimeurs, (*arimeurs*) s. m. pl. Ceux qui rangent les tonneaux & autres marchandises dans les vaisseaux.

Arrisser, (*arisser*) v. act. Trév. On dit, *arrisser les vergues*, c'est-à-dire les abaisser, pour les attacher sur le bord du navire. L'Académie écrit *arriser*.

Arrivage, (*arivage*) s. m. Abord des vaisseaux dans un port.

Arrivée, (*arivée*) s. f. La venue de quelqu'un ou de quelque chose en un lieu. Le temps où une personne, ou une marchandise arrive en quelque endroit.

Arriver, (*ariver*) v. act. sans régime. Il se conjugue avec *être*. Aborder, se rendre en un lieu. Venir par accident, par hasard. En terme de mer, obéir au vent.

Arriver, s'emploie à l'impersonnel. *S'il vous arrive de mentir, vous serez puni*, si jamais vous mentez.

Arrobe, (*arobe*) s. f. terme de mer. Il se dit du poids de trente-une livres ou trente-deux.

Arroche, (*aroche*) s. f. Plante potagere. Ses feuilles sont rafraîchissantes, émollientes, &c.

Arrogamment, (*arogament*) adv. Avec fierté, avec orgueil, avec arrogance, parler arrogamment.

Arrogance, (*arogance*) s. f. Orgueil, fierté, superbe. *L'arrogance ne sied à personne.*

Arrogant, te, (*arogant*) adj. Fier, superbe, orgueilleux, vain. Ce mot est aussi substantif: *un arrogant.*

S'arroger, (*s'aroger*) v. réc. S'attribuer, vouloir avoir. *S'arroger telle qualité, tel honneur.*

Arroi, (*aroi*) s. masc. vieux mot. Train, équipage. L'équipage d'un Fauconier.

Arrondir, (*arondir*) v. act. Faire rond ce qui ne l'étoit pas. En terme de Sculpteur, c'est donner du relief à une figure, en marquer, en prononcer avec élégance les contours, &c. En terme de manege, c'est faire porter à un cheval les épaules & les hanches uniment & rondement, sans un grand & un petit rond, sans qu'il se jette de côté. En terme de Rhétorique, c'est ajuster, arranger, tourner une phrase, une période. *Arrondir ses affaires*, c'est les mettre en bon état. En blason, *arrondi*, adjectif, se dit des pieces de l'écu qui ont certains traits & des ombres qui font paroître leur arrondissement, soit naturel, soit artificiel.

Arrondissement, (*arondissement*) s. m. Action de rendre rond ce qui ne l'étoit pas. Au figuré, ajustement, arrangement, harmonie, qui vient de l'arrangement harmonieux des mots: *l'arrondissement d'une période.*

Arrosage, (*arosage*) s. masc. terme hydrauliq. Canaux qu'on pratique pour conduire des eaux sur des terres trop seches. Dans les moulins à poudre, l'eau qu'on met dans les mortiers pour le liage du salpêtre, du soufre & du charbon.

Arrosement, (*arosement*) s. m. Epanchement d'eau qu'on fait avec un arrosoir.

Arroser, (*aroser*) v. act. Jeter de l'eau avec un arrosoir. Couler & passer par quelque pays. *Le Danube arrose beaucoup de pays.*

Arroser de la viande qui rôtit.

y verser doucement le jus, du beurre, ou du lard fondu.

Arrosoir, (*arosoir*) s. m. Instrument de cuivre ou autre métal, ou même de terre, qu'on remplit d'eau, & avec lequel on arrose un jardin.

Ars, s. m. On nomme ainsi les veines où l'on saigne le cheval.

Arsenal. Voyez *Arcenal*.

Arsenic, s. m. Minéral composé de beaucoup de soufre & de sels caustiques.

Arsenical, *ale*, adj. Qui tient de l'arsenic.

Arsin, s. m. On appelle *bois arsins*, les bois sur pied, où le feu a pris par accident.

Arsis, s. m. Vin trop ardent, & qui a le goût rôti.

Art, s. m. Recueil de préceptes qu'on pratique pour une fin utile. Ce mot s'applique également aux Sciences & aux métiers. *Il y a des arts mécaniques & des arts libéraux. Il y a l'art de monter à cheval, l'art de la guerre, l'art de naviger*, &c. *L'art hermétique*, c'est la Chimie.

Art, se prend aussi pour adresse, subtilité, esprit : *faire quelque chose avec art ; ménager quelqu'un ou quelque chose avec art ; se comporter avec art*. Il se dit aussi au figuré, par opposition à la nature : *l'art fait animer le bronze*.

Arts, s. m. pl. Les Lettres humaines & la Philosophie. *Les Beaux-Arts. Maître-ès-Arts. La Faculté des Arts.*

Artémon, s. masc. Troisieme mouffle qui est au bas de la machine appelée *polyspaste*, qui sert à élever des fardeaux.

Artenna, s. f. Oiseau aquatique, qui a le pied comme le canard.

Artere, s. f. Vaisseau long & creux comme un tuyau qui contient le sang.

Artériel, *elle*, adj. Qui est d'artere ; qui concerne l'artere.

Artériologie, s. f. Partie de la Médecine & de l'Anatomie qui traite des arteres.

Artériotomie, s. f. L'ouverture d'une artere.

Arthritique, (*artritique*) s. f. Plante pour les maux de jointures.

Arthritique, adj. *Maladie arthritique*, qui attaque les jointures, comme la goutte, &c.

Arthrodie, (*artrodie*) s. fém. terme d'Anatomie. Articulation, ou conjonction lâche des os.

Arthron, (*artron*) s. m. Jonction naturelle d'os, en laquelle les bouts des deux os s'entretouchent.

Artichaut, s. m. Plante fort connue.

Article, s. m. Partie de chapitre de quelque livre. L'endroit des ordonnances, des comptes, de contrats, &c. qui enferme une affaire ou telle circonstance particuliere. Partie d'une profession de foi : on dit en ce sens, *un article de foi*. Ce mot se prend aussi pour extrémité, agonie : *être à l'article de la mort*. En Anatomie, il signifie jointure, liaison.

L'article, en Grammaire, est *le*, *la*, *les*. Il se met avant les substantifs communs. *Voyez notre Grammaire.*

Articulaire, adj. *Maladie articulaire*, c'est la goutte, maladie qui afflige particuliérement la substance des articles.

Articulation, s. f. Assemblage ou connexion naturelle des os du corps humain avec mouvement ou sans mouvement. En Peinture, Sculpture & Gravure, on nomme *articulations*, les join-

tures où se font les attachements des différents membres. *Articulation* est aussi une prononciation distincte des mots : *avoir une belle articulation.*

Articuler, v. act. Prononcer distinctement & nettement ce qu'on dit. En terme de Palais, donner quelque chose par articles.

S'articuler, v. réc. Se joindre. Terme d'Anatomie.

Artien, (*arcién*) s. m. terme de College. Il signifie l'écolier qui est sorti des humanités, & qui étudie en Philosophie.

Artifice, s. m. Art, maniere ingénieuse. Finesse maligne; tour d'esprit pour surprendre, car ce mot se prend en bonne & en mauvaise part. Industrie.

Artifice, s. m. Il se dit des feux qui se font avec art.

Artifices. On le dit en général de toutes sortes de bâtiments à machines & à roues, construites sur les ruisseaux & rivieres propres à des manufactures.

Artificiel, le, adj. Qui est fait avec art, qui est travaillé avec adresse. Qui vient de l'industrie. Il se dit des preuves dont se sert l'Orateur.

Artificiellement, (*artifitiélement*) adv. Avec art, avec industrie.

Artificier, s. m. Celui qui compose toute sorte de feux, soit dans la guerre, soit pour les divertissements. *L'Artificier* de guerre est du Corps de l'Artillerie.

Artificieusement, adv. Avec ruse, avec adresse, avec finesse, d'une maniere artificieuse.

Artificieux, euse, (*artificieus*) adj. Fin, adroit d'une maniere qui marque un peu de fourberie. On dit, *un discours artificieux*, *une plainte artificieuse*; *un homme artificieux*; *une femme artificieuse.*

Artillé, ée, adj. Garni. On dit, *un vaisseau artillé de toutes pieces.*

Artiller ou *Artillier*, s. m. Ouvrier qui travaille à l'artillerie.

Artillerie, s. f. Magasin de canons, d'armes & d'outils qui servent à la guerre. Il signifie aussi toutes sortes de pieces de canon. On comprend aujourd'hui sous le nom d'*artillerie*, les feux d'artifice & leur matiere, les Officiers & les Charges d'Artillerie, les chariots & les chevaux pour conduire les choses nécessaires : en un mot les instructions militaires, les matériaux, les ouvriers ou artisans qu'on y emploie.

Artilleur, subst. m. Celui qui sert dans l'artillerie.

Artimon, s. m. Le mât d'un navire qui est le plus près de la poupe.

Artisan, s. m. Celui qui fait profession de quelque métier & qui gagne sa vie en travaillant. Au figuré, celui qui est la cause, ou qui est l'auteur de quelque chose : *être l'artisan de sa fortune*, c'est ne la devoir qu'à soi-même. *Dieu est le souverain Artisan du monde.*

Artison ou *Artuson*, s. m. Petit ver qui s'engendre dans le bois & qui le perce.

Artisonné ou *artusonné*, adj. On le dit du bois où il y a des trous de vers.

Artiste, s. m. En général, c'est celui qui travaille dans un art. En particulier, c'est un ouvrier qui travaille avec esprit & avec art. Il est aussi adjectif & signifie, qui travaille avec art, adroitement, selon l'art : *une main artiste.*

Artistement, adv. Avec art, adresse, esprit; selon les regles de l'art.

Arum, (*Arùm*) s. m. Sorte de plante qui a les propriétés de la serpentine.

Arure, (*arûre*) s. f. Mesure géographique en Egypte.

Aruspice, s. m. Sacrificateur Romain qui prétendoit prédire l'avenir par l'inspection des entrailles des bêtes sacrifiées.

Aryténoïdes, s. m. plur. Petits cartilages pairs du larynx.

Arythme, (*aritme*) s. m. Défaillance du pouls.

Arzel, adj. m. Il se dit des chevaux, c'est-à-dire, qui a une marque de poils blancs aux pieds de derriere, depuis le sabot jusqu'au boulet.

As, (*às*) s. m. Carte à jouer, ou face de dès marquée d'un seul point.

Asarine, (*Azarine*) s. f. Sorte de plante qui est apéritive.

Asarum, (*azarum*) s. m. C'est encore le nom d'une plante. Voyez *Cabaret*.

Asbeste, s. m. Matiere incombustible. Espece de lin très-délié qui croît sur les Pyrénées. Amiante.

Ascarides, s. m. pl. Nom que les Médecins donnent à de petits vers qui s'attachent sur-tout au fondement. Vermines qui s'attachent aux plantes.

Ascendant, *te*, adj. Il se dit en Astronomie des astres ou des signes qui montent sur l'horison. En Généalogie, on appelle *ascendants* les parents qui sont au-dessus de nous, comme *pere*, *mere*, *aïeul*, &c.

Ascendant, s. m. Humeur, inclination. Il se prend encore pour puissance, pouvoir, autorité; comme aussi pour maniere impérieuse de dire les choses.

Ascension, s. f. Fête qui marque le jour que Jesus-Christ est monté au Ciel. Estampe qui représente le mystere de l'Ascension. En Astronomie, le degré ou l'arc de l'équateur montant sur l'horison, avec un degré ou un arc du zodiaque. *L'ascension d'une étoile*, est le point de l'équateur qui se trouve en même temps que cette étoile au méridien.

Ascension, en Physique. Action par laquelle un corps s'éleve en haut.

Ascensionnel, *le*, (*ascensionel*) adj. terme d'Astronomie. *Différence ascensionelle*, différence entre l'ascension droite & l'ascension oblique.

Ascete, s. m. Celui qui est consacré d'une maniere particuliere aux exercices de piété.

Ascétique, adj. Qui concerne la spiritualité.

Asciens, (*asciéns*) s. m. pl. Nom que l'on donne à quelques habitants de la Zone torride, lorsque le soleil passe par leur zénith, parce qu'alors ils n'ont point d'ombre à midi.

Ascite, s. f. Hydropisie du bas ventre.

Asclépiade, s. & adj. m. Sorte de Vers Grec ou Latin, composé d'un spondée, de deux coriambes & d'un iambe.

Asclépias, s. masc. Sorte de plante vulnéraire. V. *Dompte-venin*.

Asiarchat, (*Asiarcat*) s. m. Dignité d'Asiarque.

Asiarque, (*Asiarque*) s. m. Celui qui étoit choisi dans la Grece pour présider aux jeux célébrés à l'honneur de l'Empereur, & aux Sacrifices célébrés pour lui.

Asiatique, (*asiatique*) adject. Né en Asie. Au figuré, il se dit

du ſtyle diffus & chargé de paroles ſuperflues. On dit auſſi, *luxe aſiatique*, un luxe exceſſif. *Mœurs Aſiatiques*, des mœurs efféminées.

Aſile, Acad. ſ. m. Lieu où l'on ſe ſauve de la perſécution ou de la pourſuite de quelqu'un. Lieu de ſureté. Protection. Il ſe prend auſſi pour protecteur : *Dieu eſt mon aſile.*

Aſine, adj. f. *Bête aſine*, pour dire, âne, âneſſe.

Aſodès, ſ. f. Eſpece de fievre continue, qui cauſe une grande inquiétude autour du cœur ou de l'eſtomac.

Aſpalathe, (*aſpalate*) ſ. m. Bois d'un petit arbre épineux, qui approche du bois d'aloès & dont les parfumeurs ſe ſervent pour donner du corps à leurs parfums.

Aſpect, ſ. m. Vue, regard. En terme d'architecture, objet de vue, objet éloigné qui frappe la vue. La repréſentation d'une côte ou d'une terre dans les cartes marines. Il ſe dit auſſi des planetes à l'égard de la différente ſituation qu'elles ont entre elles.

Aſperge, ſ. f. Plante apéritive qui ſe mange & qui eſt fort connue.

Aſperger, v. act. Epandre une liqueur par petites gouttes. *On aſperge les Chrétiens d'eau bénite.*

Aſpergès, ſ. m. Goupillon à jeter de l'eau bénite.

Aſpergoute, ſ. f. Plante dont les fleurs ſont bonnes contre les inflammations de la gorge & des aînes.

Aſpérité, ſ. f. Rudeſſe, dureté, âpreté.

Aſperſion, ſ. f. L'action de jeter de l'eau avec l'aſperſoir. On dit, *l'aſperſion de l'eau bénite.*

Aſperſoir, ſ. m. Maniere de bâton de métal ou de bois, à l'un des bouts duquel on attache pluſieurs brins de poil pour prendre de l'eau bénite, & en faire l'aſperſion.

Aſpérule, ſ. f. Plante, eſpece de grateron.

Aſphalite, ſ. m. terme d'Anatomie. La cinquieme des vertebres des lombes.

Aſphalte, ſ. m. C'eſt le bitume de Judée. C'eſt auſſi une eſpece de pierre ou de matiere minérale, qui ſe trouvent en quelques lieux de l'Aſie & ailleurs, avec laquelle on fait de bon ciment. Il y a auſſi de *l'huile d'aſphalte.*

Aſphodele, (*asfodele*) ſ. m. Plante dont les racines ſont en forme de navets.

Aſphyxie, (*asfixie*) ſ. fém. terme de Médecine. Privation ſubite du pouls, du mouvement & de la reſpiration.

Aſpic, (*aſpic*) ſ. m. Sorte de ſerpent qui eſt très-venimeux. Au figuré, médiſant, méchant, dangereux. On nomme auſſi de même une ſorte de plante qui a les feuilles longues, pointues & odorantes.

Aſpirant, *te*, adj. *Une pompe aſpirante*, eſt celle qui éleve l'eau en l'attirant. Au fig. celui qui prétend à quelque place, & en ce ſens il eſt auſſi ſubſt. *il y a beaucoup d'aſpirants à cette place.*

Aſpirant, ſ. m. Celui qui a achevé le temps de ſon apprentiſſage, & qui aſpire à la maîtriſe. En Religion, on nomme *aſpirante*, celle qui a fait ſon noviciat, & qui aſpire à la profeſſion. Chez les bouquetieres, *l'aſpirante* eſt celle qui n'eſt pas encore reçue maîtreſſe. C'eſt le même dans d'autres métiers de filles.

Aspiration, f. f. Action de celui qui aspire. *L'aspiration* est opposée à *l'expiration*. Il se dit aussi des pompes : il y a des pompes qui agissent par aspiration, & d'autres par compression. En Grammaire, maniere de prononcer en aspirant. Dans *héros*, la lettre *h* se prononce avec aspiration. Dans les discours de piété, c'est un élancement du cœur à Dieu ou vers le Ciel. Ce mot signifie de plus, le désir de parvenir à quelque chose.

Aspirer, v. act. Attirer l'air avec la bouche. Il est opposé à *expirer*. Au figuré, prétendre, désirer, avoir dessein d'obtenir. Le Doreur dit que *la couleur aspire l'or*, pour dire qu'elle l'attire, ou qu'elle le retient.

Aspirer, v. act. En Grammaire, il se dit, prononcer de la gorge & fortement la syllabe précédée d'une *h* aspirée, comme *la harangue*, *les harangues*. Cette *h* est regardée comme une consonne, & la voyelle qui la précede ne se perd point.

Aspre, f. m. Monnoie Turque; il en faut cinquante pour un écu.

Assa, f. m. Plante. On distingue *l'assa dulcis*, qui est le benjoin, & *l'assa fœtida*, gomme visqueuse & amere.

Assablé, *ée*, adj. Rempli de sable. Demeuré, arrêté sur le sable.

Assabler, ou mieux *ensabler*, v. act. Remplir de sable, couvrir de sable.

S'assabler, v. réc. Se remplir de sable. Demeurer arrêté sur le sable.

Assaillant, f. m. Celui qui attaque, qui assiege ; celui qui attaque de paroles, qui entreprend de pousser quelqu'un. Celui qui s'offre de soutenir le contraire de ce que le tenant avance dans un défi.

Assaillir, verb. act. Assailli, assaillant, j'assaille, &c. J'assaillis, j'assaillirai. Attaquer vivement. Il se dit aussi au figuré de l'attaque des passions, des maladies, &c. *Il fut assailli d'un violent orage.*

Assaisonnement, (*assaisonement*) subst. m. Apprêt. Ce qui sert pour accommoder quelque viande. Ce qui releve une chose, & la rend plus agréable ou plus délicieuse.

Assaisonner, (*assaisoner*) v. act. Accommoder avec des choses qui piquent & flattent le goût. Aprêter, mêler, joindre, accompagner.

Assaisonneur, (*assaisoneur*) f. m. Celui qui assaisonne.

Assaki, f. m. Titre de la Sultane favorite du Grand-Seigneur.

Assassin, f. m. Celui qui assassine ; celui qui tue en trahison. Au fig. celui qui tue impunément ; c'est en ce sens qu'on nomme les Médecins, des *assassins*, mais mal à propos. Quelques-uns disent *assassinateurs*, mais ce mot n'est point d'usage.

Assassin, *ine*, adj. figurément & poétiquement. *Un fer assassin ; une mouche assassine.*

Assassinant, *te*, adject. Au fig. ennuyeux, fatigant. Style commun.

Assassinat, subst. m. Meurtre commis en trahison & de dessein formé.

Assassiner, v. act. Tuer en trahison & de dessein formé. Au figuré, médire, ennuyer, fatiguer, faire souffrir. Il se dit encore par exagération pour outrager, excéder de coups, causer une grande peine.

Assation, s. f. terme de Pharmacie. Coction des médicaments & aliments dans leur propre suc, sans addition d'aucune liqueur.

Assaut, s. m. Attaque vive & violente faite à une breche des murs d'une ville, soit par le belier ou par la sape, à la maniere des anciens, soit par le canon, les mines, ou tout autre moyen. On dit, *monter à l'assaut*, *donner l'assaut*, *emporter d'assaut*, &c. Ce mot se dit aussi au figuré, & signifie une prise prompte & soudaine, vive & subite. En terme de Maître en fait d'armes, *l'assaut* est un combat de deux personnes à coups de fleurets. Au figuré, c'est un combat d'esprit. Toute sorte d'instigation, de sollicitation à quelque chose.

Assazoé, s. f. Herbe d'Abyssinie, bonne contre le venin des serpents.

Assécution, subst. f. terme de Droit Canon, qui se dit de l'obtention d'un bénéfice.

Asséeur, subst. masc. Mot d'usage dans les Elections, pour signifier un Collecteur des tailles dans les Paroisses de la campagne.

Assemblage, subst. m. Union, ramas & conjonction de plusieurs choses ensemble. Chez les Charpentiers & Menuisiers, il se dit des ouvrages qui se font de plusieurs pieces jointes & liées ensemble, ou simplement collées les unes avec les autres. Ils ont *l'assemblage par tenon & mortaise*, *l'assemblage à clef*, *l'assemblage par entaille*, *par embrevement*, &c. l'assemblage carré en bouement, en anglet, à chef, en adent, &c.

Assemblée, s. f. Jonction & rencontre de plusieurs personnes en un même lieu. Gens assemblés pour un même dessein. Lieu où l'on se réunit pour traiter de certaines choses. En terme de guerre, c'est une certaine batterie de tambour, pour avertir les soldats qu'ils ayent tous à s'assembler dans un lieu. *Le quartier d'assemblée* est le lieu où les troupes doivent se rendre. En terme de chasse, *assemblée* est le rendez-vous où les chasseurs se trouvent.

Assembler, v. act. Mettre ensemble, joindre ensemble. Convoquer, amasser plusieurs personnes dispersées, les faire trouver dans un même lieu. En terme de Librairie, mettre les feuilles d'un livre selon l'ordre des signatures. On dit dans le même sens *assemblage*.

S'assembler, v. réc. Se trouver, se réunir plusieurs en un même lieu.

Assener, verb. act. Porter un coup avec force. Frapper justement où l'on vise.

Asseoir, v. act. Assis, asseiant. J'assieds, &c. nous asseions, vous asseiez, ils asseient. J'ai assis. J'assis. J'assierai ou j'asseierai. Assieds, asseiez; que j'asseie. Mettre sur les fesses. Plusieurs personnes disent, *j'asseois*, *tu asseois*, &c. *J'asseoyois. J'assoicrai*, &c. Cette derniere façon seroit plus réguliere & moins embarrassante. Poser, mettre dessus. Etablir : *asseoir un jugement*. On dit aussi, *asseoir une figure sur son piédestal*, l'y placer, l'y mettre. *Asseoir une cuve*, pour dire, préparer une cuve de teinture.

S'asseoir, v. récip. Mettre les fesses sur quelque chose, se reposer, se percher, se poser.

Asserteur, s. m. *Asserteur de la vérité*, *de la liberté publique*, qui

qui soutient la vérité, qui défend la liberté publique.

Assertion, s. f. Proposition qu'on établit & qu'on soutient.

Assertivement, adv. D'une maniere affirmative. Trév.

Asservir, v. act. Assujettir. Au figuré, dompter, rendre esclave : *asservir ses passions*.

Assesseur, s. m. Officier d'un Présidial & autre Justice Royale. C'est le premier Conseiller du Siege, dont il est Assesseur. Il connoît des affaires en l'absence de ceux qui en doivent premiérement connoitre.

Assette, (*assète*) s. f. Marteau avec une tête d'un côté & un tranchant de l'autre, large de deux pouces & un peu recourbé vers le manche ; c'est un instrument de Couvreur.

Assez, adv. Suffisamment. Autant qu'il faut. *On ne peut avoir assez de soin de son salut.*

Assez peu, *assez souvent*, la même chose que *peu* & *souvent*.

Assidu, *due*, adj. Qui s'applique fortement & très-souvent à quelque fonction, quelque devoir, quelque travail ; qui a de l'assiduité : *être assidu au travail, à l'office, auprès d'un malade.*

Assiduité, (*assidûité*) s. f. Application continuelle, continuation assidue, attachement réglé.

Assidument, adv. Avec assiduité : *étudier assidument.*

Assiégeants, s. m. pl. Les troupes qui assiegent une place. *Assiégeant* est aussi adjectif. *Les troupes assiégeantes devinrent assiégées.*

Assiéger, v. act. Mettre le siege devant une place, camper autour d'une place, à dessein de la prendre par force ou autrement. Au figuré, être assidument auprès de quelqu'un. Environner.

Assiégés, s. m. pl. Les gens qui sont assiégés, & qui défendent une place.

Assienne, (*assiene*) s. & adj. f. Pierre spongieuse, parsemée d'outre en outre de veines jaunes.

Assiente, (*assiénte*) s. f. On entend par ce terme une compagnie de commerce, établie pour la fourniture des Negres dans les Etats du Roi d'Espagne en Amérique.

Assientiste, s. m. Celui qui a part, celui qui a des actions dans la Compagnie de l'Assiente.

Assiette, (*assiète*) s. f. Lieu, situation. Etat. Maniere de placer une chose pesante sur une autre. La maniere de camper & la disposition des troupes. Instrument de table, rond, de métal, de terre ou de bois, sur quoi on coupe ses morceaux & on mange. En terme de doreur sur tranche, composition qu'on met sur la tranche du livre avant de le dorer. En terme de paveur, pavé mis au sens où il doit être sur le sable. Chez les Teinturiers, c'est une cuve préparée & remplie d'ingrédients nécessaires pour la teinture. Dans le commerce de bois, ce terme s'entend de la descente que les Officiers des Eaux & Forêts font sur les lieux où se doivent faire les coupes, pour marquer aux marchands les bois qui leur ont été vendus. On dit en ce sens, *l'assiette des ventes*. On dit, *une assiette de champignon*, *de confiture*, &c. pour signifier la quantité servie sur une assiette.

Assiette, s. f. Imposition des tailles & des autres droits qui y sont joints. Fonds sur lequel une rente est assise, est assignée.

Assiettée, (*assiétée*) subst. f. Plein une assiette. *Une assiettée*

de soupe. On dit plus ordinairement, *une assiette de soupe*.

Assignat, s. m. Constitution ou assignation spéciale d'une rente sur un certain héritage, qui demeure nommément destiné & affecté pour le payement annuel de la rente.

Assignation, s. f. Rendez-vous. *Se donner assignation à une telle heure*. Exploit de Sergent pour comparoître en tel temps devant tel Juge, ou pour payer telle dette en tel temps. Destination de certains fonds pour le payement de quelque somme. En terme de Pratique, constitution de rente sur un certain fonds.

Assigner, verb. act. Indiquer. Donner. Prescrire. Fixer. Ajourner à comparoître. Placer sur un fonds, ou sur autre chose.

Assimilation, s. f. Action par laquelle des choses sont rendues semblables.

Assimiler, verb. act. Rendre semblable.

Assis, *se*, adj. Dans le Blason, on le dit des animaux domestiques représentés sur leur cul.

Assise, s. f. terme de maçonnerie. Rang de pierres dont les murs sont composés. *L'assise de parpin* est celle dont les pierres traversent l'épaisseur du mur.

Assises, s. f. pl. Il se dit lorsqu'un Juge supérieur tient son siege dans celui d'un inférieur. *On tient les assises en un tel lieu; on tiendra demain les assises*. *Assises*, signifie aussi quelquefois la même chose que Juridiction. Les lois & les ordonnances ont été nommées autrefois *assises*: *les assises de Jérusalem*.

Assistance, s. f. Assemblée de personnes présentes à une action publique. Présence d'une personne en un lieu. Aide, secours. Etendue de pays où un Religieux de certains Ordres fait la fonction d'assistant au Général & au Provincial de son Ordre.

Assistant, *te*, adj. & subst. Qui assiste, qui est présent, qui accompagne. Il se dit aussi dans les Communautés séculieres & régulieres, de celui & de celle qui fait les fonctions de Supérieur en la place du Supérieur ou de la Supérieure, ou qui aide les Supérieurs dans leurs fonctions. *Un tel est assistant du Général*, *une telle est assistante*, &c. Il se dit encore d'un domestique de Comédien qu'on a employé à la représentation de quelque piece.

Assister, v. neut. Etre présent, se trouver en un lieu; être spectateur.

Assister, verb. act. Aider, secourir. Aider à faire, accompagner.

Association, (*association*) s. f. Contrat de société. Union de plusieurs personnes qui ont le même intérêt.

Associé, *ée*, subst. m. & fém. Celui ou celle qui est d'une société.

Associer, v. act. Faire entrer dans le commerce qu'on fait. Donner part de quelque chose à une personne.

S'associer, v. réc. Entrer en association avec quelqu'un. Fréquenter quelqu'un, le hanter.

Assogue, s. m. Galion d'Espagne qui porte du vif-argent aux Indes Occidentales.

Assommer, (*assomer*) v. act. Tuer cruellement, assassiner. Au figuré, accabler, chagriner fortement, Ennuyer à l'excès.

Assommoir, (*assomoir*) s. m. Petit ais chargé d'une pierre & tendu pour prendre des bêtes.

Assomption, s. f. Fête de l'Eglise où l'on célebre la mort sainte de la Sainte Vierge & son entrée au Ciel. On donne le même nom à une estampe qui représente la Sainte Vierge montant au Ciel. En terme de Logique, *assomption* signifie quelquefois la seconde proposition d'un syllogisme.

Assonnance, (*assonance*) s. f. Il se dit d'une figure de mots qui ont même son, même terminaison; comme, *après la panse vient la danse.*

Assorath ou *Assonah*, s. m. Livre qui contient la tradition de la loi des Mahométans.

Assorti, *tie*, adj. Convenable. *Un marchand assorti*, c'est un marchand qui a toutes les marchandises qui sont propres à son négoce.

Assortiment, s. m. Accompagnement, ce qui a du rapport à une chose avec laquelle on le met. On dit aussi *assortiment de couleurs.*

Assortiment de Livres. En terme de Librairie, il se dit de plusieurs sortes de livres qu'on a pris chez les autres Libraires. En terme d'Imprimeur tout ce qui convient à chaque corps de caracteres.

Assortir, v. act. (sur *finir*) Convenir à. Accompagner une étoffe de quelque autre chose, comme doublure, ruban, &c. qui ressemble à peu près à cette étoffe, ou qui lui convienne. C'est aussi se fournir de toutes les choses qui regardent le trafic qu'on fait. En terme de Chapelier, c'est mettre la forme dans un chapeau en blanc. Au figuré, faire convenir, faire accorder l'un avec l'autre.

Assortissant, *te*, adj. Il se dit des choses qui ont du rapport les unes aux autres.

Assoter, v. act. & neut. mot populaire. Rendre sot. Le participe, *assoté*, *ée*, qui se dit encore quelquefois, signifie infatué, entêté.

Assoupir, v. act. Donner une pente au sommeil, endormir à demi. Suspendre, diminuer pour un temps. Au figuré, appaiser, *assoupir une querelle.*

S'assoupir, v. récip. S'endormir, être abattu de sommeil, ou de quelques vapeurs.

Assoupissant, *ante*, adjectif. Qui assoupit. *Vapeurs assoupissantes.*

Assoupissement, s. m. Pente au sommeil. Foiblesse de la faculté imaginative obsédée de quelque humeur froide & humide qui donne cette pente. Au figuré, engourdissement, négligence, manque de soin de ses affaires.

Assouplir, v. act. terme de manege. Rendre un cheval souple. On dit aussi, *un cheval assoupli.*

Assourdi, *ie*, adj. Qui est devenu sourd, ou qu'on a rendu sourd.

Assourdir, verb. act. Rendre sourd, ou presque sourd à force de bruit.

Assourdir, en Peinture. Diminuer la lumiere & les détails dans les demi-teintes.

S'assourdir, v. récip. Devenir plus sourd.

Assouvir, v. act. Rendre soûl. Remplir de viande ou d'autre nourriture. Au fig. contenter, satisfaire pleinement.

Assouvissement, s. m. L'action d'assouvir. Etat de ce qui est assouvi. Ce mot est peu usité au propre; mais on dit au figuré, *l'assouvissement des désirs.*

Assujettir, (*assujétir*) v. act. Vaincre. Dompter. Soumettre.

Se contraindre à faire, à observer quelque chose.

Assujettissant, *te*, (*assujétissant*) adj. Qui rend extrêmement sujet, qui astreint.

Assujettissement, (*assujétissement*) s. m. Sujétion, soumission, contrainte.

Assurance, s. f. Sureté, hardiesse, fermeté, confiance, certitude, promesse, obligation, &c. Contrat maritime par lequel un particulier promet d'indemniser un marchand intéressé dans un vaisseau, des choses portées d'un pays dans un autre, moyennant un prix convenu entre l'assureur & l'assuré. *Assurance de panier*, osier qui est sous l'osier tors, qui fait l'anse du panier. *Aller d'assurance*, terme de chasse, qui se dit de la bête qui va au pas & sans crainte.

Assuré, *ée*, adj. Sûr, certain, hardi, sans crainte. Marchand à qui on a fait un contrat d'assurance.

Assurément, adv. Certainement.

Assurement, s. m. Autrefois certitude, convention jurée: *donner un assurement.*

Assurer, v. act. Rendre sûr. *Assurer une dette.* Rendre certain d'une chose. Rendre plus hardi, plus courageux. *Assurer une couleur*, c'est la rendre plus fine, moins capable de changer. *Assurer le grain*, terme de Corroyeur; c'est donner la derniere façon au cuir, avant de lui donner le dernier lustre. *Assurer*, en terme de mer, c'est répondre d'un vaisseau qui va en mer & de ses marchandises. *Assurer la main*, c'est la rendre plus ferme, plus sûre. *Assurer un faucon*, l'apprivoiser, empêcher qu'il ne s'effraye. *Assurer la bouche d'un cheval*, accoutumer un cheval à souffrir le mors. *Assurer une muraille*, l'étayer. *Assurer un vase*, le poser de façon qu'il ne puisse tomber.

S'assurer, verb. récip. Se rendre sûr d'une chose ou d'une personne.

Assureur, s. m. terme de mer. Celui qui répond des vaisseaux ou de la marchandise qu'on y met.

Astelle, (*astele*) s. f. terme de Chirurgie. Appui dont les Chirurgiens se servent pour lier les fractures des os avec les bandages.

Aster, s. m. Sorte de plante.

Astérie, s. f. Pierre précieuse; pierre étoilée; fausse opale.

Astérisme, s. m. terme d'Astronomie. Constellation. Assemblage de plusieurs étoiles.

Astérisque, subst. m. Petite marque en forme d'étoile qu'on met dans les livres pour marquer un renvoi. C'est aussi le nom d'une plante.

Astéroïde, s. f. Plante dont la fleur est radiée.

Asthmatique, prononcez *asmatique*, s. m. & f. Celui qui est travaillé d'un asthme. *Un asthmatique, une asthmatique.* Ce mot est aussi adjectif: *un tel est asthmatique.*

Asthme, prononcez *asme*, s. m. Courte haleine. Obstruction du poumon qui produit une fréquente & difficile respiration.

Astie, subst. m. Gros os de cheval ou de mulet, dont les Cordonniers se servent pour lisser les semelles & autres parties du soulier. Ils mettent dedans du suif pour graisser leurs alênes.

Astragale, s. m. Petite moulure ronde qui entoure le haut du fût d'une colonne.

Astragale, en Anatomie. Un des os du tarse.

Astragale, subst. m. Plante à fleurs légumineuses.

Astral, *le*, adj. Qui appartient aux astres, qui en dépend.

Astre, s. m. Corps lumineux qu'on voit au Ciel. Etoile. Au figuré, beauté brillante & éclatante.

Poétiquement, *l'Astre du jour*, le soleil; *l'Astre de la nuit*, la lune.

Astrée, s. f. Nom poétique de la Justice.

Astreindre, v. act. (sur *plaindre*.) Contraindre, obliger à quelque chose.

Astringent, *te*, adj. Qui resserre. *Remede astringent; emplâtre astringente.* On dit aussi au substantif, *un astringent*, *des astringents*.

Astroc, s. m. terme de mer. Grosse corde qu'on attache à une cheville de bois nommée *escome*.

Astroïte, s. f. Sorte de pierre ou de corps marin.

Astrolabe, (*astrolâbe*) s. m. Instrument astronomique dont les Pilotes se servent pour prendre la hauteur & en conclure la latitude du lieu où ils font observation.

Astrologie, s. f. Science qui considere la qualité & la vertu des signes & planetes avec les effets qu'ils produisent sur les choses de la terre. *L'Astrologie judiciaire*, est celle par laquelle on prétend prédire l'avenir en observant les astres. C'est un art chimérique.

Astrologique, adject. Qui est d'Astrologie.

Astrologue, subst. masc. Celui qui considere la qualité & les vertus des signes & des planetes.

Astronome, s. m. Celui qui considere la grandeur, les mesures & les mouvements des étoiles & des corps célestes.

Astronomie, subst. f. Science du cours & de la position des astres. *L'Astronomie est une fort belle science, & l'Astrologie est une charlatanerie.*

Astronomique, adj. Qui est d'Astronomie.

Astronomiquement, adv. D'une maniere astronomique & exacte. Trév.

Astuce, s. f. Vieux mot, qui signifie mauvaise finesse.

Asymétrie, (*asimétrie*) s. f. terme d'Arithmétique. C'est lorsque dans un nombre proposé on ne peut trouver une racine telle qu'on la demande.

Asymptote, (*asimptote*) adj. & s. f. terme de Géométrie. Ce mot se dit de deux lignes qui s'approchent toujours & qui ne se coupent jamais, quoique prolongées à l'infini.

Atabale, s. m. Espece de tambour dont se servent les Maures.

Atabule, s. m. Vent fâcheux qui regne dans la Pouille.

Ataraxie, s. m. Immobilité de jugement, qui exempte des passions nées de l'opinion.

Ataxie, s. f. Irrégularité, défaut d'ordre, trouble, confusion. C'est un terme de Médecine.

Atelier, subst. m. Lieu où travaillent les Peintres, Sculpteurs, Maçons, Charpentiers, Menuisiers, &c.

Atellanes, subst. f. pl. Pieces comiques & satiriques chez les Romains.

Atémadoulet, Acad. subst. m. Titre du premier Ministre de Perse. Trév. écrit *Atamadaulet* ou *Etmadaulet*.

Atermoiement, (*atermoîment*) subst. masc. Terme ou délai de payer. *Un billet atermoyé* est

celui qui doit être payé à certain terme.

Atermoyer, v. act. Donner du terme, ou prolonger celui qui est déjà échu.

S'atermoyer, v. pron. S'accommoder avec ses créanciers pour les payer à certains termes.

Athanor, (*atanor*) s. m. terme de Chimie. Fourneau où l'on fait différentes opérations en même temps.

Athée, (*Atée*) s. m. & f. Qui ne croit pas qu'il y ait un Dieu. Ce mot est aussi adjectif : *opinion athée.*

Athéïsme, (*atéisme*) s. m. Créance athée & impie.

Athérome, (*atérome*) s. m. Sorte d'apostême.

Athlantes, Acad. *Atlantes*, Trév. s. m. pl. terme d'Architecture. Figures qui portent des fardeaux.

Athlete, (*Atlète*) s. m. Luteur, qui combat, qui a combattu. Homme élevé & instruit pour les combats publics. Au figuré, un homme propre à soutenir, ou qui soutient une opinion, une cause, une dispute.

Athlétique, (*atlétique*) s. f. L'art des Athletes.

Athlétique, (*atlétique*) adj. Qui concerne les Athletes.

Athlothete, (*atlotète*) s. m. Officier qui présidoit aux jeux gymniques chez les Grecs.

Atinter : *S'atinter*, v. act. & réc. Autrefois, parer, orner avec affectation. S'orner avec trop de soin.

Atlas, s. m. Recueil de Cartes géographiques. Nom de la premiere vertebre du cou qui se porte à la tête. Satin de soie fabriqué aux Indes.

Atmosphere, (*atmosfere*) s. f. Le bas étage de l'air, chargé de vapeurs, &c. La partie de l'air où se forment les météores.

Atole, s. f. Bouillie faite avec de la farine de maïs, ou blé de Turquie.

Atome, (*atôme*) s. m. Corps qu'on regarde comme indivisible, à cause de sa petitesse.

Atonie, s. f. Foiblesse, relâchement des solides du corps.

A tort & à travers, adverbe. Inconsidérément.

Atour, s. m. Parure. *Elle est dans ses beaux atours.* On dit *une Dame d'atour*, dont la charge est de coiffer & d'habiller la Reine, la Princesse.

Atourner, v. act. Vieux mot. Orner & parer une Dame.

A-tout, s. m. terme de jeu de cartes. C'est dans certains jeux, la couleur dans laquelle on joue.

Atrabilaire, adject. Personne en qui domine la bile noire. Mélancolique. On dit au substantif, *c'est un atrabilaire.*

Atrabile, subst. f. Bile noire. Trév.

Atramentaire, s. f. Pierre de vitriol.

Atre, subst. m. Foyer, endroit d'une chambre ou d'une cuisine où l'on met le feu.

Atroce, adject. Cruel, inhumain, énorme, fâcheux.

Atrocité, s. f. Cruauté, inhumanité, énormité.

Atrophie, (*atrofie*) subst. f. Desséchement, extrême maigreur, dépérissement du corps ou d'un membre.

Atropos, (*Atropòs*) subst. f. L'une des trois Parques, selon la Fable.

Attabler : *S'attabler*, v. réc. Se mettre à table pour manger, pour jouer, &c.

Attache, (*atache*) s. f. Lien. Courroie. Agrément. Permission, Application. Ardeur. Engagement volontaire. Attachement.

Le mot *Attache* se dit aussi de l'Ordonnance d'un Gouverneur de Province, pour faire exécuter les Ordres du Roi. On dit encore : *Lettre d'attache. Prendre attache de quelqu'un*, c'est prendre ses ordres.

Attaches, (*ataches*) s. f. pl. Morceaux de plomb que les Vitriers attachent avec de la soudure sur les paneaux des vitres, pour lier & retenir les verges de fer qui les tiennent en place.

Attachement, (*atachement*) s. m. Engagement. Passion. Ardeur. Zele.

Attacher, (*atacher*) v. act. Lier. Fixer. Coudre une chose à une autre. Engager ; unir ; joindre.

S'attacher, (*s'atacher*) v. r. Se prendre à quelque chose : s'appliquer, se mettre ardemment à quelque chose. Demeurer ferme à quelque chose, n'en pas démordre.

Attaquant, (*ataquant*) s. m. Celui qui attaque, qui est agresseur.

Attaque, (*ataque*) subst. f. Choc, commencement de combat. Tout ce que font les assiégeants pour emporter une place, ou quelqu'une de ses parties. Au figuré, tout ce qu'on écrit pour choquer quelqu'un. Atteinte ; insulte. Il se dit aussi des commencemens de quelque maladie : *Avoir une attaque de fievre.*

Attaquer, (*ataquer*) v. act. Commencer une attaque ou une querelle. Etre agresseur. Commencer à battre. Détruire, combattre, offenser.

S'attaquer à, (*s'ataquer à*) v. réc. Se prendre à quelqu'un, c'est l'offenser, se déclarer contre lui.

Attédier, (*atédier*) v. act. vieux mot. Ennuyer, importuner quelqu'un par ses contes, ses discours.

Atteindre, (*ateindre*) v. act. Toucher ; assener ; attraper à force de courir ou de marcher. Au figuré, aller aussi loin, s'élever aussi haut qu'un autre que l'on considere, à cause du rang où il est élevé. Egaler.

Atteint, te, (*ateint*) adject. Touché, frappé, blessé. Il se dit dans le même sens au figuré. Il se dit aussi d'une personne accusée de crime, & il signifie, convaincu.

Atteinte, (*ateinte*) s. f. Coup dont on atteint. *Il a reçu une atteinte au bras. Donner une atteinte à une bague*, la toucher en courant sans l'emporter.

Atteinte. Attaque ; coup. *Donner des atteintes à quelqu'un. Avoir une atteinte de goutte. Ce cheval a reçu une atteinte*, c'est-à-dire un coup de lui-même, ou d'un autre cheval.

Attel, (*atel*) s. m. terme de charretier. Sorte de petit ais ou de late courbée, qui s'éleve audessus du collier du cheval de harnois. C'est aussi un terme de Potier. Voyez *Attelle*.

Attelage, (*atelage*) subst. m. Quatre chevaux de carrosse, de charrue ou de harnois. Quatre bœufs pour un chariot ou une charrue.

Attele, (*atele*) subst. f. Outil dont se servent les Potiers de terre, pour diminuer l'épaisseur des ouvrages de Poterie qu'ils tournent à la roue & au tour.

Attelles. Morceaux de bois chantournés, qu'on attache aux colliers des chevaux de harnois. C'est la même chose que *Attel*. Ce sont aussi des morceaux de bois creux qui sont une poignée, qui sert aux Plombiers à prendre leurs fers à souder.

Attelle, eſt encore un petit ais, qu'on lie autour d'un membre rompu, pour le tenir en état juſqu'a ſa guériſon.

Atteler, (*ateler*) verb. act. Attacher des chevaux ou des bœufs à un carroſſe, un chariot, une charrue, &c.

Atteloire, (*ateloire*) ſubſt. f. Cheville ronde qui ſe met dans le timon des affûts des pieces d'artillerie, & dans ceux des chariots & des charrettes.

Attenant, *te*, (*atenant*) adj. Terre ou héritage qui touche, qui joint à un autre, qui y tient.

Attenant, (*atenant*) adverbe & prép. Tout proche, joignant, contre.

Attendre, (*atendre*) v. act. ſur *rendre.* Demeurer dans un lieu, juſqu'à ce que telle choſe ou telle perſonne arrive.

Attendre, (*atendre.*) Signifie auſſi, être dans l'attente de quelque choſe qu'on croit devoir arriver. Eſpérer. Se promettre. Compter ſur quelqu'un, ſur quelque choſe. *On n'attend rien de bon de cette maladie. Attendre une occaſion favorable.* On dit auſſi, *s'attendre à quelque choſe.*

En attendant, a pluſieurs ſignifications. Il ſe prend pour, *juſqu'à ce que. Faiſons telle choſe en attendant un tel.* Il veut dire auſſi, *cependant. En attendant que.* Sorte de conjonction qui ſignifie, *juſqu'à ce que.*

Attendrir, (*atendrir*) v. act. Faire devenir plus tendre. Au figuré, émouvoir, donner de la pitié, &c.

S'attendrir, (*s'atendrir*) v. r. Devenir plus tendre. Au figuré, s'émouvoir, être touché de pitié, de compaſſion, &c.

Attendriſſant, *te*, (*atendriſſant*) adj. Qui attendrit, qui rend ſenſible à la compaſſion, à l'amour, à l'amitié. *Des paroles attendriſſantes.*

Attendriſſement, (*atendriſſement*) ſubſt. m. Mouvement du cœur, qui lui fait concevoir de la tendreſſe, de l'amitié, de la compaſſion pour quelqu'un.

Attendu, (*atendu.*) Eu égard. *Il fut exempt*, *attendu ſon âge.*

Attendu que, (*atendu que*) conjonction. Ce mot ſignifie, *vu que*, *puiſque.*

Attentat, (*atentat*) ſubſt. m. Entrepriſe ſur la vie d'une perſonne. Entrepriſe criminelle.

Attentatoire, (*atentatoire*) adject. Qui eſt fait contre les regles : *Sentence attentatoire*, c'eſt celle qui va contre l'autorité d'une Juridiction.

Attente, (*atente*) ſ. f. Eſpérance, prévoyance d'une choſe qui doit arriver. *Pierres d'attentes*, pierres qui avancent d'eſpace en eſpace à l'extrémité d'un mur, pour en faire la liaiſon avec celui qu'on a deſſein de faire auprès. Au figuré, il ſe dit d'un deſſein qu'on veut continuer. *Table d'attente*, pierre, cadre ou autre place où l'on a deſſein de mettre quelque choſe.

Attenter, (*atenter*) v. act. Entreprendre ſur la vie, l'honneur ou les biens de quelqu'un. Faire une entrepriſe criminelle.

Attentif, *ive*, (*atentif*) adj. Qui a de l'attention, de l'application.

Attention, (*atention*) ſ. f. Application d'eſprit. Il ſe prend auſſi pour égard ; ſoin. *Avoir de l'attention pour quelqu'un.*

Attentivement, (*atentivement*) adv. Avec attention.

Atténuant, (*aténuant*) adj. *Un remede atténuant*, eſt celui qui augmente le mouvement & la fluidité du ſang & des hu-

meurs. On dit aussi, *un atténuant*.

Atténuation, (*aténuation*) s. f. Affoiblissement, ou l'action par laquelle on affoiblit.

Atténué, (*aténué*) adjectif. Abattu de maladie, affoibli.

Atténuer, (*aténuer*) v. act. Affoiblir, diminuer. *Atténuer les humeurs*, c'est les rendre moins grossieres & plus fluides.

Attérage, (*atérage*) subst. m. terme de Marine. Endroit où l'on viens reconnoître la terre, en revenant de voyage, en arrivant de la haute mer.

Attérir, (*atérir*) verbe act. Prendre terre.

Attéré, *ée*, (*atéré*) adjectif. Abattu, terrassé, accablé.

Attérer, (*atérer*) verbe act. Jeter par terre. Abattre.

Attérissement, (*atérissement*) s. m. Sable & limon que la mer & les rivieres transportent d'un lieu à un autre, qui leur font changer de lit & de rivage.

Attestation, (*atestation*) s. f. Témoignage qu'on donne à quelqu'un. Certificat.

Attester, (*atester*) verb. act. Rendre témoignage : Prendre pour témoin. *J'en atteste toute la ville.* Assurer, certifier.

Atticisme, s. m. Délicatesse, finesse de goût particuliere aux Athéniens.

Atticurges, s. f. pl. term. d'Architecture. Colonnes carrées.

Attiédir, (*atiédir*) v. act. Devenir tiede. Ce mot est peu usité. Au figuré, rendre plus froid.

S'attiédir, (*s'atiédir*) v. r. Devenir froid ; n'avoir plus tant d'amitié, d'ardeur, de ferveur.

Attiédissement, (*atiédissement*) s. m. Tiédeur ; relâchement.

Attifé, *ée*, (*atifé*) adj. Paré, ajusté. Ce mot ne se dit qu'en riant, de même que les deux suivants.

Attifer, (*atifer*) verb. act. Ajuster, parer. *Votre sœur est long-temps à s'attifer.* Familier.

Attifets, (*atifets*) s. m. pl. pour, ajustements de femme. Parure. Vieux mot.

Attinter, *s'attinter*. Voyez *Atinter*.

Attique, subst. f. Pays dans la Grece.

Attique, s. m. terme d'Architecture. Petit étage au-dessus des autres, & qui a ses ornements particuliers.

Attique faux, s. m. Espece de piédestal au-dessous de la base des colonnes.

Attique, adj. m. & f. Qui est à la façon du pays d'Athenes. *Colonne*, *base attique*.

Le sel attique. Ce qui a rapport aux bons mots & aux railleries fines des Athéniens.

Attirail, (*atirail*) subst. m. Hardes, bagage, suite.

Attirant, *te*, (*atirant*) adj. Qui attire ; qui gagne avec adresse ; charmant.

Attirer, (*atirer*) v. act. Tirer à soi. Avoir par adresse. Attraper finement. Gagner par des manieres charmantes & agréables. Aposter, *attirer des gens à son parti.*

S'attirer, (*s'atirer*) v. récip. Gagner, obtenir adroitement. Se causer quelque chose qui nuit *Il s'est attiré ce chagrin.* Il se dit aussi en bonne part : *S'attirer l'estime*, *l'amitié de quelqu'un.*

Attiser, (*atiser*) verb. act. Mettre des tisons les uns contre les autres, pour les faire allumer. Au figuré, exciter, allumer : *Attiser la discorde.*

Attiseur, *euse*, (*Atiseur*) subst. m. & fém. Celui, celle qui attise.

Attisonoir, (*atisonoir*) s. m. Outil crochu dont se servent les Fondeurs pour attiser le feu.

Attitrer, (*atitrer*) verb. act. terme de chasse. *Attitrer des chiens*, c'est les poser dans des relais, pour attendre la proie. Au figuré, aposter, suborner : *Des assassins attitrés, des témoins attitrés.* On dit aussi, *un Commissionnaire attitré*, qu'on charge de ses commissions. *Il a un Marchand attitré*, un Marchand chez lequel il achete ordinairement.

Attitude, (*atitude*) subst. f. terme de Peinture. L'action & la posture où l'on met les figures qu'on représente. En terme de Danse, sorte de posture.

Attombisseur, (*Atombisseur*) subst. m. terme de Fauconnerie. Oiseau qui attaque le héron dans son vol.

Attouchement, (*atouchement*) s. m. Action de la personne qui touche.

Attractif, ive, (*atractif*) adj. Qui attire. *Vertu attractive : Bandage attractif.*

Attraction, (*atraction*) s. f. terme de Philosophie. Action de ce qui attire.

Attractionnaire, (*Atractionaire*) subst. masc. terme de Physique. Partisan du systême de l'attraction.

Attraire, (*atraire*) verb. act. Faire venir, attirer par quelques appas ou vertu secrette. *Le sel est bon pour attraire les pigeons.*

Attrait, (*atrait*) s. m. Penchant; inclination. *Il a de l'attrait pour la Musique.*

Attraits, (*Atraits*) s. m. pl. Charmes, appas, beautés.

Les attraits de la grace, les douceurs intérieures qu'elle fait sentir.

Attrape, (*atrape*) s. f. terme de mer. Corde de retenue. Au figuré, tromperie, surprise ; malice cachée.

Attraper, (*atraper*) v. act. Prendre. Essayer d'avoir finement. Atteindre ; surprendre ; étonner ; tromper ; saisir ; exprimer. Au figuré, il signifie aussi, comprendre, pénétrer le sens d'une chose.

Attrapoire, (*atrapoire*) s. f. Piege. Tours de finesse. Il est plus usité en ce dernier sens.

Attrayant, ante, (*atrayant*) adject. Charmant ; qui a des attraits.

Attrempance, (*atrempance*) subst. f. vieux mot. Modération de passion.

Attrempé, ée, (*atrempé*) adj. Se dit d'un oiseau qui n'est ni gras ni maigre.

Attremper, (*atremper*) v. act. vieux mot qu'on employoit pour tremper. Il a signifié aussi, modérer ou se modérer.

Attribuer, (*atribüer*) v. act. Donner, approprier, attacher, annexer.

S'attribuer, (*s'atribüer*) v. r. S'approprier quelque chose.

Attribut, (*atribut*) subst. m. Propriété qui convient à quelque chose. Perfection que l'on connoît en Dieu. En terme de Logique, l'un des termes d'une proposition, lequel est attribué au sujet dont on parle. En Peinture, symbole.

Attributif, ive, (*attributif*) adj. t. de Palais. Qui attribue.

Attribution, (*atribution*) s. f. C'est le pouvoir que le Roi donne à des Juges de connoitre de certaines affaires, préférablement à tous autres Juges. Concession de quelque prérogative ; privilege.

Attristant, ante, (*atristant*) adj. Qui attriste. *Il a reçu une nouvelle fort attristante.*

Attrister, (*atrister*) v. act. Donner, causer de la tristesse.

Attrition, (*atrition*) subst. f. Douleur qu'on a de ses péchés, & qui vient de la seule crainte des châtiments. En Physique, frottement de deux corps qui se meuvent l'un contre l'autre.

Attroupement, (*atroupement*) s. m. Assemblée tumultueuse de gens sans aveu.

Attrouper, (*atrouper*) v. act. Assembler plusieurs personnes en troupe.

S'attrouper, (*s'atrouper*) v. r. S'assembler en troupe.

Au. Particule formée de la préposition *à* & de l'article *le*. On dit, *plaire à tout le monde*, *au monde*. On met de même *aux* ou *aus* pour *à les*. *Plaire à tous les hommes*, *aux hommes*. Cette particule se met pour la préposition *dans*. *Etre au lit*. Plus, pour *avec* : *Toucher au doigt*. Pour *selon* : *Au jugement de M*** telle chose est*. Au lieu de *pour* : *Pot au lait*, &c.

S'avachir, v. réc. Il se dit du cuir, & veut dire s'amollir, n'être pas ferme. Il se dit aussi des branches qui, au lieu de se soutenir droites, ont leur extrémité penchante. Il se dit encore dans le style familier des femmes qui deviennent trop grasses.

Avage, s. m. *Droit d'avage*, droit que leve le bourreau dans quelques provinces, & certains jours de marché sur plusieurs sortes de marchandises.

Aval, adv. terme de batelier. Par en bas ou en bas. En descendant.

Le vent d'aval, le vent du couchant.

On dit, *avau l'eau*, pour, suivant le courant de l'eau.

Une entreprise est allée à vau l'eau, c'est-à-dire, n'a pas réussi.

Aval, s. m. terme de Négociant. C'est une reconnoissance que celui qui cede une lettre ou un billet de change fait à un particulier, qu'au cas que la lettre ou le billet soit perdu, ou qu'il n'en soit pas payé, il en fournira un autre, ou qu'il le lui payera.

Avalage, s. m. L'action d'avaler ou de descendre.

Avalaison, ou *Avalasse*, s. f. Chute d'eau impétueuse, qui vient des grosses pluies qui se forment en torrent.

Avalanche, ou *avalange*, s. f. Chute des neiges qui se détachent des montagnes & tombent dans les vallons.

Avalant, *te*, adj. Qui descend, qui va en avalant. Ce mot est aussi substantif. On le dit d'un bateau qui va en avalant en pleine riviere : *le montant doit céder à l'avalant*.

Avalé, *ée*, adj. Qui pend un peu en bas. *Avoir les joues avalées ; le ventre avalé*.

Avalée, s. f. terme de manufacture. C'est la même chose que levée ; ce que l'ouvrier peut travailler sur son métier, sans être obligé de rouler & de dérouler ses ensubles.

Avaler, v. act. Faire descendre dans son estomac ce qu'on a mâché. Manger goulument. En terme de batelier, conduire quelque voiture selon le cours naturel de l'eau. Descendre du vin dans une cave. Au figuré, recevoir sans peine une injure, n'en être pas touché.

S'avaler, v. réc. Descendre dans l'estomac. Pendre trop bas, descendre trop bas.

Avaleur, s. m. Celui qui avale quelque aliment, quelque liqueur ; glouton.

Avalies, s. f. pl. terme de

Négoce. Laines qui proviennent des peaux de mouton, de l'abatis des bouchers, lorſqu'ils les vendent aux mégiſſiers.

Avaloire, ſ. f. terme de bourrelier. La partie du harnois du cheval de carroſſe, d'un chariot ou d'une charrette, qui poſe ſur la croupe du cheval & qui ſert à l'arrêter. C'eſt auſſi le nom d'un outil de chapelier.

Avaloire, grand goſier. Plaiſ. & familiérement.

Avalure, ſ. f. terme de Maréchal. Défectuoſité d'une corne molle & raboteuſe, qui croît au pied d'un cheval quand il fait quartier neuf.

Avance, ſ. f. terme d'Architecture. Saillie.

Avance, ſ. f. Action de celui qui fait par avance. Ce qu'on fait pour parvenir à quelque choſe. L'eſpace de chemin qu'on a devant quelqu'un.

Faire des avances, payer avant le terme. Figurément, faire les premieres démarches dans un accommodement, dans un traité, &c.

Avancement, ſ. m. Agrandiſſement de fortune. Progrès. *Avancement d'hoirie*, donation faite par anticipation de partie des biens du pere ou de la mere.

Avancer, v. act. Marcher en avant. Approcher. Hâter, faire aller plus vîte. Porter en avant. Dépêcher. Faire réuſſir. Propoſer, dire. Déborder ſur, s'étendre ſur. Donner par avance. Commencer à s'achever. Faire les frais d'une entrepriſe, avant que le temps du rembourſement ſoit venu. Prêter de l'argent, fournir des marchandiſes avant payement. En terme d'Horloger, aller trop vîte : *votre pendule avance*. En terme de Jardinier, croître : *les fruits avancent*. On dit encore *avancer*, pour ſignifier, profiter, ſervir de quelque choſe, faire ſa fortune ou celle des autres.

S'avancer, v. réc. S'approcher, s'achever, finir. Déborder ſur. Faire du progrès. Il ſe dit auſſi du temps : *le temps s'avance ;* on dit auſſi *le temps avance*. Il ſe dit des fruits & ſignifie, commencer à croître : *les bleds s'avancent fort ; la vigne s'avance.*

Avancé, ée, adj. Qui a fait du progrès, qui s'eſt approché : *travail avancé ; corps-de-garde avancé ; vigne avancée.*

Avanie, ſ. f. Affront, traitement injurieux.

Avant. Prépoſition qui marque priorité de temps ou d'ordre. *Il eſt arrivé avant midi ; mettez ce chapitre avant l'autre. Avant* ſe joint auſſi à un mot, & alors ce mot ſignifie quelque choſe d'antérieur. *L'avant-corps d'un bâtiment.*

Avant, adv. de lieu, qui marque mouvement & progrès : *n'allez pas plus avant. Avant* ſe dit auſſi par rapport au temps : *il arriva bien avant dans la nuit.* En terme de marine, *l'avant du vaiſſeau*, c'eſt la proue ; *le château d'avant*, le château de proue.

En avant, adv. de lieu. *Aller en avant*, c'eſt-à-dire, plus loin.

En avant. Enſuite, après. *Delà en avant. Mettre en avant une propoſition*, dire, affirmer une propoſition.

Avant que. Conjonctive qui régit le ſubjonctif : *avant qu'il parte.*

Avant de, ou *avant que de*, régit l'infinitif. *Avant de partir*, ou *avant que de partir*. Voyez notre Grammaire.

Avantage, f. m. Profit, grace, faveur, bienfait. Qualité de la nature ou de la fortune. Il signifie aussi quelquefois victoire. En terme de manege, *être monté à l'avantage*, c'est être bien monté. En terme de marine, *avantage* est synonyme avec *poulaine*, *éperon* & *cap*. *Avantage* signifie encore, commodité favorable, sorte de prérogative.

Prendre de l'avantage pour monter à cheval, se servir de quelque élévation. *Il m'a pris à son avantage*, il m'a attaqué quand il étoit ou plus fort ou mieux armé. *Elle est habillée, coiffée à son avantage*, d'une maniere qui releve sa bonne mine & sa bonne grace.

Avantager, v. act. Faire quelque gratification particuliere; donner plus à l'un qu'à l'autre.

Avantageusement, adv. Favorablement, avec avantage, avec honneur.

Avantageux, euse, (*avantageus*) adj. Utile, considérable. Qui apporte de l'avantage. On dit aussi *un homme avantageux*, pour dire, un homme hautain, insolent, qui cherche à prendre avantage sur les autres, & qui en abuse. *Une taille avantageuse*, grande avec une mine noble & haute. *Une parure, une coiffure avantageuse*, qui sied très-bien.

Avant-bec, f. m. Angle ou éperon qui est aux piles des ponts de pierre.

Avant-bras, f. m. Partie du bras située avant le coude & la jointure de la main.

Avant-chemin couvert. Celui qu'on fait au pied de l'avant-fossé du côté de la campagne.

Avant-cœur, f. m. Maladie qui arrive aux chevaux.

Avant-corps, f. m. Parties d'un bâtiment qui ont de la saillie sur la face.

Avant-cour, f. f. La premiere cour d'une maison qui a plusieurs cours.

Avant-coureur, f. m. Ce qui précede quelque chose.

Avant-courriere, (*avant-couriere*) f. f. En Poésie, l'Aurore. *L'avant-courriere du jour, du soleil*.

Avant-dernier, re, f. & adj. Pénultieme. *Il est l'avant-dernier; elle l'avant-derniere*. *Ni* est l'avant-derniere syllable de *finirons*.

Avant-duc, f. m. Pilotage qu'on fait sur le bord d'une riviere avant que de commencer un pont.

Avant-fossé, f. m. Profondeur pleine d'eau qui est autour de la contrescarpe, du côté de la campagne.

Avant-garde, f. f. Premiere ligne d'une armée rangée en bataille, ou premiere division d'une armée qui est en marche.

Avant-goût, f. m. Essai qu'on fait de quelque chose, & qui en fait concevoir quelque idée.

Avant-hier, (*avant-hièr*) adv. Il signifie, il y a deux jours.

Avant-jour, f. m. Temps qui précede le lever du soleil.

Avant-main, f. m. Tout le dedans de la main lorsqu'elle est étendue. Au jeu de paume, *un coup d'avant-main*, est un coup poussé du devant de la raquette ou du batoir.

Avant-mur, f. m. Mur placé devant un autre.

Avant-part, f. f. Préciput.

Avant-pêche, f. f. Pêche qui est mûre avant les autres pêches.

Avant-pied, f. m. Partie du pied qui est la plus avancée.

Avant-pieu, f. m. Bout de poutrelle qu'on met sur la couronne d'un pieu pour le tenir à plomb. Pinces de fer pointues,

dont on se sert pour planter des piquets & des échalas de treillage.

Avant-poignet, s. m. La paume de la main.

Avant-portail, s. m. Premier portail.

Avant-propos, s. m. Préface. Discours au devant de l'ouvrage, qui fait connoître le dessein de l'auteur. Ce qu'on dit avant de venir au fait, quand on raconte quelque chose.

Avant-quart, subst. m. Petite cloche avec un marteau, laquelle sonne avant qu'on entende le quart. Il se dit aussi du coup même qui fait sonner la cloche.

Avant-scene, subst. fém. Chez les Anciens, la partie du théâtre, sur laquelle les acteurs paroissoient.

Avant-toit, s. m. C'est un toit avancé.

Avant-train, s. m. On nomme ainsi les deux roues qu'on ajoute avec celles de derriere à l'affut d'un canon pour le faire marcher en campagne. Le train qui comprend les deux roues de devant & le timon d'un carrosse.

Avant-veille, s. f. Surveille, le jour qui est immédiatement avant la veille.

Avare, (*avâre*) adj. Trop attaché aux richesses. *Cet homme est avare.* On dit figurément, *la nature lui a été*, *ou ne lui a pas été avare de ses dons*, pour, il n'a pas reçu, ou il a reçu de grands avantages de la nature. On dit encore, *il est avare de louanges*, pour, il n'aime pas à louer. *Il est avare du temps*, il ne veut point perdre de temps. *Avare* est aussi substantif: *l'avare est méprisé.*

Avarement, adv. D'une maniere avare.

Avarice, s. f. Vice contraire à la libéralité; amour excessif des richesses.

Avaricieux, *euse*, (*avaricieus*) adj. Se dit de celui qui donne rarement, ou qui donne peu. *C'est une femme avaricieuse.* On l'emploie aussi substantivement dans le style familier : *c'est un avaricieux*, *une avaricieuse*. *Avaricieux* se prend toujours en mauvaise part. On emploie mieux le mot d'*avare*, lorsqu'il s'agit de l'habitude & de la passion même de l'avarice; le mot d'*avaricieux*, lorsqu'il n'est question que d'un acte ou d'un effet particulier de cette passion.

Avarie, s. f. terme de mer. Droit qu'on paye pour chaque vaisseau qui mouille à un port. Il signifie aussi le dommage arrivé à un vaisseau ou aux marchandises de son chargement, & encore les dépenses extraordinaires & imprévues qu'on a été obligé de faire durant le cours du voyage pour le navire ou ses marchandises.

Avarié, *ée*, adj. Il se dit des marchandises qui ont été endommagées dans le vaisseau pendant le voyage.

Avaste, terme de mer. C'est assez, arrêtez-vous.

Avau-l'eau. Voyez *Aval*.

Aubade, s. f. Régal de violons qu'on donne à quelqu'un. Au figuré, bruit, criaillerie, qu'on fait en querellant.

Aubain, s. m. Etranger non naturalisé dans le pays où il demeure.

Aubaine, s. f. *Droit d'aubaine*, droit par lequel le Roi succede aux étrangers établis dans son royaume, qui y ont acquis du bien, & n'ont point de lettres de naturalité.

Aubaine, s. f. Hasard qui ap-

porte quelque profit. Avantage inespéré.

Auban, s. m. *Le droit d'auban*, est celui qui se paye aux Seigneurs ou aux Officiers de Police, pour avoir permission d'ouvrir boutique. Il signifie aussi la permission même.

Aubans, subst. m. pl. Voyez *Haubans*.

Aube, s. f. Aurore. Grande robe blanche faite de lin, que les Prêtres mettent à l'Autel. En terme de marine, l'intervalle du temps qu'il y a depuis le souper de l'équipage, jusqu'à ce qu'on prenne le premier quart. *Aube de moulin*, c'est une petite planche attachée aux coyaux sur la jante de la roue qui la fait tourner, en résistant au passage de l'eau qui la pousse.

Aubenage, s. m. Droit attribué par quelques coutumes aux Seigneurs moyens Justiciers.

Aubepin, s. m. *Aubepine*, s. f. le second est aujourd'hui le plus usité. Petit arbre plein d'épines avec des fleurs blanches, & un fruit rouge qui croît parmi les buissons & les haies.

Aubere, adject. masc. & fém. Il se dit du poil de cheval qui approche de la couleur de la fleur de pêcher.

Auberge, s. f. Maison où l'on loge & où l'on donne à manger. A Malthe, *Auberge*, lieu où les Chevaliers de chaque langue sont nourris en commun.

Aubergiste, subst. m. Celui qui tient une Auberge.

Auberon, s. m. Petit morceau de fer rivé au moraillon qui entre dans une serrure, & au travers duquel passe le pêne pour la fermer.

Auberoniere, s. f. Moraillon, ou bande de fer sur laquelle les auberons sont rivés

Aubier, s. m. Arbre fort dur, qui ressemble un peu au cornouiller.

Aubier ou *Aubour*, s. m. La partie du bois la plus tendre & la plus proche de l'écorce, & qui est d'un blanc jaunâtre.

Aubifoin, subst. m. Sorte de plante qui croît parmi les blés, autrement *Bluet*.

Aubin, s. m. terme de Manege. Allure du cheval qui tient de l'amble & du galop. Le blanc de l'œuf.

Aubinet ou *saint-aubinet*, s. m. Pont de cordes, supporté par des bouts de mâts posés en travers sur le plat bord, à l'avant des vaisseaux marchands.

Aubours, s. m. Arbre dont les feuilles sont bonnes contre l'asthme.

Aucun, *aucune*, adj. Pas un, nul.

Aucuns, au plur. En style Marotique ou de Palais, *quelques-uns*.

Aucune fois, adv. Quelquefois. Ce mot a vieilli.

Aucunement, adv. Nullement. En style de Palais, il s'emploie sans *ne*, & signifie, en quelque sorte, à certains égards. Style Marotique & de Palais.

Audace, subst. f. Hardiesse mêlée d'effronterie, mêlée d'insolence & de témérité. Ce mot se prend en bonne part, adouci par une épithete. *Une belle audace*, *une sainte audace*, pour, une belle, une sainte hardiesse.

Audace, s. f. Ganse attachée à une agraffe, pour empêcher que le bord du chapeau ne baisse.

Audacieusement, adv. Avec audace.

Audacieux, *euse*, (*audacious*) adj. Hardi, en bonne ou mau-

vaise part. Haut. Il est aussi substantif : *C'est un audacieux.*

Au-deçà, prép. En deçà, de ce côté-ci. Il est aussi adv. Il est au-deçà.

Au-delà, prép. & adv. qui signifie par-delà.

Au-devant, adv. Aller au-devan de quelqu'un. Aller au-devant du tort qu'on veut nous faire.

Audience, (*audíence*) subst. f. Action par laquelle on écoute. *Donner audience*, lieu où l'on plaide. *Venir à l'audience*, les Juges qui écoutent lorsqu'on plaide. *Lever l'audience.*

Audiencier, (*audiéncier*) adj. Se dit de l'Huissier qui assiste aux audiences pour appeller les causes.

Grand-Audiencier. Officier du sceau qui examine les lettres qu'on doit sceller.

Auditeur, subst. m. Celui qui écoute. *Auditeur des comptes*, Officier de la Chambre des comptes. *Auditeur de Rote*, Officier du Tribunal de la Rote à Rome. *Auditeur du Châtelet*; *Auditeur de la Chambre Apostolique.*

Auditif, ive, adj. Qui sert à l'ouïe : *nerf auditif, faculté auditive.*

Audition, s. f. terme de Palais, usité seulement dans *audition de témoins*, *audition de compte.* L'action d'ouir des témoins, d'examiner un compte.

Auditoire, s. m. Assemblée qui écoute. Lieu où l'on écoute celui qui parle en public.

Avé, s. m. Mot latin, qui veut dire, salution, & proprement la salutation de l'Ange à la Vierge. *Dire tant d'Avé.*

Avec, (*avèc*) préposition. Ensemble, conjointement : *il étoit avec moi.*

Avec, s'emploie sans régime dans le style familier : *Preniez ce livre & partez avec.*

Avec, marque la cause matérielle : *le papier se fait avec des chiffons.* La cause instrumentale : *il se purgeoit avec du séné.* La maniere : *il parle avec justesse.* Il s'emploie aussi pour contre : *il s'est battu avec son frere.*

Aveindre, v. act. Tirer une chose hors du lieu où on l'avoit serrée. Style familier.

Aveine ou *Avoine*, s. f. Plante fort connue. Graine d'aveine destinée principalement pour la nourriture des chevaux. Ce mot vient du latin *avena.*

Aveline, s. f. Espece de grosse noisette.

Avelinier, s. m. ou *Coudrier.* Arbre qui porte les avelines.

Ave-Maria, s. m. Salutation de l'Ange à la Vierge. Fin de l'Exorde d'un Sermon.

Avénage, s. m. Redevance d'aveine qu'on doit à un Seigneur censier.

Avenant, te, adj. Qui est propre, gracieux, qui a bon air, convenable, sortable. C'est aussi le participe du verbe *avenir* : *le cas avenant que*; *le décès avenant de l'un des deux*, &c.

A l'avenant, façon de parler adverbiale. A proportion. Style familier.

Avénement, subst. m. Arrivée. *Joyeux avénement.* Elévation à une dignité suprême : *Le Pape depuis son avénement au Pontificat.*

Avenir, v. neut. Arriver par accident. Il se conjugue comme *venir*, mais il ne s'emploie qu'aux troisiemes personnes.

Avenir, s. m. Le temps à venir. C'est aussi un terme de Palais. Assignation à la partie pour venir plaider un certain jour.

A l'avenir. Désormais.

Avent, s. m. Temps consacré par l'Eglise, pour se préparer à la Fête de Noël.

Aventure, (*aventûre*) subst. f. Evénement, chose arrivée. Au figuré, amour, amourette.

A l'aventure, adj. Au hasard. *D'aventure*, adv. *Par aventure*, adv. Par hasard. Style familier.

Aventuré, *ée*, adj. Qui est en danger d'être perdu.

Aventurer, v. a. Hasarder, mettre en danger, exposer au péril.

Aventureux, *euse*, (*aventureus*) adj. Qui cherche, ou qui a quelqu'aventure. Hardi. Ce mot a vieilli.

Aventurier, s. m. En terme de guerre, celui qui cherche à se signaler par quelque belle action. Il se dit aussi au figuré, pour signifier un homme sans aveu. On dit aussi *aventuriere*. On appelle *vaisseau aventurier*, un vaisseau marchand qui va trafiquer dans l'étendue de la concession d'une Compagnie de Commerce, sans en avoir obtenu la permission.

Aventurine, subst. f. Sorte de pierre précieuse.

Avenne, s. f. Grande allée ordinairement bordée d'arbres, qui conduit à une maison de plaisance. Passage, endroit par où on arrive en quelque lieu.

Avérer, v. act. Vérifier, faire voir qu'une chose est vraie.

Averne, s. m. Nom poétique de l'enfer; lac de Campanie.

Averse, s. f. Pluie subite & abondante. *Il essuya une averse.* Style familier.

A verse, adv. Abondamment. *Il pleut à verse.* Ce mot n'est usité que dans cette phrase du style familier.

Aversion, s. f. Haine, horreur, inimitié, dégoût, antipathie.

Avertin, s. m. Maladie d'esprit qui rend opiniâtre, emporté, furieux. Il est vieux.

Averti, *tie*, part. & adj. Qui est averti : *un homme averti*. En terme de manege, *un pas averti*, est celui d'un cheval qui marche un pas réglé, suivant les leçons reçues.

Un homme est bien averti, pour, est bien informé de tout ce qui se passe.

Avertir, v. act. Donner avis d'une chose.

Proverb. *Avertir quelqu'un de son salut*, lui donner un avis très-important.

Avertissement, s. m. Avis, conseil. En terme de Palais, écritures qu'on fait pour un procès, & qui contiennent les raisons générales de l'affaire.

Avertisseur, s. m. Officier chez le Roi, qui avertit lorsque le Roi vient dîner.

Aveu, subst. m. Consentement. En terme de Palais, Catalogue & dénombrement de tout ce qui dépend d'un fief, & que le Vassal avoue tenir de son Seigneur de fief.

Aveuer ou *Avuer*, v. a. terme de Fauconnerie. C'est bien voir & discerner la perdrix au partir qu'elle fait.

Aveugle, s. m. & fém. Celui ou celle qui a perdu la vue.

Aveugle, adj. Qui est privé de l'usage de la vue. Au figuré, qui ne considere rien, qui ne fait nulle réflexion. *La passion aveugle.* On appelle *obéissance*, *soumission aveugle*, une obéissance, une soumission entiere. En Chimie, on appelle *aveugles*, les vaisseaux qui n'ont qu'une ouverture. En Anatomie, *le trou aveugle*, c'est la quatrieme cavité de l'oreille.

A l'aveugle, sans intelligence, sans connoissance.

Proverb. *Changer son cheval borgne pour un aveugle*, empirer son état, en voulant le rendre meilleur.

Aveuglément, adv. Sans considération, sans réflexion.

Aveuglement, s. m. Perte de la vue. Au figuré, erreur, égarement, conduite peu sage.

Aveugler, verb. act. Rendre aveugle, crever les yeux, éblouir. Au figuré, ôter une partie du sens & de la raison.

S'aveugler, v. r. S'en imposer à soi-même, ne point voir ses propres défauts. On dit aussi : *s'aveugler sur les défauts, sur la conduite de quelqu'un.*

Aveuglette, *à l'aveuglette*, adv. A tâtons & sans lumiere. *Agir à l'aveuglette ; aller à l'aveuglette.* Il est familier.

Auge, subst. f. Tronc d'arbre creusé en long, où l'on donne à boire & à manger aux animaux domestiques. Sorte de vaisseau de bois où l'on gâche le plâtre. En terme de tripot, espece de saillie qui est auprès des filets, & qui est destinée pour recevoir les balles. Chez les Cartoniers, huche où l'on jette les rognures de papiers, lorsqu'elles sont broyées. En terme de Marine, vaisseau de bois où l'on met le goudron pour y passer les cordages. *L'auge du moulin à eau*, est un canal étroit de planches & de maçonnerie, par où l'eau ramassée coule & tombe sur la roue, pour la mettre en mouvement & faire tourner la meule.

Augée, subst. f. Ce que peut contenir une auge de Maçon.

Auget, s. m. terme de Meûnier. Conduit de bois par où tombe le grain sur la meule. On donne le même nom à un petit vaisseau où l'on met la mangeaille des petits oiseaux qu'on nourrit en cage. Bassin des gouttieres de plomb aux grands bâtiments.

Augite, s. f. Pierre précieuse d'un vert pâle.

Augment, subst. m. Dans la Grammaire Grecque, augmentation de quantité de lettres : *Augment temporel ; augment syllabique.*

Augment de dot. Ce que le mari donne à sa femme par contrat de mariage dans les pays de Droit écrit, & qui lui tient lieu de ce qu'on appelle *douaire* en pays de Coutume.

Augmentatif, ive, adj. Qui augmente.

Augmentation, s. f. Accroissement. Addition d'une chose à une autre de même nature.

Augmenter, v. act. Redoubler, accroître, agrandir. Sans régime. Il signifie croître en qualité & en quantité : *Son bien augmente.* Il est aussi pron. *Son bien s'augmente.*

Augural, le, adject. Qui sert aux augures, qui tient de l'augure : *Science augurale ; bâton augural.*

Augure, s. m. Celui qui jugeoit de l'avenir par le vol des oiseaux. Celui qui prévoit & qui juge bien. Présage ; signe par lequel on juge de l'avenir.

Augurer, v. act. Conjecturer ; tirer une conjecture.

Auguste, adj. Royal, grand, vénérable.

Augustin, s. m. Nom d'homme ; nom de Religieux.

Augustine, s. f. Nom de Religieux.

Saint-Augustin ; sorte de caractere d'Imprimerie, qui est entre le gros texte & le cicero.

Augustinien. Celui qui est attaché à la doctrine de S. Augustin, qui la soutient, qui en prend

la défenſe. Hérétiques qui ſoutenoient que les ames des Saints n'entroient point au Ciel avant le jour du jugement.

Avictuaillement, ſ. m. Proviſion de victuailles que l'on met ſur un vaiſſeau.

Avictuailleur, ſ. m. En terme de Marine, celui qui fournit les victuailles pour un vaiſſeau.

Avide, adj. Qui déſire avec paſſion : *Avide de gloire, de louanges, de biens.*

Avidement, adv. Avec un déſir ardent, avec paſſion.

Avidité, ſ. f. Grand déſir d'avoir. Paſſion de venir à bout de quelque choſe.

Avilir, v. act. Rendre vil, devenir vil, à bas prix.

Aviliſſement, ſ. m. Mépris ; qui eſt à bas prix.

Avilloner, v. act. terme de Fauconnerie. Donner des ſerres de derriere.

Avillons, ſ. m. pl. Serres de derriere de l'oiſeau de proie.

Aviné, ée, adj. Imbu de vin : *Tonneau aviné ; cuve avinée.*

Aviner, v. act. Imbiber de vin.

Aujourd'hui, adv. Ce jour : *Il arrive aujourd'hui. Aujourd'hui*, s'emploie ſubſtantivement : *Aujourd'hui paſſé il ſortira.*

Aujourd'hui ; à préſent, au temps préſent.

Aviron, ſ. m. Inſtrument de bois dont on ſe ſert pour faire aller les bateaux ſur les rivieres. On appelle *dragues d'avirons*, un paquet d'avirons.

Avironer, verb. act. Pouſſer, faire avancer avec l'aviron.

Avis, ſ. m. Opinion ; ſentiment : *Dire ſon avis ; aller aux avis.* Conſeil, délibération : *Ne rien faire que par bons avis. Les Avocats ont donné leur avis.*

Avis de parents. Délibération de parents ſur les affaires d'un mineur.

Avis doctrinal. Sentiment des Docteurs ſur quelque point de doctrine.

Avis. Avertiſſement : *Je profiterai de l'avis que vous me donnez. Avis au Lecteur. Lettres d'avis.*

Aviſé, ée, adj. Sage, prudent, qui réfléchit, qui penſe.

Aviſer, v. act. Ce mot, pour ſignifier découvrir ou appercevoir, eſt familier. *Je l'aviſai dans la foule.*

Aviſer. Faire attention ou réflexion ; prendre garde. *Aviſez à ce que vous avez à faire.*

S'aviſer, v. r. Penſer, ſonſer. Se mettre une choſe dans l'eſprit : *Il ne s'aviſe de rien ; il s'aviſa d'un bon expédient.*

Aviſſe, ſ. f. Fer, cuivre, ou autre choſe à vis.

Avitaillement, ſ. m. Fourniture de vivres, dans une place, un camp, un vaiſſeau.

Avitailler, v. act. Fournir un vaiſſeau de vivres, une place menacée d'un ſiege : *Avitailler une place.*

Avitailleur, ſ. m. Marchand qui fournit les victuailles, & ce qui eſt néceſſaire pour en uſer.

Avivage, ſ. m. terme de Miroitier. Premiere façon qu'on donne à la feuille d'étain, pour recevoir le vif-argent.

Aviver, v. act. Donner du luſtre à une pierre ; c'eſt un terme de Metteur-en-œuvre.

Aviver l'étain, c'eſt le frotter légérement de vif-argent, avant de l'en charger entiérement.

Aviver ; en terme de Sculpteur, c'eſt nettoyer & graver légérement avec quelque outil. *Aviver une couleur*, terme de Teinturier ; la rendre plus vive, plus éclatante, plus brillante. *Aviver une forge*, c'eſt augmenter l'ardeur du charbon déjà

enflammé, en y jettant un peu d'eau.

Avives, f. f. pl. Glandes qui s'enflant à la gorge des chevaux, causent une maladie qu'on appelle aussi *les avives*. *Ce cheval a les avives fort enflées.*

Avivoir, subst. m. Instrument de Doreurs sur métal pour étendre l'or amalgamé sur leur ouvrage.

Aulique, adj. terme de Juridiction dans l'Empire : *Conseil Aulique ; Cour Aulique ; Conseiller Aulique*. Il signifie supérieur & en dernier ressort.

En terme d'Ecoles, *une Aulique*, f. f. est un acte soutenu par un jeune Théologien auquel préside celui qui doit prendre le bonnet de Docteur; du mot *Aula*, Salle.

Au lof; terme de mer. Commandement fait au Timonier de gouverner vers le vent.

Aumailles, adj. & f. f. plur. Terme d'Ordonnance, qui ne se dit que des bêtes à cornes : *Un troupeau de bêtes aumailles.*

Aumône, subst. f. Ce qu'on donne par charité à un pauvre.

Aumôner, v. act. Donner en forme d'aumône. Condamner à une aumône : *Etre aumôné*, être condamné à une aumône.

Aumônerie, f. f. Office claustral dans les Abbayes. *La grande Aumônerie de France*; la Charge du grand Aumônier.

Aumônier, f. m. Qui est charitable envers les pauvres. Officier Ecclésiastique qui distribue les aumônes de quelque Grand, & qui lui dit la Messe. *Aumônier de vaisseau*, Prêtre qui fait la priere dans un vaisseau, y dit la Messe, & y administre les Sacrements. Il y a aussi des *Aumôniers d'armée.*

Aumônier, ere, adject. Qui donne souvent l'aumône.

Aumuce, Trév. *Aumusse*, Acad. subst. f. Peau de martre ou de petit gris, que les Chanoines portent sur le bras quand ils vont à l'Office. Les Marchands Bonnetiers de Paris prennent la qualité d'Aumussiers dans leurs Statuts.

Aunage, f. m. Le mesurage des choses. Les aunes qu'on a mesurées. On dit parmi les Marchands, *bon aunage*, *excédant d'aunage*, *bénéfice d'aunage.*

Aunaie, subst. f. Lieu où l'on plante des arbres qu'on appelle *aunes* ou *aulnes.*

Aune, subst. m. Arbre de bois blanc qui croît dans les lieux humides.

Aune, subst. f. Mesure pour mesurer l'étoffe & la toile : *Mesurer à l'aune*. Chose mesurée, qui a la longueur d'une aune : *Une aune de toile.*

Proverb. & figur. *Les hommes ne se mesurent pas à l'aune*; il ne faut pas juger de leur mérite par leur taille. *Mesurer les autres à son aune*, juger des autres par soi-même. *Tout du long de l'aune*, beaucoup, excessivement. *Il sait ce qu'en vaut l'aune*, il a déjà eu de pareilles affaires.

Aunée, f. f. Plante dont les racines sont fort pectorales.

Auner, v. act. Mesurer avec l'aune.

Auneur, subst. m. Officier qui aune les pieces de toile, &c. & qui retire un certain droit.

Avocasser, v. neut. Faire les fonctions d'Avocat. Il est familier, & ne se dit guere qu'en mauvaise part.

Avocasserie, f. f. Profession d'Avocat. Il est familier, & en mauvaise part.

Avocat, f. m. Celui qui, en vertu de ses licences & de sa matricule, a droit de plaider,

& de défendre en Justice ceux qui ont besoin de son ministere.

Avocat consultant. Celui qui ne plaide pas, & donne seulement son conseil par écrit.

Avocat Général. Magistrat qui plaide pour le Roi & pour le Public dans une Cour supérieure.

Avocat du Roi. Celui qui fait les mêmes fonctions dans une Cour inférieure.

Avocat. Celui qui intercede pour un autre. *Je serai volontiers votre Avocat auprès de lui.*

Avocate, s. f. Celle qui prend nos intérêts. *La Sainte Vierge est notre Avocate auprès de son Fils.*

Avocat, subst. m. Au figuré, celui qui soutient & défend les intétêts de quelque personne.

Avoine. Voyez *Aveine.*

Avoir, v. act. Voyez Préface. Posséder. Jouir. Etre. C'est aussi un terme de Commerce & de Teneur de Livres. Il se dit des dettes actives.

Y avoir, signifie *être. Il n'y a personne qui estime un menteur.*

Avoir, s. m. Ce qu'on possede de biens : *C'est tout mon avoir.* Familier.

Avoisiner, v. act. Approcher, être proche. Poétiquement, *Ce rocher avoisine les Cieux*, il est fort élevé.

Avortement, subst. m. L'action d'avorter. Il se dit proprement des bêtes ; de même que le mot suivant.

Avorter, v. neut. Mettre au monde avant le temps prescrit par la nature. Au figuré, ne réussir pas ; n'avoir pas l'effet qu'on souhaite : *Cette entreprise est avortée ; ce dessein avorta. Il y a des vents qui font avorter les fruits*, pour, qui les empêchent de parvenir à maturité.

Avorton, subst. m. Animal né avant le temps, ou qui demeure imparfait. Il se dit aussi au figuré, & par mépris : *Ce cheval est un avorton ; cette tulipe n'est qu'un avorton.*

Avoué, s. m. On nommoit ainsi autrefois des gens que les Eglises & les Monasteres choisissoient pour les défendre dans les occasions, & les conduire dans leurs affaires.

Avouer, verb. act. Confesser. Demeurer d'accord d'une chose. Autoriser. Approuver : *Avouer sa faute. Il avoue tout ce qui s'est fait. Avouer un ouvrage d'esprit*, s'en reconnoître l'Auteur. *S'avouer de quelqu'un*, se renommer, s'autoriser de quelqu'un.

Avoutre ou *Avouestre*, s. m. Autrefois bâtard adultérin.

Avoyer, v. act. terme de mer. Commencer à souffler, ou souffler d'un autre rhumb. Ce terme est peu d'usage.

Auparavant, adv. Premiérement ; avant toutes choses.

Au pis-aller, (*au pis-aler*) adv. Tout le pis qui puisse arriver.

Auprès, adv. Tout contre. *Par auprès*, un peu à côté.

Auprès, prépofit. qui se dit des personnes & des choses : *Etre élevé auprès de quelqu'un.* Il signifie aussi, par comparaison. *Il est ignorant auprès de vous.* Il se dit encore pour, *avec* ou *chez. Il est bien auprès du Roi. Il a d'honnêtes gens auprès de lui.*

Auréole, s. f. Couronne que les Peintres, Sculpteurs, Graveurs, donnent aux Saints.

Auriculaire, adj. Qui regarde l'oreille, qui se dit à l'oreille ; qui a oui-dire : *Confession auriculaire ; Témoin auriculaire. Le doigt auriculaire*, c'est le petit doigt de la main.

Aurifique, adject. *Vertu auri-*

fique ; puiſſance de changer quelque choſe en or.

Auriga, ſubſt. m. Mot latin. Eſpece de bandage pour les côtés. Quatrieme lobe du foie.

Avril, ſubſt. m. C'eſt le nom du quatrieme mois de l'année. Au figuré, c'eſt le beau temps de la vie.

Les poiſſons d'Avril, les maquereaux. Figurém. & proverb. Les entremetteurs des plaiſirs illicites. *Donner un poiſſon d'Avril à quelqu'un*, lui faire faire différentes courſes inutiles le premier jour d'Avril.

Aurillas, ſ. m. terme de Manege. Il ſe dit des chevaux qui ont de grandes oreilles.

Aurone, ſ. f. Plante dont les fleurs & les ſemences reſſemblent à l'abſinthe.

Aurore, ſubſt. f. Lumiere qui paroît au Ciel avant que le ſoleil éclaire l'hémiſphere. Jeune Déeſſe, ſelon la Fable. Au figuré, toute belle choſe qui annonce une choſe plus belle encore.

Aurore, ſe prend auſſi quelquefois pour la partie du monde qu'on nomme *Orient*. Il ſe dit de plus des couleurs, & ſignifie, qui tire ſur le jaune.

Aurore boréale. Phénomene lumineux qui paroît dans le Ciel du côté du Nord.

Auſpice, ſubſt. m. Celui qui parmi les Païens jugeoit de l'avenir par le vol des oiſeaux, par leurs chants & d'autres ſignes. Préſage par le vol des oiſeaux : *Sous d'heureux ou de malheureux auſpices*, ayant la fortune favorable ou contraire. Protection. Autorité : *J'entreprendrai cette affaire ſous vos auſpices*.

Auſſi, conjonctive, qui ſignifie autant, comme. *Il eſt homme d'auſſi bon ſens qu'il puiſſe s'en trouver. Il a combattu auſſi vaillamment qu'un grand Capitaine.*

Auſſi, ſignifie encore, pour cela ; pareillement ; encore : *Son Maître le traite mal ; auſſi veut-il le quitter. Vous le voulez, & moi auſſi. Donnez-lui auſſi ce paquet.* On dit, *auſſi bien que*, *auſſi-tôt que*. *Je ſais cela auſſi bien que vous. Il partira auſſi-tôt qu'il aura terminé ſes affaires. Auſſi-tôt dit, auſſi-tôt fait* ; c'eſt-à-dire promptement.

Auſſiere, ſ. f. terme de Marine. Groſſe corde à trois tourons.

Auſter, ſubſt. m. Vent très-chaud.

Auſtere, adj. Rude, ſévere, très-mortifié. *Un homme auſtere ; une Religion auſtere ; il garde un ſilence auſtere.* En Peinture, rude, ſec & dur.

Auſtérement, adv. Avec auſtérité : *Jeûner auſtérement ; vivre auſtérement.*

Auſtérité, ſubſt. f. Ce qui eſt oppoſé à la maniere ou à la conduite douce & aiſée.

Auſtral, ale, adj. terme de Géographie. Méridional : *Pôle Auſtral ; Terre Auſtrale.*

Autan, ſ. m. Vent du Midi. *Les furieux autans.* Ce terme eſt poétique.

Autant, adv. qui ſert à marquer égalité. *Il boit autant d'eau que de vin. Travaillez autant que vous pourrez. A la charge d'autant*, à la charge de la pareille. *Autant que*, ſelon que. *Autant que j'en puis juger.*

D'autant mieux, moins, plus, adverbe de comparaiſon. *Il fait d'autant mieux la choſe, qu'il en a été témoin. Je le crois d'autant moins, qu'il paſſe pour menteur.*

Autel, ſ. m. Le lieu de l'Egliſe où ſe fait le ſacrifice. Au figuré, ce mot ſe prend pour Religion. Il ſe prend auſſi pour

une grande marque de respect ; mais pour l'ordinaire, ce n'est qu'en Poésie.

Proverb. & figur. *Ami jusqu'aux Autels* ; ami dans tout ce qui n'est pas contraire à la conscience, à la Religion.

Elever Autel contre Autel ; faire un schisme dans l'Eglise.

Autel, s. m. Constellation de l'hémisphere méridional.

Auteur, s. m. Le premier qui a inventé quelque chose ; celui qui a composé quelque Livre imprimé. On le dit aussi au féminin : *Cette Dame est Auteur.*

Authenticité, (*autenticité*) subst. f. Vérité ; qualité de ce qui est authentique.

Authentique, (*autentique*) adj. Qui a les formes prescrites par la loi ; qui fait preuve.

Authentique, (*autentique*) s. f. Certaines lois du Droit Romain ; *Les Authentiques de Justinien.*

Authentiquement, (*autentiquement*) adv. Selon les formes prescrites.

Authentiquer, (*autentiquer*) v. act. terme de Pratique. Rendre un acte authentique.

Authentiquer une femme, la déclarer convaincue d'adultere.

Autocéphale, s. m. Chez les Grecs, Evêque qui n'étoit point sujet à la juridiction des Patriarches.

Auto-da-fé, s. m. Acte judiciaire de l'Inquisition, ou le jugement qu'elle porte pour condamner ceux qui méritent d'être punis.

Autographe, s. m. Ecrit de la propre main d'une personne.

Automate, s. m. Machine naturelle qui se remue d'elle-même, ou qui imite le mouvement des corps animés.

Automnal, le, adj. Qui est de l'automne ; qui vient dans l'automne.

Automne, (*autone*) s. m. & f. L'une des quatre saisons de l'année. Déesse des fruits, selon la Fable. Au figuré, l'âge qui approche de la vieillesse ; l'âge avancé, & qui va sur le déclin.

Autonome, adject. m. & f. Qui se gouverne par ses propres lois.

Autonomie, s. f. Liberté de se gouverner par ses propres lois.

Autopsie, s. f. Contemplation. Etat dans lequel, suivant les Païens on avoit un commerce intime avec les Dieux.

Autorisation, s. f. L'action d'autoriser. *L'autorisation maritale est absolument nécessaire pour rendre une femme capable des contrats civils.*

Autoriser, v. act. Appuyer de son autorité, de son crédit, favoriser. Donner du crédit. Approuver.

Autorité, s. m. Pouvoir, puissance. Crédit. Gouvernement. Commandement. Passage de quelque auteur qu'on cite en preuve. En ce sens ce mot se dit aussi au pluriel : *voilà de bonnes autorités.*

Autour, adv. A l'entour, aux environs : *Il regardoit tout autour.*

Autour, est plus souvent préposition : *Autour de lui.* On dit proverbialement & figurément ; *Tourner autour du pot.* Biaiser, user de détours. *Ici autour*, pour dire, ici près.

Autour, s. masc. Oiseau de proie.

Autourserie, s. f. L'art d'élever & de dresser les autours.

Autoursier, s. m. Celui qui éleve & dresse les autours.

Au travers, *à travers*, prépositions. La premiere régit *de* : *au travers des périls* ; mais on dit, *à travers les périls.*

Autre, adj. m. & f. qui marque distinction & différence. *Ce que vous ne ferez pas dans un temps, vous le ferez dans un autre. Il ne faut pas confondre l'un avec l'autre. Autre*, marque une personne indéterminée: *quelque autre vous le dira mieux que moi. L'autre jour*, un des jours précédents. *Autre*, meilleur, de plus grande conséquence *Ce vin est bon, mais celui de Beaune est tout autre Aujourd'hui on l'accuse de vol, c'est bien une autre affaire. Autre*, marque la ressemblance, l'égalité, &c. *C'est un autre Alexandre. Cette ville est un autre Paris. L'un vaut l'autre. Il y en a d'uns & d'autres*, pour, il y en a de bons & de mauvais. *A d'autres*, c'est-à-dire, adressez-vous à d'autres; je ne crois pas ce que vous dites.

Autrefois, adv. Il y a longtemps. Au temps passé.

Autrement, adv. D'une autre sorte, d'une autre maniere.

Autrement. Sinon, sans quoi: *Qu'il soit sage, autrement on le châtiera.*

Autrement, précédé de *pas*, signifie guere, médiocrement: *Il ne fait pas autrement froid. Est-il malade? pas autrement.* Style familier.

Autre-part, adv. D'ailleurs.

D'autre-part. D'ailleurs.

Autruche, s. f. Oiseau qui a quelque chose de l'oie, qui est fort gros, qui a le bec long & pointu & les jambes très-longues.

Autrui, s. m. Qui appartient à un autre; le prochain, les autres personnes. *On ne doit point prendre le bien d'autrui.* Voyez la Grammaire.

Auvent, s. m. Petit toit fait d'ais, élevé devant la boutique des Marchands & de quelques gens de métier.

Auvernat, s. m. Sorte de gros vin d'Orléans, ainsi nommé de la grappe de raisin dont on le tire, & dont le plan est venu d'Auvergne.

Auvesque, s. m. Espece de cidre qu'on estime beaucoup.

Avuster, v. act. terme de mer. Nouer deux cordes l'une au bout de l'autre. Le nœud s'appelle *Avuste*, s. m.

Auxiliaire, adj. Qui aide, qui secourt, dont on tire du secours. *Troupes auxiliaires.* Le *verbe auxiliaire* est celui qui sert à former plusieurs temps des autres verbes; tels sont *avoir* & *être*.

Azuba, s. m. Arbre de Saint Domingue.

Axe, s. m. Essieu. *Axe de la Terre*, ligne qu'on imagine passer au centre du globe terrestre. En terme d'Optique, c'est le rayon visuel qui passe au milieu de l'œil, sans souffrir aucune réfraction dans le cristallin. *Axe des volutes*, c'est la ligne qu'on suppose traverser à plomb le milieu d'un corps cylindrique.

Axillaire, adj. m. & f. Qui appartient à l'aisselle. *Le nerf axillaire; la veine axillaire.* Les *ll* se prononcent, & ne sont pas mouillées.

Axiome, (*axiôme*) subst. m. Maxime. Proposition si claire, qu'elle n'a pas besoin de preuve.

Axonge ou *Axunge*, subst. f. Espece de graisse la plus molle & la plus humide du corps des animaux. On donne encore ce nom à cette espece d'écume qui vient sur la matiere du verre avant qu'elle se vitrifie.

Aynet, s. m. Petite verge ou baguette dans laquelle on enfile des harengs qu'on veut faire sorer.

Ayri, f. m. Sorte d'arbre du Bréfil.

Azamoglan, f. m. Chez les Turcs, enfant barbare ou étranger. On appelle fur-tout *Azamoglans*, ceux qui dans le Serrail font chargés des fonctions les plus baffes, les plus pénibles.

Azarum. Voyez *Afarum.*

Azédarac, f. m. Sorte d'arbre. Acacia d'Egypte. Faux Sicomore.

Azerole, f. f. Petit fruit rouge & acide, comme l'épine-vinette. On nomme *azerolier*, l'arbre qui porte ce fruit.

Azi. Sorte de prefure compofée de petit lait & de vinaigre: on s'en fert en Suiffe pour faire le fecond fromage.

Azigos, f. m. terme de Médecine. Le troifieme rameau du tronc afcendant de la veine cave.

Azime, (*azyme*) adj. m. terme confacré, pour dire qui eft fans levain: *pain azime.*

Azimite, f. m. Celui qui fe fert du pain azime.

Azimut, f. m. Cercle qui paffe par le point vertical; & qui coupe l'horifon à angles droits.

Azimutal, adj. Qui repréfente ou qui mefure les azimuts.

Azoth, (*azòt*) f. m. Nom que les Chimiftes donnent à la matiere premiere des métaux.

Azur, f. m. Bleu. Couleur bleue. L'*azur* dans le Blafon, repréfente auffi le bleu: *Porter d'azur.*

Azuré, ée, adject. Qui eft de couleur d'azur. *Le Ciel eft azuré. La voûte azurée*, c'eft le Ciel; *les plaines azurées*, c'eft la mer. Ces expreffions font de la Poéfie.

Depuis *azarum* jufqu'à *azuré*, on pourroit écrire tous ces mots par une *f* qui entre deux voyelles a le fon du *z*.

B

B, f. fém. La feconde lettre de l'alphabet. On prononce *bé* ou *be.*

Babel, f. m. Ce mot fignifie confufion; *la tour de Babel.* On dit proverbialement, *c'eft la tour de Babel*, pour fignifier une fociété où perfonne ne s'accorde, une affaire très-embrouillée.

Babeure, (*babeûre*) f. f. Lait de beure.

Babiche, f. f. Petite chienne.

Babil, f. m. Vice qui confifte à trop parler. Il fe dit auffi d'un limier.

Babillard, de, f. m. & fém. Celui, celle qui a du babil. *C'eft un grand babillard, une grande babillarde.* Il eft auffi adjectif: *Une femme babillarde; un chien babillard*, qui crie lorfqu'il eft hors des voies.

Babiller, v. neut. Avoir du babil, du caquet, parler trop. *La corneille babille*, crie.

Babine, f. f. Tout ce qui couvre par dehors les dents des chevaux, des vaches, &c. Levres.

Babioles, f. f. pl. Chofes de peu de conféquence & de petite valeur. Jouet d'enfant. On le dit auffi au fingulier, *une babiole.*

Babord, f. m. Le côté gauche du navire, celui qu'on voit à fa gauche quand on eft à la poupe & qu'on regarde la proue. Vaiffeau dont le bordage eft bas.

Babouches, f. f. pl. Efpece de

fouliers dont fe fervent les Siamois. Sorte de pantoufle ou de mule de chambre.

Babouin, ou *Babou*, f. m. Efpece de gros finge. Figure grotefque qu'on fait baifer aux foldats qui ont manqué à quelque chofe.

Babouin, *ine*, fe dit auffi d'un enfant étourdi, badin, fot.

Bac, (*bàc*) fubft. m. Bateau grand, large, plat, qu'on tire avec un cable & dont on fe fert pour traverfer une riviere. Grand baquet de bois chez les braffeurs. *Paffer le bac*, paffer la riviere dans un bac.

Bacalas, ou *Bacalab*, f. m. Pieces de bois qui fe clouent fur la couverture de la poupe.

Bacaliau, f. m. Morue feche.

Bacaffas, f. m. Bateau prefque fait comme la pirogue.

Baccalauréat, f. m. Dignité de Bachelier, qualité de Bachelier. C'eft le premier degré pour parvenir au Doctorat.

Bacchanales, (*Baccanales*) f. f. pl. Fête de Bacchus. Jours de débauche parmi les anciens. On donne le même nom de *Bacchanale* à un tableau qui repréfente les fêtes de Bacchus. Au figuré, grand bruit.

Bacchante, (*Baccante*) f. f. Prêtreffe de Bacchus qui célébroit les fêtes de cette fauffe Divinité.

Baccharis, (*baccarìs*) f. f. Sorte de plante conife.

Bacchàs, fubft. f. Lie qui fe trouve au fond des tonneaux où l'on a mis repofer le fuc ou le jus de citron.

Bacchionites, (*Bakionites*) f. m. pl. Philofophes qui méprifoient toutes les chofes du monde.

Bacchique, prononcez *backique*, f. m. En Poéfie Latine, pied de vers compofé d'une breve & de deux longues.

Bacchus, (*Baccùs*) f. mafc. Dieu du vin, felon la Fable; le vin même.

Baccifere, adj. m. & f. Un arbre baccifere, qui porte des baies.

Bacha, fubft. m. Nom qu'on donne dans l'Empire Ottoman à ceux qui commandent les armées, ou qui ont de grands Gouvernements.

Bache, f. f. Groffe toile dont on couvre les charrettes, les bateaux, &c.

Bachelier, f. m. Celui qui a pris le premier grade dans quelque Faculté, après celui de Maître-ès-arts, ou dans de certaines Facultés, fans ce degré, & qui a foutenu les thefes & fubi les examens requis pour y parvenir.

Bacher une charette, c'eft mettre la bache avec du foin, pardeffus les marchandifes.

Bachique, adj. Qui parle de Bacchus, de vin : *air bachique*; *chanfon bachique*.

Bachot, f. m. Petit bateau. *Nous paffâmes la riviere dans fon bachot*.

Bachotage, f. m. Conduite d'un bachot. Vacation de Batelier.

Bachoteur, f. m. Batelier, paffeur d'eau.

Bachoue, fubft. f. Vaiffeau de bois large par le haut, & qui va en étréciffant.

Bacile, f. m. Plante. C'eft le fenouil marin.

Bacinet. Voyez *Baffinet*.

Baclage, f. m. Arrangement des bateaux dans un port, pour y faire la vente des marchandifes dont ils font chargés.

Baclé, *ée*, adj. Fait, réglé, arrêté. *Une affaire baclée*. Familier.

Bacler, v. act. Fermer avec des chaînes, barres, barreaux & autres choses. On dit aussi, *bacler un bateau*, le mettre dans un endroit commode pour la charge, ou la décharge des marchandises.

Badaud, *badaude*, s. m. & f. Sot, niais; sote, niaise.

Badaudage, s. m. ou *badauderie*, s. f. Action de badaud, entretien de badaud.

Badauder, v. neut. sans régime. S'amuser à tout, niaiser. *Il ne fait que badauder.*

Badelaire, s. m. terme de Blason. Il se dit d'une épée courte, large & courbée comme un sabre.

Badiane, s. fém. Fruit d'une plante de la Chine & des Philippines.

Badigeon, s. m. Couleur jaunâtre dont on enduit les murailles.

Badigeoner, v. act. Peindre une muraille avec du badigeon.

Badin, *ine*, subst. m. & f. Folâtre.

Badin, *ine*, adj. Sot, ridicule, folâtre. Il veut dire aussi enjoué, gaillard, plaisant.

Badinage, s. m. Action par laquelle on folâtre de la main. Maniere badine & ridicule. Enjouement. Maniere de dire les choses agréablement. *Etre instruit au badinage*, c'est être fait à tout ce qu'on veut.

Badinant, s. m. Dans les Parlements de Paris & de Rouen, on donne ce nom au Conseiller qui est le neuvieme dans sa Chambre, & qui n'est des grands Commissaires que quand un des huit premiers est absent.

Badinant, s. m. Cheval surnuméraire dans un attelage.

Badinement, adv. D'un air badin & folâtre. Peu usité.

Badiner, v. n. Jouer & folâtrer de la main. Dire les choses d'un air fin & plaisant. Se jouer agréablement. Ce mot se dit aussi des petits ornements qu'on attache & qui ont quelque petit mouvement agréable. *Il faut que cela badine un peu.*

Badinerie, s. f. Sotise, niaiserie, bagatelle, puérilité; enjouement; badinage.

Badines, s. fém. Nom qu'on donne à une sorte de pincette qui sert à attiser les charbons, &c.

Badukka, s. m. Sorte de caprier des Indes.

Bafetas, s. m. Toile de coton blanc des Indes Orientales.

Bafouer, v. act. Traiter injurieusement & avec mépris.

Bafre, s. f. Repas abondant. Ce mot & les deux suivants sont bas.

Bafrer, v. act. sans régime. Manger extrêmement.

Bafreur, s. m. Grand mangeur. Gourmand.

Bagage, s. m. Equipage de gens de guerre qu'on porte sur des chariots, charettes & chevaux. *Plier bagage*, c'est s'en aller d'un lieu pour n'y plus revenir.

Bagarre, (*bagâre*) s. f. Bruit, tumulte. Style familier.

Bagasse, s. f. Femme prostituée. Il est bas.

Bagatelle, (*bagatele*) s. f. Affaire de très-peu de conséquence. Chose très-peu importante. Petite production d'esprit. On s'en sert aussi pour signifier *point du tout*, ou qu'on ne croit pas, qu'on ne craint pas telle chose. *Vous craignez qu'il ne me maltraite, bagatelle.*

Bagne, s. m. mot Turc. C'est le lieu où l'on renferme les esclaves.

Bagnolet, s. m. ou *Bagnolète*,

fubſt. f. Eſpece de coiffure de femme.

Bague, ſ. f. Anneau d'or ou d'argent où il y a quelque pierre ou diamant enchâſſé. Chez les Académiſtes, on nomme *bague* un grand anneau qui pend au bout d'une maniere de clef ſuſpendue elle-même, & qu'il faut emporter la lance à la main en courant à toute bride. On dit, *courre la bague ; emporter la bague.*

Bagues & joyaux, en terme de Pratique, s'entend de tous les ornements que le mari donne à ſa femme ſous la condition de la ſurvivance.

Cette maiſon eſt une bague au doigt. On parle ainſi d'une maiſon qu'on peut vendre aiſément. En terme de guerre, *ſortir vie & bagues ſauves*, c'eſt ſortir d'une place avec permiſſion d'emporter ſur ſoi ce que l'on peut. *Mon pere eſt revenu bagues ſauves*, c'eſt-à-dire, eſt heureuſement ſorti du danger.

Baguenaude, ſ. f. Fruit que les enfants font crever entre leurs mains & qu'ils font claquer.

Baguenauder, v. neut. ſans régime. S'amuſer à des choſes vaines. Style familier.

Baguenaudier, ſ. m. Arbre qui porte des baguenaudes.

Baguenaudier, ſ. m. Celui qui baguenaude ; ou eſpece de jeu d'enfant.

Baguer, v. act. Faire tenir les plis de quelque étoffe en les couſant à grands points. Donner à ſa future des bagues & joyaux.

Baguette, (*baguète*) ſ. f. Bâton long & délié. Il y a des baguettes de fuſée, des baguettes de tambour, des baguettes d'armes à feu, des baguettes de Peintres, &c. La *baguette divinatoire*, eſt une branche de coudrier fourchu, par le moyen de laquelle on prétend découvrir les mines & les ſources d'eau cachées ſous la ſuperficie de la terre. *Commander à la baguette*, commander avec hauteur. *Baguette*, petite moulure ronde en forme de baguette.

Baguier, ſ. m. Sorte de petit coffre où l'on met des bagues.

Bahut, ſ. m. Coffre fort couvert de cuivre, orné de petits clous rangés artiſtement.

Bahutier, ſ. m. Ouvrier qui fait & vend toute ſorte de coffres, valiſes, malles, cantines, le tout couvert de cuir de veau, de vache, de rouſſi, de porc, &c. On dit proverbialement, *il reſſemble aux bahutiers, il fait plus de bruit que de beſogne*, c'eſt-à-dire, il fait beaucoup de bruit & peu d'ouvrage.

Bai, adj. Qui eſt de couleur de châtaigne, plus ou moins clair ou obſcur. *Cheval bai, cavale baie.*

Baie, ſ. f. Graine ou fruit de certains arbres. En terme de Maçon, ouverture qu'on laiſſe dans la muraille lorſqu'on bâtit, pour mettre une porte ou une croiſée. En terme de mer, Enfoncement de la mer dans la terre, beaucoup plus large dans le dedans que par l'entrée : *La Baie de Cadix.* Dans le ſtyle familier, *baie* ſignifie tromperie. *Pour ſe divertir, il m'a donné la baie.*

Baïete, ſ. f. Eſpece d'étoffe.

Baigner, v. act. Faire entrer dans l'eau. Faire nager dans l'eau pour prendre du rafraîchiſſement. En parlant des rivieres, c'eſt couler auprès, arroſer : *Cette riviere baigne la ville.* Au figuré, arroſer, tremper entiérement dans une liqueur.

Se baigner, v. réc. Prendre le

bain ; se mettre dans l'eau pour se rafraîchir. Au figuré, se plaire : *se baigner dans la joie ; se baigner dans le sang. Il est baigné dans son sang*, il est tout couvert de sang.

Baigneur, euse, s. m. & f. Celui ou celle qui se baigne dans quelque riviere. Celui ou celle qui a des bains pour le public.

Baignoir, s. m. Endroit où l'on va se baigner. Trév.

Baignoire, s. f. Vaisseau où l'on se baigne dans la maison.

Bail, s. m. au plur. *Baux*. C'est un contrat passé devant Notaire, de quelque maison ou de quelque ferme. Figurément, *cela n'est pas de mon bail*, cela est arrivé dans un temps où rien ne m'obligeoit à y prendre part.

Baile, s. m. Sorte de Juge Royal. Titre de l'Ambassadeur de Venise à la Porte.

Baille, s. m. terme de mer. Moitié de tonneau en façon de baquet.

Bâillement, s. m. Ouverture qui se fait de la bouche lorsqu'on bâille. En Grammaire, c'est la rencontre de deux voyelles, dont l'une finit un mot & l'autre commence le mot suivant.

Bailler, v. act. Laisser à ferme. On dit aussi en terme de mer, *bailler* ou *donner à la grosse aventure*. Donner, mettre en main, livrer. En style familier, *vous me la baillez belle*, vous voulez m'en faire accroire.

Bâiller, v. n. Ouvrir fort la bouche, faire des bâillements. Au figuré, montrer de l'ennui.

Bâiller, signifie figurément, s'entr'ouvrir, être mal joint : *cette porte bâille ; les ais de la cloison bâillent*.

Bailleresse. Voyez *Bailleur*.

Baillet, adj. m. *Un cheval baillet*, c'est un cheval de poil roux tirant sur le blanc.

Bailleul, s. m. Celui qui remet les os disloqués & les côtes enfoncées ou rompues.

Bailleur, Bailleresse, s. m. & f. Celui ou celle qui donne à ferme un héritage. Style de Pratique.

Bâilleur, s. m. Qui bâille, qui est sujet à bâiller.

Bailli, subst. m. Celui qui dans une province a le soin de la Justice ; qui est le Juge ordinaire des Nobles, qui en est le chef au ban & arriere-ban, & qui est préposé pour conserver les droits & le bien d'autrui contre ceux qui les attaquent. Il y a aussi des *Baillis* dans l'Ordre de Malthe. Les uns sont les chefs des huit Langues qui résident à Malthe, les autres jouissent des Bailliages de l'Ordre.

Bailliage, s. m. Juridiction. Le *Bailliage général* est une Juridiction Royale qui ne regarde de Juge supérieur que le Parlement. Le *Bailliage particulier* a les mêmes Officiers. On juge dans ces Bailliages des causes des Nobles & du Domaine du Roi. *Bailliage* est aussi l'étendue de la Juridiction d'un Bailli. L'endroit où le Bailli rend la justice.

Baillive, subst. f. La femme du Bailli.

Bâillon, s. m. Ce qu'on met dans la bouche de quelqu'un, pour l'empêcher de parler & de crier ; ou dans la gueule d'une bête pour l'empêcher de mordre.

Bâillonné, ée, (*bâilloné*) adj. terme de Blason. Il se dit de tout animal représenté avec un bâillon entre les dents.

Bâillonner, (*bâilloner*) verb. act. Mettre un bâillon. *On bâil-*

lonne une bête pour l'empêcher de mordre.

Bailloque, s. f. Plume d'autruche mêlée de blanc & d'un brun obscur.

Bain, s. m. Endroit de la riviere où l'on se baigne. Il y a aussi des bains domestiques. On nomme encore *bains*, des médicaments externes préparés avec de l'eau, où l'on fait bouillir des simples & où l'on ajoute quelquefois d'autres liqueurs. *Bain*, en terme de Teinturiers, se dit d'une cuve pleine d'eau & de drogues servant à la teinture dans laquelle on trempe & l'on fait bouillir les étoffes qu'on veut teindre.

Prendre un demi-bain, ne se mettre dans l'eau que jusqu'à la ceinture.

Bain-marie, s. m. Vaisseau plein d'eau avec un ou plusieurs alambics, pour faire distiller ou pour autre usage. On appelle aussi *bain-marie*, l'eau bouillante dans laquelle on met quelque vase, pour faire cuire ce qui est dans ce vase ou pour l'y faire chauffer.

Bains, s. m. plur. Eaux naturellement chaudes où l'on va se baigner. Appartement destiné pour se baigner.

Bajoire, s. f. Médaille ou monnoie qui a une empreinte de deux têtes en profil, dont l'une avance sur l'autre.

Baïonnette, (*bdionète*) s. f. Sorte de petite épée.

Baïoque, (*bdioque*) ou *bajoque*, s. f. Petite monnoie en Italie.

Bajou, s. m. La plus haute des planches du gouvernail d'un bateau foncet. Terme de Charpentier.

Bajoue, s. f. Partie de la tête d'un cochon.

Bajoues, s. f. pl. ou *Coussinets*. Eminences ou bossages qui tiennent aux jumelles du tire-plomb. Terme de Vitrier.

Bairam, ou *Beiram*, s. m. Fête solennelle chez les Turcs, à la fin de leur Ramadan ou de leur jeûne.

Baisemain, subst. m. Hommage que le vassal rend au Seigneur de fief, en lui baisant la main.

Baisemains, s. m. pl. Compliments, recommandations. *Je lui ai fait vos baisemains, & ils ont été bien reçus.* Ce mot est féminin dans *à belles baisemains*, avec soumission & supplication. Style familier.

Baisement, s. m. Action de baiser. On dit, *le baisement des pieds de Sa Sainteté.*

Baiser, v. act. Approcher sa bouche ou sa joue de celle d'un autre, pour marque d'amour ou d'amitié. Ce mot se dit aussi des choses qui se touchent, sans qu'il y ait rien entre deux. *Les pains se baisent dans le four. Baiser les mains à quelqu'un*, c'est l'assurer de ses services, le remercier.

Baiser le cul de la vieille, au jeu de billard & autres, perdre sans avoir pu gagner un seul point.

Baiser, s. m. Approche honnête & civile qu'on fait de la joue ou de la bouche d'une personne, pour lui marquer son amitié ou son amour.

Le baiser de paix, étoit une marque d'amitié, que se donnoient les premiers Chrétiens à la fin de leurs assemblées. On le donne encore en diverses cérémonies de l'Eglise, & dans certaines Communautés avant la Communion.

On dit proverb. *Baiser de Judas*, pour, baiser d'un traître.

Baiseur, *Baiseuse*, s. m. & f. Celui, celle qui baise volontiers.

Baisotter, (*baisoter*) v. act. terme familier. Baiser souvent.

Baisse, subst. f. Déchet : *La baisse des papiers royaux.*

Baisser, verb. act. Abaisser : *Baisser la tête.* Diminuer, s'abaisser, devenir plus bas : *La riviere baisse.* Diminuer, s'affoiblir : *Son esprit baisse. Baisser les yeux*, c'est regarder en bas. *Baisser la voix*, c'est parler plus bas. *Baisser la lance*, au figuré, c'est céder. *Baisser la main à un cheval*, c'est le pousser à toute bride. *Baisser l'oreille*, c'est se décourager.

Se baisser, v. r. Se courber.

Baissé, *ée*, adject. Qui est abaissé.

Aller au combat tête baissée, c'est y aller hardiment.

Baissiere, s. f. C'est ce qui est au fond du tonneau.

Baisure, (*baisûre*) s. f. ou *Biseau*, s. m. L'endroit du pain qui est le moins cuit, & qui dans le four a touché à un autre pain.

Bal, subst. m. au plur. *Bals.* Assemblée de personnes de l'un & de l'autre sexe, qui dansent au son des instruments.

Baladin, *ine*, subst. m. & f. Celui, celle qui fait ou dit quelque chose pour faire rire. *Farceur*, *Farceuse*; *sot*, *ridicule.*

Balafre, subst. f. Estafilade au visage.

Balafrer, v. act. Faire une balafre.

Balai, s. m. Plusieurs poignées de verges, de joncs ou de plumes liées & emmanchées au bout d'un bâton, dont on se sert pour ôter des ordures. La queue des chiens, en terme de Vénerie. La queue des oiseaux, en terme de Fauconnerie.

Balai du Ciel. C'est le vent de Nord-Ouest.

Rôtir le balai. Mener une vie obscure & peu aisée, ou mener une vie qui tient du libertinage, ou avoir été long-temps dans certains emplois : *Cet homme a long-temps rôti le balai. Ce domestique fait le balai neuf*, c'est-à-dire, sert bien les premiers jours. Ces expressions sont proverbiales.

Balais, adj. masc. On dit, *Rubis balais*, sorte de rubis de couleur de vin fort paillet.

Balance, s. f. Instrument dont on se sert pour peser. Il y a bien des sortes de balances.

Balance, s. f. Egalité. Action de celui qui n'incline pas plus d'un côté que de l'autre. On le prend aussi pour incertitude, irrésolution. Délibération pour voir ce qu'on fera. *La Balance* est aussi un des douze signes du Zodiaque. *Mettre en balance les raisons de part & d'autre*, les peser dans son esprit.

Mettre dans la balance les actions de deux grands hommes, en faire le parallele. *Etre en balance*, être en suspens, être irrésolu. *La victoire a été long-temps en balance*, a été long-temps disputée. *Balance*, en terme de Commerçants, la solde du livre de compte. *La balance du commerce*, résultat général du commerce actif & passif d'une nation.

Balancé, s. m. Pas de danse.

Balancement, s. m. Action par laquelle un corps penche tantôt d'un côté, tantôt d'un autre.

Balancer, v. act. Faire aller quelqu'un haut & bas sur une brandilloire. Au figuré, examiner, considérer. Sans régime, être irrésolu, incertain, indéterminé. Hésiter.

Se balancer, v. réc. Se faire aller haut & bas dans une brandilloire. Se pencher en marchant tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. *Balancer*, en terme de chaſſe, ſe dit de la bête qui eſt courue & qui va çà & là. C'eſt auſſi un terme de Peinture, mettre une ſorte d'équilibre dans les groupes.

Balancier, ſ. m. Artiſan qui fait & vend des balances. Dans les montres, le *balancier* eſt un cercle qui ſe meut avec une verge attachée à ſon centre. Le *balancier* eſt encore une machine à faire les monnoies, les jetons, les médailles. Il y a encore d'autres eſpeces de balanciers.

Balancine, ſ. f. terme de mer. Corde qui par un bout eſt frappée à la tête du mât, & paſſe ſur une poulie au bout de la vergue.

Balançoire, ſ. f. Piece de bois miſe en équilibre ſur quelque choſe d'élevé, & ſur laquelle on ſe balance par les deux bouts. Il y a auſſi des *balançoires* de cordes attachées au plancher ou à quelque poteau, ſur leſquelles on s'aſſied pour ſe balancer.

Balançons, ſ. m. pl. Bois de ſapin débités en petit.

Balandran ou *balandras*, ſ. m. Eſpece de caſaque de campagne. Il eſt vieux.

Balandre, ſ. f. terme de Marine. Sorte de bâtiment de mer.

Balant, ſ. m. terme de mer. La partie de la corde qui n'eſt point halée, c'eſt-à-dire, qui n'eſt ni roide ni bandée.

Balanus, ſ. m. terme d'Anatomie. Le gland ou la tête du membre viril.

Balaou, ſ. m. Petit poiſſon de la Martinique.

Balaſſe, ſ. f. Couette de lit formée de balle d'aveine, enveloppée dans de la toile.

Balaſſor, ſ. m. Etoffe des Indes Orientales faites d'écorce d'arbre.

Balaſt, ſ. m. terme de Marine. Amas de cailloux & de ſable qu'on met au fond de cale, afin que le vaiſſeau entrant dans l'eau par ce poids, demeure en aſſiette.

Balatas, ſ. m. Grand arbre de l'Amérique, qui ſert aux gros ouvrages.

Balauſte, ſ. f. Fleur du Grenadier ſauvage. Elle eſt aſtringente.

Balauſtier, ſ. m. Grenadier ſauvage.

Balayer, verb. act. Oter les ordures d'un lieu.

Balayeur, *Balayeuſe*, ſ. m. & fém. Celui, celle qui balaye.

Balayures, (*balayûres*) ſ. f. Ordures amaſſées avec le balai.

Balbutiement, (*balbucîment*) ſ. m. Action de balbutier.

Balbutier, (*balbucier*) v. act. ſans régime. Bégayer. Parler avec peine, en héſitant. Au fig. parler ſur quelque ſujet confuſément & ſans connoiſſance.

Balcon, ſ. m. Saillie qui eſt ſur le devant d'une maiſon, & qui eſt entourée d'une baluſtrade.

Baldaquin, ſ. m. Dais qu'on porte ſur le ſaint Sacrement, ou ſur la tête du Pape dans des cérémonies. On dit auſſi, *le baldaquin d'un lit*, *d'un catafalque*.

Baleine, ſ. f. Bête marine d'une grandeur extraordinaire. On donne le même nom à cette partie de côte de baleine qu'on met dans les corps de jupe & dans les buſques de pourpoint. *Le blanc de baleine*, eſt une drogue uſitée en Médecine.

Baleine. En terme d'Aſtronomie,

mie, Constellation de l'Hémisphere méridional.

Baleineau, ou *Baleinon*, s. m. Le petit d'une baleine.

Balenas, s. m. Le membre d'une baleine qui sert à la génération.

Balevre, s. f. Levre d'en bas. En Architecture, ce qui passe d'une pierre près d'un joint dans la douelle d'une voûte, ou dans le parement d'un mur.

Bali, s. m. ou *Balie*, s. f. Langue savante des Siamois, dans laquelle sont écrits les principaux livres de leur religion.

Balin, s. m. Grand drap qui reçoit le grain dans sa chute, quand on le vanne ou qu'on le crible.

Baline, s. f. Espece de grosse étoffe de laine qui sert à faire des emballages.

Balise, subst. f. Mât élevé ou autre marque qui donne avis aux vaisseaux qui passent, qu'il y a en cet endroit des sables ou rochers cachés sous l'eau.

Baliser, v. act. Mettre des balises.

Baliseur, subst. m. Celui qui est chargé de veiller à ce que les riverains laissent dix-huit pieds sur les bords d'une riviere pour faciliter la navigation.

Balisier, subst. m. Plante des Isles.

Balistaire, s. m. Officier qui dans l'Empire Romain & dans l'Empire Grec avoit soin des armes & des machines de guerre.

Baliste, s. fém. Machine dont les anciens se servoient pour lancer des pierres.

Balivage, s. m. Compte ou marque des baliveaux qu'on doit laisser sur chaque arpent de bois qu'on a coupé, ou qui est à couper.

Baliveau, s. m. Jeune arbre qu'on laisse lorsqu'on coupe le bois. Jeune chêne au dessous de quarante ans.

Baliveaux, s. m. pl. Perches ou les autres brins de bois auxquels les maçons attachent les boulins de leurs échafauds, quand ils en font plusieurs les uns sur les autres.

Balivernes, s. f. pl. Sottises. Discours ridicules. Sornettes. On le dit aussi au singulier, *une baliverne.*

Baliverner, v. act. sans régime. S'occuper de balivernes. Style familier.

Ballade, (*balade*) subst. f. Sorte de Poésie. Chanson de trois couplets & d'un envoi sur deux, trois ou quatre rimes, avec un refrein qui se répete au bout de chaque couplet & de l'envoi. Figurément, *le refrein de la ballade*, un discours qu'on répete souvent.

Ballarin, (*balarin*) s. m. Espece de faucon.

Balle, (*bale*) s. f. Sorte de petite boule de plomb qu'on met sur une charge de poudre dans plusieurs armes à feu. *Balle ramée*, deux balles de mousquet attachées ensemble par un fil de fer. *Balles à feu*, balles faites de grosse toile remplie de poudre & d'autres matieres capables de mettre le feu. On appelle aussi *balle* une petite boule faite de recoupes d'étoffe serrées avec de la ficelle, qui sert dans les jeux de paume, &c.

Figurément, *prendre la balle au bond*, se servir de l'occasion. *A vous la balle*, c'est à vous à parler ou à faire.

Balle, (*bale*) s. f. Gros paquet de marchandises enveloppé de grosse toile. *Il a reçu une balle de livres.* Sorte de petit coffre que portent les merciers forains.

En ce sens on dit, *des pistolets*, *des ciseaux de balle*, &c. des pistolets, des ciseaux de peu de valeur.

En terme d'Imprimerie, *balle*, bois creux en forme d'entonnoir, rempli au dedans de crin ou de laine, & couvert d'une double peau de mouton, que l'on trempe dans l'encre pour toucher sur les formes.

Balle, (*bale.*) Paille fort mince qui enveloppe le grain de blé dans l'épi, & qui s'en sépare quand on le bat.

Baller, (*baler*) v. act. sans régime. Danser. Ce mot est vieux. On dit, *il va les bras ballants*, pour, il marche en laissant aller ses bras suivant le mouvement de son corps.

Ballet, (*balet*) s. m. Danse où plusieurs personnes font diverses sortes de figures en dansant ensemble. C'est aussi une sorte de Poëme dramatique, divisé en entrées & contenant un sujet fabuleux.

Ballon, (*balon*) s. m. Vessie enflée & entourée de cuir, dont on se sert pour jouer. C'est aussi une sorte de vaisseau à plusieurs rames, dont on se sert pour aller sur les fleuves & les mers du pays de Siam. En Chimie, on nomme *ballon* un gros matras ou une bouteille ronde qui sert de récipient dans quelques opérations chimiques.

Ballonier, (*balonier*) s. m. Faiseur de ballons.

Ballot, (*balot*) s. m. Marchandise ou autre chose semblable.

Ballotage, (*balotage*) s. m. Action de ballotter.

Ballotte, (*balote*) s. f. Petite balle dont on se sert pour donner les suffrages ou pour tirer au sort.

Ballotter, (*baloter*) v. act. Mouvoir, agiter. Au figuré, se moquer de quelqu'un, l'amuser par de vaines promesses. *Ballotter une affaire*, la discuter, en délibérer.

Ballotter, au jeu de paume, peloter. *Ballotter*, se servir de ballottes pour les suffrages ou pour tirer au sort.

Ballottin, (*balotin*) s. m. Enfant qui reçoit les ballottes.

Balnéable, adj. *Une eau balnéable*, propre pour les bains.

Baloire, s. f. Longue piece de bois qui dans la construction d'un vaisseau lui donne la forme qu'il doit avoir.

Baloise, s. f. Tulipe de trois couleurs, rouge, colombin & blanc.

Balotade, s. f. Air de cheval qui approche de la cabriole.

Balotes, s. f. pl. Vaisseaux de bois dans lesquels on met la vendange.

Balotin, s. m. Oranger dont le fruit ressemble presqu'à un citron.

Balourd, *ourde*, s. m. & f. terme de mépris; une personne grossiere & stupide. *C'est un gros balourd.*

Balourdise, s. f. Grossiéreté. Chose faite ou dite sans esprit & mal-à-propos.

Balsamine, (*balzamine*) s. f. Plante.

Balsamique, (*balzamique*) adj. Qui est odoriférant, qui a une qualité, une propriété qui tient du baume.

Balse, s. f. Espece de radeau en usage au Pérou.

Baltadgy, subst. m. Officier Turc qui commande les Bostangis.

Baltracan, s. m. Herbe de Tartarie.

Balustrade, s. f. Assemblage

de plusieurs balustres qui sont de rang & qui servent de clôture.

Balustre, f. m. Petite colonne qu'on met sous des appuis pour faire des clôtures. Balustrade qui environne des lits. Partie latérale du rouleau qui fait la volute dans le chapiteau de la colonne ïonique. Petite colonne de bois au dossier d'une chaise tournée. Petites pieces de fer en forme de balustre, qui servent à couvrir la clef, ou à attacher les ferrures. Partie de chandelier d'église ou de cabinet.

Balustré, ée, adj. Orné d'une balustrade.

Balzan, f. m. Cheval noir ou bai marqué de blanc à un des pieds. Cette marque se nomme *balzane*.

Bambiaie, f. m. Oiseau de l'île de Cuba.

Bambin, f. m. On appelle ainsi un enfant. Style familier.

Bambochade, f. f. terme de Peinture. Tableau dont les sujets sont pris dans les actions du bas peuple.

Bamboche, f. f. Marionette plus grande qu'à l'ordinaire. Personne d'une petite taille: *Cette femme n'est qu'une bamboche*. *Bamboche*, sorte de canne avec des nœuds; elles viennent des Indes.

Bambou, f. m. Bois noueux qui croît dans les Indes Orientales.

Ban & *Arriere-Ban*, f. m. Convocation des Gentilshommes & autres qui tiennent des fiefs, à condition de servir le Roi à leurs dépens dans les besoins de l'Etat.

Ban, subst. m. Proclamation de mariage qui se fait publiquement à l'Eglise Paroissiale par trois Dimanches consécutifs durant le Prône de la Messe de Paroisse, pour savoir s'il n'y a point d'empêchement légitime au mariage annoncé.

Ban. Cri public qui se fait pour annoncer la vente de quelque marchandise, sur-tout quand cette annonce est précédée du son du tambour.

Ban. Signifie encore bannissement. *Garder son ban*. *Mettre au ban de l'Empire*, c'est dépouiller quelqu'un de ses biens, & le déclarer déchu de ses dignités. En terme de guerre, ce mot se dit d'une proclamation qui se fait au son du tambour & autres instruments, avec ordre aux soldats de garder la discipline militaire, sous quelque peine.

Banal, le, adj. Qui est dans l'étendue du lieu où les Vassaux doivent payer quelque droit au Seigneur, & qui est commun à tous ceux qui demeurent en ce lieu en payant ce droit. *Four banal; pressoir banal; brasserie banale*.

On appelle *témoin banal*, celui qui est prêt à servir de témoin à tout le monde. On dit de même, *galant banal*, *caution banale*.

Banalité, f. f. Le droit auquel le Seigneur de fief assujettit ses Vassaux, comme de les obliger de cuire à son four, de moudre à son moulin, &c. *Avoir droit de banalité*.

* *Banane*, subst. fém. Fruit du bananier.

Bananier, f. m. Arbre des Indes.

Banc, f. m. Sorte de siege de bois ou de pierre, soutenu de quatre pieds & autant élevé de terre qu'il le faut pour s'asseoir dessus commodément. On appelle de même certains lieux du Palais où quelques Avocats s'assemblent pour être consultés

après l'audience de la Grand'-Chambre. On dit aussi, *être sur les bancs*, en parlant des actes qu'on soutient en Théologie.

Banc. En terme de mer, est un amas de sable sous l'eau. Il signifie aussi écueil. *Banc*, siege où l'on met quatre ou cinq rameurs dans une galere pour tirer une même rame. Ce mot se dit encore d'un lit de pierre dans une carriere. Le Tireur d'or a un banc à dégrosser. On donne de plus le même nom à différents meubles sur lesquels on pose quelque chose.

Banc d'Eglise. Petit lieu ordinairement entouré de menuiserie, où l'on se place pour assister au Service divin.

Bancalle, (*bancale*) subst. f. Femme qui a les jambes tortues. Style familier.

Bancelle, (*bancele*) f. f. Petit banc long & étroit.

Banche, f. f. terme de Marine. Fond de roches tendres & unies au fond de la mer.

Bancroche, f. m. Homme qui a les jambes tortues. Style familier.

Bandage, f. m. Bandes appliquées sur les parties du corps, afin de leur rendre ou de leur conserver la santé. Ce mot se dit aussi de pieces qui servent à bander une arme à feu, & des bandes de fer attachées aux jantes des roues de carrosse, de charrette, &c.

Bande, f. f. Morceau d'étoffe ou de toile, long & délié dont on se sert pour bander & pour envelopper. Partie du bandage. Lien de fer. Plusieurs carreaux de suite & en forme de bande. Six cervelats attachés au bout l'un de l'autre. Morceaux de pâte étendue qu'on coupe en long pour bander des tourtes, &c. Les Serruriers & autres ouvriers en fer, appellent bandes divers morceaux de fer plats, étroits & longs, qu'ils forgent pour attacher, fortifier ou soutenir plusieurs ouvrages de menuiserie, charpente & maçonnerie.

Bande de baudrier, c'est presque tout le corps du baudrier. Il y a aussi des bandes de selle, &c. *Bande*, en terme de mer, signifie côte. En terme de Blason, une piece honorable d'écu qui regarde le baudrier du cavalier. *Bande* se prend pour plusieurs personnes de compagnie. Au pl. pour troupe de gens de guerre. *Le Prévôt des bandes*, le Prévôt de l'armée. On dit aussi *bande de bœufs*, *bande de voleurs*, &c. une quantité de bœufs, de voleurs. Assemblée ou troupe de conjurés ou de ligués.

Bandé, ée, adj. En terme de Blason, couvert de bandes. *Bandé d'or & de sable.*

Bandeau, f. m. Bande de toile, de crêpe ou de camelot qui sert à couvrir le front. C'est aussi un médicament externe qu'on applique sur le front. En Architecture, c'est un architrave ou moulure qui s'étend depuis une imposte jusqu'à l'autre, en se courbant en arc par dessus une porte ou une fenêtre. Au figuré, espece d'aveuglement d'esprit, causé d'ordinaire par quelque passion ou prévention. *Bandeau* suivi de *Royal*, se prend pour le Diadême : *Ceindre le Bandeau Royal.*

Bandege, f. m. Espece de table à petits rebords, & ordinairement sans pieds.

Bandelette, (*bandelète*) f. f. Petite bande. En Architecture, sorte d'ornement.

Bander, v. act. Lier avec

quelque bande. Boucher. Mettre une arme en état de tirer. Etendre en tirant. *Bander un ressort de montre*, c'est le faire plier davantage, afin qu'il ait plus de force pour faire avancer la montre. *Bander une balle*, c'est prendre avec la raquette une balle qui roule & la jeter dans les filets. *Bander une voile*, c'est coudre des morceaux de toile de travers, afin qu'elle dure plus long-temps. *Bander au vent*, se dit d'un oiseau qui se tient sur les chiens en faisant la cresserelle. On dit aussi, *bander des tourtes*, pour y mettre de petites bandes de pâte. Au figuré, *bander* signifie, faire opposer, faire soulever: *Il a bandé tout le monde contre moi*. Appliquer son esprit avec contention. Être tendu.

Se bander, v. réc. Se liguer, se soulever contre quelqu'un.

Bander, verb. neut. signifie être tendu. *Cette corde bande trop*.

Bandereau, s. m. Cordon qui sert à pendre la trompette au cou de celui qui en sonne.

Banderole, s. f. Petite enseigne qu'on arbore au haut des navires. Morceau de tafetas avec frange attaché à la branche de la trompette. Petite planche de bois ou feuille de fer blanc sur laquelle est coté le tarif du bois & du charbon à brûler.

Bandi, ou *Bandit*, s. m. Voleur. Méchant vagabond, homme sans aveu.

Bandiere, s. m. Banniere.

Bandins, s. m. plur. Lieu où l'on s'appuie étant de bout dans la poupe du vaisseau.

Bandoir, s. m. Espece de roue ou de poulie de buis, dont les ouvriers qui travaillent aux tissus & galons d'or & d'argent, se servent à bander le battant de leur métier.

Bandoulier, subst. m. Sorte de fripon, de gueux & de vagabond.

Bandouliere, s. f. Bande de cuir qui croise sur le baudrier. *Donner la bandouliere à quelqu'un*, c'est l'établir garde dans une terre. *Oter la bandouliere à un garde*, c'est le casser.

Bandure, s. f. Plante d'Amérique; elle ressemble à la gentiane par ses semences & par son fruit.

Bang, s. m. Arbre du pays des Negres, dont on tire du vin rouge appellé Makensi.

Bange de Bourgogne, subst. f. Sorte d'étoffe.

Bangemer, s. m. Espece de camelot façonné.

Banians, s. m. pl. Idolâtres des Indes Orientales qui croient la métemsycose.

Banlieue, s. f. L'étendue de la Juridiction d'une ville & d'une Prévôté, où un Juge peut faire des proclamations.

Banne, (*bane*) s. f. Espece de manne faite de branchages où l'on met le charbon pour l'amener par charroi à Paris. Toile dont on couvre les bachots qu'on mene sur la Seine. Piece de grosse toile que les lingeres attachent sous l'auvent de leurs boutiques.

Banner, (*baner*) v. act. Couvrir d'une banne.

Banneret, (*baneret*) adj. Celui qui avoit droit de banniere à la guerre. *Chevalier Banneret*.

Bannette, (*banète*) s. f. Espece de panier fait de menus brins de bois de châtaigners, qui sert à mettre des marchandises qu'on veut faire voiturer.

Banneton, (*baneton*) s. m. Espece de coffre ou de réservoir

qu'ont les pêcheurs de riviere pour conserver le poisson.

Banniere, (*baniere*) s. f. Grand morceau de quelque étoffe garnie de frange par les bords, au fond de laquelle il y a quelque figure de Saint en broderie. Ce mot se dit aussi du pavillon ou de l'étendard d'un vaisseau. La *banniere* sert à marquer la nation dont est le vaisseau, & à le distinguer. *Banniere de combat*, c'est le pavillon rouge. *Banniere de paix*, c'est une banniere blanche.

Banni, (*bani*) s. m. Exilé.

Bannir, (*banir*) v. act. Exiler: *Bannir quelqu'un.* Chasser: *Bannir la crainte*

Se bannir, v. réc. Se retirer: *Se bannir du monde.*

Bannissable, (*banissable*) adj. Qui mérite le bannissement.

Bannissement, (*banissement*) subst. m. Exil. *Punir du bannissement.*

Banque, subst. f. Lieu où l'on met son argent en dépôt: *La Banque de Venise.* On appelle aussi *Banque*, le commerce d'argent: *Ce Négociant entend bien la Banque.* En terme de Jeu, c'est l'argent du jeu que garde le Banquier.

Banqué, adject. Il se dit d'un vaisseau qui va à la pêche de la morue sur le grand banc de Terre-Neuve.

Banqueroute, s. f. Insolvabilité feinte ou véritable d'un Négociant: *Faire une banqueroute frauduleuse.*

Banqueroute; abandon de ses biens à ses créanciers, faute de pouvoir les payer. Au figuré, *faire banqueroute*, c'est manquer à ce qu'on a promis. *Faire banqueroute à l'honneur*, agir contre son devoir.

Banqueroutier, *tiere*, s. m. & fém. Celui, celle qui fait banqueroute.

Banquet, subst. m. Festin. En terme de dévotion, *le banquet des Elus*, c'est la joie de la béatitude céleste. *Le sacré Banquet*, la sainte Communion. En terme d'Eperonnier, trou où tient l'embouchure.

Banqueter, v. act. sans rég. Faire un banquet.

Banquette, (*banquète*) s. f. Chemin élevé; marche d'un pied & demi de hauteur, derriere & au bas d'un parapet. Sorte de siege.

Banquier, s. m. Celui qui fait la banque à certains jeux; celui qui garde l'argent du jeu; celui qui tient le jeu & l'argent. *Banquier en Cour de Rome*, celui qui fait venir les expéditions de la Cour de Rome.

Bans, s. m. pl. terme de chasse. Lits de chiens.

Banse, s. f. Grande manne carrée, longue & profonde, pour transporter des marchandises.

Banvin, subst. m. Droit qui donne pouvoir à un Seigneur de vendre le vin de son crû, à l'exclusion de tout autre de sa Paroisse, dans un temps marqué par la coutume.

Baptême, (*Batême*) subst. m. Sacrement qui efface le péché originel, & qui unit à Jesus-Christ ceux qui le reçoivent. Ce mot se dit aussi de la cérémonie qu'on fait sur les cloches, en leur imposant un nom & les consacrant au Service divin. En terme de mer, c'est une cérémonie profane qui se fait par les gens de mer sur ceux qui la premiere fois passent par certains endrois.

Baptiser, (*batiser*) verb. act. Conférer le Baptême; donner le

nom à une cloche, & la destiner au Service divin. En terme de mer, faire passer un homme entre des gens d'équipage qui ont chacun un seau d'eau qu'ils lui jettent sur la tête. Il se dit aussi des vaisseaux ; c'est les bénir. On dit encore, *baptiser son vin*, y mettre bien de l'eau.

Baptisé, ée, (*baptisé*) adj. Qui a reçu le Baptême.

Baptismal, ale, adject. Qui appartient au Baptême. L'eau baptismale. On appelle, *Fonts Baptismaux*, les Fonts où l'on baptise. On prononce le *p* & l'*s* dans *Baptismal*.

Baptistere, (*Batistere*) s. m. Lieu où l'on baptise Certificat qui fait foi qu'on a été baptisé en tel temps. Il est aussi adject. On dit, *Extrait baptistere*.

Baquet, s. m. Sorte de vaisseau. En terme de Carrier, c'est la même chose que le bourriquet.

Baquet à laver. Grande pierre creusée de quelques pouces, où les Imprimeurs portent les formes après l'impression, pour nettoyer les caracteres.

Baqueter, v. act. terme de Jardinier. Oter de l'eau avec la pele.

Baquetures, s. f. plur. C'est le vin qui tombe dans le baquet sous le tonneau, lorsqu'on remplit des bouteilles.

Bar ou *bard*, s. m. Civiere renforcée, qui sert dans les Ateliers à porter les pierres, le moilon & les autres matériaux nécessaires. En terme de blason, c'est un poisson mis dans les armoiries, ordinairement courbé & adossé.

Baradas, s. m. Œillet d'un beau rouge brun.

Baragouin, subst. m. Sorte de jargon & de langage qu'on n'entend pas bien. On dit aussi *Baragouinage*.

Baragouiner, v. n. Parler un certain baragouin ; parler mal ; s'exprimer d'une maniere peu intelligible.

Baragouineur, euse, s. m. & f. Celui ou celle qui baragouine, qui parle mal.

Barandage, subst. m. Sorte de pêche défendue par les Ordonnances.

Barange, subst. m. Chez les Grecs du bas Empire, Officier qui gardoit les clefs de la ville où l'Empereur se trouvoit.

Baraque, s. f. Petit logement, petit réduit couvert. Petite boutique couverte.

Se baraquer, v. r. Les Soldats se baraquent dans le camp, y font des baraques.

Barat, s. m. terme de mer. Malversation ; déguisement de marchandises.

Baratte, (*barate*) s. f. Sorte de baril qu'on remplit de crême, laquelle on bat pour faire le beurre.

Baratter, (*barater*) v. act. Agiter du lait dans une baratte, pour faire du beurre.

Baratterie, (*baraterie*) subst. fém. C'est la même chose que *Barat*.

Barbacane, s. f. Ouverture qu'on fait dans les murs d'espace en espace, pour faire écouler l'eau, ou pour pouvoir tirer à couvert sur les ennemis.

Barbacole, subst. m. Jeu de hasard, appellé autrefois *hocca* ou *pharaon*.

Barbare, (*Barbâre*) adject. qui est sans police. Grossier, ignorant. Au figuré, étranger à la langue ; qui est mauvais, qui n'y est pas reçu : *Expression barbare*.

Barbare, s. m. Cruel, rude,

fâcheux, inhumain. Ce mot est aussi adjectif.

Barbares, (*Barbâres*) s. m. plur. Peuples sans police, ignorants, & qui vivent d'une maniere grossiere. Ce mot se prend aussi quelquefois pour *Etranger*.

Barbarement, adverb. D'une maniere cruelle.

Barbaresque, adj. m. & f. Qui appartient à des Barbares, ou qui tient des Barbares.

Barbarie, s. f. Cruauté, inhumanité. Au figuré, ignorance grossiere.

Barbarisme, s. m. Vice grossier contre la pureté du langage.

Barbe, s. f. Tout le poil qui est au-dessous des levres, aux joues & au menton : *Se faire la barbe*. On nomme aussi *barbe*, les poils de certains animaux, les poils de quelques épis ; la partie extérieure de la bouche du cheval ; ce qui demeure aux flans des monnoies. Les rayons que darde une comete vers un certain endroit du Ciel.

Barbe, est aussi le nom d'une espece de maladie, ou excroissance de chair qui arrive aux chevaux. C'est encore un nom de femme. *Tirer le canon en barbe*, c'est le tirer par-dessus le parapet.

Barbes d'un vaisseau ; ce sont les parties du bordage de l'avant auprès du ringot.

Sainte-Barbe ; c'est la chambre où les Canonniers se tiennent du côté de la poupe.

Barbe, s. m. Cheval de Barbarie.

Barbe de bouc, s. f. Plante qu'on mange en salade pendant l'hiver.

Barbe de chevre, subst. fém. Plante qui a de petites fleurs blanches.

Barbe de Jupiter, s. f. Sorte d'arbrisseau.

Barbe de Moine ou *Cuscute*, subst. f. Plante qu'on emploie dans les maux de rate.

Barbe de renard. Espece de gomme qui vient du Levant.

Barbé, adj. En blason, il se dit principalement du coq, comme s'il étoit barbu.

Barbeau, subst. m. Sorte de poisson de riviere. Herbe qui vient parmi les blés, lorsqu'ils sont en épis, qui fleurit bleu ou blanc, & qui ressemble à un œillet simple.

Barbelé, ée, adj. Il se dit des traits ou fleches qui ont des dents ou pointes dans leurs ferrures.

Barbéier, v. neut. terme de Marine. Il se dit du vent, lorsqu'il ne fait que raser la voile.

Barberie, s. f. L'art de raser & de faire les cheveux. Dans les Couvents, le lieu où l'on rase.

Barbet, ette, subst. Chien qui va à l'eau, & dont le poil est frisé.

Barbette, (*barbète*) subst. f. Sorte de guimpe qui couvre le sein d'une Religieuse.

Barbette, (*barbète*) subst. f. Espece de plate-forme decouverte, d'où l'on tire du canon à découvert.

Barbichon, s. m. Petit barbet.

Barbier, s. m. Celui qui rase ou fait la barbe. On dit, *un Barbier rase l'autre*, pour dire, les gens d'une même profession se favorisent mutuellement.

Barbillon, subst. m. ou petit barbeau. Sorte de petit poisson. C'est aussi ce qui pend en forme de moustache ou de barbe au bout & aux côtés de la bouche de certains poissons.

Barbon, s. m. Qui a beaucoup de barbe ; qui est déjà vieux.

On dit d'un jeune homme trop sérieux pour son âge : *Il fait le barbon*, c'est-à-dire le vieillard.

Barbonnage, (*barbonage*) s. m. Qualité de barbon.

Barbonne, (*barbone*) subst. f. Poisson de mer assez semblable à la perche.

Barbote, s. f. Poisson de lac & de riviere.

Barboter, verb. act. sans rég. Se dit des canards & des oies. Chercher à manger dans des ruisseaux bourbeux en y fourant le bec. Au figuré, mettre les mains dans l'eau en l'agitant. En terme de mer, c'est la même chose que *Barbéier*.

Barboteur, s. m. Nom qu'on donne à un canard privé.

Barbotine, subst. f. Sorte de poudre pour les vers.

Barbouillage, s. m. Ouvrage de Barbouilleur ; mauvaise peinture, mauvaise écriture. Au fig. discours obscur, embrouillé ; récit mal fait.

Barbouiller, verb. act. Gâter, tacher, souiller. Peindre avec de l'ocre. Au figuré, composer mal ; embrouiller un récit. En terme d'Imprimeur, être trop noir aux marges & au fond ; alors il est neutre.

Barbouilleur, subst. m. Celui qui avec de l'ocre barbouille des murailles, des cheminées, &c. Au figuré, méchant Auteur ; mauvais Peintre.

Barbu, ue, adj. Qui a beaucoup de barbe.

Barbue, s. f. Sorte de poisson. Marcote ; sarment avec sa racine.

Barbuquet, s. m. Ecorchure ou petite gale qui vient sur le bord des levres.

Barcallas, s. m. Espece de morue.

Barcalon, s. m. Titre du premier Ministre de Siam.

Barce, s. m. Sorte de canons dont on s'est servi sur mer.

Bard. Voyez *Bar*.

Bardache, subst. masc. terme obscene. Beau garçon dont les débauchés abusent.

Bardane, s. f. Sorte de plante qu'on nomme aussi *glouteron*.

Barde, s. f. Armure qui couvroit le poitrail & la croupe du cheval.

Barde, s. f. Tranche de lard déliée & large, dont on couvre certaines volailles.

Barde, s. m. Prêtre Gaulois qui chantoit les actions des hommes illustres.

Bardeau, subst. m. Petit ais qu'on emploie au lieu de tuile, pour couvrir les maisons.

Bardées d'eau, s. f. pl. terme de Salpêtrier. Trois demi-muids d'eau qu'on jette dans les cuviers, pour faire le salpêtre ou pour le raffiner.

Bardelle, (*bardele*) subst. f. Espece de selle faite de grosse toile piquée de bourre.

Bardenoche, subst. f. Espece d'étoffe.

Barder, verb. act. Armer un cheval d'une barde. Couvrir de bardes de lard.

Barder. Charger des pierres, des bois sur un bar : *Barder des pierres*.

Bardeur, subst. m. Celui qui porte un bard, une civiere, qui traîne les pierres sur de petits chariots dans les grands Ateliers des Maçons.

Bardis, s. m. Bâtardeau fait de planches sur le haut bord d'un vaisseau.

Bardot, s. m. Petit mulet qui porte certains bagages. Figurément dans une compagnie, celui

sur qui les autres se déchargent de leur tâche.

Barer, v. n. terme de chasse. Balancer sur les voies.

Baret, subst. m. Cri d'un éléphant, ou d'un rhinocéros.

Barette, s. f. Calotte rouge des Cardinaux.

Barette, (*barète*) s. f. terme d'Horloger. Piece qu'on met dans un barillet près du crochet du ressort, pour le maintenir joint contre la virole.

Bargache, s. m. Espece de moucheron.

Barge, s. f. Oiseau maritime. Pile ou meulon de foin; monceau de menu bois.

Bargelach, s. m. Oiseau de Tartarie.

Barguignage, s. m. Difficulté à se résoudre à prendre un parti.

Barguigner, v. act. sans rég. Contester pour le prix de quelque chose; hésiter à prendre tel ou tel parti.

Barguigneur, *euse*, s. m. & f. Celui ou celle qui barguigne. Ces trois mots sont du style familier.

Baricot, s. m. Fruit; boisson de Madagascar.

Baricotier, s. m. Arbre très-haut, qui porte les baricots.

Barigel ou *Barisel*, subst. m. A Rome, le Chef des Sbirres ou des Archers.

Baril, (*barll*, *bari*) s. m. Petit vaisseau de bois. On le dit aussi de ce qui est contenu dedans; comme *un baril à moutarde*, c'est-à-dire, pour contenir de la moutarde. *Acheter un baril de moutarde*, c'est-à-dire, plein de moutarde.

Barillage, s. m. terme d'Aides. Action de mettre du vin en bouteilles ou en pots, pour le faire entrer dans la ville.

Barillar, s. m. Officier de Galere, qui a le soin du vin & de l'eau.

Barillet, s. m. Petit baril. En terme d'Horlogerie, piece de montre dans laquelle est le grand ressort, & qui sert à faire marcher la montre, lorsqu'on remonte la fusée.

Barillet, s. m. terme d'Hydraulique. C'est le corps de pompe ou le tuyau d'une pompe dans laquelle le piston agit en haussant & en baissant.

Bariolage, (*barlolage*) s. m. Assemblage de diverses couleurs mises d'une façon bizarre. Style familier.

Barioler, v. act. Peindre de diverses couleurs, mais sans regle. Style familier.

Bariquaut, (*bariquot*) s. m. Sorte de petite futaille.

Barique, subst. f. Sorte de futaille. Gros tonneau.

Barléria, s. m. Plante d'Amérique.

Barlong, *gue*, adj. Qui est par endroits plus long qu'il ne doit être: *Votre manteau est barlong; sa soutane est barlongue.*

Barnabites, s. m. Clercs Réguliers de la Congrégation de Saint Paul.

Barnache, s. f. Espece d'oie qui se trouve sur les côtes de la mer.

Barometre, s. m. Tuyau de verre qui sert à marquer la pesanteur & la légéreté de l'air.

Baron, s. m. Titre de Noblesse. Le féminin est *Baronne*, femme de Baron, ou qui a une Baronnie.

Baronnage, (*Baronage*) s. m. Etat, qualité de Baron. Style burlesque ou comique.

Baronnet, (*Baronet*) subst. m. En Angleterre, classe de Nobles

entre les Barons & les simples Chevaliers.

Baronnie, (*Baronie*) s. m. Terre & Seigneurie de Baron.

Baroque, adj. m. & f. Ce mot se dit des perles qui ne sont pas rondes comme il faut. Au fig. irrégulier, bizarre, inégal.

Barosaneme, s. m. Machine inventée pour savoir la pesanteur du vent.

Barots, s. m. pl. Ce sont les pieces de bois qui traversent le vaisseau d'un flanc à l'autre, & qui soutiennent les ponts. Les pieces de moindre grosseur se nomment *Barotins*.

Baraque, s. f. Vaisseau de voiture pour aider quelque navire ou autre bâtiment. Il y a diverses sortes de barques. Au figuré, il se prend pour conduite : *Il sait bien conduire sa barque.* Il se prend aussi pour mort : *Il a passé la barque.*

Barquerolle, (*barquerole*) s. f. Petit bâtiment sans mât.

Barquette, (*barquète*) s. f. Sorte de pâtisserie. Armoire qui sert à porter des mets chez des Officiers de la Maison du Roi.

Barrage, (*bârage*) s. m. Droit de péage qui se leve pour le Roi sur certaines marchandises.

Barrager, (*Bârager*) subst. m. Celui qui perçoit ce droit.

Barre, (*Bâre*) s. f. Piece de bois, de fer ou d'autre métal, d'une certaine longueur & épaisseur : *Il lui donnera cent coups de barre*, c'est-à-dire, il le maltraitera. *Il est roide comme une barre*, c'est-à-dire, il est sans pitié.

Barre, (*bâre du Palais*) c'est le banc où se met le premier Huissier du Parlement, & où se font les adjudications des biens saisis réellement. En terme de blason, *barre*, l'une des parties de l'écu, laquelle va du côté gauche de l'écu au côté droit. En terme de mer, c'est un amas de sable, ou plusieurs rochers sous l'eau, à l'entrée d'une riviere ou d'un port, qui empêchent qu'on n'y puisse passer que dans la haute marée, ou par des passes.

Barre, (*bâre*) subst. f. Ligne qu'on tire avec la plume. Piece d'un tonneau qui traverse le fond par le milieu.

Barres, (*bâres*) s. f. pl. Parties extérieures de la bouche du cheval qui font une espece de gencive sans aucunes dents. C'est aussi le nom d'un jeu où l'on court les uns sur les autres. On dit, *jouer aux barres*. *Avoir barres sur quelqu'un*, c'est avoir prise sur lui. On dit aussi, qu'*on joue aux barres*, lorsqu'on va se chercher réciproquement en même temps, & qu'on ne se trouve point.

Barreau, (*bâreau*) s. m. Barre de bois ou de fer. En terme de Palais, lieu dans l'Audience où plaident les Avocats. Il se prend aussi pour tout le corps des Avocats. *Un tel est l'ornement du Barreau.*

Barrer, (*bârer*) v. act. Fermer avec une ou plusieurs barres. Lier, arrêter. Mettre à quelque chose les barres nécessaires. Raturer quelque écriture en la barrant avec la plume. Fermer le passage d'un chemin. Au figuré, *barrer le chemin à quelqu'un*, c'est l'empêcher d'avancer, mettre obstacle à ses projets. *Barrer les veines d'un cheval*, y mettre le feu pour arrêter l'écoulement des humeurs.

Barrette, (*barète*) s. f. Calote rouge des Cardinaux.

Barreur, (*bâreur*). s. & adj. masc. *Un barreur*, *un chien bar-*

reur, chien fort bon pour le chevreuil.

Barricade, (*bâricade*) f. f. Retranchement que l'on fait avec des barriques, chaînes qu'on tend aux avenues des rues.

Barricader, (*bâricader*) v. act. Faire des barricades. Fermer & appuyer une porte avec quelque chose qui empêche d'entrer.

Se barricader, (*se bâricader.*) Empêcher qu'on n'entre, en opposant quelque chose qui retienne ceux qui veulent entrer & nous forcer.

Barrier, (*bârier*) f. m. C'est l'ouvrier qui tourne la barre d'un balancier qui sert à monnoyer les flans d'or & d'argent.

Barriere, (*bâriere*) f. f. Pieux fichés en terre près à près, & arrêtés par des poteaux & des pieces de bois mises de travers pour se battre, se défendre & empêcher le passage. Aux lieux où l'on paye les entrées, c'est souvent une longue piece de bois posée sur deux poteaux. Il y a encore d'autres sortes de barrieres. En général, ce mot signifie ce qui sert de bornes & de défenses. Obstacle. On nomme encore ainsi, sur-tout à Paris, le réduit où se trouvent des Sergents.

Barrique. Voyez *Barique*.

Barrure, (*bârure*) f. f. Barres du corps du luth.

Barses, f. f. pl. Boîtes d'étain dans lesquelles on apporte le thé de la Chine.

Bartavelle, (*bartavele*) f. f. Espece de perdrix rouge.

Barthélemi, (*Bartélemi*) f. m. Nom d'homme.

Bas, (*basse*) adj. Qui est situé dans un lieu peu ou point élevé par rapport à ce qui est plus haut. En général, qui a peu de hauteur. En parlant de pays, ce mot veut dire du côté de la mer : *Bas-Languedoc*, *Basse-Normandie*. *Bas*, *basse*, se dit aussi de la mer & des rivieres, & il signifie qui a peu d'eau. En parlant du style, des pensées, de l'esprit, il signifie peu élevé, peu noble, rampant, qui n'est pas du bel usage. Eu égard aux actions, à la conduite, il se prend pour indigne, qui ne mérite point de louange, lâche, honteux, mal-honnête. Il signifie encore qui coûte peu. Au jeu de cartes, on dit *une basse carte*, c'est-à-dire, qui ne vaut pas tant que les autres cartes. On dit encore, *bas or*, *bas argent*, c'est-à-dire, de moindre valeur. *Vin bas*, qui vaut moins. *Vin qui est au bas*, c'est-à dire, qui sent la lie. *Bas*, veut dire encore inférieur, de moindre dignité. Ce mot se dit de plus du ton & de la voix : *à basse note*. On dit figurément, *les eaux sont basses chez lui*, l'argent commence à lui manquer ; style familier. *Le temps est bas*, pour, l'air est chargé de nuage & menace de pluie. *Le carême est bas*, c'est-à-dire, vient de bonne heure. *Avoir la vue basse*, ne distinguer les objets que de près. *Cet homme a l'oreille basse*, est humilié. *On l'a fait parler d'un ton plus bas*, figurément, on lui a rabattu de sa fierté.

Bas, f. m. La partie la plus basse de quelque chose : *le bas d'une montagne ; les hauts & les bas d'un vaisseau*. Le fondement de la personne : *Dévoiement par haut & par bas*.

Bas, f. m. Chausses dont on se couvre les jambes. *Bas de soie*, en terme de mer, Barres de fer, où il y a des ouvertures, pour mettre aux mains & aux pieds de ceux qu'on veut punir.

Bas, adv. Doucement, d'une maniere qu'on entende à peine. Par terre, *mettre les armes bas*. Par bas, *être logé par bas*. En bas, *descendre en bas*. *A bas*, signifie aussi par terre. *Etre bas*, c'est être assis sur un siege peu élevé. Au figuré, être dangereusement malade, à l'extrémité, ou seulement, être affoibli considérablement par la maladie. *Mettre bas*, se dit des animaux, & signifie faire des petits.

Ici bas, *là-bas*, adv. Dans ce monde; dans ce lieu qui est au-dessous.

Bas-fond, s. m. Fond où il y a peu d'eau.

Bas-relief, s. m. Ouvrage de sculpture, dans lequel ce qui est représenté, a peu de saillie.

Bas-ventre, s. m. Tout ce qui est au-dessous du diaphragme dans la cavité du ventre.

Basaal, s. m. Arbre des Indes qui croît dans les endroits sablonneux.

Basalte, s. m. Espece de marbre noir.

Basane, s. f. Peau de mouton tanée & travaillée par le Peaussier.

Basané, *ée*, adj. Hâlé, brûlé, qui a le teint noirâtre.

Basconade, s. f. La Langue Basque.

Bascule, s. f. Machine qui n'est soutenue que de deux pieces de bois, attachées par le milieu sur un essieu, de sorte que lorsque l'on pose sur l'un des bouts, l'autre hausse. *Bascule de pont-levis*, contre-poids d'un pont-levis, & qui sert à le lever. *Bascule de comptoir*, petite plaque de fer qui hausse & baisse par où l'on jette l'argent qu'on reçoit. Il y a aussi des *bascules de moulins à vent*, *de pendules*, &c.

Base, (*bâse*) s. f. Tout ce qui sert de soutien à quelque corps qui est posé dessus. En Géométrie, c'est la ligne sur laquelle la figure est posée, & le côté sur lequel un corps est appuyé. En Architecture, le pied ou le fondement de quelque corps. On dit aussi, *la base d'une colonne*, *la base d'un rempart*, *d'un parapet*, &c. Au fig. principe, fondement. En Médecine, le principal ingrédient qui entre dans une composition. En Botanique, le bas des feuilles ou des tiges.

Basilaire, adj. m. & f. Il se dit d'un os de la tête qui est au haut de la bouche. On le dit encore d'une artere, d'une apophyse, &c.

Basilic, s. m. Sorte de dragon. On croit qu'il n'existe point. C'est aussi le nom d'une plante odoriférante. En Astronomie, étoile fixe dans la constellation du Lion.

Basilicaire, s. m. Officier ecclésiastique qui assistoit le Pape ou l'Evêque lorsqu'ils disoient la Messe.

Basilicon, s. m. Onguent suppuratif.

Basilidion, s. m. Cérat décrit par Galien & recommandé pour la gale.

Basilique, s. f. Eglise, Temple, Salle à deux rangs de colonnes, qui faisoient une grande nef au milieu avec deux ailes à côté & deux galeries. Les Médecins appellent *basilique*, une veine qui naît du rameau axillaire.

Les Basiliques. Collection des Lois Romaines, traduites en Grec par l'ordre de l'Empereur Basile.

Basin, s. m. Sorte de toile; sorte de futaine faite de coton.

Baſiogloſſe, ſ. m. Muſcle abaiſſeur de la langue.

Baſoche, ſ. fém. Juridiction tenue par les anciens Clercs des Procureurs du Parlement de Paris. Il ne s'y juge que les cauſes entre les Clercs, ou celles dans leſquelles un Clerc eſt défendeur contre un Artiſan ou contre un Marchand, pour des ouvrages faits ou des marchandiſes prêtées.

Baſque, ſ. f. Petite partie d'étoffe qui eſt au bas du corps du pourpoint, & où il y a des œillets. En terme de Plombier, pieu de plomb au droit des arêtieres & ſous les épis ou amortiſſements.

Baſque, adject. Qui eſt de Biſcaie.

Baſque, ſ. m. Langage qu'on parle dans la Biſcaie. *Courir comme un Baſque*, c'eſt courir fort vîte.

Baſſe, ſ. f. En Muſique, la partie la plus baſſe de la Muſique, qui ſert de fondement aux autres parties. Le Muſicien qui fait la baſſe : *Monſieur eſt une baſſe.* Sorte de viole ou de violon qui fait la partie de Muſique qu'on appelle baſſe. Il y a en Muſique, *baſſe-contre*, qui n'eſt proprement que la baſſe ; & *baſſe-taille*, la partie qui eſt entre la baſſe & la taille ordinaire. On dit auſſi d'un Muſicien, *c'eſt une baſſe-contre, c'eſt une baſſe-taille. Baſſe-taille* ſe dit auſſi en ſculpture, & ſignifie *bas-relief.*

Baſſe-cour, ſ. f. La premiere cour dans laquelle ſont ordinairement les écuries. La cour deſtinée pour la retraite du bétail.

Des nouvelles de la baſſe-cour, ſont des nouvelles fauſſes & mal-fondées.

Baſſement, adv. D'une maniere baſſe. Peu noblement, peu glorieuſement ; d'une maniere peu illuſtre.

Baſſer, v. act. terme de Manufacture de lainage. *Baſſer la chaîne*, la détremper d'une colle propre à rendre les fils gliſſants.

Baſſes, ſ. f. plur. Bancs de ſable, ou rochers cachés ſous l'eau.

Baſſeſſe, ſ. fém. Abaiſſement d'une perſonne. Etat bas & obſcur. Ce qui eſt oppoſé à l'élévation, à la nobleſſe, à la beauté. Lâcheté.

Baſſes-voiles, ſ. f. pl. On appelle ainſi la grande voile & celle de miſaine.

Baſſet, ſ. m. Sorte de chien qui eſt d'une petite taille.

Baſſet, adj. Qui eſt un peu bas, qui eſt de petite taille.

Baſſette, (*baſſète*) ſ. f. Sorte de jeu de cartes.

Baſſi, ſ. m. Arbre d'Afrique dont l'écorce eſt rouſſâtre.

Baſſi-colica, ſ. m. Médicament compoſé d'aromates & de miel.

Baſſicot, ſ. m. Eſpece de cage de charpente ouverte par en haut, où l'on met les maſſes de pierres qui ſe tirent des ardoiſieres d'Anjou.

Baſſile, ſ. f. Plante dont les feuilles reſſemblent à celles du pourpier.

Baſſin, ſ. m. Sorte de plat ou de vaiſſeau qui ſert à différents uſages, & qui a différentes formes. En terme de Chapelier, c'eſt une plaque de fer ou de cuivre pour fabriquer un chapeau. Ce mot ſe dit auſſi d'un port & de l'endroit d'un port où l'on radoube les vaiſſeaux. En Anatomie, on donne ce nom à quelques cavités qui contiennent quelques parties en divers endroits du corps. *Baſſin de fontaine*, eſpace rond où demeure

l'eau de la fontaine. On donne le même nom de *bassin* à un réservoir d'eau pour entretenir les canaux & les écluses, & au lieu où l'on reçoit & réserve les eaux des sources qui doivent servir aux fontaines jaillissantes. *Bassin de balance*, cuivre façonné en forme de plat creux & sans bord, attaché avec des cordes dont on se sert pour peser. *Bassin*, en terme de Maçon, rond de chaux ou de mortier qui a des bords, où les Maçons détrempent de la chaux & du mortier.

Bassin à barbe, plat échancré & creux.

Bassin de chambre ou *de garderobe*. Vaisseau qui reçoit les excréments. *Aller au bassin*, aller à la selle.

Bassin oculaire, s. m. Instrument de Chirurgie.

Bassine, s. f. Espece de chaudiere qui sert aux Chimistes, &c. pour faire des infusions & décoctions.

Bassiner, v. act. Echauffer avec la bassinoire. Etuver. Arroser légérement.

Bassinet, s. m. La partie des chandeliers d'église qui est en forme de petit bassin, où tombe la cire des cierges qui sont allumés. La partie de l'arme à feu où l'on met l'amorce. Petite cavité qui est au milieu du rein. Sorte de fleur. Il y en a de plusieurs especes.

Bassinoire, s. f. Instrument de cuivre ou d'argent, avec une queue & un couvercle, où l'on met de la braise pour chauffer un lit.

Basson, (*bâsson*) s. m. Sorte d'instrument de Musique. Basse de haut-bois.

Basson. Celui qui joue de cet instrument. *J'ai entendu un excellent Basson.*

Bastant, *te*, adj. Qui suffit. Style familier.

Baste, s. m. L'as de trefle au jeu de l'hombre.

Baster, v. n. Suffire. Il est vieux; mais on dit en style familier, *baste pour cela*, ou simplement *baste*, pour, passe pour cela.

Basterne, s. f. Espece de char attelé de bœufs sous nos Rois de la premiere race.

Bastide, s. f. Maison de plaisance. Ce mot est encore en usage en Provence.

Bastille, s. f. Nom d'un château de Paris fortifié à l'antique, où l'on met des prisonniers d'Etat. On dit d'un homme qui ne remue point de sa place quoiqu'on l'appelle : *il remue comme la bastille.*

Bastillé, *ée*, adj. terme de Blason. Il se dit des pieces qui ont des creneaux renversés vers la pointe de l'écu.

Bastingue, s. f. Bande d'étoffe ou de toile qu'on tend autour du plat bord des vaisseaux de guerre, & qui est soutenue par des pontilles, afin de cacher ce qui se fait sur le pont pendant le combat.

Se bastinguer, v. réc. Tendre des bastingues.

Bastion, s. m. Grand corps de terre élevé, soutenu de muraille, de gazon ou de terre battue, & disposé en pointe sur les angles saillants du corps d'une place, avec des faces & des flancs qui se défendent les uns les autres. On parle de *bastions pleins* ou *solides*, *vides*, *doubles*, *plats*, *coupés*, *&c.* & de *demi-bastions.*

Bastioné, *ée*, adj. *Une tour bastionée*, fortification qui tient de la tour & du bastion.

Bastir, v. act. terme de Cha-

pelier. Former un chapeau avec des capades.

Baſtonnade, (*baſtonade*) ſ. f. Coups de bâton.

Baſtude, ſ. f. terme de Marine. Eſpece de filet pour pêcher dans les étangs ſalés.

Bat, ſ. m. Queue de poiſſon. *Ce poiſſon a onze pouces entre œil & bat*, entre l'œil & la queue.

Bât, ſubſt. m. Selle pour les bêtes de ſomme. *Un bât de mulet*. Figurément, *c'eſt un cheval de bât*, c'eſt un ſot, un lourdaut. *On ne ſait pas où le bât le bleſſe*, figurément, on ne ſait pas la cauſe de ſon chagrin.

Battage, (*batage*) ſubſt. m. Action de battre le blé, & temps qu'on y emploie. Temps qui s'emploie à battre la poudre dans les moulins.

Bâtage, ſubſt. m. Droit que levent quelques Seigneurs ſur les chevaux de bât.

Bataille, ſ. f. Combat réglé prémédité de deux armées ennemies. *Livrer, donner, préſenter la bataille*. Ce mot ſignifie auſſi armée prête à combattre, troupes étrangeres en état de combat. *Bataille rangée*, c'eſt un combat auquel on a le loiſir de ranger les armées en bon ordre. *Bataille navale*, c'eſt un combat ſur mer.

La bataille, eſt auſſi une ſorte de jeu de cartes.

Bataillé, *ée*, adj. terme de Blaſon. Il ſe dit d'une cloche de métal avec ſon battant d'une autre couleur.

Batailler, verb. neut. Il eſt vieux dans le ſens de donner bataille. Au figuré, conteſter, diſputer.

Bataillere, ſ. f. Petite corde qui fait jouer le traquet d'un moulin.

Bataillon, ſ. m. Corps d'Infanterie prêt à combattre. *Enfoncer, renverſer, rompre un bataillon*.

Batanomes, ſ. f. pl. Toiles qui ſe vendent au Caire.

Bâtard, *de*, ſ. m. & f. Enfant illégitime, fille ou garçon qui n'eſt pas né de gens mariés enſemble. *Bâtard adultérin*, enfant né d'une perſonne mariée & d'une autre qui ne l'eſt pas. *Bâtard inceſtueux*, enfant né de deux perſonnes à qui il n'eſt pas permis de ſe marier enſemble, à cauſe qu'ils ſont parents de trop près.

Bâtard, *de*. On le dit de certaines choſes qui n'ont pas les qualités requiſes. On le dit auſſi de certains animaux de deux différentes eſpeces, de fruits qui tiennent du ſauvage. On appelle *porte bâtarde*, celle qui n'eſt ni petite, ni porte cochere.

Bâtarde, ſ. f. Troiſieme ſorte de piece d'artillerie du calibre de France. Nom d'une ſorte de voile. Ce mot ſe dit auſſi de l'écriture, & veut dire qui approche de l'écriture italienne.

Batardeau, ſ. maſc. Cloiſon qu'on fait dans l'eau pour y bâtir quand l'eau eſt épuiſée. C'eſt auſſi un échafaud fait ſur le bord d'un vaiſſeau, pour empêcher l'eau d'entrer ſur le pont lorſqu'on couche le vaiſſeau pour le radouber.

Bâtardiere, ſ. f. Plans d'arbres tous greffés, mis en un endroit du jardin où ils ſont plantés plus ſerrés qu'ils ne doivent être quand on les met en eſpalier.

Bâtardiſe, ſ. f. Qualité de celui qui eſt bâtard. *Droit de bâtardiſe*, c'eſt le droit par lequel le Roi de France ſuccede aux bâtards.

Batate, ou *Patate*, f. f. Espece de rave, de pomme de terre.

Bateau, f. m. Bâtiment dont on se sert pour voiturer diverses choses par eau. En terme de Sellier, on appelle *bateau* l'assemblage des bois de menuiserie qui fait le corps d'un carrosse, sur lequel on cloue les garnitures de cuir & d'étoffe.

Batelage, f. m. Badinage, fingerie, tour de bateleur.

Batelée, f. f. Charge d'un bateau.

Batélement, f. m. terme de Charpentier. L'extrémité d'une couverture, l'endroit où l'eau entre dans les gouttieres.

Batelet, f. m. Petit bateau.

Bateleur, *euse*, f. m. & f. Qui monte sur le théâtre dans les places publiques, pour amuser le peuple & en tirer quelque profit. Faiseur de tours de passe-passe.

Batelier, *ere*, f. m. & f. Celui ou celle dont le métier est de conduire un bateau.

Bâter, v. act. Mettre le bât sur le dos d'une bête de somme. On dit proverbialement & figurément, *c'est un âne bâté*, pour, c'est un lourdaut. *Il n'y a point d'âne plus mal bâté que celui du commun*, pour, une affaire conduite par plusieurs personnes est plus mal conduite que si elle l'étoit par une seule.

Bâti, *tie*, adject. Construit. Cousu à grands points.

Bâti, f. m. *Le bâti d'un habit*, le gros fil qui a servi à joindre ensemble l'étoffe & la doublure. *Le bâti*, en terme d'Horloger, le châssis d'une machine à fendre les roues. En menuiserie, assemblage des montants & traversants qui renferment un ou plusieurs panneaux.

Bâtier, subst. m. Ouvrier qui fait & vend tout l'équipage des mulets, comme bâts, brides, sonnettes, grelots, &c.

Batifoler, v. act. sans régime. Badiner les uns avec les autres. Il est familier.

Bâtiment, subst. m. Ouvrage d'architecture propre à loger. Navire ou quelque sorte de vaisseau considérable.

Bâtir, v. act. Construire. Edifier. Faire un édifice. Au figuré, fonder ses espérances sur quelque chose. *Bâtir*, signifie aussi établir : *il a bâti sa fortune sur les ruines de son ennemi*. En terme de Tailleur, coudre à grands points. *Bâtir à chaux & à ciment*, c'est bâtir solidement. *Bâtir en l'air*, c'est se mettre des chimeres dans l'esprit, se repaître de vaines espérances.

Bâtisse, f. f. Etat ou l'entreprise de la maçonnerie d'un bâtiment.

Bâtisseur, subst. m. Celui qui aime à faire bâtir. Ce terme est familier.

Batiste, f. f. Toile de lin très-fine.

Bâton, f. m. Morceau de bois rond & poli qu'on tient aisément à la main, & dont on se sert pour marcher. Il y a au reste différentes sortes de bâtons, & l'on donne aussi ce nom à du menu bois qui sert au chauffage, & à diverses choses qui ont la forme d'un petit bâton ; comme, *bâton de cire d'Espagne*, *bâton de réglisse*, *de canelle*, *de casse*, &c. On dit encore, *un bâton de fagot*, *un bâton de cotret*. *Bâton de commandement*, c'est le bâton que portent certains Officiers. *Bâton de Maréchal de France*, bâton semé de fleurs de lis, qui est la marque de la dignité de Maréchal de France. *Bâton de chantre*, sorte de bâ-

ton orné & recouvert d'argent, que le Chantre d'une Eglise tient à la main pendant l'Office divin, en marchant en chappe dans le chœur. *Bâton de Confrérie*, c'est le bâton qui soutient l'étendard d'une Confrérie. *Bâton de la Croix*, c'est le bâton au haut duquel on met la Croix. *Bâton*, en Architecture, c'est un gros anneau ou une moulure en saillie qui est un ornement de la base des colonnes. Au figuré, on dit, *bâton de vieillesse*, pour dire, appui. *Se retirer le bâton blanc à la main*, c'est se retirer sans avoir rien amassé, extrêmement pauvre. *Tirer au bâton avec quelqu'un*, c'est contester, disputer avec quelqu'un pour quelque chose. *Faire une chose à bâtons rompus*, c'est la faire à diverses reprises. *Le tour du bâton*, c'est ce qu'on prend au-delà de ses droits. *Bâton de Jacob*, instrument de Mathématique, qui sert à mesurer. *Bâton à deux bouts*, bâton ferré par les deux bouts ; sorte d'arme offensive.

Bâtonnée, (*Batonée*) *d'eau*, s. f. C'est la quantité d'eau qu'on puise à la pompe, à chaque fois que la brimbale joue.

Bâtonné, ée, (*bâtoné*) adj. *Une serviette bâtonnée*, pliée à petits carreaux.

Bâtonner, (*bâtoner*) v. act. Donner des coups de bâton. Biffer, rayer : *bâtonner une clause*, *un article*, &c.

Bâtonner un gant. L'élargir avec des bâtons faits exprès.

Bâtonnet, (*bâtonet*) subst. m. Sorte de petit bâton. *Jouer au bâtonnet*.

Bâtonnier, (*bâtonier*) s. m. Celui qui a en dépôt pour un temps le bâton d'une Confrérie, & qui a droit de le porter aux processions. Celui qui est choisi par le Corps des Avocats pour être leur chef pendant un certain temps.

Batrachite, s. f. Pierre verte & creuse, représentant un œil dans son milieu.

Batracomyomachie, subst. f. Guerre des grenouilles & des rats ; Poëme burlesque attribué à Homere.

Batrachus, (*batracùs*) s. m. Tumeur inflammatoire qui vient sur la langue, sur-tout aux enfants.

Battage. Voyez *Batage*.

Battant, te, (*batant*) adj. Qui bat. *Un métier battant*, actuellement employé. *Une porte battante*, qui se ferme d'elle-même. *Un habit tout battant neuf*, un habit neuf.

Battant, s. m. Morceau de fer qui pend au milieu d'une cloche & qui frappant sur les bords, excite un son qui retentit. En terme de Menuisier, morceau de bois qui bat, qui porte sur un autre. En terme de Serrurier, morceau de fer plat attaché derriere une porte à un crampon, & qui se baisse ou se hausse en mettant le pouce sur la coquille de fer qui est devant la porte. C'est aussi ce qu'on appelle la châsse dans certains métiers. *Battant*, se dit encore de chaque partie d'une porte qui s'ouvre en deux.

Batte, (*bate*) s. f. Sorte de massue propre à battre les gravois. Morceaux de bois en façon de forme de chapeau, entouré d'un lien de fer avec un manche pour battre les tuilots & les grès dont on fait le ciment. Maniere de battoir pour battre le carreau. On donne encore ce nom à divers outils, au sabre de bois dont se sert arlequin.

Battement, (*batement*) f. m. Action de celui qui bat. En terme de Médecine, mouvement. *Battement d'artere*, *battement de pouls*, *battement de cœur*. En terme de Maître en fait d'armes, c'eft celui qui en faifant des armes, bat en même temps du pied & de fon fleuret, & porte vîte contre celui avec qui il fait. Les Maîtres à danfer nomment auffi *battement*, un certain mouvement qu'on fait avec le pied lorfqu'on danfe. *Battement des mains*, applaudiffement qu'on donne en battant des mains.

Batterie, (*baterie*) f. f. Gens qui fe battent. En terme de guerre, lieu où l'artillerie eft à couvert & en état de tirer, pofée fur une plate-forme de planches, fur des folives, & derriere un parapet à l'épreuve, percé d'autant d'embrafures qu'il y a de canons. On nomme encore *batterie*, des canons en batterie. Un joueur de guitare appelle de même certaine maniere de battre agréablement fur les cordes de la guitare. Un Arquebufier nomme *batterie*, un morceau de fer contre lequel bat le chien de l'arme à feu. En terme de Tambour, *batterie* eft une maniere particuliere de battre la caiffe. Ce mot fe dit encore en parlant de cuifine, & il fignifie tout ce qui fert à la cuifine, comme font les fontaines, les cuvettes, les chaudrons, &c. Au figuré, *batterie* fignifie invention, moyens que nous trouvons pour détruire ce qu'on fait contre nous. *Changer de batterie*, au figuré, c'eft fe fervir de nouveaux moyens pour faire réuffir une affaire.

Batteur, (*bateur*) f. m. Celui qui bat. Ce mot eft peu en ufage. *Batteur en grange*, manœuvre qui bat le grain & le vanne fur l'aire de la grange. *Batteur d'or*, ouvrier tireur d'or, qui fait paffer le trait d'or ou d'argent fur le moulin pour le rendre plat. C'eft auffi un ouvrier qui bat l'or, qui le fait devenir en feuilles, à force de coups de marteau. *Batteurs d'eftrade*, terme de guerre; Cavaliers qui font détachés, & qui s'éloignent de l'armée, pour reconnoître le pays & en avertir le Général. *Batteur de foute*; celui qui bat & pile la foute dans les boutiques des Epiciers de Paris. *Batteur de pavé*; fainéant qui fe promene, au lieu de s'appliquer à ce qui eft utile & honnête.

Battier. Voyez *Bâtier*.

Battoir, (*batoir*) fubft. m. Inftrument dont on fe fert pour jouer à la longue paume. Inftrument de bois pour battre le linge, quand on lave la leffive.

Battologie, fubft. f. terme de Grammaire. Superfluité de paroles.

Battre, (*batre*) v. act. (Il fe conjugue comme *Rendre*. Voy. *Préface*.) Frapper, maltraiter: *Battre dos & ventre*, c'eft frapper avec excès. En terme de guerre, défaire, mettre en déroute. Ce verbe fignifie encore, frapper avec quelque chofe que ce foit; comme *battre le fer*, *le plâtre*, &c. Mêler en battant, *battre des œufs*. Ruiner à coups de canons, *battre une ville*. Donner fur quelque chofe, *le foleil battoit à plomb fur la terre*. Frapper la caiffe d'un tambour avec des baguettes, *battre la caiffe*, *battre la marche*, &c. *Battre l'eftrade*, c'eft courir la campagne pour faire quelque découverte ou autre chofe. *Battre*, fignifie de plus, faire un mouvement figuré avec le pied; c'eft

alors un terme de Maître-à-danser. Chez les Tireurs-d'or, c'est passer les filets d'or ou d'argent sur les moulins pour les applatir. En terme de Monnoie, c'est fabriquer; on dit, *battre monnoie.* En terme de Musicien, c'est baisser & élever la main pour marquer les temps qu'il faut donner à chaque note. *Battre*, se prend encore pour remuer, se mouvoir: *Le cœur bat.* Pour applaudir: *Battre des mains. Battre le pavé*, c'est être oisif, & ne faire autre chose que se promener. *Battre à la main*, terme de manege: *Un cheval qui bat à la main*, est un cheval qui secoue la tête pour éviter la sujétion de la bride. *Battre la laine*, c'est l'étendre sur la claie, l'y ouvrir à coups de baguette. *Battre à la terre*, c'est fouler l'étoffe avec la terre, en y lâchant un robinet d'eau. *Battre à sec*, c'est supprimer l'eau, & fouler jusqu'au degré de consistance au-delà duquel l'étoffe ne s'épaissit plus. *Battre l'eau*, terme de chasse Quand le cerf est dans l'eau, on dit aux chiens: *Il bat l'eau. Battre la Diane*, terme de mer; c'est battre la caisse d'une certaine maniere au point du jour, pour réveiller l'équipage. *Battre la campagne*, battre bien du pays. Au figuré, c'est parler sans ordre; s'écarter de son sujet, faire des digressions inutiles. *Battre le fer*, au figuré, c'est faire souvent des armes. *Battre en retraite*, c'est se dégager, se retirer des compagnies, d'une affaire, d'une liaison. *Battre la carte*, jouer aux cartes. *Battre une dame*, terme de jeu de trictrac. *Battre froid à quelqu'un*, lui faire un mauvais accueil.

Se battre, (*se batre*) v. récip. Se frapper, porter des coups. Combattre, être aux mains avec les ennemis. *Se faire battre*, c'est se faire maltraiter. On le dit aussi des bêtes qui se font chasser long-temps dans un certain terrein.

Battre des ailes, c'est voler. Au figuré, on dit: *Il ne bat plus que d'une aile*, pour dire, il est affoibli, ou sa fortune a fort diminué; il a de la peine à se soutenir, à subsister. *Battre l'eau*, au figuré, c'est travailler en vain, se donner une peine inutile. *Battre le chien devant le lion*, c'est reprendre un petit devant un grand. *Battre le chien devant le loup*, feindre qu'on est désuni, pour mieux tromper l'ennemi. On dit d'un oiseau: *Il se bat à la perche*, il s'agite sur la perche où il est attaché.

Battu, ue, (*batu*) part. & adject. Frappé, maltraité. Frayé: *Chemin battu.* Baigné de quelque riviere: *Cette ville est battue des flots. Etre battu de la tempête*, être tourmenté par la tempête. *Avoir les yeux battus*, les avoir comme meurtris. On dit aussi: *Avoir les oreilles battues de quelque chose*, pour dire, en être importuné. En terme de guerre, *battu*, se prend pour défait, mis en déroute: *Les ennemis ont été battus.*

Battu, s'emploie substantivement dans, *les battus payeront l'amende*, c'est-à-dire, ceux qui ont été maltraités seront encore blâmés.

Battu, (*batu*) s. m. terme de Tireur-d'or. Trait d'or ou d'argent doré qui est écaché: *c'est du battu.*

Battue, s. f. Il se dit d'une troupe de gens qui battent les bois & les taillis, pour en faire sortir les bêtes.

Batture, (*batûre*) s. f. Espece

de dorure, dont l'affiette fe fait avec du miel détrempé dans de l'eau de colle & de vinaigre.

Battures, (*batûres*) terme de mer. Banc ou fond mêlé de fable, de roches ou de pierres, & qui s'éleve vers la furface de l'eau.

Battus, (*batus*) fubft. m. pl. Pénitents qui fe donnent rudement la difcipline.

Bau, (*baus*) f. m. terme de Marine. Solive mife avec plufieurs autres femblables par la largeur ou par le travers du vaiffeau d'un flanc à l'autre, pour affermir le bordage & foutenir les tillacs.

Bavard, *Bavarde*, f. m. & f. Qui parle trop & qui ne dit rien qui vaille.

Bavarder, v. act. fans rég. Caufer trop & fans beaucoup de fens.

Bavarderie, f. f. Indifcrétion, babil hors de faifon.

Bavaroife, f. f. Infufion de thé avec du firop de capillaire.

Baubi, fubft. m. Chien dreffé au lievre, au renard & au fanglier.

Baud, f. m. Efpece de chien courant.

Baudes, f. f. pl. terme de Marine. Parties attachées aux filets des madragues.

Baudet, f. m. Ane. Au figuré, ignorant, ftupide.

Baudets, f. m. pl. Tréteaux fur lefquels les Scieurs de long pofent leurs bois pour les délibérer.

Baudir, verb. act. Exciter les chiens à la courfe.

Baudrier, f. m. Bande de cuir large de quatre ou cinq doigts, fouvent enjolivée, qui prend depuis l'épaule droite, & fe vient rendre au côté gauche, & qui eft compofée de la bande & de deux pendants, au travers defquels on paffe l'épée.

Baudruche ou *Bodruche*, f. m. Parchemin fort délié qui fe fait de la premiere peau d'un boyau de bœuf, & dont fe fervent les Batteurs d'or.

Bave, (*bâve*) f. f. Ecume ou eau gluante qui fort de la bouche.

Baver, verb. n. Jeter de la bave. En terme de Plombier, c'eft ne pas couler droit. Ils difent, *un tuyau qui bave*.

Bavette (*bavète*) f. f. Petit linge qu'on met devant l'eftomac des enfants au maillot. En terme de Plombier, bande de plomb qui couvre les bords & le devant des chenaux, & qu'on met fur les grandes couvertures d'ardoife.

Baveufe, f. f. Poiffon de mer toujours couvert d'une forte de bave.

Baveux, *'eufe*, fubft. m. & f. Celui ou celle qui bave. Ce mot eft auffi adjectif. On dit, *une aumelette baveufe*, c'eft-à-dire, qui n'eft pas bien cuite.

Baufrer, v. act. Mot bas, pour dire, manger avidement. On dit *bafrer*.

Baufreur, f. m. Grand mangeur. Il eft hors d'ufage. On dit *bafreur*.

Bauge, f. f. Lieu où les bêtes noires fe couchent & demeurent le jour. En terme de Maçon, c'eft une maçonnerie qui fe fait avec de la terre franche & de la paille corroyée & pétrie.

A bauge, en abondance : *Cet homme a de tout à bauge*. Terme bas.

Baugue, f. f. Herbe qui vient dans les étangs falés.

Baume, (*baûme*) f. m. Herbe médicinale & odoriférante. Liqueur qui diftille d'un arbre. Onguent propre pour certaines gué-

rifons. Il y a auffi d'autres compofitions à qui on donne le même nom.

Bavoché, adj. terme de Peinture, de Gravure & d'Imprimerie. Il fe dit d'un contour, d'un trait de burin, d'un caractere qui n'eft pas net.

Bavocher, verb. n. Les Imprimeurs fe fervent de ce terme, pour dire, qu'une impreffion n'eft pas affez nette, qu'elle eft brouillée par des taches.

Bavochure, f. f. Défaut de ce qui eft bavoché.

Bavois ou *Bavouer*, terme de Monnoie. C'eft la feuille de compte où eft contenue l'évaluation des droits de Seigneuriage & autres, fuivant le prix courant.

Bavolet, fubft. m. Sorte de coiffure de toile qui pend fur le dos en queue de morue.

Bauque, f. f. L'algue à feuilles étroites dans les étangs falés près de Montpellier.

Bauquin, f. m. En terme de Verrerie, le bout de la canne qu'on met fur les levres pour fouffler.

Bavure, f. f. Petite trace des joints des pieces d'un moule.

Bayer, verb. act. fans rég. (autrefois *béer*.) Regarder quelque chofe la bouche ouverte.

Bayer aux corneilles; s'amufer à regarder en l'air niaifement.

Bayeur, *eufe*. Celui, celle qui regarde avidement, comme les gens du peuple.

Bazac, f. m. Coton filé & très-fin qui vient de Jérufalem.

Bazar, fubft. m. En Orient, marché public; lieu où l'on enferme les efclaves.

Bazzo, f. m. Petite monnoie d'Allemagne, qui vaut environ deux fous de France.

Bdellium, fubft. m. Gomme-réfine d'un arbre appellé *bdella* ou *bdellium*; on l'emploie contre la toux.

Béant, *ante*, adj. Qui a la bouche ouverte. En parlant de certains animaux, il veut dire qui a une grande gueule.

Béat, *ate*, f. m. & f. Qui vit avec piété, avec fainteté; mais ce mot ne fe dit qu'en riant, & quelquefois il eft terme de mépris.

Béat, f. m. Celui qui dans une partie de jeu ou de repas, fe trouve exempt de jouer avec les autres, & de payer fa part.

Béatification, f. f. Action de mettre au nombre des bienheureux.

Béatifier, verb. act. Mettre au catalogue des Bienheureux.

Béatifique, adject. Qui rend Bienheureux : *Vifion béatifique*.

Béatilles, fubft. f. pl. Toute forte de petites chofes délicates qu'on met dans les pâtés, dans les tourtes.

Béatitude, fubft. f. Bonheur : Vifion de Dieu.

Beau, *Bel*, *Belle*, adj. Qui a de la beauté : *Un beau cheval*, *un bel arbre*, *une belle peinture*. Il fe dit auffi de tout ce qui a quelque perfection; de ce qui eft poli, honnête, fage, vertueux, &c. heureux, glorieux. L'on dit, *une belle voix*, *un bel efprit*, *un bel inftrument*, *le beau monde*, *un beau fpectacle*; *cela n'eft ni beau ni bon. Un beau prélude*, *une belle entrée*; *cela eft beau à voir. Beau*, fe prend pour grand, *il a eu belle peur. Il eft bel homme de cheval*, il a bonne grace à cheval. *Il eft beau joueur*, il joue franchement, fans fe fâcher. Aux jeux d'adreffe, *faire un beau coup*, c'eft faire un coup adroit. Aux jeux de hafard, *un beau coup*, c'eft

un coup fort heureux. *Avoir les armes belles*, faire bien des armes.

Beau, se prend pour bon, favorable : *Voilà un bel expédient ; l'occasion est belle*, *il a beau jeu*. Ironiquement il a un sens contraire. *Il s'est fait beau garçon*, se dit d'un homme qui s'est enivré. On dit de même de celui qui ne tient pas ce qu'il promet, *c'est un beau prometteur*. De celui qui a fait quelque chose de mal à propos, *il a fait une belle équipée. J'irai vous voir un beau matin*, c'est-à-dire quelque matin. *Vous avez beau courir*, *pleurer*, &c. vous courez, vous pleurez en vain. *Donner beau à ses ennemis*, leur donner occasion de nuire.

Beau & *Belle*, s'emploient substantivement : *Il y a du beau dans cet ouvrage. Il court de belles en belles. De plus belle*, tout de nouveau : *Il l'a battu de plus belle.* Style familier.

Tout beau, expression adv. Arrêtez.

Beaucoup, adverb. Quantité, grand nombre, plusieurs : *Ils sont beaucoup.* Bien, davantage. *On en trouve de beaucoup plus dangereux.* Extrêmement : *Il doit beaucoup.* Voyez la Grammaire.

Beau-fils, s. m. C'est le fils du mari qu'on épouse, ou le fils de la femme qu'on épouse. Il se dit aussi du gendre qui a épousé la fille d'un autre. Au figuré, mignon, garçon qui est beau.

Beau-frere, s. m. Celui qui est d'un autre lit ; celui qui a épousé notre sœur & celui de qui nous avons épousé la sœur ou la belle-sœur.

Beau-partir de la main, s. m. terme de Manege. C'est la vigueur du cheval à partir de la main sur une ligne droite, sans qu'il s'en écarte, depuis son partir jusqu'à son arrêt.

Beau-pere, s. m. Celui qui a épousé notre mere après la mort de notre propre pere. Celui de qui nous avons épousé la fille.

Beaupré, s. m. Mât qui est couché sur l'éperon à la proue des vaisseaux.

Beau-revoir, s. m. terme de chasse, qui se dit quand le limier bande fort sur la bête & sur le trait, étant sur les voies.

Beauté, subst. f. Proportion charmante entre les parties de quelque tout. Objet charmant. Qualité qui se rencontre en quelque chose que ce soit, & qui rend cette chose aimable, belle & engageante. En style plaisant, il se prend pour singularité : *Je voudrois pour la beauté du fait*, &c.

Bec, (*bèc*) s. m. La partie dure & solide avec laquelle l'oiseau prend sa nourriture. Ce mot se dit aussi de certains poissons : *Bec d'aiguiere*, petit conduit par où coule l'eau de l'aiguiere. *Bec de plume*, petit bout de la plume qui est fendu, & qui sert à former les lettres. *Coup de bec*, au figuré, raillerie, coup de langue. *On lui a fait le bec*, c'est-à-dire, on l'a instruit de ce qu'il devoit dire ou faire. *Tenir le bec dans l'eau*, c'est amuser. Voyez *Eau*. *Prendre par le bec*, c'est prendre quelqu'un par ses paroles même. *Avoir bec & ongles*, c'est se bien défendre, ou être en état de se bien défendre. *Passer à quelqu'un la plume par le bec*, c'est le frustrer de quelque avantage qu'il avoit espéré. *Montrer à quelqu'un son bec-jaune*, (prononcez *béjaune*) lui faire voir qu'il n'est qu'un ignorant.

Bec-d'âne, subst. m. Outil de Charpentier, de Charron ou de Menuisier.

Bec-de-canne. Instrument de Chirurgie, pour tirer une balle d'une plaie. Crochet de Serrurier; grand clou à crochet.

Bec-de-cygne. Instrument de Chirurgie pour dilater une plaie.

Bec-de-corbin, s. m. Instrument de Chirurgie. On donne aussi le même nom à divers outils; à une espece de crochet de bois qui fait partie de l'arçon des Chapeliers; à une piece de fer soudée en saillie; à la pince d'un fer de cheval; à un instrument de fer avec lequel un calfat de vaisseau tire la vieille étoupe d'une couture; à une sorte de poignée de canne.

Bec-de-corbin, s. m. Halebarde qui ne sert aux Gardes du Roi que dans les grandes cérémonies. Ces sortes de Gardes s'appellent aussi, *Bec-de-corbins.*

Bec courbé. Oiseau aquatique.

Bec-de-cuiller, s. m. terme d'Anatomie. Prolongement osseux placé au fond de la caisse de l'ouie.

Bec-de-grue, s. m. Sorte de plante.

Bec de grue coudé. Instrument de Chirurgie pour tirer des esquiles d'os, des balles, &c.

Gros bec d'inde huppé. Oiseau qui imite la voix des autres oiseaux.

Bec-de-lézard. Espece de tire-balle.

Bec-de-lievre, s. m. Fente qui se voit aux levres de certaines personnes.

Bec - de - perroquet. Tenaille pour tirer quelque piece d'os du crâne.

Bec, s. m. terme de Taillandier. La partie crochue du bout de la serpe.

Bec, s. m. Ce mot se dit des pointes de terre qui se rencontrent aux lieux où deux rivieres se réunissent: *Le bec d'Ambès.*

Bécabunga, subst. m. Plante aquatique, anti-scorbutique.

Bécard, subst. m. Femelle de saumon.

Bécarre, (*bécâre*) subst. m. Caractere de Musique en forme de petit carré: *Mettre un bécarre à une note.* Il est aussi adjectif: *Cette note est bécarre.*

Bécasse, s. f. Oiseau passager marqueté de gris: *Bécasse de mer.* Oiseau plus gros qu'un canard. On nomme aussi *Bécasse*, une sorte de poisson de mer. En terme de Vannier, c'est un outil de fer, dont on se sert pour enverger les hottes & les vans.

Bécasseau, s. m. Le petit de la bécassine.

Bécassine, s. f. Oiseau passager plus petit que la bécasse, qui a le bec long & noir au bout.

Bec-figue, s. m. Oiseau qui se nourrit de figues, lorsqu'elles sont mûres.

Bécharu, s. m. Oiseau aquatique de passage. C'est le *Phénicoptere* des Anciens.

Bêche, s. f. Outil de fer blanc & tranchant avec un manche de bois d'environ trois pieds, servant à creuser & couper le terre. Insecte qui fait beaucoup de tort au raisin.

Bêcher, verb. act. Couper & creuser la terre avec la bêche.

Béchet, subst. m. Espece de chameau.

Béchique, adject. Se dit des plantes & remedes propres contre la toux. On l'emploie aussi substantivement: *Le capillaire est un fort bon béchique.*

Becquée, (*béquée*) s. f. Mangeaille qu'on met dans le bec d'un oiseau.

Becqueter, (*béqueter*) v. act. Donner des coups de bec.

Bécune, s. f. Sorte de poisson de mer.

Bédaine, s. f. Mot comique, qui veut dire, gros ventre.

Bedeau, s. m. Officier de l'Université, qui porte une masse d'argent devant les premiers Officiers de l'Université, lorsqu'ils marchent en Corps, qui exécute leurs ordres, porte leurs billets, & appelle les Suppliants dans les Assemblées.

Bedeau ou *Porte-verge*. Celui qui sert les Prêtres à l'Eglise, & leur rend divers offices, de même qu'aux Marguilliers.

Bédégar, s. m. Plante; épine sauvage. Eponge qui se forme sur l'églantier.

Bedon, s. m. autrefois tambour. Aujourd'hui on appelle par plaisanterie: *Un gros bedon*, un homme gros & gras.

Bée, adj. *Une futaille à gueule bée*, est une futaille ouverte & défoncée par un bout.

Béenel, s. m. Arbrisseau toujours verd du Malabar.

Bé-fa-si. Terme de Musique, par lequel on distingue le ton de *si*: Cet air est en *bé-fa-si*.

Beffroi, (*béfroi*) s. m. Charpenterie qui soutient les cloches d'une tour ou d'un clocher. Ce mot signifie aussi la cloche destinée à sonner l'alarme.

Beffroi de vair, terme de blason. Ce sont trois rangées de vair dans l'écu d'armes.

Bégaiement, (*bégaîment*) s. m. Vice de la parole. ; action de de bégayer.

Bégayer, verb. act. sans rég. Avoir un défaut de langue qui empêche de prononcer certains mots, certaines lettres. On dit d'un enfant qui commence à parler: *Il ne fait encore que bégayer*; & figurément: *Les Philosophes ne font que bégayer sur la grandeur de Dieu*, c'est-à-dire, ils n'en parlent que très-imparfaitement.

Bégayer, est quelquefois actif avec régime: *Il n'a fait que bégayer sa harangue*.

Un cheval qui bégaye; c'est un cheval qui bat à la main, qui n'a pas la tête ferme, qui la branle, pour éviter la sujétion du mors.

Bégu, *béguë*, adject. Ce mot se dit des chevaux; c'est celui qui depuis cinq ans jusqu'à sa vieillesse, marque naturellemenr & sans artifice à toutes les dents de devant, & y conserve un petit creux & une marque noire, qu'on appelle *germe de feve*.

Bégue, adj. Qui bégaye: *Il est bégue; elle est bégue*.

Bégueule, s. f. Espece d'injure. *C'est une bégueule*, c'est-à-dire, une sotte, une impertinente. Il est familier.

Béguin, s. m. Coiffe de toile qu'on met sur la tête des enfants.

Béguinage, s. m. Communauté de béguines.

Béguine, subst. f. Fille qui vit avec d'autres dans la piété, sans faire de vœu. Ce mot se prend ordinairement en mauvaise part, pour dire, une fausse dévote. Il est familier.

Béguins, s. m. pl. Hérétiques, qui se disoient pauvres Freres du Tiers-Ordre de S. François.

Bégum, s. f. Titre d'honneur des Princesses de l'Indoustan.

Béhen ou *béchen*, s. m. Plante alexitaire du mont Liban. Sa racine passe pour un excellent cardiaque.

Béjaune, s. m. Mot corrompu de bec jaune. Il se dit des oiseaux jeunes & tous niais qui ne savent encore rien faire. Et au figuré, d'un jeune homme sot

& niais. Il signifie aussi niaiserie, ignorance, bévue, ânerie.

Beige, s. f. Serge faite avec de la laine telle qu'on l'enleve de dessus les moutons.

Beignet, s. m. Espece de pâte faite à la poële.

Bélandre, s. f. Petit bâtiment de transport dont on se sert sur les rivieres, sur les canaux & dans les rades.

Bêlement, s. m. Le cri naturel que font les brebis.

Bélemnite, s. f. Pierre appelée autrement pierre de lynx.

Bêler, v. neut. Faire un bêlement.

Belette, (*belète*) s. f. Petit animal qui a le museau étroit, la queue courte, le dos & les côtés roux avec le gosier blanc. Il fait la guerre aux pigeons.

Belier, s. m. C'est le mâle de la brebis. On nommoit de même une machine de guerre qui n'est plus en usage. C'étoit une grande poutre de bois, ferré par le bout & massif, qui étoit suspendue par deux chaînes & qui servoit aux anciens à battre les tours & les murailles des villes. On nomme encore ainsi le premier des douze signes du Zodiaque.

Beliere, s. f. terme de Fondeur & d'Orfevre. Anneau qui tient le battant de la cloche suspendu. Anneau qui est au-dedans du dessus d'une lampe d'Eglise.

Belitraille, s. f. Troupe de belîtres.

Belître, subst. m. Homme de néant, gueux, coquin, misérable.

Belîtrerie, s. f. Gueuserie; métier de belîtres & de fainéants.

Bellâtre, (*bèlâtre*) s. & adj. m. Se dit de quelqu'un qui a un faux air de beauté; une beauté mêlée de fadeur, c'est un bellâtre.

Belle, (*bele*) s. f. Celle qui a de la beauté, qu'on aime & qui mérite d'être aimée. Ce mot entre aussi dans quelques façons de parler proverbiales: *Il l'a échappé belle*, c'est-à-dire, il a couru un grand danger. *La donner belle*, c'est l'alarmer ou vouloir le tromper.

De plus belle, adv. Mieux que de coutume. Plus fort qu'auparavant.

Belle, (*bele*) s. f. terme de mer. La partie du pont d'en haut qui regne entre les haubants de misaine & les haubants d'artimon.

Belle-dame, (*bele-dame*) s. f. Plante ainsi nommée, parce qu'en Italie on en compose une espece de fard.

Belle & bonne, (*bele & bone*) s. f. Espece de poire.

Belle de jour, s. f. Espece de lys.

Belle de nuit, s. f. Plante qui porte des fleurs rouges ou jaunes, qui s'ouvre & fleurit la nuit & se ferme le jour.

Belle-fille, (*bele-fille*) s. f. La femme du fils qu'on a mis au monde; fille d'un autre lit.

Belle-mere. Celle que notre pere a épousé après la mort de notre mere; celle de qui nous avons épousé la fille.

Belle-sœur, (*bele-sœur.*) Fille d'un autre lit; celle que notre propre frere a épousée; celle de qui nous avons épousé la sœur.

Bellement, (*bèlement*) adv. Doucement, à pas lents & sans bruit.

Belligérant, *te*, adject. Qui est en guerre. *Les Puissances belligérantes.*

Belliqueux, *euse*, (*belliqueus*) adj. Guerrier ; qui eſt plein de valeur.

Belliſſime, (*béliſſime*) adject. Très-beau. Style familier.

Belliſſime, ſ. f. Sorte de poire, ſorte de tulipe.

Bellot, (*bélot*) adj. Diminutif de beau. *Cet enfant eſt bellot; cette fille eſt bellote.* Style fam.

Belvéder, (*belvédèr*) ſ. m. Lieu dont l'aſpect eſt agréable, dont la vue n'eſt pas bornée. C'eſt auſſi le nom d'une plante qui a une verdure agréable, & qui fleurit rouge.

Belutta, ſ. m. Grand arbre du Malabar.

Bémol, ſ. m. Sorte de petit *b* qu'on met en Muſique avant une note pour la baiſſer d'un demi-ton.

Ben, ſ. m. Fruit d'un arbre d'Arabie, d'où l'on tire l'huile de ben.

Ben-album, ſubſt. m. Plante alexitere.

Bénarde, ſ. f. terme de Serrurier. On donne ce nom aux ferrures qui s'ouvrent des deux côtés.

Bénari, ſ. m. Oiſeau paſſager. Ortolan.

Bénédicité, ſ. m. Priere qu'on fait avant de ſe mettre à table.

Bénédicte, ſ. m. Nom d'un électuaire fort purgatif.

Bénédictin, *tine*, ſ. m. & f. Religieux & Religieuſe qui ſuit la regle de Saint Benoit.

Bénédiction, ſ. f. Graces & faveurs de Dieu. Bonheur. Vœux & ſouhaits favorables qu'on fait à une perſonne. Signe de croix accompagné de quelques prieres. On dit d'un pays où tout abonde, d'une maiſon où l'on fait bonne chere, *c'eſt un pays, c'eſt une maiſon de bénédiction*. On le dit auſſi d'une maiſon où la piété domine.

Bénédictionnaire, (*bénédictionaire*) ſ. m. Livre qui contient les bénédictions.

Bénéfice, ſ. m. Gain, profit. Privilege accordé par le Souverain, par les lois. *Jouir d'un droit par bénéfice du Prince.* Ce mot ſe dit auſſi en parlant du temps & ſignifie, grace, faveur: *attendre le bénéfice du temps. Bénéfice d'aunage*, c'eſt le profit qui ſe rencontre ſur l'aunage des étoffes.

Bénéfice d'inventaire. Ce ſont des lettres par leſquelles le Roi permet à quelqu'un d'appréhender une ſucceſſion, ſans être obligé aux dettes de la ſucceſſion, & cela en faiſant faire inventaire. *Bénéfice de ventre*, flux de ventre favorable.

Bénéfice, ſ. m. Charge ſpirituelle, accompagnée d'un revenu que l'Egliſe donne à un Eccléſiaſtique, afin de ſervir Dieu & l'Egliſe. *Bénéfice ſimple*, c'eſt un bénéfice qui n'a pas charge d'ame. *Bénéfice à charge d'ames*, c'eſt un Bénéfice qui a des peuples à gouverner. *Bénéfice incompatible*, c'eſt celui qui ne peut ſubſiſter avec un autre. *Bénéfices conſiſtoriaux*, ce ſont ceux qui ſont de fondation royale. *Bénéfice*, eſt auſſi le lieu où ſont l'Egliſe & le revenu d'un Bénéficier: *Réſider à ſon Bénéfice.*

Bénéficence, ſ. f. Bonté particuliere, grace extraordinaire.

Bénéficiaire, adj. Uſité dans cette phraſe ſeulement : *héritier bénéficiaire*, c'eſt-à-dire, par bénéfice d'inventaire.

Bénéficial, *le*, adj. Choſe qui regarde les bénéfices: *Matieres bénéficiales.*

Bénéficier, ſ. m. Celui qui a un Bénéfice.

Bénéficier, v. act. Il ſe dit des

mines, du plus ou moins de facilité qu'il y a à tirer le métal du minéral : *cet or, cet argent est difficile à bénéficier.* Ce terme est aussi usité dans le commerce & parmi les gens d'affaires : c'est tirer du profit de quelque chose.

Benêt, s. m. & adj. m. Sot, ridicule.

Bénévole, adj. *Un lecteur bénévole, un auditeur bénévole*, un lecteur, un auditeur que l'on croit favorablement disposé.

Bénibel, s. m. Le mercure hermétique.

Bénignement, adv. Favorablement, avec bonté, avec douceur.

Bénignité, s. f. Douceur, humanité, indulgence qu'on a pour quelqu'un.

Bénin, bénigne, adj. Doux, favorable, humain. *Un naturel bénin, une humeur bénigne. Bénin* se dit par dérision d'une bonté mal placée : *c'est le plus bénin des maris. Un remede bénin*, est celui qui purge doucement. Figurément, *bénin* signifie favorable, propice : *le Ciel bénin, influences bénignes.*

Benjoin, (*bénjoin*) s. m. Résine odoriférante qui vient d'un arbre qui croît en Afrique & dans les Indes.

Béni, bénie, adj. Favorisé de Dieu & comblé de ses graces.

Bénir, v. act. Consacrer au culte divin avec de certaines cérémonies. Faire un signe de croix accompagné de quelques prieres. Donner sa bénédiction, afin de faire prospérer. Combler de louanges & de bénédictions.

Bénit, te, adj. Qui a reçu quelque bénédiction. *Donner du pain bénit, jeter de l'eau bénite.* Qui est fait pour être béni. *Commander un pain bénit. Eau bénite de Cour*, ce sont les caresses & les protestations d'amitié que font les Grands, qui sont feintes & sans effet.

Bénitier, s. m. Maniere de cuvette qu'on met à l'entrée des églises, & où l'on prend de l'eau bénite. Sorte de vase qu'on met à côté du chevet du lit, & qu'on remplit d'eau bénite.

Benne, Bane, s. f. Petit vaisseau qui sert à charger les bêtes de somme, pour transporter des grains, de la vendange, &c. Certain espace enfermé dans la riviere de Saône, pour y arrêter le poisson.

Benoite, s. f. Sorte de plante ainsi appelée à cause de ses vertus.

Béquillard, s. m. Mot comique, celui qui va avec une béquille.

Béquille, s. f. Bâton dont on se sert pour marcher lorsqu'on n'est pas libre de la jambe.

Béquiller, v. act. terme de Jardinier. Faire un petit labour dans quelque planche ou quelque caisse. En style comique, aller avec une béquille.

Béquillon, s. m. terme de Fleuriste. Petites feuilles qui ont peu de largeur, & qui finissent en pointe.

Béquillons. Feuilles étroites qui remplissent le disque & forment la peluche des anémones. En terme de Fauconnerie, ce mot se dit du bec des oiseaux.

Bercail, s. m. Bergerie. Troupeau. Figurément, *ramener au bercail une brebis égarée*, c'est ramener un hérétique dans le sein de l'Eglise.

Berce, s. m. Petit oiseau.

Berce, s. f. Plante dont les feuilles sont émollientes & apéritives.

Berceau, s. m. Petite machine de bois ou d'osier carrée & sou-

tenue de pieds, dans laquelle on met un petit lit pour un enfant au maillot. Au figuré, bas âge. Moment qu'une chofe naît ou paroît. En terme d'Imprimerie, c'eft la partie antérieure de la preffe, qui fert à foutenir le train & lui donne le mouvement. En terme de Jardinier, couverture en forme de voûte qui regne le long d'une allée de jardin. En terme d'Architecture, c'eft une voûte en plein cintre.

Bercelles, (*berceles*) f. f. pl. Sorte de pincettes dont on fe fert pour manier l'émail.

Bercer, v. act. Mouvoir le berceau pour endormir un enfant. Entretenir, amufer.

Berche, f. f. terme de Marine. Petite piece de canon.

Bergame, f. f. Tapifferie grife ou rouge qui eft de peu de valeur, & qui vient de Bergame ville d'Italie. On en fabrique de toutes couleurs en Normandie.

Bergamote, f. fém. Sorte de poire. La bergamote eft auffi une orange de bonne odeur, avec laquelle on fait l'effence de bergamote.

Berge, f. f. Bord d'une riviere élevé ou efcarpé. Efpece de chaloupe dont on fe fert fur quelques rivieres.

Berger, *Bergere*, f. m. & f. Celui ou celle qui garde les brebis.

En Poéfie paftorale, *berger* & *bergere* fe prennent pour amant, amante. C'eft en ce fens qu'on dit, *l'heure du berger*, pour, le moment favorable aux amants.

Bergere, fubft. f. Coiffure de femme. Elle a moins de façon que les coiffures de parade. Fauteuil fort commode.

Bergerete, f. f. Vin mixtionné avec du miel.

Bergerie, f. f. Etable des moutons. Au figuré, maifon qui eft fous la conduite de quelqu'un, tant pour le temporel que pour le fpirituel. *Enfermer le loup dans la bergerie*, c'eft laiffer du pus dans une plaie qui fe ferme trop tôt, & qu'on eft obligé enfuite de rouvrir ; laiffer quelqu'un dans un lieu où il peut nuire.

Bergeries, fubft. f. pl. Poéfies paftorales.

Bergéronnette, (*bergéronète*) f. f. Sorte de pétit oifeau fort joli. Autrefois petite bergere.

Bergerot, f. m. Petit berger.

Béril ou *Bérylle*, f. m. Pierre précieufe fort femblable au criftal. On la nomme autrement, *aigue-marine*.

Berle, f. f. Sorte de plante ombellifere.

Berline, f. fém. Efpece de carroffe fufpendu entre deux brancards.

Berlingot, f. m. Berline coupée. On dit plus ordinairement *brelingot*.

Berlue, f. f. Eclairs brillants qui paroiffent devant les yeux, & naiffent des vapeurs qui s'élevent des parties baffes ou du pétillement d'un fang échauffé. Eblouiffement de la vue par une trop grande lumiere. Au figuré, méprife, défaut d'avoir confidéré.

Berme, f. f. Chemin de trois pieds de large au pied du rempart, entre le rempart & le foffé.

Bermudienne, (*bermudiene*) f. f. Plante des îles Bermudes.

Bernable, adject. Qui mérite d'être berné & moqué.

Bernacle, f. f. Sorte de coquillage; Acad. Macreufe, oifeau de mer; Trév.

Bernard, f. m. Nom d'homme.

Bernardin, *ine*, f. m. & f. Religieux & Religieufe qui fui-

vent la regle de Saint Benoît; mais qui ont reçu la réforme de Saint Bernard.

Berne, s. f. Action de berner, ou couverture où l'on berne. *Mettre le pavillon en berne*, c'est hisser le pavillon au haut du bâton du pavillon, & le tenir ferlé.

Bernement, s. m. Maniere dont quelqu'un est berné.

Berner, v. act. Mettre quelqu'un dans une couverture & le faire sauter en l'air. Au fig. se moquer.

Berneur, subst. m. Celui qui berne.

Berniesque, s. m. & adj. Espece de style burlesque un peu moins négligé que le burlesque ordinaire, & qui demande plus de génie. Ce mot vient du Berni ou Bernia, Poëte Italien du seizieme siecle qui composa dans ce style son *Orlandino*.

Berniquet. *Aller au berniquet*, façon de parler proverbiale; c'est mal faire ses affaires.

Bérubleau, s. m. Ou cendre verte, ou vert de terre.

Béruse, s. f. Sorte d'étoffe de Lyon.

Bérytion, s. m. Collyre contre les inflammations des yeux. Pastille bonne dans la dyssenterie.

Besace, s. f. Morceau de toile accommodé de façon qu'il fait comme deux petits sacs qui sont joints, & qui ont chacun leur ouverture séparée. *Etre à la besace*, c'est être pauvre. *Mettre à la besace*, c'est rendre pauvre.

Besacier, s. m. Celui qui porte la besace.

Besaigre, adj. Il se dit du vin qui s'aigrit.

Besaiguë, s. f. Outil de fer dont se sert le Charpentier pour unir & tailler le bois. C'est aussi le nom d'un outil de vitrier.

Besant, ou *Bezant*, subst. m. Piece de monnoie d'or ancienne, il valoit environ un double ducat. En terme de Blason, c'est une piece d'or ou d'argent que les Paladins François mirent sur leur écu, pour faire voir qu'ils avoient fait le voyage de la Terre Sainte.

Beset, s. m. terme du jeu de trictrac. On le dit lorsque du même coup de dez, le joueur amene deux as.

Besi, s. m. Sorte de poire.

Besicles, s. f. pl. Mot populaire qui veut dire lunettes. En terme de Lunettier, sorte de masque où il y a des yeux de verre, & dont on se sert pour empêcher que le vent ou la poussiere ne fassent mal à la vue.

Figurément & familiérement, *vous n'avez pas bien mis vos besicles*, vous n'avez pas assez bien considéré la chose dont il s'agit.

Bésoard, *bezoard*, subst. m. Pierre précieuse qui naît dans l'estomac d'un animal des Indes.

Besogne, s. f. Travail. Quelque chose à faire. Tout ce qu'un maître donne à faire à un compagnon. L'effet du travail. Au figuré, affaire embarrassante.

Faire plus de bruit que de besogne, avoir plus de parole que d'effet. *S'endormir sur la besogne*, travailler nonchalamment. *Donner de la besogne à quelqu'un*, lui donner bien de la peine, de l'embarras.

Besoin, s. m. Nécessité. Disette. Indigence.

Besson, s. m. Rondeur des bancs & des tillacs d'un vaisseau.

On disoit autrefois, *besson*, *bessonne*, pour l'un des deux enfants d'une même couche.

Bessiere, s. f. Voy. *Baissiere*.

Bestiaire, s. m. C'étoit chez les Romains un homme destiné à combattre dans le cirque contre les bêtes.

Bestial, adj. Qui tient de la bête.

Bestialement, adv. En bête.

Bestialité, s. f. Crime qui se commet avec des bêtes.

Bestiaux, s. m. pl. Le même que *bétail*.

Bestiole, s. f. Petite bête.

Bestion, s. m. C'est le bec ou la pointe de l'éperon d'un vaisseau à l'avant des porte-vergues. *Tapisserie de bestion*, c'est celle où il y a de grands animaux représentés.

Bêta, s. m. *C'est un gros bêta*, c'est-à-dire, il est très-bête.

Bétail, s. m. Bœufs, vaches, moutons, bêtes à quatre pieds & domestiques.

Bête, s. f. Animal irraisonnable. *Bêtes fauves*, ce sont les cerfs, les chevreuils, les daims. *Bêtes noires*, les sangliers & les marcassins. *Bêtes de charge*, *de somme*, *de voitures*, les bêtes qui portent ou qui tirent. Au figuré, il est adjectif, & signifie, sot, sote, ridicule. *Remonter sur sa bête*, c'est recouvrer son avantage, raccommoder ses affaires. *Prendre du poil de la bête*, c'est chercher du remede dans ce qui a causé le mal. *Faire la bête*, c'est refuser quelque chose mal-à-propos.

La bête est aussi une sorte de jeu de cartes. En ce sens, *faire la bête*, c'est perdre le coup. *Tirer la bête*, c'est gagner le coup.

Bête, signifie aussi la somme qu'on a perdu en faisant la bête : *ma bête est sur le jeu*.

Betel, s. m. Plante qui s'attache aux arbres & qui y monte comme le lierre.

Bêtement, adv. En bête, sottement, stupidement.

Bétille, s. f. Espece de mousseline.

Bêtise, subst. f. Sottise, stupidité.

Bétoine, s. f. Plante qui étant pulvérisée, fait éternuer.

Béton, s. m. Sorte de mortier qu'on jette dans les fondements d'un bâtiment & qui se pétrifie dans la terre.

Bette, (*bète*) subst. f. Plante potagere ; on la nomme aussi poirée.

Betterave, (*bétrâve*) s. f. Racine grosse & rouge, qu'on fait cuire & qu'on accommode de diverses façons. *Un nez de betterave*, c'est un nez rouge & enluminé.

Bétuses, s. f. pl. Tonneaux à demi-ouverts, qui servent à transporter le poisson vivant d'un lieu à un autre.

Bétyle, (*bétile*) s. m. Sorte de pierre qu'on employoit à faire les plus anciennes idoles.

Beveau, s. m. Instrument de Mathématique dont on se sert pour transporter un angle mixtiligne d'un lieu à un autre.

Beuglement, s. m. L'action de beugler. Mugissement, meuglement.

Beugler, v. neut. Ce mot se dit des bœufs & des vaches lorsqu'ils poussent un cri qui leur est naturel. Meugler. Mugir.

Beurre, (*beûre*) s. m. Crême & lait qu'on met dans une barate, & qu'on bat jusqu'à ce qu'il s'épaississe & se forme en ce qu'on appelle *beurre*.

Beurrée, (*beûrée*) subst. f. Pain sur lequel on a étendu du beurre.

Beurré, (*beûré*) s. m. Sorte de poire.

Beurrer, (*beûrer*) verb. act.

Etendre du beurre sur du pain. Faire tremper dans du beurre.

Beurrier, ere, (*beûrier*) subst. Celui ou celle qui vend du beurre : *Ce Livre n'est bon que pour la Beurriere.* C'est ainsi qu'on parle d'un mauvais Livre qui ne se vend point.

Beuvante, s. f. Droit qu'un Maître de barque ou de navire se réserve, lorsqu'il donne son vaisseau à fret.

Bévue, s. f. Méprise ; faute. Inadvertance, qui vient de légéreté ou de passion.

Bey, s. m. (les Turcs disent *Beg.*) Gouverneur d'une ville : *Un Beglier-Bey*, un principal Gouverneur de Province.

Bezestan, s. m. Acad. Marché public. Espece de Halles couvertes en Turquie. Trév. écrit *Bezestin.*

Bezoard. V. *Bésoard.*

Biais, s. m. Côté, travers : *Mettre une chose de biais.* Maniere ; façon ; moyen : *Prendre le bon bias.* En terme de Mâçon, on dit *biais gras*, *biais maigre*, c'est-à-dire, angles inégaux entre eux, l'un obtus, l'autre aigu.

De biais, adv. De travers. On dit, *prendre un homme de biais*, pour, le gagner avec habileté.

Biaisement, subst. m. Maniere d'aller en biaisant. Détour, pour tromper. Trév.

Biaiser, v. n. Aller plus d'un côté que de l'autre. Au figuré, n'agir pas sincérement. Agir, ou en user avec un détour ingénieux.

Biambonées, s. f. pl. Etoffes des Indes qui sont toutes d'écorce.

Biarque, s. m. Intendant des Vivres chez les Empereurs de Constantinople.

Biasse, subst. f. Soie crue qui vient du Levant.

Biberon, s. m. Qui aime le vin. Petit vase qui a un bec ou un tuyau par lequel on boit.

Bible, s. f. Livre ou Recueil qui contient les Livres de la sainte Ecriture, divisée en Vieux & Nouveau Testament : *Lire la Bible. Faire son etude de la Bible.*

Bibliographe, s. m. Celui qui connoît bien les Livres, les éditions, & qui dresse des Catalogues de Livres.

Bibliographie, s. f. Science du Bibliographe.

Bibliomane, s. m. Celui qui aime les Livres avec passion.

Bibliomanie, subst. f. Passion excessive pour les Livres.

Bibliophile, s. m. Celui qui aime les livres.

Bibliothécaire, (*bibliotécaire*) s. m. Celui qui a soin d'une bibliotheque.

Bibliotheque, s. f. Lieu où l'on garde des livres. Amas de livres rangés en un endroit destiné pour les contenir. Recueil des titres des livres de telle ou telle maison, de telle personne. Recueil qui contient divers écrits ou entiers ou par extraits : *Bibliotheque des Peres ; Bibliotheque des Prédicateurs*, &c. On dit d'un homme qui a beaucoup lu & retenu, *c'est une bibliotheque vivante.* D'un homme qui a mal retenu & dont les idées sont confuses : *c'est une bibliotheque renversée.*

Bibus, (*bibùs*) terme de mépris. Qui est compté pour rien, ou pour très-peu de chose : *vous apportez des raisons de bibus.* Il est familier.

Bica, s. f. Poisson de la côte de la Biscaie.

Biceps, (*bicèps*) s. m. Muscle dont la partie supérieure est partagée en deux. *Le biceps du bras, de la cuisse.*

Biche,

Biche, s. f. La femelle du cerf.

Bichet, subst. m. Mesure de grains, usitée en quelques provinces. C'est aussi une certaine mesure de terre.

Bichetage, ou *bichenage*, s. m. Tribut qui se leve sur le grain qui est vendu dans un marché.

Bicho ou *bicios*, s. m. Ver qui s'engendre sous la peau.

Bichon, s. m. Sorte de petit chien.

Bichonne, s. f. Petite chienne couverte de grands poils.

Bicoq, ou *pied de chevre*, s. m. Le troisieme pied qu'on ajoute à la machine que les charpentiers & maçons appellent une chevre, quand il n'y a point de muraille pour l'appuyer.

Bicoque, s. f. Petite ville mal fortifiée. Petite maison.

Bicornis, s. m. terme d'Anatomie. Muscle extenseur du bras.

Bidauct, s. m. Nom que les Teinturiers donnent à la suie de cheminée qu'ils emploient pour leurs couleurs.

Bidet, s. m. Petit cheval. Au fig. & famil. *Pousser son bidet*, c'est faire fortune.

Bidon, s. m. Vaisseau de bois où sur mer on donne à boire pour chaque plat. *Bidon* est aussi une balle alongée qui porte plus loin & plus droit que la balle ronde.

Bien, (*bién*) subst. m. Chose souhaitable à cause d'elle-même. Patrimoine. Richesses. Tout ce qui convient à l'homme pour sa conservation, sa perfection, sa commodité ou son plaisir. Intérêt. Utilité. Accroissement. Plaisir. Bonheur. Faveur. Grace. Louange. Probité. Vertu.

Biens, s. m. pl. Les meubles & immeubles.

Bien, adv. Très-fort. Beaucoup. Sagement. A son aise. Commodément. Avec justice. Avec raison. Justement. Comme il faut.

Bien. A peu près, environ: *Il y a bien trois ans qu'il est parti*. Quelquefois *bien* ne s'emploie que pour donner plus de force à ce qu'on dit: *Je le savois bien*. *Auriez-vous bien la hardiesse de le soutenir?*

Bien-aimé, *ée*. Fort chéri, aimé par préférence à tout autre. *C'est son fils bien-aimé*, *sa fille bien-aimée*. *Bien-aimé*, est aussi substantif: *Elle est la bien-aimée de la maison*. *Venez les bien-aimés de mon pere*.

Bien-dire, s. m. On le dit familiérement & en raillant de quelqu'un qui se pique de bien parler: *Il s'est mis sur son bien-dire*.

Bien-disant, *ante*, adj. Qui parle poliment.

Bien-être, s. m. Subsistance aisée & commode: *Il a le nécessaire*, *& même le bien-être*.

Bien faire, v. act. S'acquitter de son devoir. Réussir en ce qu'on fait. Faire de bonnes œuvres. Pratiquer la vertu; avoir de la charité. On dit: *Je fais bien*; *je fis bien*; *j'ai bien fait*.

Bienfaisance, (*biénfésance*) subst. fém. Inclination à faire du bien. Il signifie aussi la même chose que *Bienfait*.

Bienfaisant, *ante*, (*bienfésant*) adject. Qui aime à faire du bien; qui aime à obliger.

Bien fait, *bien faite*, adject. Bien exécuté: *Ouvrage bien fait*. Qui a de la beauté, de l'agrément: *Homme bien fait*; *fille bien faite*. Bien tourné; bien placé. Honnête; beau; excellent: *Esprit bien fait*; *cœur bien fait*.

Bienfait, (*biénfait*) subst. m. Faveur ; grace. Plaisir qu'on fait à quelqu'un pour l'obliger.

Bienfaicteur & *Bienfaictrice*, subst. m. & f. Celui ou celle qui fait quelque grace, quelque largesse, quelque faveur, quelque bien à quelqu'un.

Bienheureux, *euse*, (*bienheureus*) adject. Celui ou celle qui jouit d'un grand bonheur, d'une grande félicité.

Bienheureux, s. m. pl. Ceux qui jouissent de la béatitude céleste.

Bien loin, conjonct. Au lieu de.

Biennal, *ale*, (*Bìennal*) adj. Qui dure l'espace de deux ans.

Bien que, conjonct. Encore que ; quoique.

Bienséance, s. f. Action qui cadre au temps, au lieu & aux personnes. Tout ce qui est propre & qui convient à quelque personne.

Bienséant, *ante*, adj. Ce qui convient.

Bientenant, *ante*, s. m. & f. terme de pratique. C'est celui ou celle qui possede les biens d'une succession.

Bientôt, adverbe de temps. Dans peu, en peu de temps.

Bienveillance, s. f. Amitié. Action qui marque de l'estime. Il ne se dit que du supérieur à l'égard de l'inférieur.

Bienveillant, *ante*, adj. Qui veut du bien à quelqu'un, qui a de la bienveillance pour lui.

Bienvenu, *nue*, adject. Bien reçu. Regardé de bon œil. Il se dit aussi substantivement : *Soyez le bienvenu ; soyez la bienvenue.*

Bienvenue, subst. f. Heureuse venue. Entrée ; venue : *Payer sa bienvenue.*

Bienvoulu, *ue*, adj. Qui est aimé ; pour qui on a de l'estime, de la vénération.

Biere, s. f. Cercueil. *Biere* ; sorte de boisson qui se fait d'orge, de froment & de houblon.

Bievre, s. m. Animal qui vit sur terre & dans l'eau. Oiseau de riviere, gros comme une moyenne oie sauvage.

Biez, s. m. Canal qui conduit des eaux dans quelque élévation pour les faire tomber sur la roue d'un moulin, & le faire tourner.

Biffer, (*bifer*) v. act. Effacer : *Biffer un écrou.*

Bifurcation, s. f. L'endroit où une branche se divise en deux.

Se bifurquer, v. pron. terme de Dentiste. Se diviser en deux ; avoir deux fourchons.

Bigaille, s. f. Nom générique des insectes volatils.

Bigame, adj. Qui est marié à deux personnes en même temps, ou qui a épousé deux personnes en différents temps : *Il* ou *elle est bigame.*

Ce mot est aussi substantif. Autrefois *les Bigames* (dans le premier sens) *ont été punis de mort. Les Bigames* (dans le second sens) *ne sont point admis aux Ordres sacrés sans dispense.*

Bigamie, s. f. Mariage avec deux personnes en même temps ; ou état de ceux qui ont épousé successivement deux femmes. *La Bigamie dans le premier sens est un crime ; dans le second elle ne l'est pas.*

Bigarade, s. f. Grosse orange.

Bigarreau, (*bigâreau*) s. m. Grosse cerise bigarrée de noir, de rouge & de blanc.

Bigarreautier, (*bigâreautier*) s. m. Cerisier qui porte les bigarreaux.

Bigarrer, (*bigârer*) v. act. Mettre ensemble plusieurs couleurs sur un habit ou autre chose. L'adjectif est *bigarré*, *ée*.

Bigarrure, (*bigârure*) subst. f. Mélange de couleurs sur un habit, ou sur autre chose.

Bigle, s. m. Chien de race angloise qui sert à la chasse du lievre & du lapin.

Bigle, adj. Louche : *Un homme bigle. Elle est bigle.* Il est aussi substantif : *C'est un méchant bigle.*

Bigler, v. n. Loucher. Avoir la vue de travers : *Il bigle ; elle bigle.*

Bigne, s. f. Bosse au front qui vient par accident. Il est vieux.

Bigorne, s. f. Enclume à deux bouts. Bout d'enclume qui finit en pointe, & qui sert à tourner les grosses pieces en rond.

Bigorneau, s. m. Une petite bigorne.

Bigorner, v. act. Arrondir sur la partie de l'enclume nommée *bigorne.*

Bigot, *ote*, s. m. & f. Faux & fausse dévote. Hypocrite : *Un franc bigot ; une vieille bigotte.* Il est aussi adject. *Air bigot ; manieres bigotes.*

Bigot, s. m. term. de Marine. Petite piece de bois percée de deux ou trois trous, par où l'on passe le bâtard pour la composition du racage.

Bigoterie, s. m. Hypocrisie. Fausse piété ; fausse dévotion.

Bigotisme, s. m. Caractere du bigot.

Biguer, v. act. terme de jeu. Changer ; troquer : *Biguer une carte.*

Bigues, s. f. pl. Pieces de bois qu'on passe dans les sabords pour soulever ou pour coucher le vaisseau. On nomme de même les mâts qui servent d'appui à celui d'une machine à mâter.

Bihai, s. m. Plante de l'Amérique dont les branches servent à faire des paniers.

Bijon, s. m. Sorte de baume résineux, qui sort sans incision des pins, des sapins, &c.

Bijou, s. m. Petites choses, belles, jolies, agréables, qui servent à parer. Toutes sortes de petits joyaux, comme bagues, anneaux, bracelets, colliers. Chose propre & jolie : *Son cabinet est un bijou.*

Bijouterie, s. f. Profession de gens qui font commerce de bijoux & de pierres précieuses.

Bijoutier, s. m. Celui qui trafique de toutes sortes de pierreries, de petits tableaux jolis, de vases de porcelaine, de petits coffres agréables. On le dit aussi dans le style familier de celui qui aime les bijoux & qui en amasse.

Bil ou *Bill*, s. m. Mot Anglois. Papier contenant les propositions qu'on veut faire passer par les Chambres d'Angleterre, pour les présenter au Roi & en faire acte.

Bilan, s. m. terme de Marchand. Etat de ce qu'on doit & de ce qu'on a reçu.

Bilboquet, s. m. Petit morceau de bois tourné & creusé en rond par les deux bouts, avec une corde au milieu de laquelle il y a une balle qu'on fait sauter dans le creux du bilboquet. En terme de Doreur, c'est un petit morceau de bois où est attaché un morceau d'étoffe.

Bile, s. f. Humeur mobile & active, chaude & seche, qui se trouve dans le corps. *La bile noire*, c'est la lie du sang. *Bile*, se prend aussi pour *colere.*

Biliaire, adject. Il se dit des conduits de la bile.

Bilieux, *euse*, (*bilieus*) adj. & subst. Celui, celle en qui la bile domine.

Bilimbi, s. m. Arbre du Malabar, qui porte des fleurs & des fruits toute l'année.

Billard, s. m. Table qui a des rebords tout autour, garnie d'un tapis avec six blouses & une passe : *Jeu de billard*. On nomme aussi *billard* le bâton dont on pousse la bille lorsqu'on joue au billard.

Billarder, v. n. Toucher sa bille deux fois en jouant.

Bille, s. f. Petite boule d'ivoire qu'on pousse avec le billard. *Faire une bille*, c'est mettre une bille dans la blouse. Les Emballeurs nomment *bille* un gros bâton de buis avec quoi on serre les ballots, lorsqu'on les corde. Branche d'arbre coupée par les deux bouts pour planter. En terme de Marine, bout de menu cordage où il y a une boucle & un nœud. *Bille d'acier*, morceau d'acier carré.

Billebarrer, (*billebârer*) v. a. Mettre plusieurs couleurs différentes & peu convenantes sur un habit, ou sur des meubles. Syle familier.

Billebaude, s. f. Confusion. Style familier.

A la billebaude. Expression adverbiale ; sans ordre, en confusion.

Biller, v. act. Serrer avec la bille. On dit, *biller un ballot*. En terme de Battelier, c'est atteler les chevaux deux à deux pour tirer un bateau.

Billet, subst. m. Petite lettre écrite sans cérémonie : *On écrit un billet à ses amis*. Ce terme signifie encore, *promesse sous seing privé*. Acte de reconnoissance. Certains écrits imprimés ou à la main, par lesquels on informe le public ou les particuliers de certaines choses qu'on veut faire savoir. Marque ou petit écrit qu'on donne à ceux que l'on veut faire entrer à quelque spectacle, à quelque assemblée. Certains rouleaux de papier que l'on donne à la banque ou a une loterie à ceux qui y tirent. Passe-port pour passer ou entrer en quelque lieu.

Billeté, *ée*, adj. En blason, *une piece billetée*, est une piece chargée de billettes.

Billeté, *ée*, adj. En parlant de marchandises, étiqueté, numéroté.

Billeter, v. act. Attacher des étiquettes ; mettre des billets aux étoffes.

Billette, (*billète*) s. f. Instrument de bois fait en équerre, que le Tondeur de draps tient à la main pour empêcher que les forces n'aillent trop vîte. En blason, c'est une petite figure carrée qu'on met dans l'écu pour signifier la fermeté & la constance. On nomme aussi *billettes* de petits bois qu'on place le long du toit d'une veine de charbon minéral.

Billevesée, s. f. Sottise, folie, imagination en l'air. Style familier.

Billion, (*bilion*) s. m. terme d'Arithmétique. Mille millions.

Billon, s. m. terme de Monnoie. Toute sorte de matiere d'or ou d'argent, qui est alliée ou mêlée au-dessous d'un certain degré, sur-tout de celui qui est fixé pour la fabrication des monnoies. C'est aussi toute sorte de monnoie décriée, toute sorte de matiere d'or ou d'argent décriée. C'est encore la petite monnoie de moindre prix. On appelloit encore ainsi le lieu où les Billonneurs tenoient leur boutique. On disoit, *porter au billon*.

Billon ou *terre-billonnée* ; c'est celle qu'on laboure en faisant de

profonds sillons, & des éminences que l'on nomme des *billons*.

Billon ; verge de vigne taillée de la longueur de trois ou quatre doigts.

Billonnage, (*billonage*) s. m. Trafic illicite de celui qui billonne.

Billonnement, (*billonement*) s. m. Action de billonner.

Billonner, (*billoner*) v. act. sans rég. Recueillir les especes décriées & mises au billon. Acheter ou changer de la monnoie pour moins qu'elle n'a cours, afin de la remettre à plus haut prix. Remettre dans le commerce de méchantes pieces qu'on a changées. Trafiquer de la monnoie étrangere & décriée. Altérer les especes & les convertir en d'autres plus foibles.

Billonneur, (*billoneur*) s. m. Celui qui billonne ; celui qui fait métier de billonner.

Billot, s. m. Morceau de bois gros & court, sur quoi les Boisseliers & les Tourneurs travaillent. Morceau de bois sur quoi on pose une enclume. Bâton qu'on met le long des flancs des chevaux neufs qu'on amene d'Allemagne, & qu'on vend au marché. Coin qu'on pose sous un levier, quand on veut lever ou remuer quelque fardeau. Espece de souriciere. Pieces de bois courtes qu'on met entre les fourcats des vaisseaux pour les garnir en les construisant. Un *billot* est encore un bâton mis en travers au cou des chiens, pour les empêcher de chasser & d'entrer dans les vignes.

Bimauve, s. f. Espece d'altéa ou de guimauve.

Bimbelot, s. m. Petit jouet d'enfant.

Bimbeloterie, subst. f. La fabrique ou le commerce des bimbelots.

Bimbelotier, s. m. Ouvrier qui fait de petites pieces de ménage pour les enfants.

Binage, s. m. Labour léger.

Binaire, adj. & subst. m. Le nombre de deux. Tout nombre composé du nombre deux.

Binard, s. m. Gros chariot à quatre roues d'égale hauteur, avec un plancher sur lequel on met de grands fardeaux & des choses fort pesantes.

Binement, s. m. Seconde façon que l'on donne à la vigne.

Biner, v. act. Donner un second labour à une vigne, à une terre déjà labourée, ou à une planche. Dire deux Messes en un jour, ou desservir deux Cures. En ce sens, il est sans régime.

Binet, s. m. Morceau de laiton plat & délié avec une queue qu'on met dans la bobeche du chandelier ; il y a au milieu une pointe de fer où l'on fiche le bout de la chandelle qui reste à brûler.

Binette, (*binète*) Instrument avec lequel on donne un labour léger.

Binocle, s. m. Instrument par le moyen duquel on voit un même objet des deux yeux conjointement.

Binoculaire, adj. Qui sert aux deux yeux.

Binome, subst. m. Nombre ou quantité composée de l'addition de deux grandeurs incommensurables.

Bintambaru, s. m. Plante du Malabar & de Ceilan.

Biographe, s. m. Celui qui écrit la vie de quelqu'un.

Biographie, s. f. Histoire de la vie des particuliers.

Bipédal, *ale*, adj. Qui a la mesure de deux pieds.

Bitord, f. m. terme de Marine. Menue corde à deux fils dont on se sert pour faire des enfléchures pour amarrer & pour renforcer les manœuvres.

Bittern, subst. m. Liqueur qui reste apres la cristallisation du sel commun. On l'appelle *eau-mere*.

Bittes, (*bites*) subst. f. pl. Deux pieces de bois autour desquelles on attache le câble quand on a mouillé l'ancre.

Bitter, (*biter le câble*); le rouler & l'arrêter autour des bittes.

Bitton, (*biton*) f. m. Piece de bois ronde, par où on amarre une galere en terre.

Bitume, f. m. Limon gras, visqueux, adhérent; qui a quelque chose de l'odeur du soufre.

Bitumineux, *euse*, (*Bitumineus*) adj. Qui a du bitume; ce qui tient du bitume.

Bivac, *Bivouac*, subst. masc. Garde extraordinaire de Cavalerie qu'on fait la nuit pour la sureté d'un camp.

Bivalve, f. f. Coquillage à deux parties jointes ensemble par une forte de charniere : *les moules & les huîtres sont des bivalves*.

Bivalve, adj. A deux battants. *Un fruit bivalve*, est celui qui se sépare en deux.

Biventer, subst. m. Nom du sixieme muscle de la mâchoire inférieure.

Biviaire, adj. Il se dit d'une place où deux chemins aboutissent.

Bivoie, f. f. Chemin fourchu qui tend vers deux lieux différents.

Bizarre, (*bisâre*) adj. Fantasque, capricieux, bourru. Esprit bizarre.

Bizarrement, (*bisârement*) adv. D'une maniere capricieuse, singuliere, extraordinaire.

Bizarrerie, (*bisârerie*) f. f. Caprice, fantaisie, folie.

Blafard, *arde*, adj. Qui est d'une couleur passée & effacée, d'une couleur fade.

Blaireau, f. m. Taisson. Bête puante qui se terre.

Blâmable, adj. Méprisable, qui mérite d'être blâmé.

Blâme, f. m. Discours qui fait voir qu'on condamne, qu'on désapprouve, qu'on méprise. *Eviter le blâme*, *encourir le blâme*, &c.

Blâmer, verb. act. Mépriser. Condamner. Témoigner par ses paroles qu'on désapprouve quelqu'un ou quelque chose. En terme de Pratique, contredire, débattre, accuser de quelque défaut.

Blanc, *blanche*, adj. Qui a de la blancheur : *Pain blanc*. Qui n'est pas sale: *linge blanc*. Où il n'y a rien d'écrit : *papier blanc*. Au figuré, pur, sans défaut, innocent. L'on dit, *être blanc de vieillesse*, c'est-à-dire, avoir les cheveux blancs.

Blanc, est aussi substantif, & se prend pour couleur blanche. On appelle *blanc*, une maladie des cheveux, par laquelle ils deviennent blancs. En terme de Jardinier, *blanc* est une rouille jaune ou blanche qui attaque le pied & les feuilles des melons, laitues, chicorées, & les fait périr.

Blanc, subst. m. Feuille de papier ou de cardon au milieu de laquelle est un rond noir qu'on attache à quelques pieds de terre pour tirer dedans : *tirer au blanc*.

Blanc, f. m. Espece de monnoie qui n'est plus en usage. Ce mot se dit encore au pluriel; ce

choux vaut six blancs, deux sous six deniers. *Le blanc de ceruse de Venise*, est une couleur dont on se sert pour peindre en miniature. *Le blanc de l'œil*, c'est tout ce qui environne le rond noir que l'on nomme *iris*, c'est-à-dire, tunique qui environne l'œil. *Le blanc d'œuf*, c'est ce qui entoure le jaune de l'œuf. *Le blanc de chapon*, c'est l'estomac du chapon. *Le blanc d'Espagne*, c'est une sorte de craie très-fine & fort blanche dont on se sert pour blanchir la vaisselle d'argent, & composer un fard qui sert aux femmes. *Le blanc de plomb*, c'est une composition de plomb.

Blanc-bec, s. m. Jeune homme sans expérience.

Du blanc de baleine. De la cervelle de la baleine, dont on se sert en Médecine.

Un blanc-manger. C'est une sorte de manger composé d'amandes & d'une gelée faite du suc de viandes & autres choses.

Blanc-signé. C'est un papier blanc, signé au bas par celui qui prétend obliger. On dit encore, *argent blanc*, *fer blanc*, *gelée blanche*, *sausse blanche*, &c.

En blanc, adv. Il se dit du papier où il n'y a rien : *Laissez ce côté en blanc*. *Livre en blanc*, c'est-à-dire, qui n'est pas relié. *En blanc*, terme de Chapelier, c'est-à-dire, qui n'est pas teint. En terme de Rôtisseur, il se dit de la viande qui n'est pas vidée, lardée, piquée, ni bardée.

Blanchaille, s. f. Fretin, menu poisson.

Blanchâtre, adj. Qui tire sur le blanc.

Blanche, s. f. Note de Musique qui a une queue avec un peu de blanc à la tête.

Blanches. *Cartes blanches*, c'est-à-dire, cartes sans figure.

Blanchement, adv. D'une maniere blanche, avec du linge blanc.

Blancher, s. m. Tanneur qui apprête les petits cuirs.

Blancherie, subst. f. Lieu où l'on blanchit. *Blancherie* ou *blanchisserie*, s. f. Lieu où l'on blanchit la toile.

Blanchet, s. m. Camisole d'étoffe blanche à l'usage des paysans. Etoffe qui sert de chemise aux Religieuses de Fontevrault.

Blanchet, s. m. terme d'Imprimerie. Morceau de drap blanc qu'on met entre le grand & le petit tympan, & qui sert à faire imprimer les lettres.

Blancheur, s. f. Ce qui est opposé à noirceur.

Blanchiment, s. m. L'action de blanchir & l'effet qui en résulte. L'Orfevre appelle ainsi un baquet où il y a de l'eau commune & de l'eau forte pour blanchir la vaisselle. Ce mot se dit aussi de l'attelier où se blanchissent les flans dans les Hôtels des monnoies.

Blanchir, v. act. Faire devenir blanc. Faire bouillir de l'argent avec de l'eau forte & de l'eau commune & la sablonner avec de l'eau fraîche. En terme de Chaudronnier, mettre la besogne sur le tour, & en ôter avec la paroire la superficie sale & crasseuse. En terme de Serrurier, nettoyer avec la lime ce qu'il y a de taches noires. En terme de Rôtisseur, faire revenir de la viande sur les charbons après l'avoir vidée. En terme d'Arracheur de dents, mettre du linge autour d'un petit instrument, le tremper dans une essence ou liqueur, &

en frotter les dents pour les rendre blanches. Au figuré, faire des efforts inutiles : *vos soins n'ont fait que blanchir.* Faire connoître l'innocence de quelqu'un : *il a été blanchi ; ses amis l'ont blanchi à la Cour. Blanchir*, signifie aussi commencer à avoir les cheveux blancs, commencer à vieillir. *Blanchir*, signifie encore devenir blanc : *cette toile blanchit.*

Blanchissage, s. m. Travail de blanchisseur de linge.

Blanchissant, *te*, adj. Qui blanchit, qui paroît blanc.

Blanchisserie. Voyez *Blancherie.*

Blanchisseur, *euse*, s. m. & f. Celui ou celle qui blanchit la toile, qui nettoie le linge.

Blandices, s. f. Flatteries pour gagner le cœur. Vieux. On a dit aussi *blandir*, caresser, &c.

Blanque, s. f. Jeu de hasard, auquel on joue avec un livre où il y a des feuillets noirs & blancs.

Blanquette, (*blanquète.*) Vin blanc qui vient de Gascogne. Sorte de poire. Espece de biere très-foible.

Blanquette, (*blanquète.*) Fricassée blanche de veau ou d'agneau.

Blaser, *se blaser*, v. neut. S'user à force de boire des liqueurs fortes. On dit aussi, *un homme blasé ; il est blasé.*

Blason, s. m. Armoirie, assemblage de ce qui compose l'écu armorial.

Blason, s. m. Art qui apprend à connoître & à déchiffrer les armes des familles. La science des armoiries.

Blasonner, (*blasoner*) v. act. Peindre les armoiries avec les métaux & les couleurs qui leur sont propres. Déchiffrer les armes de quelqu'un. Ce mot signifie figurément médire, critiquer, blâmer ; & *blason* se prend pour description & aussi pour satire, critique, invective. Style familier.

Blasonneur, (*blasoneur*) s. m. Celui qui blasonne.

Blasphémateur, s. m. Celui qui blasphême.

Blasphématoire, adj. Plein de blaspheme ; qui tient du blaspheme ; qui contient un blaspheme.

Blaspheme, s. m. Parole injurieuse à Dieu ou aux Saints.

Blasphémer, v. act. sans rég. Proférer un blaspheme. Ce verbe a aussi un régime : *blasphémer le saint nom de Dieu.*

Blâtier, s. m. Marchand de blé.

Blaude, s. f. Sorte de surtout faite d'une grosse toile & qui descend au dessous du genou.

Blé, s. m. Plante qui produit un chaume noueux, qui a la feuille comme les roseaux, & qui porte dans des épis une graine propre à faire du pain. Cette graine se nomme aussi *blé.* Il y a diverses sortes de blés : *du blé Sarrasin*, *du blé de Turquie*, *du blé méteil*, *du blé sec*, *du blé barbu*, qui est une espece de millet. *Manger son blé en herbe*, c'est manger son revenu avant de l'avoir reçu. *Crier famine sur un tas de blé*, c'est se plaindre dans l'abondance. *Etre pris comme dans un blé*, être pris sans pouvoir s'échapper.

Blé de vache ou *Melampirum*, s. m. Plante qui croît dans les blés & dont les bœufs & les vaches sont avides.

Blêche, adj. & subst. terme d'injure. Se dit d'un homme mou sans fermeté : *c'est un homme*

bien blèche ; c'est un vrai blèche. Il est du style familier.

Bleime, subst. f. Maladie de cheval ; c'est une inflammation de la partie intérieure du sabot vers le talon.

Blême, adj. Pâle.

Blêmir, v. neut. Pâlir, devenir blême.

Bléreau. Voyez. *Blaireau*.

Blesser, v. act. Donner un coup qui cause de la douleur. Ce coup peut faire une plaie, ou n'en point faire. On dit, *blesser légérement, dangereusement, à mort*. En parlant de guerre, de combat, *blesser* s'entend toujours d'un coup qui fait plaie. *Blesser*, signifie encore simplement causer quelque incommodité, une impression fâcheuse : *mes souliers me blessent ; cet objet blesse la vue ; ce son blesse les oreilles ; ces nudités blessent la pudeur*, c'est-à-dire, sont contraires à la pudeur. On dit de même, *cette action blesse l'honneur, l'amitié & la bonne foi.*

Blesser. Faire tort : *cela ne blesse personne.*

Se blesser. Se faire du mal par mégarde : *il s'est blessé en tombant.* Au fig. *blesser le cœur*, c'est le toucher, causer de l'amour.

Blessé, ée, adj. & subst. Qui a reçu une blessure : *il est blessé à mort. Avoir soin des blessés. Un cerveau blessé*, est un homme qui manque de sagesse, qui a quelque grain de folie.

Blessure, s. f. Coup sanglant. Outrage, injure. Au fig. effet de l'amour.

Blet, te, adj. En parlant des fruits, qui est trop mûr, à demi pourri.

Blette, (*blète*) s. f. Espece de plante.

Bleu, s. m. Couleur qui tient de celle du Ciel ; *un beau bleu.*

Bleu, bleue, adj. Qui est de couleur bleue.

Cordon-Bleu. Chevalier du S. Esprit, ou cordon qu'il porte.

Mettre une carpe au bleu. L'accommoder à une sorte de courtbouillon qui lui donne une couleur approchante du bleu.

En terme de guerre, *un parti bleu*, gens qui s'attroupent sans ordre pour piller.

Bleu de marine. Terrein gras de couleur bleue, que l'eau ne pénetre jamais.

Bleuâtre, adj. Qui tire sur le bleu ; qui approche de la couleur bleue.

Bleuir, (*bleüir*) v. act. Faire devenir bleu : *bleuir de l'acier.*

Blin, subst. m. Piece de bois carrée, dont on se sert pour assembler des mâts de plusieurs pieces.

Blindage, subst. m. terme de guerre. L'action de blinder. Ce qui concerne les blindes.

Blinde, s. f. Espece de brancart fait de quatre pieces de bois qui sert à couvrir les tranchées découvertes.

Se blinder, v. réc. Se couvrir de blindes. On dit aussi, *blinder une tranchée.*

Bloc, s. m. Billot. *Un gros bloc. Bloc de marbre*, piece de marbre tiré de la carriere, & qui n'a reçu aucune façon. *Bloc de plomb*, terme de graveur, espece de billot rond de cinq à six pouces de diametre & de trois de hauteur, sur lequel on pose l'ouvrage.

Blocage, s. m. On appelle ainsi les petites pieces de maçonnerie. En terme d'Imprimerie, lettre mise pour une autre qu'on n'a point sous la main.

Blocaille, s. f. Moilon, cailloux qui servent à remplir la muraille.

Blochet, f. m. Piece de bois posé sur les sablures des croupes, qui entretient les chevrons des couvertures.

Blocus, f. m. Siege qui consiste à garder les avenues d'une ville & empêcher qu'il n'y entre ni secours ni munitions.

Blond, *de*, adj. & f. Qui est d'une couleur moyenne entre le doré & le châtain clair. *C'est un blond, c'est une blonde; sa chevelure est blonde; porter une perruque blonde.* On dit encore *un blondin*, pour dire, un jeune homme à cheveux blonds, un galant à perruque blonde. *Un blond d'Egypte*, c'est un homme fort noir.

Le blond, f. m. La couleur blonde. *Un blond ardent*, c'est un blond fort vif. *Un blond doré*, c'est un blond qui tire un peu sur le jaune.

Blonde, f. f. Espece de dentelle de soie. *Coiffure de blonde.*

Blondin, *ine*. Celui, celle qui a les cheveux blonds. On appelle aussi *blondins*, gens qui font les beaux.

Blondir, v. neut. Devenir blond. Poétiquement, *les épis commencent à blondir*, à jaunir.

Blondissant, *te*, adject. Qui devient blond.

Bloquer, verb. act. Faire un blocus autour d'une ville. Voy. *Blocus*. En terme d'Imprimerie, mettre des lettres renversées à la place de celles qu'on n'a pas actuellement, pour remplir l'espace jusqu'à ce qu'on ait les caracteres nécessaires. On dit en Fauconnerie, que *l'oiseau se bloque*, pour, qu'il se soutient en l'air sans battre de l'aile. *Bloquer*, en terme de Marine, c'est mettre de la bourre sur du goudron entre deux bordages quand on double un vaisseau. En terme de jeu de billard, c'est pousser une bille de force dans la blouse.

Blot, f. m. Instrument qui sert à mesurer le chemin que fait un vaisseau. En terme de Fauconnerie, petit chevalet de bois où se repose l'oiseau.

Se blottir, (*se blotir*) v. réc. Ce mot se dit des perdrix. C'est se cacher en se ramassant & s'abaissant. Il se dit aussi de quelqu'un qui se cache, & se met en un tas.

Blouse, (*bloûse*) f. f. Trou des coins & des côtés d'un billard. Il y a six blouses dans un billard.

Blouser, v. act. Faire entrer dans la blouse la bille de son adversaire. *Se blouser soi-même*, mettre sa propre bille dans la blouse. Et figurément, *se blouser*, se tromper, se méprendre. Il est familier.

Blousse, f. f. Laine courte qui ne peut être cardée.

Bluet, f. m. Voyez *Barbeau*.

Bluette, (*bluète*) f. f. Petite étincelle.

Bluteau ou *Blutoir*, f. m. Instrument dont on se sert pour passer la farine.

Bluter, v. act. Passer de la farine avec le bluteau.

Bluterie, f. f. Lieu où l'on blute la farine.

Boa, f. m. Serpent aquatique & très-gros qui suit les bœufs.

Bobaque, f. m. Animal qui ressemble un peu au lapin.

Bobeche, f. f. Partie du chandelier où se met la chandelle. Petite machine d'argent ou de fer blanc qu'on met dans les flambeaux quand la chandelle est trop menue, afin qu'elle ne chancele point.

Bobine, f. f. Instrument avec

des rebords à chaque bout ; autour duquel s'arrange le fil, la soie, ou le trait d'or ou d'argent.

Bobiner, v. act. Devider du fil sur la bobine.

Bobo, s. m. terme enfantin. Petit mal, petite douleur.

Bocage, s. m. Sorte de petit bois.

Bocager, *ere*, adj. Qui hante les bois. Il vieillit.

Bocal, s. m. Sorte de vase de terre, de verre, de cristal, &c. Espece de bouteille ronde de cristal ou de verre blanc remplie d'eau, dont plusieurs Artistes se servent pour voir plus distinctement en travaillant.

Bocane, s. f. Sorte de danse grave.

Bocard, s. m. Sorte de machine dont se servent les Mineurs pour écraser la mine avant de la fondre.

Bocarder, v. act. Passer au bocard. *Bocarder la mine.*

Bochet, s. m. Seconde décoction des bois sudorifiques. Terme de Médecine.

Bodine, s. f. La quille d'un vaisseau.

Bodinerie, s. f. Sorte de prêt à la grosse aventure assignée sur la bodine d'un vaisseau.

Bodinure, s. f. terme de Marine. Petite corde tortillée autour de l'arganeau.

Boesse, s. f. Sorte d'instrument de Monnoyeur, de Sculpteur & de Ciseleur.

Boesser, v. act. Ebarber les lames des métaux qui servent au monnoyage. Nettoyer avec la boesse certains ouvrages de sculpture & de ciselure.

Bodruche. Voyez *Baudruche*.

Bœuf, s. m. Animal domestique châtré, fort nécessaire dans le commerce de la vie. On nomme aussi *Bœuf*, la chair de *bœuf* ; manger *du bœuf*. Au figuré, grossier, stupide. *Bœuf marin*, animal qui ressemble au bœuf, qui se nourrit dans l'eau, & dont la chair est fort bonne. On ne prononce point l'f dans *les bœufs*. On dit par injure, *c'est un bœuf*, un stupide.

Œil de bœuf. Lucarne ronde ou ovale dans la couverture d'un bâtiment.

Bogue, s. f. La Couverture piquante qui enveloppe la châtaigne.

Bogue, s. m. Poisson de mer.

Bohême, *Bohémien*, *Bohémienne*, s. m. & f. Celui ou celle qui se mêle de dire l'horoscope. Vagabonds qui dérobent avec adresse.

C'est une maison de Bohême, où il n'y a ni ordre ni regle. *Vivre comme un Bohême*, comme un homme qui n'a ni feu, ni lieu.

Bohémillon, s. m. Petit Bohémien.

Boïard, s. m. Civiere à bras, sur quoi l'on met la morue pour la porter où il faut.

Boïard, s. m. Seigneur Sénateur de Russie.

Boire, v. act. *Buvant*, *bu*. *Je bois*, *tu bois*, *il boit* ; *nous buvons*, *vous buvez*, *ils boivent*. *Je buvois* ; *je bus* ; *je boirai*, &c. les autres temps formés de ceux-ci. Avaler quelque liqueur que ce soit. Ce mot pris absolument, signifie quelquefois, faire une agréable débauche de vin. En mauvaise part, il signifie aimer trop le vin, être ivrogne. Au figuré, endurer avec patience quelque chose de fâcheux, souffrir doucement & sans murmurer. *Boire*, attirer : *ce papier boit*, ou *boit l'encre*. Faire tremper : *il faut faire boire cette peau vingt-quatre heures dans la ri-*

viere, dit un Tanneur. *Boire à sa soif*, ne boire que quand on en a besoin. *Boire en Templier, en Chantre, en Sonneur*, avec excès. *Boire un doigt de vin*, un petit coup. *Boire le vin de l'étrier*, boire un coup avant de partir. *Qui fait la folie la boit*, chacun doit porter la peine de sa faute. *On ne sauroit faire boire un âne s'il n'a soif*, on ne peut pas obliger un homme à faire une chose malgré lui. Proverb. & figurément, *puisque le vin est tiré, il faut le boire*, il faut poursuivre une affaire où l'on est engagé.

Boire, s. m. C'est le breuvage dont on se sert; la boisson dont on use. *On m'apprête mon boire & mon manger.*

Bois, s. masc. Substance qui forme le corps des arbres. Forêt. Lieu agréable garni d'arbres où l'on prend le frais. *Mort-bois*, c'est tout le blanc-bois. *Bois mort*, c'est le bois abattu, sec & qui ne peut servir qu'à brûler. *Bois abougri*, c'est un bois court & tortu plein de nœuds. En terme de Jardinier, *bois*, c'est une petite branche. *Bois à bâtir*, ce sont tous les arbres dont on se sert pour faire les bâtiments. *Bois abrouti*, c'est un bois qui a été brouté par les bêtes. *Bois affoibli*, c'est un bois diminué considérablement de la forme d'équarrissage. *Bois de brin* ou *de tige*, c'est celui dont on a ôté les quatre dosses flaches pour l'équarrir; c'est aussi le bois droit qui est propre aux Charpentiers. *Bois chablis*, le bois des arbres abattus par le vent. *Bois de corde*, le bois neuf qui n'a point été flotté. *Bois flotté*, le bois qu'on amene à Paris en trains sur la riviere. *Bois de compte*, c'est celui dont les soixante-deux bûches au plus composent la voie de bois. *Bois d'Andelle*, c'est un bois qui vient d'Andelle par la Somme & l'Oise. *Bois taillis*, c'est un bois qui se coupe de temps en temps suivant l'usage des lieux. Il y a encore plusieurs autres especes qu'on peut voir dans le grand Dictionnaire. *Bois*, en terme de mer: on dit, vaisseau qui dans un combat a reçu des coups *en bois*, c'est-à-dire, dans les bas. *Faire du bois*, c'est faire provision de bois pour le temps qu'on sera en mer. *Bois*, se dit aussi des cornes des bêtes fauves: *bois de cerf, de daim*, &c. *Bois de lit*, ce sont les pans, les colonnes, les dossiers, les tringles & les goberges du lit. *Bois de raquette*, tout le bois qui compose la raquette. *Bois de tournebroche*, c'est la fusée & les poulies. *Je sais de quel bois il se chauffe*, je sais sa conduite, je connois ses sentiments. *Ne savoir de quel bois faire fleche*, c'est ne savoir où prendre de quoi subsister. *Porter bien son bois*, c'est tenir bien son corps & marcher de bonne grace. *Abattre du bois*, c'est aux jeux de quilles, de trictrac, abattre des quilles, des dames. Proverb. *Trouver visage de bois*, la porte fermée. Familiérement, *Il est du bois dont on fait les Colonels*, il est d'un mérite à devenir Colonel.

Garde-bois, s. m. Bas-Officier préposé pour garder un bois, la chasse d'une terre.

Bois-gentil, *Lauréole* ou *Mézéréon*, s. m. Arbrisseau agréable à la vue. Ses baies rouges purgent violemment.

Bois de Sainte Lucie ou *Mahaleb*, s. m. Arbre dont le bois est d'une odeur agréable.

Boisage, f. m. Tout le bois dont on s'est servi pour boiser.

Boisé, ée, adj. *Une terre bien boisée*, c'est-à-dire, bien garnie de bois.

Boiser, v. act. Garnir de bois de menuiserie une chambre, une salle, &c.

Boiserie, subst. f. Ouvrage de menuiserie pour revêtir quelque partie intérieure d'un édifice.

Boiseux, euse, (*boiseus*) adj. Ce mot se dit des plantes qui ont leurs racines, troncs, branches & rameaux de bois.

Boisillier, f. m. terme de Marine. Coupeur de bois.

Boisseau, f. m. Mesure ronde qui sert à mesurer les grains. On dit aussi, *un boisseau de blé, de farine*, &c. En terme de Boutonnier, *boisseau* est un coussin sur quoi on fait des tresses, du cordon rond, &c. Chez les Potiers de terre, c'est un gros cylindre de terre cuite faite en forme de boisseau sans fond, plus étroit en bas qu'en haut, avec un petit rebord. *Il ne faut pas mettre le chandelier sous le boisseau*, il ne faut pas laisser inutiles les talents qu'on a reçus de Dieu.

Boisselée, f. f. Ce qui est contenu dans un boisseau.

Boisselier, subst. masc. Celui qui fait & vend des boisseaux, cribles, seaux, tambours, éclisses, &c.

Boisson, f. f. Tout ce qu'on boit ou qu'on peut boire.

Boîte, f. f. Sorte d'ustensile fait de bois léger & fort mince, ou de carton, avec un couvercle, servant à divers usages. Ce mot se dit aussi de divers petits ustensiles de diverses matieres qui ont un couvercle. *Une boîte d'or, d'argent, d'écaille*, &c. Ce mot se dit pareillement de ce qui est contenu dans une boîte: *une boîte de dragées, de confitures*, &c. Chez l'Imprimeur en taille-douce, on nomme *boîte*, un morceau de bois en forme d'arc garni en dedans de fer blanc, pour faire tourner le rouleau. *Boîte de montre*, c'est une petite boîte de métal où l'on met une montre de poche. *Boîte à foret*, c'est dans quoi les Serruriers & les Couteliers mettent le foret lorsqu'ils veulent percer. *Boîte de navette*, partie de la navette où l'on met la trame. On nomme de même beaucoup d'autres ustensiles qui en enferment d'autres, comme *boîte de lanterne, boîte de pendule, boîte à moutarde*, &c. *Boîte à feu*, c'est un petit carton rempli de poudre & battu avec violence, qui fait un grand bruit quand on le tire. C'est aussi un petit mortier qu'on ne charge que de poudre. *Boîte de la Poste*, c'est la boîte où l'on va porter les lettres pour la poste. On dit d'une chambre bien close, qu'*on y est comme dans une boîte*; d'un homme délicat que la moindre impression de l'air incommode, qu'*il faudroit qu'il fût toujours dans une boîte*; d'un homme extrêmement propre & paré, qu'*il semble sortir d'une boîte*.

Boite, f. f. C'est le temps où le vin doit être bu. *Vin qui est en sa boite*; alors la syllabe *boi* est breve.

Boiter, v. neut. Clocher, ne marcher pas bien à cause de quelque incommodité aux parties qui servent à marcher.

Boiteux, euse, (*boiteus*) adj. & subst. Celui, celle qui boite: *un boiteux; il est boiteux*.

Boitier, f. m. Espece de petit coffre où les Chirurgiens mettent les onguents.

Boitout, f. m. Verre dont la patte eſt caſſée. Style fam.

Bokas, f. f. pl. Toiles de coton de Surate.

Bol ou *Bolus*, f. m. Petite boule compoſée de drogues médicinales, qu'on prend par la bouche ou ſeule ou enveloppée dans du pain à chanter.

Bol, f. m. Terre médiocrement graſſe, friable, aſtringente, &c. *Bol d'Arménie*, *Bol du Levant*. Les Peintres, les Doreurs & autres Artiſans ſe ſervent de bols.

Bolaire, adj. m. & f. On appelle *terre bolaire*, une eſpece d'argile très-fine.

Bolétite, f. f. Pierre argileuſe de couleur cendrée, qui repréſente une morille.

Bombance, f. f. Régal, bonne chere. Ce mot eſt du ſtyle familier.

Bombarde, f. f. Canon gros & court qui fait beaucoup de bruit.

Bombardement, f. m. Action de bombarder.

Bombarder, v. act. Jeter des bombes dans une place forte qu'on aſſiege, pour la ruiner & la forcer de ſe rendre.

Bombardier, f. m. Celui qui eſt commandé pour jeter des bombes en y mettant le feu.

Bombaſin, f. m. Etoffe de ſoie. Futaine à deux envers.

Bombe, f. f. Groſſe boule de fer, creuſe, armée de deux anſes, plus épaiſſe de métal dans ſon culot que dans ſa partie ſupérieure, où elle eſt percée pour être remplie de poudre. *Jeter des bombes*. Figurément, *la bombe eſt près de crever*, quelque malheur eſt près d'arriver.

Bombé, *ée*, adj. Courbé en arc.

Bombement, f. m. terme d'Architecture. Curvité, renflement, convexité.

Bomber, v. act. Rendre convexe.

Bomber, v. neut. Etre courbé en arc. *Bomber une plate-bande*, c'eſt la charger de terre, enſorte que le milieu étant plus élevé que les bords, elle forme le dos d'âne.

Bomerie, f. f. Intérêt des ſommes de deniers prêtées entre les Marchands ſur la quille d'un vaiſſeau ou ſur les marchandiſes qui y ſont chargées, moyennant que le prêteur ſe ſoumet aux riſques de la mer & de la guerre.

Bon, *bonne*, (*bone*) adj. Qui a de la bonté, de l'honnêteté, de la vertu. Vaillant. Adroit, qui fait bien ce qu'il fait : *bon Officier*, *bon Soldat*. Excellent, qui a des qualités qui le font aimer, eſtimer : *bon Curé*, *bon Avocat*. Ingénieux, ſubtil, plaiſant : *bon mot*, *bonne penſée*, *bonne pointe*. Fort, vigoureux : *bonne preuve*, *bon coup*. Vrai, franc, ſincere, véritable, conſidérable, célebre : *il eſt aujourd'hui bonne fête*. Utile, néceſſaire : *cet homme n'eſt bon à rien*. Propre : *chacun eſt bon à quelque choſe*. Qui eſt de bon uſé : *bon drap*. *Bon* eſt ſouvent un éloge, & quelquefois un blâme, ſelon le lieu où on le place & le ton dont il eſt prononcé. *Bon*, ſe prend encore pour profit : *il y a tant de bon*. On dit qu'*un homme a la main bonne*, quand il écrit ou qu'il peint bien ; qu'*une affaire eſt en bonne main*, quand elle eſt confiée à une perſonne capable ou qui a du crédit ; qu'*un homme eſt en bonne main*, quand il eſt conduit par quelqu'un qui eſt capable, inſtruit, éclairé, &c.

Faire

Faire bon pour quelqu'un, c'eſt s'engager à payer pour lui. *Trouver bon*, c'eſt approuver *Trouver tout bon*, c'eſt s'accommoder de tout. *Tenir bon*, c'eſt réſiſter avec courage, ne pas ſe rebuter. *Coûter bon*, c'eſt payer fort cher.

Bon, eſt auſſi adv. ou interjection : *Bon*, voilà qui va bien. *Faire ſon bon jour*, communier. *De bonne heure*, tôt : *venez de bonne heure. Il eſt de bonne heure*, il n'eſt par tard. *Vous venez à la bonne heure*, à propos. *Jouer bon jeu*, *bon argent*, ſérieuſement. *Il eſt de bon compte*, fidele dans les comptes qu'il rend. *Rendre bon compte de ſa conduite*, faire voir qu'on s'eſt bien comporté. *Mettre quelqu'un ſur le bon pied*, l'obliger à faire ce qu'il doit. *Etre ſur un bon pied dans le monde*, y avoir de la réputation, du crédit. Proverb. *à bon chat*, *bon rat*, bien attaqué, bien défendu.

Bon, ſe prend ſubſtantivement, & ſignifie bonne qualité : *C'eſt un homme qui a du bon & du mauvais. Le bon de l'affaire*, le principal, l'important de l'affaire. *Le bon de l'hiſtoire*, *du conte*, ce qu'il y a de plaiſant. *Le bon du Roi*, *d'un Miniſtre*, *d'un Banquier*, l'agrément du Roi, le conſentement d'un Miniſtre, l'acceptation d'un Banquier *Tout de bon*, ſérieuſement : *Parlez-vous tout de bon ?*

Bonace, ſ. f. Calme qui arrive ſur mer ; tranquillité.

Bonaſſe, adj. m. & f. Simple & ſans aucune malice. Style familier.

Bonbanc, ſubſt. m. Sorte de pierre fort blanche, qui ſe tire des carrieres qui ſont aux environs de Paris.

Bon-bons, ſubſt. m. Toutes les petites friandiſes qu'on donne à manger aux enfants.

Bon-chrétien, ſubſt. m. Sorte de poire.

Boncore, ſubſt. m. Sorte de narciſſe

Bond, ſubſt. m. Saut que fait une choſe en s'élevant de bas en haut. Sauts fréquents que font certains animaux. Au fig. *Aller par ſauts & par bonds*, c'eſt être étourdi, inégal, changeant. *Prendre la balle au bond*, c'eſt la prendre lorſqu'elle fait un ſaut. Au figuré, c'eſt profiter des circonſtances. *Prendre la balle entre bond & volée*, c'eſt la prendre lorſqu'elle eſt pres de tomber. *Faire faux bond*, c'eſt manquer à quelque choſe ; ne pas tenir ſa parole ; manquer de conduite.

Bonda, ſ. m. Le plus gros arbre de l'Afrique.

Bonde, ſ. f. Ce qu'on leve pour faire écouler l'eau de quelque étang. Au figuré, *lâcher la bonde*, c'eſt donner une entiere liberté à quelque choſe. Ce mot vieillit

Bonde, ſ. f. Trou rond d'une barrique, d'un tonneau, pour verſer dedans la liqueur. Tape de bois qui ſert à boucher cette ouverture.

Bondir, v. act. ſans rég. Faire des ſauts. Il ne ſe dit gueres que des animaux. Au figuré, il ſe dit des choſes qui ſont de la peine, pour leſquelles on a de l'averſion, de la répugnance : *Cela me fait bondir le cœur.*

Bondiſſant, *ante*, adj. Qui bondit.

Bondiſſement, ſ. m. Saut des agneaux. Au figuré, nauſée, ſoulévement de cœur.

Bondon, ſ. m. Petit morceau de bois qui bouche le trou qui eſt ſur les futailles.

Bondonner, (*bondoner*) v. act. Boucher une futaille avec un bondon.

Bondonniere, (*bondoniere*) subst. f. Instrument dont le Tonnelier se sert pour percer le trou où se met le bondon.

Bondrée, s. f. Sorte d'oiseau de rapine.

Bonduc, subst. m. Plante des Indes, dont les baies fortifient l'estomac.

Bonheur, s. m. Félicité, fortune avantageuse. En général, satisfaction de l'ame qui naît de la possession du bien. *Par bonheur*, c'est-à-dire heureusement. *Avoir le bonheur*; façon de parler dont on se sert par civilité & par compliment : *Je suis content, puisque j'ai le bonheur de vous voir.*

Bonhomie, s. f. Bonté naturelle qui paroît dans toutes les actions : *Il est plein de bonhomie.* Style familier.

Bonifier, v. act. Rendre meilleur. *Bonifier une baleine*, c'est la mettre en piece, & en fondre le lard pour en tirer ce qu'il y a de bon.

Bonjour, s. m. Maniere de saluer : *Je vous souhaite le bonjour.*

Bonite, s. f. Poisson de mer.

Bonne, (*bone*) s. f. Nom qui se donne à celles qui ont soin des petits enfants. Il est familier.

La donner bonne à quelqu'un, c'est en faire accroire. *La garder bonne*, c'est épier l'occasion de faire quelque déplaisir.

Une bonne fois, adv. On s'en sert pour signifier qu'on parle sérieusement.

Bonne-grace, s. f. Voy. *Grace.*

Bonneau, (*boneau*) subst. m. Morceau de bois ou de liege, ou autre chose qui flotte sur l'eau, & marque l'endroit où les ancres sont mouillées dans les ports ou rades.

De bonne (*bone*) *heure.* Tôt, pas tard.

Bonnement, (*bonement*) adv. D'une maniere simple & peu fine ; de bonne foi, naïvement.

Bonnement, adv. Précisément : *On ne sauroit bonnement dire ce qu'il a de beau.* Il est familier, & ne s'emploie qu'avec la négative.

Bonnet, (*bonet*) s. m. Partie de l'habiliement qui sert à couvrir la tête.

Bonnet carré; c'est un bonnet à quatre cornes. *Prendre le bonnet*, c'est se faire recevoir Docteur. *Donner le bonnet*, c'est mettre le bonnet de Docteur sur la tête de quelqu'un. *Opiner du bonnet*, c'est suivre sans examen l'avis d'un autre. *Passer du bonnet*, c'est passer tout d'une voix. *Avoir la tête près du bonnet*, c'est se fâcher aisément. *Mettre son bonnet de travers*, c'est montrer de l'humeur. *Ce sont deux têtes dans un bonnet*, c'est-à-dire deux hommes liés d'amitié & d'intérêt. *Triste comme un bonnet de nuit sans coiffe*, c'est-à-dire fort triste. *Porter le bonnet verd*, c'est avoir fait banqueroute. *Prendre une chose sous son bonnet*, imaginer une chose qui n'a point de fondement.

Bonnet, subst. m. terme de Fleuriste. Pot où l'on plante des tulipes.

Bonnet à Prêtre, terme de fortification. Piece détachée, qui forme à la tête trois angles saillants & deux rentrants.

Bonnet, est aussi le nom du second ventricule des animaux qui ruminent.

Bonnetade, (*bonetade*) s. f. Révérence. Style plaisant.

Bonneter, (*boneter*) v. act. Saluer. Rechercher quelqu'un, lui faire sa cour, des soumissions. Style familier.

Bonneterie, (*boneterie*) s. f. L'art & le métier de Bonnetier.

Bonneteur, (*Boneteur*) s. m. Filou qui par ses civilités cherche à attirer les gens pour leur gagner leur argent.. *Evitez les Bonneteurs*. Style familier.

Bonnetier, (*Bonetier*) s. m. Ouvrier qui fait & vend des bonnets, des bas, des chaussons de laine.

Bonnette, (*bonète*) subst. f. En terme de Fortification, espece de petit ravelin au-delà de la contrescarpe, pour y mettre un corps-de-garde avancé.

Bonnettes, (*bonètes*) s. f. pl. Petites voiles dont on se sert en mer, lorsqu'il y a peu de vent. *Il y a des bonnettes maillées, des bonnettes en étui, des bonnettes lardées*.

Bonsoir, s. m. Salut sur la fin du jour : *Bon soir & bonne nuit*.

Bonté, s. f. Qualité d'une chose qui est bonne ; la bonté du vin, d'un terroir, d'une étoffe.

Bonté, s. f. Pente à faire du bien. Inclination à obliger. Ce mot se dit aussi des murailles de Place, & veut dire, qui est fort. Il se dit des ouvrages d'esprit, & signifie excellent, qui a les qualités requises en tout ou en partie, pour les faire estimer, les distinguer. *Bonté*, trop grande facilité : *Sa bonté l'a ruiné*. *Bonté*, est aussi un terme de civilité : *La bonté que vous avez eue de m'écrire*.

Bonze, s. m. Prêtre Oriental, dans la Chine & au Japon.

Boope, s. m. Poisson de mer du Brésil qui ressemble au thon d'Espagne.

Boot, subst. m. Dans la mer Baltique, une chaloupe.

Boötès, s. m. Constellation voisine du Pôle Arctique.

Boquillon, s. m. Bucheron. Il est vieux.

Borax, (*boràx*) s. m Espece de sel minéral. Sorte de pierre qui se trouve dans la tête du crapaud.

Borborygme, (*borborigme*) ou *borborisme*, *s.* m. Vent dans les intestins, & qui ont un symptome d'indigestion.

Bord, subst. m. Extrémité de quelque chose. Marge ; rive, rivage. En terme de mer, navire, vaisseau. *Venir à bord*, c'est se mettre dans un vaisseau, ou le joindre. *Rendre le bord*, c'est désarmer. On dit aussi, *sortir de son bord ; retourner à son bord*, &c. En prenant *bord* pour *extrémité*, on dit, *être sur le bord de sa fosse*, c'est-à-dire, être près de sa mort. *J'ai ce mot sur le bord des levres*, c'est-à-dire, je suis près de me le rappeller. On dit d'un homme qui a beaucoup de franchise, *il a l'ame* ou *le cœur sur le bord des levres*. *Un rouge bord*, verre plein de vin. *Le verre est bord à bord*, est tout plein.

Bord, s. m. Se dit aussi d'une espece de ruban ou de galon, dont on borde certaines parties de l'habillement.

Bordage, substant. masc. Les planches qui couvrent par dehors les côtés & la carcasse du navire.

Bordat, s. m. Etoffe qui se fabrique en Egypte.

Bordayer, v. neut. terme de marine. Gouverner tantôt d'un côté, tantôt d'un autre, lorsque le vent ne permet pas de porter à route.

Bordé, *ée*, adj. Garni : *Un*

fossé bordé de haies ; *une muraille bordée de mousqueterie*, *un parterre bordé de fleurs*, &c.

Bordé, s. m. Galon d'or ou d'argent, &c. *Mettre un bordé sur un habit.*

Bordée, s. f. Le cours d'un vaisseau depuis un revirement jusqu'à l'autre. La décharge de l'artillerie d'un navire sur un autre. On dit figurément, *une bordée d'injures*, pour, un grand nombre d'injures.

Bordel, s. m. Maison de débauche. Terme malhonnête.

Bordeliere, s. f. Poisson du lac de Savoie. On l'a ainsi nommé, parce qu'il se tient toujours au bord de l'eau.

Bordement, s. m. terme de Peinture en émail. Il se dit de la maniere d'employer les émaux clairs en les couchant à plat.

Border, v. act. Couvrir le bord de quelque chose : *Border un habit*, *un chapeau*, *une jupe*, &c. En terme de Jardinier, mettre quelques arbres ou autres choses le long du bord d'une allée. Relever un peu la terre au bord d'une planche. Etre au bord ; s'étendre sur le bord. En parlant de vaisseaux, leur mettre leur bordage. Etendre les voiles par en bas pour prendre le vent. Naviger le long des côtes. Suivre de côté un vaisseau pour l'observer. En terme de Batelier, mettre les avirons dans les tourets du bachot pour nager.

Border, v. act. Faire entrer les bords de la couverture dans le bois de lit, lorsqu'il est fait. C'est aussi en terme de Chaudronnier, achever le bord de quelque besogne.

Bordereau, s. m. Papier qu'on prend de celui de qui on reçoit de l'argent, où il marque les especes qu'il a données, afin qu'on voie s'il n'y a pas eu dé mécompte. Petit Livre de poche sur lequel les Commis écrivent les payements qu'on leur fait & en quelles especes.

Bordier, adj. masc. *Vaisseau bordier*, qui a un côté plus fort que l'autre.

Bordigue, subst. f. Espace retranché de roseaux ou de cannes sur le bord de la mer pour prendre du poisson.

Bordoyer, v. act. terme de Peinture en émail. Employer les émaux clairs en les couchant à plat, bordés du même métal sur lequel on les applique.

Bordure, s. f. Bois de Menuiserie, pour mettre un portrait, un tableau, ou une glace de miroir. Le haut & le bas d'une tapisserie. Buis qui borde les plates-bandes, les planches, les carreaux d'un jardin. Ornements au haut & au bas du dos d'un Livre. Cerceau large de trois doigts qu'on met au haut & au bas d'un seau pour le tenir ferme. En terme de blason, piece qui environne l'écu & l'enveloppe sans le couvrir.

Boréal, *ale*, adject. Septentrional.

Borée, s. m. Vent septentrional. Bise ; vent du Nord.

Borgne, adj. & subst. Qui a perdu un œil : *Un borgne* ; *une borgne. Il est borgne* ; *elle est borgne. Changer son cheval borgne contre un aveugle*, c'est faire un échange désavantageux. *Un conte borgne*, c'est une fable, un conte de vieille. *Causer comme une pie borgne*, c'est causer continuellement. *Borgne*, au figuré, se dit de certains lieux obscurs, peu fréquentés : *College borgne* ; *cabaret borgne.*

Borgnesse, s. f. Femme ou fille borgne. Il est bas & injurieux.

Bornage, subst. m. Action de borner, ou de planter des bornes ; terme de Palais.

Borne, s. f. Limite ; pierre ronde, qui finit en pyramide, qu'on met au coin des rues & contre les murs en certains endroits, de peur que les roues des voitures ne ruinent les murailles.

Borne, s. f. Ce qui fixe, ce qui détermine. Limite au-delà de laquelle on ne doit point aller. En terme de Vitrier, morceau de verre qui finit en pointe par les deux bouts, & qui est autour d'une piece carrée dans un panneau de vître.

Bornes, s. f. pl. Ce qui sépare un Etat, une Province d'une autre. Au figuré, qui est regardé comme les limites de chaque chose : *Reculer les bornes d'un Etat ; mettre des bornes à son ambition.*

Borné, *ée*, adject. Qui a des bornes : *Une vue bornée*, de petite étendue. *Une fortune bornée*, médiocre.

Borner, verb. act. Mettre des bornes. Fixer. Terminer. Au figuré, modérer : *Borner ses désirs*, *ses espérances*.

Se borner, v. r. Se fixer, se régler.

Bornoyer, verb. act. Voir à l'œil si une allée ou une file d'arbes est d'alignement & bien droite.

Bornoyeur, s. m. Celui qui vise d'un œil, pour voir si une chose est droite & de niveau.

Borozail, s. m. Maladie qui vient d'un usage immodéré des femmes.

Borrou, subst. m. Arbre des Indes, de l'écorce duquel il sort un suc purgatif.

Bosan, subst. m. Breuvage de millet bouilli dans l'eau.

Bosel, s. m. terme d'Architecture. Membre rond qui est la base des colonnes.

Bosphore, s. m. Mer qui sépare deux continents, & par lequel deux mers peuvent se communiquer.

Bosquet, s. m. Arbres & arbrisseaux qui font une maniere de bois. Petit bois coupé d'allées qui sont diversement combinées.

Bossage, s. m. Partie du mur qu'on fait saillir hors d'œuvre. Rondeur ou bosse que font les bois courbés ou cintrés.

Bosse, s. f. Elévation de l'épine du dos en voûte. Tumeur qui vient de quelque coup. Sorte de serrure. Ouvrage relevé en bosse. Premiere poussée du bois d'un cerf. Verre qu'on a soufflé avec la fêle pour en faire un plat de verre, avant qu'il ait été ouvert. *Bosse de chardon*. Globule long & épineux qui produit une plante qui est une espece de chardon. *Bosse*, en terme de jeu de paume, est un endroit de la muraille du côté du dedans par bricole : *Attaquer la bosse*, *donner dans la bosse*, c'est pousser la balle vers cet endroit. *Défendre la bosse*, c'est rechasser la balle avant qu'elle puisse entrer dans cet endroit.

Bosses, subst. f. pl. terme de mer. Bouts de corde d'une médiocre longueur, ayant à leurs extrémités des nœuds nommés *culs de port doubles*. On nomme aussi *Bosses*, de grosses bouteilles de verre mince, pour des feux d'artifice. On dit au figuré, d'un homme qui aime les querelles : *Il ne cherche que plaies & bosses*.

Bosselage, s. m. Travail en bosse sur la vaisselle.

Bosseler. Travailler en bosse sur l'argenterie, &c.

Bosselure, s. f. Ciselure naturelle qu'on voit sur certaines feuilles.

Bosseman, s. m. Ouvrier marinier, qui est chargé du soin des câbles, des ancres & des bouées.

Bosser, v. act. Mettre l'ancre sur les pieces de bois destinées à la recevoir.

Bossétier, s. m. Dans les Verreries, le Gentilhomme qui souffle la bosse; l'ouvrier qui l'ouvre après qu'elle est soufflée.

Bossette, (*bossète*) s. f. terme d'Eperonnier. Ornements d'embouchure qui couvrent le banquet, & qu'on met aux deux côtés du mors d'un cheval.

Bosseurs ou *Bossoirs*, s. m. pl. terme de Marine. Poutres qui servent à soutenir l'ancre quand on l'a levée.

Bossu, *ue*, adj. & s. m. & f. Qui a une bosse sur le dos. On le dit aussi d'un pays inégal & montueux; en ce sens il n'est qu'adjectif.

Bossué, *ée*, adj. *Vaisselle* ou *batterie de cuisine bossuée*, qui a des bosses.

Bossuel, s. m. Voy. *Bosuel*.

Bossuer, verb. act. Faire une bosse à quelque chose: *Bossuer un plat*.

Bossy, s. m. Arbre d'Afrique.

Bostangi, subst. m. Jardinier. Mot Turc.

Bostangi-Bachi, s. m. Intendant des Jardins du Grand-Seigneur.

Bostrychite, s. f. Pierre figurée qui ressemble à la chevelure d'une femme.

Bosuel, subst. m. La seule tulipe qui ait de l'odeur.

Bot, (*bòt*) adj. masc. *C'est un pied-bot*, c'est-à-dire, une personne qui a le pied tortu & mal fait.

Bot, s. m. Est une sorte de vaisseau dont on se sert aux Indes Occidentales. C'est aussi le nom qu'on donne à un gros bateau Flamand.

Botal, adj. m. terme d'Anatomie. *Le trou botal*, ouverture par laquelle le sang circule dans le fœtus.

Botanique, s. f. Art qui enseigne à connoître & à cultiver les plantes & les simples & leurs propriétés.

Botaniste, subst. m. Celui qui sait, qui cultive la Botanique.

Bothrion, s. m. Petit ulcere creux dans la cornée.

Botiche, subst. f. Vaisseau du Chili pour mettre le vin. Il contient trente-deux pintes de Paris.

Bothrys, subst. m. Sorte de plante bonne contre les maladies hystériques.

Botryte, subst. m. Espece de cadmie brûlée qui ressemble à une grappe de raisin.

Botte, (*bote*) s. f. Chaussure de cuir propre à tous Cavaliers & autres gens qui vont à cheval; elle est composée d'un pied, d'une tige & d'une genouillere. Quantité de petites choses liées ensemble: *Botte d'osiers*, *de raves*, &c. Petits rouleaux qui pendent à l'étalage de la boutique de quelques Marchands. Certaine quantité de soie, de fil, &c. *Botte de fil*, *botte de soie*. En terme de Maître-d'armes, coup: *Porter une botte*. En terme de chasse, collier avec lequel on mene le limier au bois. Dans quelques Provinces, on nomme *botte*, un certain vaisseau à tenir du vin. En terme de Sellier, c'est une espèce de petit marche-pied attaché au brancard des berlines, sur lequel on appuie le pied pour monter.

Bottes, au plurier, se dit de la

terre qui s'attache aux souliers quand on marche dans un terrein gras.

Proverbialement : *Mettre bien du foin dans ses bottes*, gagner beaucoup d'argent. *Graissez les bottes d'un vilain, il dira qu'on les lui brûle* : Rendez service à un mal-honnête homme, il n'en sera point reconnoissant. *A propos de bottes* ; on dit ces mots quand on passe d'un discours à un autre qui n'a aucun rapport au premier.

Bottelage, (*botelage.*) L'action de celui qui bottele du foin.

Botteler, (*boteler*) verb. act. Mettre en bottes : *Botteler du foin, de la paille : Botteler des raves, des oignons, des asperges*, &c.

Botteleur, (*boteleur*) s. m. Celui qui met le foin & la paille en botte.

Botter, (*botér*) v. act. Mettre les bottes à quelqu'un.

Se botter, v. r. Mettre ses bottes. *Botter*, signifie aussi, faire des bottes : *Ce Cordonnier botte bien.*

Bottier, (*Botier*) s. m. Celui qui fait des bottes ou des bottines.

Bottine, (*botine*) s. f. Petite botte d'un cuir fort mince.

Bouar, (*bouard*) s. m. terme de monnoyage. Sorte de marteau dont on se servoit à bouer les monnoies, quand on les travailloit au marteau.

Boubak, s. m. Animal quadrupede sur les confins de Pologne vers la Moscovie.

Boubie, s. f. Oiseau aquatique de l'Amérique.

Bouc, (*bouc*) s. m. Le mâle de la chevre. Ce mot se dit aussi d'une peau de bouc remplie de quelque liqueur : *Un bouc de vin ; un bouc d'huile.*

Boucage, s. m. Plante bonne contre la pierre des reins & de la vessie.

Boucan, s. m. Lieu où les Sauvages font fumer leurs viandes. Gril de bois, sur lequel ils les font fumer & sécher. Lieu de débauche.

Boucaner, v. act. Faire fumer & griller de la viande sur le boucan. Aller à la chasse des animaux pour en avoir les cuirs.

Boucanier, s. m. Sorte de Pirates ou de voleurs, qui vont communément à la chasse des animaux pour en avoir les cuirs.

Boucaro, subst. m. Espece de terre sigillée rougeâtre. En Espagne, *Boucaros.*

Boucassin, s. m. Sorte de futaine. On dit aussi : *Une toile boucassinée.*

Boucaut, s. m. Moyen tonneau qui sert à renfermer diverses marchandises.

Boucharde, s. f. Espece de ciseau dont se sert le Sculpteur en marbre.

Bouche, s. f. Tout l'espace qui est depuis les levres jusqu'à la gorge, où sont contenus le palais, les dents & les amygdales. Ce mot se dit aussi de quelques animaux, comme du cheval, du mulet, ou de quelques poissons. *Avoir bouche à Cour*, c'est être nourri chez un Prince. *Prendre sur sa bouche*, c'est se nourrir avec économie, vivre avec épargne. *Cette armée a tant de bouches*, c'est-à-dire, tant d'hommes à nourrir. *Fermer la bouche à quelqu'un*, c'est lui imposer silence, l'empêcher de parler. *Ne pouvoir faire ouvrir la bouche à quelqu'un*, c'est ne pouvoir le faire parler. *N'avoir ni bouche, ni éperon*, c'est n'avoir ni parole, ni esprit. Le mot *Bouche*, s'emploie encore

en diverses autres façons de parler *Bouche*, signifie de plus, ouverture, entrée. On donne le même nom à une des Offices principales où sont les viandes destinées pour être servies au Roi. On le dit de plus de l'endroit où les rivieres se déchargent dans la mer : *Les bouches du Nil, du Danube.*

De bouche, adv. De parole. En parlant.

On appelle, *Bouches à feu*, les canons & les mortiers. En terme de guerre, *munitions de bouche*, les vivres.

Bouchée, f. f. Plein la bouche. Petit morceau de quelque chose à manger : *Avaler une bouchée.*

Boucher, v. act. Fermer avec un bouchon ou autre chose. Au figuré, *un esprit bouché*, se dit de quelqu'un qui ne peut rien comprendre, qu'on instruit en vain. *Boucher d'or moulu*, c'est la réparation qu'on fait aux ouvrages d'or qui ont quelque petit défaut après avoir été brunis. *Se boucher les yeux, les oreilles*, c'est ne vouloir point voir, ne point vouloir entendre. *Cette somme servira à boucher un trou*, à payer quelque dette, à dédommager d'une perte.

Boucher, f. m. Celui qui tue bœufs, veaux & moutons, & qui en vend la chair en détail.

Bouchere, f. f. La femme d'un boucher.

Boucherie, f. f. Lieu où l'on tue & où l'on vend en détail bœufs, veaux & moutons. *Boucherie*, au figuré, tuerie, massacre, carnage. *Mener les Soldats à la boucherie*, les exposer à une mort presque certaine.

Bouchet, f. m. Sorte d'hypocras qui se fait avec de l'eau, du sucre & de la canelle bouillis ensemble.

Boucheture, f. f. Tout ce qui sert à fermer & à boucher un pré, une terre labourable, &c. pour y empêcher l'entrée des bêtes.

Bouchin, f. m. terme de mer. L'endroit où se mettent les principales côtes d'un navire.

Bouchoir, subst. masc. terme de Boulanger ou de Pâtissier. Grande plaque de fer avec laquelle on bouche le four.

Bouchon, f. m. Tout ce qui sert à boucher quelque chose. Marque qui indique un cabaret ; & au figuré, le cabaret même. *Bouchon de paille*, poignée de paille tortillée, dont les valets d'écurie bouchonnent leurs chevaux.

Bouchon ; terme dont on se sert en caressant un enfant : *Mon petit bouchon.* Il est familier.

Bouchon, f. m. Sorte de laine d'Angleterre.

Bouchonner, (*bouchoner*) v. a. Frotter avec un bouchon. Au figuré, chiffonner, mettre en un tas. On dit, dans le même sens, mettre en bouchon.

Bouchonner un enfant, le caresser Style familier.

Bouchonner un cheval, le frotter avec un bouchon de paille.

Bouchot, f. m. Parc ou Pêcherie que l'on construit sur les greves au bord de la mer, pour prendre du poisson.

Boucle, f. f. Instrument de métal rond ou carré, composé du corps de la boucle, d'une chape, d'un ardillon & d'une goupille. La boucle du baudrier n'a ni ardillon ni chape, elle ne se met sur le baudrier que pour servir d'ornement. *La boucle à boucler les cavales*, est une sorte de petit anneau. *La boucle de porte*, est un grand anneau de fer attaché à certaines

portes, & qui sert pour heurter. *La boucle d'oreille*, est un anneau que les femmes attachent à leurs oreilles. On nomme *boucle de cheveux*, des cheveux annelés & tournés en rond derriere la perruque. *Mettre un Matelot sous boucle*, c'est le mettre en prison. *Un port bouclé*, c'est celui qui est fermé, & dont on ne peut sortir.

Bouclé, *ée*, adject. terme de blason. Se dit du collier d'un levrier ou d'un autre chien qui a des boucles.

Bouclement, s. m. Action de boucler, pour empêcher la génération.

Boucler, v. act. Parlant de cheveux, c'est les faire en boucles. Parlant des cavales, c'est fermer la nature d'une cavale avec quelque chose, de peur qu'elle ne soit couverte de l'étalon. *Boucler un port*, en fermer l'entrée.

Bouclette, (*bouclète*) subst. f. terme de Manufacture de lainage. Petit anneau pour recevoir un des fils de la chaîne.

Bouclier, s. m. Sorte d'arme défensive. Au figuré, défenseur, protecteur. *Levée de boucliers*, entreprise qui demeure sans effet.

Boucon, s. m. Mot peu en usage. Il signifie *poison*. *Donner le boucon*, c'est empoisonner. Il est familier.

Bouder, v. act. sans rég. Faire mauvaise mine ; gronder.

Bouder, s'emploie quelquefois avec régime : *Il me boude*.

Bouder contre son ventre, se priver par dépit d'une chose utile & agréable. Style familier.

Bouderie, subst. f. Mauvaise mine. Mauvaise humeur. Fâcherie.

Boudeur, *euse*, adj. & subst. Celui, celle qui boude. *Il est boudeur ; c'est une boudeuse*.

Boudin, s. m. Boyau de cochon rempli de sang & de graisse assaisonnés, qu'on fait cuire & griller avant de le manger. Le *boudin blanc* est fait de blanc de chapon & autres ingrédients.

Boudin, subst. m. terme de Mineur. Fusée où il entre des étoupes & autres matieres susceptibles de feu & dont on se sert dans les mines.

Boudin, en terme d'Architecture. Le gros cordon de la base d'une colonne.

Boudine, s. f. Le milieu d'un plat ou d'un rond de verre, & l'endroit par où il finit quand on le fait.

Boudiniere, s. f. Petit entonnoir de fer blanc pour faire du boudin.

Boudinure, s. f. Enveloppe de cordages qu'on met autour de l'arganeau de l'ancre pour conserver le cable.

Boudoir, s. m. Petit cabinet où l'on se retire quand on veut être seul.

Boue, s. f. Terre molle foulée & trempée de pluie. *Bâtir une maison de boue*, c'est la bâtir avec de méchants matériaux. *Une ame de boue* ; c'est une ame vile & basse. *Tirer quelqu'un de la boue*, d'un état misérable.

Bouée, s. f. Paniers, tonneaux, barils, bois flottants qu'on met pour marquer les passages dangereux & obliger ainsi à les éviter ; c'est un terme de mer. C'est aussi une marque qu'on met pour reconnoître l'endroit où l'on a laissé tomber l'ancre.

Bouer, v. act. C'étoit donner une égale fluidité aux monnoies que l'on fabriquoit au marteau.

Boueur, s. m. Celui qui ôte les boues des rues. Officier sur les ports de Paris qui a soin de faire nettoyer le port.

Boueux, *euse*, (*boûeus*) adj. Rempli de boue.

Bouffant, *te*, (*boufant*) adj. Qui bouffe, qui paroît gonflé : *une étoffe, une garniture bouffante.*

Bouffée, (*boufée*) s. f. Action passagere de diverses choses : *une bouffée de vent, de fumée, de chaleur.* On dit aussi, *des bouffées de vin, d'ail,* pour, une halenée de vin, d'ail. *Une bouffée de fievre*, un accès de fievre qui n'a point de suite. *Il ne s'adonne que par bouffée à l'étude*, il ne s'y adonne que par boutade ; style familier. On dit dans le même sens, *bouffée d'humeurs*, *bouffée de dévotion.* Familier.

Bouffer, (*boufer*) verb. neut. Enfler. Au figuré, être en mauvaise humeur, être dans une colere qui n'éclate pas. En terme de boucher, souffler une bête tuée, pour en rendre la chair plus belle ; alors il est actif avec régime simple. *Bouffer un mouton.*

Bouffette, (*boufète*) subst. f. Coupe de petits rubans ou de nompareilles, qui sert d'ornement aux femmes.

Bouffette, (*boufète*) subst. f. Houpe qui pend aux harnois de chevaux. Troisieme voile du grand mât des galeres.

Bouffi, *ie*, (*boufi*) adj. Enflé. Au figuré, orgueilleux, rempli de soi-même. Parlant du style, trop élevé, trop haut, ampoulé.

Bouffir, (*bouffir*) verb. act. Enfler. *L'hydropisie bouffit tout son corps.*

Bouffir, s'emploie aussi sans régime simple : *le visage lui bouffit.* Figurément, *il est bouffi d'orgueil*, il est plein d'orgueil.

Bouffissure, (*boufissûre*) s. m. Enflure. Il se dit aussi au fig. en parlant du style.

Bouffoir, (*boufoir*) s. m. Instrument de Boucher dont on se sert pour bouffer un agneau, un veau, &c.

Bouffon, (*boufon*) s. m. Plaisant, celui qui plaisante. Au féminin on dit, *bouffonne. Faire le bouffon ; servir de bouffon. Bouffon*, *bouffonne*, sont aussi adjectif : *un discours bouffon ; une mine bouffonne.*

Bouffonner, (*boufoner*) v. n. Plaisanter. Faire rire par des plaisanteries.

Bouffonnerie, (*boufonerie*) s. f. Plaisanterie, chose bouffonne.

Bouge, s. m. Sorte de petite chambre sans cheminée ; petit réduit. En terme de Potier d'étain, demi-cercle qui est autour du fond de l'assiette. En terme de Tonnelier, le milieu de la futaille, sa partie la plus grosse & la plus élevée.

Bougeoir, s. m. Sorte de petit martinet ou de chandelier.

Bouger, v. act. sans régime simple. Se mouvoir de l'endroit où l'on est : *si vous bougez, vous serez puni.* On s'en sert plus ordinairement avec la négative ; *ne bougez pas de votre place.* On dit encore, *il ne bouge des Eglises, de la Comédie, de la Cour*, &c. pour il y est souvent, assidu.

Bougette, (*bougète*) s. f. Petit sac de cuir qu'on porte en voyage.

Bougie, s. f. Chandelle de cire blanche ou jaune.

Bougie, en Chirurgie. Petite verge cirée qu'on introduit dans l'uretre.

Bougier, v. act. Passer de la cire d'une bougie sur les bords d'une étoffe quand elle est taillée, de peur qu'elle ne s'effile.

Bougran, s. m. Sorte de toile forte & gommée.

Bougranée, adj. f. *Toile bougranée*, apprêtée & mise en bougran.

Bouillant, te, part. & adj. Qui bout, chaud, ardent, vif, prompt.

Bouillar, s. m. terme de Marine. Nuage qui donne du vent & de la pluie.

Bouille, s. f. Longue perche dont les pêcheurs se servent pour remuer la vase & troubler l'eau, afin que le poisson entre plus avant dans les filets.

Bouille, s. f. Masse détachée de charbon de terre, enfermée dans un certain espace sous des cailloux sans regle. Marque qui se met aux étoffes de laine au Bureau des Fermes.

Bouiller, v. act. Se servir de la bouille pour troubler l'eau. Marquer les étoffes au Bureau des Fermes.

Bouilli, subst. masc. Viande bouillie.

Bouilli, lie, adject. Qui a bouilli. *Cuir bouilli*, cuir de vache endurci à force de bouillir.

Bouillie, s. f. C'est du lait & de la farine qu'on fait bouillir & dont on nourrit les enfants. Proverb. *Faire de la bouillie pour les chats*, une chose inutile.

Bouillir, v. n. Bouilli, bouillant. Je bous, &c. nous bouillons, vous bouillez, ils bouillent. Je bouillis. Je bouillirai, &c. le reste se forme des temps marqués ici. Echauffer tellement quelque liqueur ou autre chose qui peut être liquéfiée, qu'elle se renfle & se gonfle. Ce mot se dit aussi du vin nouveau, & signifie bruire, se gonfler & écumer. Il se dit encore du sang, & signifie être chaud.

Cela sert à faire bouillir la marmitte, figurément, cela sert à la subsistance du ménage. *Elle n'est bonne ni à rôtir ni à bouillir*, elle n'est bonne à aucun usage. On dit proverbialement, *bouillir du lait à quelqu'un*, autrefois se moquer de quelqu'un, aujourd'hui faire plaisir à quelqu'un. Acad. En ce sens *bouillr* est actif.

Bouillitoire, s. m. terme de Monnoie. *Donner le bouillitoire*, jeter les flans dans le bouilloir.

Bouilloir, s. masc. terme de Monnoie. Vaisseau de cuivre dans lequel il y a de l'eau bouillante, du sel commun & du tartre de Montpellier. On y jette les flans après qu'ils ont été assez recuits.

Bouilloir, s. f. Vaisseau de quelque métal propre à faire bouillir de l'eau.

Bouillon, s. m. Renflement d'une liqueur & d'une chose liquide échauffée par le feu. Potage liquide; potage sans pain. En terme de Tailleur, ruban enjolivé pour mettre au bas des hauts de chausses. Au figuré, excès, ardeur, espece de fureur. En terme de Tireur d'or, petit trait d'or ou d'argent écaché qu'on fait avec un rouet, & qu'on tourne en rond sur une aiguille faite exprès. En terme de Maréchal, superfluité de chair qui vient sur la fourchette ou à côté. Au figuré, agréments de rubans dont on orne un tablier, &c.

Bouillon-blanc, s. m. Sorte d'herbe qui croît sur les bords d'un fossé autour des terres labourées.

Bouillonnement, (*bouillonement*) f. m. L'action d'une liqueur qui bouillonne.

Bouillonner, (*bouilloner*) v. neut. Bouillir à gros bouillons. En parlant du fang, bouillir, être chaud. Au fig. mettre un agrément de rubans, qu'on appelle *bouillon*. En terme de Médecine, faire vivre de bouillon un malade.

Bouis. Voyez *Buis*.

Boulaie, f. f. Champ planté en bouleaux.

Boulanger, *gere*, f. m. & f. Artifan qui fait & vend du pain.

Boulanger, v. a. Faire du pain.

Boulangerie, f. f. Lieu où l'on fait le pain. Tout ce qui regarde le métier de Boulanger. Dans un Arfenal de Marine, c'eft le lieu où l'on fait le bifcuit. C'eft auffi l'art de faire le pain.

Bouldure, f. f. Foffe fous la roue des moulins à eau.

Boule, f. f. Globe, corps fphérique tourné en rond qui a un point, au milieu duquel toutes les lignes tirées à la furface font égales. Bois tourné en rond dont on fe fert pour jouer aux quilles ou à la boule. *Le fort de la boule*, c'eft l'endroit de la boule où le bois eft le plus pefant. Chez le Carrier, rouleau fur lequel on conduit les matériaux pefants. Chez le Tourneur, bois tourné en forme ronde qui fert à porter quelque ouvrage de Tourneur & de Menuifier. On fe fert encore du même terme pour fignifier d'autres inftruments chez les Lunettiers, Fourbiffeurs, Chaudronniers, &c. *Tenir pied à boule*, figurément, c'eft ne point quitter fon travail, fon entreprife. *A boule vue*, inconfidérément.

Bouleau, f. m. Arbriffeau de plufieurs branches, d'où fortent plufieurs verges qui pendent contre terre, & qui font aifées à plier.

Bouler, v. n. Enfler la gorge; il fe dit des pigeons. On le dit auffi d'une maladie de plufieurs plantes : *les grains boulent*, quand, étant encore fort jeunes, il fe forme comme un oignon à leurs racines.

Boulet, f. m. Boule dont on charge l'artillerie ; elle eft ordinairement de fer. On nomme *boulet rouge*, celui qu'on fait rougir & enflammer. *Boulet à deux têtes*, deux moitiés de boulets jointes par une barre de fer ou par une chaîne. *Boulet*, en parlant de cheval, fe dit d'une jointure au-deffous du pâturon, & l'on dit d'un cheval dont le boulet eft hors de fa fituation naturelle, *cheval bouleté*, *cavale bouletée*.

Boulette, (*boulète*) f. f. Petite boule de chair hachée.

Boulevart, f. m. Obftacle. Défenfe. Rempart. *Cette place eft le boulevart du pays*, met le pays à couvert de l'invafion des ennemis.

Bouleverfement, f. m. Renverfement. Défordre.

Bouleverfer, v. act. Renverfer fens deffus deffous. Ruiner. Abattre. *Bouleverfer l'efprit*, y caufer une grande altération.

Bouleux, (*bouleus*) fubft. m. Cheval trapus qui n'eft propre qu'à des fervices de fatigue.

Bouli, f. m. Pot à préparer le thé chez les Siamois.

Bouliche, fubft. m. Grand vafe de terre dont on fait ufage fur les vaiffeaux.

Boulier, f. m. Filet dont les pêcheurs fe fervent fur les côtes de la Méditerranée.

Boulimie, f. f. Grande faim désordonnée.

Boulin, f. m. Trou du colombier où le pigeon fait son nid. Trou où l'on met les pieces de bois qui servent à échafauder.

Bouline, f. f. Corde amarrée vers le milieu de chaque côté d'une voile, & qui sert à la porter de biais pour courir près du vent : *aller à la bouline ; haler sur les boulines. Vent de bouline*, c'est un vent éloigné de cinq pointes ou aires de vent de celui de la route.

Bouliner, v. act. Aller à la bouline, prendre le vent de côté. Voler dans le camp.

Boulineur, (prononcez *boulineux*) f. m. Soldat ou autre qui vole dans le camp.

Boulingrin, f. m. Place longue, large & en forme de tapis, couverte de petites herbes, où en certains endroits on joue à la boule.

Boulingue, f. f. Petite voile en haut du mât.

Boulinier, f. m. *Ce vaisseau est bon boulinier*, va bien à boulines halées.

Bouloir, f. m. Instrument de bois pour remuer la chaux que l'on éteint & la mêler avec le sable.

Boulon, f. m. Morceau de fer dont on se sert pour arrêter des pieces de charpente.

Boulonner, (*bouloner*) v. act. Arrêter des pieces de charpente avec des boulons.

Bouque, f. f. terme de navigation. Passage étroit.

Bouquer, v. neut. Etre contraint de faire quelque chose malgré soi. *Faire bouquer quelqu'un*, c'est lui faire du dépit, l'obliger à céder. On le dit surtout des singes : *bouquez ce bâton*, alors il est actif.

Bouquet, f. m. Plusieurs fleurs jointes ensemble avec agrément, ou assemblage de certaines choses liées ensemble, ou tenant naturellement l'une avec l'autre. *Un bouquet de roses ; un bouquet de plumes, de diamants, de cerises*, &c. En terme de Doreur sur cuir, fer pour poser le bouquet dont on enjolive le dos d'un livre qu'on relie. Cette petite figure se nomme aussi *bouquet. Bouquet de paille*, paille qu'on met à la queue & aux crins des chevaux qui sont à vendre. Ce même mot s'emploie au figuré, pour signifier un recueil de beaux sentiments, d'histoires choisies, &c. pour un compliment en vers ou en prose fait à quelqu'un le jour de sa fête.

On appelle *bouquet de bois*, une petite touffe de bois de haute futaie. *Un homme a la barbe par bouquets*, c'est-à-dire, il n'a de la barbe que par petites touffes, & par-ci, par-là.

Bouquetier, f. m. Vase où l'on met des fleurs en forme de bouquet.

Bouquetiere, f. f. Celle qui fait & vend des bouquets naturels ou artificiels.

Bouquetin, f. m. Bouc sauvage.

Bouquin, f. m. Vieux bouc. Vieux livre un peu fripé. Mâle des lievres & des lapins. *Un vieux bouquin* est aussi un vieux débauché, adonné aux femmes.

Bouquiner, v. neut. Chercher de vieux livres, les lire. Ce mot se dit aussi du lievre en chaleur.

Bouquineur, subst. m. Celui qui cherche de vieux livres.

Bouquiniste, f. m. Celui qui vend ou achete de vieux livres, des bouquins.

Boura, subst. f. Etoffe soie & laine.

Bouracan, s. m. Sorte de gros camelot.

Bouracanier, s. m. Celui qui fabrique les bouracans.

Bourbe, s. f. Terre molle & pleine d'eau bourbeuse au fond des étangs & des marais.

Bourbelier, s. m. En terme de Chasse, poitrine du sanglier.

Bourbeux, *euse*, (*bourbeus*) adj. Plein de bourbe. *Eau bourbeuse ; étang bourbeux.*

Bourbier, s. m. Lieu plein de bourbe. Au figuré, péril, danger, affaire fâcheuse.

Bourbillon, s. m. Pus endurci qui sort tout d'un coup d'un aposteme, d'un clou, d'un javar.

Bourcer, v. act. terme de mer. Larguer. Trousser les voiles en partie.

Bourcet, s. m. Nom qu'on donne au mât de misaine & à sa voile.

Bourcette, (*bourcète*) subst. f. Plante que l'on mange en salade.

Bourdaigne, s. f. Espece de pastel bâtard.

Bourdaine, s. f. Acad. s. m. Trév. & le Manuel Lexique ; mais comme les noms de chose en *aine* sont féminins, je pense que ce mot est féminin. Petit bois dont on fait le charbon pour la poudre à canon.

Bourdalou, ou *bourdaloue*, s. m. Sorte de pot-de-chambre oblong.

Bourdaloue, s. f. Etoffe moderne, ainsi nommée du célebre Prédicateur le Pere Bourdaloue Jesuite. On donne encore ce nom à une tresse d'or, d'argent ou de soie, qu'on met au lieu de cordon de chapeau, & qui s'attache avec une boucle ; & à une espece de linge ouvré qui se fabrique en Basse-Normandie. Acad. Trév. écrit *Bourdalou*, & le fait masculin.

Bourde, s. f. Mensonge. Fables. Railleries. C'est aussi le nom de la voile que l'on met quand le temps est tempéré.

Bourdelai, s. m. Gros raisin blanc ou rouge de treille.

Bourder, v. neut. Mentir, ou agréablement ou malicieusement.

Bourdeur, *euse*, s. m. & f. Celui ou celle qui ment, qui bourde. Ces mots sont populaires.

Bourdillon, s. m. Bois de chêne refendu, propre à faire des tonneaux & futailles.

Bourdin, subst. m. Espece de pêche.

Bourdon, subst. m. Grosse mouche, ennemie des abeilles. Partie qui sert aux accords de la musette & de la cornemuse. Jeu d'orgues qui fait une espece de bourdonnement. Sorte de bâton de Pélerin. Grosse cloche de Notre-Dame de Paris. En terme d'Imprimerie, on nomme *bourdon* la faute que commet le Compositeur lorsque dans la composition de sa forme il omet un ou plusieurs mots de suite. *Planter le bourdon en quelque lieu*, c'est au figuré s'établir en quelque lieu.

Bourdonné, *ée*, (*bourdoné.*) Il se dit dans le Blason, des croix garnies aux extrémités de pommes ou de bâtons semblables à ceux des Pélerins.

Bourdonnement, (*bourdonement.*) Bruit que font les mouches autour de leurs ruches. Bruit sourd & obscur. *Bourdonnement d'oreilles*, maladie qui consiste à y avoir un certain bruit qui incommode.

Bourdonner, (*bourdoner*) v. act. sans régime simple. Bruire, faire un certain bruit confus naturel aux mouches. Au figuré, murmurer tout bas & entre ses dents.

Bourdonnet, (*bourdonet*) s. m. terme de Chirurgien. Charpie qui a la forme d'un noyau d'olive.

Bourg, (prononcez *bourge*) s. m. Gros village qui d'ordinaire est fermé de méchantes murailles.

Bourgade, s. f. Petit bourg.

Bourgeois, s. m. Celui qui est habitué dans une ville. Parmi les ouvriers, c'est celui qui les met en œuvre : *travailler pour le bourgeois*. Sous le regne de Philippe le Bel, il y a eu une monnoie nommée *bourgeoise*.

Bourgeoise, s. f. Femme de bourgeois. Celle qui est habituée dans une ville. Tulipe d'un rouge vif, tirant sur l'orangé & le blanc.

Bourgeois, *se*, adj. Il se dit en bien & en mal. On dit, *caution bourgeoise*, pour, caution solvable. *Un ordinaire bourgeois*, un bon ordinaire. *Du vin bourgeois*, du vin non frelaté & qu'on a dans sa cave. *Avoir l'air bourgeois*, *la mine bourgeoise*, &c. Avoir mauvais air, une mine basse.

Bourgeoisement, adverb. En bourgeois : *vivre bourgeoisement*.

Bourgeoisie, s. f. Le Corps des Bourgeois. Qualité de Bourgeois.

Bourgeon, s. m. Sep de vigne ou d'arbre. Petit bois tendre & jeune. Pustule ou rougeur qui vient sur le visage.

Bourgeonné, *ée*, (*bourgeoné.*) Qui a des boutons au visage.

Bourgeonner, (*bourgeoner*) verb. neut. Jeter, pousser des bourgeons. *Le front lui bourgeonne*, il a des boutons au front.

Bourgeons ou *Escouailles*. Laines plus fines qui s'échappent ou s'alongent par brins & en différents endroits.

Bourgmestre ou *Bourguemestre*, s. m. Magistrat des Pays-Bas ou d'Allemagne qui a soin de la Police.

Bourgogne, s. m. style familier. Le vin de Bourgogne.

Bourgogne, s. f. En plusieurs endroits, sain-foin.

Bourguignon, s. m. Qui est de Bourgogne.

Bourguignote, s. f. Pot en tête qui est couvert par devant & qui met à couvert de la pique & du mousquet. Autrefois espece de casque de fer.

Bourjassote, s. f. Espece de figue d'un violet obscur.

Bouriquet, s. m. Tourniquet qui sert à monter les fardeaux dans les mines.

Bourrache, (*bourache*) s. f. Sorte de plante plus médicinale que potagere.

Bourrade, (*bourade*) subst. f. Action de celui qui donne des coups avec le bout d'un fusil. Atteinte que les chiens ou les oiseaux donnent au lievre quand ils n'attrapent qu'un peu de sa bourre. Au figuré, il se dit de celui qui fait des reparties vives.

Bourras, (*bouras*) s. m. Sorte de gros drap qu'on nomme aussi *Bûre*.

Bourrasque, (*bourasque*) s. f. Tempête fâcheuse, dangereuse. Au figuré, accident imprévu, persécution violente, mais passagere. Caprice d'un homme dur & bourru.

Bourre, (*boûre*) s. f. Poils de bœuf, de vache & de veau

que le Tanneur abat & vend aux Bourreliers.

Bourre-lanice, f. f. La partie la plus grossiere de la laine. *Bourre-tontice*, la laine qui tombe des draps que l'on tond. *Bourre de soie*, la partie la plus grossiere de la soie lorsqu'elle a été dévidée. *Bourre*, chez le Teinturier, c'est une drogue colorante faite avec du poil de chevre le plus court, apprêtée avec de la garance. Chez le Fleuriste, c'est la graine des anemones. Chez le Jardinier, le bouton de la fleur. *Bourre*, signifie aussi ce qu'on met dans les armes à feu, pour retenir la poudre & après le plomb dont on les charge. Au figuré, chose inutile.

Bourré, ée, (*bouré*) adj. *Un arbre bien bourré*, bien préparé à donner du fruit.

Bourreau, (*boureau*) f. masc. Celui qui exécute les Sentences & les Arrêts criminels. Au fig. celui qui se tourmente avec excès, ou qui en tourmente quelque autre: *c'est un vrai bourreau*, c'est un homme cruel, inhumain. *C'est un bourreau d'argent*, c'est un grand dissipateur.

Bourrée, (*bourée*) f. f. Fagot composé de bois fort susceptible de feu. Petit fagot. C'est aussi le nom d'une danse.

Bourrelé, ée, partic. & adj. Au fig. gêné de quelque action qu'on se reproche.

Bourreler, (*boureler*) v. act. Maltraiter quelqu'un à force de coups. Tourmenter. Il se dit mieux au figuré pour tourmenter: *la conscience bourrele les méchants*.

Bourrelet, *bourelet*, *bourlet*, f. m. Espece de coussin rempli de bourre ou de crin, fait en rond & vide par le milieu. *Bourrelet d'enfant*, *bourrelet de chaise percée*, *bourrelet servant à coiffer*, &c. On nomme de même une enflure qui survient autour des reins des hydropiques. En terme de Marine, gros entrelacement de cordes & de tresses qu'on met autour de quelques mâts, pour tenir la vergue dans un combat. En terme d'Artillerie, c'est dans le canon la partie du métal arrondie qui regne autour de la bouche. En terme de Jardinier, c'est l'endroit des arbres où la greffe devient plus grosse que le pied.

Bourrelier, (*bourelier*) f. m. Artisan qui fait les harnois des bêtes de somme, & tous les enharnachements des chevaux de carrosses, de charroi & de charrue.

Bourrelle, (*boûrele*) subst. f. Femme du bourreau. On appelle figurément & populairement, *une véritable bourrelle*, une mere qui traite fort durement ses enfants.

Bourrer, (*boûrer*) verb. act. Mettre de la bourre ou autre chose semblable sur la charge dans le canon de l'arme à feu. Battre à coups de fleuret celui contre qui on fait assaut. Au fig. maltraiter de paroles. Vaincre en disputant.

Le chien a bourré le lievre, c'est-à-dire, lui a donné un coup de dent & lui a arraché du poil.

Bourriche, (*boûriche*) f. f. Sorte de panier sans anse, dont on se sert pour transporter d'un lieu à un autre les choses qu'on ne veut pas qui soient foulées.

Bourriers, (*boûriers*) f. m. pl. Pailles qui se mêlent dans le blé battu.

Bourrique, (*boûrique*) f. f. Anesse. Sorte de civiere à maçon

çon pour élever les matériaux. Machine composée d'ais, sur quoi les couvreurs mettent l'ardoise quand ils travaillent sur les toits. On appelle aussi *bourriques* de méchants petits chevaux.

Bourriquet, (*boûriquet.*) Petit ânon.

Bourroche. Voyez *Bourrache*.

Bourru, *rue*, (*bouru*) s. m. & adj. Bizarre, capricieux. On appelle *vin bourru*, certain vin blanc un peu doux & troublé, qui n'a pas assez bouilli. Ce mot *bourru* se dit aussi de certaines plantes, & veut dire, qui a de la bourre & qui ne porte aucun fruit.

Boursault, s. m. Espece de saule.

Bourse, s. f. C'est dans quoi on serre de l'argent ou des jetons, ou dans quoi on enferme les cheveux, soit naturels, soit artificiels, & qui se ferme avec des cordons ou autrement. Ce mot est quelquefois synonyme avec argent: *ma bourse est vide*, c'est-à-dire, je n'ai point d'argent. *Vivre sur la bourse d'autrui*, c'est vivre aux dépens d'autrui. *Offrir sa bourse à quelqu'un*, c'est lui offrir de l'argent. *Mal mener la bourse d'autrui*, c'est lui faire faire de la dépense. *Avoir la bourse plate*, c'est avoir peu d'argent. *Faire bourse commune*, c'est partager la dépense.

Bourse de Secrétaire du Roi, c'est ce qui revient à chaque Secrétaire du Roi sur les émoluments du Sceau. *Bourse de College*, certaine rente fondée dans un College pour être appliquée à quelque pauvre étudiant.

Bourse, s. f. terme de Banquier & de Marchand. Lieu où les Marchands & Banquiers &c. s'assemblent à certaine heure pour conférer avec ceux à qui ils ont affaire, ou pour s'entretenir mutuellement de ce qui les concerne. On dit, *aller à la bourse*, *se trouver à la bourse*, &c. *Bourse*, dans le Levant, c'est une maniere de compter. *Bourse de corporaux*, carton ou boite où l'on serre les corporaux qui servent à la Messe.

Bourse, s. f. En Anatomie veut dire petite vessie. En terme de Jardinier, enveloppe des champignons; sorte de calice.

Bourses, s. f. pl. La membrane qui couvre les testicules.

Bourse à pasteur, ou *Tabouret*, s. f. Plante astringente contre les hémorragies.

Bourseau, s. m. Enfaîtement de plomb aux maisons couvertes d'ardoises.

Bourseau rond. Instrument de plomb rond d'un côté & plat de l'autre dont les Plombiers se servent pour battre & arrondir les tables de plomb sur les tondins.

Boursette, s. f. Voyez *Bourse à pasteur*.

Boursier, s. m. Celui qui fait & vend toute sorte de bourses, des besaces, des sachets, des sacs de peau & de velours.

Boursier, s. m. Ecolier qui a une bourse dans un College. Dans quelques Communautés on nomme ainsi celui qui fait la dépense.

Boursiller, v. n. Contribuer entre plusieurs à faire une certaine somme pour un usage dont on convient.

Boursin ou *bousin*, s. m. terme de Maçon. Croûte de terre qui n'est pas encore bien pétrifiée, qui est attachée à la pierre de taille & qu'il faut ôter.

Bourson ou *bourseron*, s. m.

Petite bourse de cuir attachée au côté droit de la ceinture du haut de chausse.

Boursouflé, *ée*, adj. Enflé. Au figuré, qui a le visage trop gros, trop gras, mal fait. On dit aussi, *un style boursouflé*. *C'est un gros boursouflé*, c'est un homme gras & replet.

Boursoufler, v. act. Enfler.

Bouse, subst. f. Ordure de vache ou de bœuf.

Bousillage, s. m. Mélange de chaume & de terre détrempée pour faire des murailles de clôture. Figurément, *c'est du bousillage*, c'est un ouvrage mal fait.

Bousiller, v. act. Maçonner avec du chaume & de la terre détrempée. Au figuré, travailler mal, travailler d'une maniere grossiere. On dit dans le même sens,

Bousilleur, *euse*, s. m. & f. Ouvrier, ouvriere qui travaille en bousillage, qui travaille mal. On dit aussi, *cela est bousillé*; *cette besogne est bousillée*.

Bousin, s. m. Voy. *Boursin*.

Bousquier, v. act. sans rég. simple, terme de Marine. Butiner.

Boussoir, s. m. terme de Marine & de Charpentier. Pieces de bois qui servent à lever les ancres.

Boussole, s. f. Boîte balancée sur quatre pivots, où il y a une aiguille frottée d'aimant qui soutient une rose de carte divisée en trente-deux vents.

Boussole de cadran. Boîte avec une aiguille au centre du cadran, pour montrer l'heure & les parties du monde.

Boussole, au fig. guide, conducteur : *Vous êtes ma boussole*.

Boustrophédon, s. m. Ecriture qui est alternativement de droit à gauche, sans que la ligne soit discontinuée.

Bout, subst. m. Extrémité. Fin. Commencement & fin. Petite partie qui finit une chose : *le bout de l'oreille*, *du nez*, &c. Reste de quelque chose : *bout de chandelle*. Ce qu'on met à l'extrémité d'une chose pour l'assortir : *mettre un bout à un soulier*. *Le bout du monde*, se dit au figuré pour un lieu éloigné. *Brûler sa chandelle par les deux bouts*, c'est consumer son bien en folles dépenses. *Se mettre sur le bon bout*, c'est s'ajuster. *Un bout d'homme*, c'est un petit homme. *Tenir le bon bout*, c'est avoir ses suretés. *Céder une chose par le bon bout*, c'est ne la céder que par force ou à des conditions avantageuses. *Avoir un mot sur le bout de la langue*, c'est l'oublier dans le temps qu'on alloit le dire. *Savoir une chose sur le bout du doigt*, c'est la bien savoir.

En terme de Marine, *avoir vent de bout*, contraire. *Aller bout au vent*, contre le vent.

Bout-à-bout, adv. Il se dit des choses dont les extrémités sont jointes.

A bout, adv. Façon de parler dont on se sert en diverses phrases : *venir à bout de quelque chose*, c'est la terminer, la finir, réussir. *Etre au bout de son rôle*, c'est ne savoir plus que dire ni faire. *Pousser à bout*, c'est faire perdre patience, &c.

A bout portant. *Tirer quelqu'un à bout portant*, c'est mettre le bout de l'arme presque sur le ventre de son ennemi. Au figuré, c'est attaquer vivement de paroles. *A tout bout de champ*, c'est-à-dire, ordinairement, à chaque moment.

Au bout du compte, sorte d'ad-

verbe. Tout considéré, après tout : *au bout du compte, il n'a pas si grand tort. De bout en bout*, d'une extrémité à l'autre : *il a parcouru la France de bout en bout.*

Bout, a encore diverses autres significations. Le Ceinturier nomme ainsi une petite plaque de métal qu'on met au bout des boucles du baudrier pour leur donner plus de grace. Le Fourbisseur, un petit morceau de métal qu'on met au bat du fourreau de l'épée. Le Tireur d'or nomme *bout d'argent*, un gros bâton d'argent fin, & *bout d'or*, un gros bâton d'argent doré. *Bout de l'an*, c'est un service qu'on dit pour un défunt un an après sa mort.

Bouts-rimés. Rimes en blanc qu'on a dessein de remplir.

Bout-saigneux. La partie du collet de mouton, de veau, &c. où il y a du sang.

Boutade, s. f. Caprice, emportement prompt. Tirade de vers faite par caprice. Sorte de danse figurée.

Boutant, adj. En Architect. on dit, *arc boutant, pilier boutant.* Voyez *Arc boutant.*

Boutargue, s. f. Œufs de poisson salé, & confits dans le vinaigre.

Boute, subst. f. Futaille où on met l'eau douce qu'on embarque pour l'équipage d'un vaisseau.

Bouté, ée, adj. On dit, *cheval bouté, cavale boutée*, c'est-à-dire, qui a les jambes droites depuis le genou jusqu'à la couronne.

Bouteau, ou *bout de quevre*, subst. m. terme de Marine. Petit filet attaché à un bâton fourchu pour pêcher sur le sables.

Boutée, subst. f. terme d'Architecture. Ouvrage pour soutenir la poussée d'une voûte, d'une terrasse.

Boute-en-train, subst. m. Petit oiseau qui sert à faire chanter les autres, autrement *Tarin.* Figurément & familiérement, celui qui anime les autres, soit au plaisir, soit au travail.

Boute-feu, s. m. Incendiaire.

Boute-feu, figurément. Celui qui aime la division, qui seme les querelles. Le Canonnier nomme *boute-feu*, une fourchette au bout de laquelle il y a une meche pour mettre le feu au canon. Celui qui met le feu au canon.

Boute-hors, subst. m. Figurément, on dit de deux hommes qui cherchent à se débusquer de quelque emploi : *ils jouent au boute-hors.* On dit aussi familiérement, *il a du boute-hors*, pour, il s'exprime aisément.

Boute-hors. En terme de Marine, petites vergues qu'on ajoute aux grandes pour porter des bonnettes.

Bouteille, s. f. Vase de verre, de terre ou de cuir bouilli propre à mettre du vin ou autre liqueur. *Aimer la bouteille*, c'est aimer à boire beaucoup de vin. *Bouteille d'eau, bouteille de vin*, c'est un vase plein d'eau ou de vin. *Bouteille d'eau*, signifie aussi une petite boule qui s'éleve sur l'eau quand il pleut fort. En terme de Marine, *les bouteilles* sont des saillies de charpente sur les côtés de l'arriere du vaisseau de part & d'autre de la chambre du Capitaine. *Bouteilles de calebasses*, ce sont les bouteilles que prennent sous les aisselles, ceux qui veulent apprendre à nager.

Bouteillier ou *Boutillier*, s. m. Officier de la Maison de nos Rois. C'est le grand Echanson.

Bouter, se bouter, v. récip. S'asseoir. Mot populaire.

Bouter un cuir de veau; c'est enlever avec un boutoir ce qui peut être encore resté de la chair de l'animal attaché à la peau, après qu'on a tiré celle-ci de la tannerie.

Bouter de l'of, terme de Marine. C'est venir au vent; bouliner, serrer le vent, &c.

Bouterolle, (*bouterole*) s. f. Outil en forme de poinçon rond, qui sert au Lapidaire à graver les pierres dures.

Bouterolle, est encore un poinçon de fer acéré, dont les Faiseurs de boutons de métal se servent pour emboutir les lames qu'ils ont coupées & pour les frapper dans la matrice. C'est aussi la garniture que les Fourbisseurs mettent au bout du fourreau d'une épée, pour empêcher qu'elle ne le perce. C'est de plus une fente de clef par où passe le rouet, ou les gardes d'une serrure.

Boute-selle, (*boute-sele*) s. m. Le premier son de la trompette, pour avertir les Cavaliers qu'il faut monter à cheval.

Boute-tout-cuire, s. m. Dissipateur; goinfre qui mange tout: *C'est un vrai boute-tout-cuire*. Il est familier & bas.

Boutique, s. f. Lieu qui sert aux ouvriers & aux artisans pour travailler, & aux Marchands pour débiter leurs marchandises.

Garde-boutique; Etoffe hors de mode; toute marchandise qui n'a point de débit. *Courtaut de boutique*, Garçon de boutique. Ce terme ne se dit que par mépris.

Adieu la boutique; expression proverbiale, quand quelque chose vient à tomber. *Il fait de son corps une boutique d'Apothicaire*, il prend continuellement des remedes.

Boutis, subst. m. Lieux où les bêtes noires fouillent.

Boutisse, s. f. Ce mot se dit des pierres mises en œuvre, en sorte que la longueur entre dans le mur, & que la seule largeur paroisse au-dehors.

Boutoir, s. m. Instrument de Maréchal & de Corroyeur. On nomme aussi *Boutoir*, le bout du nez des bêtes noires.

Bouton, s. m. Petit morceau de bois rond & couvert d'étoffe ou d'autre chose, qu'on met dans les boutonnieres & dont on pare un habit. On nomme encore *Bouton*, une fleur qui n'est pas épanouie, & qui est en forme de bouton. Un bourgeon qui vient au visage. Un petit morceau de fer, ou d'autre métal, qu'on met sur le bout du canon des armes à feu, pour servir de mire. Un morceau de cuir à peu près rond, ou une boucle de cuir, à travers de laquelle passent les rênes de la bride d'un cheval, & qui sert à les resserrer. Un petit morceau d'or ou d'argent qu'on donne aux Essayeurs, pour faire l'essai de ces métaux, & voir à quel titre ils sont. Le Luthier nomme *Bouton*, un morceau de bois en forme de gros bouton, où est attachée la queue du violon. On dit aussi, *un bouton de porte*, *de serrure*, *de pelle à feu*, &c. En terme de Marine, un bouton de mire, de pierrier, de trompette, &c. On donne encore ce nom à quelques instruments de Chirurgie. *Serrer le bouton à quelqu'un*, c'est le presser avec vigueur. *Se mettre le bouton bien haut*, c'est donner d'abord une idée avantageuse de soi-même.

Sa robe, sa soutane ne tient

qu'à un bouton, se dit figurément, pour, il est prêt de quitter la robe ou la soutane.

Boutonné, ée, (boutoné) adj. Se dit d'un vêtement dont les boutons ont été mis dans les boutonnieres. Au figuré, il se dit du visage qui a des bourgeons. Il se dit aussi d'un homme réservé, qui ne s'explique qu'autant qu'il le juge à propos. En terme de blason, il se dit des fleurs, lorsque les feuilles sont d'un émail, le milieu ou le bouton d'un autre.

Boutonner, (boutoner) v. act. Mettre les boutons dans les boutonnieres.

Boutonner, verb. sans régime, en parlant des arbres, signifie, pousser de petits boutons.

Boutonnerie, (boutonerie) s. f. Marchandise de boutonnier.

Boutonnier, (boutonier) s. m. Celui qui fait de toute sorte de boutons, de tresses, de cordons, de ceintures, de crépines, &c.

Boutonniere, (boutoniere.) Fente faite à quelque vêtement pour y faire entrer les boutons quand on se boutonne.

Bouts-rimés, Bout-saigneux. Voyez après *Bout.*

Bouture, (boutûre) subst. f. Branche d'arbre qu'on plante. Petits rejetons qui poussent au pied de quelque arbre. En terme d'Orfevre, eau où l'on met de la gravelle & du sel pour blanchir la besogne. En terme de Monnoyage, lessive composée de lie de vin séchée, bien battue, de sel, &c. qui sert au blanchiment des flans.

Bouvard, subst. m. Marteau avec lequel on frappoit les monnoies avant l'invention du balancier.

Bouvement, subst. m. outil de Menuisier, qui sert à pousser une doucine.

Bouverie, subst. f. Lieu où le Bouvier tient les bœufs.

Bouvet, subst. m. Rabot pour faire des raînures.

Bouvier, ere, s. m. & f. Celui ou celle qui garde le bétail, comme bœufs, vaches. Celui à qui les bouchers de Paris donnent la garde de leurs bœufs, qui les nourrit, & les leur amene. Au figuré, grossier, rustre, malpropre. C'est aussi le nom d'une constellation céleste.

Bouvillon, s. m. Jeune bœuf.

Bouvreuil, s. m. Oiseau de la grosseur d'une alouette.

Boyard. Voyez *Boïard.*

Boyau, s. m. Intestin; corps membraneux, creux, rond, étendu, depuis le bas de l'estomac jusqu'au fondement. Partie de l'animal qui reçoit les excréments. Au figuré, lieu étroit & long: *Cette chambre n'est qu'un boyau.* En terme de guerre, tranchées qui vont en serpentant, & qui sont sans angles.

Boyaudier, s. m. Celui qui prépare & file des cordes à boyau.

Boyer, s. m. Sorte de bateau ou de chaloupe Flamande.

Boyez, s. m. Prêtre de l'Amérique.

Bracelet, s. m. (ou *Brasselet*, en le dérivant du mot *Bras*) Petit ornement que les femmes portent au bras. Instrument de cuir, dont les Doreurs sur métal se couvrent le bras gauche, de peur de se blesser en polissant & brunissant leur ouvrage.

Bracher ou *Brasséier*, v. act. terme de Marine. Faire la manœuvre des cordages, pour tendre ou détendre les branles.

Brachet, s. m. Sorte de chien de chasse.

Brachial, *ale*, (*brakíal*) adj. Qui a rapport au bras : *Muscle brachial* ; *les nerfs brachiaux*.

Brachio, s. m. Petit d'un ours.

Brachypnée, (*brakipnée*) s. f. terme de Médecine. Respiration courte & lente.

Bracmane, *Bramine*, *ou Bramin*, subst. m. Philosophe ou Prêtre Indien.

Braconner, (*braconer*) v. act. sans rég. Chasser furtivement sur les terres d'autrui, pour profiter du gibier. Celui qui agit ainsi, se nomme *Braconnier*.

Bractéole, s. f. Rognure de feuilles d'or, ou petite feuille, petite lame d'or.

Bradypepsie, s. f. Digestion lente & imparfaite ; terme de Médecine.

Brague, s. f. Morceau de bois au bout du corps du luth, pour en cacher les éclisses.

Braguer, v. act. terme burlesque. Mener une vie joyeuse ; faire le fanfaron.

Bragues, s. f. pl. Divertissement en amour, ou ce qui peut servir à la vie joyeuse.

Brai, s. m. Composé de noir, fait d'herbes & de poix-résine, dont on se sert pour frotter les bateaux.

Braie, s. f. Haut-de-chausses. Culotte. Linge qu'on met sous la chemise des enfants qui sortent du maillot, de peur qu'ils ne gâtent leur robe. *Il en est sorti les braies nettes*, se dit populairement pour, il s'est tiré heureusement d'une mauvaise affaire.

Braie. Cuir ou toile poissée qu'on met au pied d'un mât, auprès du tillac, de peur que l'eau ne le pourrisse. Dans la construction d'un moulin à vent, on nomme *braies*, les pieces de bois qu'on met sur le palier du moulin, pour soulager les meules. Dans l'Imprimerie, parchemin que l'on colle au grand tympan quand il est usé.

Braillard, *arde*, subst. & adj. Qui aime à crier. Qui parle haut & mal à propos.

Brailler, v. n. Criailler. On dit, en terme de chasse, *qu'un chien braille*, quand il crie sans sujet. *Brailler le hareng*, c'est le saupoudrer de sel, & le remuer avec la pelle.

Brailleur, *euse*, subst. m. & f. Celui ou celle qui criaille.

Braîment, *Braire*, subst. m. Le cri des ânes.

Braire, v. act. sans régime. Ce mot se dit pour exprimer le cri naturel de l'âne. Au figuré, crier, chanter d'une maniere désagréable. *Braire*, ne se dit qu'à l'infinitif & aux troisiemes personnes du présent & du futur indicatif : *Il brait*, *ils braient* ; *il braira*, *ils brairont*.

Braise, s. f. Bois que le feu a consumé & réduit en charbons. On le dit aussi des charbons ardents.

Braisier, s. m. Petite huche où le Boulanger met de la braise, quand elle est étouffée.

Braisiere, subst. f. Maniere de fontaine de cuivre où le Boulanger étouffe sa braise, lorsqu'il la tire du four, & avant de la mettre dans le braisier qui est dans sa boutique.

Bramer, v. n. terme de chasse. On s'en sert pour exprimer le cri du cerf.

Bran, s. m. Excrément de l'homme ; matiere fécale. On devroit écrire *bren*, à cause de breneux, embrener. *Bran*, est aussi un terme bas, pour marquer du mépris.

Bran de Judas. Rousseur sur le visage. Il est bas.

Bran de son. La plus grosse partie du son.

Bran de scie. Poudre du bois que l'on scie.

Brancades, s. f. pl. Chaînes des Forçats.

Brancard, s. m. Sorte de litiere. Voiture sans roues où l'on transporte un malade, porté par deux hommes ou par deux chevaux. Ce mot signifie aussi les deux pieces de bois posées sur les lisoires, & qui joignent le train de derriere au train de devant d'un chariot ou d'une chaise roulante. C'est aussi un assemblage de plusieurs pieces de charpente qui forment une machine propre à transporter des pierres ou autres choses très-pesantes.

Brancardier, s. m. Celui qui conduit un brancard.

Branchages, s. m. Plusieurs petites branches; toutes les branches d'un arbre.

Branche, s. f. Partie de l'arbre qui sort du tronc. Petite partie qui sort d'une chose, & qui fait une espece de corps entier: *Branche de lustre.* Partie de quelque chose. Partie qui sort ou qui se sépare d'une chose. Rameau de veine: *Branches de bouquet, de ciseaux*, &c. L'éperonnier appelle, *branches de bride*, deux pieces de fer courbées, qui portent l'embouchure, les chaînettes & la gourmette. Le Potier d'étain nomme, *branche de flambeau*, toute la partie du flambeau qui est élevée au-dessus du pied, & au bout de laquelle on met la chandelle. *Branche de trompette*, c'est une sorte de tuyau qui est le long du pavillon de la trompette. Dans la balance romaine on nomme, *branche*, la verge de fer sur laquelle le contrepoids est mobile. Les Crocheteurs nomment de même les deux grands bâtons de devant de leurs crochets, & qui posent sur leur dos. Au fig. *Sauter de branche en branche*, c'est passer sans raison d'un discours à l'autre. *Etre comme l'oiseau sur la branche*, c'est être dans un état incertain & mal assuré.

Branche. En généalogie, les différentes familles qui sortent d'une même tige: *La branche aînée, cadette.*

Une branche de tranchée, un boyau de tranchée. *Cette question, cette affaire a plusieurs branches*, c'est-à-dire, a plusieurs chefs, plusieurs articles à discuter. *Branche de commerce*, objet particulier de commerce.

Brancher, verb. act. Pendre; attacher à la branche d'un arbre. Il est familier.

Brancher. Se percher sur des branches d'arbre. *Le pigeon ne branche point.*

Branchier, adj. Il se dit d'un jeune oiseau de proie qui ne vole encore que de branche en branche.

Branchies, s. f. pl. Les ouies des poissons.

Branchu, ue, adj. Qui a plusieurs branches.

Brande, s. f. Sorte d'arbuste qui croît dans des campagnes incultes.

Brandebourg, s. f. Vêtement qui tient du manteau & de la casaque.

Brandebourg, s. m. Espece de boutonniere: *Un brandebourg d'argent.*

Branderie. s. f. En Hollande, lieu où l'on fait les eaux-de-vie de grain.

Brandevin, s. m. Vin brûlé; eau-de-vie.

Brandevinier, ere, substantif. Celui ou celle qui vend de

l'eau-de-vie dans un camp, dans une garnifon.

Brandillement; f. m. Mouvement qu'on fe donne en fe brandillant.

Brandiller, v. act. Balancer, fe brandiller, fe balancer.

Brandilloire, fubft. f. Corde attachée à quelque chofe, ou branches entrelacées pour fe brandiller.

Brandir, vieux, v. act Branler; fecouer à la main un épieu, une pique, une hallebarde.

Brandir un chevron; c'eft attacher un chevron à une panne par le moyen d'une forte cheville. Proverb. *Enlever un ballot tout brandi*, c'eft l'enlever tout d'un coup. *Enlever un homme tout brandi*, l'enlever dans l'état où il eft.

Brandon, fubft. m. Torche, flambeau, fait avec de la paille tortillée. *Brandons*, corps enflammés qui s'élevent d'un incendie. *Brandons*, paille tortillée qu'on met au bout d'un bâton. On dit, *brandonner un champ*, lorfqu'on le pique de ces brandons aux extrémités, pour marquer qu'il eft faifi.

Branlant, *ante*, adject. Qui branle, qui panche tantôt d'un côté, tantôt d'un autre. *Château branlant*, fe dit au figuré, d'une chofe mal affurée, qui paroît près de tomber.

Branle, f. m. Action de celui qui branle & qui remue quelque chofe. Action de celui qui met une chofe en train de fe faire. Sorte de danfe. Au figuré, incertitude; délibération. En terme de Matelot, lit de vaiffeau qui eft une toile fufpendue à des cordes par les quatre bouts.

Branlebas, terme de Marine. Commandement que l'on fait, lorfqu'on ordonne de détendre tous les branles d'entre les ponts.

Branlement, f. m. Mouvement de ce qui branle.

Branler, verb. act. Remuer, mouvoir, chanceler, ne pas tenir ferme; avoir peur, trembler. *Branler dans le manche*, n'être pas ferme dans fa réfolution; être fur le point de quitter.

Branleur, *euse*, fubft. Celui, celle qui branle. Trév.

Branloire, f. f. Inftrument avec quoi les Taillandiers, Maréchaux, & autres gens de forge, font aller les foufflets de leurs forges. Ais pofé en équilibre au bout duquel deux enfants font tour à tour le contrepoids. En terme de chaffe, *un héron eft à la branloire*, c'eft-à-dire, eft haut, & tourne en branlant.

Branta, f. f. Efpece d'oie en Angleterre & en Ecoffe.

Braque, fubft. Sorte de chien de chaffe.

Braquemart, f. m. Sorte d'épée courte & large qu'on portoit autrefois.

Braquemant, f. m. Difpofition d'une piece d'artillerie à tirer vers un lieu certain.

Braquer, v. act. Tourner d'un certain côté. *Braquer un chariot*, *un carroffe*. *Braquer le canon*.

Braques, f. f. pl. Pinces d'une écreviffe.

Bras, fubft. m. Partie de l'homme qui commence depuis la jointure de l'épaule, jufqu'à celle du coude. *Avoir les bras retrouffés*, c'eft avoir les manches retrouffées de maniere que les bras paroiffent à nud.

A bras, adv. A force de bras: *faire monter le canon à bras*. *A tour de bras*, adv. de toute fa force. *A plein bras*, adv. à la braffée. *Bras deffus*, *bras def-*

ſous, adv. avec amitié. Au fig. *bras* ſe prend pour puiſſance, force : *le bras de Dieu n'eſt pas raccourci. Il fut livré au bras ſéculier*, à la puiſſance temporelle. *Avoir quelqu'un ſur les bras*, c'eſt en être chargé. *Avoir des affaires ſur les bras*, c'eſt avoir beaucoup d'affaires. *S'attirer un ennemi ſur les bras*, ſe faire un ennemi qui ne nous épargne point. *Faire retraite avec l'ennemi ſur les bras*, c'eſt être pourſuivi dans ſa retraite. *Servir de bras à quelqu'un*, c'eſt le ſoutenir, l'appuyer. *Avoir les bras longs*, c'eſt avoir beaucoup de crédit, d'autorité. *Tendre les bras à quelqu'un*, c'eſt aller au-devant de lui pour le ſecourir. *Etre le bras droit de quelqu'un*, c'eſt être bien auprès de lui, c'eſt auſſi être ſon appui. *Demeurer les bras croiſés*, c'eſt être oiſif. *Recevoir à bras ouverts*, c'eſt recevoir favorablement, avec empreſſement. *Le bras ſéculier*, c'eſt la Juſtice ſéculiere.

Bras, ſe dit auſſi de quelques animaux : *bras d'écreviſſe*. On dit auſſi *bras de mer*, partie de la mer entre deux terres aſſez proches l'une de l'autre. On dit encore, *bras de fauteil, de civiere, de brouette, chandelier à bras. Pied de melon qui commence à faire des bras*, c'eſt-à-dire, des branches.

Bras de riviere, partie d'une riviere qui ſe ſépare en deux, en trois, &c.

Bras de balance, de levier, les deux parties de la balance, du levier qui ſont de chaque côté du point d'appui.

Braſer, v. act. Souder quelque piece de fer avec une ſoudure particuliere faite avec du cuivre, du borax, du verre pilé que l'on fait fondre ſur un braſier ardent.

Braſier, ſubſt. m. La braiſe du feu. Vaſe de métal où l'on met du feu. Au figuré, flamme amoureuſe. En terme de Boulanger, ſorte de petite huche où le Boulanger met de la braiſe quand elle eſt étouffée. Voyez *Braiſier*. Figurément, *le corps de ce malade eſt un braſier*, ce malade a une fievre ardente.

Braſiller, v. act. Faire un peu griller ſur la braiſe.

Braſque, ſubſt. f. Mélange d'argile & de charbon pilé, dont on enduit l'intérieur d'un fourneau de fonderie.

Braſſage, ſ. m. Frais de la fabrication de la monnoie.

Braſſard, ſ. m. Tout le fer qui couvre le bras de l'homme armé de pied en cap. Ce qui couvre le bras de celui qui joue au ballon.

Braſſe, ſ. f. La longueur de deux bras étendus. Meſure dont on ſe ſert ſur les vaiſſeaux. *Pain de braſſe*, c'eſt un très-gros pain de vingt ou vingt-cinq livres.

Braſſée, ſubſt. f. Ce qu'on peut embraſſer tout d'une fois avec les bras.

Braſſer, v. act. Faire de la bierre, braſſer de la bierre. En terme de Monnoie, mêler des choſes liquides en les remuant en rond. Remuer dans des ſacs l'argent, l'or & le billon réduits en grenailles, afin de les mêler avant de les mettre à la fonte. En terme de mer, ſe ſervir des bras pour faire aller les vergues. En terme de pêcheur, agiter & troubler l'eau, afin que le poiſſon tombe plus facilement dans les filets. Au figuré, machiner quelque mauvais deſſein : *braſſer une trahiſon.*

Braſſerie, ſ. f. Le lieu où l'on braſſe de la bierre.

Brasseur, euse, f. m. & f. Celui ou celle qui fait brasser de la bierre.

Brassicourt, f. m. terme de Manege. Cheval qui a naturellement les jambes tournées en arc.

Brassieres, f. f. pl. Espece de camisole que les enfants mettent la nuit. *Être en brassieres*, être embarrassé, n'être pas libre tout-à-fait.

Brassin, f. m. Cuve pleine de bierre, ou la quantité de bierre contenue dans la cuve.

Brassoir, f. m. terme de Monnoie. Canne de terre cuite ou de fer, avec laquelle on brasse l'or ou l'argent en bain.

Brathite, ou *Sabinite*, f. f. Pierre figurée qui offre les feuilles de la Sabine.

Bravache, f. m. Fanfaron. Faux brave.

Bravade, f. f. Menace fiere & insolente.

Brave, adject. Hardi, courageux ; subst. m. Celui qui a du courage : *un brave* ; adj. honnête, galant, en ce sens il est figuré. Leste, bien vêtu : *il est est brave*, *elle est brave* ; en ce dernier sens il est du style familier.

Bravement, adv. Fort bien, de la bonne sorte, vaillamment.

Braver, v. act. Insulter, se moquer. On dit au figuré, *braver les dangers*, *braver la mort*, s'y exposer sans crainte.

Braverie, f. f. Beaux habits. Ce terme est familier.

Bravoure, f. f. Valeur. *Avoir de la bravoure. Il raconte ses bravoures*, c'est-à-dire, ses actions de valeur.

Brayer, v. act. Frotter un vaisseau de brai.

Brayer, f. m. Bande de fer déliée, large d'un pouce, façonnée en forme de demi-cercle, couvert d'abord de toile & ensuite d'un cuir pour arrêter les descentes de boyaux. On appelle aussi *brayer*, 1°. un morceau de cuir large d'environ deux doigts, au bout duquel est un sachet de cuir, où l'on met le bâton de la banniere quand on la porte. 2°. Une espece de bandage de cuir avec une boucle & son ardillon qui sert à soutenir le battant d'une cloche. 3°. Un petit morceau de fer qui passe dans les trous qui sont au bas de la châsse du trébuchet & des balances, & qui sert à la tenir en état. 4°. En terme de Fauconnerie, c'est le cul de l'oiseau. *Brayers*, en terme de Maçon, se dit des cordages qui servent à élever le bouriquet où l'on met le mortier & le moilon pour l'élever au haut des bâtiments.

Brayette, (*brayète*) subst. f. Fente du haut-de-chausse.

Brayon, f. m. terme d'Imprimeur. Petit morceau de bois pour broyer l'encre. Ce qui sert à prendre les bêtes puantes qui ruinent les garennes.

Bréant, f. m. Sorte d'oiseau.

Bréanne, f. f. Toile de lin qui se fabrique en Normandie.

Brébiage, f. m. Tribut qu'on levoit sur les brebis.

Brebis, f. f. Animal connu & couvert de laine qui se nourrit d'herbes, de foin & de paille. *Qui se fait brebis, le loup le mange*, c'est-à-dire, que plus on est bon, plus on est insulté du méchant. *Brebis galeuse*, c'est une personne dont la société est dangereuse. *A brebis comptées, le loup les mange*, c'est-à-dire, qu'il ne suffit pas d'avoir amassé du bien & de le compter, qu'il faut encore avoir soin de le con-

server. *Faire un repas de brebis*, c'est manger sans boire. *Brebis qui bêle, perd sa goulée*, c'est-à-dire, quand on parle beaucoup, on perd le temps d'agir. *A brebis tondue, Dieu mesure le vent*, c'est-à-dire, Dieu proportionne nos afflictions à nos forces.

Au figuré, *brebis* se dit des Fideles Chrétiens qui sont sous la conduite d'un Pasteur.

Breche, subst. f. Ouverture faite à une muraille par mine, coups de canon ou autrement. Au figuré, tort, diminution. En terme de Coutelier, petite fracture le long de la lame d'un couteau, d'un canif, ou d'un taillant de quelqu'autre instrument de fer dont on se sert pour couper.

Breche, subst. fém. Sorte de marbre.

Breche-dent, s. m. & f. Qui a perdu quelques dents, surtout par-devant.

Bréchet, s. m. Creux externe qui est au haut de l'estomac, au défaut des cartilages.

Bredi-breda. Terme burlesque, pour marquer un grand flux de bouche, ou une grande activité dans l'exécution.

Bredindin, s. m. Manœuvre qui passe dans une poulie amarrée au grand étai, & qui sert à mettre les petits fardeaux dans le navire.

Bredouille, s. f. Partie double qu'on marque de deux jetons au jeu de trictrac. *Partie bredouille*, partie qui en vaut deux.

Bredouillement, s. m. Vice de langue qui empêche qu'on ne prononce bien.

Bredouiller, v. act. sans rég. Parler d'une maniere peu distincte, mal articulée.

Bredouiller s'emploie aussi avec régime : *il nous a bredouillé un compliment*.

Bredouilleur, euse, subst. m. & fém. Celui ou celle qui bredouille.

Bref, (*Brèf*) s. m. Rescrit du Pape avec le sceau public. Calendrier Ecclésiastique qui contient l'ordre de réciter l'Office Divin, selon le rit de chaque Diocese; sorte d'acte de congé.

Bref, eve, (*brèf.*) Court, qui n'a pas une prononciation longue. *Les breves & les longues sont très-marquées en Latin;* alors ce mot est employé substantivement. *Bref* se dit aussi du temps, pour dire court.

Bref, adv. En un mot. *En bref*, adv. En peu de temps, bientôt.

Brégin, subst. m. Sorte de filet dont on se sert sur la Méditerranée.

Bréhaigne, adj. Il se dit des animaux stériles. *Une carpe bréhaigne*, est une carpe qui n'a ni œufs ni lait.

Bréhis, subst. f. Animal de Madagascar; il n'a qu'une corne sur le front.

Brelan, subst. m. Sorte de jeu de cartes. Lieu où l'on s'assemble pour jouer en payant quelque chose pour que l'on fournisse aux joueurs ce qu'il faut pour jouer.

Brelander, v. act. sans rég. Jouer continuellement, fréquenter les brelans.

Brelandier, ere, s. Joueur, joueuse de profession.

Brelandinier, ere, subst. Marchand qui étale au coin des rues.

Brelle, (*brele*) s. f. Certaine quantité de pieces de bois carré, liées ensemble en forme de petit radeau.

Breloque, s. fém. Bagatelles

ou petites curiosités de peu de valeur.

Breluche, s. f. Droguet de fil & de laine.

Breme, s. f. Sorte de poisson de lac & de riviere.

Breme ou *brame de mer*, s. f. Poisson de mer qui a le tour des yeux doré.

Breneux, *euse*, (*breneus*) adj. Plein de merde, sale.

Bresil, s. m. Bois rouge & pesant qui vient du Bresil. *Sec comme du bresil*, extrêmement sec.

Bresiller, v. act. Rompre par petits morceaux.

Bresiller, v. act. C'est teindre avec du bois de Bresil.

Bresillet, subst. m. C'est le moindre des bois nommés bois de Bresil.

Bressin, s. m. Cordage qui sert à hisser & à amener une vergue ou une voile.

Breste, s. f. Chasse aux petits oiseaux, à la glu & avec un appât.

Brétailler, v. act. sans rég. Fréquenter les salles d'armes, tirer souvent son épée.

Brétailleur, s. m. Celui qui bretaille.

Bretauder, v. act. C'est couper les oreilles à un cheval. Couper les cheveux tout court. Tondre inégalement.

Bretelle, (*bretele*) subst. fém. Corde ou bande de cuir aux hottes & aux crochets des Crocheteurs. *Bretelles*, en terme de Rubanier, se dit d'un tissu pour soutenir son corps, lorsqu'il travaille, de peur qu'il ne tombe devant. *Il en a jusqu'aux bretelles, par dessus les bretelles*, c'est-à-dire, proverb. & figur. il est fort engagé dans de mauvaises affaires.

Bretessé, *ée*, adj. En Blason, crenelé haut & bas en alternative.

Breton, s. m. Coquille blanche & inégale qui s'emploie aux ouvrages de rocailles.

Brette, (*brète*) s. f. Longue épée.

Bretté, *ée*, (*brèté*) adj. Un outil bretté, qui a plusieurs dents.

Bretter, *bretteler*, (*brèter*, *brèteler*) verb. act. terme d'Architecture. Gratter un mur avec une truelle qui a des dents; ou tailler une pierre avec un marteau bretté ou dentele. En terme de Sculpteur, il se dit d'une certaine maniere de travailler les ouvraves de cire & de terre avec un ébauchoir à dents.

Bretesses, (*brètesses*) s. f. pl. En Blason, il se dit d'une rangée de creneaux sur une fasce, bande ou pal, ou sur les côtés d'un blason de plate figure. On écrit aussi *bretesches*.

Bretteur, (*brèteur*) subst. m. Batteur de pavé qui porte une longue brette & qui aime à ferrailler.

Bretture, (*brètûre*) subst. f. Dentelure, à l'extrémité d'une truelle, d'un marteau. Traits que le Sculpteur laisse sur un ouvrage qu'il dégrossit avec un ébauchoir bretté.

Breve, s. f. Syllabe dont la prononciation n'est pas longue. En Musique, c'est une note qui vaut deux mesures. *Donner la breve*, se dit quand les Officiers Monnoyeurs reçoivent les flans, & *rendre la breve*, lorsqu'ils les rapportent. *Savoir les longues & les breves*, c'est être intelligent en quelque chose.

Brevet, s. m. Ecrit qui contient la grace ou le don que le Roi fait. Ecrit de Notaire pour obliger un apprenti d'apprendre

un tel métier sous tel maître, à telles conditions.

Brevet. En terme de Marine, c'est un écrit sous seing privé, par lequel le maître d'un vaisseau reconnoît avoir chargé telles marchandises dans son bord, s'obligeant de les porter au lieu & pour le prix convenu, sauf les risques de la mer.

Brevet de retenue. Brevet par lequel le Roi accorde une certaine somme sur une Charge. *Obligation par brevet*, c'est une obligation dont il ne reste point de minute chez le Notaire.

Brévetaire, s. m. Celui qui a un brevet pour quelque Bénéfice.

Bréveter, v. act. Donner à quelqu'un le brevet d'un office, d'un emploi, d'une pension.

Bréviaire, s. m. Office divin que les Ecclésiastiques qui sont dans les Ordres sacrés, ou qui ont un Bénéfice, sont tenus de réciter chaque jour. Livre qui contient cet Office.

Breuil, s. m. Bois taillis fermé de murs.

Breuils, s. m. pl. en terme de Marine. Cordes qui servent à trousser les voiles.

Breuvage, s. m. Tout ce qu'on boit.

Poétiquement, *le breuvage des Dieux*, le nectar. Et figurément, liqueur agréable à boire.

Breuvage. Médecine qu'on donne aux animaux.

Bribe, s. f. terme familier. Gros morceau de pain ou de viande. Tout ce qu'on dessert de quelque table. Au pluriel, il se dit figurément de quelques morceaux qu'on attrape. On dit aussi, *des bribes de Grec & de Latin*, &c. phrases prises de côté & d'autre sans choix.

Bricoles, s. f. pl. Bandes de cuir que les porteurs de chaises se mettent sur le cou & dans les bâtons de la chaise, pour se soulager lorsqu'ils portent. Morceaux de cuir pliés l'un sur l'autre, au bout desquels il y a des crochets dont les porteurs d'eau se servent pour porter les seaux. Partie du harnois d'un cheval de carrosse, qui s'attache d'un côté & d'autre aux boucles du poitrail. En terme de Chasse, filets de petites cordes en forme de bourse propre à prendre les grandes bêtes.

La bricole est au jeu de paume le retour de la balle quand elle a frappé une des murailles des côtés. Au billard, *faire une bille de bricole*, c'est la faire après avoir frappé une des bandes avec la sienne.

De bricole, *par bricole*, indirectement.

Bricole. Tromperie, excuse frivole: *Ce valet a donné une bricole à son maître.*

Bricoler, v. act. sans régime. Jouer de bricole à la paume ou au billard. Fam. & fig. biaiser: *il bricole.*

Bricoteaux, s. m. pl. Pieces de bois longues & étroites, placées sur le devant du métier des Tisserands.

Bride, s. f. Instrument avec quoi on conduit & fait obéir le cheval & le mulet, & qui est composé d'une têtiere, de deux rênes & d'un mors. *Se tenir à la bride*, c'est être mauvais cavalier. *La main de la bride*, c'est la main gauche.

A toute bride, adv. De toute la vîtesse du cheval. *Tenir en bride*, au fig. c'est tenir dans le devoir. *Aller bride en main*, c'est se conduire avec circonspection. *Mettre la bride sur le cou*, c'est donner une entiere liberté. *Lâcher la bride à ses*

passions, c'est les satisfaire. *Tourner bride*, c'est changer de route ou d'avis.

Bride, s. f. Points que certains ouvriers font aux extrémités d'une boutonniere, ou pour arrêter les points & empêcher qu'ils ne se rompent. *Bride de beguin*, morceau de toile qu'on passe sous le menton d'un enfant & qui s'attache au beguin.

Brider, v. act. Mettre une bride. *Brider une pierre*, c'est l'attacher avec le bout du cable de la grande roue où tient le crochet pour la tirer en haut. *Brider l'ancre*, c'est l'empêcher de creuser & d'enfoncer trop dans le sable en mettant des planches à ses pattes. *Brider les serres d'un oiseau*, c'est en lier une de chaque main pour l'empêcher d'emporter sa proie. Au figuré, *brider*, c'est arrêter, empêcher, attraper: *on a bridé cet homme par un contrat, on a bridé la bécasse*, on l'a trompé, attrapé. *Brider le nez à quelqu'un avec un fouet*, lui donner du fouet à travers le visage. En terme d'Académiste, il se dit en parlant de la course de bague, c'est toucher de sa lance la potence, passer par dessous la potence, ou frapper le canon de la potence.

Bridoir, s. m. Morceau de linge large d'environ trois doigts, qui a deux petits cordons attachés au bonnet d'une femme qui se coiffe.

Bridon, s. m. Morceau de linge cousu & attaché au voile de certaines Religieuses. En terme d'Eperonnier, espece de petit mors brisé au milieu.

Brief, *brieve*, (*briêf*) adj. Court, de peu de durée, prompt. On dit, *bonne & brieve justice ; ajournement à trois briefs jours*. Style de Pratique.

Briévement, adv. En peu de mots, succinctement.

Briéveté, s. f. Le peu de durée de quelque chose.

Brifer, v. act. terme popul. Manger avidement.

Brifeur, *euse*, s. Grand mangeur, grande mangeuse.

Brigade, s. f. Partie d'une compagnie de cavalerie ou d'infanterie. Au fig. plusieurs personnes ensemble.

Brigadier, s. m. Qui commande une brigade.

Brigand, s. masc. Voleur de grands chemins. Par extension, qui fait des exactions & des concussions.

Brigandage, s. m. Vol sur les grands chemins. Au fig. exaction violente, grande injustice, concussion.

Brigandeau, s. m. Petit brigand. Familier.

Brigander, v. n. Voler sur les grands chemins.

Brigandine, s. f. Haubergeon, cotte de mailles.

Brigantin, s. m. Vaisseau de bas-bord de dix, douze ou quinze bancs, & d'autant de rames à un homme à chaque rame.

Brignoles, s. f. pl. Sorte de prunes qui viennent de Brignoles en Provence.

Brigue, s. f. Poursuite ardente pour obtenir quelque chose.

Brigue, signifie encore cabale, faction, parti: *avoir une forte brigue*.

Briguer, v. act. Tâcher d'avoir: *Briguer une Charge*, *briguer l'amitié d'un Grand*.

Brigueur, s. m. mot peu en usage. Celui qui brigue.

Brillant, *te*, adj Eclatant. Qui paroît plein de choses qui embellissent. Au fig. vif, plein d'esprit, enjoué. Il se dit aussi des chevaux, & veut dire qui

a l'encolure relevée, un beau mouvement, les hanches excellentes, &c.

Brillant, s. m. Eclat, lustre, diamant taillé à facettes par-dessus & par-dessous. *Cette perle a du brillant; vous avez un fort beau brillant.*

Brillanté, adj. m. *Un diamant billanté*, qui a beaucoup de facettes.

Brillanter, v. act. Tailler un diamant à facettes par-dessus & par-dessous.

Brillanter, v. act. Orner, faire paroître des saillies dans un ouvrage.

Briller, v. n. Eclater, reluire. Paroître avec éclat. En terme de Chasse, quêter & battre beaucoup de pays.

Brimbale, s. f. Le bâton ou la barre d'une pompe qui sert à la faire jouer & à en tirer de l'eau.

Brimbaler, v. act. Sonner, mouvoir des cloches. Faire du bruit avec quelque chose qui retentit.

Brimborions ou *brinborions*, s. m. pl. Plusieurs sortes de petites choses; babioles. Familier.

Brin, subst. m. Petite partie d'herbe ou d'autre chose. Il se dit aussi d'un peu de cheveux. *Arbre d'un beau brin*, c'est un arbre bien droit & assez gros. *Chêne d'un beau brin*, c'est un chêne d'une belle venue. *Bois de brin*, est un bois qui n'est point scié.

Brin-à-brin, adverb. Un brin après l'autre.

Brin d'estoc, s. m. Long bâton ferré par les deux bouts.

Brinde, s. f. Verre plein de vin ou d'autre liqueur. Ce mot est vieux.

Brindille, s. f. Petite branche chiffonne. On dit, *cet arbre ne produit que de la brindille.*

Brioche, (*brioche*) s. f. Maniere de gâteau ou de pain fait de fine fleur de froment, d'œufs, de fromage & de sel.

Brion, (*brion*) s. m. Mousse qui croît sur l'écorce des chênes & autres arbres.

Briotte, (*briote*) s. f. Sorte d'anemone à peluche.

Brique, s. f. Terre cuite au four, propre à être employée aux bâtiments. *Brique de savon*, morceau de savon sec & jaspé.

Briquet, s. m. Petite piece de fer dont on se sert pour tirer du feu d'un caillou.

Briquetage, s. m. Amas de briques, ouvrage de brique. Brique contrefaite avec du plâtre & de l'ocre.

Briqueté, ée, adj. Fait de brique. *L'urine briquetée*, est celle qui est de couleur de brique.

Briqueter. Contrefaire la brique sur le plâtre.

Briqueterie, s. f. Lieu où l'on fait la brique.

Briquetier, s. m. Celui qui fait la brique.

Bris, s. m. C'est l'action par laquelle un vaisseau se brise. Ce mot se dit aussi de diverses ruptures: *Bris de scellé, bris de prison*, &c.

Bris. En blason, bande de fer propre à tenir une porte sur ses gonds.

Brisans, s. m. pl. terme de mer. Rochers cachés sous l'eau contre lesquels la mer va se briser. Au singulier, c'est le rejaillissement de l'eau de la mer, que son propre poids & la force du vent font élever contre les rochers & contre les côtes.

Brise, s. f. Vent qui vient de la mer sur les dix heures du matin; selon d'autres, vent frais, qui sort de terre sur le soir.

Brise. En terme de Charpentier, poutre posée en bascule sur la tête d'un gros pieu, &c.

Brisé, ée, adject. Qui se dit de divers ouvrages de fer & de bois, composés de plusieurs pieces qui se joignent & qui se plient : *Des portes, des fenêtres, des croisées brisées. Regle brisée*, &c.

Un chevron brisé ; c'est, en blason, un chevron dont la tête est séparée.

Brise-cou, s. m. Marche ou degré d'escalier dangereux, où il est aisé de tomber. Style familier.

Brise-glace. Rang de pieux devant une palée de pont.

Brisées, subst. f. pl. Chemins marqués avec des branches, que les Chasseurs rompent & jetent à côté parmi les bois, pour reconnoître leur enceinte. Au fig. *Suivre les brisées de quelqu'un*, suivre son exemple. *Aller sur les brisées de quelqu'un*, entrer en concurrence avec quelqu'un. *Reprendre des brisées*, reprendre un dessein abandonné, une affaire interrompue.

Brisement, subst. m. Action des flots qui se brisent contre un rocher, contre une digue. Au figuré, *Brisement*, grande douleur de ses péchés ; contrition de cœur.

Briser, v. act. Froisser ; fracasser ; rompre ; mettre en piece ; renverser ; détruire. Au figuré, rompre avec quelqu'un ; rompre un discours commencé. En terme de chasse, rompre les branches & les jeter sur la voie de la bête. En parlant des flots de la mer, c'est battre & choquer avec violence un rocher, une digue, &c.

Briser. En blason, ajouter une piece d'armoirie à l'écu des armes pleines d'une maison, pour distinguer les branches cadettes de la branche aînée.

Brise-vent, s. m. Clôture pour arrêter l'effort du vent, & en garantir les arbres.

Briseur, s. m. Celui qui brise quelque chose. Les Hérétiques qui brisoient les images, s'appelloient *Briseurs d'images*, ou *Iconoclastes.*

Briseur de sel, s. m. Celui qui brise le sel dans les bateaux, & le met en tas, pour faire chemin aux Mesureurs & Porteurs. Celui qui brise le sel dans les Greniers à sel, afin de le mettre dans les minots.

Brisis, s. m. Angle qui forme un comble brisé ; terme d'Architecture.

Brisoir, s. m. Instrument de bois carré avec des dents, qui sert à briser le chanvre.

Brisque, s. f. Sorte de jeu de cartes.

Brissus, s. m. Espece d'oursin de figure ovale avec des sillons crenelés & ponctués au sommet.

Brisure, (*brisûre*) subst. f. Figures étrangeres ajoutées aux armoiries, pour distinguer les cadets & les bâtards d'avec les aînés & les fils légitimes. En terme de Fortification, ligne de quatre à cinq toises qu'on donne à la courtine & à l'orillon, pour faire la tour creuse, ou pour couvrir le flanc.

Broc, s. m. Grand vase pour mettre du vin.

Brocanter, v. act. sans régime. Acheter, vendre, troquer diverses choses.

Brocanteur, s. m. Celui qui achete & revend des tableaux ou autres choses.

Brocard, s. m. Raillerie piquante ; mot piquant.

Brocarder, v. act. Piquer de paroles ; se moquer de quel-

qu'un

qu'un avec des paroles plaisantes.

Brocardeur, *euse*, s. Celui, celle qui dit des brocards.

Brocart, s. m. Etoffe brochée de soie, d'or ou d'argent.

Brocatelle, (*brocatèle*) s. f. Sorte d'étoffe de fil & de laine, dont on fait des housses de lit, dont on couvre des chaises & dont on tapisse des cabinets. Sorte de marbre de plusieurs couleurs.

Broceus, subst. m. Sorte de coquillage.

Brochant, adj. masc. terme d'armoirie. Il se dit des pieces qui passent d'un côté de l'écu à l'autre, en couvrant une partie des autres pieces de l'écu.

Brochant sur le tout; figurém. Qui se fait remarquer plutôt que les autres, soit en bien, soit en mal.. *Il y avoit dix personnes, & M. le Duc brochant sur le tout.*

Broche, s. f. Sorte de verge de fer dont on se sert pour embrocher la viande qu'on veut faire rôtir. En terme d'arquebusier, fer au milieu de la feuille de carton où l'on tire. Petit morceau de bois arrondi qu'on met au fond des futailles, pour en tirer quelque filet de vin. Outil sur quoi on met les étoffés & les soies retorses propres à broder. Fer délié qu'on passe au travers du rochet ou du roquetin, de la bobine & de l'épinglier, lorsqu'on file au rouet. Morceau de fer qui est dans une serrure, & dans quoi entre la forure de la clef. Outil de Cordonnier pour brocher les talons. Petits morceaux de fer qui passent au travers de la virole d'un peson. Petit bâton où pendent les mèches ou les chandelles chez les Chandeliers. Barre de fer où l'on attache la manivelle qui sert à faire rouler le train de la presse chez les Imprimeurs. On donne encore ce nom à divers autres outils.

Broches, s. f. pl. En terme de chasse, les défenses d'un sanglier.

Brochée, s. f. Broche pleine de viandes. Plusieurs mèches de chandelles sur une broche.

Brocher, verb. act. Travailler avec des aiguilles à tricoter. En terme de Maréchal, mettre un clou au pied d'un cheval. En terme de Cordonnier, attacher avec des clous. En terme de Couvreur, mettre la tuile en pile entre des chevrons. En terme de Cordier, mettre le boulon au travers du touret.

Brocher. Mettre avec l'étoffe quelque chose qui la releve. Au figuré, ébaucher; faire à la hâte. Les Jardiniers disent, *qu'un arbre commence à brocher*, quand il commence à pousser de petites pointes, pour faire des branches ou des racines. *Brocher un Livre*, c'est le coudre légérement sans nervure avec une simple couverture de papier.

Brochet, s. m. Poisson de lac, d'étang & de riviere.

Brocheton, s. m. Petit brochet.

Brochette, (*brochète*) subst. f. Petit morceau de bois en forme de broche, qu'on passe dans la viande qu'on larde, pour la tenir ferme. Chez le Fondeur, c'est une espece de petit cylindre de bois ou de laiton, sur lequel on marque les différentes épaisseurs des cloches. Chez l'Oiselier, c'est un petit bâton dont on se sert pour donner à manger aux oiseaux. Chez l'Imprimeur, il se dit des fiches qui tiennent la frisquette sur le grand tympan.

Brochetter, (*brocheter*) v. act. Mettre une brochette à quelque

volaille, ou autre viande qu'on veut rôtir pour la tenir ferme. Mesurer les membres & les bordages d'un vaisseau.

Brocheur, euse, subst. Ouvrier qui tricotte : Ouvrier qui broche des Livres.

Brochoir, subst. m. Marteau dont le Maréchal cogne les clous dans la corne du pied de l'animal qu'il ferre.

Brochure, (*brochûre*) subst. f. Livre non relié. Petit ouvrage de peu de feuilles, qui n'est que broché.

Brocoli, Acad. *Broccoli*, Trév. Espece de chou qui vient d'Italie. Le jet ou la tige du chou qui commence à fleurir.

Brodequin, s. masc. Sorte de chaussure dont les Comédiens & autres personnes des deux sexes se servoient.

Brodequins, subst. m. pl. Sorte de petits bas à étriers, que les jeunes Académistes mettent avant de se botter, & qui viennent presque jusqu'à mi-jambe. C'est aussi une sorte de supplice qui consiste en quatre petits ais fort épais qu'on serre avec des cordes, & entre lesquels on serre la jambe d'un criminel.

Broder, verb. act. Faire avec l'aiguille & la broche sur le métier divers ouvrages de broderie. C'est aussi enrichir le point de divers ornements. *Broder à l'aiguille*, c'est jeter plusieurs petits filets, & les couvrir à points noués.

Broder, v. act. terme de Chapelier. Coudre autour de l'extrémité du bord d'un chapeau un fil de soie, afin de conserver le bord & le faire tenir. Au figuré, ajouter à la vérité en faisant un récit.

Broderie, s. f. C'est l'ouvrage du Brodeur. C'est aussi le travail de la remplisseuse de points. En terme de Jardinier, on appelle *broderie*, les figures qu'on fait avec du buis. Au figuré, embellissement qu'on donne à un conte, à une histoire, souvent aux dépens du vrai.

Brodeur, s. m. C'est celui qui avec l'aiguille & la broche fait sur quelque étoffe divers ouvrages agréables.

Brodeuse, s. f. Ouvriere qui brode. Il y a aussi des Brodeuses de gase.

Brodoir, s. m. Sorte de petite bobine, autour de laquelle est la soie dont se sert pour broder les chapeaux.

Broie ou *Broyoire*, subst. f. Instrument avec lequel on rompt le chanvre après qu'il est roui, pour le filer plus aisément. En terme de blason, espece de festons.

Broiement, (*broîment*) s. m. Réduction en poudre & mélange de couleurs avec de l'eau & de l'huile.

Bromos, subst. m. Sorte de plante détersive & vulnéraire.

Bronchade, s. f. Faux pas que fait un cheval.

Broncher, v. n. Faire un faux pas. Trébucher. Se laisser tomber. Au figuré, manquer, faire une faute ; hésiter en prêchant, lorsque la mémoire n'est pas sûre.

Bronches, subst. f. pl. terme d'Anatomie. C'est ainsi qu'on nomme les vaisseaux du poumon qui reçoivent l'air.

Bronchial, ale, adj. On dit, *artere bronchiale ; veine bronchiale*, qui appartient aux bronches du poumon.

Broncocele, s. m. Tumeur du cou, grande & ronde, attachée à la trachée artere.

Broncotomie, s. f. Ouverture

qu'on fait à la trachée-artere, lorsque l'inflammation du larynx empêche la respiration.

Bronze, s. m. Airain ; laiton ; tout ce qui imite le bronze ; figure de bronze. En fait de médailles, on dit, *le grand bronze*, *le petit bronze & le moyen bronze*, pour, les grandes, les petites & les moyennes médailles de bronze. *Un cœur de bronze*, un cœur fort dur.

Bronzer, v. act. Faire en maniere de bronze. Peindre en couleur de bronze, en noir.

Bronzé, *ée*, part. & adject. Ces mots se disent des peaux passées en noir.

Broquart, s. m. Les Chasseurs donnent ce nom aux bêtes fauves d'un an.

Broquette, (*broquète*) s. f. Petit clou propre à clouer des chaises, de la tapisserie.

Brossailles ou *Broussailles*, subst. fém. pl. Menus bois de branches rompues. Houssiere ; mauvais bois formé par des arbrisseaux.

Brosse, s. f. Pinceau de poil de cochon dont les Peintres se servent.

Brosse, s. f. Espece de vergettes pour nettoyer les habits.

Brosser, v. a. Nettoyer avec des brosses ou autres choses. Au figuré, courir au travers des bois. *Brosser les lettres*, terme d'Imprimeur, c'est en ôter l'encre avec de l'eau & de la lessive.

Brossier, s. m. Celui qui fait des brosses.

Brossure, subst. f. terme de Peaussiers-Teinturiers. La couleur qu'on donne aux peaux en les imprimant avec la brosse.

Brou ou *Brout*, s. m. Ecorce verte qui couvre les noix, le coco, & qui les enveloppe.

Brouailles, s. f. pl. Intestins de volaille ou de poisson, qu'on vide pour les apprêter.

Brouée, s. f. Pluie de peu de durée.

Brouet, subst. m. vieux mot. Sorte de bouillon qu'on fait de lait, d'œufs & de sucre. Il n'est guere usité que dans le *brouet de l'épousée*, *de l'accouchée*. *Tout s'en est allé en brouet d'andouilles*, c'est-à-dire, n'a abouti à rien.

Brouette, (*broüète*) subst f. Espece de petit tombereau qui n'a qu'une roue & deux bras. Espece de chaise traînée par un homme.

Brouetter, (*broüèter*) v. act. Mener avec une brouette.

Brouetteur (*broüèteur*) s. m. Celui qui mene des brouettes.

Brouettier (*broüètier*) subst. m. Celui qui transporte un fardeau dans une brouette qui n'a qu'une roue.

Brouhaha, s. m. Bruit confus que forment les applaudissements donnés à un spectacle : *On a fait un grand brouhaha* ou *de grands brouhaha à cette Comédie*. Style familier.

Brouhi, s. f. Sorte de tuyaux par où le vent passe, quand on souffle pour travailler en émail, & qui fait du bruit quand le vent y passe.

Brouillamini, s. m. Embarras, obscurité dans une affaire ; espece de division. Style familier.

Brouillamini. Chez les Maréchaux, emplâtre pour les chevaux faite de bol d'Arménie.

Brouillard, s. m. Vapeurs arrêtées en un endroit de l'air, & qui l'obscurcissent. On appelle *papier brouillard*, du papier qui boit, & qui est ordinairement de couleur grise.

Brouille, subst. f. Brouillerie ; terme bas & populaire.

Brouillement, s. m. Mélange. Confusion : *Le brouillement des couleurs.* Peu usité.

Brouiller, v. act. Mêler, confondre ensemble Au figuré, semer la discorde. Embarrasser.

Se brouiller, v. r. Se mêler, se confondre. Au figuré, devenir ennemis ou moins amis qu'on n'étoit ; se désunir ; rompre avec quelqu'un. En terme de Manege, il se dit des chevaux, & signifie se désunir ; se traverser. On dit au figuré, que *les cartes sont brouillées*, pour signifier, qu'il y a quelque grande querelle entre des partis puissants, entre des Souverains.

Brouillerie, s. f. Trouble dans un état. Petite querelle. Dispute pleine d'embarras & de chicane dans l'école.

Brouillon, *onne*, (*one*) adj. Qui a accoutumé de brouiller : *Un esprit brouillon ; une humeur brouillonne.* On dit aussi substantivement, *un brouillon*, un querelleur, un étourdi, une étourdie.

Brouillon, s. m. Papier sur quoi on jette ses premieres pensées, que l'on corrige & qu'on retouche plusieurs fois. Livre sur lequel les Marchands écrivent & effacent ce qu'il leur plaît.

Brouir, v. n. Gâter. Ce mot se dit des blés & des fruits, qui attendris par une gelée blanche, sont brûlés par un coup de soleil qui survient.

Brouissure, s. f. Le mal que cause un mauvais vent d'Avril ou de Mai aux feuilles ou aux fleurs des arbres, qui les fait retirer & leur ôte leur verdeur.

Broussailles. Voy. *Brossailles.*

Broussin d'érable, subst. masc. Excroissance qui vient de l'érable. En général, menues branches chiffonnes qui poussent toutes en un tas.

Brout, s. m. Ce que pousse le bois au printemps, & qui enivre en quelque sorte les bêtes fauves qui en mangent..

Brout de noix. V. *Brou.*

Broutant, *ante*, adject. En Vénérie, *les bêtes broutantes*, le chevreuil, le daim, le cerf, le chamois, &c.

Brouter, v. act. Manger la pointe des herbes. En terme de Jardinier, rompre l'extrémité des menues branches. *Où la chevre est liée, il faut qu'elle y broute*, c'est-à-dire, qu'il faut demeurer attaché à son état.

Broutilles, s. f. pl. Menues branches qui restent dans les forêts après qu'on a retranché le bois de corde, & qui servent à faire des fagots. Au figuré, bagatelles.

Broyer, v. act. Casser menu. Piler. Réduire en poudre.

Broyeur, s. m. Celui qui avec une molette broye les couleurs dont les Peintres se servent.

Broyon, s. m. Espece de molette avec laquelle les Imprimeurs broyent le vernis & le noir, dont ils composent leur encre.

Bru, s. f. Belle-fille.

Bruant, *Bruand.* V. *Bréant.*

Brucolaque, s. m. Chez les Grecs, cadavre d'un excommunié ; ce que le peuple appelle revenant.

Brugnon, s. m. Quelques-uns disent *Brignon*, à cause de *Brignole* ; mais le grand usage est pour *Brugnon.* Fruit à noyau ; espece de pêche d'un fort bon goût, qui a la peau rouge & fine.

Bruine, s. f. Petite pluie qui survient après un brouillard.

Bruiner, verb. imperson. Il se dit de la bruine qui tombe. On dit aussi, *les blés ont été bruinés*, gâtés de la bruine.

Bruir, v. act. *Bruir une étoffe*, c'est en amortir tous les ressorts en la pénétrant de la vapeur de l'eau chaude dans une chaudiere carrée où on la couche sur son rouleau.

Bruire, v. n. Faire quelque bruit ; faire un bruit sourd & confus : *Le tonnerre bruyoit ; les flots bruyoient.* Voilà avec l'infinitif les seuls temps & les seules personnes en usage.

Bruissement, s. m. Sorte de bruit sourd & confus.

Bruit, s. m. Son, ou assemblage de sons ; abstraction faite de toute articulation distincte & de toute harmonie : *Se retirer loin du bruit, loin du tumulte & du commerce du monde. Entrer sans bruit*, tout doucement, sans être entendu. *Faire beau bruit*, gronder, se fâcher. *Il ne s'étonne pas du bruit*, il ne s'étonne pas aisément.

Bruit. Nouvelle : *Le bruit court*, &c. *Cette affaire fait du bruit*, c'est-à-dire, fait de l'éclat. *Chasser à grand bruit*, chasser à cor & à cri, avec une meute & des Piqueurs. *Marcher à grand buit*, avec faste, avec ostentation. *Il fait ses affaires à petit bruit*, c'est-à-dire, secrettement & sans éclat.

Bruit. Démêlé, querelle, sédition : *Ils ont eu du bruit ensemble. Il y a bien du bruit dans cette ville.*

Bruit. Réputation. *Elle a bon* ou *mauvais bruit*, bonne ou mauvaise réputation.

Brûlant, *ante*, adj. Excessivement chaud.

Brûlé, *ée*, adject. Trop cuit : *Du pain brûlé. Du vin brûlé*, c'est du vin qu'on a mis sur le feu avec des épiceries.

Un cerveau brûlé, *une cervelle brûlée*, c'est figurément un fanatique, un homme qui porte tout à l'excès. *Brûlé*, s'emploie aussi substantivement : *On sent ici le brûlé*, c'est-à-dire, l'odeur de quelque chose qui brûle ou qu'on a brûlé : *Cette fricassée sent le brûlé.*

Brûlée, s. f. Coquillage de mer ainsi nommé à raison de ses couleurs.

Brûlement, s. m. L'action de brûler. Embrasement.

Brûler, v. act. Consumer par le moyen du feu. Causer quelque douleur. Faire mal en touchant quelque chose de chaud. Faire du feu de quelque chose.

Brûler, v. n. Etre ardent. *Le soleil brûle. Etre brûlé de la fievre*, avoir une grande fievre.

Brûler. Se consumer en s'allumant. *Le bois sec brûle vîte.* Au figuré, *Brûler*, être possédé d'une violente passion. Il brûle d'ambition, d'amour. Ce mot signifie aussi, souhaiter avec ardeur : *Nous brûlons de vous revoir.*

Brûler la chandelle par les deux bouts, c'est se ruiner bientôt. *Brûler de l'encens devant quelqu'un*, c'est l'idolâtrer. On dit : *J'en viendrai à bout, ou j'y brûlerai mes Livres*, pour dire, je poursuivrai cette affaire avec la derniere vigueur.

Brûler la cervelle à quelqu'un, lui casser la tête d'un coup de pistolet tiré à bout touchant. *Tirer à brûle pourpoint*, à bout portant. *Un argument à brûle pourpoint*, un argument convaincant.

Brûler un gîte, *une étape*, &c. les passer sans s'y arrêter. Style familier. *Les pieds lui brûlent de partir*, il est impatient de partir.

Pour avertir quelqu'un de mettre au jeu, on dit proverbialement, *le tapis brûle.*

Se brûler, v. r. Etre brûlé. *On ne peut y toucher sans se*

brûler. Il s'est venu brûler à la chandelle ; il est lui-même la cause de sa perte, de son dommage.

Brûleur, s. m. Celui qui brûle. On dit, *un brûleur de grange* ; *un brûleur de maisons*.

Brûlot, s. m. Vaisseau chargé de matieres combustibles propres à brûler un autre vaisseau. Machine dont se servoient les Anciens pour lancer des dards, & à laquelle étoit attachée une matiere combustible. Au figuré, morceau trop salé ou trop poivré. On le dit encore d'un homme séditieux ou extrêmement vif : *C'est un brûlot*. Style familier.

Brûlure, s. f. Le mal que le feu ou quelque chose de trop chaud a fait.

Brumal, *ale*, adj. Qui tient de l'hiver, ou qui vient en hiver.

Brume, s. f. Brouillard épais qui s'éleve quelquefois sur la mer.

Brun, *Brune*, adj. De couleur tirant sur le noir : *Cheveux bruns. Beauté brune. Le temps est brun*, obscur. *Il a l'humeur brune*, sombre, mélancolique. Style comique.

Brun, *Brune*, s. m. & f. Celui ou celle qui a les cheveux bruns: *C'est une jolie brune. Le brun*, la couleur brune. Le brun lui sied très-bien. *Sur la brune*, c'est-à-dire, sur le soir. *Il commence à faire brun*, la nuit approche.

Brunelle, (*brunele*) subst. f. Plante vulnéraire.

Brunet, *Brunette*, (*Brunète*) subst. Diminutif de brun : *Un joli brunet ; une jolie brunette*.

Brunettes, (*brunètes*) s. f. pl. De petites chansons tendres.

Brunette, (*brunète*) subst. f. terme de Conchyliologie. Beau cylindre marqué de taches brunes, & imitant le drap d'or.

Brunir, verb. act. Rendre de couleur brune : *Faire brunir un carrosse*. Eclaircir avec le brunissoir : *Brunir de la vaisselle d'argent*. Eclaircir, polir la tête, la queue & la tranche d'un Livre. Brunir des pincettes.

Brunir, v. n. Devenir de couleur brune : *Ses cheveux brunissent*.

Brunissage, s. m. Ouvrage de Brunisseur.

Brunisseur, *euse*, s. m. & f. Celui ou celle qui brunit la vaisselle d'argent.

Brunissoir, s. m. Petit bâton au bout duquel il y a de la sanguine, avec quoi on brunit l'or, l'argent, le fer, &c.

Brunissure, s. f. Façon qu'on donne aux étoffes que l'on teint, pour diminuer & brunir leurs teintes, afin de mieux assortir les nuances des couleurs. En terme de chasse, polissure des têtes de cerfs, de daims, de chevreuils.

Brusc, s. m. Sorte d'arbrisseau qui a quelque chose de commun avec le myrte, le petit houx. L'Académie écrit *Bruse* ; c'est je pense une faute.

Brusque, adj. Un peu rude ; qui n'a pas toute la douceur que demande une exacte civilité ; qui est un peu précipité.

Brusquembille, s. m. Sorte de jeu de cartes.

Brusquement, adv. D'une maniere brusque & prompte : *Agir brusquement*.

Brusquer, v. act. Faire quelque brusquerie à quelqu'un. Agir avec quelqu'un d'une maniere rude & peu civile ; qui n'a rien de doux ni de poli. On dit aussi, *brusquer une affaire*, pour dire,

la terminer promptement, ou pour signifier la faire avec trop de précipitation.

Brusquerie, subst. fém. Action brusque.

Brusquet, prov. *A brusquin, brusquet* : Vous me parlez désobligeamment, je vous réponds de même.

Brut, *Brute*, adj. Qui n'est pas poli ; raboteux. Dans un autre sens, & au féminin seulement, qui tient de la bête, qui est sans raison : *Une bête brute. Un ouvrage brut*, qui n'est qu'ébauché.

Brutal, *ale*, adj. Qui a quelque chose de l'animal : *Un plaisir brutal.* Qui a de la dureté, de la férocité : *Un homme brutal ; une valeur brutale.* Ce mot est aussi substantif : *C'est un brutal ; c'est une brutale.*

Brutalement, adv. D'une maniere brutale ; d'une façon rude & grossiere.

Brutaliser, verb. act. Traiter quelqu'un durement. Style familier.

Brutalité, s. f. Action brutale. Action dure & qui tient de la férocité. Parole outrageante.

Bruta-manna, s. f. Sorte de poire.

Brute, s. f. Animal privé de raison : *Il tient moins de l'homme que de la brute. C'est une vraie brute*, c'est un homme qui n'a ni esprit ni raison.

Brute-bonne, s. f. Sorte de poire ; poire du Pape.

Brutier, s. m. Sorte d'oiseau de proie.

Bruyant, *ante*, adj. Qui a fait ou qui fait un bruit éclatant : *Une trompette bruyante.* Dans le style familier, *un homme bruyant*, est un homme qui fait beaucoup de bruit. *Une rue bruyante*, celle dans laquelle on entend beaucoup de bruit.

Bruyere, s. f. Sorte de plante. Plusieurs petits arbres sauvages qui croissent dans des terres incultes parmi les genets & autres arbustes. Sorte de plante sauvage basse & branchue, dure comme du bois, qui a les feuilles fort petites, & faites quelquefois en forme de petits boutons.

Buanderie, s. f. Lieu où il y a des fourneaux & des cuviers pour faire la lessive.

Buandier, *Buandiere*, s. m. & fém. Celui ou celle qui fait la lessive, ou le premier blanchiment des toiles neuves.

Bubale, subst. m. Animal qui tient un peu du cerf & de la vache.

Bube, s. f. Petite élevure qui vient sur le corps.

Buberon, s. m. Voy. *Biberon.*

Bubon, subst. m. Tumeur à l'aîne.

Bubonocele, s. m. Tumeur qui arrive à l'aîne, & qui est causée par la chute de l'épiploon ou de l'intestin.

Buccale, adject. fém. terme d'Anatomie. Qui a rapport à la bouche. *Artere buccale ; glandes buccales.*

Buccellation, s. f. terme de Chimie. Division en gros morceaux.

Buccin, s. m. Espece de coquille qui a la forme d'un cornet.

Buccinateur, adject. Epithete qu'on donne au deuxieme des muscles communs des levres.

Bucentaure, s. m. Vaisseau que monte le Doge de Venise, quand il va épouser la mer.

Bucéphale, s. m. fam. Cheval de parade ; & en raillant, cheval ordinaire, ou même rosse.

Bûche, s. f. Gros morceau de bois propre à brûler. Au figuré, sot, âne : *C'est une bûche.* On donne aussi le nom de *bûche* à

une espece de flibot, dont les Hollandois se servent pour la pêche.

Bûcher, s. m. Pile de bois que faisoient les Anciens pour brûler les corps. Lieu où l'on met la provision du bois à brûler.

Bûcheron, s. m. Celui qui met le bois en bûches.

Bûchette, (*bûchète*) subst. f. Petite bûche; menu bois.

Bucolique, adject. Pastorale; qui traite de la campagne, ou des Bergers qui gardent les troupeaux; qui tient de leur air, de leurs maximes, de leurs sentiments: *Poëme bucolique.* Ce mot est quelquefois substantif: *Les Bucoliques de Virgile.* Au figuré, sorte de Recueils d'un Auteur: *J'examinerai mes Bucoliques.* Il est familier.

Buée, s. f. vieux mot. Lessive.

Buffet, (*bufet*) s. m. Table qu'on met dans les salles à manger, où l'on étale la vaisselle de table lorsqu'on est prêt a faire ses repas. L'on nomme aussi *Buffet*, toute la vaisselle d'argent qu'il faut pour un service de table. En terme de Facteur d'orgue, c'est le bois, sur quoi sont posés les tuyaux d'orgue.

Buffet d'orgues, signifie aussi une petite orgue toute entiere.

Buffeter, (*bufeter*) v. act. Ce mot se dit des Voituriers qui percent les tonneaux avec un foret, & appliquent la bouche contre le tonneau pour boire. Le substantif est *Buffeteur.*

Buffetin. Voy. *Buffletin*, s. m.

Buffle, (*bufle*) s. m. Animal sauvage, mais qu'on apprivoise, & dont la couleur tire sur le noir; il ressemble au bœuf. Juste-au-corps fait de peau de buffle bien passée. Au figuré, ignorant, sot: *C'est un vrai buffle.*

Buffle. Cuir de buffle ou d'autres animaux qu'on porte à la guerre: *Il reçut un coup d'épée dans son buffle.*

Buffletin, (*bufletin*) subst. m. Jeune buffle, ou sa peau apprêtée & passée en huile.

Bugle, *Buglose*, *Bugrane* ou *Bugronde*, subst. fém. Noms de plantes.

Buhots, subst. m. pl. terme de Plumacier. Plumes d'oies peintes, qui servent de montres sur les boutiques des Plumassiers.

Buire, s. f. Grand vase pour mettre des liqueurs. Sorte de pot de faïence, assez grand & gros, qui a une anse.

Buis, s. m. Arbrisseau toujours verd. On ne prononce plus *bouis* que dans quelques phrases basses & proverbiales; comme, *donner le bouis à une chose*, la polir, la perfectionner. *Un menton de buis*, un menton large & qui avance.

Buisar ou *Busart*, subst. m. Oiseau de proie.

Buisserie, s. f. Mairain propre à faire des ouvrages de Tonnellerie.

Buisson, s. m. Touffe de petits bois remplie souvent de ronces & d'épines. Arbres qu'on plante d'ordinaire dans les bandes des parterres, le long des sentiers, & qu'on taille de telle façon qu'on veut. En terme de chasse on dit, *trouver buisson creux*, ne pas trouver la bête; & figurément, ne pas trouver la personne qu'on cherche. *Il a battu les buissons pour un autre*, c'est-à-dire, un autre a retiré le profit de la peine que le premier avoit prise.

Buisson ardent, s. m. Arbrisseau épineux qui porte de petites baies d'un beau couleur de feu.

Buissonnet, (*buissonet*) s. m. Petit buisson.

Buissonnier, (*buissonier*) s. m. Lapin nourri dans quelque clos parmi les hais & les buissons.

Buissonnier, (*buissonier*) s. m. Officier ou Garde de la navigation, préposé pour veiller à l'observation des Réglements.

Faire l'école buissonniere, c'est aller jouer ou se promener, au lieu de se trouver à l'école.

Bulbe, s. f. Oignon de plante. On dit aussi, *oignon bulbeux*; *plante bulbeuse*, c'est-à-dire, qui a des racines fibreuses ou ligamenteuses, avec des oignons.

Bulbonac, subst. m. Sorte de plante.

Bullaire, (*bulaire*) subst. m. Recueil de Bulles.

Bulle, (*bule*) s. f. terme de Physique. Petits globules d'air qui paroissent dans l'eau lorsqu'elle s'échauffe, & qui montent vers sa surface.

Bulle, s. f. L'on donne ce nom à toutes les Lettres Apostoliques écrites en parchemin, contenant la supplique qui a été faite au Pape avec sa concession, au bas desquelles est un sceau de plomb de figure ronde, portant d'un côté les têtes de Saint Pierre & de Saint Paul, & de l'autre le nom du Pape qui accorde la Bulle. Ce sceau, à cause de sa figure, a été nommé *Bulla*, & a communiqué son nom à toute la piece.

Bulle, (*Bule.*) Constitution de quelques Empereurs.

Bulle, (*Bule.*) Petite boule qu'on pendoit à Rome au cou des enfants.

Bullé, *ée*, (*bulé*) adj. Qui est authentique ; qui est dans les formes.

Bulletin, (*buletin.*) Billets qu'on donne pour loger des Soldats, pour des certificats de santé, &c. Petit billet. Suffrage donné par écrit.

Bulliarde, subst. m. Une des taches de la lune. Trév.

Bulteau, subst. m. Arbre en boule.

Bunette, (*bunète*) s. f. Moineau de haie.

Bunias, s. m. Navet sauvage dont la graine entre dans la composition de la thériaque.

Bupreste, s. f. Mouche semblable à la cantaride.

Burail, s. m. Espece de serge ou de ratine.

Buraliste, s. m. Celui qui tient un bureau pour recevoir certains droits ; pour des loteries.

Burat, s. m. Sorte de grosse étoffe dont s'habillent quelques Religieux.

Buratine, s. f. Espece de papeline, dont la chaîne est de soie fort déliée, & la trame de grosse laine.

Bure, (*bûre*) subst. f. Etoffe grossiere dont on habille les pauvres. Le puits des mines.

Bureau, s. m. Sorte de grosse étoffe ; la même chose que bure.

Bureau, s. m. Table ou petit pupitre pour écrire. Table à plusieurs pieds & tiroirs, qui est propre dans les cabinets des gens d'affaires. Table sur laquelle on met les sacs des procès à juger. Lieu où les gens de finances & autres s'assemblent. Il se prend aussi pour les gens qui s'assemblent au lieu qu'on appelle *Bureau*. Ce mot signifie encore un lieu établi pour vendre certaines marchandises ; le lieu où sont les Commis. Lieu où un homme d'affaires a ses papiers & où il regle une partie des choses qui concernent

ce dont il eſt chargé. Au figuré, *tenir le Bureau*, c'eſt tenir la converſation, ou préſider à une Aſſemblée : *Avoir le bureau pour ſoi*, c'eſt avoir les Juges favorables. *Savoir l'air du bureau*, c'eſt avoir découvert le ſentiment qu'on a d'une choſe. *Connoître l'air du bureau*, c'eſt preſſentir l'événement d'une affaire. *Le vent du bureau eſt bon*, c'eſt-à-dire, qu'il eſt favorable, qu'on augure bien d'une affaire ; qu'on eſpere réuſſir.

Burele, ſ. f. terme d'armoiries. Faſces diminuées en nombre pair.

Burelé, ée, adj. Il ſe dit en blaſon d'un écu compoſé de diverſes faſces d'émail différent en nombre égal.

Buret, ſ. m. Poiſſon d'où l'on tiroit autrefois la pourpre.

Burette, (*burète*) ſ. f. Petit vaſe dont on ſe ſert à l'Egliſe, pour mettre l'eau & le vin deſtinés au ſacrifice. Petit vaſe à petit gouleau où l'on met de l'huile.

Burettier, (*Burètier*) ſubſt. m. Officier de la Sacriſtie de Notre-Dame de Paris, chargé de porter les burettes devant le Prêtre qui va dire la Meſſe.

Burgaleſe, ſ. f. Laine qui ſe tire de Burgos.

Burgande, teinture, ſ. m. Poiſſon teſtacé qui produit une eſpece d'écarlate.

Burgandine, ſ. f. Nacre qui eſt l'écaille d'un limaçon nommé *Burgau*.

Burgau, ſ. m. Limaçon des Antilles dont l'écaille fournit la plus belle eſpece de nacre.

Burgrave, ſubſt. m. Seigneur d'une ville ou d'un château en Allemagne.

Burgraviat, ſ. m. Dignité du Burgrave.

Burin, ſ. m. Outil d'acier avec quoi on grave ſur les métaux. *C'eſt un bon burin*, c'eſt-à-dire, il manie bien le burin.

Buriner, v. act. Travailler ſur les métaux avec le burin. Oter la carie d'une dent avec le burin.

Burleſque, adj. Bouffon, facétieux : *Vers burleſques ; ſtyle burleſque. Burleſque* ſignifie auſſi plaiſant, extravagant : *il a une mine, une poſture burleſque.*

Le Burleſque, ſ. m. Le ſtyle bouffon.

Burleſquement, adv. D'une maniere burleſque.

Burſal, le, adj. Qui regarde la bourſe. *Un Edit burſal*, donné pour tirer de l'argent.

Bus, ſ. m. terme de blaſon. Repréſentation d'une figure humaine, où il n'y a que le cou & une partie de la poitrine finiſſant en pointe.

Buſc, (*bùſc*) ſ. m. Petit bâton plat & droit dont les femmes ſe ſervent pour tenir en état leur corps de jupe.

Buſe, (*bûſe*) ſ. f. Sorte d'oiſeau de proie. Tuyau de bois ou de plomb qui ſert de communication entre les puits dans les mines & qui y conduit l'air. Au fig. ſot, niais.

Buſquer, v. act. Mettre un buſc dans un corps de jupe. Au fig. chercher : *Buſquer fortune*, c'eſt chercher fortune. Familier.

Buſquiere, ſubſt. f. Morceau de toile faite en façon de gaîne pour mettre le buſc. Piece d'étoffe brodée de dentelle d'or qu'on met devant l'eſtomac ſur le corps de jupe. Sorte de petit crochet que les femmes portent à la ceinture.

Buſſard, ſ. m. ou *Buſſe*, ſ. f. Vaiſſeau compoſé de douves & de cerceaux, où l'on met de l'eau-de-vie ou autre liqueur,

& qui tient presque un muid de Paris.

Buste, f. m. Figure de sculpture qui n'a que la tête, le haut des bras, & qui finit un peu au-dessous des mamelles.

Bustrophe, f. f. Maniere d'écrire de la gauche à la droite, & ensuite de la droite à la gauche sans discontinuer sa ligne.

Bustuaire, f. m. Gladiateur, qui se battoit auprès du bûcher d'un mort.

But, f. m. Point où l'on vise. Endroit où l'on veut donner, ou qu'on veut toucher. Fin. Dessein.

De but-en-blanc, adv. Depuis le lieu où l'on s'est porté pour tirer jusqu'à celui où l'on doit tirer, & où est attaché le blanc auquel on vise. Au fig. inconsidérément, à l'étourdi. *But-à-but*, sans avantage de part ni d'autre.

Bute, f. f. Petite hauteur. Au fig. objet, but. On nomme encore *Bute* le jeu des Chevaliers de l'Arquebuse, la maison où ils tirent. En terme de Blason, *Bute* se dit d'un fer dont les Maréchaux se servent pour couper la corne du pied des chevaux. Figurément, *être en bute à*, c'est être exposé à.

Buté, ée, adj. Fixé, arrêté.

Butée, f. f. Massif de pierre dure qui aux deux extrémités d'un pont soutient la chaussée.

Buter, v. n. Tâcher à donner à quelque endroit où l'on vise. Au figuré, tâcher d'avoir: *Il bute à cet emploi.* En terme de jeu de paume, c'est toucher avec la balle la corde où sont les grillets. En terme de Jardinier, c'est élever au pied d'un arbre une maniere de motte de terre pour le soutenir, pour le rendre plus ferme.

Buter du céleri, l'entourer de terre pour le faire blanchir.

Se buter, v. réc. Se fixer, se déterminer: *Je me bute à cela. Ils se sont butés l'un contre l'autre*, ils sont toujours opposés l'un à l'autre. *Ce cheval bute à chaque pas*, c'est-à-dire, bronche à chaque pas.

Butiere, subst. f. Sorte d'arquebuse plus grande & plus pesante que les autres, avec laquelle on tire au blanc.

Butin, f. m. Tout ce qu'on prend sur les ennemis pendant la guerre.

Butiner, v. n. Faire quelque butin. Prendre quelque chose à quelqu'un.

Butireux, euse, (*butireus*) adj. terme de Médecine. Qui tient de la nature du beurre.

Butor, f. m. Oiseau de la grandeur d'un héron. Au figuré, sot, mal-adroit. On dit en ce sens, *butorde* au féminin.

Buture, subst. f. Grosseur qui arrive à la jointure au-dessus du pied d'un chien de chasse. On appelle un chien attaqué de ce mal, *un chien buté.*

Buvable, adject. Qui peut être bu.

Buveau, f. m. Outil de Maçon dont il se sert pour prendre & tracer des angles.

Buvetier, f. m. Le maître de la buvette; celui qui tient quelque buvette au palais de Paris.

Buvette, (*buvète*) subst. f. Repas qu'on fait entre amis pour se réjouir. Espece de cabaret au palais de Paris, où ceux qui plaident & autres personnes vont & où ils peuvent manger & boire.

Buveur, euse, subst. m. & f. Celui ou celle qui aime à boire du vin, qui en boit bien. Ce mot se prend aussi en bonne part à

celui ou celle qui ne boit que de l'eau, peut fort bien dire : *Je suis un grand buveur, je suis une grande buveuse d'eau*

Buveur, en terme d'Anatom. est le troisieme muscle de l'œil qui sert à le faire mouvoir du côté du nez.

Buvoter, v. n. Boire peu à la fois. Il est familier.

By, (*Bi*) subst. m. Grand fossé lequel traversant un étang, aboutit à sa bonde. Il sert à recevoir & à retenir les eaux quand on veut vider l'étang.

Bysse, ou *Bisse*, subst. masc. Dans l'Ecriture Sainte, matiere précieuse dont certains vêtements étoient tissus. On ne sait pas précisement ce que c'étoit ; suivant M. Fleury, c'étoit une sorte de soie d'un jaune doré.

C

C, s. m. La troisieme lettre de l'alphabet. Chez les Romains, c'étoit une lettre numérale, qui signifioit cent.

Çà. Interjection qui désigne quelque commandement. Elle sert aussi à exhorter, à encourager. C'est aussi un adverbe qui signifie ici : *venez çà*. *En çà*, se dit dans le style familier lorsque l'on compte & que l'on parle de jours, de mois ou d'années : *depuis cinq ou six ans en çà*.

Or çà, prononcez *o çà*, Acad. Sorte d'interjection : *Or çà, verbalisons*, c'est-à-dire, maintenant, à présent, sur l'heure.

Çà & là. De côté & d'autre. On dit encore, *par deçà*, c'est-à-dire, en ces quartiers-ci.

Deçà & delà. Au-deçà & au-delà. *Qui çà, qui là*, pour dire, les uns d'un côté, les autres d'un autre.

Caablé, adj. *Bois caablé*, c'est-à-dire, bois versé.

Caachira, ou *coachira*, s. f. La plante de l'indigo.

Caacica, s. f. Plante du Bresil, bonne contre la morsure des serpents.

Caa-etimai, s. m. Plante du Bresil, contre la gratelle.

Caaponga, s. f. Plante du Bresil, espece de Crête-marine.

Caaroba, s. m Arbre du Bresil dont les feuilles servent dans les fomentations.

Cabacet, ou *cabasset*, s. m. Sorte de casque qui couvroit toute la tête.

Cabal, ou *caban*, s. m. Marchandise qu'on prend de quelqu'un à moitié, au tiers, au quart de profit.

Cabale, s. f. Mot qui vient de l'Hébreu & qui signifie une doctrine prise d'ailleurs. *Etudier la Cabale*. Ce mot signifie aussi l'art chimérique de commercer avec des peuples élémentaires.

Cabale, s. f. Intrigue, conjuration. Société où l'on agit de concert pour des intérêts communs ou particuliers. Ce mot se prend aussi en bonne part : *nous nous divertissons dans notre petite cabale*.

Cabalé, *ée*, adj. Acquis par la cabale : *une réputation cabalée*.

Cabaler, v. act. sans régime. Tâcher par de secretes pratiques, par des moyens adroits de faire réussir un dessein : *ils*

ont long-temps cabalé pour avoir une Charge qui les tire de la misere. Cabaler, c'est aussi se gagner un parti de gens qui nous appuyent.

Cabaleur, subst. m. Celui qui cabale.

Cabalezet, s. m. Etoile fixe, autrement cœur de lion, basilic, &c.

Cabaliste, s. m. Savant dans la Cabale des Juifs.

Cabalistique, adj. Qui appartient à la Science de la Cabale.

Cabane, s. f. Petite maison couverte de paille ou de chaume. Petite loge de berger gardant les brebis, où il se retire dans le mauvais temps. Cerceaux pliés en forme d'arc sur un bachot ou un bateau couverts d'une toile. En terme de Marine, petit logement de planches pratiqué à l'arriere ou le long des côtes du vaisseau, pour coucher certains Officiers. En terme d'oiselier, sorte de grande cage.

Cabaner, v. act. terme de Marine. Faire des cabanes.

Cabanon, s. m. Petite cabane, petite hutte: *les cabanons de Bicêtre.*

Cabaret, s. m. Logis où l'on donne à boire & à manger: *tenir cabaret.*

Cabaret borgne. Petit cabaret peu fréquenté.

Cabaret, s. m. Sorte de petit coffre plat sans couvert & avec de petits rebords pour mettre des tasses à caffé, des soucoupes, un sucrier, &c. lorsqu'on prend du café, du thé ou du chocolat.

Cabaret, s. m. Sorte de plante.

Cabaretier, ere, s. m. & fém. Celui ou celle qui tient cabaret.

Cabarétique, adj. m. & f. De cabaret. Style comique.

Cabas, s. m. Petit panier rond qui est fait de jonc, & qui sert à mettre des figues.

Cabasset. Voyez *Cabacet.*

Cabeliau, Trév. *Cabillaud*, Acad. s. m. Espece de Morue qui ne se mange que fraîche.

Cabestan, s. m. Cylindre de bois, posé à plomb sur le pont d'un vaisseau & que l'on tourne sur une plaque de fer par le moyen de plusieurs leviers placés horizontalement. On s'en sert pour lever les ancres & autres fardeaux.

Cabile ou *Cabilah*, s. f. Tribu ou association de familles en Arabie & en Abyssinie.

Cabillots, s. m. terme de Marine. Petits bouts de bois qu'on met au bout de plusieurs herses qui tiennent aux grands haubans, ou petites chevilles de bois qui tiennent aux chouquets & qui servent à tenir la balancine de la vergue de hune quand les perroquets sont ferrés.

Cabinet, subst. masc. Petit endroit qu'on met souvent au bout d'une galerie. C'est aussi un petit lieu qui est auprès de quelque appartement, & où l'on se retire pour converser. C'est encore un petit lieu dans une maison destiné pour étudier. Un petit lieu orné de tableaux. Un endroit où l'on met des médailles & des curiosités. *Cabinet* signifie encore tout ce qui est contenu dans le cabinet: *il estime son cabinet vingt mille francs.* Dans un jardin, c'est un réduit en forme de petite chambre ronde, entouré de verdure. En parlant d'orgues, tout ce qui soutient & qui est comme l'étui des tuyaux d'orgues. En parlant de menuiserie, c'est un ouvrage de Tourneur fait d'ébene ou autre bois plaqué, composé de

quatre armoires, qui ont chacune leur porte & deux tiroirs entre ces armoires. Au figuré, c'est le Conseil secret du Roi. *C'est un homme de cabinet*, c'est-à-dire, c'est un homme qui aime le repos & les livres.

Câble, s. m. Grosse corde dont l'usage est de tenir un vaisseau en rade ou en quelque autre lieu. Grosse corde dont on se sert pour tirer les bateaux en remontant une riviere. Toute sorte de grosse corde qui sert à lever de terre de gros fardeaux.

Câblé, ée, adject. terme de Blason. Il se dit d'une croix faite ou couverte de cordes ou de câbles tortillés.

Câbleau, s. m. Cordage de la grosseur des cannes qu'on porte a la main, & de la longueur de plusieurs brasses.

Câbler, verb. act. Assembler plusieurs fils & les tortiller pour n'en faire qu'une corde.

Caboche, s. f. Petit clou à grosse tête, que les porteurs de chaise mettent sous leurs souliers pour s'empêcher de glisser sur le pavé. Clou qu'on tire du pied d'un cheval, parce qu'il ne peut plus servir. Au figuré, la tête, terme familier: *c'est une bonne caboche*, il a beaucoup de sens & de jugement.

Cabochon, s. masc. terme de Metteur en œuvre. Il se dit des grenats & des rubis, & veut dire, qui n'est ni net ni taillé. En terme de Cloutier, petite caboche, sorte de clou.

Cabosse, s. f. Gousse qui renferme les amandes du cacao.

Cabotage, s. m. Navigation le long des côtes de port en port.

Caboter, v. act. C'est naviger le long des côtes de cap en cap, ou de port en port.

Cabotier, s. m. ou *Cabotiere*, s. f. Bâtiment dont on se sert pour caboter.

Câbre, s. fém. Gros boutons ronds joints par le haut & passés proche des apostis aux extrémités du côté d'une galere. C'est aussi une espece de chevre composée de deux ou trois pieces jointes ensemble par le haut, au bout desquels on met une poutre pour tirer des fardeaux.

Cabré, ée, adj. En Blason se dit d'un cheval acculé.

Se cabrer, v. réc. S'élever sur les deux pieds de derriere: il se dit des chevaux: *ce cheval se cabre aisément; ne lui tirez pas la bride, vous le feriez cabrer.* Au figuré, s'emporter, se fâcher, se mettre en colere: *cet homme se cabre aisément.*

Cabri, s. m. Le petit de la chevre.

Cabriole, s. f. Saut figuré d'un danseur qui s'éleve agilement & qui coupe l'air par le mouvement redoublé de ses pieds. En terme de Manege, c'est un saut haut & élevé tout d'un temps que fait le cheval.

Cabrioler, v. neut. Faire des cabrioles.

Cabriolet, s. m. Sorte de voiture légere.

Cabrioleur, s. m. Faiseur de cabrioles.

Cabrions, s. m. pl. terme de Marine. Pieces de bois qu'on met derriere les affuts des canons pendant le gros temps, de peur qu'ils ne rompent leurs bragues & leurs palans.

Cabron, s. m. Peau de cabri.

Cabus, adj. m. Qui se dit de certains choux dont les feuilles font une espece de boule.

Caca, s. m. terme populaire. Excrément d'enfant.

Cacaber, v. act. Crier, en parlant de la perdrix.

Cacade, s. f. terme bas. Décharge de ventre. Au figuré, entreprise manquée par imprudence.

Cacagogue, subst. & adj. m. Onguent, qui appliqué au fondement provoque les selles.

Cacalia, s. f. Sorte de plante propre pour amollir, adoucir & cicatriser.

Cacao, s. m. Sorte d'amande qu'on trouve dans un fruit rouge, rayé, cannelé, qui tient du melon. Il sert à la composition du chocolat.

Cacaoyer, s. m. Arbre qui produit le cacao. On dit aussi *Cacaotier*, Trév.

Cacaoyere, s. f. Lieu planté de cacaoyers.

Cachalot, s. m. Très-grand poisson de mer.

Cache, s. f. Lieu où l'on serre une chose pour n'être ni vue ni trouvée. Style familier.

Caché, ée, adj. Qui est serré, qui est dans un lieu qu'on ne sait point. Qui est un peu éloigné de la connoissance de l'homme. Chose que tout le monde ne connoît pas. Ce mot veut dire aussi dissimulé, couvert, qui ne laisse pas voir ses sentiments: *un esprit caché*. *Mener une vie cachée*, c'est mener une vie solitaire & retirée.

Cachectique, adj. m. Qui a une constitution mauvaise.

Cachement, s. m. Maniere dont une chose ou une personne se cache ou est cachée. Peu usité.

Cacher, v. act. Mettre une chose de façon qu'on ne la puisse voir, ou qu'on ne la puisse trouver qu'avec peine. *Cacher son jeu*, c'est ne le pas montrer. *Cacher sa gorge*, c'est la couvrir. Figurément, *cacher sa marche, son jeu*, c'est cacher ses vues, c'est agir avec tant de finesse, qu'on ne donne aucune connoissance de sa conduite.

Cacher, v. act. Ne pas faire connoître, ne pas découvrir, dissimuler quelque chose.

Se cacher, v. réc. Se retirer dans un lieu où l'on ne soit pas vu. Ne se pas montrer, ne se pas faire voir au monde. Couvrir de quelque chose une partie de son corps. Au figuré, ne vouloir pas être connu: *Se cacher de quelqu'un*, lui cacher sa conduite. *Se cacher à quelqu'un*, ne pas se laisser voir à quelqu'un.

Cachet, s. m. Petit sceau sur lequel on a gravé les armes d'une personne. Empreinte qui est ordinairement faite sur de la cire par le cachet qu'on a gravé.

Cachet volant, c'est un morceau de papier sur lequel est l'empreinte d'un cachet pour en fermer une lettre à sa volonté.

Lettre de cachet, Lettre du Roi contre-signée par un Secrétaire d'Etat, cachetée du cachet de Sa Majesté, & contenant un ordre de sa part.

Cacheter, v. act. *Je cachette, nous cachetons*. Mettre un cachet à une lettre. Mettre de la cire d'Espagne, ou un petit morceau de pain à chanter à une lettre, & y apposer l'empreinte d'un cachet.

Cachette, (*cachète*) s. f. Petit lieu où l'on se cache, ou dans lequel on cache quelque chose. Ce mot est familier.

En cachette, (*cachète*) adv. En secret, secrétement, sans être vu. Furtivement, à la dérobée.

Cachexie, (prononcez *cakexie*, Acad.) s. f. Altération vicieuse des humeurs.

Cachimentier, ſ. m. Sorte d'arbre des îles Antilles. Le fruit s'appelle *cachiment.*

Cachos, ſ. m. Sorte de plante qui ſe trouve ſur les montagnes du Pérou. On la dit bonne contre la pierre.

Cachot, ſ. m. Endroit obſcur & ordinairement ſouterrein d'une priſon où l'on met les criminels. Sorte de petite loge fermée à clef, & qui n'a qu'une petite ouverture à la porte, dans laquelle on met des fous.

Cachoterie, ſ. f. Maniere myſtérieuſe d'agir ou de parler pour cacher des choſes peu importantes.

Cachou, ſ. m. Suc d'un arbre des Indes Orientales dont on coupe le bois en petits morceaux qu'on fait bouillir ; l'eau où bout ce bois s'épaiſſit & forme une eſpece de gomme qu'on ſeche : on fait de cette gomme de petits grains qu'on mêle avec du ſucre & de l'ambre.

Cacique, ſ. m. Petit Roi, Prince, Seigneur au Mexique ; Chef des Arabes & des Tartares vagabonds.

Cacis, ſ. m. Plante qui approche du groſeiller. On compoſe avec ſes fruits & ſes feuilles un ratafia ſtomachique.

Caciz, ſ. m. Docteur de la Loi Mahométane.

Cacochylie, ſ. f. Digeſtion dépravée.

Cacochyme, adj. Qui eſt de mauvais ſuc, rempli de mauvaiſes humeurs. Au figuré, qui a l'eſprit gâté & un peu altéré.

Cacochymie, ſ. f. Réplétion de mauvaiſes humeurs.

Cacodémon, ſ. m. Mauvais eſprit. Démon.

Cacoethe, (*cacoète*) adj. Qui ſe dit des ulceres malins & invétérés.

Cacophonie, (*cacofonie*) ſ. f. Aſſemblage des mots qui font un mauvais ſon. Rencontre de ſyllabes qui ont un ſon déſagréable à l'oreille. En Muſique, voix & inſtruments peu d'accord.

Cacotrophie, (*cacotrofie*) ſ. f. terme de Médecine. Nutrition dépravée.

Cacrel blanc, ſ. m. Poiſſon de la Méditerranée.

Cadamomi, ſ. m. ou *Graine de perroquet.* Sorte de drogue.

Cadaſtre, ſ. m. Regiſtre qui contient la qualité, l'eſtimation des fonds de chaque Communauté, & les noms de ceux qui les poſſedent. Ce mot eſt en uſage en Dauphiné & en Provence.

Cadavéreux, *euſe*, (*cadavéreus*) adj. *Un teint cadavéreux*, c'eſt un teint blême, pâle, qui approche de celui d'un mort.

Cadavre, ſ. m. Corps mort. Il ſe dit en particulier des perſonnes tuées ou exécutées à mort.

Cadeau, ſ. m. Trait de plume figuré que les Maîtres Ecrivains font autour des exemples. Au figuré, choſe ſpécieuſe & inutile. Grand repas. Fête que l'on donne principalement aux Dames. Figur. & famil. *Se faire un grand cadeau de quelque choſe*, s'en promettre un grand plaiſir.

Cadenas, ſ. m. Petite machine de fer pour fermer les portes, les valiſes & les coffres. Carré d'argent ou de vermeil doré, ſoutenu de trois petites boules de métal avec un étui où l'on met la cuiller, la fourchette & couteau de quelque perſonne diſtinguée.

Cadenaſſer, v. act. Mettre un cadenas à une valiſe, à une porte, &c.

Cadence, ſ. f. Chute harmonieuſe de période, ou de partie de

de période. En terme de danse, mesure du son qui regle les pas & le mouvement du corps. En terme de Musique, tremblement soutenu qui se fait ordinairement à la fin d'une mesure. En terme de Manege, c'est l'action d'un cheval dressé qui soutient tous ses temps & tous ses mouvements avec une agréable égalité. En Poésie certaine mesure de vers.

Cadencer, v. act. *Cadencer ses périodes*, les rendre nombreuses, harmonieuses & agréables à l'oreille.

Cadene, s. f. Chaîne de fer au bout de laquelle on met un cap de mouton pour servir à rider les haubans; c'est un terme de mer. C'est aussi une sorte de tapis qu'on tire du Levant.

La cadène étoit autrefois une chaîne de fer dont on attachoit les forçats.

Cadenette, (*cadenète*) s. f. Boucle de cheveux qui pend à une perruque, & qu'on noue au milieu.

Cadet, *ette*, (*ète*) s. m. & f. Celui ou celle qui est le plus jeune ou la plus jeune de deux freres ou de deux sœurs. *Cadet* se dit aussi de celui qui est plus jeune qu'un autre, ou qui a été reçu dans une charge après un autre.

Cadet aux Gardes. Jeune Gentilhomme volontaire qui est dans le Régiment des Gardes.

Cadette, (*cadète*) s. f. Pierre de taille pour paver. On dit *cadetter*, pour, paver avec des pierres de taille.

Cadets, s. m. pl. Jeunes gens la plupart Gentilshommes qu'on place dans les villes fortes, & auxquels le Roi fait apprendre les Mathématiques, à dessiner & faire tous les exercices.

Cadi, s. m. Sorte de Juge chez les Turcs.

Cadilesker, s. m. Juge d'Armée chez les Turcs.

Cadis, s. m. Sorte d'étoffe de bas prix.

Cadisé, subst. m. Espece de droguet.

Cadmie, s. f. Sorte de minéral. *La Cadmie artificielle* est une suie métallique qui s'attache aux parois intérieurs des fourneaux où l'on fond des métaux.

Cadole, s. f. Nom que les Serruriers donnent au loquet d'une porte ou à une espece de pêne qui s'ouvre & se ferme en se haussant avec un bouton & une coquille.

Cadran, s. m. Superficie sur laquelle les heures sont marquées soit pour une horloge solaire ou à ressort, soit pour une montre. En terme de Jouaillier, espece d'étau pour tenir les diamants quand on les taille.

Cadrature, s. f. terme d'Horloger. Mouvement entre les deux plaques qui sont sous le cadran d'une montre.

Cadre, s. m. Bordure de bois, de bronze, &c. dans laquelle on enchâsse des tableaux, des estampes, &c.

Cadrer, verb. act. Faire un carré qui contienne précisément autant d'espace qu'une autre figure.

Cadrer, v. neut. Convenir, s'ajuster avec quelque chose.

Caduc, *le mal caduc*, c'est l'épilepsie.

Caduc, *uque*, adject. Vieux, cassé, &c. *Il devient caduc; il a une santé caduque.*

Au Palais on appelle *legs caduc*, *succession caduque*, un legs, une succession qui n'a pas lieu faute d'héritiers ou de fonds.

Une voix caduque, dans un

suffrage c'est celle qui n'est point comptée.

Caducéateur, s. m. A Rome, Officier qui traitoit de la paix.

Caducée, s. m. Baguette de Mercure entortillée de deux serpents. On nomme aussi *Caducée* le bâton d'un Roi, ou d'un Héraut d'armes.

Caducité, s. f. Vieillesse débile. Etat de ce qui menace ruine.

Cæcale, (*cécale*) adj. fém. *La veine cæcale* reporte le sang de l'intestin *cæcum* dans le tronc mésentérique.

Cæcum, (*Cécùm*) s. m. Nom qu'on donne au premier des gros boyaux qui n'a qu'une ouverture qui lui sert d'entrée & de sortie.

Les mots en *æ* & en *œ* devroient tous s'écrire par *e*, puisque des mots *Cæsar*, *Cælestis*, *Œconomia*, &c. nous avons fait *César*, *Céleste*, *Économat*, *Économe*, *Économie*, &c. il est naturel d'écrire de même *Cécale*, *Écuménique*, &c.

Cafard, *de*, s. & adj. Celui ou celle qui affecte extérieurement de paroître dévot & religieux, & qui ne l'est point. *Je hais les cafards ; on méprise celui qui a l'humeur cafarde.*

Damas cafard, sorte de damas mêlé de soie & de fleuret.

Cafarderie, s. f. Hypocrisie ; fausse dévotion.

Café, s. m. Sorte de graine qui croît sur un petit arbre, qui est grosse comme une petite feve, ronde d'un côté & platte de l'autre, d'une couleur entre le blanc & le jaune obscur, qu'on fait rôtir, qu'on broie & qu'on boit en infusion. Cette boisson s'appelle aussi *Café*.

Café, subst. m. Lieu où l'on prend du café.

Cafetan, subst. m. Robe de distinction en usage chez les Turcs.

Cafetier, s. m. Celui qui vend du café, soit en féve, soit en liqueur.

Cafetiere, s. f. Vase où l'on fait bouillir le café broyé & réduit en poudre. Celle qui vend du café.

Cafier, s. m. Arbre qui porte le café.

Cage, s. f. On nomme ainsi 1°. un petit logement à jour fait de fil d'archal ou d'osier, avec des perchoirs pour reposer l'oiseau, & des augets pour lui donner à boire & à manger. 2°. le corps d'un moulin à vent garni de ses planches & de ses poteaux. 3°. un fil d'archal travaillé presqu'en forme de grande cage où les Orfevres étalent leurs marchandises. 4°. un treillis d'osier qu'on met devant les fenêtres en forme de jalousie pour voir au-dehors sans être vu. 5°. en terme de mer, une espece d'échauguette faite en cage à la cime du mât d'un vaisseau. 6°. en terme d'horlogerie, ce qui contient les roues & toute la machine d'une horloge. 7°. au figuré, une maison étroite & retirée. On nomme *cage du bâtiment*, les quatre gros murs du bâtiment ; & *cage d'escalier*, les murs ou pans de bois qui enferment l'escalier. *Mettre en cage*, au figuré, c'est mettre en prison.

Cagée, s. f. Une pleine cage d'oiseaux.

Cagier, s. m. terme de Fauconnerie. Celui qui porte des oiseaux à vendre.

Cagnard, *arde*, adj. Fainéant, paresseux, poltron ; style familier. On dit substantivement, *c'est un cagnard*.

Cagnarder, v. neut. S'accou-

amer à la fainéantise. Style familier.

Cagnardise, subst. f. Paresse, fainéantise, poltronnerie. Style familier.

Cagneux, *euse*, (*cagneus*) adj. Qui a les genoux & les jambes tournées en dedans : *Cet homme est cagneux, a les jambes cagneuses.*

Cagot, s. m. Hypocrite.

Cagote, s. f. Signifie la même chose. Il est aussi adjectif : *Il a les manieres cagotes.*

Cagoterie, s. f. Hypocrisie.

Cagotisme, s. m. Maniere d'agir d'un hypocrite.

Cagou, s. m. terme populaire. Avare, qui vit d'une maniere mesquine.

Cagouille, s. f. Volute qui sert d'ornement au haut de l'éperon d'un vaisseau.

Cogue, s. f Sorte de bâtiment dont on se sert en Hollande.

Cahier, (*Cdier*) s. m. Plusieurs feuilles de papier cousues ensemble. On nomme *cahiers*, les écrits qui contiennent les délibérations des Assemblées du Clergé, des Etats du Royaume, ou de quelque Province, & où sont contenues leurs demandes ou leurs plaintes.

Cahieu. Voyez *Caïeu*.

Cahin-caha, adv. Il se dit des choses qu'on fait de mauvaise grace, avec peine, & qu'on ne fait qu'à demi. Style familier.

Cahos. Voyez *Chaos*.

Cahot, s. m. Saut que fait une voiture qui roule dans des chemins raboteux.

Cahotage, s. m. Mouvement causé par de fréquents cahots.

Cahoter, v. act. Donner des cahots.

Cahutte ou Cahute, s. f. Loge faite de terre ou de méchantes pierres, où des pauvres se mettent sur les grands chemins. Cabane, maisonnette. *Cahute* est plus usitée que *Cahuette*.

Caïc ou *Caique*, s. m. L'esquif destiné au service d'une Galere. Petite Barque dont les Cosaques se servent pour naviguer. On appelle encore de ce nom dans l'Amérique, les rochers qui s'élevent du fond de la mer, & qui forment quelquefois de petites îles.

Caier. Voyez *Cahier*.

Caïeu, s. m. Petit oignon qui s'attache au gros oignon ou à la mere plante. Fleur qui vient d'un caïeu : *Cette tulipe n'est qu'un caïeu.*

Caille, s. f. Oiseau de passage, gris, qui se repaît dans les blés.

Caillé, s. m. Lait pris par le moyen de la présure; & dont on fait des fromages.

Caillebote, s. f. Masse de lait caillé.

Caillebotté, *ée*, adj. Réduit en caillot, coagulé.

Caillebotis, s. m. Espece de treillis faits de petites pieces de bois entrelacées, qu'on place au milieu des ponts des vaisseaux pour donner de l'air.

Caille-lait, subst. m. Sorte de plante, dont les fleurs nouvelles font cailler le lait.

Caillement, s. m. Maladie qui vient aux femmes nouvellement accouchées, parce que leur lait s'est caillé & mis en petits grumeaux dans leurs mammelles. On appelle cette maladie, *le poil*.

Cailler, verb. act. Faire que le lait se prenne ; coaguler, épaissir.

Se cailler, v. réc. Se prendre, s'épaissir, se congeler ;

Le lait se caille, le sang se caille.

Cailletcau, s. m. Jeune caille.

Caillette, (*caillète*) subst. f. Tripe en forme de petit sachet, qui tient à la panse du veau, de l'agneau, des moutons. On appelle *caillette*, un homme ou une femme frivole, & qui babille beaucoup.

Cailletot, s. m. Petit turbot fort délicat.

Caillot de sang, s. m. Petite masse de sang caillé.

Caillotis, subst. m. Sorte de soude dont les pierres ressemblent à des cailloux.

Caillot-rosat, s. m. Sorte de poire pierreuse, qui a un goût de rose.

Caillou, s. m. Sorte de pierre petite ou de moyenne grosseur, qu'on emploie dans quelques ouvrages de Maçonnerie. Pierre dure qui donne des étincelles lorsqu'on la frappe avec de l'acier.

Cailloux de Medoc & du Rhin. Pierres blanches & transparentes comme du cristal.

Caillou d'Egypte. Espece de jaspe où l'on voit différentes figures de grottes, de paysages, &c.

Cailloutage, subst. m. Amas de cailloux, ouvrages de cailloux ramassés.

Caimacan, s. m. Lieutenant du grand Visir.

Caimacani, s. m. Toile fine de Bengale.

Caiman, subst. m. Espece de crocodile.

Caimand, *ande.* Vieux mot, qui signifie gueux, mendiant.

Caimander, v. n. Gueuser, mendier.

Caimandeur, *euse.* La même chose que *Caimand*, *Caimande.*

Cajoler, v. act. Dire des paroles civiles & obligeantes. Flatter; tâcher de séduire par de belles paroles; style familier. En terme de Marine, mener un vaisseau contre le vent à la faveur du courant. *Cajoler*, en Fauconnerie, se dit du cri des geais.

Cajolerie, s. f. Paroles civiles & obligeantes qu'on dit à quelqu'un.

Cajoleur, *euse.* Celui ou celle qui cajole.

Caïque. Voyez *Caïc.*

Caisse, subst. f. Espece de coffre où l'on met de la marchandise. Coffre fort dans lequel un Banquier, un Marchand, &c. tient son argent: *Allez à la caisse, vous serez payé. Tenir la caisse*, avoir le maniment de l'argent.

Caisse. Carré creux, fait de bois, où l'on met des orangers.

Caisse, signifie encore tambour. On dit, *battre la caisse*, pour lever des Soldats. En Anatomie, *caisse du tambour*, cavité demi-sphérique au fond du trou auditif externe de l'oreille.

Caissetin, s. m. Petite caisse de sapin dans laquelle on envoie des raisins séchés au soleil.

Caissier, s. m. Commis ou autre qui a soin de la caisse d'un Banquier ou d'un Négociant.

Caisson, s. m. Sorte de grand coffre avec un couvercle qui est ferré & en dos d'âne, dans lequel on met des vivres pour l'armée. *Caisson de bombes*; on appelle ainsi un fourneau superficiel, qu'on fait avec une caisse remplie de bombes ou de poudre, & dont on se sert à l'armée. *Caissons*, sur mer, coffres attachés sur le revers de l'arriere d'un vaisseau.

Cajutes, s. f. pl. Ce sont les lits des vaisseaux, qui sont la plupart emboîtés autour du navire.

Cakexie. Voyez *Cachexie*.

Cal, ſ. m. Durillon qui vient aux pieds, aux mains & aux genoux.

Calaba, ſ. m. Arbre gommeux des Indes.

Calade, ſubſt. f. Pente d'un terrein élevé, par où l'on fait deſcendre pluſieurs fois un cheval au petit pas, pour lui apprendre à plier les hanches, & à former ſon arrêt ; terme de Manege.

Calamba, ſ. m. La meilleure ſorte de bois d'aloës. On l'appelle auſſi *Calampart* & *Calambouc*.

Calaiſon, ſubſt. f. Profondeur d'un vaiſſeau depuis le premier pont juſqu'au fond de cale.

Calament, ſ. m. ou *Calamente*, ſ. ſém. Sorte de Plante qui croît dans les pays chauds, & qui eſt bonne contre la goutte.

Calaminaire, adj. Qui appartient à la calamine.

Calamine, ſubſt. f. Pierre ou terre bitumineuſe qui donne la teinture jaune au cuivre.

Calamiſtrer, v. act. Friſer, poudrer. Il eſt familier.

Calamite, ſ. f. Un des noms donnés à la pierre d'aimant & à la bouſſole.

Calamité, ſ. f. Malheur, miſere générale.

Calamiteux, *euſe*, (*calamiteus*.) Malheureux, plein de troubles. Il vieillit.

Calamus, ſubſt. m. Pointe du quatrieme ventricule de la tête du côté de l'épine du dos.

Calandre, ſubſt. f. Petit inſecte noir qui ronge le blé dans les greniers. Sorte de groſſe alouette qui a comme un collier de plumes noires. On appelle de même une machine dont on ſe ſert pour preſſer & luſtrer les draps, les toiles & autres étoffes.

Calandrer, v. act. Preſſer avec la calandre.

Calandreur, ſ. m. Ouvrier qui conduit la calandre.

Calaſie, ſ. f. terme d'Oculiſte. Relâchement des fibres de la cornée.

Calaſtique, adj. & ſubſt. m. Il ſe dit des médicaments qui relâchent les fibres.

Calatrava, ſ. m. Ordre militaire d'Eſpagne.

Calbas, (*calebas*) ſubſt. m. Cordage qu'on amarre par un bout à l'un des pacfis, & par l'autre à un arganeau qui eſt au pied du mât.

Calamar, ſubſt. m. Oiſeau du Bréſil qui nage ſur la mer.

Calcaire, adj. m. & f. Il ſe dit des terres ou des pierres que le feu peut changer en chaux.

Calcaneum, ſ. m. Le deuxieme os du tarſe & le plus grand de tous.

Calcanthum, ſ. m. Vitriol rubifié.

Calcédoine, ſ. f. Sorte d'agathe dure & tranſparente, d'un rouge pâle & mêlée de nuages bleuâtres.

Calcédoineux, *euſe*, adjectif, terme de Jouaillier. *Une pierre calcédoineuſe*, qui a quelque marque, quelque tache blanche.

Calcination, ſ. f. L'action de réduire en chaux ou en poudre ſubtile les matieres animales, végétales & minérales, par le moyen d'un feu violent.

Calciner, v. act. Réduire en chaux ou en poudre ſubtile par le moyen du feu.

Calcis, ſ. m. Eſpece de faucon de nuit.

Calcite, ſ. m. Vitriol calciné naturellement par des feux souterreins.

Calcographe, ſ. m. Graveur ſur métaux, & ſur-tout ſur l'airain.

Calcul, subst. m. Supputation. Opération par nombres & par lettres, par laquelle on divise un tout en ses parties, & on réduit les parties en leur tout, & par le moyen de laquelle on évalue ou compare plusieurs quantités, pour en découvrir le rapport.

Calcul, se dit aussi des supputations qu'on fait en Géométrie & en Astronomie. *Se tromper en son calcul*, c'est au figuré, se tromper sur les mesures qu'on a prises, sur les raisonnements qu'on fait, sur les principes d'où l'on part, &c.

Calcul, s. m. Epaississement d'une humeur terrestre & visqueuse, qui se pétrifie dans les reins par la chaleur.

Calculable, adj. Qui peut se calculer.

Calculateur, s. m. Qui calcule.

Calculer, v. act. Supputer, compter.

Calculeux, *euse*, (*calculeus*) adj. terme de Médecine. Pierreux, graveleux.

Cale, s. f. Sorte de bonnet de laine, qui sert à couvrir la tête des paysannes en certains endroits. Ce mot a signifié ci-devant un jeune laquais de Demoiselle, & le bonnet qu'il portoit en forme de petit chapeau.

Cale, s. f. terme de mer. La partie la plus basse d'un navire qui entre dans l'eau sous le franc tillac, & qui est dans un bâtiment de mer, ce qu'une cave est dans le bâtiment de terre.

Cale, est encore, 1°. une sorte de supplice qui consiste à jeter du bout de la grande vergue un homme en mer, attaché à une corde par le corps. 2°. Un talus où l'on monte & d'où l'on descend sans marche. 3°. Un plomb dont on se sert à faire enfoncer l'hameçon au fond de l'eau dans la pêche de la morue. 4°. Un abri propre à tenir les vaisseaux à couvert des vents & des flots. 5°. Un petit morceau de bois qu'on met sous le pied de quelque ouvrage, pour le hausser & le tenir ferme.

Calebasse, s. f. Sorte de fruit froid qui croît en forme de citrouille. Bouteille faite d'une courge ou d'une calebasse vide & seche. Ce mot se dit aussi des prunes, qui au lieu de grossir en Mai, & de conserver leur vert, deviennent larges & blanchâtres, & tombent enfin sans grossir. *Frauder la calebasse*, c'est figurément tromper quelqu'un, en ne lui donnant pas son contingent dans les choses qui doivent se partager.

Calebasse de bois. Fruit gros & rond comme une pomme de reinette.

Calebassier, s. m. Arbre de l'Amérique qui ressemble à un pommier.

Calebotin, subst. m. terme de Cordonnier. Espece de picotin, ou de cul de chapeau, où l'on met le fil & le alênes.

Caleche, s. f. Maniere de petit carrosse fort propre. Sorte de coiffe baleinée, dont les Dames se servent pour se garantir du soleil.

Caleçon, subst. m. Espece de haut-de-chausse de toile, de taffetas ou de chamois, qu'on met sous le haut-de-chausse.

Caleçonnier, s. m. Ouvrier qui fait des caleçons.

Caléfaction, s. f. Action du feu qui cause de la chaleur.

Calemar, s. m. Canon d'une écritoire portative. Il est vieux.

Calemare, subst. fém. Voyez *Calmar*.

Calement, f. m. Plante aromatique qui entre dans la thériaque.

Calencar, Acad. ou *Calençás*, Trév. subst. m. Toile peinte des Indes & de Perse.

Calender, f. m. Sorte de Religieux Turc ou Persan.

Calendes, subst. f. pl. Façon de compter des Romains. Premier jour de chaque mois. *Renvoyer aux Calendes Grecques*, c'est-à-dire à un temps qui n'arrivera point, parce que les Grecs n'avoient point de Calendes. On appelle aussi *Calendes*, certaines Assemblées des Curés de campagne convoquées par ordre de l'Evêque.

Calendrier, f. m. Certaine disposition des jours, suivant les mois de l'année civile, & la distribution de ces mêmes jours en semaines, à laquelle on joint les Fêtes & les autres jours solennels. Livre qui contient cette disposition.

Calenture, f. f. Fievre chaude, commune sur mer.

Calepin, subst. m. Recueil de mots, de notes, d'extraits, qu'une personne a composé pour son usage : *Il va consulter son calepin.*

Caler, v. act. Abaisser. Caler les voiles, ou amener les voiles. Au figuré, obéir, se soumettre, céder : *Il faut caler* ou *caler les voiles avec les grands.* En terme de Menuisier, mettre une cale sous quelque ouvrage, pour le hausser & le tenir ferme.

Calfas ou *Calfat*, subst. m. Etoupes fourées avec force dans les fentes d'un vaisseau, sur lesquelles on a appliqué du brai tout bouillant.

Calfat, f. m. Celui qui calfate un vaisseau, & l'instrument qui sert à calfater.

Calfatage, f. m. Etoupe enfoncée dans la couture d'un vaisseau.

Calfater, v. act Garnir de poix & d'étoupes les fentes d'un vaisseau.

Calfateur, f. m. Celui qui calfate.

Calfatin, f. m. C'est le valet du Calfat.

Calfeutrage, f. m. Ouvrage de celui qui calfeutre.

Calfeutrer, v. act. Boucher des fentes avec de la colle, du papier, ou autres choses.

Calibé, ée; adj. Il se dit en Médecine des préparations où il entre de l'acier : *Tartre calibé, eau calibée.*

Calibre, f. m. La largeur de la bouche du canon d'une arme à feu. Au figuré, sorte de qualité. En Architecture, étendue d'une chose en grandeur & en grosseur. En Horlogerie, c'est l'espace entre les deux platines d'une montre qui en font la cage, afin d'y placer les roues & les autres pieces sans qu'elles se nuisent. En Charpenterie, bout d'ais entaillé en forme d'un angle rentrant, & qui sert à prendre des mesures. C'est aussi un instrument de Serrurier.

Calibrer, v. act. Faire le calibre. Prendre la mesure du calibre d'un canon. En terme d'Horloger, mesurer avec un compas les dents des roues, &c.

Calice, f. m. Vase dont se sert le Prêtre à la Messe pour faire la consécration. Au figuré, tristesse, disgrace affligeante & accablante ; mort affligeante. *Il faut boire ce calice*, c'est-à-dire, il faut souffrir cet affront, cette perte, cette affliction.

Calice, f. m. terme de Fleuriste. Le haut de la tulipe dont les feuilles forment comme une

espece de calice. Il se dit aussi de quelques autres fleurs En général, évasement de l'extrémité des branches, ou des queues qui portent les fleurs.

Caliette, (*caliète*) s. f. Champignon jaune qui vient au pied du genievre.

Califat, s. m. Dignité de Calife.

Calife, s. m. Premiere dignité Ecclésiastique chez les Sarrasins. Dignité souveraine pour le temporel & le spirituel chez les Mahométans.

A califourchon, adv. Jambe deçà, jambe delà, comme quand on est à cheval.

Calin, s. m. Métal Chinois, qui ressemble au plomb & à l'étain.

Calin, *ine*, subst. m. & f. Niais & indolent.

Se caliner, v. r. Se tenir dans l'inaction, dans l'indolence.

Caliorne, s. f. Gros cordage passé dans deux mouffles à trois poulies, qui sert à guinder & lever les fardeaux dans un vaisseau.

Calleux, *euse*, (*calleus*) adj. Où il y a des cals; dur comme un cal.

Calliope, s. f. Nom d'une des neuf Muses.

Callocité, s. f. Petit calus qui se fait en quelque partie de la peau.

Callots, s. m. pl. Masses de pierres qu'on tire brutes des ardoisieres.

Calmande, subst. f. Etoffe de laine lustrée d'un côté.

Calmant, s. m. Remede qui calme les douleurs.

Calmar ou *Cornet*, Académ. subst. m. Animal du genre des animaux mous. Il a un réservoir plein d'une liqueur noire comme de l'encre. Trévoux écrit *Calemare*, s. f.

Calmar. Voyez *Calemar*.

Calme, s. m. Bonace. Tranquillité. Repos.

Calme, adj. Tranquille; qui n'a l'esprit ni ému, ni agité.

Calmer, v. act. Faire cesser la tempête; appaiser, modérer.

Calomniateur, *trice*, s. m. & f. Celui ou celle qui calomnie, qui accuse faussement; qui suppose à quelqu'un un crime qu'il n'a pas commis.

Calomnie, subst. f. Accusation fausse. Rapport contraire à toute vérité.

Calomnier, v. act. Supposer à quelqu'un des choses fausses. Blâmer faussement.

Calomnieux, *euse*, (*calomnieux*, adject. Faux. Supposé contre la vérité.

Calomnieusement, adv. Faussement.

Caloniere. Voyez *Canonniere*.

Calot, *figure à calot*; extraordinaire & risible. *Calot*, étoit un fameux Graveur, qui a beaucoup gravé de grotesques.

Calotte, (*calote*) subst. f. Morceau de maroquin, ou de quelque étoffe, qui couvre le dessus de la tête.

Calottier, (*Calotier*) s. m. Celui qui fait & vend des calottes.

Calotine, s. f. Sorte de piece de vers, badine & satirique.

Calots. Voyez *Callots*.

Caloyers, subst. m. Noms de Moines ou Religieux Grecs qui suivent la Regle de Saint Basile.

Calque, s. m. Trait léger d'un dessein qui a été calqué.

Calquer, v. act. Contre-tirer un dessein pour en avoir les mêmes traits.

Calvaire, s. m. Mont où Jesus-Christ a été crucifié. Petite élévation où l'on a planté une croix.

Calvanier, f. m. Homme de journée qui entasse les gerbes dans la grange.

Calville, (*calvile*) f. f. Sorte de pomme.

Calvinisme, f. m. Les sentimenrs erronés de l'Héréfiarque Jean Calvin Attachement à la Secte de Calvin.

Calviniste, f. m. & f. Celui ou celle qui suit le sentiment de cette Secte.

Calvitie, (*calvicie*) subst. f. L'état de la tête qui est chauve, c'est-à-dire, qui n'a point de cheveux. Ce mot est peu en usage.

Calumet, f. m. Grande pipe que les Sauvages présentent comme un signe de paix.

Calus, (*calùs*) f. m. Durillon qui vient aux mains ordinairement à force de travailler. C'est aussi une substance osseuse qui réunit les os fracturés. Au figuré, endurcissement; insensibilité.

Camaïeu, (*camáieu*) subst. m. Nom qu'on donne à certaines pierres, où par un jeu de la nature, se trouvent plusieurs figures, paysages, & autres choses.

Camaïeu, est aussi un ouvrage de Peinture. *Un camaïeu*, est un tableau peint avec une seule couleur.

Camail, au plur. *Camails*, subst. m. Sorte d'habillement, dont les Ecclésiastiques se couvrent la tête & les épaules en hiver, quand ils servent à l'Eglise ou qu'ils sont au chœur. En blason, c'est le lambrequin dont les écus & les casques des Chevaliers étoient autrefois couverts.

Camanioc, subst. m. Espece de manioc plus grand que l'ordinaire.

Camara, f. f. En Anatomie, la calotte du crâne.

Camara-cuba, f. f. *Camara-mira*, f. f. *Camara-tinga*, f. f. Plantes du Brésil.

Camarade, f. m. Compagnon. Celui qui est de même qualité & de même profession.

Camard, *de*, f. m. & f. Celui qui est camus, celle qui est camuse.

Camard est aussi adj. *Il a le nez camard.*

Cambage, f. m. Droit qui se leve sur la biere. Lieu où on la fait.

Cambiste, f. m. Ceui qui fournit des lettres de change ou qui en accepte.

Cambouis, f. m. Graisse noire qui sort du moyeu de la roue & vient au bout de l'essieu des chariots.

Cambrer, v. act Courber en arc: *cambrer une forme; cambrer un soulier*. C'est aussi courber les membrures, les planches & autres pieces de bois, pour quelque ouvrage cintré.

Cambrure, (*cambrûre*) f. f. Maniere dont une chose est courbée. Courbure en arc.

Came, f. f. Nom générique de coquillage.

Caméade, f. f. Espece de poivre sauvage.

Camée, f. m. Pierre composée de différentes couches & sculptée en relief.

Camélée, subst. f. Arbrisseau du fruit duquel on tire un suc qui sert dans les purgations.

Caméléon, f. m. Animal grand comme un lésard ordinaire, qui a des taches sur la peau qui prennent la couleur des choses dont il approche. C'est aussi le nom d'une Constellation australe.

Caméléopard, f. m. Animal qui a la tête & le cou comme

le chameau, & qui est tacheté comme le léopard.

Cameline, s. f. Plante huileuse.

Camelot, s. m. Sorte d'étoffe de laine & de poil. *Il est comme le camelot*, il a pris son pli; proverbialement, il est incorrigible.

Cameloté, ée, adj. Qui est tissu ou ondé en forme de camelot.

Camelotier, s. m. Sorte de papier tres-commun.

Camelotine, s. f. Etoffe tissue ou ondée comme le camelot.

Caméréra, subst. f. En Espagne, Dame de la Chambre d'une Princesse. On dit aussi *Caméristе*.

Camérier, s. m. Maître de Chambre. Officier du Pape & de Cardinal.

Camerlingat, s. m. Dignité de Camerlingue.

Camerlingue, s. m. Cardinal qui est le Chef de la Chambre Apostolique.

Camerlingue, Intendant des Finances du Royaume de Boheme.

Camini, subst. m. Herbe du Paraguay.

Camion, s. m. Sorte de petit haquet, traîné par un cheval ou par deux hommes, & dont on se sert pour voiturer quelques marchandises. C'est aussi le nom d'une épingle courte & déliée qui sert aux femmes. On donne aussi le nom de *camions* ou *rondeles* aux plus petites bosses ou têtes des chardons dont on se sert dans les manufactures de lainerie.

Camisa, s. m. Morceau de toile dont les femmes Caraïbes cachent leur nudité.

Camisade, subst. f. Attaque imprévue. *Donner une camisade à l'ennemi*, le surprendre.

Camisard, arde, s. m. & f. Nom que l'on donnoit à certains fanatiques des Cevenes.

Camisole, s. f. Sorte d'habillement fort connu & fort en usage.

Camoïard, s. m. Etoffe faite de poil de chevre sauvage.

Camomille, subst. f. Sorte de plante. Sa graine & sa fleur s'appellent aussi *Camomille*.

Camouflet, s. m. Cornet de papier qu'on brûle par le bout & dont on souffle la fumée au nez de quelqu'un. Au fig. affront, mortification.

Camp, s. m. Lieu où une armée se loge, se retranche & prend ses quartiers. Il se prend aussi pour l'armée campée.

Camp volant, s. m. Troupes qu'on envoie pour obliger l'ennemi à faire diversion, pour terminer quelque chose d'importance, faire lever quelque siege, &c.

Campagnard, arde, s. m. & f. Qui est des champs, ou qui manque des manieres qu'on acquiert avec le monde poli.

Campagnard est aussi adj. *Un Gentilhomme campagnard; il a les manieres campagnardes.*

Campagne, subst. f. Plaine, étendue de pays plat & découvert. *La campagne est belle*, la terre est bien couverte. *Cet Ecrivain bat la campagne*, c'est-à-dire, dit beaucoup de choses hors de son sujet. *Une maison de campagne*, est une maison des champs. On appelle *habit de campagne*, celui qu'on porte quand on est à la campagne.

Les Comédiens de campagne, sont ceux qui ne jouent que dans les Provinces. *Mettre ses amis en campagne*, les faire agir pour le succès d'une affaire.

Campagne, subst. f. Mouver

ment, campement, action des troupes, le temps qu'elles sont en campagne : *Ouvrir la campagne ; la campagne a été longue cette année.*

En terme de guerre on dit, *en campagne* : *Les Soldats sont en campagne depuis un mois.* Hors de-là, on dit *à la campagne : mes amis sont à la campagne depuis un mois.* On appelle *pieces de campagne*, de petites pieces d'artillerie. Au trictrac, *faire une case de campagne*, c'est faire une case qu'on n'a pas droit de faire.

Campane, subst. f. Ornement en maniere de frange. Ornement de sculpture d'où pendent des houpes en forme de petites cloches. Chapiteau Corinthien qui représente un panier, une corbeille entourée de fleurs. C'est aussi le nom d'une plante.

Campanelle, (*campanele*) s. f. Sorte de fleur blanche, bleue, rouge, ou de couleur de gris de lin.

Campanette, (*campanète*) s. f. Fleur de narcisse.

Campanille, (*campanile*) s. f. La partie supérieure d'un dôme.

Campanini, s. m. Marbre des montagnes de Carrare.

Campanule, ou *Gantelée*, s. f. Sorte de plante laiteuse, dont la fleur a la forme d'une petite cloche.

Campe, subst. m. Droguet croisé & drapé qui se fait en Poitou.

Campêche, subst. m. Arbre d'Amérique.

Campement, s. m. Action de camper ; le camp même.

Camper, v. act. Faire arrêter une armée en quelque lieu : *Ce Général a campé son Infanterie près de la riviere ; nous campâmes près de la ville.*

Se camper, v. réc. Asseoir le camp & se loger. Vulgairement, se placer. En terme de Maître d'armes, se mettre bien en garde ; & en général, se mettre en certaine posture.

Camperche, s. f. Barre de bois qui traverse le métier des ouvriers de basse lisse d'une roine à l'autre.

Campestre, s. m. Habillement dont les Soldats Romains se couvroient leur nudité dans leurs exercices.

Camphorata, s. f. Sorte de plante.

Camphre, s. m. Gomme résineuse qui sort d'un arbre qui croît aux Indes orientales.

Camphré, ée, adj. Où l'on a mis du camphre.

Camphrée, s. f. Plante de Provence & de Languedoc.

Campine, s. f. Espece de petite poularde fine.

Campo, s. m. Laine de Seville en Espagne.

Campos, s. m. terme de College. Congé accordé aux écoliers : *il a pris campos aujourd'hui*, il a pris quelque relâche. Style familier.

Campote, s. m. Drap de coton des Philippiques.

Campter, s. m. La passe d'un jeu de mail.

Camus, *Camuse*, s. m. & f. Qui a le nez petit, creux & enfoncé du côté du front. Au fig. triste, affligé, qui a manqué son coup, le succès qu'il espéroit.

Can ou *Kan*, s. m. Prince, Commandant des Tartares.

Canabil, s. m. Terre médicinale.

Canacopole, s. m. Catéchiste des Missionnaires chez les Indiens.

Canade, s. m. Très-bel oiseau de l'Amérique.

Canage, f. m. Mefurage des étoffes, toiles, rubans, &c. qui fe fait avec la cane.

Canaille, fubft. f. Populace, petites gens; c'eft un terme de mépris. En badinant, enfants qui font du bruit.

Canal, f. m. au pl. *canaux*. Lieu creufé en forme de fleuve & où il y a de l'eau. Intervalle de mer entre deux terres dont les extrémités vont répondre à la grande mer ; ou bien les eaux qu'elle pouffe dans les terres. *Faire canal*, c'eft perdre de vue les côtes, ou paffer des nuits entieres au large en mer fans approcher de la terre.

Canal, fignifie encore lit de fleuve; lieu par où coule l'eau; petit conduit rond par où coule l'eau. En Anatomie, étendue d'une chofe creufe. En terme d'Arquebufier, creux fous le fût du fufil ou d'une autre arme à feu, où fe met la baguette. En Architecture, c'eft dans le chapiteau ionique une partie un peu creufée qui eft fous le tailloir &.pofée fur l'ove, elle fe contourne de chaque côté pour faire les volutes. En terme de Maçon, tuyau de plomb qui fert à conduire les eaux pluviales depuis le toit jufqu'en bas. En parlant de cheval, c'eft l'efpace qui eft entre les deux barres où fe loge la langue du cheval. Au figuré, c'eft la voie, le chemin, l'entremife dont on fe fert pour quelque chofe.

Canaux, en Architecture. Ce font des canelures fur une fafce ou fous un larmier qu'on remplit quelquefois de rofeaux & de fleurons.

Canapé, fubft. m. Efpece de chaife où l'on peut s'affeoir plufieurs enfemble, & même fe coucher, parce qu'on lui donne telle longueur que l'on veut.

Canapé, f. m. Petit pain garni de cornichons, d'anchois, &c.

Canapfa, f. m. Sac de cuir que porte fur fes épaules un goujat ou un pauvre artifan quand il voyage.

Canard, f. m. Oifeau de riviere fort connu.

Canarder, v. act. Tuer avec une arme à feu comme on tue un canard. Tirer fur quelqu'un d'un lieu où l'on eft à couvert.

Canardiere, fubft. f. Lieu où l'on prend les canards fauvages par le moyen d'un canard privé. Ouverture de muraille par où l'on peut tirer fur l'ennemi fans en être apperçu.

Canarie, fubft. f. Sorte de danfe.

Canarie, f. m. Petit oifeau de Canarie ; ferin.

Canarin, f. m. Paffereau de Canarie.

Canaffe, f. m. Tabac filé fort menu, & propre à fumer.

Cancan, f. m. mot populaire. Difcours, plainte faite avec beaucoup de bruit, d'aigreur & de reproches.

Cancanias, f. m. Satin des Indes orientales.

Cancel, f. m. La partie du chœur d'une Eglife qui eft entre le maître-autel & la baluftrade qui la renferme. Lieu dans lequel on tient le fceau.

Cancellation, f. f. terme de Jurifprudence. Acte par lequel on confent qu'un autre acte foit caffé, annullé.

Cancelle, (*cancele*) f. m. Petit cancre d'une couleur rouffe.

Canceller, v. act. terme de Pratique. Annuller, caffer, barrer par des traits de plume.

Cancer, (*cancèr*) f. m. Tumeur impure, maligne, ronde & inégale. On donne ce nom à

un des douze Signes céleſtes qu'on appelle auſſi *Ecreviſſe.*

Cancer de Galien, eſpece de bandage pour bander la tête.

Cancre, ſ. m. Sorte de poiſſon. Au figuré, miſérable, coquin, maraud, mépriſable par ſon avarice.

Candélabre, ſ. m. Grand chandelier de ſalle qui a pluſieurs branches. En Architect. amortiſſement en forme de grand baluſtre.

Candelette, (*candelète*) ſ. f. Corde garnie d'un crampon de fer pour accrocher l'anneau de l'ancre quand on la veut mettre ſur les boſſeurs lorſqu'elle eſt ſortie de l'eau. Terme de Marine.

Candeur, ſ. f. Bonne foi, ſincérité, pureté d'ame.

Candi, ſ. m. Grand bateau de Seine en Normandie.

Candi, adj. *Le ſucre candi*, eſt un ſucre dépuré & réduit en forme de criſtal.

Candidat, ſ. m. Celui qui aſpire à quelque degré, à quelque dignité.

Candide, adj. Sincere.

Candidement, adv. Sincérement. Peu uſité.

Candiote, ſ. f. Sorte d'anémone à peluche.

Candir, *ſe candir*, v. neut. Devenir en conſiſtance de glace. S'encroûter.

Candou, ſ. m. Sorte d'arbre qui croît aux îles Maldives.

Cane, ſ. f. La femelle du canard. Il y a auſſi des canes de mer qui ſont des oiſeaux tanés avec un collier blanc autour du cou.

Cane ou *canne*, ſ. f. Meſure qui contient une aune deux tiers de Paris. On nomme de même la choſe meſurée avec la cane. On nomme encore *cane* un roſeau d'Inde. *Cane d'Inde*, c'eſt une ſorte de plante.

Cane de ſucre, c'eſt une plante qui produit des tuyaux de ſept ou huit pieds pleins d'une liqueur douce & blanche qu'on appelle ſucre. *Cane*, en terme de Monnoyeur & de fondeur, c'eſt une longue tringle de fer, dont on braſſe les métaux quand ils ſont en fuſion, excepté l'or.

Caneberge, ſ. f. Plante qui croît dans les lieux humides.

Canelade, ſ. f. Sorte de curée que les Fauconniers donnent à l'oiſeau. Elle eſt compoſée de canelle, de ſucre & de la moelle du héron.

Canelas, *cannelas*, ſubſt. m. Morceau de canelle entourée de ſucre.

Canele, ſubſt. f. La deuxieme écorce d'un arbre qui eſt grand comme un oranger, & qui croît dans l'île de Ceylan. Il y a pluſieurs ſortes de *canele*. On nomme encore *canele* un robinet de bois ou de cuivre qu'on met à une fontaine, à un tonneau. C'eſt auſſi cette petite cavité ou canelure qu'on voit de chaque côté du plat de la tête des aiguilles à coudre.

Canelé, *ée*, adj. Terme de Teinturier qui ſignifie, ce qui eſt teint en couleur de canele. Qui a des canelures.

Caneler, verb. act. Faire des canelures : *Caneler des colonnes.*

Canelier, ſ. m. Arbre d'où l'on tire la canele.

Canelure, ſubſt. fém. Demi-canaux creuſés le long des colonnes. Sorte de ſillons paralleles dont on décore le fût des colonnes.

Canepetiere, ſ. f. Oiſeau de la grandeur d'un faiſan.

Canepin, ſ. m. Peau de mouton très-fine.

Canequin, f. m. Toile blanche de coton qui vient des Indes.

Caner, v. act. Mesurer avec la cane.

Canette, (*canète*) f. f. Petit pot qui sert à mettre des liqueurs. Le petit d'une cane. Petite cane. En Armoiries, une cane représentée sans pieds. Roseau sur lequel est devidée la soie de la trame dont on fait la gaze.

Caneter, verb. act. Marcher comme un canard.

Canetille, f. f. Petit fil d'argent ou d'or tortillé.

Canetiller, v. act. C'est lier avec de la canetille.

Caneton, f. masc. Petit d'un canard.

Canevas, f. m. Sorte de grosse toile dont on se sert pour travailler en tapisserie. Grosse toile serrée dont on double des corps de jupe. On nomme de même des mémoires qu'on donne pour écrire quelque ouvrage & le réduire en un état plus poli; des plans d'histoire, de poëme, &c. On appelle *canevas de chanson*, certaines notes d'un Musicien qui marquent au Poëte la mesure des vers de la chanson qu'il doit faire.

Cangrene, ou *gangrene*, f. f. Acheminement à la mortification de quelque partie, provenant par défaut de chaleur naturelle. Au figuré, désordre contagieux qui se répand & se communique.

Se cangrener, v. réc. S'acheminer à la mortification par le défaut de chaleur naturelle.

Caniche, f. f. Chienne, femelle du barbet.

Caniculaires, adj. pl. Ce mot se dit des jours dans lequel le soleil est en conjonction avec la constellation du grand & du petit chien, qui s'appelle *Canicule*.

Canicule, f. f. Signe céleste qui se leve avec le soleil depuis le vingt-quatre Juillet jusqu'au vingt-trois Août.

Canicule, f. f. Le temps dans lequel domine ce signe: *durant la canicule*.

Canide, f. m. Sorte de perroquet des Antilles.

Canif, (*canif*) f. m. Petite lame d'acier avec un manche, servant à tailler des plumes.

Canine, adj. fém. Qui tient du chien. *Une dent canine*, dent pointue qui sert à incifer les aliments. *Une faim canine*, c'est une fort grande faim.

Caninana, f. m. Serpent d'Amérique qui suit les hommes comme un chien sans leur faire de mal.

Caninga, f. m. Arbre de l'île de Cuba; son écorce a le goût de la canelle & du girofle.

Caniram, f. m. Grand arbre du Malabar dont la racine infusée est bonne contre la colique, &c.

Caniveaux, (*caniveaus*) f. m. plur. Gros pavés qui traversent le milieu d'une rue dans laquelle passent les chariots.

Cannibale, f. m. Américain qui mange de la chair humaine.

Canon, f. m. Piece d'artillerie creuse en forme de tuyaux, qui porte environ dix pieds & demi de long, & six pouces quatre lignes de calibre. *Pointer le canon*; *servir bien le canon*.

Canon, f. m. Fer creux, rond & poli où l'on met la charge de poudre & de plomb pour tirer l'arme à feu. L'on nomme du même nom diverses autres sortes de tuyaux, comme *canon de feringue*, *canon d'arrosoir*, *canon à devider*, *canon de clef*, &c. L'Apothicaire appelle *canon* un

pot de faïence un peu long & rond, où il met des électuaires. L'Eperonnier, une sorte d'embouchure pour le cheval. Le Bonnetier, le haut d'un grand bas fort large. Le Tailleur, un ornement d'étoffe attaché au bas de la culotte & froncé, faisant comme le haut d'un bas fort large. En parlant de cheval, c'est l'espace de la jambe qui est entre le genou & le deuxieme joint près du pied. Dans l'horlogerie, *canon* est un tuyau creux qu'on met sur un axe, & qui peut avoir un autre mouvement que cet axe. Le Tourneur, nomme *canons* d'un arbre à tourner en ovale ou en d'autres figures irrégulieres, deux cylindres creux qui sont traversés par la verge de fer carrée qui joint la boîte au mandrin.

Canon, subst. m. Regle, Statut, Ordonnance de l'Eglise, touchant la foi ou les mœurs. *Le Droit Canon*, la science du Droit Ecclésiastique; en ce sens *canon* est adject. *Canon* se prend aussi pour le Catalogue des Livres reconnus pour inspirés. On dit, *le Canon des Ecritures*, & ces livres sont nommés *Livres canoniques*.

Canon, subst. m. Partie de la Messe qui se dit après la Préface, & qui contient l'ordre, la regle & les paroles avec lesquelles se doit faire la Consécration. On donne le même nom à un porte-feuille qu'on dresse sur l'Autel, & qui contient les paroles du Canon. *Canon*, en terme d'Imprimerie, est une sorte de gros caractere. *Canon emphytéotique*, revenu annuel que doit celui qui a pris un héritage à bail emphytéotique.

Canonade, s. f. Décharge de canons.

Canoner, verb. act. Battre à coups de canons.

Canonial, le, adj. Arrêté par l'ordre & les regles de l'Eglise. Temps réglé où l'on prie pendant le jour ou la nuit. *Office canonial*, office que les Chanoines chantent. On appelle *Maison Canoniale*, celle qui est affectée à une place de Chanoine.

Canonicat, s. m. Bénéfice de Chanoine.

Canonicité, s. f. Qualité de ce qui est suivant les Canons.

Canonier, s. m. Officier d'Artillerie qui a soin de pointer, de charger & de tirer le canon, &c.

Canoniere, s. fém. Sorte de tente de toile à deux mâts pour reposer les Canoniers. Ouverture qu'on laisse dans les gros murs pour écouler les eaux. Ouverture dans une muraille pour tirer des coups de mousquet sur l'ennemi sans être vu. C'est aussi un petit bâton de sureau dont on a ôté la moelle, & avec lequel les enfants chassent par le moyen d'un piston, de petites boules de filasse ou de papier.

Canonique, adj. Orthodoxe. Qui est selon les Canons, ou selon le Canon d'Eglise.

Canoniquement, adv. D'une maniere canonique & conforme aux Canons de l'Eglise, aux bonnes regles.

Canonisation, subst. f. Cérémonie par laquelle le Pape déclare qu'une telle personne mérite un culte public à cause de sa sainteté.

Canoniser, v. act. Mettre au rang des Saints. Au figuré, *canoniser*, c'est louer avec excès, approuver fortement.

Canoniste, s. m. Celui qui fait ou qui enseigne le Droit Canon.

Canope, subst. f. Nom d'une étoile.

Canot, s. masc. Vaisseau fait d'un tronc d'arbre dont se servent les Indiens. Petite chaloupe.

Canschy, (*canschi*) s. m. Espece d'arbre du Japon.

Cantal, s. m. Sorte de fromage estimé.

Cantanetes, s. f. pl. Petites ouvertures rondes entre lesquelles est le gouvernail d'un vaisseau, & qui donnent la lumiere au gavon.

Cantate, subst. f. Nouvelle espece de Poëme inventé par les Italiens. C'est un petit ouvrage en vers lyriques dont le récit d'une action, entremêlé de courtes réflexions, est le sujet le plus ordinaire.

Cantatille, subst. fém. Petite cantate.

Cantharide, (*cantaride*) s. f. Insecte qui ressemble à une mouche, mais qui a le corps plus long, vert & luisant.

Canthus, subst. m. terme de Médecine. Le coin ou l'angle de l'œil.

Cantibai, s. m. Nom que le Charpentier donne aux dosses ou pieds de bois pleins de fentes, & qui ne valent guere.

Cantine, subst. f. Petite cave couverte de cuir dont on se sert à l'armée pour mettre du vin dans des bouteilles. Le lieu où l'on vend à boire aux soldats sans payer aucun droit.

Cantinier, s. m. Celui qui tient une cantine.

Cantique, s. m. Remerciment qu'on fait à Dieu pour ses bienfaits. *Cantiques spirituels*, chansons faites sur des matieres de dévotion.

Cantique des Cantiques. Livre canonique de Salomon ; espece d'Epithalame spirituel & mystique.

Canton, s. m. Certaine étendue de pays. En style populaire, le quartier où quelqu'un demeure. En Blason, la partie carrée de l'écu sans aucune proportion fixée.

Cantonade, s. f. Le coin du théâtre. *Parler à la cantonade*, à un personnage qui n'est pas vu des spectateurs.

Cantonné, *ée*, (*cantoné*) adj. terme de Blason. *Une croix cantonnée de quatre étoiles*, est une croix accompagnée de quatre étoiles.

Cantonner, (*cantoner*) v. act. terme de guerre. Distribuer des troupes en plusieurs endroits pour la commodité de leur subsistance.

Se cantonner, (*se cantoner*) v. réc. S'établir dans un certain canton.

Cantonniere, (*cantoniere*) s. f. Morceau d'étoffe qui couvre la colonne du pied d'un lit.

Canule, subst f. Petit tuyau qu'on met au bout d'une seringue. Tuyau qu'on met dans une plaie pour empêcher qu'elle ne se ferme, pour en tirer la matiere, ou pour d'autres usages.

Caos, *Cahos*. Voyez *Chaos*.

Cap, (*Càp*) s. m. Pointe de terre ou de rocher qui avance en mer. *Doubler un cap*, c'est le passer. On nomme encore *cap* l'éperon qui est à la proue d'un navire : *Mettre le cap au vent ; porter le cap. Avoir le cap à terre* ou *au large*, pour dire, mettre la proue du vaisseau du côté de la terre ou de la mer.

Caps de mouton, s. m. plur. Ce sont de petits billots de bois environnés d'une bande de fer pour empêcher que le bois n'éclate.

De

De pied en cap, c'est-à-dire, depuis les pieds jusqu'à la tête. *Une étoffe à cap & à queue*, c'est une piece d'étoffe qui est entiere.

Capable, adj. Qui a les qualités requises pour quelque chose : *Il est capable de gouverner, d'exercer cette charge. Il est capable d'amitié, de reconnoissance*, il est susceptible des sentiments d'amitié & de reconnoissance. *C'est un scélérat capable de tout*, c'est-à-dire, un scélérat qui peut se porter aux actions les plus noires. *C'est un homme capable*, c'est-à-dire, habile, intelligent. *Faire le capable*, c'est faire l'habile homme. *Ce port est capable de tenir tant de vaisseaux*, c'est-à-dire, peut contenir tant de vaisseaux. *Il n'est pas capable de mentir*, c'est-à-dire, il est trop honnête homme pour mentir.

Capacité, subst. f. L'étendue, la largeur & la grandeur d'une chose. En Géométrie, l'étendue de quelque figure. On dit aussi, *la capacité de la poitrine*. Au fig. grandeur, portée, esprit, intelligence, doctrine, science, savoir, érudition.

Capade, subst. f. Etendue de laine de vigogne ; c'est un terme de Chapelier.

Caparaçon, f. m. Couverture pour un cheval.

Caparaçonner, (*caparaçoner*) v. act. Mettre un caparaçon.

Cape, f. f. Sorte de vêtement qui sert aux femmes pour se couvrir la tête. En terme de mer, c'est la grande voile : *Etre à la cape*, c'est ne porter que la grande voile bordée & amarrée tout arriere.

La cape étoit autrefois un manteau à capuchon. *N'avoir que l'épée & la cape*, c'est ne posséder que très-peu de chose.

Rire sous cape, rire de quelqu'un en tâchant de n'être pas apperçu.

Capéer, verb. act. Aller à la cape, mettre le vaisseau à la cape.

Capelan, f. m. On appelle ainsi par mépris un Prêtre pauvre & cagot.

Capelan, f. masc. Poisson de mer.

Capelet, subst. m. Maladie de cheval ; enflure au train de derriere.

Capeline, f. f. Bonnet couvert de plumes au-dessus duquel il y a une autre aigrette. C'est aussi une espece de bandage dont on se sert en quelques opérations de Chirurgie.

Capeluche, f. f. Chaperon.

Capendu, subst. m. Sorte de pomme.

Caper une forme, y mettre une cape. Voyez *Cape*.

Capigi, subst. m. Portier du Sérail.

Capigi-Bassi, subst. m. Commandant des portiers du Grand-Seigneur.

Capillaire, subst. m. Sorte d'herbe médicinale : *Syrop de capillaire*. En Chirurgie, qui est si petit qu'on ne l'apperçoit que comme un cheveu : *vaisseaux capillaires ; fracture capillaire ; plantes capillaires :* alors *capillaire* est adjectif. Les deux *ll* ne sont pas mouillées.

Capillament, f. m. *Capillature*, f. f. Les Botanistes emploient ces mots en parlant des plantes qui ont des feuilles ou des racines déliées.

Capilotade, subst. f. Ragoût qu'on fait de quelques restes de viande. *Mettre quelqu'un en capilotade*, c'est le jouer, le déchirer par des médisances outrées.

Capiscol, subst. m. Doyen d'un Chapitre en Provence & en Languedoc.

Capitaine, s. masc. Chef de compagnie de cavalerie ou d'infanterie. La personne qui commande en chef, qui a l'intendance de tout, le principal soin. On dit, *Capitaine aux Gardes*, Officier des Gardes-du-corps. *Capitaine des Gardes*, Officier des Gardes Françoises. *Capitaine des chasses*, *Capitaine du château*, *Capitaine-général des chariots de l'artillerie*, &c.

Capitaine veut dire aussi grand guerrier. Sur mer on nomme *Capitaine* celui qui commande un vaisseau. *Capitaine d'armes*, c'est celui qui a soin des soldats; il est au-dessus des Sergents. *Capitaine de Marine*, c'est celui qui commande les soldats gardiens des ports. *Capitaine garde-côtes*, celui qui commande la milice établie pour s'opposer aux descentes des ennemis.

Capitainerie, s. f. Charge de Capitaine de château, des chasses, &c. Etendue de la juridiction d'un Capitaine des chasses.

Capitainerie, logement du Capitaine des chasses ou du château: *Il logeoit à la capitainerie.*

Capitainesse, adj. fém. *La galere capitainesse*, celle que monte le Commandant.

Capital, le, adject. Grand: *Lettre capitale*. Irréconciliable: *Ennemi capital*. Considérable: *Peine capitale*, *crime capital*. Principal, si l'on parle de rente. On dit aussi, *le point capital d'une affaire; un dessein capital*, & en ce sens, ce mot est aussi substantif: *Je fais mon capital de telle chose; voilà le capital de l'affaire*, &c. *Une ville capitale*; c'est une premiere ville ou une ville importante; mais au substantif, *capitale* s'entend de la premiere ville d'un Royaume, d'une Province ou de quelque Etat: *Rome est la capitale de l'Italie; Paris est la capitale de la France*, &c.

Capitan, s. m. terme de mépris. Sorte de fanfaron.

Capitan-Bacha, s. m. Amiral Turc.

Capitane, s. f. C'est la galere où est le Commandant.

Capitation, s. fém. Droit qui se leve par tête sur chaque personne.

Capitel, s. m. Le plus clair & le plus liquide d'une lessive composée de cendre, d'eau & de chaux vive.

Capiteux, *euse*, (*capiteus*) adj. *Vin capiteux*, c'est-à-dire, qui porte à la tête. *Biere capiteuse.*

Capitole, s. m. Nom d'un ancien bâtiment ou temple à Rome consacré à Jupiter qui fut nommé pour cette raison *Jupiter Capitolin*. Il y avoit des Capitoles ailleurs qu'à Rome.

Capiton, s. m. C'est la bourre & le plus gros de la soie qui reste après qu'on a devidé la soie; la coque d'un ver.

Capitoul, s. m. C'est à Toulouse celui qu'on nomme ailleurs Echevin.

Capitoulat, s. m. Dignité de Capitoul.

Capitulaire, s. m. Réglement sur les matieres civiles, ecclésiastiques, &c. Ce mot est aussi adjectif & signifie qui est de Chapitre: *Acte capitulaire.*

Capitulairement, adv. En assemblée de Chapitre.

Capitulant, s. masc. & adj. Qui a voix en Chapitre: *Les Capitulants sont assemblés. Un Chanoine capitulant.*

Capitulation, f. f. Conditions auxquelles une ville assiégée s'est rendue, & qui ont été accordées.

Capitule, subst. m. Espece de petite leçon qui se dit vers la fin de certains Offices.

Capituler, v. neut. Proposer aux assiégeants des conditions auxquelles on se rendra.

Capituler signifie aussi entrer en traité sur quelque affaire.

Capivard, Trév. *Capiverd*, Acad. subst. m. Animal amphibie du Brésil.

Caplan, subst. m. Petit poisson qu'on voit en quantité vers les endroits où l'on pêche la morue.

Capnomance, f. f. Divination par la fumée.

Capoc, f. m. Espece d'ouate qu'on tire de l'arbre nommé *capoquier*.

Capolin, f. m. Arbre du Méxique dont le fruit ressemble à nos cerises.

Capon, f. m. Crochet de fer qui sert à lever l'ancre. Au fig. fripon, hypocrite, qui trompe au jeu. Il est populaire.

Caponner, (*caponer*) v. n. User de finesse au jeu; Mettre un capon.

Caponniere, (*caponiere*) f. f. Logement couvert & creusé dans le fond d'un fossé sec pour loger des soldats.

Capoquier, subst. m. L'arbre d'où l'on tire le capoc.

Caporal, f. m. Soldat d'Infanterie qui a une paye plus forte que les autres; il commande une escouade, pose & leve les sentinelles.

Caposer, v. neut. Amarrer le gouvernail d'un vaisseau bien ferme pour suivre l'abandon d'un vent. Terme de Marine.

Capot, subst. m. terme de jeu de piquet. *Faire capot*, c'est lever toutes les cartes. Au fig. *être capot*, c'est ne point obtenir ce qu'on attendoit. *Capot* est aussi le nom d'un habillement que mettent les Chevaliers lorsqu'ils sont reçus, ou les gens de mer sur leurs habits ordinaires; c'est une espece de capuchon.

Capote, f. f. Espece de mante dont les femmes se couvrent depuis les pieds jusqu'à la tête.

Capre, f. m. Sorte de vaisseau Corsaire. *Un capre Hollandois*. *Capre à la part*, celui qui va en course dans la seule espérance d'avoir part au butin qu'il fera.

Câpre, f. f. Espece de petit fruit vert.

Caprice, f. m. Fantaisie bourrue, sorte de folie. Au figuré, ouvrage en vers sur quelque sujet bizarre.

Capricieusement, adv. Par caprice.

Capricieux, *euse*, adj. Fantasque, bourru, bizarre.

Capricorne, f. m. L'un des douze signes du Zodiaque.

Câprier, f. m. Arbrisseau qui porte des câpres.

Caprisant, (*caprizant*) adj. *Pouls caprisant*, inégal & irrégulier.

Capron, f. m. Morceau de drap fait en ovale que portent les Novices Capucins, & qui pend devant l'estomac & derriere le dos. En terme de Jardinier, grosses fraises.

Capse, f. f. Boîte où les Docteurs de Paris mettent leurs suffrages après l'examen des Candidats.

Capsulaire, adj. terme d'Anatomie. *Veine capsulaire*.

Capsule, f. fém. Ce nom se donne à des membranes qui ont

veloppent quelques petits vaisseaux. En terme de Jardinier, sorte de boîte qui renferme les semences.

Captal, s. m. Autrefois chef: *Le Captal de Buch.*

Captateur, s. m. terme de Jurisprudence Romaine. Celui qui par flatterie ou autre artifice tâche de surprendre des testaments ou donations.

Captation, s. f. terme de Palais. Emploi de ruses & d'artifices pour se faire mettre sur un testament.

Capter, verb. act. Tâcher de gagner. *Capter la bienveillance des auditeurs.*

Captieusement, (*capcieusement*) adv. D'une maniere captieuse.

Captieux, *euse*, (*captieus*) adj. Trompeur, qui surprend.

Captif, *ive*, adj. Qui a été fait esclave à la guerre. *Un Roi captif, une Reine captive.* En ce sens il ne se dit gueres qu'en parlant des guerres anciennes, excepté dans le style soutenu.

On dit figurément, *raison captive*, *ame captive. Tenir ses enfants captifs*, les tenir dans une extrême contrainte ou sujétion.

On appelle *Ordre de la Rédemption des captifs*, les Ordres institués pour le rachat des esclaves faits par les Mahométans.

Captiver, verb. act. Assujettir. Gagner le cœur, gagner l'esprit de quelqu'un, s'insinuer dans l'esprit de quelqu'un.

Se captiver, v. neut. S'assujettir. Se gêner beaucoup.

Captiverie, s. f. Au Sénégal, lieu où l'on renferme les Negres dont on vient de traiter.

Captivité, s. f. Prison, esclavage, grande sujétion.

Capture, s. f. Butin, ce qu'on prend sur l'ennemi. Prise que les Sergents ou Archers font d'une personne. Saisie des marchandises défendues.

Capuce, subst. m. Partie de l'habit qui couvre la tête de certains Religieux, & qui d'ordinaire est faite en pointe.

Capuchon, subst. m. Morceau d'étoffe dont on se couvre la tête & les épaules pour se défendre du mauvais temps. La partie de l'habit du Religieux qui lui couvre la tête. On nomme aussi *capuchons* certaines productions creuses, coniques & plus ou moins longues qui se trouvent à la partie postérieure de plusieurs fleurs.

Capucin, subst. m. Religieux réformé de l'Ordre de S. François. Il y a aussi des *Capucines.*

Capucinade, s. f. Discours peu éloquent & peu sensé.

Capucine, subst. fém. Petite écuelle de terre de Flandre, à queue, où l'on fait une sausse. C'est aussi le nom d'une plante.

Caput-mortuum, s. m. terme de Chimie. Voyez *Tête morte.*

Caquage, s. m. Façon qu'on donne aux harengs lorsqu'on veut les saler.

Caque, s. f. Quart de muid qui sert aux poissonnieres, & aussi à mettre de la poudre à canon & du salpêtre. *La caque sent toujours le hareng*, proverb. & figurément, il reste toujours des marques de l'état où l'on a été, des mauvaises habitudes qu'on a contractées.

Caquer, v. act. Mettre le hareng en caque.

Caquerolle, (*caquerole*) s. f. Petit pot de cuivre à trois pieds avec une longue queue, dans lequel l'on fait cuire diverses choses.

Caquesangue ou *Caguesangue*, s. f. Flux de sang. Dyssenterie.

Ce mot n'eſt d'uſage que dans le comique.

Caquet, ſ. m. Babil. *Avoir le caquet bien affilé*, c'eſt cauſer bien. *Rabattre le caquet de quelqu'un*, c'eſt lui fermer la bouche, rabattre ſon orgueil, le convaincre de menſonge, &c. *Le caquet de l'accouchée*, ce ſont les bagatelles dont on s'entretient d'ordinaire chez les femmes en couche.

Caquette, ſ. f. Sorte de petit baquet où la harengere met des carpes.

Caqueter, v. neut. Cauſer, avoir du caquet, babiller.

Caqueterie, ſ. f. Action de caqueter.

Caqueteur, euſe, ſ. m. & f. Celui ou celle qui babille.

Caquetoire, ſ. f. Bâton qui eſt au milieu des mancherons de la charrue ſur lequel le laboureur s'aſſied lorſqu'il cauſe avec quelqu'un. Chaiſe baſſe ſans bras & qui a le dos fort haut.

Car, conjonct. A cauſe que, parce que.

Carabé, ſ. m. Ambre jaune réduit en poudre.

Carabin, ſ. m. Noms de Cavaliers qui ſervoient du temps de Henri IV & de Louis XIII. Ils portoient une arme à feu nommée *carabine*. On dit aujourd'hui *carabinier*. On appelle figurément *carabin*, celui qui haſarde quelque choſe au jeu, & ſe retire auſſi-tôt perte ou gain.

Carabinade, ſ. f. Tour de carabin. Familier.

Carabine, ſ. f. Eſpece de petite arquebuſe qu'on porte à cheval.

Carabiner, v. act. Tracer en dedans d'un canon de fuſil des lignes creuſes. Se mettre à la maniere des carabins, décharger ſon coup & puis ſe retirer. On dit auſſi, *j'ai carabiné à tel jeu*, c'eſt-à-dire, j'ai joué deux ou trois coups & me ſuis retiré.

Carabinier, ſ. m. Cavalier armé de carabine.

Carache, ou *caràg*, ſ. m. Tribut que les Juifs & les Chrétiens payent au Grand-Seigneur.

Caracol, ſubſt. m. En Architecture, *un eſcalier en caracol*, eſt un eſcalier en limaçon.

Caracole, ſ. f. Mouvement en rond ou en demi-rond qu'on fait faire à un cheval.

Caracoler, v. neut. Faire des caracoles, faire des tours ou des demi-tours.

Caracoli, ſubſt. m. Sorte de tombac.

Caracouler, v. neut. En parlant du pigeon, crier: *La colombe roucoule, & le mâle caracoule.*

Caractere, ſubſt. m. Lettre dont on ſe ſert pour imprimer. Ecriture de quelque perſonne particuliere. Sortilege. Style. Marque qui diſtingue une perſonne ou une choſe d'une autre. Certaine marque indélébile, imprimée par le moyen du Baptême, de la Confirmation ou du Sacerdoce.

Caractériſer, v. act. Donner le caractere des choſes ou celui des perſonnes.

Caractériſme, ſ. m. En Botanique, reſſemblances & conformités des plantes avec quelques parties du corps humain.

Caractériſtique, adj. Qui marque le caractere. En terme de Grammaire, la principale lettre d'un mot qui ſe conſerve dans tous les changements qui arrivent à ce mot.

Carafe, ſ. f. Vaſe de verre ou de criſtal, large par le bas & étroit par le haut.

Carafon, f. m. Seau prefque tout couvert, où il y a un flacon de verre plein d'eau, autour duquel on met de la glace qui rafraîchit l'eau.

Caragach, f. m. Sorte de coton qui vient de Smyrne.

Caragne, f. f. Réfine aromatique bonne contre les tumeurs.

Carague, f. mafc. Animal du Bréfil femblable à un renard.

Caraïte, f. m. Nom de Sectaires parmi les Juifs. Le Caraïte s'attache à la lettre de l'Ecriture.

Carambolas, f. m. Fruit des Indes. On s'en fert à Goa en aliments & en médecine.

Caramel, f. m. Sucre fort cuit & bon pour le rhume.

Caramouffats, f. m. pl. Vaiffeaux marchands de Turquie qui ont la poupe fort haute.

Carangue, f. f. Poiffon blanc & plat vers les îles Antilles.

Caranguer, verb. neut. Agir. Terme ufité parmi les Matelots du pays d'Aunis.

Carangueur, f. m. Agiffant.

Carapace, f. f. L'écaille qui couvre le dos de la tortue & fur-tout du carret.

Caraque, f. f. Vaiffeaux que les Portugais envoient au Bréfil & aux Indes Orientales.

Caraque, fubft. m. Cacao qui vient de la côte de Caraque.

Carat, f. m. Partie ou degré de bonté de l'or pur. C'eft proprement le nom du poids qui exprime le titre de la perfection de l'or. Au fig. quelque degré, quelque chofe de plus. Les Orfevres, Monnoyeurs & autres diftinguent *le carat de fin*, *le carat de prix* & *le carat de poids*.

Etre fot à vingt-quatre carats, être fot au fouverain degré.

Carata, *Karata*, f. m. Efpece d'aloës.

Caravane, f. f. Compagnie de Marchands qui vont trafiquer au Levant; de Pélerins ou de voyageurs qui fe mettent de compagnie pour voyager plus furement. Ce mot fignifie auffi une courfe ou une campagne que les nouveaux Chevaliers de Malte font fur mer contre les Corfaires & les ennemis de la Religion. Au figuré, troupes de gens qui courent la campagne.

Caravanier, f. m. Celui qui dans les caravanes conduit les bêtes de fomme.

Caravanfera, ou *Caravanferai*, f. m. Bâtiment qui fert à loger des caravanes. On nomme *Caravanferaskier*, ou *Caravanferakier*, l'Intendant ou Gardien des Caravanferas.

Caravelle, (*caravèle*) f. fém. Sorte de vaiffeau des Portugais.

Carbatine, f. f. Peaux de bêtes nouvellement écorchées.

Carbet, f. m. Grande cafe commune des fauvages des Antilles au milieu de leurs cafes.

Carbonade, f. f. Viande qu'on leve de deffus un porc frais pour la faire griller.

Carboncle, f. m. Efpece de flegmon enflammé & fouvent peftilentiel. En terme de Lithologie, rubis.

Carbouillon, f. m. Droit des falines de Normandie.

Carcailler, verb. neut. En Fauconnerie, crier, en parlant des cailles.

Carcaife. Voyez *Carquefe*.

Carcaifon. Voyez *Cargaifon*.

Carcan, f. m. Collier de fer attaché à un poteau dans un lieu public qu'on met au cou des criminels condamnés à ce genre de fupplice. Efpece de chaîne d'orfévrerie, ou de pierreries dont les femmes fe parent le cou.

Carcasse, s. f. Corps où il n'y a presque plus que les os. Machine de guerre qu'on remplit de grenades & de bouts de canons de mousquets, chargés de grenaille de fer.

Carcasse de perdrix, *de poularde*, &c. ce qui reste du corps après qu'on en a ôté les cuisses & les ailes.

Carcasse de vaisseau, la charpente.

Carcinomateux, *euse*, (*carcinomateus*) adj. Qui tient de la nature du cancer : *Un ulcere carcinomateux.*

Carcinome, s. m. terme de Médecine. Cancer.

Cardamine, s. f. C'est le cresson des prés.

Cardamome, s. m. Graine médicinale aromatique.

Cardasse, s. f. Grosse carde. Espece de peigne à carder la bourre de la soie pour en faire du capiton.

Cardasse, *Roquette*, s. f. ou *Figuier d'Inde*, subst. m. Plante grasse ; ses fruits, quoique de bonne qualité, teignent l'urine de ceux qui en ont mangé.

Carde, s. f. Côte au milieu des feuilles de certaines plantes. Sorte de peigne pour carder la laine, la bourre ou la soie.

Cardée, s. f. Morceau de laine cardée qu'on leve de dessus les deux cardes. Ce qu'on carde de laine à la fois avec les deux cardes.

Carder, v. act. Accommoder la laine avec des cardes. Passer la laine au travers des crocs des deux cardes pour la rendre propre à être employée.

Cardeur, *euse*, s. m. & f. Celui ou celle qui carde de la laine ou de la soie.

Cardiaire, adj. m. & fém. terme de Médecine : *Ver cardiaire*, qui naît dans le cœur de l'homme.

Cardialgie, s. f. Douleur violente qu'on sent vers l'orifice de l'estomac, accompagnée d'autres symptômes causés par des humeurs âcres qui picotent cet orifice & les parties voisines.

Cardialogie, s. f. terme d'Anatomie. Partie de la Somatologie qui traite de différentes parties du cœur.

Cardiaque, adj. Cordial qui sert à fortifier le cœur. Ce mot est aussi substantif, & signifie remede cordial : *Un bon cardiaque.*

Cardiaque, subst. f. terme de Botanique. Agripaume, plante bonne contre la cardialgie des enfants.

Cardier, s. m. Ouvrier qui fait & vend des cardes pour carder la laine, &c.

Cardinal, *le*, adj. Principal : *Vertus cardinales*, *nombres cardinaux*, *vents cardinaux.*

Cardinal, s. m. Nom que l'on donne dans l'Eglise Romaine à ceux qui possedent la seconde dignité de l'Eglise.

Cardinal, s. m. Oiseau gros comme un petit perroquet ; il a le bec & le corps rouge.

Cardinalat, s. m. Dignité de Cardinal.

Cardinale, subst. f. Sorte de plante.

Cardiogme, s. masc. Picotement à l'orifice de l'estomac.

Cardon, s. m. Sorte d'herbe dont on mange les côtes.

Carême, s. m. Les six semaines qui précedent la fête de Pâques, durant lesquelles l'Eglise ordonne aux fideles de jeûner & de s'abstenir de viande. On nomme aussi *Carême* les Sermons d'un Prédicateur pendant

ces six semaines : *Prêcher un Carême ; le Carême d'un tel Prédicateur.*

Carême-prenant, s. m. Le dernier jour du Carnaval. Homme masqué, homme habillé ridiculement.

Carénage, s. m. Lieu où l'on donne la carene aux navires, ou l'action de carener.

Carene, s. f. La quille, les flancs & le fond d'un vaisseau trempant dans l'eau.

Caréner, v. act. Mettre le navire sur le côté, en sorte qu'on lui puisse voir la quille pour donner le suif.

Caressant, *te*, adj. Qui caresse, ou qui aime à caresser.

Caresse, s. f. Témoignage extérieur d'amitié, d'amour ou de bienveillance.

Caresser, v. act. Faire des caresses : faire l'amour.

Caret, s. m. Sorte de tortue dont on mange la chair, & dont l'écaille sert à faire des peignes & autres ouvrages.

Cargaison, s. f. La charge d'un vaisseau & le temps propre à charger de certaines marchandises.

Cargue, s. f. terme de Marine. Manœuvre pour trousser, relever les voiles.

Carguer, v. act. C'est trousser la voile & l'accourcir par le moyen des cordes appellées *Cargues*, s. f. pl.

Carguer, pencher d'un côté en navigeant.

Cargueur, s. m. Poulie qui sert dans un vaisseau à amener & à guinder le perroquet.

Cariatide, s. fém. Figure de femme qui soutient une corniche sur sa tête. Terme d'Architecture.

Caribou, s. m. Animal sauvage du Canada.

Caricature, s. f. terme de Peinture. Voyez *Charge en Peinture.*

Carie, s. f. Pourriture qui gâte les os, les dents & le bois.

Carier, v. act. Gâter, pourrir.

Se carier, v. réc. Se pourrir, se gâter.

Carisel, ou *Creseau*, subst. m. Grosse toile qui sert pour travailler en tapisserie.

Caristade, s. f. Mot familier qui signifie aumône : *Donner la caristade.*

Carla, s. f. Toile des Indes.

Carlet, s. m. Sorte de poisson plat. Sorte de filet pour prendre le poisson. Sorte d'aiguille dont le Cordonnier se sert. Sorte de petite étoffe toute de laine. Espece de petit châssis sur lequel on suspend une étamine ou une serge, au travers duquel on passe des choses liquides. Aiguille angulaire du côté de la pointe.

Carlette, (*carlète*) s. f. Sorte d'ardoise d'Anjou.

Carline, ou *caroline*, s. fém. Plante dont Charlemagne se servit pour guérir son armée de la peste.

Carlingue, s. f. Grosse piece de bois qui regne presque le long d'un vaisseau au-dessus de la quille.

Carme, s. m. Vieux mot qui a signifié un vers. C'est aussi le nom qu'on a donné à une espece d'acier.

Carmeline, adj. *Laine carmeline*, c'est la seconde espece de laine qu'on tire du vigogne.

Carmes, *Carmelites*, s. masc. & fém. plur. Religieux & Religieuses.

Carmes, s. m. terme de jeu de trictrac. Deux quatre.

Carmin, s. m. Couleur faite de bois de Brésil & d'alun, de

laquelle on se sert pour peindre en mignature. On tire aussi le carmin de la cochenille, & c'est le meilleur.

Carminatif, ive, adject. Qui empêche les vents, qui chasse les vents; c'est un terme de Médecine.

Carnage, s. m. Multitude de gens tués. On le dit aussi des bêtes: *Les lions, les tigres, les loups vivent de carnage*, c'est-à-dire, de la chair des animaux qu'ils tuent.

Carnassier, ere, adj. Qui aime la chair, qui mange beaucoup de chair. Ce mot est aussi substantif.

Carnassiere, s. f. Espece de petit saç où l'on met le gibier qu'on a tué à la chasse.

Carnation, s. f. Les chairs qui sont peintes en un tableau: *Belle carnation*.

Carnaval, s. m. Temps qui précede le Carême depuis la Purification, pendant lequel ceux qui oublient aisément les devoirs du Christianisme, ne pensent qu'à se divertir.

Carne, s. f. Angle de quelque chose dure & solide: *La carne d'une table*.

Carné, ée, adject. terme de Fleuriste. Qui est de couleur de chair vive.

Carnele, s. f. La bordure qui paroît autour du cordon d'une monnoie & qui ferme la légende.

Carnelé, lée, adject. Se dit en Blason.

Carneler, verb. act. Faire la carnele.

Carner, v. neut. terme de Fleuriste. Devenir de couleur de chair.

Carnet, s. m. Extrait du livre d'achat d'un Marchand où sont contenues ses dettes passives, & le temps auquel il doit payer.

Carnification, s. f. terme de Médecine. Changement des os en chair.

Se carnifier, v. pron. Se changer, se convertir en chair.

Carnosité, s. f. Excroissance de chair, ou chair gonflée qui se produit souvent dans la verge, & quelquefois ailleurs.

Carogne, s. f. mot populaire. Fripone, libertine, mauvaise.

Caroline, s. f. Voy. *Carline*.

Carolus, s. m. Piece de monnoie d'Angleterre. C'étoit aussi une monnoie de France.

Caron, s. m. terme de Charcutier. Bande de lard d'où le maigre est ôté.

Caroncules, s. f. pl. Petites chairs glanduleuses & spongieuses qui sont en plusieurs parties du corps.

Carosse, subst. m. Fruit du carossier.

Carossier, s. m. Espece de palmier en Afrique.

Carotidal, le, adj. terme d'Anatomie. Qui a rapport aux Carotides.

Carotide, adj. & s. f. Nom qu'on donne à deux arteres du cou qui portent le sang au cerveau, & qui montent le long des côtés de la trachée-artere avec la veine jugulaire interne.

Carotique, s. m. terme d'Anatomie. Trou de l'os temporal qui donne passage à l'artere carotique.

Carotique, adj. & subst. Ce qui a rapport au *carus;* celui qui est tombé dans cette maladie.

Carotte, (*carote*) s. f. Racine rouge ou jaune qu'on mange. Morceau de tabac ficelé fortement dans toute sa longueur. Il y en a de non ficelés.

Carotter, (*caroter*) v. neut. Jouer mesquinement.

Carottier, *ere*, subst. Celui, celle qui joue timidement, qui risque peu.

Caroube, ou *Carouge*, s. m. Fruit du caroubier

Caroubier, subst. m. Sorte d'arbre.

Carpe, s. f. Poisson de lac ou de riviere fort connu. *Elle fait la carpe pâmée*, elle feint de se trouver mal. Style familier.

Le carpe, s. m. terme d'Anatomie. C'est cette partie qui est entre le bras & la paume de la main.

Carpeau, ou *carpillon*, s. m. Petite carpe.

Carpettes, (*carpètes*) s. f. pl. Gros draps, nommés autrement *tapis d'emballage*.

Carpin, subst. m. Plante d'Italie.

Carquese, s. m. terme de Verrerie. C'est le four de frite où l'on fait cuire les pots avant de les mettre dans le four de la Verrerie.

Carquois, s. m. Espece de grande gaine ou de fourreau où l'on met des fleches.

Carrare, s. m. Beau marbre de la côte de Genes.

Carre, (*câre*) s. f. Forme de quelque chose. On dit, *la carre d'un chapeau*, *la carre d'un habit*, *d'un soulier*, &c.

Carré, (*câré*) s. m. Chose faite en carré. La place du jardin qui contient plusieurs planches. Sorte de boîte ou de petit coffre qui sert à la toilette d'une Dame. Membre carré qui termine souvent quelque partie d'architecture. C'est aussi un terme de Monnoie, d'Algebre, de Manege, &c.

Carré de mouton, s. m. Ce sont quelques côtes de mouton que l'on fait rôtir ou griller.

Carré, *ée*, (*câré*) adj. Qui a quatre côtés & quatre angles droits: *Jardin carré*.

Bonnet carré, à quatre ou à trois cornes

Nombre carré, qui résulte d'un nombre multiplié par lui-même. En Arithmétique, *racine carrée*, le nombre qui multiplié par lui-même produit un nombre carré: *Trois est la racine carrée de neuf*. *Période carrée*, de quatre membres; & par extension, période nombreuse & bien soutenue. *Partie carrée*, familiérement, partie de divertissement entre deux hommes & deux femmes.

Il est carré des épaules, il est large des épaules.

Carreau, (*câreau*) subst. m. Coussin pour coudre, coussin pour se mettre à genoux. On appelle du même nom 1°. un morceau de verre taillé en carré pour faire des châssis. 2°. une planche de morceau de terre fait en carré. 3°. un fer dont les Tailleurs se servent pour presser les coutures. 4°. un point de carte, lequel est rouge & carré. 5°. un corps fort dur qu'on prétend sortir entre deux nues. 6°. en terme de Potier, un morceau de terre franche fait en carré ou à pans. *Carreau de pierre*, grosse pierre pour bâtir.

Jeter des meubles sur le carreau, les jeter dans la rue. *Coucher sur le carreau*, coucher sur le plancher.

Coucher ou *jeter quelqu'un sur le carreau*, l'étendre sur la place ou mort ou fort blessé. *Demeurer sur le carreau*, être tué sur la place.

Carreau, planche large d'un potager. *Carreau* est aussi une grosse lime carrée qui sert à dégrossir le fer. En terme de monnoyage, il se dit des lames ou

morceaux d'or ou d'argent qu'on coupe, qu'on arrondit & qu'on prépare pour en faire les flans, dont ensuite l'on fabrique les especes. Dans le commerce des poissons, on appelle *brochets-carreaux*, les plus longs & les plus gros brochets. En terme de mer, on nomme *carreaux*, toutes les ceintes d'un vaisseau, & les pieces de bois qui font le haut des côtés d'une chaloupe.

Carreau, maladie qui presse l'estomac, la poitrine, & qui rend le ventre dur & tendu.

Carrefour, (*cârefour*) s. m. Lieu où aboutissent plusieurs rues dans les villes, & plusieurs chemins dans la campagne.

Carréger, (*cârégor*) v. neut. Louvoyer dans la Méditerranée.

Carrelage, (*cârelage*) s. m. Ouvrage de Carreleur; le carreau & ce qu'il en coûte pour le faire poser.

Carreler, (*cârelor*) v. act. Placer dans une chambre des carreaux avec du plâtre. Raccommoder de vieux souliers, de vieilles bottes.

Carrelet. Voyez *Carlet*.

Carrelettes, (*cârelètes*) s. f. plur. Limes qui servent à polir & à limer le fer.

Carreleur, (*cârelour*) s. m. Celui qui pose le carreau.

Carrelure, (*cârelûre*) s. fém. Semelles neuves qu'on met à des souliers, à des bottes. Au fig. bonne garniture de ventre. Il est populaire.

Carrément, (*cârément*) adv. En carré, à angles droits.

Carrer, (*cârer*) v. act. Donner une figure carrée. En Géométrie, trouver un carré égal à une surface curviligne.

Se carrer, (*se cârer*) v. réc. Marcher les mains sur les côtés & d'un air fier. Il est familier.

Carrier, (*Cârier*) s. m. Manœuvre qui travaille à tirer la pierre des carrieres. C'est aussi celui qui fait ouvrir la terre pour faire des carrieres: *Marchand Carrier*.

Carriere, (*câriere*) s. f. Lieu creusé & profond d'où l'on tire la pierre pour bâtir. L'endroit de certaines pierres où il y a plusieurs nœuds pierreux.

Carriere, (*câriere*) subst. f. Etendue de terrein où l'on peut pousser un cheval, jusqu'à ce que l'haleine lui manque. Grande place destinée pour faire des courses de bague, &c. Route, chemin, course; course de la vie. Tâche. *Se donner carriere*, c'est se divertir. *Donner carriere à ses passions*, leur donner un libre essor.

Carrillon, (*cârillon*) subst. m. Sonnerie harmonieuse de plusieurs cloches. Petite barre de fer qui n'a que huit ou neuf lignes en carré. Au figuré, crieries de gens de mauvaise humeur. Bruit importun d'enfants ou de petit peuple. *Battre à double carrillon*, c'est battre avec excès.

Carrillonner, (*cârilloner*) verb. neut. Faire un carrillon de cloches.

Carrillonneur, (*Cârilloneur*) subst. m. Celui qui fait sonner le carrillon.

Cariole, (*cariole*) s. f. Sorte de petit carrosse. Petite charette couverte.

Carrosse, (*cârosse*) subst. m. Voiture à quatre roues couverte de cuir, de velours ou d'étoffe, attelée de plusieurs chevaux, dont on se sert pour aller en ville & à la campagne. *C'est un cheval de carrosse*, au figuré, c'est un brutal, un homme grossier.

Carrossier, (*Cárossier*) s. m. Ouvrier qui fait des carrosses.

Carrousel, (*cárousel*) s. m. Course accompagnée de chariots, de machines, de danses, &c. *Faire un carrousel.*

Carrousse, (*cârousse*) subst. Usité seulement dans, *faire carrousse*, faire la débauche. Il est familier.

Carrure, (*cârure*) s. f. Largeur du dos par les épaules & un peu au-dessus.

Cartaux, s. m. pl. Sur mer, les cartes marines.

Cartayer, v. act. Mettre une orniere entre les deux chevaux & les deux roues du carrosse.

Carte, s. f. Petit morceau de carton carré avec des pointes de couleur, ou quelque figure, servant à jouer. *Les cartes*, ce que les joueurs laissent pour la dépense des cartes : *Les cartes valent beaucoup aux domestiques.*

Feuille de carton où il y a plusieurs cartes sans être coupées. *Carte géographique*, ou simplement *carte*, c'est une feuille qui contient la description du monde, ou de quelqu'une de ses parties. Il y a aussi *des cartes hydrographiques, des cartes astronomiques, des cartes historiques, des cartes marines, des cartes généalogiques. Donner carte blanche à quelqu'un*, c'est lui donner une entiere liberté de faire ou de ne pas faire telle chose. Figurément, *savoir la carte*, c'est savoir ce qui se passe, même de plus secret.

Carte ; Mémoire de la dépense d'un repas chez un Traiteur : *Apportez-nous la carte. Brouiller les cartes*, figurément, semer des divisions.

Cartel, s. m. Réglement qui se fait entre deux partis ennemis, pour la rançon ou l'échange des prisonniers. Accord qui se fait pour la même chose entre des Princes. Petit billet contenant un défi pour se battre, de même que le lieu, le jour, le sujet & la maniere.

Cartelade, s. f. Sorte de mesure pour l'arpentage.

Cartelet, s. m. Petite étoffe ordinairement toute de laine.

Cartelette, adj. fém. terme de Couvreur : *Une ardoise cartelette*, fort petite.

Cartelle, (*cartele*) subst. f. Grosses planches qui servent aux moulins, à porter les meules. Façon de débiter certains bois qu'on divise par petites planches.

Cartero, s. m. Porte-lettre. Petit porte-feuille.

Cartésianisme, s. m. Les opinions du Philosophe Descartes.

Cartésien, s. m. Celui qui soutient les sentiments de Descartes.

Carthame, (*cartame*) ou *safran bâtard*, s. m. Sorte de plante.

Cartier, s. m. Celui qui fait & vend des jeux de carte & du papier. C'est aussi le nom d'une sorte de papier dont on couvre les sixains des cartes à jouer.

Cartilage, subst. m. Partie du corps la plus insensible après l'os.

Cartilagineux, euse, (*cartilagineus*) adj. Qui approche de la dureté de l'os.

Cartisane, s. f. Fil délié d'or ou d'argent, dont on couvre un petit morceau de parchemin, qu'on met dans les dentelles. On y emploie aussi la soie.

Carton, s. m. Sorte de gros & grand papier fort épais qui se fait des rognures de Livres. En terme d'Imprimeurs, feuillets qu'on imprime de nouveau pour être substitués à d'auttes. En

terme de Peintres, grands desseins de papier pour peindre à fresque, & qui servent à calquer les figures contre les murailles.

Cartoner, v. act. Mettre un carton à un Livre. Faire un carton.

Cartonnier, s. m. Artisan qui fait & vend le carton.

Cartonnieres, s. f. pl. Guêpes dont le guêpier ressemble à une boîte de carton.

Cartouche, s. m. Ornement de Peinture ou de Sculpture. Ornement qu'on met autour des inscriptions, des armes & des chiffres : *Voilà un beau cartouche.*

La cartouche, s. f. Charge pour le canon composée de bales & de morceaux de fer enveloppés dans du carton.

Une cartouche, est encore une espece de rouleau de papier ou de carton en forme d'étui, qui renferme la charge de l'arme à feu.

Cartouchier, subst. m. Petit coffre où le Soldat met ses cartouches.

Cartulaire, s. m. Recueil de chartres d'une Eglise, d'un Monastere, mises en ordre chronologique ou de matieres.

Carvi, s. m. Sorte de plante de l'Asie mineure.

Carus, s. m. terme de Médecine. Affection soporeuse.

Carybde, (*caribde*) substant. Gouffre vers les rivages de la Sicile : *Eviter carybde, & tomber en scylla*, c'est éviter un péril, & tomber dans un autre.

Caryocostinum, s. m. terme de Pharmacie. Electuaire purgatif, bon dans les gouttes bilieuses.

Caryophilloïde, s. f. Pierre figurée qui représente le clou de girofle.

Cas, s. m. Accident, malheur, événement. Action. Estime. Estime qu'on fait d'une personne ou d'une chose. Occasion. Rencontre. Chose. Matiere. Crime. Question touchant la conscience. En terme de Grammaire, chute, c'est le nominatif, le génitif, le datif, l'accusatif, le vocatif, ou l'ablatif d'un nom : *Ce verbe régit un tel cas.* En terme bas, ordure : *Faire son cas.*

Cas Prévôtal, c'est le crime dont le Prévôt des Maréchaux, le Lieutenant criminel de Robecourte, le Vice-Bailli, ou Vice-Sénéchal connoît en dernier ressort.

Cas privilégié. Crime commis par un Ecclésiastique, & dont la connoissance appartient au Juge Séculier.

Cas réservés. Certains péchés considérables, dont le Pape ou l'Evêque se réservent d'absoudre.

Au cas que; conjonction qui signifie, *si*. *Posez le cas que*, c'est-à-dire, supposez que. *En ce cas*; alors, les choses étant ainsi. *En tout cas*; au moins; quoi qu'il arrive.

Cas de conscience. Difficulté; question sur ce que la Religion permet ou défend.

Cas, casse, adj. Qui sonne le cassé. Il est vieux au masculin.

Casanier, ere, subst. m. & f. Qui ne sort presque point du logis. Il est aussi adjectif : *Il mene une vie casaniere.*

Casaque, s. f. Habillement plus large qu'un justaucorps, qu'on met sur les épaules en forme de manteau. *Tourner casaque*, c'est fuir, se retirer, changer de parti.

Casaquin, s. m. Petite casaque. Sorte de petit manteau. Espece de demi-robe qui ne va

pas jusqu'aux genoux. *Donner sur le casaquin*, c'est battre.

Cascade, s. f. Chute d'eaux qui tombent d'un lieu haut & font quelque bruit. Au figuré, *un discours plein de cascades*, est un discours sans liaison, où l'on passe tout d'un coup d'une chose à l'autre.

Cascanes, s. f. pl. Puits qu'on fait dans le terre-plain, proche d'un rempart, pour éventer les mines.

Case, s. f. terme de trictrac. Chacune de ces places qui sont marquées par une sorte de fleche. Carré de l'échiquier ou damier. En terme d'Imprimeur, boîte plate divisée en compartiments où sont les caracteres.

Case, s. f. Maison en Amérique. *Il ne sort point de sa case.*

Casemate, subst. fém. Plateforme à loger du canon, pratiquée dans la partie du flanc proche la courtine, & qui fait une retraite ou un enfoncement vers la capitale du bastion. Place basse ou flanc bas. Batteries voûtées qu'on fait dans les flancs des bastions pour loger l'artillerie. Puits & rameaux qu'on fait dans les remparts d'un bastion pour éventer les mines.

Casematé, adj. *Un bastion casematé*, est celui où il y a des casemates.

Caser, v. n. sans rég. simple. Au jeu de trictrac, c'est remplir une case avec deux dames.

Caserette, s. f. Moule de bois, forme dans laquelle on fait des fromages.

Caserne, subst. fém. Petite chambre dans une même enceinte pour loger les soldats de la garnison dans une ville de guerre.

Caserner, v. act. Loger dans des casernes.

Casetin. Voyez *Cassetin*.

Caseux, *euse*, (*caseus*) adj. Il se dit des parties les plus grossieres du lait.

Casilleux, *euse*, (*casilleus*) adj. Qui se casse en plusieurs morceaux. C'est un terme de Vitrier.

Casque, subst. m. Armure qui couvre la tête du soldat. En Blason, timbre ou héaume. Au figuré, la tête. On nomme de même une sorte de grosse coquille.

Casqué, *ée*, adject. terme de Médailliste. Qui a un casque en tête.

Cassade, s. f. Tromperie, mensonge; *Donneur de cassades*. C'est aussi un terme de jeu de Breland, renvi avec vilain jeu.

Cassaille, subst. f. terme de Laboureur. C'est la premiere façon qu'on donne à la terre en l'ouvrant après Pâques.

Cassant, *te*, adj. Fragile, qui peut se casser ou rompre aisément: *Les poires cassantes sont opposées aux poires fondantes.*

Cassation, s. f. Acte de Justice qui casse & annulle.

Cassave, s. f. Pain fait avec de la racine de manioque.

Casse, s. f. Gousse qui croît aux Indes sur un arbre fort haut & dont on se sert en Médecine. Il y a une *casse aromatique* qui est l'écorce d'un arbre des Indes Orientales, & qui ressemble à la canelle & approche de son goût.

Casse, s. f. En Architecture, c'est l'entre-deux des modillons où il y a des roses. En terme d'Orfevre, c'est un vase fait de cendres de lessive & d'os pilés, qui sert à rafiner & à séparer l'or & l'argent. En terme d'Imprimerie, c'est ce dans quoi les Imprimeurs mettent leurs let-

tres & qui est divisé en plusieurs petits carrés qu'on nomme cassetins. C'est encore la partie de l'écritoire de poche où l'on met les plumes.

Chez les Gens de guerre, *craindre la casse*, c'est craindre d'être cassé. *Letere de casse*, ordre du Roi pour casser un Officier. Chez les Fondeurs, *la casse*, est un bassin formé pour recevoir le métal qui découle du fourneau.

Cassé, *ée*, adj. Rompu. Au figuré, vieux, infirme, foible, en parlant de la voix.

Du sucre à cassé, poussé jusqu'au cinquieme degré de cuisson. Terme de Confiseur.

Casseau, subst. m. terme d'Imprimeur; la moitié de la casse en la supposant partagée horisontalement dans sa longueur.

Casse-cou, s. m. Endroit dangereux où il est aisé de tomber.

Casse-cul, (prononcez *casse-cu*) chute sur le derriere.

Casse-museau, s. m. Coup ou choc sur le nez, sur le visage. Sorte de pâtisserie molle & creuse & fort délicate.

Casse-noix ou *noisette*, s. m. Petit instrument de buis pour casser des noisettes.

Casse-noix, (*casse-nois*) s. m. Espece de merle; espece de geai.

Casse-nole, s. fém. Noix de gale dont on se sert pour la teinture en noir.

Casser, v. a. Rompre, briser, annuller: *Casser un Arrêt*. Désarmer un soldat à la tête d'un Régiment ou d'une Compagnie, & le renvoyer: *Casser un soldat*. On dit aussi, *casser un Officier*, lorsqu'on le fait remercier de ses services & qu'on le renvoie. On dit encore, *casser une Compagnie*; *casser un Régiment*; *casser un Présidial*, *une Assemblée*, &c. *Casser quelqu'un aux gages*, c'est rompre avec lui, ne vouloir plus de son service; il est familier. *Qui casse les verres les paye*, proverbialement, pour, chacun est responsable de ses fautes. *La débauche l'a fort cassé*, l'a fort affoibli.

Se casser, v. réc. Se rompre, se briser. Au figuré, devenir foible & vieux.

Casserole, s. f. Sorte de plat de cuivre étamé à petit bord, plus creux que les plats ordinaires, propre à faire des fricassées ou des ragoûts.

Casseron, s. m. Sorte de poisson volant.

Cassetée, subst. f. Une casse pleine, ce que peut contenir une casse.

Casse-tête, s. m. Vin qui enivre & donne des maux de tête. Tout ce qui applique fort. Tout bruit qui fait mal à la tête; style familier. On nomme aussi *casse-tête*, une arme d'un bois fort dur & particulier aux Sauvages de l'Amérique.

Cassetin, s. masc. terme d'Imprimerie. Les différents compartiments de la casse.

Cassette, (*cassète*) s. f. Petit coffre couvert de cuir ou d'étoffe. *La cassette du Roi*, la somme que le Garde du trésor royal porte au Roi le premier jour de chaque mois.

Casseur de raquettes, au figuré, hableur, fanfaron.

Cassi-Ascher, subst. m. Grand-Prévôt des Armées Turques.

Cassidoine, s. f. Sorte de pierre précieuse.

Cassie, s. f. Sorte d'arbre des Indes, & qui croît à présent en Provence.

Cassier, s. m. Arbre qui porte la casse.

Caſſin, ſ. m. Eſpece de châſſis élevé au-deſſus du métier des ouvriers à la navette, dans lequel ſont attachés pluſieurs poulies pour porter les ficelles qui ſervent à faire les façons des étoffes.

Caſſine, ſ. f. Petite maiſon de campagne. Ce mot eſt en uſage en Provence.

Caſſiopée, ſ. fém. Nom d'une Conſtellation céleſte dans la partie boréale du Ciel.

Caſſolette, (*caſſolète*) ſ. fém. Vaſe où l'on met des ſenteurs pour exhaler. Au fig. ſenteur.

Caſſonade, ou *Caſtonade*, ſ. f. Sorte de ſucre un peu gros, & qui n'eſt point rafiné.

Caſſure, ſ. f. Endroit où un corps eſt caſſé.

Caſtagnette, (*caſtagnète*) ſ. f. Sorte d'étoffe de ſoie, de laine ou de fil.

Caſtagnettes, (*caſtagnètes*) ſ. f. pl. Petit inſtrument de bois réſonnant, qui ſe lie au pouce avec une corde, & qui eſt fait en forme de cuilleron ou de cuiller.

Caſtagneux, ſ. m. Le petit plongeon, oiſeau de riviere.

Caſtanite, ſ. f. Pierre argileuſe de la couleur ou de la forme d'une châtaigne.

Caſte, ſ. f. Nom qu'on donne aux Tribus dans leſquelles on diviſe les idolâtres aux Indes orientales.

Caſtelane, ſ. fém. Eſpece de prune verte.

Caſtelogne, ſ. f. Sorte de couverture de lit faite ſur le métier des Tiſſerans avec de la laine très-fine.

Caſtille, ſ. f. Débat, différend. Style famil.

Caſtine, ſ. f. Minéral ou eſpece de terre qui ſe rencontre mêlée avec de la mine de fer.

Caſtor, ſ. m. Animal amphibie qui a le poil d'un blanc couleur de cendre. Au fig. chapeau de poil de caſtor.

Caſtor & Pollux, ſ. m. Météores. Doubles feux qu'on apperçoit au haut des mâts & des cordages d'un vaiſſeau après une grande tempête. En Aſtronomie, le ſigne des Gémeaux.

Caſtoréum, ſ. m. terme de Pharmacie. Matiere propre à fortifier la tête, les parties nerveuſes, &c. Elle eſt tirée du caſtor.

Caſtramétation, ſ. fém. L'art de bien placer un camp, une armée.

Caſtrat, ſ. m. Celui qu'on a châtré pour lui conſerver une voix ſemblable à celle des enfants & des femmes.

Caſtration, ſ. f. Amputation des teſticules.

Caſtrenſe, adj. m. & f. *La couronne caſtrenſe*, celle que les Romains donnoient à un ſoldat qui avoit le premier pénétré dans le camp ennemi.

Caſualité, (*caſüalité*) ſ. f. Ce qui eſt fondé ſur le cas fortuit; qui n'a rien de certain, ni d'aſſuré.

Caſuel, *elle*, adject. Fortuit, accidentel. Les lettres *u e* ne font deux ſyllabes qu'en Poéſie.

Le caſuel, ſ. m. Profit qui arrive fortuitement: *Le caſuel de la Cure eſt conſidérable.*

Caſuel, eſt auſſi le nom d'un oiſeau.

Les parties caſuelles, droits qui reviennent au Roi pour les Charges de Judicature ou de Finance quand elles changent de titulaire, ou bureau établi pour percevoir ces ſortes de droits: *Cette Charge vaque aux parties caſuelles*, c'eſt-à-dire, au profit du Roi.

Caſuellement,

Casuellement, (*casuèlement*) adv. D'une maniere casuelle & fortuite. Peu usité.

Casuiste, s. m. Celui qui entend, fait & explique les cas de conscience. Celui qui enseigne la Théologie morale.

Catachrese, (*catacrêse*) s. f. Figure par laquelle, au défaut d'un mot propre, on se sert d'un autre qui en approche. C'est aussi une figure par laquelle on abuse d'un mot, & l'on s'en sert comme d'une chose fort différente: *Aller à cheval sur un bâton; il est ferré d'argent.*

Catacombes, s. f. pl. Grottes souterreines aux environs de Rome où les anciens Romains enterroient leurs morts. On croit que beaucoup de Chrétiens y ont été inhumés.

Catadoupe, ou *Catadupe*, s. f. Cataracte, chute d'un fleuve.

Catafalque, s. m. Décoration d'architecture ou de sculpture pour la représentation d'un cercueil.

Catagmatique, adj. Il se dit des médicaments propres à souder les os rompus, & à faire venir plus promptement le calus.

Catalecte, adj. & s. m. Il se dit d'un vers Grec ou Latin auquel il ne manque qu'une syllabe. Fragments des Auteurs anciens. Petites pieces qui leur sont échappées.

Catalepsie, s. f. Maladie du cerveau qui tient de la nature de l'apoplexie.

Cataleptique, s. m. & f. Celui ou celle qui est attaqué de catalepsie. Il est aussi adjectif.

Catalogue, s. m. Liste de plusieurs noms ou de plusieurs titres de suite.

Catolotique, s. m. Remede pour dissiper les marques grossieres des cicatrices qui paroissent sur la peau.

Catanance, s. fém. Sorte de plante apéritive, dessicative & vulnéraire.

Cataplasme, s. m. Médicament externe fait de diverses herbes & autres choses pour adoucir les douleurs, ramolir, faire suppurer, résoudre.

Catapiexie, s. f. Engourdissement soudain dans les membres du corps.

Catapuce, (la grande) s. f. Plante appellée, *Ricin commun.*

Catapuce, (la petite) ou *Epurge*, s. f. Violent purgatif.

Catapulte, s. f. Machine de guerre dont les anciens se servoient pour lancer des javelots & des traits fort gros, ou pour jeter des pierres.

Cataracte, s. f. Chute d'eau avec grand bruit. Ouverture. Altération de l'humeur cristaline de l'œil qui est devenue opaque en tout ou en partie. Oiseau marin qui ressemble au mouchet.

Se cataracter, v. pron. terme d'Oculiste, en parlant des yeux auxquels il se forme une cataracte.

Cataracté, adj. Affecté d'une cataracte.

Catarre, (*catâre*) subst. m. Fluxion d'humeurs séreuses sur quelques parties du corps, qui en blesse les fonctions.

Catarreux, *euse*, (*catâreus*) adj. Qui est sujet aux catarres. On dit aussi *catéreux*. L'Académie ne dit que *catarreux*.

Catartique, (*cathartique*) adj. Qui est purgatif; terme de Pharmacie.

Catastrophe, s. f. Fin; issue d'une chose. En Poésie dramatique, événement contraire aux premieres apparences. Au

figuré, événement fâcheux ou qui surprend.

Catéchese, subst. f. La même chose que *Catéchisme*.

Catéchiser, v. act. Instruire sur les articles de la foi & des devoirs du Christianisme. Au fig. tâcher de persuader quelque chose à quelqu'un. En ce dernier sens, il est du style familier.

Catéchisme, s. m. Petit Livre qui contient toutes les instructions de la Religion. Instruction qu'on fait sur quelque point de la Religion.

Catéchiste, s. m. Celui qui fait le catéchisme.

Catéchistique, adj. m. & fém. En forme de catéchisme.

Catéchuménat, (*catécuménat*) subst. m. Le temps où l'on est au rang des Catéchumenes.

Catéchumene, (*Catécumene*) subst. m. Celui ou celle qu'on instruit des principes de la Religion Chrétienne. Ce mot est aussi adjectif.

Catégories, s. f. pl. Diverses classes auxquelles Aristote a voulu réduire les objets de nos pensées. Ce mot se prend aussi pour sorte, nature, caractere, qualité : *Ces deux choses sont ou ne sont pas de la même catégorie.*

Catégorique, adject. Mot de conversation. Qui est comme il faut, qui est dans les regles.

Catégoriquement, adv. Comme il faut ; raisonnablement.

Catéreux, euse, (*catéreus*). Voyez *Catarreux*.

Catéroles, s. f. pl. Lieux où les lapins font leurs petits, & qu'ils rebouchent chaque jour.

Cathartique. Voy. *Catartique*.

Cathédrale, (*Catédrale*) s. f. Eglise principale de la Ville où réside l'Evêque, ou l'Evêque siege. Ce mot est aussi adjectif. *Eglise Cathédrale*, la principale Eglise d'un Diocese.

Cathédrant, (*Catédrant*) subst. masc. Celui qui enseigne en chaire, ou qui préside à un acte public.

Cathédratique, (*catédratique*) adj. masc. Il se disoit du droit dû aux Evêques par la loi diocésaine, en considération de la chaire Episcopale. On ne connoît plus ce droit en France.

Cathédrer, v. neut. Présider, tenir la chaire.

Cathérétique, (*catérétique*) adj. Il se dit des médicaments qui rongent les chairs.

Cathéter, (*catéter*) subst. m. Sonde dont les Chirurgiens se servent pour tirer l'urine de la vessie, ou pour en connoître les maladies. Cette opération se nomme *cathétérisme*.

Catholicisme, (*Catolicisme*) subst. m. La Religion Catholique Romaine ; les Articles de Foi, &c.

Catholicité, (*Catolicité*) s. f. La Foi Catholique ; les Pays Catholiques ; qualité de ce qui est catholique.

Catholicon, (*catolicon*) s. m. Sorte de remede.

Catholique, (*Catolique*) s. m. Celui ou celle qui est dans la véritable croyance. On appelle proverbialement, *un Catolique à gros grains*, celui qui ne fait pas scrupule de bien des choses défendues par la Religion. Ce mot est aussi adj. *Eglise Catholique ; Doctrine Catholique.* En Chimie, *un fourneau catholique*, est un fourneau où l'on peut faire toutes sortes d'opérations. *Un cadran catholique*, est celui dont on peut se servir pour connoître les heures à toute élévation de pôle. *Le Roi Catholique*, le Roi d'Espagne. *Les Cantons*,

les Pays-Bas Catholiques, les Cantons Suisses, les Pays-Bas où l'on professe la Religion Catholique.

Catholiquement, (*Catoliquement*) adv. D'une maniere pieuse & Catholique.

Cati, f. m. Sorte d'apprêt qui se donne aux étoffes de laine, par le moyen de la presse, pour les rendre plus fermes & plus lustrées.

Catimini, *en catimini*, adv. mot populaire. Secrétement; d'une maniere cachée.

Catin, f. f. Fille ou femme de mauvaise vie; il est familier. Il se dit aussi dans quelques Provinces pour *Catherine*.

Catin, f. m. Bassin dans lequel est reçu le métal fondu.

Catir, v. act. Donner le cati à des étoffes de laine. Presser une étoffe, des bas.

Catisseur, f. m. Celui qui travaille à donner le cati.

Catochite, f. f. Pierre de l'Ile de Corse, qui a une colle visqueuse.

Catodon, f. m. Baleine qui n'a des dents qu'à la mâchoire inférieure.

Caton, f. m. On appelle ainsi un homme très-sage, ou qui affecte de l'être: *Il fait le Caton*.

Catoptrique, f. f. Science qui considere la vue, en tant que réfléchie de dessus les miroirs, ou autres surfaces polies. Ce mot est aussi adjectif: *Un cadran catoptrique*.

Cavagnole, subst. m. Sorte de jeux.

Cavalage, f. m. Deux tortues accouplées pour la génération.

Cavalcade, subst. f. Troupe de Cavaliers qui accompagnent quelques personnes de distinction dans quelque cérémonie. Il se dit aussi d'une troupe de gens à cheval; & encore, mais en riant, d'une petite traite que l'on fait à cheval.

Cavalcadour, adj. masc. *Un Ecuyer cavalcadour*, est celui qui, chez le Roi & les Princes, a soin des chevaux & de tous les équipages de l'écurie.

Cavale, f. f. La femelle du cheval.

Cavalerie, subst. f. Soldats à cheval. *Entendre la Cavalerie*, la savoir faire combattre.

Cavalet, subst. m. terme de Verrerie. Ce qui couvre la lunelle & qui fait baisser la flamme, pour échauffer l'arche du four.

Cavalier, f. m. Celui qui est ou qui va à cheval dans une Compagnie de Cavalerie. Gentilhomme qui porte l'épée. Gentilhomme Italien, qui est d'un Ordre de Chevalerie. En terme de Fortification, hauteur de terre qu'on éleve pour y mettre de l'artillerie.

Cavalier, *ere*, adject. Aisé, libre, galant, honnête, noble. Il a l'air cavalier, la mine cavaliere. Cela est trop cavalier, est trop libre, trop brusque. *Il vous a fait une réponse cavaliere*, un peu brusque, hautaine.

A la cavaliere, adv. Librement; d'un air cavalier, libre & aisé.

Cavaliérement, *adv*. De bonne grace. Ce mot se prend plus souvent en mauvaise part; d'une maniere brusque, hautaine, sans égard.

Cavalquet, f. m. terme de guerre. Maniere de sonner la trompette, lorsque l'armée approche des villes, ou qu'elle les traverse.

Caucalis, f. m. Plante apéritive, propre contre la pierre.

Cauchemar, f. m. Oppreffion ou étouffement durant le fommeil : *C'eft un homme qui donne le cauchemar* ; c'eft un homme ennuyeux & incommode. Style familier.

Cauchois, *pigeon cauchois* ; ce font de gros pigeons. Les pigeons de Caux en Normandie, font plus gros que ceux des autres lieux de la même Province.

Caudataire, f. m. Celui qui porte la queue au Pape, à un Cardinal, ou à un autre Prélat.

Caudé, *ée*, adj. En blafon, fe dit des cometes & étoiles qui ont une queue.

Caudebec, fubft. m. Sorte de chapeau fabriqué à Caudebec en Normandie.

Cave, f. f. Lieu fouterrein qui fert à mettre du vin & autres chofes. Efpece de coffre où l'on met des bouteilles de vin. Sorte de bouteilles d'argent ou de vermeil, qu'on met fur la toilette des Dames, & qui contiennent diverfes chofes. A certains jeux, ce mot fignifie le fonds d'argent que chaque joueur met devant foi.

Cave, adject. La veine cave. Voyez *Veine*.

On appelle *lune cave*, un mois lunaire de 29 jours.

Cavé, *ée*, adject. Ce qui eft creufé.

Caveau, f. m. Petite cave. C'eft auffi un lieu fouterrein dans les Eglifes où l'on enterre.

Cavée, f. f. Chemin creux.

Caver, v. act. Creufer. En terme de Maître d'armes, c'eft coucher fon corps, en portant & en avançant la tête. En certains jeux, c'eft faire fond d'une certaine fomme qu'on met devant foi pour jouer.

Caver au plus fort, c'eft figurément & familiérement, porter tout à l'extrême.

Caverne, fubft. f. Antre ; lieu creux dans des rochers, fous terre.

Caverneux, *eufe*, (*caverneus*) adject. Plein de cavernes : *Pays caverneux* ; *montagne caverneufe*. En Anatomie, on nomme *corps caverneux*, une des parties de la verge.

Cavernofité, f. f. Efpace vide d'un corps caverneux. Trév.

Caveffon, f. m. Demi-cercle de fer qu'on met fur le nez des jeunes chevaux pour les dompter & les dreffer.

Cavet, f. m. Membre creux ou moulure rentrante, qui eft faite de la quatrieme partie d'un cercle.

Cavial ou *Caviar*, f. m. Œufs d'efturgeons falés.

Cavillation, f. f. (les deux *ll* ne fe mouillent pas) Chicane, détour, raillerie, fophifme, fubtilité.

Cavin, f. m. Lieu creux dans lequel on peut être à couvert des ennemis, ou aller à eux comme par une tranchée.

Cavité, fubft. fém. Ce qui eft creux. En Anatomie, ce qui eft creux dans quelque partie du corps.

Caulicoles, f. f. pl. Petites tiges qui femblent foutenir le haut du chapiteau Corinthien. Terme d'Architecture.

Cauris ou *Coris*, f. m. Petite coquille qui fert de monnoie en plufieurs contrées de l'Inde & de l'Afie.

Caufale ou *Caufative*, adj. f. *Une particule caufative*, eft un mot qui fert à déclarer la caufe ; telles font, car, parce que, vu que, &c.

Caufalité, f. f. terme didact. Maniere dont une chofe agit.

Cause, subst. f. Tout ce qui produit quelque effet. *Cause premiere*, celle qui agit par elle-même & par sa propre vertu. *Cause seconde*, celle qui agit par la direction de la cause premiere. Il y a aussi des *causes morales & des causes physiques.*

Cause, s. f. Sujet, raison, prétexte. Parti : *Etre pour la bonne cause*, être pour le bon parti. Affaire qu'on doit plaider : *Gagner, perdre sa cause. Plaider une cause. Causes majeures*, ce sont celles qui doivent être jugées par le Pape dans le Consistoire. *A cause de*, prép. *A cause que*, conj.

Causer, v. act. Etre cause de quelque chose.

Causer, v. neut. sans régime. Caqueter, babiller, parler trop; ne pas garder un secret.

Causerie, subst. f. L'action de causer, de jaser; médisance. Il est familier.

Causeur, causeuse, s. m. & f. Celui ou celle qui caquette, qui babille, qui parle trop; qui ne garde pas le secret. Ce mot est aussi adject. On dit : *l'amour est causeur, la joie est causeuse.*

Causticité, s. f. Malignité; inclination à dire ou à écrire des choses mordantes.

Caustique, adj. Corrosif. Au figuré, satirique, mordant, médisant, injurieux.

Caustique perpétuel, s. m. La pierre infernale.

Cautelle, subst. f. vieux mot. Ruse, finesse. *Absolution à cautelle*, c'est-à-dire, absolution de précaution.

Cautéleusement, adv. D'une maniere fine & trompeuse.

Cauteleux, euse, (*cauteleus*) adj. Fin, rusé, trompeur.

Cautere, s. m. Petit ulcere à la partie extérieure du corps, fait volontairement par le moyen des choses qui brûlent, afin de faire sortir quelque matiere de maladie. Ce mot signifie aussi le caustique qui sert à faire l'ouverture. Pierre de cautere : *Appliquer un cautere.*

Cautérétique, adj. m. & fém. ou subst. m. Remede qui brûle & qui consume les chairs.

Cautérisation, s. f. Action de celui qui cautérise. Effet de la pierre caustique.

Cautérisé, ée, adj. En terme de spiritualité, *une conscience cautérisée*, est une conscience corrompue, endurcie.

Cautériser, v. act. Faire ou appliquer un cautere. Fermer les embouchures des vaisseaux.

Caution, subst. f. Assurance, garant. *Caution solidaire*, c'est celui qui s'oblige pour tous ses associés, ou l'action d'une compagnie, dont chaque membre s'engage comme s'il étoit seul. *Caution bourgeoise*, bonne caution; caution valable. *C'est un homme sujet à caution*, auquel il ne faut pas se fier. *Cette nouvelle est sujette à caution*, est douteuse.

Cautionnement, (*cautionement*) subst. m. Acte de la personne qui en cautionne une autre.

Cautionner, (*cautioner*) v. a. Etre caution pour quelqu'un, être garant pour quelqu'un.

Ce ou *cet*, adj. démonstratif. *Ce Livre est bon; cet argent est de poids.*

Ce, signifie aussi, chose : *Il faut faire ce que Dieu commande.* C'est encore une particule qui est d'un fréquent usage dans notre langue. Voy. notre Grammaire Françoise : *Ce dit-il, ce dit-on.* On se sert de ces phrases en parlant. *Ce peu*, c'est-à-dire, ce peu de choses.

Céans, adv. En cet endroit; en ce lieu-ci : *Il dînera céans ; le Maître de céans.*

Ceci, pronom démonstratif qui signifie cette chose-ci. Voyez la Grammaire.

Cécité, f. f. L'état d'une personne aveugle. *Cécité* se dit au propre, & *Aveuglement* au figuré.

Cédant, *ante*, subst. & adj. Celui ou celle qui cede.

Céder, verb. act. Abandonner. Donner. Transporter. Donner l'avantage. Succomber. *Ne pas céder*, c'est l'emporter sur quelque chose, ou sur quelqu'un.

Cédille, f. f. Petite virgule qu'on met sous le *c*, pour montrer que le *c* se prononce comme une *s* : *Leçon ; façade ; reçu.*

Cédon, f. m. Sorte de plante. *Cédon arborescent*, sorte de petit arbre boiseux.

Cédrat, f. m. Espece de citronier qui produit un fruit odoriférant, qui se nomme aussi *cédrat*.

Cedre, f. m. Arbre dont le bois est odoriférant. *Il est haut comme un cedre*, c'est-à-dire, il est fort grand.

Cédrie, f. f. Les Droguistes nomment ainsi la gomme ou résine qui découle du cedre.

Cédule, f. f. Promesse ; billet ; liste. En Pratique, on parle de *cédules évocatoires*, & alors le mot *cédule*, veut dire, signification faite à quelqu'un.

Ceignante, f. f. terme d'Anatomie. La douzieme vertebre du dos placée à l'endroit où l'on porte la ceinture.

Ceindre, v. act. Entourer ; environner : *Ceindre une ville de murailles. Ceindre l'épee à un Chevalier*, c'est lui mettre l'épée au côté. On dit poétiquement, *ceindre le Diadême*, *ceindre la Tiare.*

Ceintes, f. f. pl. prononcez *cintes*. Rebords ou especes de cordons qui regnent autour d'un navire.

Ceintrage, f. m. Il se dit de tous les cordages qui ceignent, qui lient ou qui environnent le vaisseau.

Ceinture, f. f. Tout ce qui ceint ou qui entoure quelque corps. Ce mot se dit aussi de la partie du corps où pose la ceinture, & en quelque façon le milieu du corps. *Ceinture funebre.* Voyez *Litre*. *Ceinture à l'Angloise*, sangle fort juste dont on se sert pour porter l'épée. En Architecture, *ceinture* se dit d'un petit liteau au haut & au bas de la colonne. *Ceinture de muraille*, cordon de pierres qui environnent les murailles des Villes, des Forteresses, &c. *Ceinture de Vénus*, ligne de la main qui commence entre le deuxieme & le troisieme doigt, & va en forme de demi-cercle finir vers le petit doigt.

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée ; la réputation vaut mieux que les richesses.

Ceinturette, (*ceinturète*) f. f. Petite bande de cuir qui entoure le cor de chasse.

Ceinturier, f. m. Marchand, Ouvrier qui fait & vend toutes sortes de baudriers, de sangles, de ceintures, de ceinturons, de jarretieres & de porte-épées.

Ceinturon, f. m. Sangle qui ceint les hanches & qui est composée de deux barres, de deux pendants & d'une bande.

Cela, pronom démonstratif, qui signifie cette chose, cet homme, cette personne-là. *Voy.* la Grammaire.

Céladon, f. m. Couleur verte mêlée de blanc.

En matiere de galanterie, *c'est*

un Céladon, c'est-à-dire, un homme à beaux sentiments.

Célébrant, s. m. Ecclésiastique qui célebre & qui officie en cérémonie.

Célébration, s. f. Action de celui qui célebre. L'action de solenniser.

Célebre, adj. Illustre. Connu. Fameux. On le dit aussi en mauvaise part. *Célebre*, se prend aussi pour *solennel*: *Fête célebre*.

Célébrer, v. act. Rendre célebre. Publier. Dire. Solenniser. Officier: *Célébrer la Messe*. Faire les cérémonies de quelque chose. *Célébrer un mariage*, &c.

Célébrité, subst. f. Solennité. Réputation.

Céler, v. act. Taire. Cacher. Céler un dessein. *Il se fait céler*, il fait dire qu'il n'est pas chez lui.

Céleri, subst. m. Sorte d'herbe qu'on cultive dans les jardins, & dont on mange la racine & les branches.

Célérerie, s. f. Est le nom du bénéfice, ou de l'emploi de l'Officier Claustral qui est Célerier.

Célerier, s. m. Celui qui dans un Couvent, une Communauté, a soin du temporel, est chargé de donner ce qui est nécessaire pour la vie & les vêtements de ceux du Couvent ou de la Communauté. Dans les Monasteres de Filles, celle qui est chargée des mêmes soins se nomme *Célériere*.

Célerin, s. m. Poisson de mer, espece de sardine.

Célérité, s. f. Promptitude, diligence.

Céleste, adj. Qui est du Ciel; qui représente le Ciel admirable, grand, beau. *Bleu céleste*, couleur bleue, qui approche de celle du Ciel, quand le temps est serein.

Célestins, s. m. pl. Noms de Religieux de l'Ordre de Saint Benoît, fondés par le Pape Célestin V: *Vous êtes un plaisant Célestin*, c'est-à-dire, vous n'avez pas le sens tout-à-fait droit.

A la Célestine, adv. A la maniere des Célestins.

Céliaque subst. f. Espece de flux de ventre, dans lequel les aliments sortent à demi-digérés. Il est aussi adjectif: *Un flux céliaque*.

Céliaque, adject. *L'artere céliaque*, est celle qui se partage vers le foie & la rate.

Célibat, s. m. Etat opposé à celui du mariage. Etat de virginité.

Célibataire, subst. m. & fém. Celui ou celle qui garde le célibat.

Cellier, (*cèlier*) s. m. Lieu où l'on serre les provisions d'une maison.

Cellulaire, adj. terme d'Anatomie. Il se dit des parties du corps animal qui contiennent des cellules.

Cellule, (*celule*) subst. fém. Chambre d'un dortoir où couche un Religieux ou une Religieuse. En parlant des mouches à miel, ce sont de petits trous qui sont dans les gâteaux des mouches. On appelle *cellules*, diverses sortes de petites séparations dans des cabinets, des boîtes, &c. & aussi les petites cavités du cerveau. Loges ou cavités des fruits, séparées entre elles par des cloisons.

Celui, pronom démonstratif, qui fait *celle* à son féminin, & *ceux* & *celles* au plurier.

Celui-ci, *celle-ci*, *ceux-ci*, *celles-ci*, pronoms démonstratifs, de même que *celui-là*, *celle-là*, *ceux-là*, *celles-là*. Voyez la Grammaire.

Cémentation, s. f. Opération de Chimie que l'on fait pour purifier l'or. Le mélange s'appelle *cément*, ou *poudre cémentatoire*. On nomme *cuivre cémentatoire*, le cuivre qui a été précipité de de certaines eaux vitrioliques.

Cémenter, v. act. Purifier l'or.

Cémétérial, adj. Qui concerne le cimetiere; qui est situé dans un cimetiere.

Cénacle, s. m. Terme consacré dans l'Ecriture sainte, pour dire, le lieu où l'on mange.

Cendre, s. f. Ce qui reste du bois ou autre chose combustible, entiérement consumé par le feu. *Cendre gravelée*; celle dont on se sert pour faire des pierres à cautere. *Cendre d'azur*; c'est de l'azur broyé, lavé, & réduit en poudre. *Cendre verte*; couleur bleue dont les Peintres se servent dans les paysages. *Cendre de plomb*; plomb en menus grains. *Prendre la cendre & le cilice*, c'est faire pénitence.

Cendres, au pl. en terme d'Église, se dit de la cérémonie qui s'observe le premier jour de Carême, de mettre un peu de cendre de rameaux brûlés & de linge sur la tête de ceux qui se présentent aux genoux du Prêtre qui fait cette cérémonie. Il se dit aussi des cendres même qu'on reçoit.

Figurément, *réduire en cendres une Province, un Royaume*, les ravager, y mettre tout à feu & à sang. *C'est un feu caché sous la cendre*, c'est une passion qui n'est pas bien éteinte. *Il ne faut pas remuer les cendres des morts*, il ne faut pas rechercher leurs actions pour les blâmer, ou pour flétrir leur mémoire.

Cendré, *ée*, adj. Qui est de couleur de cendre.

Cendrée, subst. f. L'écume du plomb. Menu plomb dont on se sert à la chasse.

Cendreux, *euse*, (*cendreus*) adj. Couvert & sale de cendres. *Fer cendreux*, fer qui prend mal le poli.

Cendrier, s. m. La partie du fourneau ou du rechaud où tombent les cendres.

Cene, (*cêne*) s. f. Le dernier souper de Jesus-Christ avec ses Apôtres. Chez les Protestants, ce mot signifie *Communion*. Le même mot se prend pour la cérémonie ou lavement de pieds que l'on fait le Jeudi-Saint.

Cenelle, (*cenele*) s. f. Fruit du houx qui est petit & rouge.

Cénobite, s. m. Qui vit en communauté sous une certaine Regle.

Cénobitique, adj. Qui appartient à la vie commune & à la vie religieuse.

Cénotaphe, (*cénotafe*) s. m. Tombeau vide dressé à la gloire de quelqu'un.

Cens, subst. m. Charge sous laquelle un Seigneur donne un héritage.

Le Cens étoit chez les Romains, une déclaration de ses biens devant les Magistrats.

Cense, s. f. Métairie, Ferme, en Picardie, en Bourgogne, en Flandre, &c.

Censé, *ée*, adj. Estimé, réputé: *Cela est censé bien fait. Une loi est censée abolie par le non-usage.*

Censerie, s. f. Tout ce qu'on entend par courtage.

Censeur, s. m. Officier de la République Romaine, qui avoit soin des mœurs & de la police. Au figuré, critique; qui juge bien des ouvrages d'esprit; qui censure quelque chose. *Censeur des Livres*, c'est celui qui est nommé pour l'examen des Livres qu'on soumet à la censure, pour donner ou refuser l'approbation.

Censier, *Censiere*, s. m. & f. Qui a droit de lever des cens. C'est aussi celui qui tient une cense à ferme.

Censier, est aussi adj. *Il est Seigneur censier. Un papier censier*, où sont écrits les cens & rentes.

Censilaire, s. m. Celui qui doit cens & rente.

Censive, s. f. L'étendue du domaine qui doit cens à un Seigneur : *Il est dans la censive du Marquis de* * * *.

Censive ; redevance en argent ou en denrées : *La terre doit tant de censive.*

Censuel, *elle*, adject. Qui a rapport au cens : *Un droit censuel ; une rente censuelle.*

Censurable, adj. Qui mérite la même censure ; qui est digne de répréhension.

Censure, s. f. Dignité de Censeur. Critique. Action ou jugement de celui qui censure, qui reprend quelque chose. Défense, condamnation : *Cet ouvrage a éprouvé la censure.* Peine Ecclésiastique. Excommunication, interdit : *Fulminer une censure.*

Censuré, *ée*, adj. Défendu, condamné, critiqué ; mais en ce dernier sens il est peu d'usage.

Censurer, v. act. Critiquer. Faire la Censure de quelque chose ou de quelqu'un.

Cent. Nom de nombre composé de cinq fois vingt, ou de dix fois dix. On se sert aussi de ce nombre pour marquer une quantité indéterminée : *Je lui ai dit cela cent fois.* Voyez la Grammaire.

Centaine, s. f. Nombre de cent : *Une centaine d'écus.*

Centaine ou *Sentaine*, s. f. Brin de fil ou de soie par où l'on commence à devider un écheveau.

Centaure, subst. m. Sorte de monstre fabuleux, moitié homme & moitié cheval. Constellation australe.

Centaurée, s. f. Sorte de plante. Il y a la grande & la petite centaurée.

Centenaire, adj. Qui a cent ans : *Homme centenaire ; possession centenaire.*

Centene, s. f. Charge, dignité de Centenier.

Centenier, s. m. Capitaine de cent hommes chez les Romains. *Le Centenier de l'Evangile.* Dans l'Histoire profane on dit *centurion.*

Centenier. En certaines villes, Officier de la milice bourgeoise qui commande cent hommes.

Centieme, s. & adj. Nombre ordinal, nombre d'ordre de cent : *Il est le centieme ; le centieme denier.*

Centinode, s. f. Sorte de plante dont les tiges sont pleines de nœuds.

Centon, s. m. Poëme dont les vers sont pris de côté & d'autre dans un ou plusieurs Auteurs. Par extension, on appelle encore *centon*, un ouvrage rempli de morceaux dérobés.

Cent-pieds, subst. m. Serpent très-venimeux à Siam.

Central, *ale*, adj. Qui est dans le centre : *Feu central, éclipse centrale.*

Centre, s. m. Le point du milieu d'un cercle ou d'un globe duquel si l'on tire des lignes droites jusqu'à la circonférence du cercle, ou jusqu'à la surface du globe, toutes ces lignes seront égales entr'elles. Dans les figures polygones, le centre est le point où se coupent les diagonales. *Le centre de la parabole*, c'est le point où se rencontrent les rayons réfléchis,

Le centre d'un bastion, c'est le point où se rencontrent les deux demi-gorges, & par lequel passe la capitale du bastion. *Le centre d'un bataillon*, c'est tout le vide qu'on y laisse vers le milieu pour y enfermer des drapeaux ou du bagage. *Le centre de la gravité*, c'est le point duquel un corps étant suspendu, est en équilibre de tous côtés.

Centre, se dit au figuré d'un lieu où se ramassent plusieurs choses d'une même nature : *Paris est le centre des nouvelles, des affaires, du bon goût. Etre dans son centre*, c'est être dans un lieu ou dans une situation où l'on se plaît.

Centrifuge, adj. m. & fém. terme de Physique. Qui tend à éloigner du centre : *Il y a une force centrifuge dans le corps qui se meut en rond.*

Centrine, subst. f. Poisson de mer dont la chair séchée excite l'urine.

Centripete, adj. m. & fém. Qui tend à approcher du centre : *Les Planetes ont une force centripete vers le soleil.*

Centroscopie, subst. f. terme de Mathématique. Partie de la Géométrie qui traite du centre.

Centumvir, subst. m. Officier de l'ancienne Rome pour juger de certaines affaires civiles. On dit, *Centumviral*, ce qui appartenoit aux Centumvirs. Prononcez *centomevir, centomeviral.*

Centuple, subst. m. Cent fois autant.

Centuriateurs, s. m. pl. Titre qu'on a donné à ceux qui ont compilé l'Histoire Ecclésiastique qui nous vient de plusieurs Protestants.

Centurie, s. fém. Nombre de cent. Les Romains s'assembloient par centuries.

Les centuries de Nostradamus; ses prédictions rangées par centaines de quatrains ou de sizains. *Faire une centurie*, faire un quatrain à l'imitation de Nostradamus.

Centurion, s. m. Capitaine d'une compagnie de cent hommes chez les Romains.

Centusse, s. f. Cent sous de monnoie romaine.

Cep, s. m. Une souche ou un pied de vigne qui produit ordinairement plusieurs branches.

Cépæa, (*cépéa*) s. f. Petite plante qui est une espece de joubarbe.

Cépeau, s. m. Tronc ou souche de bois sur lequel les Monnoyeurs posent leur piece pour la marquer.

Cépée, s. f. Touffe de plusieurs tiges de bois qui sortent d'une même souche.

Cependant, adv. de temps. Pendant ce temps-là. On le met aussi pour toutefois, néanmoins.

Céphalalgie, (*céfalalgie*) s. f. Toute sorte de douleurs de tête.

Céphalalogie, s. f. La partie de l'Anatomie qui parle du cerveau.

Céphalatomie, s. f. Description anatomique des parties de la tête.

Céphalée, s. f. Douleur de tête invétérée.

Céphalique, adj. Qui répond à la tête. *Remede céphalique*, contre les maux de tête.

Céphée, s. m. Constellation de l'hémisphere septentrional.

Ceps, s. m. Fers qu'on met aux pieds & aux mains des prisonniers. Il est vieux.

Céramique, subst. m. Endroit dans Athenes où l'on faisoit aux dépens du public les funérailles

de ceux qui avoient été tués à la guerre.

Cérat, subst. m. Sorte de médicament externe pour échauffer, digérer, rafraîchir ou restreindre.

Cération, subst. f. Disposition d'une matiere pour la rendre propre à être fondue & liquéfiée.

Cératoglosse, subst. m. Muscle de la langue qui la tire à côté & en arriere.

Cerbere, subst. m. Nom que les Poëtes ont donné à un chien à trois têtes qu'ils ont feint avoit été commis à la garde des enfers. Les Chimistes appellent aussi *cerbere*, le salpêtre.

Cerceau, subst. m. Branche de bois fendue par le milieu, propre à lier des cuves, muids, &c. C'est aussi une assez grande branche d'arbre pliée en ovale & faite en cerceau, dont les porteurs d'eau se servent pour porter de l'eau. C'est encore une sorte de filet pour prendre des oiseaux aux abreuvoirs.

Cerceaux, (*cerceaus*) au pl. Plumes du bout de l'aile des oiseaux de proie : *Les éperviers ont trois cerceaux.*

Cercelle, (*cercele*) s. f. Petit oiseau aquatique qui ressemble au canard.

Cercle, s. m. Figure ronde formée par une seule ligne dont toutes les parties sont également distantes du point du milieu qu'on appelle centre. Ce mot se prend aussi pour la seule circonférence du cercle. Il se prend encore pour cerceau ; & en général pour tout ce qui entoure un autre corps, & qui est à peu près de figure ronde. En parlant de l'Allemagne, *Cercle* signifie une partie de l'Empire d'Allemagne. Au figuré, *Cercle* se dit pour assemblées de diverses personnes : *Le cercle du Roi, le cercle de la Reine, tenir cercle.* En terme de Marine, *cercle de pompe*, est un double cercle de fer dont l'un embrasse le haut de la pompe pour l'empêcher de se fendre, & l'autre sert à joindre la potence à la pompe. En terme de Logique, *cercle* est le vice d'un argument qui suppose le principe qu'on doit prouver, ou définition de deux mots synonymes l'un par l'autre.

Cercler un tonneau, une cuve, y mettre des cercles.

Cerclier, s. m. Ouvrier qui fait des cercles ou cerceaux.

Cercueil, (*cercœuil*) s. masc. Sorte de coffre de bois ou de plomb, où l'on met le corps d'une personne morte. Figurém. le tombeau, la mort.

Cérébral, *ale*, terme d'Anat. Qui appartient au cerveau : *Les arteres cérébrales.*

Cérémonial, s. m. Livre où sont les cérémonies qui se pratiquent dans l'Eglise. Livre qui contient les Fêtes & les cérémonies qui ont été faites dans une nation. *Chaque Cour a son cérémonial*, c'est-à-dire, ses usages, ses pratiques. *Suivre le cérémonial*, c'est suivre les usages prescrits. *Savoir le cérémonial*, savoir les usages & les regles du cérémonial.

Cérémonial, *ale*, adj. Qui concerne les cérémonies : *Les préceptes cérémoniaux.*

Cérémonies, s. f. pl. on dit aussi *cérémonie* au singulier. Le culte extérieur de la Religion. Actions & manieres honnêtes & respectueuses qui se font en public par les Princes, les Grands, les Magistrats. Façons civiles & respectueuses qui se font entre les particuliers.

Sans cérémonie, c'est-à-dire, franchement, sans façon, familiérement.

En cérémonie, avec grand appareil : *Il nous a régalés en cérémonie.*

Cérémonieux, euse, (*cérémonieus.*) Qui fait des cérémonies, des façons. Qui a des manieres de civilité trop affectées.

Cérès, (prononcez *céresse*) subst. f. Divinité du Paganisme qu'on prend pour le blé en poésie.

Cerf, s. m. (prononcez *cer*) Animal sauvage fort connu. *Cerf de dix corps*, c'est un cerf qui a sept ans. *Bois de cerf*, c'est ce que l'on nomme aussi corne de cerf. Voyez *Corne.*

Cerfeuil, s m. Herbe qu'on mange, & qui jette plusieurs feuilles découpées.

Cerf-volant, s. m. Insecte qui est une espece d'escarbot & qui vole. Sorte de jouet d'enfant composé de quelques bâtons croisés, sur lesquels on étend du papier, & que le vent fait voler étant exposé à l'air. Les ouvriers qui font commerce de gros cuir, nomment de même les cuirs tanés à fort, dont le ventre a été ôté.

Cériaca, subst. masc. Sorte d'arbre.

Cerisaie, s. f. Lieu planté de cerisiers.

Cerise, s. f. Fruit du cerisier. C'est aussi le nom que les Maréchaux donnent à un mal de la fourchette des chevaux. *Cerise* est encore une couleur rouge qui ressemble au fruit dont elle prend le nom.

Cerisier, s. m. Arbre qui porte la cerise.

Cerne, s. m. Trait en forme de cercle au-dessous de l'œil. Rond tracé sur la terre.

Cerné, adj. On le dit des yeux battus.

Cerneau, s. m. Ce qu'on ôte d'une noix verte en cernant, & qu'on mange avec du sel & de l'eau.

Vin de cerneaux, vin rosé qui est bon à boire dans la saison des cerneaux.

Cerner, v. act. Couper en rond.

Cerner des noix, tirer le cerneau hors de la coque.

Céroféraire, s. m. terme de Liturgie. L'acolite ou celui qui porte un cierge.

Céromance, *Céromancie*, s. f. Divination par le moyen de figures de cire.

Céron, ou *Suron*, s. m. Sorte de ballot de marchandises couvert de peau de bœuf fraiche dont le poil est en dedans.

Céropisse, subst. f. Emplâtre faite avec de la poix & de la cire.

Cerquemaneur, s. m. Expert ou Maître juré Arpenteur qu'on appelle pour planter des bornes d'héritage, ou pour les rasseoir.

On trouve dans nos Coutumes *Cerquemanage*, office de Cerquemaneur. *Cerquemanement*, action de cerquemaner, & *cerquemaner*, régler les différends qui naissent au sujet des limites d'un héritage, &c.

Cerre, (*cêre*) s. m. Espece de chêne. La calotte du gland sert à corroyer les cuirs.

Certain, *ne*, adj. Sûr, préfix, déterminé. Alors il ne se dit que des choses & se place après le substantif : *Une nouvelle certaine ; on emploie souvent un nombre certain au lieu d'un nombre incertain.* En parlant des personnes, *certain* signifie assuré : *Votre pere est certain de cela.*

Certain, se prend aussi pour quelque; il se dit alors des personnes & des choses, mais il se place avant le substantif: *On m'a dit une certaine nouvelle*, c'est-à-dire, quelque nouvelle. *Certain* est aussi substantif: *Il ne faut pas quitter le certain pour l'incertain.*

Certainement, adverb. Assurément.

Certe, *certes*, adv. En vérité, assurément, certainement.

Certeau, s. m. Sorte de poire. *Le certeau d'été* vient à la fin de Septembre; *le certeau musqué* est une poire d'automne.

Certificat, s. m. Ecrit de quelque personne d'autorité qui certifie la vérité d'une chose.

Certificateur, s. m. Celui qui certifie une caution solvable. Avocat ou Procureur qui certifie des criées.

Certification, s. f. Attestation qu'un Comptable & un Financier mettent au bas d'un mémoire, d'un registre, d'un compte, pour affirmer la vérité du contenu.

Certifier, verb. act. Assurer, déclarer.

Certitude, s. f. Vérité assurée. Créance ferme, assurance, fermeté.

Cervaison, s. fém. Le temps où un cerf est gras & bon à chasser.

Cerveau, subst. m. Substance molle & blanche enfermée dans le crâne & qui se continue dans les os de l'épine du dos. Au fig. esprit: *Avoir le cerveau timbré, creux*, c'est être un peu fou. *S'alambiquer le cerveau de quelque chose*, c'est s'appliquer trop fortement à quelque méditation.

Cerveau se dit aussi de la partie de la cloche qui est au-dessous de l'anse.

Cervelas, subst. m. Petit saucisson rempli de chair hachée & fort épicée. Instrument à manche & à vent qui n'est plus en usage.

Cervelet, s. m. La partie postérieure du cerveau.

Cervelle, (*cervele*) s. f. Substance qui ressemble à la moelle. *Cervelle*, au fig. esprit, jugement. *La cervelle de palmier*, est une espece de moelle douce qu'on trouve au haut du palmier.

Cervical, *ale*, adj. Qui appartient au cou. *Muscle cervical*, *glandes cervicales*, noms qu'on donne à deux arteres qui montent au cerveau, & qui sont des rameaux des arteres souclavieres.

Cérumen, s. m. terme de Chirurgie. Matiere jaunâtre & épaisse de l'oreille.

Cérumineux, *euse*, (*cérumineus*) adj. Qui tient de la cire: *Les glandes cérumineuses.*

Cervoise, s. f. C'est la bierre. On ne s'en sert guere qu'en parlant des breuvages des anciens.

Céruse, s. f. Blanc de plomb. Au figuré, faux brillant.

César, s. m. Nom d'homme. Au figuré, *c'est un César*, c'est-à-dire, c'est un homme hardi, courageux.

César, signifie encore Empereur, Souverain, & se prend aussi pour un titre d'honneur que les Empereurs donnoient quelquefois à leurs enfants.

Césarienne, adject. *L'opération césarienne*, c'est une incision que l'on fait pour tirer un enfant de la matrice de sa mere par une voie extraordinaire.

Cessant, *te*, adj. Qui cesse. On dit, *toute affaire cessante.*

Cessation, s. f. Discontinuation de mouvement. Interrup-

tion de travail ou de quelque autre action.

Cesse, *sans cesse*, adv. Incessamment, sans discontinuation. *N'avoir point de cesse*, expression familiere pour dire, ne cesser pas.

Cesser, v. act. & neut. Discontinuer, interrompre, se désister de quelque chose. Finir: *L'effet cesse quand la cause est ôtée. Cessez votre travail.*

Cessible, adj. m. & fém. terme de Droit. Qui peut être cédé.

Cession, subst. f. Acte de la personne qui cede. Transport. Abandon.

Cessionnaire, subst. m. Celui qui a cédé son bien volontairement ou par ordre de Justice. Celui à qui on a cédé quelque chose.

C'est fait, *c'en est fait*, façons de parler pour signifier, telle chose est finie, résolue, déterminée. On dit aussi, *c'est fait de lui*, *c'est fait de moi*, pour dire, il est perdu, je suis perdu, ou l'on a fini telle chose avec lui, avec moi. *C'en est fait*, la chose est faite, il n'y faut plus penser.

C'est pourquoi, conjonction qui signifie *ainsi*.

Ceste, s. m. Ceinture de Vénus. Gantelet de cuir garni de plomb qui servoit aux anciens Athletes pour combattre à coups de poings dans les jeux publics.

Césure, s. f. La syllabe qui demeure après le pied d'un vers latin à la fin d'un mot dont elle semble être coupée pour servir de commencement au mot suivant. Dans la Poésie Françoise, c'est le repos qu'on doit trouver au milieu des grands vers.

Cet, *cette*, (*cete*) adj. pronominal. *Cet esprit*, *cette fille*. Voyez la Grammaire.

Cétacée, adj. Il se dit des gros poissons de la mer.

Céterac, s. m. Nom de plante pectorale, apéritive, &c.

Cha, s. m. Etoffe de soie dont les Chinois s'habillent en été.

Chablage, s. m. Peine & travail du chableur.

Chabler, v. act. Attacher un câble à une piece de bois pour la lever.

Chableur, s. m. Celui qui est aux pertuis & aux passages des rivieres pour aider les voituriers par eau.

Chablis, s. m. Bois abattus dans les forêts par le vent.

Chabot, s. m. Nom d'un poisson de riviere qui a la tête plus grosse que le reste du corps.

Chabots, s. m. pl. Menus cordages avec lesquels les maçons attachent les échasses & les baliveaux qui leur servent à s'échafauder.

Chacelas, *chasselas*, s. masc. Sorte de raisin blanc.

Chaconne, (*chacone*) s. f. Air de musique, ou danse qui est venue des Mores. C'est aussi le nom d'un ruban pendant du cou de la chemise sur la poitrine.

Chacun, *chacune*, pronom distributif sans plur. *Il l'a dit à chacun d'entr'eux*, *à chacune d'entr'elles*. Voyez la Grammaire.

Chadec, s. m. Sorte d'orange des îles Françoises dans l'Amérique.

Chafée, s. f. terme d'Amidonnier. L'écorce ou le son du grain qui reste dans les sacs lorsque avec de l'eau on en a exprimé toute la fleur du froment.

Chafouin, *ine*, s. & adj. Qui est maigre, petit & a la mine basse. *Petit chafouin*; *petite chafouine*; *Il a un air chafouin*.

Chagrin, s. m. Tristesse, ca-

grherie, humeur. Il se prend aussi pour fâché, triste, & il est adjectif : *Un homme chagrin, une humeur chagrine.*

Chagrin, s. m. Sorte de cuir d'un poisson dont on couvre des livres, des étuis, &c.

Chagrinant, ante, adj. Qui donne du chagrin, qui afflige.

Chagriner, v. act. Donner du chagrin.

Se chagriner, verb. récip. Se donner du chagrin à soi-même ; s'affliger ; se fâcher.

Chaîne, s. fém. Plusieurs anneaux de métal attachés de rang les uns aux autres. Lien de fer dont on attache un forçat de galere. En terme de Géographie, suite continue : *une chaîne de montagnes.* Au figuré, lien amoureux ; captivité, servitude ; gêne. Il se dit aussi des choses qui ont de la suite, & qui en attirent beaucoup d'autres après elles. *Chaîne de pierres*, c'est une pile de pierres mises les unes sur les autres en liaison pour porter des poutres ou fortifier une muraille. En terme de Tisserand, &c. c'est le fil & la soie qui sont montés sur le métier, pour faire de la toile, de la férandine, &c. *Chaîne d'avaloir*, c'est, en terme de Charetier, une chaîne qui est accrochée au limon.

Chaînes, se dit aussi de plusieurs sortes de mesures. *Huissier à la chaîne, de la chaîne*, Huissiers du Conseil du Roi, qui portent une chaîne d'or.

Chaînette, s. f. Petite chaîne servant aux montres au lieu de corde. Petit tissu de soie qui court sur toute la tête d'une frange. L'Eperonnier nomme *chaînettes*, de petites chaînes qui tiennent les branches de l'embouchure en état. Le Bourelier, des bandes de cuir cousues les unes sur les autres & passées dans un rond de cuir au bout du timon du carrosse.

Chaînetier, s. m. Ouvrier qui fait des agrafes, & toute sorte de petites chaînes.

Chaînon, s. m. Anneau ou boucle de chaîne.

Chair, s. f. Partie simple du corps des hommes & des animaux, qui embrasse les fibres & les muscles. Ce mot se dit aussi des poissons & de certains fruits. Il se prend pour l'homme, en tant que sujet aux passions & aux foiblesses de la nature.

Chair, la concupiscence : *La chair se révolte contre l'esprit. Le péché de la chair*, le péché d'impureté.

Ce mot signifie encore la peau & le teint. En peinture il veut dire, qui représente naturellement la chair.

Chaire, s. f. Siege élevé où est assis celui qui parle ou qui professe en public. *Interdire la chaire à quelqu'un*, c'est lui défendre de prêcher ou d'enseigner. *L'éloquence de la chaire*, c'est l'éloquence qui convient au Prédicateur. *Avoir des talens pour la chaire*, c'est en avoir pour prêcher. *Il a prêché dans les meilleures chaires*, dans les Eglises les plus célebres. Au fig. *chaire* se dit pour le Siege Apostolique. Il se dit aussi de la Charge des Professeurs publics : *Obtenir une chaire de Rhétorique*, &c.

Chaise, (*chaise*) s. f. Siege où l'on s'assied. *Chaise de moulin à vent*, pieces de bois au haut du pied du moulin sur quoi tourne le moulin. *Chaise de roue*, c'est sur quoi est posé la roue des Couteliers. *Chaise* ou *chaise percée*, siege où l'on se met pour faire ses nécessités naturelles.

Chaise, siege fermé & couvert qui se porte par deux hommes. *Chaise*, petite voiture pour une ou deux personnes.

Chaland, *de*, subst. m. & f. Celui ou celle qui a coutume d'acheter d'une certaine personne: *Il a bien des chalands*. Il signifie aussi simplement acheteur: *un nouveau chaland*. Ce mot se dit aussi au figuré, pour signifier des gens qui aiment le plaisir: *c'est un bon chaland*. Ce mot comme adjectif, se met avec pain: *Pain chaland*, c'est une sorte de pain particulier qui est d'une pâte forte, & qui est blanc.

Chaland, ou *chalant*, s. m. Sorte de bateau dont on se sert sur quelques rivieres de France.

Chalandise, s. f. Commerce de chaland. Plusieurs sortes de marchandises.

Chalasie, *Calasie*, s. f. terme d'Oculiste. Relâchement des fibres de la cornée.

Chalastique. Voyez *Calastique*.

Chalcite. Voyez *Calcite*.

Chalcographe. Voyez *Calcographe*.

Chaldaïque, (*calddique*) adj. m. & fém. Qui appartient aux Chaldéens: *La Langue Chaldaïque*. On dit aussi, *la Langue Chaldéenne*; & substantivement, *le Chaldaïque*, *le Chaldéen*, en sous-entendant langage.

Châlet, s. m. Petit bâtiment dans les montagnes de Gruyere, destiné à y faire des fromages.

Chaleur, s. f. C'est le pouvoir qu'ont de certains corps de causer en nous un sentiment de chaud. En général, chaud: *La chaleur naturelle est la cause de toutes les actions*. Au figuré, ardeur, feu, véhémence, activité. Ce mot se dit aussi des animaux, en parlant du temps qu'ils entrent en amour. *Chaleur de fievre*, c'est la chaleur que cause la fievre.

Chaleureux; *euse*, (*chaleureus*) terme bas. Qui a de la chaleur.

Chalibé. Voyez *Calibé*.

Châlit, s. m. Bois de lit. Il vieillit.

Challula, subst. m. Poisson sans écailles dans les rivieres du Pérou.

Chaloir, v. neut. & imperf. Importer. Il est vieux.

Chalon, s. m. Grand filet que les pêcheurs traînent dans les rivieres, par le moyen de deux petits bateaux, au bout desquels les côtés du filet sont attachés.

Chaloupe, subst. f. Vaisseau à porter des gens & des marchandises dans quelque navire ou autre bâtiment.

Chalumeau, s. m. Petit tuyau. Petit instrument qu'on embouche, qui est à vent, qui a un ou plusieurs trous, & qui est fait de blé ou d'écorce de quelque arbre. Espece de flûte attachée sur la peau de la musette & de la cornemuse. Petit tuyau creux de laiton ou de cuivre qui sert à souder. Tige courte des plantes graminées.

Chamade, s. f. Son de tambour, pour avertir qu'on veut parlementer: *Batere la chamade*.

Chamailler, v. n. Se battre avec bruit; se quereller, disputer de paroles.

Se chamailler, v. r. Se battre; frapper à coups d'épée & autres armes.

Chamaillis, subst. m. Mêlée; combat où l'on chamaille l'un contre l'autre. Style familier.

Chamarier, s. m. Dignité de l'Eglise de Lyon.

Chamarrer, (*chamârer*) v. act. Garnir un habit, un meuble de passements, de dentelles, &c.

Chamarrure, (*chamarûre*) s. f. Passements, galons, dont on chamarre. Maniere de chamarrer.

Chambellage, (*chambélage*) subst. masc. Droit que le Vassal doit au Seigneur féodal en certaines mutations. Droit dû au premier Huissier de la Chambre des Comptes, par ceux qui y font foi & hommage.

Chambellan, (*Chambélan*) subst. m. Le premier Officier de la Chambre du Roi.

Aller dîner au Chambellan, aller dîner chez le premier Maître d'Hôtel du Roi.

Chamberlan ou *Chambrelan*, subst. m. Artisan qui travaille en chambre; celui qui travaille sans avoir droit de maîtrise.

Chambourin, s. m. Espece de pierre qui sert à faire les verres.

Chambranle, s. m. Ornement qu'on met autour des portes des chambres & des cheminées.

Chambre, subst. f. Partie d'un appartement. Au Palais, on connoît *la grand'Chambre*, *les Chambres des Requêtes*, *des Enquêtes*, &c. Ce sont des lieux où l'on rend la justice. Il y a aussi plusieurs autres Juridictions que l'on nomme *Chambres*; *la Chambre de Justice*, *la Chambre du Trésor*, &c. On dit aussi en parlant de la Chambre du Roi, *Page de la Chambre*; *Gentilhhomme de la Chambre*; *avoir les entrées de la Chambre*, &c. *Avoir des chambres à louer*, au figuré, c'est avoir le cerveau creux, avoir quelque peu de folie.

Le Tisserand nomme *chambre*, une fente de peigne par où passent deux fils. Le Vitrier, un creux dans la verge de plomb où l'on loge le verre, lorsqu'on fait des panneaux de vitre. Le Sellier, un petit creux qu'on fait dans la selle d'un cheval, lorsqu'on tire la bourre. *Chambre de mine*, c'est le lieu où l'on met la poudre qui fait jouer la mine. *Chambre de canon*, c'est un creux dans la cavité de l'ame du canon. *Chambre de mortier*, c'est l'espace creux qui contient la poudre, & où va se terminer la lumiere. *Chambre d'écluse*, c'est l'espace qui est entre les deux portes d'une écluse.

Chambrée, s. f. Personnes qui vivent & qui demeurent dans une même chambre. En terme de Comédie, ce qui revient de la représentation d'une piece de Théâtre.

Chambrer, v. n. Etre dans la même chambre: *Ces deux Soldats chambrent ensemble. Chambrer quelqu'un*, le tenir enfermé malgré lui. Alors il est actif.

Chambrer, v. act. terme de Sellier. Faire de petits creux dans une selle, & en tirer la bourre, quand le cheval est blessé.

Chambrerie, s. f. Office de Chambrier.

Chambrette, subst. f. Petite chambre.

Chambrier, subst. m. Officier claustral qui a soin des revenus ruraux de quelque Abbaye.

Grand Chambrier. On appelloit ainsi celui qui avoit l'Intendance de la Chambre du Roi.

Chambriere, subst. f. Fille ou femme domestique. En terme de Fileuse, petit ruban ou autre chose pliée & attachée au haut du sein, qui tient la quenouille en état lorsqu'on file. On donne le même nom à un fouet dont on se sert dans les maneges pour châtier les chevaux.

Chameau, s. m. Animal domestique qui naît en Afrique & en Asie, qui est propre à porter toute sorte de fardeaux. On

nomme aussi *chameau*, le poil de chameau filé en forme de laine très-déliée.

Chamelier, s. m. C'est celui qui a la conduite des chameaux, & qui a soin de les nourrir.

Chamois, s. m. Animal sauvage dont la peau étant passée, sert à faire des gants, des caleçons, des camisoles, &c. On nomme aussi *chamois*, la peau de chamois.

Chamoiserie, s. f. Lieu où l'on prépare les peaux de chamois.

Chamoiseur, s. m. Celui qui prépare les peaux de chamois.

Champ, s. m. Piece de terre cultivée, ou propre à être cultivée.

Champ de bataille. L'endroit où deux armées ennemies se sont battues. Au figuré, batterie de quelques particuliers.

Champ clos. Lieu fermé de toutes parts: *Le Tournois se fit en champ clos.* On dit néanmoins, *le Juge du camp*, & non pas *du champ*.

Champs Elysées ou *Elysiens*. Lieu où les Poëtes feignent que les bons sont après leur mort.

Champ de Mars, au figuré, se prend pour la guerre, l'armée, le lieu du combat. Au propre, c'étoit un endroit près de Rome, où la jeunesse apprenoit l'exercice de la guerre.

Champ. Etendue qu'embrasse une lunette d'approche: *Cette lunette a beaucoup de champ.*

Champ, s. m. Matiere; sujet. Lieu de faire quelque chose; fonds sur lequel on peint ou grave quelque chose. *Champ de tableau*; fond ou derriere de tableau. Les ouvriers de divers Arts & Métiers emploient aussi ce terme *champ*, pour signifier la maniere dont ils posent leurs ouvrages. En terme de blason, le fond de l'écu. En terme de Peignier, le milieu d'un peigne de buis qui a des dents de côté & d'autre.

Les champs, subst. m. pl. La campagne, ce qui est hors de la ville. *Etre aux champs.* A travers champs; hors de chemin, sans ordre & sans conduite. *Courir les champs*, c'est se promener à la campagne. Au figuré, c'est être fou. *Se mettre aux champs*, au figuré, c'est s'inquiéter, se mettre en colere. *Donner la clef des champs*, c'est permettre de s'en aller. *Battre aux champs*, c'est battre le tambour pour se mettre en marche. *A chaque bout de champ*, à toute heure, à tout propos. *Sur le champ*, aussi-tôt, incontinent. *A champ*, terme de Jardinier, c'est-à-dire, à volée.

Champacam, s. m. Arbre des Indes. On fait avec ses fleurs un onguent pour les maux de tête, la goutte, les yeux.

Champada, s. m. Arbre de Malaca, qui porte des châtaignes moins bonnes que les nôtres.

Champagne ou *Pleine*, s. f. terme de blason. On nomme ainsi l'espace d'en bas qui occupe le tiers de l'écu vers la pointe.

Champagne, s. m. Le vin de la Province de Champagne.

Champart, s. m. Droit qu'un Seigneur a de prendre une certaine quantité de gerbes dans la maison de ses tenanciers sur les champs dépendants de sa Seigneurie.

Champarter, v. act. Lever le droit de champart.

Champarteresse, s. f. C'est la Grange seigneuriale où se mettent les champarts.

Champarteur, s. m. Fermier ou autre commis par le Seigneur,

pour lever son droit de Champart.

Champé, adj. En blason, c'est lorsqu'on ne veut expliquer que la qualité de *champ*.

Champeaux, (*champeaus*) s. m. plur. Ce sont des prés.

Champêtre, adj. Qui est des champs ; qui est aux champs ; écarté ; grossier. *Les dieux champêtres*, les faux dieux qui présidoient aux biens de la terre.

Champêtre, se prend quelquefois substantivement : *Ce champêtre est agréable.*

Champi, s. m. Sorte de papier propre pour les châssis.

Champignon, s. m. Sorte de plante spongieuse qui vient dans les champs sans être semée. En terme de Médecine, excroissance de chair qui se forme en quelques parties du corps. En Architecture, coupe renversée qui fait bouillonner l'eau d'un jet dans les fontaines jaillissantes.

Champignon de lampe. C'est le bouton qui se forme au lumignon d'une chandelle. *Blanc de champignon*, c'est la partie du fumier adhérente aux pédicules des champignons.

Champignoniere, s. f. Couche de fumier préparée pour y faire venir des champignons.

Champion, s. m. Celui qui en champ clos combat contre un autre. Au figuré, brave, courageux, & illustre assaillant.

Chance, s. f. C'est au jeu de dés le dé qu'on livre à celui contre qui on joue, & qui est au-dessus de sept & au-dessous de quatorze. Au figuré, fortune, hasard, bonheur. Entreprise, dessein. *Conter sa chance*, c'est conter ses aventures, bonnes ou mauvaises. Au fig. *livrer chance à quelqu'un*, le défier, le provoquer à la dispute.

Chancelant, ante, adj. & part. Qui chancelle, qui vacille, qui n'est pas ferme. *Un esprit chancelant*, est un esprit irrésolu. *Une fortune chancelante*, est une fortune mal assurée.

Cancellement, (*chancélement*) subst. masc. Action de celui qui chancelle.

Chanceler, v. neut. Vaciller, n'être pas ferme, être mal assuré. Au figuré, être irrésolu.

Chancellerie, (*Chancélerie*) subst. f. Lieu où l'on expédie les affaires qui regardent les Sceaux.

Chancelier, s. m. Chef de la Justice & du Conseil du Roi. On nomme de même celui qui dans un Chapitre de Chanoines a les Sceaux du Chapitre.

Le Chancelier de l'Université, est la seconde personne de l'Université. *Le Chancelier de l'Académie Françoise*, est celui qui fait la fonction du Directeur, quand celui-ci n'y est pas.

Chancelier, est encore celui qui a le Sceau du Consulat en plusieurs Echelles du Levant.

Chanceliere, s. f. Femme du Chancelier.

Chanceliere. Petite caisse garnie de peau d'ours qui sert à mettre les pieds pendant l'hiver.

Chanceux, euse, (*chanceus*) adj. Qui a une bonne ou mauvaise fortune : *Je suis chanceux* ; *je ne suis pas chanceux.* Il est populaire.

Chanci, ie, adj. Moisi.

Chancir, se chancir. Moisir ; se moisir.

Chancissure, s. f. Moisissure.

Chancre, s. m. Tumeur dure & noirâtre produite d'une bile noire, qui, quelquefois se forme en ulcere. Crasse qui s'amasse aux dents. *Il mange comme un chancre*, proverbialement & figurément, il mange excessivement.

Le Jardinier nomme *chancre*, une maladie qui survient aux arbres, ou une espece de gale ou de pourriture qui fait mourir l'écorce.

Chancreux, *euse*, (*chancreus*) adj. Qui tient de la nature du chancre.

Chandelle, (*chandèle*) f. f. Meche de coton plongée plusieurs fois dans du suif chaud & réduite en forme ronde. On nomme de même une espece de bois jaune qu'on apporte des îles Antilles. *Il se brûle à la chandelle*, il vient dans un lieu, il s'y mêle d'une affaire où il y a du danger pour lui. *Brûler la chandelle par les deux bouts*, c'est se ruiner, c'est lorsqu'un mari dépense d'un côté, & la femme de l'autre. *Le jeu ne vaut pas la chandelle*, c'est-à-dire, la dépense est plus forte que le gain; la chose coûte plue qu'elle ne vaut. *Donnez-lui un bout de chandelle*, cela se dit quand on voit un homme qui ne sauroit trouver ce qu'il veut dire.

Chandeleur, f. f. La Fête de la Présentation de Notre-Seigneur au Temple & de la Purification de la Sainte Vierge.

Chandelier, subst. m. Instrument où l'on pose la chandelle pour éclairer. Il y a aussi des chandeliers d'Eglise, des chandeliers d'étude.

Chandelier, se dit aussi de celui qui fait & vend toutes sortes de chandelles.

En terme de guerre, on nomme *chandeliers*, deux pieces de bois de cinq ou six pieds de haut, plantés de bout sur une traverse dont on remplit l'entre-deux de fascines pour se couvrir dans les lieux enfilés.

Mettre quelqu'un sur le chandelier, c'est le faire paroître, l'élever en dignité.

Chanfrein, subst. m. Morceau d'étoffe noire qu'on met sur le nez des chevaux en deuil. On nomme de même une coiffure de plumes pour un cheval.

Chanfrein blanc. Pelote ou étoile au front du cheval, & qui s'allonge jusqu'auprès du nez sans toucher aux sourcils.

Chanfreindre, v. act. Terme d'Horloger. Ebiseler un trou avec une fraise, le faire en cône.

Chanfreiner, v. act. terme de Menuisier. Couper le bout d'une planche de biais.

Change, f. masc. Troc d'une chose contre une autre: *Gagner au change*, *perdre au change*. En terme de chasse, c'est la ruse que fait une bête fauve pour se dérober des chiens ou des chasseurs, en leur donnant quelque autre bête à chasser.

Au figuré, *donner* ou *faire prendre le change à quelqu'un*, le tromper le détourner d'un dessein, en lui donnant lieu de croire une chose pour une autre.

Change, se dit d'un lieu établi pour changer les especes. Et en général il signifie la permutation d'une monnoie comptée dans une place pour en recevoir la valeur dans une autre, soit en même monnoie ou en d'autres. C'est encore le nom qu'on donne à une place dans les villes de commerce où les Marchands s'assemblent pour exercer leur commerce d'argent. Le prix que prend le Banquier pour l'argent qu'il fait remettre.

Changeant, *te*, adj. Variable, qui change aisément: *Il est d'une humeur changeante*. On appelle, *taffetas changeant*, celui dont la trame est d'une couleur & la chaîne d'une autre.

Changement, f. m. Action de

la personne qui change. Remuement. Nouveautés qui changent la forme du Gouvernement.

Changer, v. act. Donner une chose pour une autre. Troquer. Donner en monnoie la valeur de quelque piece d'or ou d'argent. Quitter un lieu pour aller en un autre, ou une chose pour en prendre une autre. Innover. Métamorphoser. Donner un autre air à quelque chose. Prendre une autre maniere de vivre. Tenir une autre conduite. *Changer son cheval borgne contre un aveugle*, c'est figurément & proverbialement, changer une chose qui n'est pas bonne contre une autre plus mauvaise. *Changer de note*, changer de façon de faire ou de parler.

Se changer, v. réc. Changer d'air & de manieres. Prendre un autre air. Au figuré, se convertir.

Changeur, s. m. Celui qui est destiné pour changer les monnoies qui ont cours, moyennant un droit fixe.

Chanlate, subst. f. Chevron refendu qu'on pose sur l'extrémité des chevrons d'une couverture de même sens que les lates.

Chanoine, subst. m. Celui qui possede un Canonicat Ecclésiastique. Il y a des *Chanoines séculiers* & des *réguliers*; ceux-ci sont des religieux qui ont le titre de Chanoines. Figurément, *mener une vie de Chanoine*, mener une vie douce & tranquille.

Chanoinesse, subst. f. Fille ou Demoiselle qui possede un Bénéfice qui a titre de Chanoinie. Religieuse qui suit la regle de S. Augustin.

Chanoinie, s. f. Bénéfice de Chanoine. C'est ce qu'on nomme aussi *Canonicat*, s. m.

Chanson, s. f. Vers qu'on chante, & dont chaque stance s'appelle couplet. Au fig. bagatelle : *Je ne me paye point de chansons*, c'est-à-dire, je ne me paye pas de paroles, je veux des effets. *Redire toujours la même chanson*, c'est répéter la même chose.

Chansonner, (*chansoner*) v. a. Faire des chansons contre quelqu'un.

Chansonnette, (*chansonète*) s. f. Petite chanson.

Chansonnier, *iere*, (*chansonier*) subst. Celui ou celle qui fait des chansons ou des vers sur les airs que le Musicien lui donne. Style familier.

Chant, subst m. Voix harmonieuse que la nature a donné à l'homme. Maniere de chanter naturelle de certains oiseaux. Maniere particuliere de chanter. Air de chanson. Partie de poëme héroïque, & ce qu'on appelle ordinairement livre. *Chant royal*, sorte de poëme. *Le chant du coq*, c'est-à-dire, le grand matin, le point du jour.

Chantant, *te*, adject. Qui se chante bien. On dit, *un air chantant; paroles chantantes*.

Chanteau, s. m. Gros morceau de pain bénit qu'on donne à celui qui doit offrir le pain bénit. Grandes pieces d'étoffe rentraites au bas d'un manteau. La derniere piece du fond d'un muid. On nomme aussi *chanteau*, le premier morceau qu'on coupe d'un pain, ou un gros quartier qu'on en coupe.

Chante-pleure, s. f. Entonnoir à longue queue qu'on met dans le bondon des muids pour les remplir, & qui est percé au bas de plusieurs petits trous, afin que rien de ce qui n'est pas liquide n'y puisse passer. C'est

aussi une espece de ventouse qu'on fait aux murs de clôture construite près de quelque eau courante, afin qu'elle puisse entrer dans le clos pendant son débordement & en sortir librement.

Chanter, v. act. Pousser un son harmonieux ou un son naturel pour témoigner de la joie ou quelqu'autre passion. Dire l'air d'une chanson. Entonner. Célébrer, louer les belles actions de quelqu'un. Au figuré, réciter, déclamer en prononçant d'une façon qui n'est pas naturelle. Avouer : *Je le ferai bien chanter*, je le réduirai à la raison, je le rendrai plus traitable, &c.

Chanter, dire, publier, répéter : *Tout le monde chante ses louanges. Voyons ce que ce livre, cet Auteur chante*, de quoi traite ce livre, cet Auteur ; familier. *Il chante toujours la même chose*, il répete toujours la même chose ; familier. *Je lui ai bien chanté sa gamme*, je lui ai bien dit des vérités, je lui ai fait de fortes réprimandes.

Chanter la palinodie, se rétracter, se dédire de ce qu'on avoit avancé.

Pain à chanter, pain rond sans levain pour célébrer la Messe, ou petit pain pour cacheter les lettres.

Chanterelle, (*chanterele*) f. f. La plus petite corde d'un instrument de musique.

Chanterelle, f. f. Oiseau qu'on met dans une cage, afin que par son chant il attire les autres oiseaux dans les filets.

Chanterelle, sorte de champignon. Cheville qui sert dans l'arçon des Chapeliers à bander la corde.

Chanteur, *euse*, f. m. & f. Celui ou celle qui chante. Ce mot ne se dit que des Chanteurs profanes. Ceux qui chantent dans l'Eglise, s'appellent *Chantres*. Sorte d'oiseau qui chante presque continuellement.

Chantier, subst. m. Lieu où les Marchands de bois arrangent leur bois. Lieu où les Charpentiers travaillent. Piece de bois sur quoi on pose les sacs de blé sur les ports de Paris. Piece de bois où le vin est rangé lorsqu'il est encavé. Lieu où l'on décharge les pierres pour les travailler. Grande remise où les loueurs de carrosse rangent leurs carrosses.

Chantignole, f. f. Espece de brique. Petites pieces de bois qui soutiennent les pannes de charpenterie.

Chantourné, f. m. Piece d'un lit qui se met contre le dossier & le chevet.

Chantourner, v. act. Couper en dehors une piece de bois, de fer ou de plomb, suivant un profil.

Chantre, subst. m. Celui qui chante à l'Eglise. Celui ou celle parmi les Religieux & les Religieuses qui dirige le chœur, qui entonne les premieres Antiennes. Celui qui parmi les Chanoines a le soin du chant, & qui a la direction des petites écoles.

Chantre, figurément & poétiquement, Poëte : *Le Chantre de la Thrace*, c'est-à-dire, Orphée. *Le Chantre Thébain*, Pindare.

Les chantres des bois, les rossignols & les autres oiseaux.

Chantrerie, f. f. La dignité, l'Office, ou le Bénéfice du Chantre.

Chanvre, f. m. Herbe qui produit une tige ronde, droite, creuse, qu'on brise & dont on

vre le fil. Il se dit aussi de la filasse & du fil de chanvre.

Chanvrier, s. m. Ouvrier qui habille le chanvre.

Chaomantie, (*cdomantie*) s. f. terme d'Alchimiste. Art de prédire l'avenir par le moyen des observations qu'on fait sur l'air.

Chaos, (*cdos*, *cahos*) s. m. Etat où étoient les choses avant que Dieu les eût arrangées. Figurément, confusion, toute sorte de confusion.

Chape, s. f. Vêtement d'Eglise, ample, sans manches & ouvert par devant. Grande robe qu'un Chanoine met par dessus son rochet, & sur laquelle il met son camail. Vêtement que certains Religieux portent en ville. Manteau fort ample que portent les novices des Bernardins. Partie d'une boucle où est le bouton, & qui est un peu plate & large. Morceau de cuir qui tient les boucles de devant & celles du remontant d'un baudrier. Couvercle de fer blanc dont les cuisiniers couvrent les plats pour conserver les viandes chaudes. Enduit de terre composée dont on couvre la cire des moules où l'on veut fondre des ouvrages de fonte ou de bronze. Le dessus de certains fourneaux. *Disputer la chape de l'Evêque*, c'est contester une chose où l'on n'a point d'intérêt.

Chercher chape-chute, c'est se gouverner de façon qu'on s'attire quelque chose de fâcheux.

Chapé, adj. En Blason, c'est une piece faite en figure de chevron, mais qui est pleine au dedans & massive.

Chapeau, s. m. Couverture de tête à l'usage d'homme. *Chapeau en blanc*, c'est un chapeau qui n'est pas teint. *Chapeau de fleurs*, c'est une couronne de fleurs.

Chapeau, au figuré, dignité de Cardinal: *Aspirer au Chapeau*. En style familier, homme: *Nous avions avec nous plusieurs chapeaux*. En terme de Blason, c'est une marque de dignité ecclésiastique. En terme de Charpentier, c'est la plus haute piece de charpente qui assemble des poteaux corniers dans un clocher ou autre bâtiment.

Chapeau, bouquet de fleurs qu'on met sur la tête d'une fille quand elle va se marier. *Cette Charge est la plus belle rose de son chapeau*, figurément & proverbialement, c'est ce qui lui fait le plus d'honneur, c'est l'avantage le plus considérable qu'il ait.

Chapelain, s. m. Bénéficier titulaire d'une chapelle. Prêtre entretenu pour dire la Messe chez quelque personne de condition ou autre, ou dans quelque Communauté.

Chapeler, v. act. Ôter la superficie de la croûte du pain avec un couteau à chapeler.

Chapelet, s. m. Cinq dixaines de petits grains enfilés de rang qu'on fait bénir, & sur lesquels l'on dit des *Pater* & des *Avé*. En terme d'Académiste, étrivieres & étriers qui viennent à toute sorte de selles à piquer. *Chapelet de marrons*, plusieurs marrons enfilés. En Architecture on nomme *chapelet*, des baguettes taillées par petits grains ronds. En Mécanique, une enchaînure de planches ou de pots qu'on fait mouvoir pour élever des eaux, & ainsi dessécher des marais, &c. On dit que *le chapelet se défile*, lorsque des personnes qui étoient unies, commencent à se séparer; lorsque plusieurs personnes d'une même famille meurent, &c. On ap-

pelle encore *chapelet*, certaines pustules qui viennent autour du front.

Chapelier, *iere*, subst. Celui ou celle qui fait & vend des chapeaux.

Chapelle, (*chapele*) subst. f. Endroit dans une Eglise, ou dans une maison qui a un autel où l'on dit la Messe, & qui est dédié sous l'invocation de quelque Saint. En parlant du Pape, il se dit de l'Eglise où il va faire ses prieres & entendre la Messe: *Le Pape a tenu aujourd'hui Chapelle.* Ce mot signifie aussi une sorte de Bénéfice qui consiste dans le revenu d'une chapelle, & qui est fondé pour la desservir.

On entend encore par ce mot les Chantres & Musiciens de quelque Eglise considérable. : *La Messe a été chantée par la Chapelle.*

Chapelle, l'argenterie dont on se sert dans une chapelle, comme le calice, le bassin, les burettes, les chandeliers, la croix: *Ce Prélat a une chapelle bien riche. Chapelle ardente*, c'est le c'est le lieu où l'on dépose un mort jusqu'à ce qu'on l'enterre, & qui est tapissée de noir avec des flambeaux & des cierges allumés. En terme de Boulanger & de Pâtissier, *chapelle*, c'est le dedans & le haut du four qui est fait en arc. En terme de Luthier, on appelle *chapelle de viole*, la partie de la viole qui couvre la roue de la viole.

Chapellenie, (*chapélenie*) f. f. C'est le bénéfice d'un Chapelain.

Chapelure, f. f. Ce que l'on ôte de la croûte du pain en le chapelant.

Chaperon, subst. m. Ancien habillement ou couverture de tête tant pour les hommes que pour les femmes. Bande de velours, de satin ou de camelot que les femmes & les filles attachoient sous leur bonnet. *Un grand chaperon*, une vieille qui a la conduite de jeunes filles. C'est aussi un ornement qui marque les degrés de l'Université, & qu'on porte sur l'épaule gauche. Chez plusieurs Religieux, c'est une espece de camail qui couvre la tête, les épaules & l'estomac, & qui par derriere descend fort bas & en pointe.

Chaperon, se dit encore du dessus de la tête de certains oiseaux; d'une étoffe qui couvre la tête d'un oiseau de proie pour l'empêcher de voir; d'un ornement en broderie qui est derriere une chape; du haut d'une muraille faite en talus; d'une couverture qui se renverse sur la poignée du pistolet, pour la conserver contre la pluie; d'une partie de l'escache qui embrasse & lie le banquet de l'embouchure d'un cheval; du dessus d'une potence; du dessus d'une presse à imprimer des estampes.

Chaperoné, *ée*, adj. En Blason, se dit d'un oiseau de proie armé de son chaperon.

Chaperoner, v. act. Mettre un chaperon, couvrir d'un chaperon, faire un chaperon. Au fig. faire beaucoup de révérences à quelqu'un, ôter souvent son chapeau pour le saluer.

Chaperonier, f. m. Oiseau de proie qui porte patiemment le chaperon.

Chapier, f. m. Celui qui porte chape. Armoire où l'on garde les chapes.

Chapiteau, f. m. Le haut ou le couronnement des colonnes. Les corniches ou le couronnement qu'on met au dessus des

buffets. Deux ais joints ensemble dont on couvre la lumiere d'un canon pour en garantir l'amorce du vent ou de la pluie.

Chapiteau, en Chimie. Vaisseau qu'on place au-dessus d'un autre appellé *Cucurbite*, &c.

Chapitre, f. m. Partie d'un livre : *Il y a vingt chapitres dans ce livre.* On dit aussi en parlant de comptes, *chapitre de recette*, *de dépense*, &c.

Chapitre, subst. m. Lieu où les Religieux ou Religieuses & les Chanoines s'assemblent en Corps pour l'intérêt spirituel ou temporel de leurs Corps, ou pour faire divers réglements. On nomme aussi *Chapitre*, l'assemblée même des Religieux ou Religieuses d'un Couvent, & des Chanoines d'une Eglise : *Tenir Chapitre ; être au Chapitre. Avoir voix en Chapitre*, au figuré, c'est avoir droit & autorité en quelque affaire. *Pain de Chapitre*, c'est le pain qu'on distribue aux Chanoines. Au fig. c'est une réprimande. *Chapitre* signifie aussi sujet, matiere.

Chapitrer, v. act. Au fig. c'est réprimander, corriger. Il est familier.

Chapon, f. m. Coq châtré. Au fig. morceau de pain qu'on fait bouillir dans le pot. *Le vol du chapon*, c'est une piece de terre autour d'une maison noble, d'aussi grande étendue qu'en pourroit avoir le vol d'un chapon.

Chaponeau, subst. m. Jeune chapon.

Chaponer, v. act. Châtrer un jeune coq.

Chaponiere, f. f. Vaisseau où l'on met des chapons en ragoût.

Chaque, pronom adjectif, qui veut dire chacun. *Chaque* se met toujours avec un substantif.

Char, f. m. Chariot. On dit, *un char de triomphe*, au propre & au figuré.

Chara, f. f. Constellation sous la queue de la grande Ourse.

Charag, f. m. Tribut que les Chrétiens & les Juifs payent au Grand-Seigneur.

Charançon, f. m. Petit vers qui ronge le blé.

Charbon, f. m. Morceau de bois entiérement embrasé & qui ne jette plus de flamme. Bois qu'on éteint avant qu'il soit réduit en cendres. Il y a du *charbon de terre*, espece de terre minérale fossile dont les Forgerons se servent au lieu du charbon de bois. *Du charbon de saule*, ou autre bois fort doux dont les Peintres & les Graveurs se servent pour faire des esquisses de leurs desseins. En Médecine on nomme *charbon*, une tumeur maligne engendrée d'un sang atrabilaire & bouillant.

Charbonée, f. f. Morceau de chair de bœuf ou de porc sans graisse, qu'on fait ordinairement rôtir ou griller. Petit aloyau, côte de bœuf.

Charboner, verb. act. Noircir avec du charbon : *Charboner une muraille*, écrire dessus avec du charbon.

Charboneux, *euse*, (*charboneus*) adj. terme de Médecine. Qui tient du charbon pestilentiel.

Charbonnier, f. m. Ouvrier qui fait le charbon dans les bois. C'est aussi celui qui porte du charbon. Mézange plus noire que les ordinaires.

Charbonniere, f. f. Celle qui vend du charbon à petites mesures. Place qu'on marque dans les bois pour faire le charbon.

Charbouiller, v. act. Remplir

d'une poussiere noire. C'est l'effet de la niele sur le blé.

Charbucle, s. f. Sorte de niele qui gâte le blé.

Charcanas, s. m. Etoffe des Indes faite de soie & de coton.

Charcuter, v. act. Hacher ou tailler la viande comme font les Charcutiers. *Charcuter un blessé*, découper, taillader mal-adroitement sa chair.

Charcutier, autrefois *charcuitier*, subst. m. Celui qui tue les cochons & en vend le lard & la chair crue ou cuite & salée, & différemment accommodée. On dit *charcutiere* au féminin.

Chardon, subst. m. Herbe piquante qui fleurit. Il y a une plante sudorifique qu'on nomme *chardon bénit*. On nomme encore *chardon*, un crochet de fer au haut des balustrades de fer pour empêcher de passer. Et *chardon à carder*, celui dont on se sert pour tirer le poil des draps.

Chardonner, v. act. Tirer le poil d'un habit avec des chardons.

Chardonneret, s. m. Petit oiseau fort connu qui chante agréablement.

Chardonnette ou *Cardonnette*, (*chardonète*) s. f. Sorte d'herbe. Espece d'artichaud sauvage.

Chardonniere, s. f. Lieu où il y a quantité de chardons.

Chârée, ou *charrée*, subst. f. Cendre qui reste sur le cuvier & dans le chârier après qu'on a coulé la lessive.

Chârette, s. f. Chariot à deux roues avec des ridelles & deux timons.

Châretée, s. fém. La charge d'une chârette.

Châretier, s. m. Celui qui conduit une chârette. Celui qui gagne sa vie à voiturer diverses choses dans une chârette ou un chariot. *Il n'est si bon châretier qui ne verse quelquefois*, c'est-à-dire, qu'il n'est point d'homme si habile qui ne soit sujet à faire quelque faute.

Nous écrivons les mots *chârette*, *châretée*, *châretier*, &c. avec une seule *r*, comme on écrit *chariage*, *charier*, *chariot*; nous mettons sur les premiers l'accent long, parce que la voyelle *â* y est longue. On doubloit autrefois certaines consonnes pour marquer la longueur, parce qu'alors on ne faisoit pas usage de l'accent long; mais aujourd'hui qu'on en fait usage, ce redoublement est inutile.

Charge, s. f. Fardeau: *Une charge de cotterets*. La *charge* est ce qu'on peut porter selon ses forces. Grand poids, chose fort pesante.

Charge signifie aussi office, emploi, devoir: *Charge de Conseiller*; mais le vrai terme est, *Office de Conseiller*. *J'ai telles fonctions pour ma Charge*, c'est-à-dire, je suis chargé de telles fonctions. Le terme de *Charge* est genérique, mais dans l'essence, la *Charge* s'exerce pour un temps & sans titre du Roi: l'*Office* dépend de la provision que le Roi donne.

Le mot *Charge* a d'autres significations. Tout ce qui incommode une personne dans ses biens ou dans ses plaisirs. Ordre de faire ou de dire quelque chose, ou d'avoir soin de quelque chose. Imposition: *Payer les charges de l'Etat*. Pension, rente, redevance: *Les charges d'un Bénéfice*. Ce qu'il faut de poudre ou de plomb pour charger une arme à feu: *Mettre la charge dans le canon*. Combat:

Commencer la charge. Son de trompette ou battement de tambour pour avertir les soldats de charger l'ennemi. En peinture, exagération des parties les plus marquées, & qui contribuent le plus à la ressemblance. En terme de Palais, information. En terme de Maréchal, cataplasme fait de plusieurs drogues qu'on applique sur la partie affligée d'un cheval.

Charge, est aussi un étui dans lequel on met de quoi tirer un coup.

A la charge de ou *que*, à condition de ou que. *Femme de charge*, femme qui dans une grande maison a soin du linge, de la vaisselle d'argent, &c. *Revenir, retourner à la charge*, figurément, faire une nouvelle tentative pour obtenir quelque chose. *Informer à charge & à décharge*, informer pour & contre l'accusé.

Chargeant, te, adj. Qui charge, qui embarrasse, qui fatigue. Au figuré, qui est importun.

Chargement, s. m. Il se dit de la charge entiere d'un vaisseau, & aussi de la cargaison ou charge des seules marchandises qu'il contient. L'acte qui constate qu'un marchand a chargé telle quantité de marchandises sur un vaisseau.

Cargeoir, s. m. Instrument dont on se sert pour charger les pieces d'artillerie.

Chargé, ée, adj. Qui a un fardeau sur les épaules, &c. En peinture, trop marqué. Au fig. & même au propre, qui a trop de quelque chose. On dit, *cheval chargé de tête; un homme chargé de graisse. Le temps est chargé*, c'est-à-dire, est couvert de nuages. *Avoir les yeux chargés*, c'est-à-dire, enflés, remplis d'humeurs. *Une pistole chargée*, c'est-à-dire, à laquelle on a ajouté pour la rendre de poids. En Blason, *charge* se dit quand sur les pieces honorables de l'écu il y a quelque figure.

Charger, v. act. Mettre quelque chose sur sa tête, sur ses épaules, sur quelque harnois. Mettre dans une arme à feu, ou dans une piece d'artillerie la charge nécessaire pour produire l'effet qu'on désire. Donner sur l'ennemi, le battre. Donner charge à quelqu'un de dire ou de faire quelque chose. Donner la conduite de quelqu'un ou de quelque chose. Ordonner, obliger quelqu'un de faire quelque chose. Accuser: *Charger quelqu'un de trahison.* Enrégistrer, écrire dans un livre: *Charger son livre de ce qu'on achete.* Emplir un vaisseau. Au figuré, battre avec excès: *Charger quelqu'un de coups.* Imposer quelque chose d'onéreux. Manger trop: *Charger son estomac.* Exagérer, ajouter à la vérité. Mettre quelque chose en sa mémoire: *Il ne faut charger sa mémoire que de bonnes choses.* On dit aussi, *charger sa conscience de quelque chose*, s'en rendre responsable devant Dieu. En peinture *charger*, c'est faire une exagération burlesque des principaux traits qui contribuent à la ressemblance. En terme d'Horloger, c'est mettre du poids sur le balancier pour empêcher que la montre n'avance. En terme de fileuse, c'est mettre du chanvre, du lin, &c. autour de sa quenouille pour les filer.

Se charger, v. réc. Se mettre un fardeau sur la tête, sur les épaules, &c. S'obliger. Prendre soin d'exécuter, ou de faire exécuter quelque chose.

Chargeur, ſ. m. Officier commis pour charger le canon. Officier qui ſert à charger & à arranger le bois dans les membrures ſur les ports. Manœuvre qui ſert à charger les autres ouvriers. Celui qui charge un vaiſſeau.

Chargeure, (prononcez *chargure*) ſ. f. En Blaſon, pieces qui en chargent d'autres.

Chariage, ſ. m. L'action de charier ou de voiturer quelque choſe ſur des chariots. Le ſalaire qu'on donne pour faire voiturer quelque choſe.

Charier, v. act. Mener avec un chariot ou avec une charette. Au figuré, *il faut charier droit*, ſe bien conduire. *La riviere charie*, c'eſt-à-dire, elle entraîne des glaçons. On dit auſſi, *l'urine charie*, c'eſt-à-dire, qu'elle entraîne des humeurs, du ſable. En terme de Fauconn. *charier* ſe dit quand l'oiſeau emporte ſa proie & ne revient pas quand on le réclame.

Chârier, ſ. m. Coutis qu'on étend ſur le linge rangé dans le cuvier, & ſur lequel on met des cendres, afin que la leſſive les détrempe.

Chariot, ſubſt. m. Voiture à quatre roues qui a des ridelles, un limon ou un timon, & qui eſt propre pour charier & voiturer diverſes choſes. Sorte de petite voiture, ordinairement d'oſier, où l'on met les enfants pour les promener. Meſure ou eſtimation à laquelle on vend à Paris la pierre de taille ordinaire. Planche montée ſur deux petites roues ſervant au Cordier pour aſſembler du cordage. C'eſt auſſi la Conſtellation de la petite Ourſe.

Charitable, adj. Qui a de la charité : *Cette Dame eſt charitable.* Qui ſe fait par charité : *Avis*, *ſecours charitable.*

Charitablement, adv. Avec charité, avec amour.

Charité, ſ. f. Amour de Dieu & du prochain. Aumône : *Faire la charité* ; en ce ſens, *charité* a un pluriel. *Charité bien ordonnée commence par ſoi-même*, c'eſt-à-dire, qu'il faut commencer à ſe faire du bien à ſoi-même avant d'en faire à autrui. *Charité* ſe prend auſſi pour une aſſemblée où l'on regle ce qui convient aux pauvres d'une paroiſſe, aux malades, &c. Il ſe dit auſſi des fonds qui ſont deſtinés pour les pauvres malades & autres d'une paroiſſe. Ce mot s'entend encore de la ſubſiſtance accordée auxdits pauvres & de tous les pauvres malades d'une paroiſſe. On dit, *Médecin de la charité d'une telle paroiſſe* ; *Confeſſeur de la charité de la paroiſſe*, &c. Il y a auſſi pluſieurs hôpitaux que l'on nomme *Charité.*

Charivari, ſ. m. Bruit confus, tumulte. Bruit déſagréable. Aſſemblée de perſonnes qui crient d'une maniere bouffonne, & font un tumulte avec des poîles & des chauderons pour faire quelque ſorte de confuſion à des gens, & ſur-tout à de nouveaux mariés.

Charlatan, ſ. m. Celui qui vend publiquement des drogues dont il vante la vertu. Au fig. cajoleur, hableur. Hypocrite, tartufe, faux dévot. On dit au féminin, *charlatane.*

Charlataner, v. act. Faire le charlatan pour attraper quelque choſe. Style familier.

Charlatanerie, ſ. f. Cajolerie pour attraper quelque choſe.

Charlataniſme, ſ. m. Caractere du charlatan.

Charmant, *te*, adj. Qui agrée, qui plaît.

Charme, subst. m. Enchantement, appas, attrait. Moyen & adresse de gagner le cœur. C'est aussi le nom d'un arbre.

Charmer, v. act. User de sortileges, d'enchantements. Agréer par son mérite, sa beauté, ses belles qualités. Apaiser. Enchanter : *Le vin charme les chagrins. Être charmé*, c'est être touché avec plaisir.

Charmeur, s. m. Celui qui se sert de charmes ou de paroles superstitieuses pour produire quelque effet surprenant & qui ne paroît pas naturel.

Charmeuse, subst. f. Fille ou femme qui se fait aimer. Style burlesque.

Charmille, s. f. Plan de petits charmes. Sorte de palissade.

Charmoie, s. f. Lieu planté de charmes.

Charnage, s. m. Temps où l'on mange de la viande.

Charnaigre, s. m. Terme de chasse. Chien métif, ou chien courant.

Charnel, *le*, adj. Sensuel, voluptueux, qui aime les plaisirs des sens.

Charnellement, (*charnélement*) adv. Sensuellement, selon la chair.

Charneux, *euse*, (*charneus.*) Il se dit des parties du corps où il y a beaucoup de chair. Terme de Médecine.

Charnier, s. m. Lieu dans un cimetiere où l'on met en pile les os des morts. Lieu dans une maison destiné à garder les chairs salées. Lieu où l'on communie dans certaines paroisses de Paris. Bottes d'échalas pour mettre dans les vignes.

Charniere, s. f. Deux pieces de métal qui s'enclavent l'une dans l'autre, & se joignent avec une rivure, un clou ou une goupille. Outil dont se servent ceux qui gravent sur des pierres dures. Endroit où le Fauconnier poste son leure & la chaire dont il acharne l'oiseau.

Charnu, *ue*, adj. Bien fourni de chair. On le dit aussi des plantes & des fruits.

Charnure, s. f. Il se dit de la qualité de la chair des personnes : *Charnure belle, vive, molle*, &c.

Charogne, s. f. Bête morte & puante. Au fig. puanteur.

Châroi, *charroi*, s. m. La peine du châretier ou voiturier qui a fait quelque voiture. Voiture par chariot, chârette, &c.

Châron, s. m. Artisan qui façonne le bois des chariots, des chârettes, des chârues, des trains de carrosse.

Châronage, s. m. Travail & ouvrage de châron. *Bois de châronage*, bois propre pour le travail des chârons. *Voyez* la remarque qui est après *Châretier*.

Charpente, s. f. C'est le bois qui sert à la construction d'un bâtiment. On dit aussi *charpenterie*, & ce dernier mot signifie encore l'art du Charpentier.

Charpenter, v. act. Tailler du bois de charpente pour le mettre en état d'être assemblé. Au fig. couper, tailler d'une maniere mal-adroite.

Charpenterie, subst. f. Voyez *Charpente*.

Charpentier, s. m. Ouvrier qui travaille en bois & qui fait toute sorte d'ouvrages pour la construction d'un bâtiment.

Charpie, s. f. Linge qu'on met aux plaies.

Chârue, s. f. Instrument propre à labourer, traîné par des bœufs ou des chevaux, com-

posé d'un sep, d'un soc, d'un coutre, d'un écu, d'une haie, de deux mancherons, de deux rouelles, &c. *Mettre la chârue devant les bœufs*, c'est mettre au commencement ce qui devoit être à la fin, renverser l'ordre des choses. *C'est une chârue mal attelée*, c'est-à-dire, c'est une société où l'on ne s'accorde point. *La chârue* est aussi un instrument de Jardinier, qui sert à nettoyer les allées d'un jardin.

Charte ou *Chartre-partie*, s. f. Ecrit qu'on fait contenant la convention stipulée pour l'afrétement, la facture & la cargaison d'un vaisseau. Acte par lequel plusieurs personnes se joignent & s'associent pour naviger de compagnie, & faire quelque entreprise. Acte par lequel un propriétaire s'engage à un marchand de lui fournir un vaisseau pour le charger de marchandises & les transporter dans le lieu de leur destination, sauf les risques de la mer.

Charti, s. m. Le corps de la chârette. Chârette longue pour transporter les gerbes dans la grange. Lieu couvert sous lequel on serre les chariots, chârettes, chârues, &c. pour les garantir des injures de l'air.

Chartre, ou *Charte*, subst. f. Il se dit des titres & papiers qui regardent l'Histoire, & aussi de tous les titres & papiers qui concernent quelque Corps ou Communauté.

Chartre-Normande. Les Lettres de conservation des privileges accordés à la Normandie par le Roi Philippe I.

Chartre, s. f. Maladie de langueur qui produit une féchereffe de tout le corps. Autrefois prison; *Saint Denis de la chartre*.

Chartre-privée, terme de Pratique. Prison sans autorité de Justice.

Chartreux, *euse*, (*Chartreus*) s. m. & f. Religieux & Religieuses fondés par Saint Bruno.

On appelle aussi *une Chartreuse*, le Couvent où demeurent des Chartreux ou des Chartreuses.

Chartrier, s. m. Lieu où l'on garde les titres d'un Monastere, d'une Seigneurie ou autres.

On appelle aussi *Chartrier*, celui qui garde les Cbartres.

Chas, s. m. Trou d'une aiguille. On nomme de même la colle d'amidon qu'on tire du grain par expression.

Chasse, s. f. Poursuite: *Donner la chasse à l'ennemi*. En mer, c'est obliger les vaisseaux ennemis à prendre la fuite. On dit aussi, *prendre chasse*, c'est-à-dire s'enfuir. *Soutenir chasse*, c'est se battre en retraite. *Les pieces de chasse*, ce sont les canons de l'avant pour tirer sur les vaisseaux qui prennent chasse.

Chasse, s. fém. La poursuite qu'on fait des bêtes avec des chiens, soit à pied, soit à cheval. *Chasse* signifie encore la troupe des chasseurs; le gibier que prend le chasseur. En terme de jeu de paume, l'endroit où tombe la balle au premier bond. L'action d'une personne qui fait quelque chose qui déplaît. *Equipage de chasse*, ce sont les chiens, les chevaux, les piqueurs, les toiles ou filets, &c. *Chasse-morte*, au jeu de paume, c'est un coup perdu; & figurément, une affaire commencée que l'on ne poursuit pas.

Châsse, s. f. Sorte de coffre dont le haut est fait en cercueil, ou en toit d'église, où sont les os de quelque Saint ou Sainte.

En terme d'Orfevre, &c. la partie de la boucle où est le bouton. Chez le Balancier, c'est un morceau de fer qui est attaché avec un clou au milieu du fléau de la balance ou du trébuchet, & qui sert à tenir la balance & le trébuchet lorsqu'on pese. En terme de Miroitier, tout l'argent, le cuivre, l'ébene ou la corne qui tient les verres de la lunette, & où met le nez celui qui s'en sert. Chez plusieurs autres Artisans, c'est en général tout ce qui sert à tenir une chose enchâssée.

Chasse-avant, subst. m. Celui qui dans les grands atteliers conduit & fait marcher les ouvriers.

Chasse-bosse, subst. f. Plante astringente.

Chasse-coquin, s. m. Bedeau qui chasse des Eglises les mendiants & les chiens.

Chasse-cousin, subst. m. Fleuret fermé & qui n'obéit pas, propre à bourrer ceux qui font assaut. Au fig. méchant vin.

Chassé, s. m. Nom d'un pas de danse.

Chasse-marée, subst. m. Celui qui amene de la marée le vendredi & le samedi.

Chasse-morte, s. f. V. *Chasse*, au second article.

Chasse-mulet, s. m. Valet de Meunier des environs de Paris.

Chasse-poignée, subst. f. Outil de Fourbisseur qui sert à chasser & pousser la poignée d'une épée sur la soie de la lame jusqu'à ce qu'elle soit bien jointe avec le corps de la lame.

Chasse-pomeau, s. m. C'est le même outil de Fourbisseur.

Chasser, v. act. Poursuivre une bête pour la prendre ou pour la tuer. Poursuivre, donner la chasse à quelque ennemi. Mettre hors d'un lieu. Chez divers Artisans, c'est frapper avec violence sur une chose pour la faire avancer, ou pour la faire entrer dans quelque autre chose. En terme d'Imprimeur, *chasser* se dit des caracteres dont les plus gros occupent plus de place dans l'impression que les petits. *Chasser un cheval*, c'est le porter & le faire aller en avant. *Chasser le mauvais air d'une maison*, c'est en purifier l'air. En terme de Marine, on dit d'un vaisseau qu'*il chasse sur son ancre*, lorsque le vent & les marées entraînent le vaisseau, &c.

La poudre fine chasse bien plus que la grosse, c'est-à-dire, pousse plus avant. *Bon chien chasse de race*, proverbialement, les enfants ont ordinairement les inclinations de leurs peres, soit bonnes, soit mauvaises. *Leurs chiens ne chassent pas bien ensemble*, familiairement, ils s'accordent mal ensemble.

Chasser sur les terres de quelqu'un, figurément, entreprendre sur ses droits, sa juridiction.

Chasselas. Voyez *Chacelas*.

Chasseret, subst. m. Voyez *Caserette*.

Chasseur, *euse*, subst. Qui chasse actuellement, ou qui aime à chasser. *Un repas de chasseur*, c'est un repas prompt & léger. *Une Messe de chasseur*, c'est une Messe dite à la hâte. En Poésie, on dit au féminin *chasseresse*: *Diane la chasseresse*.

Chasseur. Domestique occupé à chasser pour son maître.

Chassie, subst. f. Humeur visqueuse qui sort des yeux malades.

Chassieux, *euse*, (*chassieus*) adject. Qui a de la chassie aux yeux: *Il est chassieux*, *elle est chassieuse*. On dit aussi substan-

tivement, *c'est un chassieux, une chassieuse.*

Châssis, subst. m. Tout ce qui enferme ou qui enchâsse quelque chose. *Le châssis dormant*, est celui qui est fixe, qui ne s'ouvre pas ou ne se leve point. Le Menuisier nomme *châssis*, une clôture de bois qu'on rabote & qu'on fait par carreaux, sur laquelle on colle du papier huilé que l'on met ensuite aux croisées des fenêtres devant les vitres. *Le châssis d'osier*, est une clôture d'osier qu'on met devant certaines fenêtres. *Le châssis de laiton*, c'est une multitude de filets de laiton travaillés par mailles & attachés avec de petits cloux sur un châssis de bois. *Le châssis de paravent*, c'est le bois du paravent. On nomme encore *châssis* une espece de petit cadre sur quoi on pose la toile d'un tableau, le bois sur quoi on pose le dessus d'une table. *Le châssis pliant*, c'est une espece de tréteau de table. *Châssis*, en terme d'Imprimerie, c'est le carré dans lequel on enferme les caracteres qu'on serre de tous côtés. En terme de Jardinier, c'est un ouvrage de menuiserie, dans l'épaisseur duquel il y a des feuillures pour y loger, emboîter & enchâsser des panneaux des vitres, & en couvrir les plantes qu'on veut avancer l'hiver.

Chassoir, subst. m. Morceau de bois qu'on pose sur le cerceau, & qu'on frappe pour chasser le cerceau quand on lie des futailles.

Chassoire, s. f. Baguette que portent les Autoursiers.

Chaste, adj. Pur, qui a de la chasteté. En parlant du langage, exact, correct, décent, honnête.

Chastement, adv. Avec chasteté, avec pureté.

Chasteté, subst. f. Pureté de mœurs. Continence. Vertu qui fait user modérément des plaisirs légitimes de la chair, & s'abstenir de ceux qui sont illégitimes.

Chasuble, subst. f. Ornement d'Eglise. Vêtement court & sans manches que le Prêtre porte en disant la Messe.

Chasublier, subst. m. Ouvrier qui brode & fait des chasubles. Marchand qui vend des chasubles.

Chat, *chate*, subst. Animal domestique fort connu. En Blason, *chat effarouché*, se dit lorsque le chat est rampant; & *chat hérissonné*, lorsqu'il leve le train de derriere plus haut que la tête. En terme d'Artillerie, *chat* se dit d'un fer avec des griffes dont on se sert pour visiter le dedans du canon. *Vendre chat en poche*, c'est vendre une chose sans la montrer. *Eveiller le chat qui dort*, c'est réveiller une querelle assoupie. *Emporter le chat de la maison*, c'est s'en aller san rien dire. *A bon chat, bon rat*, c'est-à-dire, bien attaqué, bien défendu. *Appeler un chat un chat*, &c. c'est dire franchement les choses comme elles sont. *Jeter le chat aux jambes*, c'est accuser quelqu'un de quelque faute, l'arrêter par quelque empêchement. *S'aimer comme chiens & chats*, c'est vivre en ennemis. *Chat échaudé craint l'eau froide*, c'est-à-dire, que celui qui a reçu quelque mal, craint toutes les choses de même nature. *Se servir de la patte du chat pour tirer les marrons du feu*, c'est profiter pour soi-même de la témérité ou de la simplicité de quelqu'un.

La nuit tous chats sont gris, la nuit on ne distingue pas une laide d'avec une belle. *Payer en chats & en rats*, payer en mauvais effets. *Il n'y a pas là de quoi fouetter un chat*, l'affaire dont il s'agit n'est qu'une bagatelle. *Bailler le chat par les pattes*, présenter une chose par l'endroit le plus difficile.

Chats, au plur. Folles fleurs des noyers, des coudriers, des saules, &c.

Châtaigne, s. f. Fruit du châtaignier qui ressemble aux marrons.

Châtaigne d'eau. Plante aquatique dont le fruit ressemble à la châtaigne ordinaire.

Châtaigneraie, s. f. Lieu où viennent les châtaigniers.

Châtaignier, s. m. Arbre qui porte les châtaignes.

Châtain, adj. masc. Qui tire sur le blond. Il se dit des cheveux.

Château, s. m. Maison Seigneuriale; sorte de forteresse. *Faire des châteaux en Espagne*, c'est se repaître de chimeres.

Un château de carte. Figurément, petite maison bien ajustée, mais peu solidement bâtie.

Château de poupe ou *d'arriere*, *château de proue* ou *d'avant*, logement élevé sur la poupe ou sur la proue d'un vaisseau.

Château d'eau. Bâtiment qui ne renferme que des réservoirs.

Châtelain, subst. ou plutôt adj. masc. Seigneur qui a terre & maison seigneuriale avec droit de justice. Juge ou Officier qui rend la justice dans la terre d'un Seigneur Châtelain.

Châtelé, *ée*, adj. En Blason, c'est la piece d'un écu chargée de figures de château.

Châtellenie, s. f. Terre de Seigneur Châtelain. Certaine étendue de pays soumis à la juridiction d'une ville.

Châtelet, s. m. Sorte de Juridiction Royale: *Les prisons du Châtelet.* Autrefois petit château.

Châtelet, s. m. Petite partie du métier de Rubanier qui soutient les ardoises & les hautes-lices

Chatemite, s. f. Hypocrite, dissimulé, flatteur. Style fam.

Chater, v. n. Faire de petits chats.

Chat-huant, (prononcez *cha-huant*) s. m. Sorte de hibou qui mange les souris & les petits oiseaux.

Chat-huané, *ée*, adj. terme de Fauconnerie. Qui a le pennage de chat-huant.

Châtier, verb. act. Corriger par quelque sorte de punition. En parlant du langage, c'est le retoucher, le corriger.

Chatiere, s. f. Ouverture dans une porte par où passe un chat.

Châtiment, s. m. Punition.

Chaton, s. m. Petit chat.

Chaton, s. m. Le vert qui couvre la coquille du gland, de la noix, de la noisette, lorsqu'elle est encore sur l'arbre. Partie de la bague où est la pierre. Ce qui renferme la graine de la tulipe.

Chatouillement, s. m. Action de la personne qui en touchant doucement quelques parties du corps excite à rire. Sorte de plaisir qui se fait sentir en quelques parties du corps.

Chatouiller, v. act. Toucher de telle sorte quelques parties du corps, qu'on fasse rire. Donner un plaisir délicat & sensible. Flatter agréablement quelqu'un.

Chatouilleux, *euse*, adject. Qu'on fait rire aisément en lui

touchant doucement quelque partie du corps. *Cheval chatouilleux*, c'eſt celui qui eſt trop ſenſible à l'éperon, qui le fuit & n'y obéit pas d'abord. Au fig. *chatouilleux, euſe*, ſignifie, qui eſt délicat ſur le point d'honneur, qui a la conſcience délicate. Il ſignifie auſſi qui ſe fâche pour peu de choſe. Il ſe dit encore d'une choſe où il eſt difficile de ſe bien gouverner: *Affaire chatouilleuſe*.

Chatoyer, verb. act. terme de Lapidaire. Rayonner.

Chat-pard, ſ. m. Animal quadrupede qui reſſemble au chat & au léopard.

Châtré, adj. Celui à qui on a ôté les teſticules. Il eſt auſſi ſubſtantif: *Un châtré*.

Châtrer, v. act. Oter les teſticules, couper les teſticules. Au fig. ôter, diminuer, ſouſtraire. Il ſe dit auſſi de la taille des melons & concombres. C'eſt encore lever du plant enraciné auprès d'une plante.

Châtrer un livre. En retrancher ce qui choque les bonnes mœurs, la Religion, &c. *Châtrer des fagots*, en ôter quelques bâtons. *Châtrer des ruches*, en ôter une partie des gaufres où eſt le miel.

Châtreur, ſubſt. m. Celui qui châtre.

Chaud, de, adj. Qui a de la chaleur, échauffé, brûlant. Il ſe dit auſſi de tout ce qui a la propriété d'exciter de la chaleur ou de la conſerver. *Fievre chaude*, c'eſt celle qui cauſe le délire. *Pleurer à chaudes larmes*, c'eſt pleurer beaucoup. *Avoir le ſang chaud*, c'eſt être colere & emporté. *Battre le fer tandis qu'il eſt chaud*, c'eſt ſe ſervir de l'occaſion quand elle ſe préſente. *Tomber de fievre en chaud mal*, c'eſt tomber d'un petit malheur dans un grand. *Ne trouver rien de trop froid ni de trop chaud*, c'eſt trouver tout bon. *N'être ni chaud ni froid*, c'eſt être indifférent. *Une occaſion chaude, une attaque chaude*, c'eſt une occaſion, une attaque où le combat eſt rude & ſanglant. *On le lui rendra chaud comme braiſe*, figurément, on ſe vengera. *Une chaude alarme*, une grande & ſoudaine alarme. *Cela eſt encore tout chaud*, ſtyle familier, cela eſt récent, vient d'arriver. *Boire chaud*, boire une liqueur qui eſt chaude.

Chaud, ſ. m. Chaleur: *Il brûle de chaud. Il ſouffle le chaud & le froid*, figurément & proverbialement, il parle tantôt pour & tantôt contre ſur le même ſujet. *Cela ne fait ni chaud ni froid*, cela ne ſert ni ne nuit à une affaire. *Il fait chaud à cette attaque*, il y a du danger à cette attaque.

Chaude, ſ. f. Dans les forges de verreries, feu violent. Dans les monnoies, *battre la chaude*, c'eſt battre les lingots d'or ſur l'enclume dès qu'ils ont été tirés du moule. Chez les Orfevres, *donner une chaude à la beſogne*, c'eſt mettre le métal au feu pour le travailler ſur l'enclume.

A la chaude, adv. Du premier abord, dans le premier tranſport.

Chaudeau, ſ. maſc. Bouillon qu'on porte aux mariés le lendemain de leurs noces.

Chaudement, adv. D'une maniere chaude, dans un état où l'on ſente de la chaleur. Au fig. avec chaleur, avec tranſport.

Chauderet, ſ. m. terme de Batteur d'or. Le troiſieme des moules qui ſervent à éteindre l'or & l'argent.

Chaudier, verb. neut. Il ſe dit des lices ou des levrettes

qui entrent en chaleur. Terme de Chasse.

Chaudiere, s. f. Grand vase de métal propre à la cuisine & à l'usage de plusieurs ouvriers & artisans.

Chaudron, s. m. Vase de cuivre servant à la cuisine.

Chaudronnée, s. f. Ce qu'un chaudron peut contenir.

Chaudronnerie, s. f. Marchandises de Chaudronnier.

Chaudronnier, s. m. Ouvrier qui travaille en fer, en fonte, en laiton & en cuivre, & qui vend de toutes sortes de chaudrons, de chaudieres, &c.

Chauffage, (*chaufage.*) Tout le bois qu'on brûle durant l'hiver pour se chauffer. *Droit de chauffage*, c'est le droit que plusieurs personnes ont de prendre du bois dans les forêts pour se chauffer.

Chauffe, (*chaufe*) s. f. Lieu où se jette & se brûle le bois qu'on emploie à la fonte des pieces. C'est un terme de fonderie.

Chauffe-chemise, (*chaufe-chemise*) s. f. Machine sur laquelle on étend une chemise ou autre linge pour échauffer cette chemise ou ce linge.

Chauffe-cire, (*chaufe-cire*) s. m. Officier de la Chancellerie, qui amollit & prépare la cire pour la rendre propre à sceller.

Chauffe-lit, (*chaufe-lit*) s. m. Ce qui sert à chauffer un lit.

Chauffe-pied. V. *Chaufferette*.

Chauffer, v. act. Approcher du feu pour en recevoir la chaleur. Mettre sur le feu ou dans le feu. On dit aussi, *chauffer un vaisseau*, *chauffer un bordage*, *chauffer les soutes*, &c. *Ce n'est pas pour lui que le four chauffe*, prov. il n'a rien à prétendre ici.

Se chauffer, v. réc. Etre auprès du feu pour en recevoir de la chaleur. *Nous verrons de quel bois cet homme se chauffe*, c'est-à-dire, quel homme c'est, de quoi il est capable.

Chaufferette, (*chauferète*) s. f. Sorte de vase où l'on met un peu de feu couvert de cendre, & dont les femmes se servent pour se chauffer.

Chaufferie, (*chauferie*) s. f. Forge destinée à chauffer le fer qu'on veut réduire en barres.

Chauffeur, (*chaufeur*) s. m. Celui qui tire la branloire & fait aller les soufflets d'une forge pour faire rougir le métal.

Chauffoir, (*chaufoir*) s. m. Lieu dans un Couvent, une Communauté, un Hôpital, où l'on se chauffe. Lieu derriere le théâtre où les Comédiens vont se chauffer. On nomme de même les linges dont on se sert pour soulager une femme en couche, &c. un linge de propreté pour les femmes.

Chaufour, s. m. Fourneau à faire de la chaux. Lieu où l'on tient le bois & la pierre à chaux.

Chaufournier, s. m. Celui qui fait la chaux.

Chaufure, subst. fém. Défaut du fer qui s'écaille. Terme de forges.

Chavirer, ou *trévirer*, v. act. terme de Marine. *Chavirer une manœuvre*, mettre dessus ce qui étoit dessous.

Chauler, verb. act. Préparer des blés avec de la chaux pour les semer.

Chaume, subst. m. Partie du tuyau de blé qui demeure dans les champs après qu'on a moissonné. Ce mot signifie aussi toute la paille dont on couvre une maison.

Chaumer, v. act. Couper ou arracher le chaume.

Chaumiere, s. f. Maison couverte de chaume.

Chaumine, s. f. Petite chaumiere.

Chauffage, s. m. Ce qui est nécessaire pour entretenir quelqu'un de souliers. Vieux.

Chauffant, *ante*, adj. Qui se chausse aisément : *Un bas d'estame est plus chauffant qu'un bas de drap.*

Chausse, s. f. Bas dont on se couvre la jambe. *Prendre les chausses*, c'est se faire Page, parce que l'on nomme chausses de Page, une sorte de haut-de-chausses retroussées. *Quitter les chausses*, c'est ne plus être Page. *Tirer ses chausses*, c'est se déchausser. Au fig. c'est fuir d'un lieu, se retirer.

Chausse, au singulier, piece d'étoffe que les Suppôts des Universités portent sur l'épaule dans les fonctions publiques.

Chausse-d'aisance, s. f. Tuyau de plomb & de pierre percée en rond ou carrément, ou fait de boisseau de poterie.

Chausséage, s. m. Ce qu'on paye pour passer sur certaines chaussées.

Chaussée, s. f. Chemin élevé dans un lieu bas & marécageux pour y faire un passage sûr & commode. On nomme de même la principale partie d'un étang, laquelle sert à arrêter, & à conserver l'eau. *Une chaussée de pavé*, est le pavé d'un grand chemin avec bordure de pierres rustiques. C'est aussi dans une large rue l'espace cambré qui est entre deux revers. *Le rez-de-chaussée*, le niveau du terrein.

Chausse-pied, s. m. Morceau de cuir dont on se sert pour chausser plus aisément des souliers. *Il est dedans sans chausse-pied*, figurément, il a réussi sans peine, & plus facilement qu'il ne croyoit.

Chaussé, ée, adj. Qui a ses chausses, qui a mis ses bas, ses souliers.

Chausser, v. act. Mettre les chausses ou les souliers à quelque personne, mettre ses bas ; faire des souliers propres & bien justes au pied ; être fort propre au pied.

Chausser de près les éperons à quelqu'un, figurément, le poursuivre de près. *Chaussez mieux vos lunettes*, figurément, regardez-y mieux.

Se chausser une opinion dans la tête, s'entêter mal-à-propos d'une opinion. *Un homme, un Auteur chausse le cothurne*, il compose des Tragédies, il enfle son style. *Il est sorti un pied chaussé & l'autre nud*, proverbialement, il s'est sauvé avec précipitation.

Chausse-trape, s. f. Instrument garni de quatre pointes de fer, dont trois portent à terre & une demeure en haut. On seme ces instruments aux lieux où l'on croit que passera la cavalerie ennemie.

Chausse-trape, piege pour prendre les bêtes puantes.

Chasse-trape, s. f. Voy. *Chardon étoilé.*

Chaussetier, s. m. Marchand qui ne fait ni ne vend que des bas.

Chaussette, (*chaussète*) s. fém. Bas de toile qui n'a point de pied, & qu'on met sur la chair sous le bas de dessus.

Chausson, s. m. Petite chaussure de toile qu'on met avant de chausser le bas de dessus. C'est aussi un soulier fort léger & sans talon qu'on met pour

jouer à la paume, pour danser sur la corde ou pour faire assaut en quelques salles de maîtres d'armes. Sorte de pâtisserie avec des pommes.

Chaussure, s. f. Tout ce qu'il faut pour chausser une personne. Figurément & proverbialement, *il a trouvé chaussure à son pied*, il a trouvé qui lui tient tête, ou il a trouvé ce qui lui étoit propre; il se dit plus souvent au premier sens.

Chauve, adj. m. & f. Qui n'a point de cheveux sur le devant ou sur le derriere de la tête.

L'occasion est chauve, figurément, il ne faut pas la laisser échapper quand elle se présente.

Chauve-souris, subst. f. Oiseau de nuit, presque noir, couvert de poils, & qui a des ailes.

Chauveté, subst. f. Ce mot se dit lorsque la tête est dépouillée par la chute des cheveux. Les Médecins disent, *Calvitie*. Voyez ce mot.

Chauvir, v. neut. *Chauvir des oreilles*, c'est dresser les oreilles. Il se dit des chevaux, des mulets & des ânes.

Chaux, (*chaus*) subst. f. Pierre calcinée. Ce qui sert à lier les ouvrages de maçonnerie, & qui est fait de pierre très-dure ou de marbre qu'on fait cuire à grand feu. *La chaux vive*, est celle qui sort du fourneau. *La chaux éteinte*, celle qu'on réserve pour faire du mortier.

Chaux, en Chimie, se dit d'une espece de cendre ou poudre très-menue qui reste des métaux ou des minéraux qui ont été long-temps en un feu très-violent. *Tenir à chaux & à ciment*, c'est être solide, bien ferme, bien établi; il se dit au propre & au figuré.

Chef, s. m. Celui qui commande. Le premier d'un Corps, d'une Compagnie. Le premier d'un rang, d'une file. Point principal de quelque écrit. Ce mot en poésie, signifie aussi tête. Il signifie encore commencement, premier bout d'une piece d'étoffe. En Blason, le haut de l'écu & la partie la plus honorable.

De son chef, adv. De sa propre tête, de sa propre autorité. *Gouverneur en chef*, c'est le premier Gouverneur. *Chef-Seigneur*, c'est celui de qui plusieurs fiefs relevent. *Chef-cens*, c'est le premier cens établi par le bail emphitéotique. *Chef de péage*, c'est le lieu où le péage est établi. *Chef de famille*, c'est celui qui tient le premier rang dans une famille.

Chef-d'œuvre, s. m. (prononcez *chédœuvre*). Ouvrage que fait un aspirant pour se faire passer maître dans le métier qu'il a appris, dans la profession qu'il a choisie. Au figuré, ouvrage très-beau, chose finie & qui a sa perfection.

Chéfecier, ou *chévecier*, s. m. Officier qui a soin des chapes & des cires. Dignité dans une Eglise de Chanoines.

Chef-lieu, subst. m. Lieu principal.

Chélidoine, (*kélidoine*) s. f. Sorte de plante apéritive & bonne contre les dartres.

Chêmer, *se chêmer*, v. pron. Maigrir beaucoup, tomber en chartre. Il se dit des enfants qui ont quelque peine, qui ne cessent de crier, & qui ne veulent point manger.

Chemin, s. m. Endroit où chacun a la liberté de passer. *Une journée de chemin*, c'est environ dix lieues. *Chemin de velours*,

c'eſt celui où il y a de l'herbe & qui eſt ſur une pelouſe. *Chemin fourchu*, c'eſt celui qui ſe diviſe pour aller en divers endroits.

Chemin, au figuré, ſignifie route, moyen: *Aller ſon grand chemin*, c'eſt aller rondement & ſincérement. *Faire ſon chemin*, c'eſt s'avancer, faire quelque fortune. *Demeurer en beau chemin*, c'eſt perdre courage lorſqu'il n'y a plus de difficulté. *Le grand chemin des vaches*, proverbialement & figurément, l'uſage connu & ordinaire. *Faire le chemin battu*, figurément, s'attacher aux uſages établis. *Le chemin des écoliers*, le chemin le plus long. *Montrer le chemin à quelqu'un*, figurément, lui donner exemple. Figurément & par menace, *je le trouverai en mon chemin*, je trouverai occaſion de lui nuire. *Couper chemin à quelque choſe*, figurém. en arrêter le cours, le progrès. *Il trouva une pierre en ſon chemin*, proverbialement & figurément, il trouva un obſtacle dans ſon entrepriſe.

Chemin couvert. Eſpace de quatre ou cinq toiſes de largeur qui regne autour des foſſés d'une place & des demi-lunes.

Chemin des rondes. Eſpace qu'on laiſſe pour les paſſages des rondes entre le rempart & la muraille. *Le chemin de S. Jacques*, c'eſt ce que les Aſtronomes appellent *voie lactée*.

Chemin-faiſant, ſorte d'adv. qui ſignifie, par occaſion.

Chemin, ſ. m. terme de Tonnelier. Solives de ſapin dont on ſe ſert ſur les ports de Paris pour mettre le vin à terre.

Cheminée, ſubſt. f. Partie de la maiſon par où ſort la fumée. Il y a diverſes ſortes de cheminées. On dit des choſes faites en ſecret ſans les formalités requiſes, qu'*elles ſont faites ſous la cheminée*.

Cheminer, v. neut. Aller, marcher. *Cheminer droit*, au figuré, c'eſt ne point faire de faute.

Chemiſe, ſubſt. f. Vêtement de toile ou de coton qui a corps & manches, & qu'on met ſur la peau. En terme de fortification, muraille de maçonnerie qui revêt le rempart. *Mettre quelqu'un en chemiſe*, figurément, le ruiner. *Notre peau nous eſt plus proche que notre chemiſe*, figurément & proverbialement, nous devons préférer nos intérêts à ceux des autres.

Chemiſette, (*chemisète*.) Voy. *Camiſole*, c'eſt la même choſe.

Chémoſie, ſubſt. f. Maladie de l'œil, dans laquelle le blanc s'éleve au-deſſus du noir.

Chênaie, ſ. f. Lieu planté de chênes.

Chenal, ſ. m. Courant d'eau borné des deux côtés de terre, où un vaiſſeau peut entrer.

Chenaler, v. neut. C'eſt chercher un paſſage dans la mer en un lieu où il y a peu d'eau, en ſuivant les ſinuoſités d'un canal.

Chenapan. Voyez *Schnapan*.

Chêne, ſ. m. Arbre fort connu qui porte le gland.

Chêneau, ſ. m. Jeune chêne.

Chéneau, ſubſt. m. Canal de plomb qui ſe met le long du mur au-deſſous de l'entablement, & qui ſert à porter l'eau de la pluie dans une cuvette de plomb. En terme de Marine, c'eſt un canal ou intervalle de mer entre deux terres, & dont les extrémités vont répondre à la mer.

Chenet, ſ. m. Métal façonné pour parer la cheminée, ou pour tenir le bois du feu.

Chêne-vert. Espece de chêne ; c'est l'yeuse.

Chêneteau, s. m. Jeune chêne ou baliveau.

Chenevi, *chènevis*, s. m. Graine de chanvre dont on nourrit de petits oiseaux en cage.

Cheneviere, s. f. Lieu où il y a du chanvre pendant par les racines.

Chenevote, s. f. C'est le bois du tuyau de la plante de chanvre qui a été dépouillé de son écorce, c'est-à-dire, du chanvre. On le dit aussi d'une petite parcelle du tuyau de chanvre.

Chenevoter, v. neut. Pousser du bois foible comme des chenevotes.

Chenil, (*chenil*, *cheni*) s. m. Le logement des chiens, surtout des chiens de chasse. *C'est un vrai chenil*, figurément, c'est un logement fort sale & fort vilain.

Chenille, s. f. Insecte rampant qui se change en papillon. C'est aussi le nom d'une plante, & d'un petit agrément de soie dont on pare quelques vêtements d'homme & de femme. Figurément & familiérement, *c'est une méchante chenille*, c'est une personne qui se plaît à mal faire.

Chenille, s. f. Plante à fleurs légumineuses, & dont le fruit ressemble à une chenille.

Cheau, *ue*, adj. Tout blanc de vieillesse. Au figuré, il se dit des montagnes, & veut dire, blanches de neiges ou de gelée blanche. Style poétique.

Cheptel, *chepteil*, (*chétel*) s. m. Bail d'un maître qui donne à un fermier un certain nombre de bestiaux à moitié de profit.

Cher, *chere*, adj. Qui coûte beaucoup, qui est tendrement aimé. *Une chere année*, une année où le blé est plus cher qu'à l'ordinaire.

Cher, adv. Beaucoup : *Etoffe qui coûte cher*, *ce marchand vend cher*, ou *ce marchand est cher*, pour dire, il vend plus qu'il ne faut, ou il vend chérement.

Vendre bien cher sa vie, figurément, se bien défendre. *Il me le payera plus cher qu'au marché*, figurément & proverbialement, je me vengerai de lui.

Cherche, ou *cerché*, s. f. C'est le trait d'un arc surbaissé, rempant ou de quelqu'autre figure tracée par des points. L'Académie dit *cerce* ; mais je crois qu'il faut *cerche*, de l'Italien, *cerchio*.

Chercher, v. act. Tâcher de trouver, mettre son application à faire, à dire, &c. *Chercher une aiguille dans une botte de foin*, c'est proverbialem. chercher une chose qu'il est presque impossible de trouver.

Chercher midi à quatorze heures, subtiliser, faire de mauvaises difficultés où il n'y en a pas à faire.

Le bien cherche le bien, proverbialement, le bien vient à celui qui en a déjà.

Chercher son pain. C'est mendier.

Chercheur, *euse*, subst. Celui qui cherche ; il se prend ordinairement en mauvaise part.

Chercónée, s. fém. Etoffe des Indes soie & coton.

Chere, s. f. Régal, bon repas : *Faire bonne chere.*

Bonne chere. C'est l'argent qu'on donne à l'hôtelier pour ce qu'il a fourni, c'est-à-dire, la nappe, les serviettes, les couteaux, le sel & les assiettes.

Chere de Commissaire. C'est un repas où l'on sert chair & poisson.

Chere, au figuré, se dit pour accueil, réception favorable.

Chérement, adv. A haut prix. Beaucoup. Tendrement, avec passion.

Chérif, s. m. Prince chez les Arabes & chez les Maures.

Chérir, verb. act. Aimer tendrement.

Chérissable, adj. Qui mérite d'être aimé.

Cherlesker, s. m. Lieutenant-Général des Armées Ottomanes.

Chersonese, (*qersonése*) s. f. C'est une presqu'île.

Cherté, s. f. Haut prix où sont les choses qui se vendent.

Chérubin, s. m. Esprit céleste qui est de la premiere Hiérarchie.

Chervi, ou *chervis*, s. m. Sorte de racine qu'on mange.

Chétif, ive, adj. Vil, pauvre., misérable, mauvais.

Chétivement, adv. Pauvrement, misérablement.

Chétolier, s. m. Celui qui prend des bestiaux à chétel.

Chevage, s. m. Droit qu'on levoit autrefois sur les étrangers pour leur séjour dans le Royaume.

Cheval, s. m. Animal propre à monter & à tirer. Le pluriel est *chevaux*. Il y a des chevaux de Barbarie, des chevaux Arabes, des chevaux sauvages, des chevaux marins.

Un homme de cheval. C'est celui qui sait bien dompter un cheval. *Tirer à quatre chevaux*, c'est écarteler. Le mot *cheval* entre dans plusieurs façons de parler proverbiales ou figurées : *C'est un petit cheval échappé*, c'est-à-dire, un petit libertin. *C'est un cheval de carrosse*, c'est-à-dire un brutal ou un sot. *Monter sur ses grands chevaux*, c'est se mettre en colere. *Changer son cheval borgne contre un aveugle*, c'est perdre au troc que l'on fait. *A cheval donné il ne faut pas regarder à la bouche*, c'est-à-dire, qu'il faut toujours être content des présents qu'on reçoit. *Brider son cheval par la queue*, commencer une affaire par où on devroit la finir. *Son cheval n'est qu'une bête*, proverbialement, il se trompe lourdement.

Cheval de bois, terme de Manege. Cheval sur quoi on voltige pour rendre le corps souple & vigoureux.

Cheval de frise. Solive carrée, traversée par trois rangs de pieux de bois qui se croisent & sont armés de pointes de fer par les bouts, qu'on met aux barrieres & autres lieux pour empêcher le passage.

Cheval fondu. Nom que les enfants donnent à certain jeu où les uns se jettent sur les croupes des autres qui se tiennent courbés. *Etre à cheval*, se dit improprement à l'égard de diverses choses sur lesquelles on est assis jambe deçà jambe delà.

Chevaux, au plur. se prend pour cavaliers, soldats à cheval.

Chevaux-légers. C'est une sorte de Cavalerie Françoise. On dit aussi au singulier, *un Chevau-léger*.

Chevalement, s. masc. Espece d'étaie faite d'une ou de deux pieces de bois, couverte d'une tête & en arc-boutant sur une couche, pour retenir en l'air les encoignures, jambages, trumeaux, &c. Le verbe est *chevaler* ou *étayer*.

Chevaler, v. neut. Se servir de l'instrument qu'on nomme *chevalet*, pour donner quelque apprêt ou façon à quelques marchandises, ou pour faire quelqu'autre ouvrage. Autrefois faire plusieurs allées & venues pour une affaire.

Chevalerie, s. f. Dignité & grade de Chevalier. Ordre de Chevalerie.

Chevalet, s. m. Maniere de cheval de bois dont le dos est fait en talus, sur lequel on met un soldat qu'on veut punir en lui attachant quelque chose de pesant aux pieds.

Chevalet. Instrument commun à plusieurs arts. Il y a un chevalet de Peintre, un chevalet de Luthier, d'Imprimeur, de Cordier, de Meunier, &c.

Chevalet. Pieces de bois assemblées en travers sur plusieurs autres pieces qui les soutiennent & qui sont propres à soutenir des planchers qui font des ponts si l'on en met plusieurs les unes après les autres. En général, les Artisans nomment *chevalet*, tout ce qui soutient leur besogne & la tient en l'air, pour en faciliter le travail.

Chevalier, s. m. Qui est d'un Ordre de Chevalerie. *Chevalier d'honneur de la Reine*, c'est un Seigneur qui va à la droite de la Reine. *Chevalier Romain*, second degré de Noble parmi les Romains. *Chevalier du Guet*, c'est le Commandant des Archers du Guet. *Chevalier de l'Arquebuse*, Celui qui est reçu dans la compagnie des Chevaliers de l'Arquebuse qui tirent à certains jours au jeu de l'arquebuse.

Chevalier, est aussi une piece du jeu des échecs.

Chevalier, est encore le nom d'un oiseau aquatique.

Chevalier d'industrie. Celui qui ne subsiste que par adresse.

Chevaline, adj. fém. *Une bête chevaline*, est un cheval ou une cavale. Ce terme est purement du style de Pratique.

Chevance, s. f. Vieux mot qui signifie tout le bien d'un particulier.

Chevauchée, s. fém. Visite à cheval faite par des Officiers qui visitent les chemins, & qui ont droit d'inspection. Style de Pratique.

Chèvaucher, v. n. vieux mot. Aller à cheval. En terme de Couvreur, il se dit de l'ardoise & signifie, se croiser l'une sur l'autre.

A chevauchons, adv. Il signifie la situation d'une personne qui est assise jambe deçà jambe delà sur quelque animal à quatre pieds, ou sur un banc, une piece de bois, un mur, &c.

Chevecier. Voyez *Chefecier.*

Chevelé, ée, adj. En Blason, se dit d'une tête dont les cheveux sont d'un autre émail. Il se dit aussi des boutures ou marcotes garnies de racines.

Chevelu, ue, adj. Qui a de grands cheveux. Il se dit aussi des racines qui poussent plusieurs petits brins, & des Cometes qui répandent beaucoup de rayons autour d'elles.

Chevelu, s. m. Filaments attachés aux racines des arbres ou des plantes.

Chevelure, s. f. Les cheveux de la tête. Rayons de Comete répandus à la ronde. Les brins ou petits jets d'une racine. Au figuré, toutes les feuilles d'un arbre.

Chevelure de Bérénice. Constellation de l'Hémisphere septentrional.

Chever, verb. act. terme de Jouaillier. Cerner ou creuser une pierre par dessous pour lui ôter de la couleur quand elle est trop forte.

Chevet, s. m. Traversin de lit sur lequel pose la tête de celui qui est au lit, où l'on met le traversin. Tout ce sur quoi on pose la tête quand on dort.

Droit de chevet, droit que les Officiers des Compagnies souveraines ont accoutumé de payer à leurs confreres quand ils se marient.

Chevet, se dit aussi de la partie extérieure d'une Eglise qui est derriere le chœur, & où l'on monte par des degrés.

Chevet de canon. Gros billot de bois qui, étant mis sous le derriere de l'affut d'un canon, en soutient la culasse.

Chevêtre, s. m. Piece de bois qui soutient les solives coupées à l'endroit de la cheminée pour donner passage aux tuyaux, & empêcher que l'âtre ne pose sur le bois, à cause du danger du feu.

Chevêtre. En Chirurgie, bandage pour la fracture ou la luxation de la mâchoire inférieure.

Cheveu, s. m. Poil qui vient à la tête, qui la couvre & la pare. *Faux cheveux*, ce sont des cheveux qui ne tiennent pas à la tête, comme sont ceux des perruques. *Se prendre aux cheveux*, c'est se tirer par les cheveux. *Tirer par les cheveux*, c'est prendre quelqu'un aux cheveux & les lui tirer. Au fig. c'est dire quelque chose qui a peu de naturel, qui est forcé. *Prendre l'occasion par les cheveux*, c'est ne la point laisser échapper quand elle se présente. *Nos cheveux sont comptés*, c'est-à-dire, Dieu prend soin de tout ce qui nous regarde. *Cette nouvelle fait dresser les cheveux à la tête*, figurément, elle fait horreur.

Cheville, subst. f. Morceau de bois ou de métal arrondi pour mettre dans quelque trou. *Cheville ouvriere*, grosse cheville de fer qui joint le train de devant d'un carrosse avec la fleche. *Autant de trous que de chevilles*, c'est-à-dire, autant de répliques que de réponses. Au figuré, *cheville* se dit des mots inutiles & qui ne servent de rien pour la pensée, soit dans les discours en prose, soit dans les vers.

Chevilles de pieds. Ce sont deux éminences d'os au bas de la jambe.

Chevilles. En parlant de bêtes fauves, ce sont des andouillets qui sortent des perches de la tête du cerf, du daim & du chevreuil. En parlant d'instruments de musique, ce sont de petits morceaux de bois ou de métal, qui servent à bander les cordes ou à les lâcher, & à les mettre d'accord. Ce mot se dit aussi de certains morceaux de bois en saillie, sur lesquels on pend quelque chose.

Aux jeux de l'ombre, du cadrille & du tri, *être en cheville*, c'est n'être ni le premier ni le dernier en carte.

Chevillé, ée, adj. & partic. Qui est attaché avec des chevilles. C'est aussi un terme de Blason.

Cheviller, v. act. Attacher avec des chevilles.

Chevillette, (*chevillète*) s. f. Petit morceau de cuivre plat & troué qu'on met sous le cousoir, & où on attache les nerfs des livres qu'on coud.

Chevillon, s. m. Petit bâton tourné au dos des chaises de paille. Bâton de deux pieds de long, sur quoi le Ferrandier leve la soie de dessus l'ourdissoir. Petits morceaux de bois tournés qui servent à lancer les manœuvres le long des côtés du vaisseau.

Chevir, verb. neut. terme de Palais. Traiter, composer, tran-

ſéger. Autrefois venir à bout de quelqu'un.

Cheviſſance, ſ. f. *Cheviſſement*, ſ. m. terme de Palais. Traité, accord avec quelqu'un.

Chevre, ſ. f. La femelle du bouc. Il y a des chevres ſauvages. *Prendre la chevre*, au fig. c'eſt ſe fâcher, s'emporter aiſément. *Ménager la chevre & le chou*, pourvoir à deux inconvénients contraires. *Où la chevre eſt attachée, il faut qu'elle y broute*; il faut s'en tenir à la condition, à la profeſſion où l'on ſe trouve engagé.

Chevre. Machine propre à lever des fardeaux. En Aſtronomie, Conſtellation ſeptentrionale; étoile du cocher.

Chevreau, ſubſt. m. Le petit d'une chevre. On l'appelle auſſi *cabri*.

Chevrefeuille, ſ. m. Sorte d'arbriſſeau qui fleurit par bouquets jaunes, blancs & rouges, & qui ont une odeur agréable.

Chevre-pied, adj. Qui a des pieds de chevre: *Les Faunes & les Satyres ſont des Dieux chevre-pieds.*

Chevrette, (*chevrète*) ſ. ſém. La femelle du chevreuil. En terme d'Apothicaire, pot de faïence avec un goulot où l'on met des ſirops. En terme d'Artillerie, machine qui ſert à hauſſer ou à baiſſer les fardeaux qui ſe poſent deſſus. On donne le même nom à une eſpece de petite écreviſſe de mer, que d'autres nomment *crevette*: Et à de petits chenets avec une ſeule pomme, qui ſervent à ſoutenir le bois du feu.

Chevreuil, ſ. m. Bête fauve plus petite que le cerf, avec qui il a beaucoup de reſſemblance, & qui s'apprivoiſe plus aiſément.

Chevrier, ſ. maſc. Celui qui garde les chevres.

Chevrillard, ſ. m. Petit chevreuil; fan de chevrette.

Chevron, ſ. m. Bois équarri qui a moins de ſix pouces de quarriſſage. Bois qui porte les tuiles, & qui ſert pour la couverture des bâtiments. Il y a *des chevrons de long pan, des chevrons de croupe, des chevrons cintrés, des chevrons de remplage.* En Blaſon c'eſt la piece de l'écu, compoſée de deux bandes plates attachées en haut par la tête, & s'élargiſſant en bas en forme de compas à demi-ouvert.

Chevroné, ée, adj. en Blaſon. Qui a quelque chevron dans ſon écu.

Chevrotage, ſ. m. Droit dû aux Seigneurs par ceux qui nourriſſent des chevres.

Chevroter, v. act. Faire de petits chevreaux. Au figuré, chanter par ſecouſſes & en tremblotant.

Chevroter. Signifie auſſi aller par ſauts & par bonds. Il ſignifie encore perdre patience, ſe dépiter.

Chevrotin, ſ. m. Peau de chevreau, cuir de chevreau.

Chevrotine, ſ. f. Plomb à tirer le chevreuil: *Mon fuſil eſt chargé de chevrotines.*

Chez. Prépoſition qui marque la demeure d'une perſonne.

Avec *chez* & un pronom perſonnel, on forme un ſubſtantif: *Avoir un chez-ſoi; quand j'aurai un chez-moi, vous viendrez me voir.*

Chiantzolli, ſ. m. Herbe du nouveau Mexique; on en fait des potions rafraîchiſſantes.

Chiaous, ſ. m. Huiſſier ou Sergent Turc.

Chiaſſe, ſ. f. Ecume de métaux. *Chiaſſe de fer. Chiaſſe de*

mouche, de ver, excréments de la mouche, du ver. *Il est la chiasse du genre humain*, figurément & familiérement, il est très-méprisable, le dernier des hommes.

Chibout, s. m. Résine blanche & résolutive d'un arbre de l'Amérique.

Chicambaut, ou *chicabaut*, s. m. Longue & forte piece de bois vers l'avant d'un petit vaisseau pour lui servir de poulain ou d'éperon.

Chicane, subst. f. Abus qu'on fait des procédures judiciaires; mauvaise difficulté.

Chicaner, v. neut. Faire des procès à quelqu'un pour des bagatelles. User de chicane; vétiller. Rafiner trop sur l'ouvrage ou les actions de quelqu'un. Fâcher, chagriner.

Chicanerie, subst. f. Chicane. Mauvaise difficulté. Mauvais rafinement.

Chicaneur, euse, s. m. & f. Celui ou celle qui chicane, qui aime à faire des procès ou des querelles sur peu de chose, qui aime à plaider à mauvaise intention. On dit aussi, *chicanier, chicaniere*, style familier.

Chiche, adject. Avare. *Etre chiche de paroles*, c'est parler peu. *Etre chiche de louanges*, c'est ne louer pas volontiers. On donne aussi le nom de *chiche* à une sorte de pois.

Chichement, adv. D'une maniere chiche, avare & sordide.

Chicon, subst. m. Laitue romaine.

Chicoracée, adj. m. & f. Qui tient de la nature de la chicorée, terme de Botanique.

Chicorée, s. fém. Herbe rafraîchissante qu'on mange crue ou cuite, en salade ou dans le potage.

Chicot, s. m. Petite partie de la racine d'un arbre. Reste de dent qui est dans la gencive. Petit éclat ou morceau de bois. C'est aussi le nom d'une maladie qui survient aux chevaux. En Blason, *chicot* se dit d'un bois noueux, d'un rejeton d'arbre.

Chicoter, v. neut. Contester sur des choses de peu d'importance.

Chicotin, s. m. Herbe d'un goût âcre & amer. On donne le même nom à la chair d'une courge sauvage fort amere.

Dragées de chicotin. Dragées ameres où l'on a mêlé du chicotin.

Chien, enne, (*chièn, ene*) s. m. & f. Animal fort connu, fidele, reconnoissant, propre à diverses choses & dont il y a bien des especes. *Le chien courant*, est un chien de chasse pour le lievre. *Le chien couchant*, un chien de chasse pour la perdrix. *Faire le chien couchant*, c'est faire le flatteur, faire des caresses basses & flatteuses. On dit aussi, *nos chiens ne chassent pas ensemble*, pour dire, nous ne sommes pas en bonne intelligence. *Il est fou comme un jeune chien*, pour dire il est folâtre, étourdi. *S'accorder comme chiens & chats*, c'est se disputer, ne pouvoir se souffrir mutuellement. *Entre chien & loup*, c'est-à-dire, sur le soir. *Etre deux chiens après un os*, c'est être deux à courir la même chose. *Ne pas donner sa part aux chiens*, c'est avoir des prétentions sur une chose. *Rompre les chiens*, c'est faire prendre le change, arrêter une querelle, interrompre un discours qui peut avoir de mauvaises suites. *Mener une vie de chien*, mener une vie misérable. *Vivre comme un*

chien, c'eſt vivre dans la débauche, &c.

Tous les chiens qui aboyent, ne mordent pas, proverbialement & figurément, tous ceux qui menacent ne font pas toujours du mal. *Un chien hargneux a toujours les oreilles déchirées*, un homme querelleur attrape toujours quelques coups. *Quand on veut noyer ſon chien, on dit qu'il a la rage*, quand on veut ſe défaire de quelqu'un, on lui impute quelque faute. *S'il faiſoit cela, il ne ſeroit pas bon à jeter aux chiens*, tout le monde le blâmeroit, crieroit après lui.

Chien, *chienne*, eſt auſſi un terme mépriſant & injurieux: *Quel chien de Poëte, quelle chienne de muſique*, ſtyle familier.

Chien, ſubſt. m. Barre de fer carrée, qui a un crochet en bas, & un autre qui monte & deſcend le long de la barre. Fer qu'on abat ſur le baſſinet de certaines armes à feu lorſqu'on les veut tirer.

Chien marin, *chien de mer*, ſubſt. m. Sorte de poiſſon. Voyez *Requin*.

Chiendent, ſ. m. Sorte de racine blanche, dont on fait la tiſane.

Chiener, verb. act. Faire des chiens.

Chier, v. neut. Se décharger le ventre des excréments ſuperflus.

Chieur, *euſe*, ſ. m. & fém. Celui ou celle qui chie.

Chiffe, (*chife.*) Etoffe foible & mauvaiſe: *Ce n'eſt que de la chiffe.*

Chiffler, il faut dire *ſiffler*. Voyez *Siffler*. *Chiffler* ſe dit auſſi parmi le peuple pour boire largement.

Chiffon, (*chifon*) ſ. m. Morceau de linge ou de drap uſé.

Chiffon, *onne*, (*chifon*) adj. terme de Jardinier. Il ſe dit des branches inutiles.

Chiffonner, (*chifoner*) v. act. Froiſſer, friper. Au figuré, embarraſſer l'eſprit. Badiner d'une façon bruſque & étourdie.

Chiffonnier, *ere*, (*chifonier*) ſubſt. Celui, celle qui ramaſſe des chiffons. Figurément, vétilleux & tracaſſier.

Chiffre, (*chifre*) ſ. m. Marque d'Arithmétique qui vaut un certain nombre. Caracteres inconnus, déguiſés & diverſifiés. La figure des choſes. La maniere de les déchiffrer; choſes entrelacées.

Chiffrer, (*chifrer*) v. act. Faire des chiffres; faire & mettre des chiffres.

Chiffreur, (*chifreur*) ſ. m. Celui qui chiffre, qui ſait bien compter avec la plume.

Chignon, ſ. m. Le derriere du cou. Cheveux que les femmes friſent ſur le derriere de la tête.

Chile, *chiliſere*, *chilification*, Voyez *Chyle*, &c.

Chiliade, (prononcez *kiliade*) ſ. f. Choſes miſes enſemble mille par mille: *Les Chiliades d'Eraſme.*

Chiliarque, (pron. *kiliarque*) ſ. m. Chez les Anciens, chef de mille hommes.

Chimere, ſ. fém. Bête monſtrueuſe vantée par les Poëtes & dans la Fable. Au fig. choſe viſionnaire. Viſion. Etre déraiſon.

Chimérique, adj. Frivole. Viſionnaire.

Chimériquement, adv. D'une maniere chimérique, fabuleuſe, viſionnaire.

Chimie, ſ. f. Art qui enſeigne à ſéparer les corps naturels les uns des autres, de même que

sorte qu'on soit en danger de tomber. Au fig. faillir.

Chopine, s. fém. Mesure qui tient la moitié d'une pinte. Quantité que contient cette mesure : *Il boit chopine à son repas.*

Chopiner, v. neut. Boire à petites mesures, boire fréquemment. Il est bas.

Chopinette, (*ète*) s. f. Petit cylindre qu'on arrête & fixe dans le corps de la pompe, un peu au-dessous de l'endroit où descend la heuse.

Choquant, ante, adj. Offensant.

Choquer, v. act. Heurter. Attaquer. Offenser. Blesser. Déplaire.

Chordapse, (*cordapse*) s. m. terme de Médecine. Maladie dans laquelle l'intestin est tendu comme une corde.

Chorege, (*corege*) s. m. Celui qui chez les Grecs présidoit à la dépense des spectacles.

Chorégraphie, (*corégraphie*) s. f. L'art de noter sur le papier les pas & les figures d'une danse.

Chorévêque, (*corévêque*) s. m. Ecclésiastique qui veilloit sur les paroisses de la campagne. Les Doyens ruraux ont succédé aux Chorévêques.

Chorion, (*corion.*) Membrane extérieure qui enveloppe tout le fœtus.

Choriste, (*coriste*) s. m. & f. Celui, celle, qui chante au chœur.

Chorobate, (*corobate*) s. m. Niveau des Anciens, composé d'une double équerre faite comme un T.

Chorographie, (*corographie*) s. f. Description d'un pays, d'une province.

Choroïde, (*coroïde*) s. f. Tunique de l'œil dans laquelle est la prunelle.

Chorus, (*corùs.*) Faire chorus avec quelqu'un, chanter avec lui, se joindre à lui.

Chose, (*chôse*) s. f. Ce mot se dit de tout ce qui subsiste & qui est au monde. Il signifie aussi affaire. On l'emploie encore pour désigner une chose qui n'a point de nom, ou du moins de laquelle on ne se souvient point; ou dont l'on ne veut pas se souvenir. *Quelque chose*, quelque action, quelque affaire. Voyez la Grammaire sur *quelque chose.*

Chose est quelquefois opposée aux personnes : *Cet adjectif se dit des personnes & des choses.*

Chou, s. m. Herbe potagere qui pousse une tige assez grosse, au bout de laquelle sont ordinairement ses feuilles. *Chou-cabu*, chou dont les feuilles sont entassées les unes sur les autres. *Faire ses choux gras de quelque chose*, proverbialement & familiérement, en faire ses délices. *Aller tout au travers des choux*, agir en étourdi. *Il s'y entend comme à ramer des choux*, il ne s'y entend point du tout.

Petit chou, s. m. Espece de pâtisserie.

Chou, chou-là, terme de chasse. Pour exciter un chien à guêter.

Chou-pille. Pour exciter un chien à se jeter sur le gibier.

Chou-de-chien. Plante purgative.

Chou-navet, s. m. Plante dont la racine est une espece de gros navet.

Chou-rave, ou *chou de Siam*, s. m. Plante potagere.

Choucas, s. m. Corneille grise qui a le pied rouge.

Chouette, (*chouète*) s. f. Oiseau de couleur cendrée, qui fait son nid au trou des arbres, au trou des murailles. *Faire la*

chouette, c'eſt dans certains jeux de cartes, jouer ſeul contre deux ou contre pluſieurs. *Elle eſt la chouette des autres*, figurém. & famil. elle eſt en butte au mépris & aux railleries des autres.

Chouquet, ſ. m. Gros billot de bois qui ſert à chaque briſure des mâts, au-deſſus des barres des hunes, pour emboîter les mâts les uns dans les autres.

Chouquet, eſt auſſi un petit billot dont les bourreaux ſe ſervent pour achever de couper avec la hache une tête qu'ils ont manquée avec le ſabre.

Chouſſet, ſ. m. Sorte de boiſſon des Turcs.

Choyer, v. act. Avoir grand ſoin de quelqu'un ou de quelque choſe: *choyer ſes enfants*, *des porcelaines*.

Choyer quelqu'un, le ménager, ne rien dire, ne rien faire qui puiſſe le choquer.

Se choyer, avoir grand ſoin de ſa ſanté.

Chrême, ſ. m. Huile ſacrée pour la Confirmation & l'Extrême-Onction; on prononce *créme*. On ne prononce pas non plus l'*h* dans les mots ſuivants juſqu'à *chuchoter*.

Chrémeau, ſ. m. Petit bonnet qu'on met ſur la tête des enfants lorſqu'on leur applique le ſaint chrême.

Chrétien, enne, ſ. m. & f. & adject. C'eſt celui qui croit en Jeſus-Chriſt, qui a été baptiſé & ſuit les maximes de Jeſus-Chriſt. Qui croit en Jeſus-Chriſt & à ſon Egliſe. Qui eſt d'un Chrétien.

Chrétiennement, adv. A la maniere d'un Chrétien.

Chrétienté, ſubſt. f. Tous les pays où Jeſus-Chriſt eſt adoré. Tous les Chrétiens diſperſés par le monde.

Chrie, ſ. f. Narration. Amplification qu'on donne à faire aux Ecoliers de Rhétorique.

Chriſmation, ſ. f. Action d'impoſer le chrême.

Chriſt, (on prononce l'*ſt* dans ce mot) ſ. m. Oint. C'eſt le nom du Sauveur des hommes. Crucifix, taille-douce qui repréſente Notre-Seigneur en croix.

Chriſte-marine, ſ. f. Voyez *Criſte-marine*.

Chriſtianiſer, v. act. Rendre Chrétien: *Chriſtianiſer un Auteur Païen*, lui attribuer des ſentiments chrétiens.

Chriſtianiſme, ſ. m. Religion chrétienne. Maximes, eſprit de la Religion de Jeſus-Chriſt.

Chromatique, adj. Qui procede par pluſieurs ſemi-tons de ſuite. *Le genre chromatique eſt à la mode*.

Chromatique eſt auſſi ſubſt. *Il y a du chromatique dans cette muſique*.

Chronique, ſubſt. f. Hiſtoire dreſſée ſuivant l'ordre des temps. *Maladie chronique*, c'eſt celle qui dure long-temps. *Chronique ſcandaleuſe*, figurément, les mauvais bruits, les diſcours médiſants.

Chroniqueur, ſubſt. m. Auteur de Chronique. Ce mot vieillit.

Chronograme, ou *Chronographe*, ſ. m. Inſcription dans laquelle les lettres numérales forment la date de l'événement dont il s'agit.

Chronologie, ſ. f. Science des temps, doctrine des temps.

Chronologique, adj. Qui appartient à la Chronologie.

Chronologiſte, ſubſt. m. Celui qui fait ou qui enſeigne la Chronologie; qui écrit quelque hiſtoire ſelon l'ordre des temps.

Chronologue, ſ. m. C'eſt la

même chose que Chronologiste. Il vieillit.

Chronometre, s. m. Instrument qui sert à mesurer les temps.

Chrysalide, s. fém. Nymphe. Etat d'un insecte enfermé dans une coque.

Chrysanthème, ou *Chrysanthémum*, s. m. Sorte de plante, dont les fleurs sont couleur d'or.

Chrysocolle, subst. f. Matiere que l'eau détache des mines de cuivre, d'or, d'argent & de plomb.

Chrysocome, s. f. Nom de plusieurs plantes.

Chrysolite, s. f. Pierre précieuse, transparente, de couleur d'or.

Chrysopée, s. f. terme d'Alchimie. La science de faire de l'or.

Chrysophrase, Acad. *Chrysoprase*, Trév. subst. f. Pierre précieuse d'un vert clair, mêlé d'une nuance de jaune.

Chrysoprasin, s. m. Pierre précieuse de couleur verdâtre.

Chrysulée, s. f. L'eau régale qui dissout l'or.

Chucheter, verb. neut. Crier comme le moineau: *Le moineau chuchete.*

Chuchoter, v. neut. Parler tout bas à l'oreille.

Chuchoterie, s. f. Action de ceux qui se parlent bas à l'oreille. Il est familier.

Chuchoteur, euse, subst. Celui, celle qui a coutume de parler bas à l'oreille.

Chut, sorte d'adverbe ou d'interjection, qui signifie paix, silence. Familier.

Chute, s. f. Action de la personne ou de la chose qui tombe. *Chute d'eau*, cascade. *Chute* ou *pente de toit*, c'est l'égout du toit. *La chute des feuilles*, la saison où les feuilles tombent: *Il mourut à la chute des feuilles. La chute du premier homme, des mauvais anges*, figurément, le péché du premier homme, des anges. *Il ne se relevera jamais de sa chute*, figurément, de sa disgrace. *La chute de ce sonnet, de cette épigramme est heureuse*, la fin de ce sonnet, &c. *La chute d'une piece de théâtre*, son mauvais succès.

Chyle, (*chile*) s. m. Portion liquide & blanche qui se sépare des viandes, pour être convertie en sang.

Chylifere, (*chilifère*) adj. Il se dit des vaisseaux qui portent le chyle.

Chylification, s. f. Opération par laquelle la nature fait le chyle.

Chymose, (*chimóse*) s. f. La seconde des coctions qui se font dans notre corps. Trév.

Ci, particule. *Celui-ci*, *celle-ci*. *Ci-dessous*, adv. plus bas. *Ci-dessus*, adv. en un lieu plus haut.

Ci, après *entre*, marque le temps: *Entre-ci & demain.*

Ciacale, s. m. Animal qui tient du loup & du renard.

Cibage, s. m. Arbre des Indes orientales; il ressemble beaucoup au pin.

Ciboire, s. m. Vase sacré où on met les hosties.

Ciboule, s. f. Sorte de petit oignon.

Ciboulette, (*ciboulète*) s. f. Petite ciboule.

Cicatrice, s. f. Marque d'une plaie, d'un ulcere, qui reste après la guérison. Au figuré, peine, ressentiment.

Cicatricule, s. f. Petite cicatrice. Petite tache blanche de la membrane qui enveloppe le jaune de l'œuf.

Cicatrisant, & *cicatrisatif*, s. m. & adj. Remedes qui servent à cicatriser.

Cicatriser, v. act. Faire des cicatrices: *Ce coup lui a cicatrisé le visage.*

Se cicatriser, v. réc. Se former en cicatrice.

Ciceus, s. m. Espece de petite sauterelle. Espece d'oie sauvage.

Cicero, s. m. Caractere d'Imprimerie, qui est entre le petit Romain & le saint Augustin.

Cicérole, s. f. Pois chiche.

Cicérone, subst. m. En Italie, ceux qui font voir aux étrangers les curiosités d'une ville.

Cicéronien, ne, adject. *Style Cicéronien*, qui approche de celui de Cicéron.

Ciclamen, subst. m. Sorte de plante odoriférante.

Ciclamor, s. m. Maniere de bordure que quelques-uns nomment orle.

Cicle ou *cycle*, s. m. Cercle, période.

Cicle solaire, s. m. Révolution de vingt-huit ans, après laquelle toutes les Lettres Dominicales reviennent dans le même ordre.

Cicle lunaire, s. m. Révolution de dix-neuf ans, après laquelle les lunaisons reviennent à-peu-près aux mêmes jours des mois.

Cicle de l'indiction, c'est une révolution de quinze ans.

Ciclique, adj. Il se dit des petites pieces de poésie, & de ceux qui les font.

Cicloïde, s. f. Ligne courbe que décrit un point, la circonférence d'un cercle qui avance en roulant sur un plan.

Cicomore, s. m. Voyez *Sicomore.*

Cicutaire, s. f. Nom que les Botanistes donnent à plusieurs sortes de plantes. Ciguë aquatique.

Cid, s. m. En Arabe, Chef, Commandant. *La Tragédie du Cid.*

Cidre, s. m. Boisson faite de jus de pommes pressurées.

Ciel, s. m. au plur. *cieux.* Etendue de matiere fluide qui environne l'air & la terre.

Ciel, signifie aussi le séjour des Bienheureux, Dieu & tous les Esprits célestes: *Les influences du Ciel*, l'air, les Divinités que les Fables des Poëtes ont placées dans le Ciel. Pays, climat, contrée.

Ciel signifie encore le haut d'un tableau, d'une carriere, d'un lit; en ce sens il fait *ciels* au plur. *Les mariages sont faits au Ciel*, sont résolus par la Providence.

O ciel, sorte d'exclamation qui marque de la joie, de l'admiration ou de la tristesse.

Cierge, subst. m. Mèche de coton qui est plongée plusieurs fois dans la cire chaude & fondue, & qu'on allume dans les Eglises & ailleurs. *Le cierge pascal*, est celui qu'on allume pendant les Fêtes de Pâques.

Cierge du Pérou, s. m. Plante dont la tige approche de la figure d'un flambeau.

Cierge, coquillage de mer, appellé autrement *onyx.*

Ciergier, s. m. Ouvrier qui fait & vend des cierges.

Cigale, s. f. Insecte qui vole & chante ou crie tout l'été. Il y a aussi quelques poissons qu'on nomme cigale.

Cigare, s. m. Tabac à fumer de l'île de Cuba.

Cigne ou *cygne*, s. m. Oiseau amphibie qui fréquente les lacs & les étangs, qui est tout blanc, qui a le cou fort long, &c. *Il est*

blanc comme un cigne, c'eſt-à-dire, il a les cheveux fort blancs, le teint fort blanc.

Cigne, au figuré, bon Poëte : *Le cigne Mantouan*, Virgile.

Cigogne, ſ. f. Oiſeau qui a le bec rouge & long, les jambes rouges & longues, la queue courte & qui reſſemble au héron. *Conte à la cigogne*, ce ſont des contes faits à plaiſir.

Cigogneau, (*cigoneau*) ſ. m. Les petits de la cigogne.

Cigüe, ſ. fém. Plante froide dont la feuille reſſemble à celle du perſil. *La cigüe eſt mortelle quand on la mange.*

Cil, ſ. m. Le poil des paupieres.

Ciliaire, adj. Epithete qu'on donne à certaine partie de l'œil qui ſert à ſoutenir le criſtallin.

Cilice, ſ. m. Tiſſu de crin que l'on porte ſur la chair par eſprit de pénitence.

Cilindre ou *cylindre*, ſubſt. m. Figure ſolide ronde & longue comme une colonne, terminée de part & d'autre par deux ſurfaces plates, rondes, égales & paralleles.

Cilindre ou *rouleau*, ſ. maſc. Nom d'une claſſe de coquillage.

Cilindrique, adj. Qui a la forme d'un cilindre.

Cillement, ſ. m. Action de ciller les yeux.

Ciller, v. act. Remuer ſouvent les paupieres.

Ciller, v. n. Se dit des chevaux, quand ils commencent à avoir quelques poils blancs de vieilleſſe aux paupieres au-deſſus des yeux. En terme de Fauconnerie, c'eſt coudre les paupieres de l'oiſeau, afin que ne voyant point, il ne s'abatte pas. *Perſonne n'oſe ciller devant lui*, n'oſe remuer ; familiérem.

Cimaiſe ou *cymaiſe*, ſ. fém. terme d'Architecture. C'eſt un membre dont la moitié eſt convexe & l'autre concave.

Cimare. Voyez *Simare*.

Cimbalaria ou *cimbalaire*, ſ. f. Plante qui eſt une eſpece de linaire ; elle croît ſur les murailles & ſur les maſures.

Cimbale ou *cymbale*, ſ. fém. Inſtrument ſouvent d'airain en forme triangulaire, au travers duquel il y a de petits anneaux qu'on touche d'une verge du même métal. Les Organiſtes nomment *cimbale* un jeu harmonieux qu'on mêle avec le plein jeu.

Cime, ſ. f. La partie la plus élevée d'une choſe qui eſt haute : *La cime d'une montagne, d'un clocher*, &c. Le haut de la tige des arbres & des herbes.

Ciment, ſ. m. Composé de chaux, de tuiles caſſées & d'eau. Sorte de mortier propre à lier les pierres dans les bâtiments. Il y a diverſes ſortes de ciments. Les Verriers, les Faïenciers, les Orfevres & Metteurs en œuvre, ſe ſervent de ciments particuliers. Au figuré, ce qui fait la liaiſon entre des perſonnes. On dit qu'*une affaire eſt faite à chaux & à ciment*, quand elle eſt bien aſſurée.

Cimenter, v. act. Accommoder avec du ciment. Au figuré, lier, joindre & affermir.

Cimentier, ſ. m. Artiſan qui bat & fait le ciment.

Cimeterre, ſ. m. Sorte d'épée large dont on ſe ſervoit autrefois.

Cimetiere, ſ. m. Lieu où l'on enterre les morts. Au fig. lieu où il meurt beaucoup de monde.

Cimier, ſubſt. m. La chair qui eſt ſur la croupe du bœuf, & qu'on coupe en rond. La croupe des bêtes fauves. En Blaſon,

figure ou ornement qu'on portoit sur le haut du casque.

Cimolie, s. f. Sorte de terre qui a plusieurs propriétés. *Matiere cimolie*, dépôt qui se trouve sur les meules à aiguiser; alors il est adjectif.

Cinabre, s. m. Vermillon. Minéral rouge.

Cincenele, s. f. Corde de médiocre grosseur qui sert aux Bateliers à remonter les coches & les bateaux.

Cinéraire, adj. *Urne cinéraire*, qui renferme des cendres.

Cinération, s. f. La réduction du bois ou des autres corps combustibles en cendres par la violence du feu. On dit aussi *cinéfier*, verb. act. Réduire en cendres.

Cinglage, s. m. Le chemin qu'on croit qu'un vaisseau fait en vingt-quatre heures. Le loyer des gens de mer.

Cingleau, s. m. Espece de cordeau qui sert pour trouver & décrire la diminution des colonnes.

Cingler, v. act. Aller à toutes voiles, faire route. Au figuré, fouetter avec une houssine ou une corde. On dit aussi qu'*un vent froid cingle le visage*.

Cinique ou *cynique*, subst. m. Philosophe de la secte d'Antisthene, qui étoit d'une humeur satirique & mordante. Ce mot est aussi adjectif, & l'on donne quelquefois cette épithete à des expressions fort hardies, licencieuses, &c.

Cinnamome, subst. m. Sorte d'aromate.

Cinq. Nom de nombre indéclinable. Le *q* ne sonne point dans *cinq* suivi de son substantif qui commence par une consonne. Ex. *Les cinq sens de nature*, *les cinq doigts de la main*, &c. Dans les autres cas il se prononce: *Trois & deux font cinq; il y a cinq ans.*

Cinquain, s. m. Ordre de bataille pour ranger cinq bataillons.

Cinquantaine, s. f. Nombre de cinquante: *Compagnie bourgeoise de cinquante hommes.*

Cinquante, nom de nombre indéclinable. Cinq fois dix.

Cinquantenier, s. m. Officier qui exécute les ordres de la ville qu'il reçoit du Quartenier, pour les faire savoir aux bourgeois.

Cinquantieme, adj. de nombre ordinal. Ce mot est aussi substantif. On dit, *avoir un cinquantieme dans un fonds.*

Cinquenele, subst. f. Tous les longs cordages de l'artillerie.

Cinquieme, adj. De nombre ordinal.

Cinquieme est aussi substantif: *Un cinquieme*, la cinquieme partie d'un tout. Ecolier qui étudie dans la classe appelée la cinquieme.

Cinquiémement, adv. En cinquieme lieu.

Cintre, s. m. Trait ou figure qu'on donne à une voûte ou à une arcade. Ouvrage de charpente qui est disposé pour bâtir dessus quelque arc ou quelque voûte & en soutenir les pierres, en attendant que les clefs y soient mises pour les fermer.

Cintré, *ée*, adject. terme de Blason. Globe ou monde impérial. Entouré d'un cercle ou d'un demi-cercle en forme de cintre.

Cintrer, v. act. Faire un cintre; bâtir en cintre: *Cintrer une porte.*

Cion, s. m. Corps solide suspendu au palais entre les amygdales. Etat de la luette enflée & pendante comme une colonne.

Excrescence caronculeuse dans les parties naturelles de la femme.

Cioutat, s. m. Sorte de raisin.

Cipe, *cippe*, s. m. Demi-colonne sans chapiteau. Chez les Anciens, instrument de bois pour tourmenter les coupables.

Cipollini, s. m. Sorte de marbre dont la couleur tire sur le vert.

Ciporeme, s. f. Espece d'arbre du Bréfil.

Ciprès ou *cyprès*, s. m. Arbre haut & droit, dont le bois sent bon lorsqu'on le brûle.

Cirage, s. m. Composition de cire, de suif, de noir de fumée & d'autres ingrédients, qu'on fait bouillir pour cirer les bottes, les gros souliers, &c. Il se dit aussi pour *cirure*, ou cire fondue, appliquée sur le cuir.

Circée, s. f. Plante qui croît dans les lieux humides & dans les bois. Elle est résolutive, vulnéraire, &c.

Circio, s. masc. Oiseau des Indes auquel on apprend plus aisément à parler qu'au perroquet.

Circoncire, v. act. *Circoncis*, *se*. *Je circoncis*; *nous circoncîmes*. Imparfait du subjonctif, *que je circoncise*. Couper la peau du prépuce d'un enfant mâle.

Circoncis, s. m. Juif ou Mahométan qui a le prépuce coupé.

Circonciseur, s. m. Celui qui circoncit.

Circoncision, s. f. L'action de circoncire. On dit aussi *la Fête de la Circoncision*. Estampe qui représente la Circoncision.

La circoncision du cœur, figurément, le retranchement des mauvaises pensées, des mauvais désirs.

Circonférence, s. f. Le tour de quelque chose, le contour d'une figure plane ou solide. Ce mot se dit aussi de la ligne qui enferme un cercle, & de la surface convexe d'une sphere ou d'un globe.

Circonflexe, adj. Sorte d'accent qui fait connoître que la syllabe qui en est marquée est longue. *Voyez* la Préface.

Circonlocution, s. f. Périphrase, circuit de paroles.

Circonscription, s. f. Espace limité, lequel borne & environne un espace plus petit ou un corps.

Circonscrire, (*surécrire*) v. a. Décrire autour. Borner, limiter.

Circonspect, *ecte*, adj. Prudent, sage.

Circonspection, s. f. Prudence, sagesse, retenue.

Circonstance, s. f. Tout ce qui accompagne une action, ou qui la rend plus ou moins considérable. Les dépendances d'une affaire.

Circonstancier, v. act. Dire, marquer les circonstances.

Circonvallation ou *circonvalation*, s. f. Ligne pour défendre un camp contre les ennemis qui viennent de la campagne.

Circonvenir, v. act. terme de Palais. Tromper, surprendre quelqu'un dans un traité.

Circonvention, s. f. Tromperie, surprise faite à quelqu'un.

Circonvoisin, *ine*, adj. Qui est autour, auprès.

Circonvolution, s. f. Il se dit de plusieurs tours faits autour d'un centre commun.

Circuit, (*circüit*) s. f. Tout le tour de quelque lieu. Sorte d'enceinte. *Un long circuit de paroles*, figurément, tout ce qu'on dit avant de venir au fait.

Circulaire, adj. Qui va en circuit. *Lettres circulaires*, let-

tres qu'on envoie en divers lieux.

Circulairement, adv. En rond, d'une maniere circulaire.

Circulateur, f. m Autrefois charlatan. Bâteleur. Partifan de la circulation du fang.

Circulation, f. f. Mouvement que fait le fang des arteres dans les veines, & des veines dans les arteres. En Chimie, diftillation réitérée plufieurs fois. On dit auffi *circulation d'argent*, mouvement de l'argent qui paffe d'une main à l'autre.

Circulatoire, adj. Il fe dit des vaiffeaux qui fervent à faire la diftillation par la circulation.

Circuler, v. act. Diftiller plufieurs fois.

Circuler, v. neut. Se mouvoir circulairement; il fe dit furtout du fang. On le dit auffi de l'argent & des billets, paffer d'une main à l'autre.

Circum, *circa*, adv. latin. Environ, à peu près.

Circumincession, prononcez *circomincession*, f. f. terme de Théologie, pour exprimer dans le myftere de la Trinité, l'exiftence des Perfonnes divines les unes dans les autres.

Circus, fubft. m. Oifeau de proie qui vole rapidement & en rond.

Cire, f. f. Ouvrage d'abeille, lequel renferme le miel lorfqu'il eft dans les ruches. *Cire vierge*, c'eft la cire qu'on tire des ruches fans qu'elle ait été fondue fur le feu. On dit, *mou comme la cire*. Au figuré, il fe dit de la docilité de quelqu'un: *Ce jeune homme eft comme une cire molle*. *Cire* fe prend auffi pour chaffie.

Cire, le luminaire d'une Eglife. *La cire appartient au Curé*.

Cire d'Efpagne, f. f. Sorte de compofition qu'on forme en petits bâtons, & dont on fe fert pour cacheter des lettres.

Cirer, v. act. Tremper dans quelque cirage; appliquer le cirage fur le cuir; frotter de cire.

Cirier, f. m. Celui qui fait & vend toute forte de cierges & de bougies.

Ciroëne, f. m. Efpece d'emplâtre qu'on applique fur les membres foulés ou bleffés par quelque contufion, fans qu'il y ait ouverture.

Ciron, f. m. Sorte de petit ver; la petite empoule qu'un ciron fait venir à la main. Au fig. tout ce qui eft fort petit.

Cirque, f. m. Endroit de l'ancienne Rome, qui étoit deftiné à divers fpectacles.

Cirfacas, f. m. Etoffe coton & foie des Indes.

Cirfion, f. f. Plante propre à calmer les douleurs des varices.

Cirfocele, f. f. Dilatation des veines fpermatiques caufée par un fang groffier & épais.

Cirure, f. f. Enduit de cire préparée.

Cifailler, v. act. Couper avec des cifailles des pieces fauffes ou légeres.

Cifailles, f. f. plur. Gros cifeaux dont les Chaudronniers, les Epingliers, les Monnoyeurs, &c. coupent le métal. Ce qui refte des lames d'or, d'argent & de cuivre, après que les Monnoyeurs en ont taillé des flans au coupoir.

Cifalpin, *ine*, adj. Qui eft en deçà des Alpes.

Cifeau, f. m. Inftrument d'acier dont on fe fert pour travailler fur le bois, la pierre & pour cifeler. *Ouvrage du cifeau*, ouvrage de fculpture; & l'on dit d'un habile Sculpteur, *il a le cifeau excellent*, &c.

Ciseaux, (*ciseaus*) f. m. pl. Instrument de fer, composé de deux branches tranchantes en dedans seulement. Il y a des ciseaux pour couper de la toile & du drap, des ciseaux pour couper le fer à froid, &c. On dit aussi en ce sens, *ciseau* au singulier : *On ne mettra point cette année le ciseau dans ce drap*, on n'en fera point un habit.

Ciseler, v. act. Travailler sur le métal & le repousser de la même piece avec le marteau & le ciselet, & y faire diverses figures & autres ornements. C'est aussi découper le dessous du velours avec agrément, en se servant de la pointe du ciseau : *Velours ciselé*, velours à fleurs, à ramages.

Ciselet, subst. m. Petit outil de fer, délié, dont on se sert pour ciseler.

Ciseleur, f. m. Ouvrier qui cisele. Découpeur.

Ciselure, f. f. Ouvrage de Ciseleur. Chose ciselée. Ce qui est fait sur la pierre avec le ciseau & le maillet.

Cisoir, f. m. Outil d'Orfevre; espece de ciseau, propre à couper l'or & l'argent.

Cisoire, subst. f. Outil dont on se sert pour graver les poinçons & les carrés, avec lesquels on fabrique les monnoies.

Cissite, f. f. Pierre blanche qui représente les feuilles du lierre.

Cissoïdal, *e*, adject. Qui appartient à la cissoïde, ou qui en dérive.

Cissoïde, subst. f. terme de Géométrie. Ligne courbe, qui, en s'approchant de son asymptose, représente une feuille de lierre.

Ciste, f. m. Sorte d'arbrisseau, dont quelques especes portent le *ladanum*.

Cisthépatique, ou *Cysthépatique*, adj. Qui porte la bile dans la véficule du fiel.

Cistique, adj. plur. Il se dit des rameaux de l'artere céliaque, & qui y portent le sang.

Cistophore, f. m. terme d'Antiquaire. Médaille où l'on voit des corbeilles.

Cistre, ou *Sistre*, subst. masc. Instrument de musique qui a quelque chose du luth.

Citadelle, (*citadele*) subst. f. Forteresse qui commande à une ville.

Citadin, *ine*, subst. Bourgeois, habitant d'une cité. Peu usité. Il ne se dit guere qu'en parlant de quelques villes d'Italie.

Citation, f. f. Passage de quelque auteur qu'on cite. Assignation devant un Juge Ecclésiastique.

Citatoire, adj. masc. & fém. terme de palais. Il se dit de ce qui concerne l'assignation devant un Juge Ecclésiastique.

Cité, f. f. Ville. *Cité* se dit sur-tout du cœur de la ville, du lieu où est la cathédrale, le palais du Prince. *La céleste*, *la sainte Cité*; c'est le Ciel, la sainte Jérusalem.

Citer, v. act. Alléguer, apporter en preuve quelque auteur, ou quelque passage d'auteur. Donner assignation pour comparoir devant un Juge, ou pour se rendre en quelque lieu. Parler de quelqu'un, le nommer, le désigner.

Citérieur, *re*, adject. Qui est en deçà. Qui est de notre côté, & plus proche de nous.

Citerne, f. f. Réservoir d'eau de pluie.

Citerneau, f. m. Petite citerne

où l'eau s'épure avant de passer dans la citerne.

Citise, subst. m. Sorte d'arbrisseau.

Citole, subst. m. Instrument de musique.

Citoyen, *ne*, s. m. & fém. Qui jouit du droit de bourgeoisie. Bourgeois, bourgeoise d'une ville.

Citragon, s. m. La mélisse : on l'appelle ainsi, parce qu'elle sent le citron.

Citrin, *ine*, adj. Qui est de couleur de citron.

Citron, s. m. Fruit du citronier. Couleur de citron.

Citronat, s. m. Confiture faite d'écorces de citron.

Citroné, *ée*, adj. Qui sent le citron.

Citronele, s. f. Liqueur faite avec de l'eau-de-vie & du citron.

Citronele. Voyez *Mélisse*.

Citronier, subst. m. Arbre qui porte les citrons.

Citrouille, subst. f. Sorte de plante fort connue, qui porte un fruit fort gros, qu'on nomme aussi citrouille.

Civade, s. f. Sorte de poisson.

Civadiere, s. f. La voile du mât de beaupré, qui est sur la proue.

Cive, s. f. Plante potagere.

Civet, s. m. Ragoût fait avec le dedans & quelques pieces d'un lievre.

Civette, (*civète*) s. f. Sorte d'herbe qu'on mange en salade. C'est aussi le nom d'un animal. On donne aussi le nom de *civette* à l'odeur de civette.

Civiere, s. f. Instrument de bois, propre à porter du fumier, des pierres, & autres choses pareilles.

Civil, *le*, adj. Qui regarde les peuples d'une même ville, d'un même pays : *La société civile*. Qui n'est pas criminel : *Affaire civile*. Honnête, poli, qui a de la civilité. *Requête civile*, *mort civile*. Voyez *Requête*, *Mort*.

Civilement, adv. D'une maniere civile, avec civilité, honnêtement.

Civiliser, v. a. Rendre poli, civil, honnête. Rendre civile une affaire criminelle.

Civilité, s. f. Maniere honnête & civile, soit dans la conduite, soit dans le discours; politesse. Livre qui enseigne les regles de la civilité.

Civique, adj. *Couronne civique*, celle qu'on donnoit à celui qui avoit conservé un citoyen dans un assaut, dans une bataille.

Clabaud, s. m. Chien courant & à grandes oreilles. En terme populaire, sot, fat. *Chapeau clabaud*, qui baisse les bords.

Clabaudage, s. m. Il se dit du bruit que font plusieurs chiens qui clabaudent, & des criailleries incommodes ou faites pour des riens.

Clabauder, v. n. Crier, criailler sans sujet; parler beaucoup & ne rien dire de solide. En terme de Chasse, aboyer fréquemment.

Clabauderie, s. f. Criaillerie, cris fatigants & ennuyeux.

Clabaudeur, *euse*, s. Criailleur importun & fâcheux.

Claie, s. f. Ouvrage de Vannier, plat, long & large de plusieurs pieds. La claie sert à divers usages. *Passer à la claie*, c'est jeter, avec une pelle, de la terre pierreuse pour faire passer la bonne terre au travers. C'est un terme de Jardinier. *Traîner sur la claie*, c'est mettre un cadavre sur une claie, traînée publiquement par un cheval que le bourreau conduit.

Clair, f. m. Clarté, lumiere. *Un beau clair de lune.*

Clair, adv. Clairement, diftinctement, nettement. *Voir clair.* Peu, en petite quantité; *être clair femé. A clair*, fans laiffer rien de trouble : *tirer du vin à clair.*

Clair, re, adj. Lumineux, luifant; ce qui reçoit beaucoup de lumiere : net & poli; net & qui n'a point d'obfcurité; qui n'a rien de trouble : ce qui n'eft pas épais & ferré. *Vue claire*, c'eft-à-dire, nette & diftincte. Ce mot *clair*, fe dit auffi du ftyle, & fignifie qui eft fans obfcurité. On dit auffi *une voix claire, un fon clair*. Ce mot fignifie encore manifefte : *cela eft clair*, débrouillé; *un droit clair; une queftion claire; un efprit, un jugement clair.*

En matiere de couleurs, *clair* fignifie moins foncé. *Cette étoffe eft d'un vert clair, d'un brun clair*. En peinture & dans les tapifferies, *les clairs*, f. m. plur. Couleurs hautes, qui repréfentent les jours : *les clairs font bien entendus dans ce tableau, dans cette tapifferie.*

Il n'y fera que de l'eau toute claire, proverbialement, il n'y réuffira pas.

Clair obfcur, f. m. C'eft la fcience de placer le jour & les ombres.

Claire, f. f. Cendres lavées, ou os calcinés, dont on fe fert dans l'affinage.

Clairement, adv. Nettement, fans obfcurité. Diftinctement.

Clairet, adj. Il fe dit du vin, & fignifie qu'il n'eft pas fort rouge.

Clairette, (*Eau*). Liqueur faite avec de l'eau-de-vie & du fucre.

Clairet, f. m. Terme de Jouaillier, pierre dont la couleur eft trop foible.

Claire-voie, f. f. C'eft l'efpace trop large des folives d'un plancher, des poteaux d'une cloifon.

Claire-voie. Ouverture dans le mur d'un jardin, d'un parc, laquelle n'eft fermée que par une grille, ou une efpece de foffé.

Claire-voie, Tiffus non ferrés. *Ce panier eft à claire-voie; cette étoffe eft faite à claire-voie.*

Semer à claire-voie; femer les grains éloignés les uns des autres.

Clairieres, f. f. plur. Lieux dans les forêts qui font dégarnis d'arbres, ou dont les arbres font peu touffus.

Clairon, f. m. Sorte d'inftrument à vent, qui fonne clair. Jeu d'orgue harmonieux, qui repréfente le bruit d'un cornet.

Clair-femé, ée, adj. Qui n'eft pas bien ferré; qui n'eft pas près à près.

Clair-voyance, f. f. Difcernement, pénétration dans les affaires. *Rien ne peut échapper à fa clair-voyance.* Il vieillit.

Clair-voyant, te, adj. Qui a de la pénétration, du difcernement.

Clamefi, f. m. Acier qui vient du Limofin.

Clameur, f. f. Cris; de grands cris. *Clameur publique*; c'eft une émeute du peuple contre quelque criminel connu.

Clameur de Haro. Plainte par laquelle on appelle la juftice à fon fecours contre la violence & la voie de fait, dont celui qui la commet doit s'abftenir au feul mot de Haro, à peine d'être puni comme d'un attentat; c'eft un terme de la coutume de Normandie.

Clameufe, adj. f. ufité dans *chaffe clameufe*, qui fe fait avec grand bruit.

Clamide. Voyez *Chlamide.*

Clamp, f. m. Piece de bois qu'on applique contre un mât ou contre une vergue, pour les fortifier, & pour empêcher que le bois n'éclate.

Clamponier, ou *Claponier*, f. & adj. m. *Un cheval clamponier*, qui a les paturons longs, effilés & trop pliants.

Clan, f. m. En Ecoffe, tribu formée d'un certain nombre de familles.

Clandeftin, *ine*, adj. Caché, fecret, qui n'eft pas divulgué.

Clandeftine, f. f. Plante dont les feuilles font en partie cachées dans la terre.

Clandeftinement, adv. D'une maniere fecrete, & qui ne fe découvre pas, qu'on ne divulgue pas.

Clandeftinité, f. f. Le manque de formalités néceffaires, qui rend une chofe clandeftine.

Clans, f. m. plur. ter. de Charpenterie. Les bouts de pieces de liûres qui font fous les portelots, pour attacher les rebords & bordages des bateaux foncets, & autres.

Clapet, fubft. mafc. Efpece de petite foupape, qui fe leve & fe baiffe par le moyen d'une fimple charniere.

Clapier, f. m. Petits trous où les lapins fe retirent. Machine de bois où l'on nourrit des lapins domeftiques. On nomme auffi *clapier*, un lapin élevé dans ces machines; & par extenfion, un mauvais lapin.

Clapir, v. n. Il fe dit du cris naturel au lapin.

Clapir, (*Se*) v. r. Se tapir, fe cacher dans un trou.

Claque, f. f. Coup qui fe donne avec la paume de la main, & qui fait du bruit en le donnant.

Claque, f. f. Efpece de fandale qu'on met par deffus le foulier, pour fe garantir de l'humidité des crottes.

Claque, f. m. Oifeau de bon goût, de la groffeur d'un mauvis.

Claquebois, f. m. Sorte d'inftrument de Mufique avec un clavier.

Claquedent, f. m. Gueux & miférable. Terme d'injure & de mépris. Il eft bas.

Un claquedent eft encore un braillard, un homme qui parle à tort & à travers. Style fam.

Claquement, f. m. Bruit que fait ce qui claque, comme les dents, les mains.

Claquemurer, v. n. Renfermer. Style plaifant.

Se claquemurer, v. r. Se refferrer, fe renfermer. Style plaifant.

Claque-oreiller, f. m. Chapeau dont les bords font pendants, ou celui qui le porte. Il eft bas.

Claquer, v. n. Faire un certain bruit aigu & éclatant. Au figuré, *faire claquer fon fouet*, faire valoir fon autorité, fon crédit, &c. Fam.

Claquet, ou *Cliquet*, f. m. Piece de moulin qui remue toujours & fait un bruit continuel. On dit des femmes babillardes, que *leur langue va comme un claquet de moulin.*

Clarification, f. f. L'action par laquelle on rend une liqueur claire.

Clarifier, v. actif. Rendre clair & net. *Clarifier un firop*; *clarifier du fucre.*

Clarine, f. f. Sorte de clochette qu'on pend au cou des animaux qui paffent dans les forêts.

Clariné, *ée*, adj. En Blafon, il fe dit des animaux qui portent une clochette.

Clarinette, (*Clarinète*) f. f. Sorte de haut-bois.

Clarté, f. f. Lumiere. Chandelle allumée. Feu allumé. Au fig. Netteté, beauté.

Clâs, fubft. mafc. Son des cloches qui fe fait quand un homme eft mort.

Claffe, f. f. Le rang où l'on met chacune des diverfes chofes entre lefquelles on fait diftinction. Lieu dans un college où à une certaine heure fe trouve un Régent, qui enfeigne des écoliers durant un certain temps prefcrit. Ce mot fe prend auffi pour tous les écoliers d'une claffe. On dit auffi *pendant mes claffes*, pour dire, pendant le temps que j'ai étudié au college.

Claffe, fe dit encore des auteurs, & veut dire rang, ordre où l'eftime publique met les ouvrages de certains auteurs. C'eft de plus, le nom que l'on donne à l'endroit où s'affemblent ordinairement les crocheteurs d'un quartier, pour attendre qu'on les emploie.

Claffique, adj. Il fe dit des auteurs dont on voit les ouvrages au college. Il fe dit auffi des auteurs qui méritent le plus d'être pris pour modeles.

Clatir, v. n. En terme de Chaffe, fe dit d'un chien qui redouble fon cri.

Claudication, f. f. Action de boiter.

Claveau, f. m. Maladie qui vient aux brebis, en forme de petits boutons.

Claveaux, fubft. m. pl. Pierres qui ferment le deffus d'une porte ou d'une fenêtre carrée, ou d'une corniche.

Clavecin, f. m. Inftrument de Mufique fort harmonieux. *Toucher le clavecin.*

Clavelé, *ée*, adjectif. Qui a le claveau.

Clavelée, fubft. fém. Voyez *Claveau*.

Clavette, (*clavète*) fubft. f. Morceau de fer qui paffe au travers de quelque chofe, qui fert à l'arrêter. Les Imprimeurs appellent *clavette*, ce qui leur fert à monter & à defcendre le grand fommier de leur preffe. Il y a d'autres inftruments d'ouvriers nommés auffi *clavettes*.

Clavicule, fubft. f. Os tortu, inégal, qui lie l'épaule au brichet. En Conchyliologie, partie pyramidale d'une coquille tournée en fpirale.

Clavicule, fignifie petite clef, dans le livre qui a pour titre, *la Clavicule de Salomon*.

Clavier, fubft. m. Rang de touches de certains inftruments, qui font mis felon l'ordre de la mufique, & qui entrent dans le corps de l'inftrument. Ce mot fignifie auffi une chaîne de métal garnie de fon anneau & de fon crochet, dans lequel on paffe des clefs, qu'on porte pendues au côté.

Claufe, f. f. Article de quelque acte, de quelque contrat, contenant quelque convention. Chofe, condition principale.

Claufoir, fubft. mafc. Petit carreau ou boutiffe, qui ferme une affife dans un mur continu, ou entre deux pieds droits. Terme de Maçon.

Clauftral, *ale*, adj. Qui eft de cloître, de monaftere.

Clayer, f. m. Groffe claie.

Clayon, f. m. Petit cerceau, au travers duquel il y a plufieurs brins d'ofier entrelacés.

Clayonage, f. m. Affemblage fait avec des pieux & des branches d'arbres, pour foutenir des terres.

Faire un clayonage, c'eft affurer fur des claies, faites de

menues perches, la terre d'un gazon en glacis.

Cleché, ée, adj. Terme de Blason. Ouvert à jour, ce qui fait voir le champ de l'écu par des ouvertures semblables à des anneaux de clef.

Clef, pron. *clé*, même avant une voyelle, f. f. Instrument de fer avec quoi on ouvre une serrure de coffre, de porte, & de tout ce qui se ferme à clef.

Fausse-clef, c'est une clef contrefaite pour ouvrir à l'insu du maître. *Clef fausse*, ou *forcée*, c'est une clef qu'on a rompue, & dont on a gâté quelque partie, en la tournant avec trop de force. *La puissance des clefs*; c'est le pouvoir de lier & de délier, de condamner & d'absoudre. *Clef*, se dit encore en parlant de livres, d'affaires, & signifie véritable intelligence. *Clef*, signifie aussi le lieu par où l'on entre dans quelque pays. Au figuré, libre accès. *Jeter les clefs sur la fosse*; c'est renoncer à la succession de quelqu'un, parce qu'il doit trop. Le mot *clef*, se dit aussi de divers instruments qui servent à différents ouvriers. En terme de Musique, c'est une marque qui se met au commencement de chaque ligne d'un livre de musique, & qui enseigne que sur la ligne où elle est, on dit toujours la même note.

Clef de voûte; c'est la pierre du milieu ou du haut d'une voûte. *Clef de bossage*, c'est celle qui a plus de saillie que les claveaux ou voussoirs. *Clef passante*, celle qui traversant l'architrave, fait un bossage qui en interrompt la continuité. Il y a encore d'autres especes de clefs dans l'Architecture. *Clef de pressoir*, c'est la vis qui le serre & qui le tient ferme. *Clef d'une poutre*, ce sont des chevilles de fer qui servent à arrêter la poutre dans un mur. *Clef de mousquet*, c'est un morceau de fer qui sert à faire aller le serpentin du mousquet. *Clef de pistolet*; c'est une piece de fer percée qui sert à bander le pistolet. *Clef de montre*; c'est la piece par le moyen de laquelle on bande le ressort de la montre.

En terme de Marine, on nomme *Clef*, une grosse cheville qui joint un mât avec l'autre, vers les barres de hune. *Clef de forme de Cordonnier*; c'est un morceau de bois qu'on fourre dans une forme brisée, pour élargir le soulier. *Clef d'embouchoir*; c'est un morceau de bois que le Cordonnier met dans l'embouchoir, pour élargir les bottes. *Clef d'étau*, morceau de fer avec quoi on serre l'étau. *Clef* de viole, morceau de fer avec quoi on fait aller la viole. *Clef à vis*, morceau de fer qu'on met dans la tête des vis pour les serrer, quand on monte un bois de lit, une armoire, &c.

Clématis. Voyez *Pervenche*.

Clématite, subst. f. Sorte de plante dont il y a plusieurs especes.

Clémence, subst. f. Vertu qui porte à la douceur, à pardonner.

Clément, te, adject. Qui est porté à la clémence.

Clémentines, f. f. pl. Ce sont les décrets du concile de Vienne, où le Pape Clément V présidoit, & le recueil des Constitutions de ce Pape.

Clenche, f. f. C'est le loquet ou le battant d'une porte.

Clepsidre, (*Clepsydre*) subst. f. Horloge qui mesuroit le temps par la chute d'une certaine quantité d'eau.

Cléragre, s. f. Maladie qui vient aux ailes des oiseaux de proie.

Clerc, prononcez *Cler*, s. m. Celui qui est du Clergé, celui qui est tonsuré.

Clerc, s. m. Celui qui, dans une étude de Notaire, de Procureur, ou autre homme de pratique, fait les copies des actes, afin de se former. Celui qui sert quelque corps de métier, & qui fait partie du corps. *Maître-Clerc.* Le premier Clerc de l'étude d'un Notaire, d'un Procureur, &c. *Faire un pas de Clerc*; c'est faire quelque faute, tomber dans quelque méprise.

Clerc d'office. Officier qui est un de ceux qui suivent les plats qu'on sert devant le Roi, & qui a soin des choses qui se font dans l'office.

Clerc de Chapelle. Ecclésiastique qui est un des Officiers de la Chapelle du Roi. *Clerc de l'Œuvre, de Confrérie, des Orfevres*, &c. ce sont des gens commis pour certaines affaires.

Clerc du Guet. C'est celui qui a soin d'assembler le Guet sur les ports de mer & sur les côtes.

Clerc, signifioit autrefois gradué ou lettré. Voilà pourquoi l'on dit encore proverbialement, *Il est habile homme & grand clerc.*

Clergé, subst. m. Le corps des Ecclésiastiques d'un royaume, d'une ville, d'une paroisse. *Rentes du Clergé*; rentes constituées sur le Clergé.

Clérical, *le*, adj. Appartenant au Clerc, à l'Ecclésiastique. *Titre clérical. Tonsure cléricale. Vie cléricale.*

Cléricalement, adv. A la maniere & selon le devoir des Clercs.

Cléricat, s. m. L'office de Clerc de la Chambre Apostolique.

Cléricature, s. f. Etat de celui qui est Clerc tonsuré.

Client, *te*, s. m. & f. Celui ou celle qu'on défend en justice. Chez les Romains, celui ou celle qui étoit sous la protection d'un citoyen puissant.

Clientele, s. f. Protection que les grands Seigneurs de Rome donnoient aux pauvres citoyens. *Clientele.* Les clients d'un Seigneur: *Il assembla toute sa clientele.*

Clisoire, subst. f. Espece de seringue, faite d'un morceau de sureau.

Clignement, s. masc. Mouvement de la paupiere, qui se fait à demi.

Cligne-mussette, s. f. Sorte de jeu où les enfants se cachent & sont cherchés par un de leurs camarades, qui, lorsqu'il attrape l'un de ceux qui sont cachés, se met à sa place, & se cache à son tour.

Cligner, verb. act. Remuer les paupieres, fermer l'œil à demi.

Clignotement, s. m. Mouvement involontaire des paupieres.

Clignoter, v. neut. Remuer très-souvent les paupieres, les faire presque toujours mouvoir.

Climat, subst. masc. Espace de terre entre deux paralleles. Pays, contrée. *Climat chaud. Changer de climat.*

Climatérique, adj. Il se dit de chaque septieme année d'une personne.

La Climatérique, ou *la grande Climatérique.* La soixante-troisieme année de la vie.

Climene, subst. f. Sorte de plante.

Clin d'œil, subst. m. Coup d'œil. Ordre que l'on donne

en faisant quelque signe de l'œil.

En un clin d'œil, adv. En un moment, fort promptement.

Clincaille, *Clincaillerie*, *Clincailler*. Voyez *Quincaille*.

Clincart, subst. m. Certain batteau plat de Suede & de Danemarck.

Clinche, subst. fém. terme de Serrurier. Petite piece de fer en dehors d'une porte, & qui sert à l'ouvrir, en mettant le pouce sur cette piece.

Clinique, adj. Il se dit de celui qui recevoit le baptême au lit de la mort.

Clinoïdes, adject. fém. plur. C'est une épithète que les Médecins donnent aux trois apophises internes de l'os sphéroïde du crâne.

Clinopodium. Voyez *Basilic*.

Clinquant, s. m. Faux brillant. Qui a quelque chose qui brille & qui paroît.

Clinquanter, verb. act. C'est charger de clinquant.

Clio, s. f. Muse qui préside à l'histoire.

Cliquart, subst. m. Pierre très-estimée pour bâtir.

Clique, s. f. Société de gens qui s'unissent pour cabaler, pour tromper. *Une dangereuse clique*. Style familier.

Cliqueter, v. neut. Faire un bruit qui imite le claquet d'un moulin.

Cliquetis, s. m. Le bruit que font des armes, lorsqu'elles se touchent.

Cliquette, s. f. Instrument fait de deux os, ou de deux morceaux de bois, qu'on se met entre les doigts, & dont on joue quelque chose de gai, en les frappant l'un contre l'autre.

Cliquettes, s. f. pl. Cailloux troués par le milieu, que les pêcheurs attachent à leurs filets, pour les faire aller au fond.

Clisse, s. f. Clayon. Petite claie faite d'osier, de jonc. En Chirurgie, bande de bois ou de fer blanc, pour tenir en état les os fracturés.

Clissé, *ée*, adjectif. Garni de clisses. *Bouteille clissée*.

Clistere, (*Clystere*) subst. m. Lavement.

Clitie, s. f. Sorte d'Anémone à peluche.

Clitoris, s. m. Petite partie de chair ronde, qui est dans l'endroit le plus élevé des parties naturelles de la femme.

Cliver un diamant, c'est le fendre avec adresse, au lieu de le scier. Terme de Lapidaire.

Cloaque, s. m. Aqueduc souterrein; égout dans lequel s'écoulent les immondices d'une ville, d'une maison. En ce sens, il ne se dit gueres que des ouvrages des anciens. En François, on dit égout.

Cloaque, subst. m. Lieu plein d'ordure & de puanteur. Au figuré, personne puante. On dit aussi *un cloaque d'impureté*.

Cloche, s. f. Instrument résonant, de cuivre ou d'étain fin, en forme de vase rond & voûté, avec un battant de fer au milieu. La cloche est faite particuliérement pour avertir les fideles du service divin. *Ebranler une cloche. Sonner une cloche. Fondre la cloche*, proverbialem. prendre une derniere résolution, en venir à l'exécution.

Faire sonner la grosse cloche; figurément & familiérement, faire parler ou agir celui qui a le plus de crédit dans une affaire. *Il n'est pas sujet au coup de cloche* : il est libre & maître de son temps. *Etre étonné comme un fondeur de cloche*, c'est être

ſurpris & demeurer muet à la vue de quelque choſe, ou en apprenant quelque nouvelle.

Le mot *Cloche* ſe dit encore, 1°. D'un verre en forme de cloche, pour couvrir les melons, les concombres, & les préſerver des injures du temps. 2°. Des veſſies pleines de ſéroſités, qui viennent aux mains, aux pieds, ou à d'autres parties. 3°. D'une maniere de vaſe où l'on fait cuire du fruit. 4°. D'un vaiſſeau de bois en forme de cloche. 5°. Du haut d'une fleur, lequel forme une eſpece de calice.

Cloché, *ée*, adjeſt. terme de Jardinier. Garni de cloches de verre.

Clochement, ſ. m. Action de clocher, de boiter.

Cloche-pied, ſ. m. Eſpece d'organſin, qui n'a que trois brins de ſoie, dont deux ſont moulinés enſemble ſéparément, puis moulinés une ſeconde fois avec le troiſieme.

A Cloche-pied, adv. Marcher, ſauter avec un pied, courbant & élevant un peu l'autre.

Clocher, ſubſt. m. Lieu le plus élevé de l'égliſe, où les cloches ſont ſuſpendues. Ce mot ſe prend auſſi pour la paroiſſe.

Proverbialement, *il faut mettre le clocher au milieu de la paroiſſe*; il faut mettre au milieu une choſe unique dont tout le monde a beſoin.

Clocher, v. neut. Boiter. Au figuré, ne procéder pas bien, n'agir pas ſincérement. *Il ne faut pas clocher devant les boiteux*; c'eſt-à-dire, il ne faut pas contrefaire une perſonne, ni lui reprocher un vice dont elle n'eſt pas la cauſe. Au figuré, il ne faut pas faire le capable devant un plus habile.

Ce raiſonnement cloche; c'eſt-à-dire, n'eſt pas juſte. *Ce vers cloche*; la meſure n'y eſt pas.

Clocher, v. act. terme de jardinage. Mettre une plante ſous une cloche. Dans une communauté, appeler un Religieux au ſon de la cloche.

Clocheton, ſubſt. m. Petite cloche.

Clochette, (*clochète*) ſ. f. Petite cloche. Nom d'une fleur d'un jaune clair.

Cloiſon, ſ. f. Séparation que l'on fait par le moyen de quelque charpenterie dans une chambre, ou autre lieu.

Cloiſonnage, ſ. m. Ouvrage de cloiſon.

Cloiſonné, *ée*, adj. terme de Conchyliologie. *Un coquillage cloiſonné*, qui a, dans ſon intérieur, une ſéparation.

Cloître, ſ. m. Lieu clos. Lieu environné de galeries couvertes. Monaſtere.

Cloîtré, *ée*, adj. Réduit à garder la clôture. *La plupart des Religieuſes ſont cloîtrées.*

Cloîtrer, verb. act. Enfermer dans un cloître.

Cloîtrier, ſ. m. Religieux fixé dans un monaſtere.

Clopin-clopant. Expreſſion adverbiale; en clopinant. *Aller clopin-clopant.* Style familier.

Clopiner, verb. neut. Boiter, marcher avec peine. Style fam.

Cloporte, ſ. m. Inſecte à pluſieurs pieds.

* *Clopoteux*, *euſe*, adj. terme de Marine. *Une mer clopoteuſe*, fort agitée.

Clorre, (*Clôre*) v. a. Participe, clos, cloſe: je clos, tu clos, il clot. Futur, je clorrai. Conditionnel, je clorrois, &c. Les autres temps hors d'uſage, excepté les compoſés, comme j'ai clos, j'avois clos, &c. Fermer, faire que ce qui étoit ouvert

vert ne le soit plus : *clorre un passage.*

Clorre la bouche à quelqu'un ; figurément, l'empêcher de parler. *Il n'a pu clorre l'œil de toute la nuit*, il n'a pu dormir.

Clorre. Achever dans les formes. *Clorre un compte, un inventaire*, &c. Faire une enceinte autour de quelque espace. *Clorre un parc*, &c. Serrer l'osier avec le fer à clorre.

Clorose, (*chlorose*) s. f. En Médecine, maladie des pâles couleurs.

Clos, close, adject. Fermé, enceint, serré. *Se tenir clos & couvert*, c'est prendre garde à soi ; ne pas sortir ; cacher ses desseins. *Champ clos*, c'étoit un lieu fermé de barrieres, où les anciens Chevaliers combattoient & faisoient leurs tournois. *Bouche close*, se dit à quelqu'un à qui on a confié un secret. *A yeux clos*, sorte d'adverbe ; aveuglément, sans rien examiner.

Clos, s. m. Enclos, espace de terre cultivée & fermée de murs, de haies, &c.

Closeau, s. m. ou *closerie*, s. f. Petit jardin de paysan, fermé de haies, &c. Petite métairie.

Clossement, s. m. Cris naturel de la poule.

Closser, v. n. Crier comme les poules.

Clotoir, subst. m. Outil de Vannier.

Clôture, s. f. Tout ce qui sert pour fermer un espace.

Clôture d'un compte, c'est l'arrêté d'un compte. *Clôture d'un inventaire*, c'est ce qui termine l'inventaire. *Clôture d'une assemblée*, derniere séance d'une assemblée. *Clôture*, signifie aussi tout le circuit d'une maison religieuse, les murailles qui ferment un monastere.

Faire vœu de clôture ; faire vœu de ne point sortir de son monastere.

Clôturier, subst. m. Vannier qui ne fait que de la besogne battue.

Clou, s. m. Pointe de fer ou d'autre métal, avec une tête, qui sert à attacher, à suspendre, à orner quelque chose. *Un clou chasse l'autre* ; c'est-à-dire, qu'une chose en fait perdre, en détruit une autre. *River le clou à quelqu'un* ; c'est lui répondre avec force. *Une chose ne tient ni à fer, ni à clou* ; elle est mal attachée ; elle n'est point scellée dans la muraille. *Cette affaire ne tient ni à fer, ni à clou*, n'est pas solidement faite.

Clou, subst. m. Petite tumeur blanche & dure, & qui ressemble en quelque sorte à la tête d'un clou.

Clou de girofle s. m. Aromate qui se forme sur un arbre des îles Molucques.

Cloucourde, s. f. Herbe gris-de-lin, qui croît parmi les blés.

Clouer, verb. act. Attacher avec des cloux. Au figuré, *être cloué*, être fortement attaché à qnelqu'un, à quelque chose.

Clouter, v. act. Garnir de cloux. *Clouter un étui. Clouter un carrosse* ; garnir, dans un deuil, l'impériale de gros cloux bronzés.

Clouterie, s. f. Trafic & marchandise de cloux.

Cloutier, s. m. Artisan qui fait & vend des cloux.

Cloutiere, ou *clouviere*, s. f. Piece de fer percée de trous, où l'on forme des têtes de cloux.

Clupea, s. m. Poisson du fleuve Arais, lequel change de couleur suivant la lune.

Cluse, subst. f. Le cri avec lequel le Fauconnier parle à ses

chiens, lorſque le faucon a remis la perdrix dans le buiſſon. On dit *cluſer la perdrix*; exciter les chiens à la faire ſortir du buiſſon.

Clyſſe, ſubſt. f. Eſprit acide, qu'on tire par diſtillation de l'antimoine, du nitre & du ſoufre mêlés enſemble.

Co, ſubſt. fém. Herbe de la Chine, dont on fait une toile appelée *Copou*.

Coa, ſ. f. Plante de l'Amérique, qui eſt toujours verte.

Coaccuſé, (*coacuſé*) ſubſt. m. Accuſé avec un ou pluſieurs autres.

Coactif, *ive*, adject. Qui a droit de contraindre. *Pouvoir coactif*, *puiſſance coactive*.

Coaction, ſ. f. terme dogmatique. Contrainte. Force qui contraint un agent naturel de faire quelque choſe, ou qui l'en empêche.

Coadjuteur, ſ. m. Eccléſiaſtique qui a le brevet du Roi pour aider un Evêque dans les fonctions épiſcopales, & pour lui ſuccéder. En général, celui qui eſt nommé ou qu'on choiſit pour en aider un autre & ſuccéder à ſa place.

Coadjutorerie, ſ. f. La charge & dignité de Coadjuteur ou de Coadjutrice.

Coadjutrice, ſ. f. Celle qui eſt reçue en ſurvivance pour être Abbeſſe.

Coagulation, ſ. f. Elle conſiſte à rendre ſolides & dures les choſes qui étoient molles & liquides. Epaiſſiſſement des humeurs.

Coaguler, verb. act. Rendre dur & ſolide ce qui étoit mou & liquide. On dit auſſi *ſe coaguler*. Verbe réfléchi.

Coailler, v. neut. terme de Chaſſe. On dit que *les chiens coaillent*, quand ils quêtent la queue haute ſur les vieilles & nouvelles voies.

Coaſſement, ſ. m. Cri des grenouilles.

Coaſſer, v. neut. Faire le cri de la grenouille. *La grenouille coaſſe*.

Coati, ſ. m. Animal de la groſſeur d'un chat.

Coatli, ſ. m. Grand arbriſſeau de la nouvelle Eſpagne; ſon bois ſe nomme *bois néphrétique*.

Cobalt ou *cobolt*, ſubſt. m. Demi-métal dont on tire l'arſenic.

Cobe, ſ. f. terme de Marine. Bouts de cordes jointés à la ralingue de la voile.

Cobite, ſ. m. Poiſſon d'eau douce, de la nature du goujon.

Cobra-capelo, ſ. m. Serpent des Indes très-venimeux.

Coca, ſ. m. Arbriſſeau du Pérou, dont les feuilles ſont fort odoriférantes.

Cocagne, ſ. f. Petit pain de paſtel avant qu'il ſoit réduit en poudre.

Un pays de cocagne, un pays abondant en toutes choſes, où l'on fait bonne chere. Style familier.

Cocaote, ſ. f. Pierre des Indes, laquelle échauffée fait un bruit ſemblable à celui du tonnerre.

Cocarde, ſubſt. f. Nœud de ruban.

Coc-à-l'âne. Voyez *Coq-à-l'âne*.

Cocaſſe, adj. m. & f. *Il ou elle eſt cocaſſe*, il ou elle fait ou dit des choſes plaiſantes & riſibles. Familiérement.

Cocatrix, ſ. m. Eſpece de baſilic dans les cavernes & les puits.

Coccix, ſubſt. m. Os qui eſt à l'extrémité de l'os ſacrum.

Coccothrauste, s. m. Oiseau d'Italie & d'Allemagne ; mangé ou pris en décoction, il est bon contre l'épilepsie, pour exciter l'urine.

Coccus, s. m. Chêne-vert qui porte la graine d'écarlate ; la graine même ou le kermès.

Coche, s. m. Espece de carrosse où un messager amene des gens & des ballots de Province à Paris, & de Paris en Province. Sorte de bateau qui sert au même usage. *Le coche* se prend aussi pour les personnes qui sont dans le coche : *Le coche dîne à Poissy*.

La coche, s. f. Entaille faite sur un corps solide : *Faire une coche à une fleche*, y faire une entaille au gros bout. *La coche d'une arbalete*, l'entaille sur laquelle on arrête la corde quand on la bande.

Porter les hunes en coche, les hisser au plus haut du mât.

Cochemar. Voyez *Cauchemar*.

Cochenillage, s. m. Décoction faite avec la cochenille pour teindre en cramoisi ou en écarlate.

Cochenille, s. f. Petit insecte d'Amérique. Le suc de cet insecte s'appelle aussi *cochenille*, & produit la plus belle écarlate. Graine d'une espece de chêne-vert.

Cocheniller, v. act. Mettre une étoffe dans un bain fait avec de la cochenille.

Cochenillier, subst. m. Arbre sur lequel croît la cochenille graine, & se nourrit la cochenille ver.

Cocher, s. m. Celui qui mene un carrosse ou quelque coche par terre.

Le cocher. Constellation de l'Hémisphere septentrional.

Cocher, v. act. Il se dit du mâle de tous les oiseaux, lorsqu'il couvre la femelle pour la génération.

Cochet, s. m. Petit coq, petit poulet-coq.

Cochevis, subst. m. Sorte d'alouette hupée.

Cochléaria, (*cocléaria*) s. m. Sorte de plante médicinale ; antiscorbutique bien connu.

Cochois, s. m. Outil de buis dont les Ciriers se servent pour équarrir leurs flambeaux.

Cochon, s. m. Animal domestique fort connu. *Cochon de lait*, c'est un petit cochon. Il y a aussi des *cochons d'Inde*, des *cochons d'eau* & des *cochons de mer*.

Remarquez que *cochon* se dit de cet animal à tout âge : *Un cochon de lait*, *un gros cochon*. Mais *pourceau* ne se dit que d'un grand cochon. On ne dit point de *petits pourceaux*, *un pourceau de lait*.

Cochon, s. m. Mélange impur de métal & de scories ; terme de Métallurgie. *Le cochon* dans l'affinage, est un gonflement ou un soulevement des cendres dans la coupele.

Cochonnée, s. f. Tous les cochons de la portée d'une truie.

Cochonner, v. neut. Faire de petits cochons.

Cochonnerie, s. f. Mal-propreté. Terme populaire.

Cochonnet, s. m. Petit corps d'os ou d'ivoire taillé à douze faces pentagones, marquées de points depuis un jusqu'à douze. On dit, *jouer au cachonnet*.

Le cochonnet est encore ce qu'on jette pour but, quand on joue à la boule ou au palet.

Coco, subst. m. Fruit du cocotier.

Cocombre, s. m. Arbre de Madagascar dont les fleurs & le bois ont une bonne odeur.

Cocon, f. m. Coque qui enferme le ver à foie quand il a achevé de filer.

Cocotier, fubft. m. Arbre des Indes qui porte la noix de cóco.

Coction, f. f. Digeftion. C'eft auffi un terme de Chimie: *Faire la coction*, c'eft en Chimie donner le feu propre aux matieres fur lefquelles on travaille.

Cocu, f. m. Nom injurieux que l'on donne à un homme qui a une femme infidelle à la loi du mariage.

Cocuage, f. m. Etat de celui qu'on appelle *cocu*.

Cocyte, (*cocite*) f. m. Un des fleuves de l'Enfer, felon la Fable.

Codaga-pala, f. m. Arbre médicinal du Malabar.

Code, f. m. Volume de Droit civil, qui contient les lois des douze Empereurs Romains, divifé en douze livres, dont chacun eft partagé en plufieurs titres, & chaque titre comprend plufieurs lois. Ce mot fe dit auffi de divers recueils des ordonnances des Rois de France.

Codécimateur, f. m. Celui qui perçoit des dîmes avec un autre Seigneur.

Codétenteur, f. m. terme de Palais. Qui eft détenteur de quelque chofe avec un ou plufieurs autres.

Codicillaire, adj. Qui eft contenu dans un codicille. Les *ll* ne font pas mouillées.

Codicille, (*codicile*) fubft. m. Ecrit par lequel on change, ou on ajoute quelque chofe à un teftament.

Codille, f. m. terme de certains jeux de cartes. Celui qui fait le plus de mains fans faire jouer, gagne la mife & la bête fans rien rifquer. On dit, *gagner codille*.

Codonataire, adject. Affocié conjoint avec un autre dans une même donation.

Cœcale, (*cécale*) adj. Epithete qu'on donne à la veine qui reporte le fang de l'inteftin cœcum au rameau méfentérique.

Cœcum, (*cécùm*) f. m. Le premier des gros inteftins qui n'a qu'une ouverture.

Coeffe. Voyez *Coiffe*.

Coefficient, fubft. m. terme d'Algebre. La quantité connue qui eft au-devant d'une quantité algébrique, & qui la multiplie.

Coégal, *ale*, adj. Qui a une pareille égalité avec un autre.

Coemption, f. f. Achat réciproque.

Coercitif, *ive*, adj. Qui a le pouvoir de contraindre, de contenir dans le devoir. Terme de Palais.

Coercition, f. f. Pouvoir de contraindre, de corriger, de retenir dans le devoir. Terme de Palais.

Coétat, f. m. Il fe dit d'un Etat, d'un Prince qui partage la fouveraineté avec un autre.

Coéternel, *elle*, adj. Qui eft de toute éternité avec un autre.

Coévêque, f. m Evêque avec un autre. Les Prélats d'Allemagne ont encore des Coévêques.

Cœuille, *cœuillir*, &c. Voyez *Cueille*, *cueillir*, &c.

Cœur, f. m. Partie qui eft le principe de la vie d'un animal; elle eft fituée au milieu de la poitrine. Ce mot fe prend auffi pour l'eftomac où fe fait la digeftion des viandes.

Cœur, au figuré, fignifie courage, hardieffe. Efprit, plaifir, joie. Fierté. Reffentiment. Reconnoiffance. Mémoire. Sentiment. Volonté. Défir, envie. Paffion. Amitié, amour, inclination. Perfonne qui a de la

bonté, de l'amitié, &c. *Prendre une affaire à cœur*, c'est l'entreprendre avec affection. *Parler à cœur ouvert*, c'est parler franchement, sincérement, sans dissimulation. *Mon cœur*, terme de tendresse, de caresse. *Avoir quelque chose sur le cœur*, en avoir du ressentiment. *Se ronger le cœur*, s'affliger, se tourmenter. *Ce discours ne touche point le cœur*, ne l'émeut point. *Il a un cœur de roche, de marbre*, &c. il ne peut être touché ni de pitié, ni d'amour. *Cet homme est tout cœur*, est très-généreux. *Avoir le cœur net d'une chose*, en être éclairci. *Il a le cœur sur les levres*, il ne dissimule rien. *Si le cœur vous en dit, nous sortirons*, si vous êtes d'humeur à sortir. *Il a fait cela de grand cœur*, volontiers. *A contre-cœur*, contre son inclination. *Par cœur*, par mémoire, de mémoire : *Il récite par cœur beaucoup de vers. Faire dîner quelqu'un par cœur*, ne lui rien garder à manger.

Cœur, s. m. Milieu. *Etre au cœur de l'été. Le cœur du chêne*, &c. *Le cœur de la cheminée*, c'est le dedans. *Cœur*, en terme de jeu de cartes, c'est la figure d'un cœur, qui est de couleur rouge. Dans le Blason, c'est le milieu de l'écu. En Astronomie on dit, *cœur du scorpion, cœur du lion*, pour signifier deux étoiles qui sont dans ces deux signes. Le Vitrier nomme *cœur*, le milieu de la verge de plomb qui a deux côtés qu'on nomme ailes.

Cœurs. Especes de coquillages.

Coexistence, s. f. terme de Théologie. Existence de deux ou de plusieurs choses qui existent en même temps.

Coexister, v. neut. Exister en même temps qu'un autre.

Coffin, s. masc. Petit panier d'osier haut & rond avec anse & couvercle. Il vieillit.

Coffine, adj. On nomme *ardoise coffine*, une sorte d'ardoise un peu voûtée, qui sert à couvrir des édifices dont la couverture se tourne en rond.

Se coffiner, v. réc. Il se dit des œillets dont les feuilles se frisent au lieu de demeurer étendues. En terme de Menuisier, se courber, se voûter.

Coffre, (*cofre*) s. m. Ouvrage creux & carré comme une caisse, qui a un couvercle qu'on ferme à clef, & qui est propre à serrer diverses choses.

Coffre-fort, (*cofre-fort.*) C'est un coffre où l'on serre de l'argent, & qui est de fer ou d'un bois épais, garni de bandes de fer, &c.

Les coffres du Roi, se disent du trésor du Roi, où entrent les recettes des domaines & des autres revenus du Roi. On nomme aussi *coffre* un cercueil, une biere.

Coffre de presse. En terme d'Imprimeur, c'est le bois où est enchâssé le marbre.

Piquer le coffre. C'est attendre, assis sur un coffre. *Elle est belle au coffre*, c'est-à-dire, qu'elle est laide, mais riche.

Il s'entend à faire cela comme à faire un coffre, proverbialement, il ne s'y entend point du tout. *Il raisonne comme un coffre*, il raisonne mal. *Il rit comme un coffre*, il rit à gorge déployée.

Coffre, s. m. En terme de Luthier, c'est le corps & l'assemblage des parties du clavecin ou de l'épinette. En terme de Chasse, c'est le corps du cerf, du daim ou du chevreuil, lorsqu'on en fait la curée. En Mé-

decine, c'est le creux du corps humain sous les côtes, qui contient le cœur & les poumons. En terme de guerre, c'est un logement creusé dans un fossé sec, élevé de deux pieds au-dessus du fond du fossé, & où il y a des embrasures pour tirer sur les assiégeants.

Coffrer, (*cofrer*) v. act. Mettre en prison. Style familier.

Coffret, (*cofret*) s. m. Petit coffre.

Coffretier, (*cofretier*) s. m. Artisan qui fait des coffres, des malles, valises, &c.

Cognasse, subst. f. Coin sauvage.

Cognassier, Acad. *coignassier*, Trév. Arbre qui porte des coins ou des cognasses.

Cognat, (prononcez *coguenat*) s. m. Celui qui est uni à quelqu'un par des liens de parenté. Celui qui est parent du côté des femmes.

Cognation, (prononcez *coguenation*) s. f. Lien de parenté entre tous les descendants d'une même souche, tant par les mâles que par les femelles.

Cognatique, adj. m. & fém. *Succession cognatique*, celle où les parents collatéraux par les femelles parviennent au défaut des mâles.

Cognée, s. f. Outil de fer, acéré, plat & tranchant en maniere de hache. *Jeter le manche après la cognée*, c'est abandonner tout dans un malheur, au lieu de songer à y remédier.

Mettre la cognée à l'arbre, figurément & proverbialement, commencer une entreprise.

Cogne-fétu, s. m. Celui qui se donne bien de la peine pour ne rien faire.

Cogner, v. act. Pousser avant à force de frapper. Enfoncer quelque chose en frappant. Heurter, frapper une chose contre une autre.

Se cogner, v. réc. Se heurter contre quelque chose. *Se cogner la tête contre le mur*, entreprendre une chose dont on n'est pas capable. Figurément & familiérement.

Cognet, s. m. Espece de rolle de tabac fait en pain de sucre.

Cognoir, s. m. Instrument de bois dont on se sert dans une Imprimerie lorsqu'on veut chasser les coins avec lesquels on serre & arrête la forme dans un châssis.

Cohabitation, s. f. Commerce criminel. Etat du mari & de la femme qui vivent ensemble.

Cohabiter, v. neut. terme de Pratique. Vivre dans une familiarité criminelle; demeurer ensemble.

Cohérence, s. f. Liaison, connexion d'une chose avec une autre. Terme didactique.

Cohéritier, iere, subst. La personne qui est héritiere avec une autre.

Cohésion, s. f. Adhérence, force par laquelle des corps sont unis entr'eux.

Cohier, subst. m. Espece de chêne.

Cohober, v. act. Distiller plusieurs fois une même chose, en remettant la liqueur distillée sur la matiere restante & la distillant de nouveau. Cette action se nomme *cohobation*, s. f.

Cohorte, s. f. La cohorte chez les Romains répondoit à ce que nous appelons aujourd'hui Régiment d'Infanterie. Au figuré, troupe de monde, de gens de guerre.

Cohue, s. f. Assemblée tumultueuse où il n'y a point d'ordre, où chacun parle en con-

fusion. Criailleries, cris de plusieurs personnes à la fois.

Coi, *coie*, adj. Tranquille, qui est en repos, qui ne fait point de bruit.

Coiffe, (*coife*) s.f. Sorte de vêtement dont les femmes couvrent leur tête. *Coiffe de nuit*, c'est une coiffe de toile qu'on met dans le bonnet de nuit. *Coiffe de chapeau*, toile en forme de coiffe dont on garnit le chapeau en dedans. *Coiffe de perruque*, léger réseau de soie qui sert pour attacher & étager les tresses de cheveux dont la perruque est composée. *Coiffe de ventre*, c'est ce qui couvre les boyaux.

Coiffe se dit encore d'une petite membrane que quelques enfants ont autour de la tête en naissant. Il se dit aussi de l'enveloppe de quelques fleurs & de quelques semences.

Coiffé, *ée*, adj. Heureux. On dit en terme populaire, *il est né coiffé*, *elle est née coiffée*, par ce que le peuple regarde comme un heureux préfage de bonheur quand un enfant vient au monde avec une forte de membrane qu'on appelle coiffe.

Cet homme est bien coiffé, a la tête belle, a une perruque qui lui sied bien. *Ce chien est bien coiffé*, a les oreilles longues & pendantes.

Du vin coiffé, *de la biere coiffée*, du vin, de la biere où l'on a mêlé quelque autre liqueur. *Une bouteille coiffée*, une bouteille bien bouchée avec quelque chose par dessus.

Coiffer, (*coifer*) v. act. Couvrir la tête. Accommoder les cheveux d'une femme d'une certaine maniere. Donner un chapeau ou une perruque qui soit propre à quelqu'un, & qui lui donne un air convenable. *Coiffer un livre*, c'est en arranger la tranche-file.

Coiffer une liqueur, la mêler avec une autre.

Se coiffer, (*se coifer.*) Accommoder & arranger ses cheveux sur la tête. Se couvrir la tête. Au figuré, devenir amoureux de quelque personne, de quelque chose: *Se coiffer d'une grisette*, *de nouvelles opinions.*

Coiffeuse, (*coifeuse*) subst. f. Celle qui gagne sa vie à coiffer & à montrer à coiffer.

Coiffure, (*coifûre*) s. f. Couverture & ornement de tête. Maniere dont une femme est coiffée. L'assortiment de ce qui sert à coiffer une femme.

Coin, s. m. Angle, côté, partie, endroit. *Tenir bien son coin*, en terme de jeu de paume, c'est savoir bien soutenir & renvoyer les coups qui viennent de son côté. Au figuré, c'est se faire estimer, se faire distinguer dans une compagnie.

Coin, s. masc. Poinçon avec quoi on marque l'argent. Au fig. sorte, maniere, façon. En terme de Relieur, petit ornement autour des bouquets qui sont sur le dos des livres reliés en veau. En terme de Doreur de livres, petit fer figuré avec un manche de bois, qui sert à pousser les coins sur le dos des livres reliés en veau. En terme de Perruquier, cheveux attachés avec un ruban autour de la tête. Cheveux que des Dames mettent au-dessus des oreilles. Le mot *coin* se dit encore des dents d'un cheval les plus proches de celles qu'on appelle crocs, où l'on connoît l'âge des chevaux; des quatre angles, extrémités ou lignes de la volte, lorsque le cheval travaille en carré; d'une piece de bas de chausse qui est en pointe

depuis la cheville du pied jusques sous la plante des pieds; d'un petit morceau de bois dont le Cordonnier se sert pour hausser le coude-pied des souliers lorsqu'ils sont sur la forme; d'un morceau de fer ou de bois avec tête & taillant, qui sert à fendre du bois. *Coin de beurre*, c'est une piece de beurre.

Une médaille à fleur de coin, une médaille très-bien conservée. *Cette dissertation est marquée au bon coin*, figurément, est des meilleures de son espece.

Coin, au trictrac, la onzieme case.

Coin bourgeois, au trictrac, la cinquieme fleche, en ne comptant pas celle où est la pile des dames.

Coin, en terme de Fauconnerie, les deux côtés de la queue de l'oiseau.

Coin, s. m. Fruit du cognassier. Pâte de coin.

Coine. Voyez *Couene*.

Coincidence, s. f. Etat de deux choses qui coincident.

Coincident, te, adject. terme d'Optique. Qui tombe en un même point.

Coindicants, adj. masc. plur. terme de Médecine. *Signes coindicants*, qui concourent avec les signes particuliers à la maladie.

Coindication, s. f. La connoissance de certains signes qui autorisent l'indication qu'on a prise.

Coïon, s. m. Lâche. Style libre & familier.

Coïonner, v. act. Faire souffrir à quelqu'un des indignités, lui reprocher sa lâcheté, son infamie. Style libre & familier.

Coïonnerie, s. f. Bassesse, lâcheté. Sottises, pauvretés qu'on dit aux gens. Style libre & fam.

Coït, s. m. L'accouplement du mâle & de la femelle pour la génération.

Col. Voyez *Cou*, pour la partie du corps qui joint la tête aux épaules.

Col, s. m. Espece de cravate sans pendants. *Il n'y a pas longtemps qu'on porte des cols.*

Un col de chemise, de rabat, de pourpoint, la partie supérieure de la chemise, du rabat, &c. qui embrasse le cou.

Le col de la vessie, de la matrice, ce qui est comme l'embouchure de ces parties.

Col. Passage étroit entre deux montagnes.

Colachon, s. m. Instrument de musique fort commun en Italie.

Colao, s. m. terme de relation. Ministre d'Etat à la Chine; Officier; Mandarin.

Colaphiser, v. act. Souffleter, donner des soufflets.

Colarin, s. m. Frise du chapiteau de la colonne toscane & dorique.

Colation, collation, s. f. Repas léger qu'on fait au lieu du souper les jours de jeûne. *Il ne mange à sa colation qu'un morceau de pain.*

Colation. Léger repas entre le dîner & le souper: *La colation étoit bonne.*

Colationer, collationner, v. act. sans régime. Faire le petit repas qu'on appelle *colation*. On ne prononce qu'une *l* dans ces deux mots pris au sens que nous venons d'indiquer. C'est pour cela que nous en avons ôté une; mais nous laissons les deux *ll* dans ces mots quand on les prononce. Voyez plus bas.

Colature, subst. f. Séparation d'une liqueur d'avec quelque impureté ou matiere grossiere, qu'on fait avec un couloir,

Colchicon, subst. m. Bulbe sauvage dont le lait est très-dangereux.

Colchique, s. f. Plante bulbeuse qu'on dit être très-pernicieuse aux chiens ; voilà pourquoi on l'appelle *tue-chien*.

Colcotar, subst. m. Substance terreuse ou rouge qui reste au fond de la cornue qui a servi à distiller l'huile de vitriol.

Colégataire, subst. m. Celui qui a part avec un ou plusieurs autres aux legs d'un testament.

Colera-morbus, subst. m. Maladie violente, où il se fait un épanchement de bile par haut & par bas.

Colere, s. f. Passion par laquelle l'ame se sent vivement émouvoir contre ce qui la blesse. Il se dit aussi de certains mouvements impétueux qu'on remarque dans les animaux. *La colere des vents*, c'est leur violence. *La colere de Dieu*, c'est sa justice, par laquelle il punit les méchants. *La mer est en colere*, est fort âgitée.

Colere, adj. Qui est sujet à se mettre en colere : *il est colere*.

Coleret, subst. m. terme de Marine. Filet que deux hommes traînent en mer aussi avant qu'ils peuvent y entrer.

Colérique, adj. Qui est sujet à la colere, qui a un tempérament qui le porte à la colere. Style didactique.

Colérite ou *colériturm*, s. m. Liqueur préparée de la partie corrosive des métaux, qui sert à éprouver l'or. S'il est allié, cette épreuve le change de couleur.

Coletes, subst. f. Sortes de toiles de Hollande & de Hambourg.

Coli, ou *Colir*, s. m. terme de relation, A la Chine, Inspecteur qui a l'œil à ce qui se passe dans chaque tribunal.

Colia, subst. m. Poisson qui ressemble beaucoup au maquereau.

Coliart, subst. m. Sorte de poisson qui ressemble à la raie.

Colibri, subst. m. Petit oiseau de l'Amérique. On dit familiérement d'un petit homme frivole : *c'est un colibri*.

Colifichet, s. m. Bagatelle, chose de rien.

Colifichets, terme de Monnoies. Petite machine qui sert à écouaner les especes.

Colinil, subst. masc. Plante de l'Amérique.

Colin-Maillard, subst. m. Jeu dans lequel l'un des joueurs a les yeux bandés, & s'appelle *Colin-Maillard*.

Colin-Tampon, s. m. Le son du tambour des Suisses.

Colique, subst. f. Sorte de maladie qui cause des tranchées dans le ventre : c'est aussi le nom d'une petite coquille.

Colisée, s. m. Sorte d'amphithéâtre chez les Romains.

Collatéral, *le*, (*colatéral*) adj. Qui n'est pas héritier en droite ligne.

Collatéral, *aux*, (*colatéral*) s. m. Héritiers qui sont en ligne collatérale.

En Géographie, *les points collatéraux*, sont ceux qui sont entre deux points cardinaux. *Le nord-est*, *le sud-ouest*, &c.

Collateur, s. m. Celui qui a droit & qui a le pouvoir de conférer un bénéfice vacant.

Collatif, *ive*, adject. Qui se confere.

Collation, s. f. Le don pur & gratuit que l'on fait, dans les formes usitées, d'un bénéfice vacant. *La collation libre*, est celle qui se fait du propre mou-

vement & par le choix du Collateur : *la collation forcée*, est celle que le Collateur ne peut pas refuser, quand on lui demande le bénéfice.

Collation, terme de Pratique. Action de conférer la copie d'un écrit avec l'original, ou deux écrits ensemble, pour voir s'ils sont conformes. V. *Colation*.

Collationner. V. *Colationer*.

Collationner, verb. act. En terme de Pratique, conférer une copie avec l'original, pour voir si elle y est conforme. En terme de Relieur & Libraire, vérifier s'il ne manque point de feuille ou de feuillet dans un livre. Voyez *Colationer*.

Colle, (*cole*) s. f. Sorte de composition qui astreint & unit des choses qui étoient séparées. Populairement, mensonge, défaite frivole.

Collecte, (*colecte*) s. f. Priere générale que l'Eglise fait pour les Fideles. Oraison courte que le Prêtre dit à la Messe, & à la fin de chacune des heures canoniales. La levée des tailles ou autres impositions. Quête de deniers qui se payent volontairement, ou par aumône.

Collecteur, (*colecteur*) s. m. Celui qui est élu afin de lever pour le Roi, la taille du lieu où il est habitué.

Collectif, *ive*, (*colectif*) adj. Il se dit des mots qui signifient une multitude de gens ou de choses. Voy. la Grammaire.

Collection, (*colection*) s. f. Plusieurs choses que l'on a recueillies.

Collectivement, (*colectivement*) adv. Dans un sens collectif.

Collégataire. V. *Colégataire*.

College, (*colege*) subst. m. Certain corps ou compagnie de personnes notables, qui sont en même dignité. *Le college des Cardinaux. Le college des Secrétaires du Roi*, &c. Lieu destiné pour enseigner les lettres, les sciences, les langues, &c.

Collégiale, (*colégiale*) subst. & adj. Ce mot se dit des Eglises où il y a des Chanoines. On dit *une collégiale*, & *une Eglise collégiale*.

Collegue, (*colegue*) subst. m. Compagnon dans quelque charge publique. Celui qui partage la même peine avec un autre dans quelque charge ou magistrature.

Coller, (*coler*) v. act. Faire tenir avec de la colle. *Coller du vin*, y mettre de la colle de poisson pour l'éclaircir. *Coller une bille*, au jeu de billard, la pousser de maniere qu'elle soit tout près de la bande.

Se coller, (*se coler*) v. r. S'attacher par le moyen de la colle. Au figuré, se mettre, se joindre si près de quelque chose, qu'on y soit comme attaché & collé.

Collerette, (*colerète*) s. f. Sorte de grand collet de toile, que les paysannes portent sur le cou.

Collet, (*colet*) s. m. Rabat. On dit d'un Ecclésiastique; *c'est un petit collet*, ou *c'est un homme à petit collet. Collet de pourpoint*, partie du pourpoint qui est au-dessus du corps de pourpoint, & qui entoure le cou. *Prendre quelqu'un au collet*, c'est le saisir au cou, le prendre par le cou. *Prêter le collet*, c'est essayer ses forces avec un autre, disputer avec quelqu'un. On dit aussi, *un collet de chemise, un collet de manteau*, &c. *Un collet de hotte*, c'est la partie la plus haute du dos de la hotte. *Collet de forme de soulier*; c'est la partie de la

forme qui répond immédiatement au talon. *Collet de tombereau*, c'est la partie du devant du tombereau qui s'éleve au-dessus des gisants. *Collet de chandelier*, la partie du chandelier qui s'éleve sur le pied du chandelier. *Collet de poche*, *collet de violon*, la partie de ces instruments qui est au bout du manche. On dit aussi *collet d'aiguiere*, *collet de flacon*, *de flambeau*, &c. *Collet d'arbre*, c'est la partie basse de la tige d'un arbre, cachée dans la superficie de la terre. *Collet de plante*, le haut de la plante. *Collet* est aussi la partie du canon où le métal est le moins épais. En terme de Chasseur, *collet*, corde qu'on tend avec un nœud coulant, pour attraper quelque bête. *Collet de veau*, *collet de mouton*, c'est la partie de ces animaux qui est au haut des côtes, & de dessus laquelle on leve l'épaule.

Collet monté; autrefois collet où il y avoit de la carte ou du fil de fer, pour le soutenir: aujourd'hui on dit, *du temps des collets montés*, pour dire du vieux temps. *Cela est collet monté*, cela a un air contraint & guindé. *Un collet monté*, un homme ou une femme d'une gravité outrée.

Colleter, (*coleter*) verb. act. Prendre au collet; saisir au collet.

Se colleter, v. r. Se prendre au collet.

Colleter, (*coleter*) Tendre des collets pour prendre du gibier.

Colleté, *ée*, (*coleté*) adject. En Blason, il se dit des animaux qui ont des colliers d'un émail différent.

Colleteur, (*coleteur*) s. m. terme de chasse. Celui qui est habile à tendre des collets.

Colletier, (*coletier*) subst. m. Celui qui fait & vend des collets de buffle.

Colletin, (*coletin*) subst. m. Pourpoint sans manches. Sorte de mouchoir de cuir autour du cou, & sur lequel il y a des coquilles; c'est un ornement de Pélerin.

Colleur, (*coleur*) subst. m. Celui qui fabrique des cartons; celui qui colle ou empese les chaînes des draps, avant de les monter sur le métier.

Collier, (*colier*) subst. m. Tout ce qui entoure le cou. Il y a des colliers de perles, d'ambre, &c. Ce mot se dit aussi d'un cercle de métal que les esclaves portent au cou; des bandes que les chiens portent au cou; de la corde qui tient le cou du verveux, & qui l'arrête au pieu fiché dans l'endroit où l'on veut tendre; d'une sorte de cordon qui se trouve dans quelques anemones doubles, &c.

Collier de l'Ordre, c'est la marque qui distingue certain ordre de chevalerie.

Collier. Marque naturelle, en forme de cercle, qu'ont les animaux autour du cou.

Collier. Cette partie de harnois qu'on met au cou des chevaux de charrette ou de labour. *Cheval de collier*, cheval propre à tirer. *Cheval franc du collier*, cheval qui tire de lui-même.

Un homme franc du collier: ce proverbe est figuré; celui qui procede franchement en toutes choses.

Donner un coup de collier, figurément & familiérement, c'est faire un nouvel effort pour réussir dans une entreprise.

Reprendre le collier de misere; reprendre une occupation pé-

nible & laborieuse. *Les gens de pratique prennent le collier de misere à la Saint-Martin.*

Colliger, v. act. Faire des collections des endroits notables d'un livre.

Colline, (*coline*) s. f. Petite montagne.

Colliquatif, ive, adj. Qui résout, ou qui est résous en liqueur. Terme de Médecine.

Colliquation, s. f. Action par laquelle on met ensemble deux substances solides qui se peuvent rendre liquides.

Collision, s. f. Choc de deux corps.

Collocation, s. f. Jugement ou action par laquelle on colloque, on met des créanciers en un certain rang, pour être payés. *Collocation utile*, celle pour le paiement de laquelle il y a des deniers suffisants.

Colloque, (*coloque*) subst. m. Dialogue, entretien entre deux ou plusieurs personnes. *Les colloques d'Erasme.* Assemblée pour conférer. *Le colloque de Poissy.*

Colloquer, (*coloquer*) v. a. Placer, mettre en ordre & en rang.

Colluder, v. neut. Faire des procédures simulées contre quelqu'un, avec qui on est d'intelligence, au préjudice d'un tiers.

Collusion, s. f. Intelligence de deux parties qui plaident & qui s'accordent à tromper un tiers.

Collusoire, adject. Chose ou procédé où il y a de la collusion.

Collusoirement, adv. D'une maniere collusoire.

Collyre, (*colire*) subst. masc. Remede extérieur pour les yeux.

Collocasie, s. f. Plante.

Colombage, s. m. terme de Charpente. Rang de solives posées à plomb, dans une cloison faite de charpente.

Colombe, s. f. La femelle du pigeon: *La fidelle colombe. Ayons la simplicité de la colombe.* Ce mot est pour la poésie & pour le style soutenu. En terme de Tonnelier, piece de bois carrée, montée sur quatre pieds, au milieu de laquelle il y a un fer, qui sert à joindre les fonds & les raboter. En terme de charpente, solive posée à plomb dans une sabliere, pour faire une cloison.

Colombier, subst. m. Bâtiment où l'on nourrit des pigeons.

Proverbialement & figurément, *attirer les pigeons au colombier*; attirer les chalands dans une boutique; les passants dans une hôtellerie.

Colombier, subst. m. plur. En terme d'Imprimerie, se dit du trop grand espace qu'on laisse entre les mots. En terme de Charpenterie, ce sont deux pieces de bois endentées, qui servent à mettre un navire à l'eau.

Colombin, ine, adject. Qui est d'une couleur de violet lavé, de gris de lin, entre le rouge & le violet.

Colombin, subst. m. C'est la pierre minérale d'où l'on tire le plomb, pur & sans mélange d'aucun autre métal.

Colombine, s. f. Fiente de pigeon, qui fournit un très-bon engrais.

Colon, s. m. Le deuxieme des gros intestins, qui va se terminer au rectum. *Colon* signifie aussi cultivateur, habitant des colonies.

Colonel, subst. m. Officier qui commande un régiment d'infanterie ou de cavalerie. Il y a un *Lieutenant-Colonel*, qui est le Lieutenant du Colonel. *Un Co-*

lonel-Lieutenant, est un officier qui est établi dans les régiments des Princes du Sang, pour commander en leur place. *Colonel-général de la cavalerie*, celui qui commande toute la cavalerie.

Colonel, *elle*, *ele*, adj. Qui est au Colonel, qui dépend du Colonel.

Colonelle, (*Colonele*) subst. f. Compagnie qui est la premiere d'un régiment.

Colonie, f. fém. Gens qu'on envoie dans un pays pour le peupler. Il se dit aussi des lieux mêmes où l'on envoie des personnes pour les habiter.

Colonnade, (*colonade*) f. f. Péristile de figure circulaire. Suite de colonnes.

Colonne, (*colone*) subst. f. Sorte de pilier de forme ronde, pour soutenir ou pour orner un bâtiment.

Colonne Toscane, *dorique*, *composite*, *fusible*, &c. Voy. les Dictionnaires d'Architecture. En terme de Charpentier, *la colonne* est une piece de bois qui se pose à plomb, & qui soutient le faîtage d'un bâtiment. *Colonne de table*; piece de bois tournée ou torse, qui aide à porter le dessus de la table. *Colonne de lit*; piece de bois tournée, qui aide à soutenir le fond du lit. *Colonne de livre*, partie d'une page séparée du reste de la page par un filet, ou par un espace blanc. *Colonne de nue*; quantité d'air mêlé de vapeurs & d'exhalaisons, qui sortent avec impétuosité de deux nues, dont l'une est tombée sur l'autre. On dit aussi *colonne d'air*, *colonne d'eau*, *colonne de feu*, *colonne de fumée*, &c. *Colonne*, en terme de guerre, c'est une grande file, ou un grand rang de troupes qui sont en marche. Au figuré, appui, soutien.

Colophane, (*colofane*) f. f. Colle rougeâtre, dont on frotte le crin des archets des instruments de musique, qu'on touche avec l'archet.

Colophone, (*colofone*) f. f. Térébenthine cuite.

Coloquinte, f. fém. Fruit de courge sauvage, qui purge les humeurs grossieres.

Colorant, *te*, adj. Qui colore, qui donne de la couleur.

Coloré, *ée*, adj. Qui a de la couleur. Lumineux. Apparent.

Colorer, v. a. Donner de la couleur. Au figuré, excuser, couvrir de quelque prétexte.

Colorier, v. a. Employer les couleurs dans un tableau. *Ce Peintre colorie bien. Ce tableau est bien colorié.*

Coloris, f. m. Partie de la peinture par laquelle on donne aux objets qu'on peint la couleur qui leur convient. *Couleur vive & brillante d'une fleur. Teint vif & vermeil.*

Colorisation, f. f. Ce terme se dit des divers changements de couleurs qui arrivent aux substances en diverses opérations. Terme de Pharmacie.

Coloriste, f. m. Peintre qui entend bien le coloris.

Colossal, *le*, adj. De grandeur démesurée. *Une figure colossale.*

Colosse, f. m. Statue posée sur un piédestal & extraordinairement grande. Au figuré, personne fort grande.

Colastre, subst. m. terme de Médecine. Lait caillé dans les mamelles des femmes. Maladie que leur cause ce lait caillé.

Colportage, f. m. Emploi, fonctions de Colporteur.

Colporter, v. a. Porter à son

cou, ou sur son dos, quelque manne ou balle de marchandises pour les vendre.

Colporteur, s. m. Celui qui colporte des marchandises : celui qui, à Paris, vend les gazettes, Arrêts, Ordonnances, &c. & les distribue par la ville.

Colsa. Voyez *Colza*.

Colti, ou *Coltic*, subst. m. Retranchement au bout du château d'avant d'un vaisseau, qui descend jusqu'à la plate-forme. Petit cabinet au bout d'un édifice.

Columella, subst. f. terme de Conchyliologie. L'axe intérieur d'une coquille, depuis le haut jusqu'en bas.

Colures, s. m. plur. Les deux grands cercles qui passent, l'un par les points des équinoxes, l'autre par les points des solstices.

Colybes, (*colibes*) s. m. plur. Pâte composée de légumes & de grains, qu'on offre dans l'Eglise Grecque, en l'honneur des Saints, & en mémoire des morts.

Colza, s. m. Espece de choux sauvage, de la graine duquel on tire de l'huile.

Coma, s. m. Maladie soporeuse.

Comateux, euse, (*comateus*) adj. Qui produit ou qui annonce le coma.

Combat, s. m. Action de plusieurs personnes qui se battent. On dit aussi *le combat des taureaux, le combat des chiens, un combat naval, un combat à outrance. Combat sur l'eau*, course ou joûte qu'on fait sur l'eau. Au figuré, dispute d'esprit ou d'amour. Maux qu'on doit endurer, & contre lesquels on doit s'efforcer. Effort qu'on fait pour détruire des passions. En général, ce mot se dit de toutes les choses dont l'une détruit l'autre.

Combat est moins que *bataille*; la *bataille* est une action plus générale, & ordinairement précédée de quelque préparation. *Le combat* semble être une action particuliere & souvent imprévue. Girard.

Combattant, (*combatant*) s. masc. Celui qui est armé, & qui se bat contre un autre. Celui qui se bat avec un autre.

Combattre, (*combatre*) verb. act. sur *battre*. Se battre contre l'ennemi pour le défaire & gagner la victoire. Se débattre avec quelqu'un. Se battre contre quelqu'un; résister; souffrir la violence; souffrir quelque attaque du côté des sens, des passions : détruire, renverser, ruiner, anéantir; rendre nul.

Combien, adv. de quantité. *Il y a je ne sais combien de gens qui*, &c. il y a un grand nombre de gens qui, &c.

Si vous saviez combien cette erreur est pernicieuse; si vous saviez à quel point cette erreur, &c.

Combien vaut ce livre? De quel prix est ce livre?

En combien de temps a-t-il achevé? En quel espace de temps?

Combien de fois est-il venu? Quel nombre de fois est-il venu?

Combien s'emploie substantivement. *Il veut me vendre son pré; nous en sommes sur le combien*. Style familier.

Combinaison, substantif fém. Variation de lettres, chiffres, notes de musique, &c. en toutes les façons possibles.

Combinaison, en Chymie, l'union intime par laquelle les

parties de deux corps se pénetrent pour former un nouveau corps. On emploie dans le même sens le verbe *combiner*.

Combinatoire, s. f. L'art, la science des combinaisons.

Combiné, s. masc. Union. *Il y a dans l'esprit-de-vin un combiné d'eau, d'huile & de sel.*

Combiner, v. actif. Mettre deux à deux : varier & assembler les lettres, chiffres, ou autres choses, en autant de manieres qu'elles le peuvent être.

Comble, s. m. Charpente qui fait le faîte d'un bâtiment, & qui porte la tuile. Au figuré, le plus haut point de quelque chose. *Un comble de foin, de fagots*; plusieurs cents de bottes de foin, de fagots élevés en hauteur sur un bateau.

Comble, adjectif. Il se dit des mesures des choses seches, & signifie la mesure avec tout ce qui peut se tenir au-dessus.

Comble, en terme de Blason, se dit d'un chef rétréci. En terme de Manege, il se dit lorsqu'un cheval a la sole arrondie par dessous, en sorte qu'elle est plus haute que la corne.

De fond en comble, adverbe. Entiérement, depuis le fond jusqu'au comble. *Ce palais est ruiné de fond en comble. Cet homme est ruiné de fond en comble*, est entiérement ruiné.

Pour comble, pour surcroît. *Il a perdu son bien, & pour comble de malheur, il s'est cassé la jambe.*

Combleau, ou *Comblan*, subst. masc. Cordage propre à tirer le canon.

Combler, v. act. Remplir un lieu creux. Au figuré, donner. Remplir. Charger beaucoup.

Comblette, s. f. Il se dit de la fente qui est au milieu du pied du cerf.

Combourgeois, s. m. terme de Marine. Celui qui a part avec un autre à la propriété & aux agrès d'un navire.

Combriere, s. f. Filets pour prendre des thons, & autres grands poissons.

Combuger, v. act. Remplir d'eau des futailles pour les imbiber.

Combustible, adj. Susceptible de feu.

Combustion, s. f. Grand désordre ; trouble & guerre. On s'en sert sur-tout avec *en*. *Toute la ville étoit en combustion.*

Comédie, s. f. Piece de théâtre dans laquelle on représente quelqu'action de la vie commune. Quelquefois l'art de composer des comédies : *il entend bien la comédie*. En général toutes sortes de pieces de théâtre, comme la comédie, la tragédie, la tragi-comédie, la pastorale. *Aller à la comédie.*

Comédie, figurément, actions qui ont quelque chose de plaisant, ou de ridicule. *Ces Messieurs nous donnent la comédie; par-tout où il va, il donne la comédie.*

Comédie, figurément, feinte. *Tout cela n'est qu'une pure comédie.*

Comédie. Lieu où l'on joue la comédie.

Comédien, *Comédienne*, subst. Celui ou celle qui joue la comédie sur un théâtre public : *il est bon comédien*. Figurément, il feint bien des passions & des sentiments qu'il n'a point. *C'est un grand comédien*; c'est un grand hypocrite.

Comete, s. f. Corps lumineux qui paroît extraordinairement dans le ciel, avec une traînée de lumiere, qu'on appelle tantôt chevelure, tantôt barbe & tantôt queue.

Comete. Sorte de jeu de cartes dont une porte le nom de comete.

En Blafon, étoile à queue flamboyante.

Cometé, ée, adject. terme de Blafon. Qui a des rayons ondoyants, comme ceux de la comete à longue queue.

Comices, f. m. pl. Affemblée du Peuple Romain au Champ de Mars, ou pour élire des Magiftrats, ou pour traiter des affaires de la République. On difoit auffi *le Comice*, le lieu où l'on tenoit les comices.

Cominge, f. f. Bombe d'une groffeur confidérable.

Comique, adj. m. & fém. Qui appartient à la comédie; plaifant, récréatif. *Piece, ftyle, Poëte comique; aventure comique.*

Comique, (*le*) fubft. m. Le genre, le ftyle comique. *Il entend bien le comique.*

Cet Acteur eft un bon comique, joue bien les perfonnages comiques.

Comiquement, adverb. D'une façon comique & plaifante.

Comite, f. m. Officier qui a foin de faire travailler la chiourme d'une galere.

Comité, fubft. m. terme pris des Anglois. Bureau compofé d'un certain nombre de membres du Parlement d'Angleterre, commis pour examiner un Bill, ou faire rapport d'une requête ou d'un procès à la Chambre. En général, affemblée de plufieurs perfonnes pour une même affaire.

Comma, f. m. terme d'Imprimerie. Deux points l'un fur l'autre. En mufique, différence du ton majeur au ton mineur. Oifeau d'Afrique qui a le cou vert, les aîles rouges & la queue noire.

Commandant, (*Comandant*) f. m. Celui qui commande. Capitaine. Officier.

Commande, (*comande*) f. f. Chofe ordonnée : *C'eft de la befogne de commande; Fêtes de commande.*

Commande, (*comande*). En terme de négoce, procuration, commiffion d'acheter ou de négocier pour autrui.

Commandement, (*comandement*) f. m. Chofe commandée, chofe ordonnée; ordre fupérieur. Le pouvoir de conduire, mener & commander. Déclaration que fait un Sergent à un particulier, avec ordre de faire quelque chofe prefcrit dans l'exploit. Lois faintes que Dieu a données aux hommes. Lois de l'Eglife. *Commandements de Dieu, Commandements de l'Eglife.* En terme de guerre, *commandement* fe dit d'une hauteur de terrein qui découvre & bat quelque pofte.

Commander, (*comander*) v. actif. Donner fes ordres, prefcrire, ordonner. Donner ordre à un artifan de faire quelque chofe.

Etre chef, conduire. En terme de guerre, dominer. *Il gardoit les hauteurs qui commandoient la ville.*

Familiérement, *commander à la baguette*, avec un empire abfolu, ou avec hauteur, avec fierté.

Commanderie, (*comanderie*) fubft. f. Bénéfice dont jouit un Chevalier, de quelque ordre qu'il foit.

Commandeur, (*Comandeur*) f. mafc. Chevalier de quelque ordre que ce foit, qui a une commanderie.

Commanditaire, f. m. Celui qui a une commandite.

Commandite, (*comandite*) s. f. Société qui a le même intérêt pécuniaire ; c'est un terme de négoce.

Comme, (*come*) adverbe. De même. Autant. Quand. Lorsque. En quelque sorte. En quelque façon. En qualité. A peu près. Presque. Comme quoi, *adv.* hors d'usage. Comment. *Comme aussi*, pour dire, & pareillement, & de plus.

Comme, conjonct. Parce que. Vu que. *Comme il est toujours honteux de pécher, il n'est jamais vraiment utile de le faire.*

Commémoraison, (*comémoraison*) s. f. A la même signification que le mot suivant.

Commémoration, (*comémoration*) subst. f. Souvenir, mémoire qu'on fait d'une chose, ou d'une personne. Mention.

Commençant, *te*, (*Començant*) subst. Celui ou celle qui est encore aux premiers éléments d'un art, d'une science.

Commencement, (*comencement*) subst. m. La premiere partie de quelque chose. Temps qu'une chose commence ou a commencé. Le moment que l'on entreprend de faire quelque chose. Fondement. Principe. Cause premiere.

Au commencement, adv. *Au commencement Dieu créa le Ciel & la Terre.*

Commencer, (*comencer*) verb. act. Se mettre à dire ou à faire ; n'y avoir pas long-temps qu'on s'est mis à faire quelque chose ; n'y avoir pas beaucoup qu'on est dans un certain état ; avoir déjà. *Commencer un cheval*, c'est lui donner ses premieres leçons.

Commencer, v. neut. Avoir son commencement. *Le Carême commence un tel jour.*

Commencer, s'emploie aussi impersonnellement. *Il commençoit à faire jour.*

Commendataire, (*Comendataire*) adj. m. Il se dit de celui qui possede un bénéfice en commende.

Commende, (*comende*) s. f. Bénéfice Ecclésiastique qui n'est pas régulier. Abbaye ou Prieuré que possede un Laïque, ou un Ecclésiastique séculier, & dont cet Ecclésiastique ou ce Laïque jouit de la meilleure partie des revenus.

Commensal, (*comensal*) adj. m. Qui mange à même table avec un autre.

Commensaux, (*Comensaus*) s. m. pl. Officiers domestiques de la maison du Roi, ou d'autres maisons Royales, qui ont bouche à Cour.

Commensurabilité, (*comensurabilité*) s. f. Rapport de nombre à nombre entre deux grandeurs, qui leur donne une mesure commune.

Commensurable, (*comensurable*) adj. Qui peut être mesuré avec un autre.

Comment, (*coment*) adverb. De quelle sorte, de quelle maniere.

Commentaire, (*comentaire*) Explication. Interprétation de quelque chose de difficile. Addition qu'on fait de son cru à une histoire, à un conte. Relation. Histoire. *Les Commentaires de César.*

Commentateur, (*Comentateur*) subst. m. Celui qui explique & qui interprete ce qui paroît difficile dans un Auteur.

Commentatrice, (*Comentatrice*) s. f. Celle qui fait un commentaire.

Commenter, (*comenter*) verb. actif. Faire des commentaires sur quelques livres. Ajouter

quelque chose à la vérité, la déguiser.

Commer, (*comer*) v. neut. Faire des comparaisons. *Vous avez commé fort désobligeamment.* Style familier.

Commerçable, (*comerçable*) adj. Qui peut être commercé. *C'est un effet commerçable.*

Commerçant, *te* (*Comerçant*) s. m. & fém. Celui ou celle qui négocie, qui trafique.

Commerce, (*comerce*) subst. masc. Trafic de marchandises. Fréquentation. Correspondance. Entretiens qu'on a par lettres avec quelqu'un.

Il est d'un agréable commerce, d'une agréable société. *Il est d'un commerce sûr*, on peut se fier à lui, lui confier ses secrets.

Commercer, (*comercer*) v. n. Trafiquer, négocier.

Commere, (*comere*) subst. f. Celle qui tient notre enfant sur les fonts de baptême; celle qui a tenu un enfant avec nous. On le dit aussi, en riant, des animaux.

Ironiquement & familiérement, *c'est une commere*; c'est une femme curieuse, & qui parle de tout à tort & à travers.

C'est une maîtresse commere; c'est une femme hardie & rusée, qui va à ses fins sans s'embarrasser du qu'en dira-t-on.

Commettant, (*comètant*) s. m. Celui qui commet, qui confie ses affaires à un autre : celui à qui on a commis ses affaires. *C'est mon commettant.*

Commettre, (*comètre*) v. act. (sur mettre). Employer. Donner. Changer. Donner ordre. Faire. Exposer quelqu'un à recevoir quelque mortification. Commettre. Confier. *J'ai commis cette affaire à vos soins.*

Se commettre, v. neut. S'engager dans une querelle mal-à-propos avec quelqu'un : s'exposer sans raison.

Commination, (*comination*) subst. f. Menace. Peu usité.

Comminatoire, (*cominatoire*) adject. m. & f. Qui menace. *Peine comminatoire.*

Commis, (*comis*) s. m. Qui a une commission, un emploi; quelque sorte de charge qu'on donne & qu'on révoque à volonté. Celui qu'on a mis en sa place pour faire quelque chose.

Commis, *ise*, (*comise*) adj. Employé, fait.

Il a ses causes commises aux Requêtes du Palais, &c. il a droit d'y plaider en premiere instance, & d'y attirer le procès qu'on lui auroit intenté en d'autres Juridictions.

Commise, (*comise*) subst. f. Confiscation d'un fief. *Tomber en commise.*

Commisération, (*comisération*) subst. fém. Pitié, compassion.

Commissaire, (*Comissaire*) s. masc. Juge commis pour informer, interroger & examiner un criminel. Celui qui est établi pour avoir soin des choses qui sont saisies par ordre de Justice. Celui qui informe des choses qui se font contre les réglements, qui fait observer les Ordonnances des Juges de Police; qui met à l'amende, & va prendre par la ville ceux qu'il a ordre d'arrêter. Officier commis à quelqu'emploi, où il ordonne, commande & exécute ce qui regarde sa charge.

Il y a des Commissaires de marine, des Commissaires des guerres, des Commissaires aux saisies-réelles, des Commissaires des pauvres, &c. Voy. l'Académie, ou Trévoux.

Commission, (*comission*) s. f. Pouvoir, puissance, emploi, charge qu'on donne à quelqu'un de faire quelque emplette, ou autre chose. En terme de marine, permission ou ordre donné par le Souverain, ou ses Officiers, pour aller en course sur les ennemis. *Exercer une charge par commission*, c'est l'exercer pour un temps, & sans en avoir le titre.

Commissionnaire, (*Comissionaire*) s.m. & f. Celui ou celle qui achete ou qui débite par commission, sous le bon plaisir d'un autre. Celui ou celle qui fait les commissions, les messages d'une Communauté, ou même d'une ou de plusieurs personnes.

Commissoire, (*comissoire*) adj. Terme de pratique, qui se dit d'une clause qui, n'étant point accomplie, emporte la nullité du contrat.

Commissure, (*comissûre*) En Anatomie & en Chirurgie, l'endroit où se joignent certaines parties du corps. *La commissure des levres.*

Committimus, s. m. Lettres-Royaux que le Roi donne à ceux qui ont leurs causes commises aux Requêtes du Palais. *Le droit de committimus.*

Committitur, s. m. Il se dit d'une Ordonnance du Conseil pour commettre un Rapporteur. *Présenter une Requête pour avoir un Committitur.*

Commodat, s. m. Prêt qui se fait gratuitement, & où l'on ne transfere point la propriété. *Prêt à usage.*

Commode, (*comode*) adj. Propre. Convenable. Aisé. Doux. Qui n'est point gênant.

Commode, indulgent, trop facile. *Un mari commode*, c'est un mari qui ferme les yeux sur la mauvaise conduite de sa femme. *Une mere commode*, est celle qui donne trop de liberté à sa fille. *Une morale commode*, est une morale relâchée.

Commode, subst. f. Espece de bureau dont on se sert pour enfermer les habits, & autres choses.

Commodément, (*comodément*) adv. Proprement. Avec les commodités qu'on peut souhaiter. Sans peine, sans embarras.

Commodité, (*comodité*) s. f. Chose propre & commode pour quelqu'un. L'occasion, le temps propre. *Commodité de bâtiment*, c'est l'ordonnance & la diposition des parties d'un bâtiment.

Commodités, (*comodités*) s. f. plur. Toutes les petites choses qu'il faut pour être à son aise. Lieux où l'on va se décharger le ventre.

Commotion, (*comotion*) s. f. Terme de Médecine, qui se dit des atteintes que souffre le cerveau. Secousse, ébranlement.

Commuer, (*comuer*) v. act. Changer. C'est un terme de Palais.

Commun, *une*, (*comun*) adj. Qui appartient à tous, qui est en communauté. Vulgaire, trivial; qui n'est pas rare; ordinaire; qu'on trouve aisément. En Philosophie, il se dit des genres qui sont communs à leurs especes. Universel. *Le bruit commun. L'opinion commune.* En Grammaire, *le genre commun*, est celui qui convient aux deux sexes. En Géométrie, on le dit d'une ligne, d'un côté, d'une base, d'un angle, qui servent à deux figures. *Lieux communs*, ce sont des recueils de ce qu'on trouve de plus beau dans les Auteurs, que l'on arrange sur

certains titres généraux. *Cette terre vaut douze mille livres année commune*, bon an, mal an, en compensant les mauvaises années avec les bonnes.

Commun, (*comun*) s. m. Il se dit d'une société entre deux ou plusieurs personnes : *On prendra cette dépense sur le commun. Cet homme vit sur le commun*, aux dépens d'une société, du tiers & du quart.

Le commun des hommes, *des Philosophes*, le plus grand nombre des hommes, &c. *Le commun des Apôtres*, *des Martyrs*, &c. C'est dans l'Office ecclésiastique l'Office général des Apôtres, des Martyrs, &c.

Commun, se dit aussi des domestiques les moins considérables d'une maison : *Le dîner du commun.*

Chez le Roi, *le grand-commun*, les offices destinés à la nourriture de la plupart des Officiers de sa Maison. Lieu où ces Officiers travaillent & où ils sont logés. *Le petit commun*, offices détachés du grand commun pour des Officiers privilégiés.

Communauté, (*comunauté*) s. f. Le corps des habitants de quelque bourg ou village. Tout le corps des gens de quelque métier. Maison composée de Religieux ou de Religieuses ou autres personnes qui vivent en commun. Le corps des Religieux, le corps des Religieuses : *Dîner à la Communauté. Communauté de draps*, c'est le vestiaire des Capucins. *Communauté de mariage*, c'est ce qui est commun entre le mari & la femme. *Communauté de biens*, société contractée entre deux conjoints de tout ce qu'ils acquierent, pendant tout le mariage pour en jouir en commun ; à la charge de payer les dettes contractées pendant cette communauté, dont les effets sont ensuite partagés selon la convention des parties.

Communaux, (*comunaus*) s. m. pl. Pâturages dans lesquels un ou plusieurs villages ont droit d'envoyer leurs troupeaux.

Commune, (*comune*) s. f. Le corps des habitants d'une ville, d'un bourg ou d'un village.

Communément, (*comunément*) adv. Ordinairement, généralement.

Communes, (*comunes*) s. f. pl. Héritages qui ont été donnés aux habitants d'un lieu pour leur usage.

La Chambre des Communes, l'une des Chambres du Parlement d'Angleterre. Elle représente le Tiers-Etat.

Les Communes. Autrefois les Milices Bourgeoises, & les Milices de la Campagne.

Communiant, *te*, (*comuniant*) s. m. & f. Celui, celle qui communie, ou qui est capable de communier.

Communicable, (*comunicable*) adj. Qui se communique, qui se gagne, en parlant de quelque mal. Qui peut se joindre à un autre.

Communicatif, *ive*, (*comunicatif.*) Qui se communique, ou qui se communique volontiers, qui fait part de ses pensées, de ses lumieres.

Communication, (*comunication*) s. f. Action par laquelle on donne à un autre, & on le fait participant de bien ou de mal. Liaison d'une chose à une autre. Passage par lequel on va d'un lieu à un autre. Entretien. Familiarité. Commerce. En terme de Palais, récit court que

sont les Avocats des parties aux Gens du Roi au Parquet de l'affaire qu'on va plaider. C'est aussi le nom d'une figure de Rhétorique. En terme de guerre, on parle de *lignes de communication*, fossés qui passent d'un quartier à l'autre, d'une attaque à l'autre.

Communier, (*comunier*) v. act. Administrer le Sacrement de l'Eucharistie : *Monsieur le Vicaire a communié dix personnes.*

Communier, sans régime simple. Recevoir le Sacrement de l'Eucharistie.

Communion, (*comunion*) s. f. Union de plusieurs personnes dans une même créance de Religion. L'action par laquelle on communie au Sacrement de l'Eucharistie. On dit encore *Communion de prieres*, *Communion d'oblations*, *Communion ecclésiastique*, *Communion laïque*, &c.

Communion. L'antienne, le verset que chante le chœur pendant la Communion du Prêtre.

Communiquer, (*comuniquer*) v. act. régime simple. Faire participant de quelque chose à quelqu'un : *Communiquer sa science*; *communiquer les pieces d'un procès*; *communiquer une affaire à ceux qui en doivent être instruits*, &c.

Communiquer, v. act. sans rég. simple. Conférer, parler avec quelqu'un : *Communiquer avec les Savants.*

Une chambre communique à l'autre, de l'une on va dans l'autre sans sortir. En ce sens il est neutre.

Se communiquer, v. réc. Etre communiqué, se rendre familier, se rendre commun. *Se communiquer à quelqu'un*, c'est se découvrir à quelqu'un.

Commutatif, *ive*, (*comutatif*) adj. Qui peut être changé ou fait par échange. On dit, *Justice commutative*, celle où il s'agit de l'échange d'une chose contre une autre en rendant autant que l'on reçoit.

Commutation, (*comutation*) s. f. Changement. On dit, *commutation de peine.*

Compacité, s. f. terme didactique. Qualité de ce qui est compacte.

Compact, subst. m. terme de Droit. Convention. *Bulle du compact*, celle par laquelle les Cardinaux ne peuvent conférer les bénéfices réguliers qu'à des Réguliers.

Compacte, adj. masc. & fém. Qui est serré ou condensé, qui a peu de pores & beaucoup de poids.

Compagne, s. f. Femme ou fille qui accompagne une autre personne. Celle qui travaille avec une autre. Femme à l'égard de son mari. *Compagne* se dit aussi des tourterelles : *Les tourterelles gémissent quand elles ont perdu leurs compagnes.*

Compagnie, s. f. Une ou plusieurs personnes qui sont avec une autre & qui l'accompagnent. Gens qui sont ensemble pour se réjouir, se visiter, ou pour quelque affaire. Personnes assemblées en corps : *Etre de bonne compagnie*, c'est être de belle & agréable humeur en compagnie. *Compagnie* signifie aussi société de Marchands. *Une compagnie de soldats*, *de cavalerie*, *d'infanterie*, &c. c'est un certain nombre d'hommes armés pour le service du Prince & commandés par des Officiers. *Les Compagnies souveraines du Royaume*, ce sont les Parlements & les Juges qui au nom du Roi jugent en dernier ressort. *Une compagnie de*

perdrix, ce sont plusieurs perdrix ensemble.

En terme de Chasse, *bête de compagnie*, un sanglier jusqu'à l'âge de deux ou trois ans. Proverbialement & en badinant : *Cet homme est bête de compagnie*, aime la société.

De compagnie, expression adverbiale. Ensemble.

Compagnon, s. m. Celui qui nous fréquente, que nous fréquentons souvent, qui est notre ami. Celui qui accompagne quelqu'un à la guerre, en voyage, ou autrement. Egal : *Traiter de pair à compagnon*. Ce mot se dit encore d'un brave soldat ; d'un homme capable de jouer de mauvais tours. Il signifie aussi gaillard, qui aime à passer le temps & à se divertir.

Compagnon signifie aussi celui qui a fait son apprentissage en quelque métier, & qui n'a pas encore la maîtrise. *Petit compagnon*, homme de basse condition.

Compagnon. Fleur rouge ou blanche en forme de gros œillet.

Compagnonage, subst. m. Le temps qu'on est compagnon dans un métier. Assemblée des compagnons de métier.

Compan, subst. m. Monnoie d'argent des Indes Orientales, qui vaut environ neuf sous de France.

Comparable, adject. de tout genre. Qui se peut comparer, qui peut être mis en comparaison.

Comparaison, f. f. Le rapport qu'on fait d'une personne ou d'une chose avec quelque autre. Similitude.

En comparaison, adv. Au prix, à l'égal.

Comparaison d'écriture. Confrontation de deux écritures l'une avec l'autre, pour juger si elles sont de la même main. *Pieces de comparaison*, pieces reconnues que l'on confronte avec d'autres qui sont contestées.

Comparant, *te*, adj. Celui qui comparoît en Justice.

Comparatif, *ive*, adj. Qui marque quelque comparaison, & qui augmente la signification en prenant la particule *plus*, *moins* : *Adverbe comparatif*. *Plus* a une force comparative. Il est aussi subst. masc. Le mot *meilleur* est un comparatif. Voyez la Grammaire.

Comparativement, adverb. En comparant une chose à une autre.

Comparer, v. act. Examiner le rapport qu'il y a entre deux personnes ou deux choses égales. Egaler, vouloir rendre semblable.

Comparoir, v. n. Etre assigné à se présenter en Justice.

Comparoître, (*comparaître*) v. n. Paroître devant le Juge pour rendre raison de quelque chose, pour demander ou pour défendre.

Comparse, f. f. L'entrée des quadrilles dans le carousel.

Compartiment, f. m. Embellissement, assemblage de plusieurs choses disposées avec symétrie.

Compartiments de feux, en terme de Mineur, disposition des saucissons pour porter le feu aux fourneaux dans le même temps.

Compartir, v. act. & inusité. Faire des compartiments.

Compartiteur, f. m. C'est celui des Juges de quelques Chambres du Parlement, qui dans une affaire civile est d'un avis contraire à celui du Rapporteur,

& dont le jugement partage tellement les opinions des Juges de la Chambre, qu'il y en a la moitié pour lui.

Comparuit, mot latin, terme de Palais. *Un comparuit*, un acte qui certifie la comparution d'une partie.

Comparution, f. f. La présence d'une personne assignée pour comparoir en Justice. Action de celui qui se présente.

Compas, f. m. Instrument de Mathématique qui sert à décrire des cercles & à prendre des distances entre deux points ou deux lignes. *Le compas de proportion* est un autre instrument de Mathématique composé de deux regles plates, mobiles dans une charniere; il sert à prendre des distances & des angles. Il y a aussi des compas de Tourneur, de Tonnelier & de Cordonnier, des compas brisés, &c. Au figuré, *compas* signifie ordre, ajustement affecté, proportion étudiée.

Compas, en terme de Marine, la boussole. Figurément, *cet homme a le compas dans l'œil*, il mesure presque aussi juste à l'œil, qu'il le pourroit faire avec un compas.

Compassé, ée, adject. Réglé, ajusté avec soin.

Compassement, f. m. Regle pour espacer les fourneaux des mines.

Compasser, v. act. Mesurer avec le compas. Ajuster. Mettre bien & comme il faut quelque chose. Au figuré, peser, examiner mûrement une chose. Régler.

Compassion, f. f. Pitié, affliction qu'on ressent pour le mal d'autrui, ou pour celui qu'on craint de voir lui arriver. *Faire compassion*, au figuré, se dit d'une chose qu'on désapprouve.

Compaternité, f. f. Alliance spirituelle qui se contracte entre le parrain & la marraine, entre ceux-ci & le pere & la mere de l'enfant.

Compatibilité, f. f. La qualité & l'état des choses qui peuvent subsister & demeurer paisiblement ensemble, & qui peuvent être jointes dans les formes & selon les regles.

Compatible, adj. Qui peut bien subsister avec un autre: *Office compatible*.

Compatir, v. n. Etre touché de compassion, être affligé du mal qu'un autre souffre. Avoir de la compatibilité avec quelque personne ou avec quelque chose. Pouvoir subsister & être en bonne intelligence avec quelqu'un. Etre indulgent à autrui, ne pas le condamner légérement. Vivre bien avec quelqu'un.

Compatissant, te, adj. Qui a de la compassion: *Un cœur compatissant, une ame compatissante*.

Compatriote, f. m. Qui est de même pays.

Compendium, f. m. (prononcez *compendiòm*) Abrégé: *Un Compendium de Logique*.

Compensation, f. f. Action par laquelle l'on donne une chose pour tenir lieu d'une autre. *Compensation de dépens*, c'est quand chacune des parties supporte les dépens qu'elle a faits.

Compensé, ée, adj. Dépens compensés.

Compenser, v. act. Faire une compensation; donner une chose pour une autre. Céder quelque droit pour satisfaire à quelque obligation.

Compenser. Réparer: *Le gain de cette année compense la perte de la précédente.*

Compérage, f. m. L'action par laquelle on devient compere en tenant sur les Fonts l'enfant de quelqu'un.

Compère, f. m. Celui qui a tenu notre enfant sur les Fonts de Baptême. Celui qui a tenu avec nous un enfant sur les Fonts de Baptême. Au figuré, gaillard, éveillé, bon compagnon : *c'est un compere.*

Tout se fait ici par compere & par commere, proverbialement, tout se fait ici par faveur & par rapport aux liaisons qu'on a.

Compersoniers, f. m. pl. Associés dans un ménage ou dans une famille où les biens sont en commun.

Compétemment, (*compétament*) adv. Suffisamment. Avec pouvoir de juger.

Compétence, f. f. Puissance de juger & de connoître d'une affaire. Au figuré, le pouvoir, l'autorité & la capacité d'une personne.

Compétent, *ente*, adj. Convenable, légitime, propre pour l'affaire dont il s'agit. Capable de la décider. Capable de juger & de dire son sentiment sur quelque chose.

Compéter, v. n. Appartenir. Terme de Pratique.

Compétiteur, f. m. Celui qui prétend aux mêmes honneurs & aux mêmes dignités ou emplois qu'un autre.

Compilateur, f. m. Celui qui compile quelque Auteur.

Compilation, f. fém. Ramas & recueil de plusieurs choses qu'on a ramassées de quelques Auteurs.

Compiler, v. act. Ramasser, faire un recueil de diverses choses qu'on a lues dans les Auteurs.

Compitales, f. f. pl. Fêtes des anciens Romains en l'honneur des Dieux domestiques.

Compitalice, adject. Qui appartient aux Fêtes compitales : *Les Jeux compitalices.*

Complaignant, *te*, f. m. & f. Celui ou celle qui se plaint en Justice.

Complainte, f. f. Toute sorte de plainte.

Complaintes, au pl. Lamentations : *Toutes vos complaintes sont inutiles.*

Complaire, v. neut. Se rendre agréable à quelqu'un en déférant à ses volontés & à ses sentiments. Conformer sa volonté aux sentiments de quelqu'un, pour gagner ses bonnes graces, son amitié, son affection.

Complaisance, f. f. Maniere complaisante, & condescendance aux volontés de quelqu'un pour avoir son amitié, son estime, &c. Au plur. se prend pour l'effet & les marques de la complaisance : *Avoir des complaisances pour quelqu'un. Dieu a mis toutes ses complaisances en son Fils*, le Sauveur est l'objet de l'amour de Dieu.

Complaisant, *te*, adj. & aussi subst. Qui a de la complaisance, qui est assidu auprès d'une autre personne, qui s'attache à lui plaire.

Complant, f. m. Plusieurs pieces de terre plantées en vigne, en arbres.

Complanter, verb. act. terme d'Agricult. Planter des vignes, des arbres, &c.

Complanterie, f. f. terme de coutume. Droit du Seigneur sur les vignes qu'il a données à complanter, à cultiver.

Complément, f. m. Ce qui s'ajoute à une chose pour lui donner sa perfection.

Complément, f. m. En Géométrie, c'eft la quantité dont un angle eft moindre que le quart de la circonférence ou qu'un angle droit.

Complet, *te*, adj. Achevé, parfait. Ce qui eft néceffaire pour accomplir & achever une chofe.

Complet s'emploie fubftantivement : *Le complet d'un Régiment.*

Complétement, adverb. D'une maniere complette.

Complétement, f. m. L'action de rendre complet. Trév.

Compléter, verb. act. Rendre complet.

Complexe, adj. Le contraire de fimple : *Une idée complexe*, eft celle qu'on forme de plufieurs idées fimples. *Des termes complexes*, ce font des termes qui joints enfemble, compofent une idée totale.

Complexion, f. f. Tempérament, Habitude. Difpofition naturelle du corps. Humeur.

Complexionné, *ée*, adj. Qui a de bonnes ou mauvaifes complexions, foit du corps foit de l'efprit. Terme de Médecine.

Complication, f. f. Mélange de diverfes chofes, de divers accidents.

Complice, adj. & fubft. Qui a part au crime, à l'action d'un autre.

Complicité, fubft. f. Participation au crime, à l'action d'un autre.

Complies, f. f. plur. La derniere des fept heures canoniales.

Compliment, f. m. Honnêteté de paroles qu'on dit à une perfonne. *Faire un compliment*, harangue courte & flatteufe qu'on fait à quelqu'un.

Le mot *compliment*, quand on y joint une épithete odieufe, fignifie difcours fâcheux, défobligeant : *Lui parler ainfi, c'eft lui faire un mauvais compliment.*

Compliment, cérémonie : *Laiffons-là les compliments* ; ftyle familier. *Sans compliment*, franchement, fans détour : *Je lui ai parle fans compliments.*

Complimentaire, f. m. Celui fous le nom duquel fe font toutes les opérations de commerce d'une Société marchande.

Complimenter, v. act. Faire des compliments à quelqu'un. Haranguer quelqu'un.

Complimenteur, *eufe*, f. m. & fém. Celui ou celle qui aime à faire des compliments.

Compliqué, *ée*, adj. On dit qu'*une affaire eft compliquée*, lorfqu'elle eft brouillée & mêlée avec plufieurs autres. On dit qu'*une maladie eft compliquée*, lorfqu'elle incommode en même temps différentes parties, lorfqu'il y a plufieurs accidents qui confpirent pour les mêmes actions. *Le fujet de cette piece eft compliqué*, n'eft pas affez fimple, embraffe trop d'événements.

Complot, f. m. Deffein noir & malin qu'on imagine, afin de nuire à quelqu'un, de le perdre, de le ruiner.

Comploter, verb. act. Faire un complot. Machiner quelque chofe pour nuire à quelqu'un.

Componction, f. f. Regret, douleur de fes péchés.

Componé, *ée*, adj. terme de Blafon qui fignifie compofé : *Bordure componée du premier & du fecond.*

Componende, f. f. Compofition fur les droits de la Cour de Rome, quand on veut obtenir quelque difpenfe, ou les

provisions d'un Bénéfice. Le Bureau établi pour ces droits.

Comportement, subst. m. Déportement. Conduite, bonne ou mauvaise.

Comporter, v. act. Convenir. Demander. Souffrir.

Comporter, (*se*) v. r. Se conduire bien ou mal en quelque chose.

En terme de Pratique, *acheter une maison telle qu'elle se comporte*, telle qu'elle est.

Composé, s. m. Ce mot signifie tout ce qui est fait de l'assemblage de plusieurs parties. Mélange; ce qui résulte de l'union de plusieurs choses.

Composé, *ée*, adj. Fait de plusieurs choses; qui contient plusieurs personnes ou plusieurs choses. Grave & modeste; *avoir l'air composé.*

Le sens composé. En Philosophie, ce sens qui résulte de tous les termes d'une proposition, prise suivant la liaison qu'ils ont ensemble. Cette proposition, *un corps qui se meut, ne peut pas être en repos*, est vraie dans le sens composé; car un corps ne sauroit se mouvoir, & être en repos en même temps.

Composer, v. act. Mettre plusieurs choses ensemble pour en faire une. Faire une partie du tout. Faire des ouvrages d'esprit, en prose ou en vers. Inventer. En terme d'Imprimerie, mettre une rangée de lettres sur le composteur, pour en faire des lignes, des pages, & ensuite des formes.

Les Fondeurs de caracteres se servent aussi du même terme pour signifier ratisser les lettres ou les unir, tant du côté du cran, que de celui qui lui est opposé. En terme de guerre, *composer*, c'est convenir avec les assiégeants de certaines choses, moyennant lesquelles on se rendra. *Composer*, c'est encore convenir avec quelqu'un sur quelque chose. Régler ses mœurs, ses actions, ses paroles.

Se composer, v. r. C'est prendre un certain air grave, modeste & honnête.

Composeur, s. m. Mot ironique, celui qui compose. *Un composeur de chansons, de méchants vers.*

Composite, adj. L'un des cinq ordres de l'Architecture. *Ordre Composite.*

Composite s'emploie aussi substantivement. *Le Composite participe du Corinthien & de l'Ionique.*

Compositeur, s. m. Celui qui dans une Imprimerie compose & range les lettres sur le composteur. Le Musicien qui compose la musique pour la Chambre du Roi, est dit Compositeur de la musique de la Chambre du Roi. *Compositeur amiable*, c'est la même chose que arbitre.

Composition, s. f. Mélange de plusieurs choses qui n'en font qu'une. Ouvrage d'esprit composé. Une des parties de la Peinture, qui consiste à exécuter le dessein qu'on s'est formé. Accord des assiégés, pour se rendre à certaines conditions aux assiégeants. Convention; accord; paix. En terme d'Imprimerie, arrangement des lettres. *Faire bonne composition d'une marchandise*, c'est la donner à un prix honnête, à bon marché.

Compost, s. m. Voyez *Comput.*

Composteur, s. masc. Instrument de fer avec des rebords, dans lequel le Compositeur, dans une Imprimerie, justifie les lignes.

✝ *Compote* subst. f. Fruits qu'on fait cuire doucement avec du sucre. Au figuré, *il a les yeux en compote*, c'est-à-dire, meurtris. *Cette viande est en compote*, trop bouillie.

Compréhensible, adj. Qui peut être compris.

Compréhension, s. f. L'action de l'esprit par laquelle il comprend. La faculté de l'esprit qui comprend. En style didactique, connoissance parfaite.

Comprendre, verb. act. (sur prendre) Concevoir. Pénétrer. Contenir. Renfermer. Embrasser.

Y compris, en y comprenant. *Non compris*, sans y comprendre.

Compresse, s. f. Morceau de linge qu'on met sur quelque plaie, ou autre pareil mal.

Compressibilité, s. f. La qualité d'un corps qui peut être pressé, comprimé.

Compressible, adj. Qui peut être resserré.

Compression, s. f. L'action par laquelle on presse & l'on resserre quelque corps.

Comprimer, verb. act. Presser avec force.

Compromettre, (*compromètre*) sur mettre.) Convenir d'arbitres pour en passer par leurs jugements, sous quelque peine au contrevenant.

Compromettre quelqu'un, l'exposer à recevoir quelque chagrin.

Compromettre son autorité, exposer son autorité à recevoir quelque diminution.

Se compromettre, v. réc. Mettre en compromis son crédit, son honneur, &c. en se commettant & s'engageant mal-à-propos.

Compromis, s. m. Acte par lequel on convient de part & d'autre, de faire quelque chose sous quelque peine à celui qui contrevient au traité: *Faire un compromis*. Au figuré, *mettre ses affaires en compromis*, c'est mettre en balance le succès de ses affaires. *Mettre quelqu'un en compromis avec un autre*, c'est, figurément, l'exposer à quelque chagrin.

Compromissaire, s. m. Celui qui est choisi par compromis pour terminer une affaire, &c.

Comprotecteur, s. m. Protecteur avec un autre. Trév.

Comprovincial, le, adj. Qui est de la même province. Trév.

Comptable. (On ne prononce point le *p* dans ce mot, ni dans les suivants, prononcez *contable*.) adj. & subst. Celui qui doit compter devant quelqu'un. Celui qui est obligé à rendre compte.

Comptant. Mot indéclinable, qui signifie argent à la main: *Vendre comptant*.

Compte, s. m. Supputation, calcul, dénombrement de plusieurs choses. Quantités séparées de même nature. Le cahier qui contient la recette ou la mise. Raison de l'administration de quelque bien. Profit, avantage: *Il y trouve son compte*. *A bon compte*, à bon marché. Rapport, récit: *Rendre compte de ce que l'on a fait*. *En avoir pour son compte*, c'est être attrapé, pris, trompé. *Mettre en ligne de compte*, c'est écrire qu'on a reçu ce dont il s'agit. *Recevoir à compte*, c'est recevoir à la charge de déduire sur ce qui est dû à fin de compte, c'est-à-dire, en terminant un compte.

Au bout du compte, c'est-à-dire, au pis aller. *Etre loin de son compte*, c'est être loin du succès qu'on attendoit.

Compte, signifie aussi contes-

tement, satisfaction; prétention, dessein.

En Horlogerie, *roue de compte*, attachée en dehors & dont les dents sont en dedans.

Chambre des Comptes. Cour souveraine où l'on rend compte des deniers du Roi, &c.

Compte-pas, s. m. Instrument de Mécanique qui sert à compter les pas qu'on a faits.

Compter, v. act. Nombrer, supputer, calculer. Payer. Estimer. Faire fond sur quelque chose, sur quelqu'un. Evaluer: *Compter des Ducs parmi ses aïeux*, avoir des Ducs au nombre de ses aïeux.

Compteur, s. m. Celui qui compte; peu usité.

En terme d'Horlogerie, détente d'une sonnerie qui entre dans les entailles de la roue de compte.

Comptoir, s. m. Table sur laquelle un Marchand compte son argent & où il le sert, sur laquelle il étale marchandise qu'on lui demande. Bureau général de Commerce établi en différentes villes étrangeres pour différentes nations de l'Europe.

Compulser, v. act. Se faire montrer quelque piece qui est chez une personne publique.

Compulsoir, s. m. Acte par lequel le Juge donne permission de compulser des pieces qui sont chez une personne publique.

Comput, s. m. Supputation. La science de compter le temps pour régler le Calendrier Ecclésiastique.

Computiste, s. m. Celui qui travaille au comput & à la composition du Calendrier.

Comtal, *le*, (prononcez *contal*) adject. Qui appartient à un Comte: *Une Couronne comtale*.

Comte, s. m. Seigneur qui est sujet du Roi, & qui a une terre érigée en Comté. Il se dit aussi des Chanoines nobles & fondés en qualité de Comtes.

Comté, s. masc. Terre dont le Seigneur porte le titre de Comte. *Comté* est féminin dans *la Franche-Comté*.

Comtesse, s. f. La femme d'un Comte; la Dame d'une Seigneurie qui a le titre de Comté.

Concassé, s. m. ou *poivre concassé*, poivre qui n'est pas pilé, mais seulement brisé par morceaux.

Concasser, verb. act. Casser quelque chose à moitié ou environ.

Concaténation, s. f. Enchaînement, liaison; peu usité. Terme de Philosophie.

Concave, adj. Qui est creux & rond par le dedans. On dit aussi, *le concave d'un globe*.

Concavité, s. f. La figure d'un corps creux; l'espace qu'elle contient. Le dedans d'un corps rond & creux.

Concéder, v. act. Accorder, octroyer.

Concélébrer, v. act Célébrer conjointement avec un autre.

Concentration, s. f. Action de concentrer. Effet de ce qui est concentré. En Chimie, opération par laquelle on réunit sous un moindre volume les parties d'un corps.

La concentration du pouls, qualité du pouls quand il se fait peu sentir.

Concentré, en Chimie, *un acide concentré*, est un acide très-fort. En Médecine, *un pouls concentré*, qui se fait peu sentir.

Concentrer, verb. act. Pousser vers le centre, vers le milieu. Faire rentrer au dedans.

Concentrer sa vivacité, *sa colere*, les retenir, ne les point faire paroître.

Figurément, *se concentrer en soi même*, se recueillir, être pensif.

Concentrique, adj. Ce mot se dit des cercles & des spheres qui ont un même centre.

Concept, subst. m. L'idée des choses que l'entendement connoît. Projet, dessein, idée.

Conception, s. f. L'action par laquelle le fœtus se forme dans le ventre de la mere. Le temps & le moment que la semence du mâle & de la femelle se joignent pour former le fœtus. Une des Fêtes que l'Eglise célebre en mémoire de la Conception de la Sainte Vierge. Taille-douce qui représente le mystere de la Conception. Esprit. Intelligence. Imagination. La simple idée qu'on a des choses, laquelle n'enferme ni négation, ni affirmation.

Conceptionnaire, s. m. & f. Celui, celle qui soutenoit qu'il étoit de foi que la Sainte Vierge a été conçue sans péché.

Concernant. Qui concerne. *Concernant* s'emploie dans le sens de *sur*, *touchant*. *Concernant* doit être précédé d'un substantif auquel il ait rapport: *J'ai lu l'Edit concernant les grains*. *Touchant* s'emploie à la suite d'un verbe ou d'un substantif: *Il m'a parlé touchant son procès*.

Concerner, v. act. Regarder & toucher les intérêts d'une personne, d'un Corps, d'un Etat. Appartenir à quelqu'un ou à quelque chose, en dépendre. *Concerner* ne peut s'employer passivement.

Concert, s. m. Harmonie de voix & d'instruments de musique. Lieu où l'on fait des concerts. Résolution prise d'un commun accord avec une ou plusieurs personnes, afin de faire quelque chose. Intelligence qu'on a avec quelqu'un pour exécuter un dessein.

De concert. D'intelligence.

Concertant, *te*, subst. Celui ou celle qui chante ou joue sa partie dans un concert: *Ils étoient dix concertants*.

Concerté, *ée*, adj. Résolu par le commun accord de deux ou de plusieurs personnes. Au fig. étudié, affecté dans ses gestes, dans ses paroles, dans ses manieres.

Concerter, v. act. Faire concert. Accorder les voix & les instruments, pour chanter & jouer ensemble. Résoudre d'un commun accord avec une ou plusieurs personnes. Voir, examiner avec quelqu'un le moyen de faire quelque chose.

Concerto, subst. m. Piece de symphonie, &c. Ce mot est pris de l'Italien.

Concession, s. f. Permission, privilege accordé par un supérieur à son inférieur. Figure de Rhétorique par laquelle on accorde quelque chose à son adverse partie, afin de mieux obtenir ce qu'on demande.

Concessionnaire, (*concessionaire*) s. m. Celui qui a obtenu une concession.

Concetti, s. m. mot pris de l'Italien. Pensées brillantes & sans justesse.

Concevable, adj. Qui se peut concevoir.

Concevoir, (sur *devoir*) v. act. Ce mot se dit lorsque la semence du mâle & de la femelle s'unissent pour former le fétus. Avoir une idée distincte de quelque chose. Se former un modele. Se

former quelque chose dans l'esprit, & écrire l'idée qu'on s'est formée. Comprendre, pénétrer par le moyen des lumieres de l'esprit.

Conche, s. f. Second réservoir des marais salants. Autrefois bon ou mauvais état d'une personne à l'égard de ses habits ou de son équipage.

Conchi, s. m. Espece de canelle.

Conchile, subst. & adj. fém. Il se dit d'une ligne courbe qui s'approche toujours d'une ligne droite, sur laquelle elle est inclinée sans la couper. Terme de Géométrie.

Conchites, (*conkites*) s. f. pl. Coquilles pétrifiées.

Conchoïdal, *le*, adj. Qui appartient à la conchoïde, qui en provient.

Conchoïde, s. f. Ligne courbe.

Conchyle, s. m. Poisson dont on tire le suc pour teindre en écarlate.

Conchyliologie, (prononcez *conkiliologie*) s. fém. Science qui traite des coquillages. N'auroit-on pas dû dire *coquiliologie?*

Concierge, s. m. Celui qui a soin de quelque maison seigneuriale, de quelque château. Officier de Comédie qui a soin d'ouvrir & de fermer la porte. Geolier qui a soin de la garde d'une prison.

Conciergerie, subst. f. Charge & commission de garder un château, un palais, &c. Demeure d'un Concierge. Lieu où les Parlements tiennent leurs prisonniers.

Concile, subst. m. Assemblée de plusieurs Evêques & autres Ecclésiastiques pour régler les affaires de l'Eglise, réformer les abus, faire des décisions, des loix, des statuts, &c. Il y a des Conciles généraux, des Conciles provinciaux, des Conciles nationaux, &c.

Concile se prend aussi pour le lieu où sont assemblés ceux qui forment le Concile: *Aller au Concile.*

Conciliabule, subst. m. Concile où l'on agit contre les regles, ou qui n'a pas été légitimement assemblé, ou qui s'est tenu par des Hérétiques.

Conciliant, *te*, adj. Propre à la conciliation.

Conciliateur, *trice*, s. Celui, celle qui a fait ou qui tente à faire des conciliations.

Conciliation, subst. f. Réunion des personnes divisées. L'accord & la conformité de quelques passages de l'Ecriture ou des Peres qui paroissent contraires.

Concilier, v. act. Accorder ensemble des personnes ou des choses contraires, ou qui le paroissent. Attirer. Acquérir.

Se concilier. Gagner les gens par son esprit & par ses manieres ou autrement.

Concis, *ise*, adject. Coupé, serré, court: *Style concis.*

Concision, s. f. Qualité de ce qui est concis.

Concitoyen, *enne*, *ene*, s. m. & f. Citoyen d'une même ville.

Conclamation, subst. f. Chez les anciens Romains, action de sonner de la trompette, & d'appeller à grands cris un mort par son nom.

Conclave, s. m. Lieu où se rendent les Cardinaux, ou l'assemblée même des Cardinaux pour élire un Pape: *Tous les Cardinaux du Conclave.*

Conclaviste, s. m. Celui qu'un Cardinal choisit pour le servir dans le Conclave.

Concluant, *te*, adj. Qui conclut, qui prouve.

Conclure, v. act. Participe; *Conclu*, *concluant*. *Je conclus*, &c. *Nous concluons*, &c. *Je concluois; nous concluions*, &c. *Je conclus; nous conclûmes*, &c. Les autres temps sont formés de ceux-ci. Venir à la conclusion. Terminer un discours en se renfermant en peu de paroles. Tirer une conclusion d'une chose qu'on a avancé. Se déterminer à quelque chose de particulier, fixer son sentiment à quelque chose. Arrêter. Déterminer. Fixer. Inférer une chose d'une autre.

Conclusif, *ive*, adj. Les conjonctions conclusives servent à tirer une conséquence de ce qu'on a dit.

Conclusion, subst. f. La fin d'un discours oratoire, de quelque ouvrage d'esprit, de quelque affaire. La derniere proposition d'un syllogisme par laquelle on infere quelque chose de ce qu'on a avancé dans les propositions précédentes. Sentiment d'un Professeur sur les matieres qu'il enseigne. Le but ou l'intention de la partie qui plaide. La demande que fait l'Avocat ou le Procureur aux Juges en faveur de sa partie. L'avis de l'Avocat-Général, ou de quelque autre Officier de Justice sur une affaire intentée.

Dans le discours familier, *conclusion* se prend quelquefois adverbialement pour *enfin*, *bref*, *en un mot*: *Conclusion*, *je ne sortirai point*.

Concoction, s. f. Premiere digestion des aliments. On dit plus souvent *coction*.

Concombre, s. m. Sorte de fruit long qui vient sur couche, & qui est jaune quand il est mûr.

Concomitance, s. f. Accompagnement. Union. Terme dogmatique.

Concomitant, *te*, adj. Qui accompagne. Ces deux mots ne sont gueres en usage que dans le dogmatique; comme, *le Corps de Jesus-Christ est sous l'espece du vin par concomitance; la Grace concomitante*.

Concordance, subst. f. Convenance. Rapport. *La Concordance des Ecritures*, *des Evangiles*, Livre qui contient une table exacte de tous les mots de l'Ecriture, & qui renvoie à l'endroit précis où est ce mot.

La concordance, en Grammaire. L'accord des mots les uns avec les autres, suivant le génie de chaque Langue.

Concordanciel, *elle*, adj. Qui comprend des concordances; fait à la maniere des concordances.

Concordant, s. m. en Musique. La voix qui est entre la taille & la basse-taille.

Concordat, s. m. Accord. Paction. Convention. On connoît le Concordat fait entre François I & le Pape Léon X touchant la nomination aux Bénéfices, & l'accord des provisions pour lesdits Bénéfices; ce Concordat a ôté la liberté des Elections.

Concorde, s. f. Conformité de volonté, union, paix & bonne intelligence de plusieurs personnes ensemble.

Concourir, v. n. (sur *courir*) Aider à faire réussir quelque chose, quelque personne. Favoriser de son crédit, de son pouvoir. Poursuivre une même chose avec d'autres.

En Physique & en Géométrie, *concourir*, se rencontrer: *Ces lignes concourent en un point*.

Concourme, s. f. Drogue propre à teindre en jaune.

Concours, s. masc. Foule de

peuple, multitude de gens en un même lieu. Secours que Dieu donne aux causes secondes, afin de pouvoir agir. Poursuite d'une même chose par plusieurs personnes en même temps.

Concours, rencontre : *Le concours des voyelles, des atomes.*

Concret, te, adj. Le terme *concret* exprime la qualité unie au sujet, comme *pieux, savant*, &c. il est opposé au terme *abstrait*, qui exprime des qualités considérées absolument & comme séparées de leurs sujets, comme *la piété, la science.*

Concret, te. En Chimie, fixé, épaissi, coagulé.

Concrétion, s. fém. Action par laquelle les corps mous se rendent plus durs. Assemblage de plusieurs choses.

Concubinage, subst. m. Etat d'un homme & d'une femme qui vivent ensemble & usent du droit de mariage sans être mariés.

Concubinaire, s. masc. Celui qui a une concubine, qui vit en concubinage.

Concubine, subst. f. Celle qui sans être mariée, vit avec un homme de même que si elle étoit sa femme.

Concubine. Tulipe colombin & blanc.

Concupiscence, s. f. Pente au mal.

Concupiscible, adj. Qui nous porte à désirer un bien sensible, un objet qui nous plaît : *Appétit concupiscible.*

Concurremment, (*concurrament*) adv. Avec concurrence.

Concurrence, s. f. Concours. Poursuite d'une même chose par plusieurs. Brigue que deux ou plusieurs personnes font pour obtenir à l'envi l'un de l'autre quelque Charge, Office ou dignité. Ce mot se dit aussi lorsqu'aux secondes Vêpres d'une Fête double, il se trouve un autre Office de Fête double qui se doit célébrer le jour suivant.

Concurrent, te, subst. Celui qui concourt pour avoir le même honneur, la même place, le même emploi, &c.

Concussion, s. f. Exaction & vol que fait un sujet contre l'ordre & l'intention de son Souverain.

Concussionnaire, (*concussionaire*) subst. m. Celui qui commet des concussions.

Condamnable, (*condânable*) adject. Qui mérite d'être condamné à quelque peine. Blâmable.

Condamnation, (*condânation*) subst. f. Arrêt ou sentence qui condamne une personne à quelque chose. Chose qui est la cause que l'on condamne. Acte par lequel on donne volontairement gain de cause. Aveu que l'on fait qu'on a tort.

Condamner, (*condâner*) v. a. Prononcer une sentence ou un arrêt contre quelqu'un. Blâmer, désapprouver, accuser de quelque défaut. Proscrire : *Condamner telle façon de parler.* Ce mot se dit aussi pour fermer tout-à-fait, de sorte qu'on ne tire aucun usage de la chose fermée : *Condamner une porte, des fenêtres*, &c.

Se condamner, v. réfl. Avouer sa faute.

Condensation, subst. f. Action de l'art ou de la nature qui rend un corps plus serré & plus compacte, plus solide & plus pesant qu'il n'étoit.

Condenser, verb. act. Resserrer, rendre plus dur & plus solide.

Condescendance,

Condescendance, (*condécendance*) f. f. Complaisance pour autrui.

Condescendant, (*condécendant*) adj. Qui condescend : *Il a un esprit condescendant.*

Condescendre, (*condécendre*) v. neut. Se conformer aux volontés d'autrui. S'accommoder par une honnête complaisance aux sentiments d'autrui. On dit aussi *condescendre aux foiblesses*, *aux besoins d'autrui.*

En terme de Pratique, *condescendre*, se décharger sur un autre d'une tutelle, & cette action s'appelle *condescente.*

Condiction, f. fém. Action que le propriétaire d'une chose volée ou usurpée a pour la revendiquer & la retirer des mains de ceux qui en jouissent injustement. L'action de répéter une somme qu'on ne devoit pas.

Condigne, adj. En Théologie, *la satisfaction condigne*, c'est celle qui est parfaitement égale à la faute pour laquelle on satisfait.

Condignement, adv. D'une maniere condigne.

Condignité, f. f. Qualité de ce qui est condigne.

Condisciple, (*condiciple*) f. m. Compagnon d'étude, celui qui prend les leçons du même maître qu'un autre.

Condit, f. m. terme de Pharmacie. Toute sorte de confitures tant au miel qu'au sucre.

Condition, subst. f. Clause dont on convient de part & d'autre dans quelque traité. Chose à observer, afin qu'un écrit soit valable & dans les formes, afin qu'une action soit de telle & telle façon. Offre qu'on fait à quelqu'un, pourvu qu'il s'engage à quelque chose. L'état d'une personne qui sert dans une maison en qualité de domestique. Profession. Etat de vie. Qualité. Etat où la fortune met une personne. *A condition que*, c'est-à-dire, à la charge que.

Conditionné, *ée*, (*conditioné*) adject. Qui renferme quelque chose de conditionnel. En bon état tel qu'il doit être. Figurément & en badinant, *cet homme est bien conditionné*, est plein de vin & de bonne chere.

Conditionnel, *elle*, (*conditionel*, *ele*) adj. Qui renferme quelque condition.

Conditionnellement, (*conditionélement*) adv. Avec condition.

Conditionner, (*conditioner*) v. act. Donner à quelqu'un les conditions requises. Appofer des conditions à quelques actes.

Condoléance, subst. f. Témoignage de douleur, d'affliction : *Compliment*, *lettre de condoléance.*

Condor, f. m. Très-grand oiseau du Pérou.

Condormant, *te*, subst. Hérétiques qui faisoient coucher dans une même chambre plusieurs personnes de différent sexe.

Se condouloir, v. réc. Prendre part à la douleur de quelqu'un. Il est vieux & ne s'emploie qu'à l'infinitif.

Conducteur, f. m. Celui qui conduit quelque personne. Celui qui prend soin de dresser quelqu'un, de l'élever en honnête homme. C'est aussi le nom d'un instrument de Chirurgie dans l'opération de la taille.

Conductrice, subst. f. Celle qui conduit.

Conduire, v. act. (sur *réduire*) Faire aller, avoir la direction de quelqu'un, l'instruire. Manier quelque affaire. Avoir soin de la construction de quelque ouvrage d'architecture, &c. Commander. Régir. Accompa-

gner quelqu'un par honneur, par civilité, par occasion, pour sureté. *Conduire un arbre*, c'est le tailler, c'est l'émonder suivant son espece.

Se conduire, v. réc. Aller sans que personne nous conduise. Se gouverner soi-même. Se comporter.

Conduiseur, subst. m. Commis préposé par le marchand de bois pour tenir un état des bois qu'on enleve des ventes.

Conduit, te, adj. En Peinture, dirigé, ménagé, distribué: *Des jours bien conduits.*

Conduit, s. m. Aqueduc. Endroit par où coule quelque chose de liquide. Sorte de petit canal.

Conduite, s. f. Direction. Intendance. Maniement de quelque chose. Pouvoir de gouverner & d'instruire quelqu'un. Commandement & pouvoir de faire marcher, de mener, de conduire où l'on veut. Maniere d'agir d'une personne, son procédé. Façon de faire. Suite de tuyaux qui portent les eaux d'un lieu à un autre.

Condyle, subst. m. Petite éminence ronde de l'os, comme est celle de la mâchoire inférieure. On donne aussi ce nom aux nœuds ou jointures des doigts.

Condyloïde, (*condylóide*) adj. Qui a la forme, la figure d'un condyle.

Condylome, s. m. Excroissance de chair ridée qui vient en certaines parties.

Cône, s. m. Sorte de pyramide ronde en forme de pain de sucre. Moule de fer fondu en forme conique.

Conessi, s. m. Espece d'écorce.

Confabulateur, s. m Diseur de contes. Celui qui s'entretient familiérement.

Confabulation, s. f. Entretien familier.

Confabuler, v. neut. S'entretenir ensemble. Ces mots ne sont d'usage qu'en plaisanterie.

Confection, s. f. Electuaire. Remede interne composé de plusieurs médicaments. L'action par laquelle quelque chose se fait: *La confection d'un acte.*

Confédération, s. f. Alliance, ligue.

Confédéré, ée, adj. Allié. Il est aussi substantif. On dit, *assister ses confédérés.*

Se confédérer, v. réc. Se liguer, se joindre ensemble: *L'armée de Pologne se confédéra.*

Conférence, s. f. Entretien de plusieurs personnes pour parler d'affaires ou d'études. Comparaison entre plusieurs choses. Assemblée où l'on traite des matieres ecclésiastiques.

Conférencier, subst. m. Celui qui préside à une conférence, qui propose les matieres & les explique.

Conférer, v. act. Parler avec quelqu'un, avoir conférence avec quelqu'un. Comparer. Donner: *Conférer un bénéfice.*

Confesse, subst. La confession qu'on fait à un Prêtre; il n'a ni genre ni article: *Aller à confesse*, aller déclarer ses péchés à un Prêtre.

Confesser, v. act. Avouer, entendre quelqu'un en confession: *Il confesse la dette, il avoue qu'il a tort.*

Confesser Jesus-Christ, faire profession publique de la foi en Jesus-Christ.

Se confesser, v. réc. Dire ses péchés à un Prêtre qui a le pouvoir de les ouïr & de les absoudre.

Il se confesse au renard, il dit ses secrets à un homme plus fin

que lui, & qui ſaura en tirer avantage.

Confeſſeur, ſubſt. m. Prêtre qui confeſſe, qui a le pouvoir de confeſſer. Celui qui confeſſe le nom de Jeſus-Chriſt malgré les tourments.

Confeſſion, ſ. f. Aveu, déclaration de ſes péchés à un Prêtre approuvé. C'eſt auſſi le nom d'une figure de Rhétorique. *Confeſſion de foi*, c'eſt une déclaration de ce que l'on croit en matiere de Religion.

Confeſſionnal, (*confeſſional*) ſubſt. m. Lieu où le Prêtre ſe met pour entendre les confeſſions.

Confeſſionniſte, (*confeſſioniſte*) ſubſt. m. & f. Luthérien qui ſuit la Confeſſion d'Augsbourg.

Confiance, ſubſt. f. Eſpérance qu'on a, ſoit en Dieu, ſoit à ſes Saints. Eſpérance qu'on a en une perſonne. Aſſurance qu'on a en quelque choſe qui peut nous ſervir & nous aider. Aſſurance qu'on a de la probité, du zele, de l'amitié de quelqu'un, & qui fait qu'on ſe fie à lui, qu'on ſe repoſe ſur lui. Sécurité. Hardieſſe. Préſomption : *Il a la confiance du Prince*, le Prince ſe fie à lui.

Un homme, une perſonne de confiance, en qui on ſe confie.

Confiant, te, adj. Préſomptueux : *il a l'air confiant.*

Confidemment, (*confidament*) adv. En confidence.

Confidence, ſubſt. f. Communication de penſées entre des perſonnes qui ſont amies. Poſſeſſion d'un Bénéfice ſous le nom d'un autre qui en a le titre ſans jouir des fruits.

Confidenciaire, ſubſt. m. Celui qui garde un Bénéfice pour un autre.

Confident, te, ſ. m. & f. Celui ou celle à qui on découvre ſes ſecrets.

Confier, v. act. Mettre quelque choſe à la garde d'une perſonne. Mettre en dépôt entre les mains de quelqu'un. Commettre une choſe à la diſcrétion de quelqu'un.

Se confier, v. réc. Faire fond ſur la bonne foi de quelqu'un, s'y repoſer.

Configuration, ſubſt. f. C'eſt la ſurface des corps, leur forme extérieure. Ce mot ſe prend auſſi pour arrangement.

Confiner, v. neut. Avoir des bornes qui tiennent & aboutiſſent à quelque terre ou contrée.

Confiner, v. act. Bannir, reléguer, envoyer au loin.

Se confiner, v. réc. Se retirer en quelque lieu éloigné.

Confins, ſ. m. pl. Lieux qui font les bornes d'un pays, d'une contrée.

Confire, v. act. *Confit, confiſant*. Parf. déf. *Je confis, nous confîmes*, &c. Accommoder des fruits avec du ſucre, du miel, &c. ou avec du ſel & du vinaigre. En terme de pelleterie, accommoder les peaux avec de l'eau, du ſel, de la farine.

Confirmatif, ive, adj. Qui confirme : *Arrêt confirmatif ; ſentence confirmative.*

Confirmation, ſ. f. Aſſurance. Maniere de ratification qui rend encore plus certain qu'on n'étoit. Sacrement qui nous communique le Saint-Eſprit. Endroit du diſcours où l'on prouve les parties de la diviſion, & où l'on range les preuves dans un ordre capable de perſuader.

Confirmer, v. act. Aſſurer de nouveau, rendre plus certain, plus ferme, plus conſtant. Etablir plus fortement. Adminiſtrer le Sacrement de Confirmation.

Se confirmer, v. réc. Se rendre plus certain, plus assuré, plus ferme.

Confiscable, adject. Qui peut être confisqué.

Confiscant, adject. Sur qui il peut échoir confiscation.

Confiscation, f. f. Action de confisquer, adjudication au fisc.

Confiscation, les biens confisqués : *Le Roi lui a donné la confiscation de M. N.*

Confiseur, subst. m. Celui qui confit des fruits ou autres choses.

Confisqué, ée, adj. Saisi au profit de celui qui a droit Familiérement & figurém. ruiné, perdu sans ressource, qui n'a plus de santé.

Confisquer, verb. act. Saisir & acquérir au profit du Prince, ou de tout autre qui a droit à la confiscation.

Confit, te, adj. Chose confite. Au figuré, rempli, plein : *Confit en dévotion*, *confit en malice*.

Confit, f. m. Cuve ou le Pelletier met confire les peaux qu'il emploie. Chez les Marroquiniers, l'excrément du chien délayé dans l'eau tiede.

Confitéor, subst. masc. Priere qu'on fait avant de se confesser, à la Messe & en d'autres occasions.

Confiture, subst. f. Fruits confits, racines confites.

Confiturier, ere, f. m. & f. Celui, celle qui fait & vend des confitures.

Conflagration, f. f. Incendie, embrasement. Peu usité.

Conflit, f. m. Combat, choc; en ce sens il est vieux. Figurém. contestation entre deux Juges, dont chacun prétend que la connoissance d'une affaire lui doit être dévolue.

Confluent, f. m. La jonction & le mélange de deux rivieres, dont l'une entre dans l'autre.

Confluent, te, adj. *Une petite vérole confluente*, fort abondante.

Confondre, verb. act. Mêler ensemble, brouiller de telle sorte qu'on ne reconnoisse plus. Troubler, mettre en désordre. Etonner, surprendre tout-à-fait, jeter dans le trouble. *Confondre* signifie aussi donner de la confusion. Faire de la honte à quelqu'un. Convaincre fortement. Se méprendre, prendre l'un pour l'autre.

Conformation, f. f. Constitution & proportion naturelle des parties d'un corps. Maniere dont une chose est formée.

Conforme, adject. Qui a de la conformité, qui a du rapport.

Conformé, ée, adj. *Un corps bien ou mal conformé*, est un corps dont la conformation naturelle est bonne ou mauvaise.

Conformément, adv. Selon la volonté, selon ce qu'on désire.

Conformer, v. act. Rendre conforme.

Se conformer, v. réc. Se rendre conforme.

Conformiste, subst. m. Celui qui fait profession de la Religion dominante en Angleterre.

Conformité, f. f. Rapport entre les choses conformes.

La conformité à la volonté du Seigneur, est nécessaire au salut, c'est-à-dire, la soumission de sa propre volonté à celle du Seigneur.

En conformité, conformément à : *J'ai agi en conformité de ce que vous m'avez mandé.*

Confort, f. m. Consolation, secours. Vieux.

Confortatif, ive, adj. Qui fortifie, qui donne de la viguëur.

Confortation, subst. f. Corroboration : *Un estomac affoibli a besoin de confortation.*

Conforter, v. act. Fortifier, rendre plus fort.

Confraternité, s. f. Confrérie, association.

Confrere, s. m. Qui est d'une confrérie, d'une association. Membre de l'Oratoire qui n'est pas Prêtre.

Confrérie, s. fém. Association de gens qui ont quelque dévotion particuliere à quelque chose que la Religion révere.

Confrontation, s. f. Comparaison de témoins, action par laquelle le Juge présente les témoins de l'information à l'accusé, pour leur faire lecture de leur déposition & la soutenir devant l'accusé. Examen qu'on fait de deux écritures en les comparant ensemble, ou de deux passages que l'on confere l'un avec l'autre.

Confronter, v. act. Conférer une chose avec une autre pour voir si elle est semblable. Voir le rapport qu'il y a entre une copie & un original. Présenter à un accusé les témoins qui ont déposé contre lui, leur faire faire lecture de leurs dépositions en présence de l'accusé, pour savoir s'ils y persistent, & prendre les défenses que l'accusé peut y opposer.

Confus, *use*, adj. Qui n'est pas distinct, qui n'est pas net. Plein de trouble & de confusion. Qui a reçu de la confusion, à qui on a fait de la honte. Incertain, dont on ne sait aucune particularité.

Confusément, adv. Obscurément, peu nettement, indistinctement.

Confusion, s. f. Désordre, honte, quantité : *Une confusion de rubans.* *En confusion*, sans ordre : *Ils marchoient en confusion.* E abondance : *Vous y trouverez de tout en confusion.*

Confutation, s. fém. C'est la même chose que réfutation.

Confuter, v. act. Détruire les arguments de l'adversaire.

Conge, s. m. Vaisseau pour mesurer les liqueurs chez les Romains.

Congé, s. m. Permission de s'en aller, de se retirer. Ordre de se retirer, de quitter le service qu'on rendoit. Permission que doivent prendre les vaisseaux qui sortent des ports. Adieu qu'on dit à quelqu'un en le quittant.

Congé, subst. m. Exemption donnée aux écoliers d'aller certains jours en classe. Réglement & ordonnance de Juge qui renvoie absous le défendeur lorsque le demandeur ne comparoît pas à l'assignation qu'il a fait donner au défendeur. *Congé d'encavement*, permission de mettre du vin dans la cave.

Congé, en terme d'Architecture, quart de rond qui va d'un petit filet ou carré, en se retirant pour gagner le nu d'une colonne, d'un mur ou d'une face.

Congéable, adj. Un domaine congéable est celui où le Seigneur peut toujours rentrer.

Congédier, v. act. Licencier, donner congé, donner permission ou ordre de se retirer, de quitter tel lieu ou tel service qu'on rendoit.

Congélation, s. f. Opération chimique qui consiste à congeler par l'air froid quelque chose de liquide & qui a été fondu. Les choses congelées par le froid.

Congeler, verb. act. Former en maniere de gelée quelque

chose de liquide, ou qui a été fondu.

Congeler, coaguler, figer: *Certains poisons congelent le sang, les humeurs.*

On dit aussi, *se congeler*: *L'eau se congele par le froid; le bouillon de jarret de veau se congele aisément.*

Congénere, adj. terme de Botanique. Qui est du même genre: *Plantes congéneres.*

En Anatomie, *les muscles congéneres*, sont ceux qui concourent à un même mouvement.

Congestion, s. f. Amas d'humeurs qui se jetent sur quelque partie du corps, & y forment des tumeurs contre nature.

Congiaire, s. m. Distribution extraordinaire des Empereurs Romains en argent & en denrées.

Conglobation, s. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on entasse plusieurs preuves les unes sur les autres.

Conglobé, ée, adject. terme d'Anatomie. *Les glandes conglobées* sont réunies & n'en sont qu'une.

Congloméré, ée, adj. terme d'Anatomie. *Les glandes conglomérées* sont amassées en un peloton sous la même membrane.

Conglutination, s. f. Attache de deux corps par quelque chose de gluant.

Conglutiner, v. act. Attacher deux corps avec quelque chose de gluant & de tenace. Rendre gluant & tenace.

Congratulation, s. f. Compliment que l'on fait à quelqu'un pour lui montrer qu'on prend part à ce qui le flatte, à ce qui lui fait plaisir.

Congratuler, v. act. Féliciter quelqu'un sur quelque avantage qu'il a reçu.

Congre, subst. m. Sorte de poisson de mer semblable à une anguille.

Congréganiste, s. m. & fém. Celui, celle qui est d'une Congrégation, de quelque assemblée pieuse.

Congrégation, s. f. Assemblée, Corps de personnes réunies sous une même regle ou pour telle & telle affaire. Espece de Confrérie. Salle, chapelle où s'assemblent les Congréganistes.

Congrès, s. m. Accouplement charnel de l'homme & de la femme, ordonné autrefois par arrêt. Assemblée de Plénipotentiaires ou Députés de Souverains, pour traiter de ce qui concerne les affaires, les prétentions, les Etats de leurs Maîtres, pour chercher les moyens de faire la paix entre eux, &c.

Congru, ue, adject. Qui est correct en matiere de langage: *Une grace congrue*, propre à produire son effet.

Congruaire, s. m. Curé ou Vicaire perpétuel qui n'a qu'une portion congrue.

Congruent, te, adj. terme de Médecine. Convenable: *Digestion congruente.*

Congruisme, subst. m. Opinion de ceux qui expliquent l'efficacité de la Grace par sa congruité.

Congruistes, s. m. Ceux qui soutiennent cette opinion.

Congruité, subst. f. Dans le systême de la Congruité, Dieu donne des graces avec lesquelles l'homme fait infailliblement, mais librement, ce que Dieu veut qu'il fasse.

Congrument, adv. Suffisamment, convenablement, correctement, pertinemment.

Conjectural, le, adj. Qui est

tout de conjectures, qui n'a que des conjectures.

Conjecturalement, adv. Par conjecture.

Conjecture, f. f. Indice capable de faire foi à l'égard d'une chose faite ou à faire.

Conjecturer, verb. act. Avoir des conjectures suffisantes pour croire ou ne pas croire: *Former des conjectures.*

Conjectureur, f. m. Celui qui conjecture. Trév.

Conifere, adj. *L'arbre conifere* est celui dont le fruit approche de la figure d'un cône, tels sont ceux du pin, du sapin, &c.

Conille, f. f. terme de Marine. Espace ménagé aux côtés d'une galere.

Conjoindre, v. act. Unir, joindre ensemble.

Conjoint, *te*, adj. Uni, joint: *Les conjoints*, ce sont les mariés actuels ou futurs.

En Musique, on appelle *degrés conjoints*, deux notes qui se suivent immédiatement comme *ut*, *ré*.

Conjointement, adv. Ensemble, de concert.

Conjonctif, *ive*, adj. Qui a la force de joindre: *Une particule conjonctive.*

Conjonctif, f. masc. Un des modes du verbe, qui est d'ordinaire accompagné d'une conjonction. Voyez la Grammaire.

Conjonction, f. f. La rencontre de la Lune avec le Soleil sous un même degré du Zodiaque. Union du mâle & de la femelle.

Conjonction, subst. f. Petit mot qui lie les phrases & les périodes.

Conjonctive, subst. f. Membrane de l'œil qui forme le blanc de l'œil.

Conjoncture, f. f. Certaine rencontre bonne ou mauvaise dans les affaires.

Se conjouir, v. réc. Se réjouir avec quelqu'un de quelque bonheur qui lui est arrivé, l'en féliciter.

Conjouissance, f. f. Congratulation.

Conique, adj. Qui a la figure d'un cône, ou qui appartient au cône: *Miroir conique*, *sections coniques*.

Conise, subst. f. Herbe propre à chasser les puces & les moucherons.

Conjuguison, f. f. La maniere de conjuguer un verbe. Voyez la Grammaire.

En Anatomie, *la conjugaison des nerfs*, la conjonction de certaines paires de nerfs.

Conjugal, *le*, adj. Qui est du mari & de la femme.

Conjugalement, adv. Comme mari & femme: *Vivre conjugalement.*

Conjuguer, v. act. C'est dire les temps & les modes d'un verbe.

On dit aussi *se conjuguer*: *Ce verbe se conjugue ainsi.*

Conjugués, adj. *Nerfs conjugués*, qui servent à la même opération, à la même sensation.

Conjungo, f. masc. *Faire un conjungo*, écrire de suite ce qui devroit être séparé, en omettant ce qui est entre deux.

Conjurateur, f. m. Celui qui forme ou conduit une conjuration. Magicien prétendu qui conjure les démons ou une tempête.

Conjuration, f. f. Partie de gens unis ensemble contre les intérêts d'un Etat, d'un Souverain, &c. Prieres qu'on fait à une personne. Exorcisme.

Conjuré, subst. m. Un de ceux

qui ont conjuré. Auteur ou complice de quelque conjuration.

Conjurer, v. act. S'unir pour exécuter de concert quelque chose contre un Etat, un Souverain, &c. Conspirer contre quelqu'un; se liguer, se bander contre quelqu'un. Prier, supplier humblement. Exorciser.

Connétable, (*Conétable*) f. m. Premier Officier militaire de la Couronne, dont la Charge a été supprimée en 1627. C'est aussi un titre de dignité qui se donne encore en quelques Etats.

Le Connétable de Castille.

Le Connétable Colone.

Connétable, f. f. La femme d'un Connétable.

Connétablie, (*Conétablie*) f. f. Juridiction qui connoît de la milice civile, politique & criminelle, & qu'on appelle d'ordinaire la Table de Marbre.

Connexe, (*conexe*) adj. Qui a de la connexion, de la liaison & du rapport avec un autre.

Connexion, f. f. Ce par quoi une chose a rapport à une autre.

Connifle, (*conifle*) subst. f. Grand poisson à coquille fort bon à manger.

Connil, (*conil*) f. m. Lapin. Vieux.

Conniller, (*coniller*) v. n. Chercher des ruses pour esquiver, soit dans la dispute, soit dans un procès. Il est vieux.

Connilliere, f. f. Subterfuge, échappatoire. Vieux.

Connivence, (*conivence*) f. f. Dissimulation sur quelque affaire. Conduite de gens qui feignent de ne pas voir ce qu'ils voient fort bien.

Conniver, (*coniver*) v. neut. Dissimuler, user de connivence, être d'intelligence avec d'autres sur quelque chose. *Conniver aux fautes de quelqu'un*, c'est souvent y avoir part, quoiqu'on ait droit de l'en reprendre.

Connoissable, (*conaissable*) adj. Qui est aisé à connoître: *Il n'est pas connoissable.*

Connoissance, (*conaissance*) f. f. Discernement qui se fait par la vue, notion qu'on a acquise par la vue, par l'esprit, ou par l'étude. Personne que l'on connoît familiérement, que l'on fréquente. Nouvelle habitude qu'on fait avec quelqu'un qu'on avoit vu autrefois. Personne que l'on connoît & qu'on fait connoître à un autre. Habitation charnelle, commerce charnel.

Connoissement, (*conaissement*) f. m. Acte qu'un maître de navire donne à un Marchand de la quantité & qualité des marchandises chargées dans son vaisseau, avec la soumission de les porter au lieu de leur destination.

Connoisseur, euse, (*conaisseur*) f. m. & f. Celui ou celle qui s'entend ou se connoît en quelque chose.

Connoître, (*conaître*) v. act. Appercevoir. Voir. Distinguer quelque chose par le moyen de la vue. Avoir dans l'esprit une idée distincte & nette d'une chose qu'on a déjà vue. Avoir habitude avec une personne. Etre juge de quelque affaire. Voir. Juger, considérer, faire réflexion sur soi, ou sur quelque autre chose.

Se connoître, (*se conaître*) v. r. Savoir qui on est; connoître ses défauts, ses inclinations, son caractere, savoir le fort & le foible des gens, s'entendre en quelque chose. Avoir des lumieres sur quelque chose. *Faire connoître quelqu'un*; c'est le démasquer, le dévoiler. C'est aussi lui donner du nom, de la réputation.

Connotation, f. f. Significa-

tion confuse qu'a un mot, outre sa signification distincte.

Conoïdal, le, adj. Qui appartient au Conoïde.

Conoïde, s. m. Corps qui ressemble à un cône, & qui a pour base une Elipse.

Conque, s. f. Coquille, coquillage vasculeux, composé dont les deux parties sont assemblées par une charniere. Trompette des Tritons.

Conquérant, s. m. Celui qui a conquis beaucoup de Pays, qui a fait de grandes conquêtes. On dit figurément & familiérement d'un homme, d'une femme, qui ont plus d'agréments, qui sont plus parés qu'à l'ordinaire; *ils ont l'air conquérant.*

Conquérir, v. act. (sur *acquérir*) Mais l'infinitif, le participe, le gérondif, le passé défini, l'imparfait du subjonctif & les temps composés sont les seuls en usage. Gagner quelque chose par les armes sur ses ennemis. Au figuré, gagner les cœurs, les inclinations.

Conques, s. f. plur. Cavités de l'oreille.

Conquêt, s. m. Tout ce qu'on acquiert par son industrie, par son travail & qui ne vient point de succession. Terme de Pratique.

Conquête, s. f. L'action de conquérir. Personne dont on gagne le cœur.

Conquette, (*conquète*) s. fém. Terme de Fleuriste, nom de plusieurs especes d'œillets.

Consacrant, adj. & subst. m. Qui sacre un Evêque. *L'Evêque consacrant, le consacrant.*

Consacré, ée, adject. Dédié. Dévoué. Sacrifié tout entier. Ce terme se dit aussi des mots & des façons de parler qui ne sont bonnes qu'en un certain endroit.

Consacrer, v. act. Mettre au rang des Dieux. Dédier. Dévouer. Sacrifier. Rendre immortel. Dire les paroles de la Consécration. *Consacrer une hostie.*

L'usage a consacré cette façon de parler; il l'a établie, il n'y a rien à changer.

Se consacrer, v. r. Se dévouer. Se donner tout entier, se sacrifier.

Consanguin, adj. m. Parent du côté paternel. *Un frere consanguin* est un frere de pere; un frere de mere s'appelle *frere utérin.*

Consanguinité, s. f. Parenté du côté du pere.

Conscience, (*confience*) s. f. Connoissance qu'on a de soi-même, & que dicte la droite raison, dont les lumieres nous font connoître ce que nous faisons de bien ou de mal. Intérieur éclairé par les lumieres de la droite raison. Il y a cependant des consciences erronées. Scrupule ou difficulté qu'on sent à dire ou à faire quelque chose; parce que la raison y est contraire. *En conscience*, en vérité. Ce n'est point mentir. Selon les regles de la conscience.

Consciencieusement, (*confiencieusement*) adv. En sureté de conscience.

Consciencieux, euse, (*confiencieus*, adj. Qui a de la conscience. Qui a de la droite raison & qui la suit. Qui ne voudroit faire aucun tort.

Conscrit, adj. m. Usité dans *les Peres conscrits*: Les Sénateurs Romains.

Conscripteur, s. m. Dans la faculté de Théologie de Paris, Docteur chargé de vérifier les avis après les délibérations.

Consécrateur, s. m. Celui qui consacre.

Consécration, s. f. Action par laquelle une chose est consacrée. L'action par laquelle le Prêtre consacre à la Messe.

Consécutif, *ive*, adj. Ce mot se dit des choses & des actions qui se suivent immédiatement. Il ne se dit guere qu'au pluriel.

Consécution, s. f. En Astronomie, mois de consécution. Espace de vingt-neuf jours & demi, entre deux conjonctions de la Lune avec le Soleil.

Consécutivement, adv. Ensuite. Immédiatement après.

Conseil, s. m. Avis qu'on donne ou qu'on demande sur quelque affaire ou autre chose. Celui qui conseille. Celui qui donne conseil, & qu'on va consulter. Assemblée & compagnie de Juges pour décider entre les parties des affaires contestées. Assemblée où se traitent diverses sortes d'affaires. *Le Conseil d'en-haut: Le Conseil d'Etat: Le grand Conseil: Conseil de conscience: Conseil de guerre*, &c. *Conseil* se prend aussi pour le lieu où est le Conseil, où il s'assemble.

La nuit donne ou porte conseil. Il ne faut pas prendre son parti à la hâte; il faut se donner le loisir d'y réfléchir. *Les Conseils Evangéliques*; les Conseils que donne l'Evangile pour parvenir à une plus grande perfection. *Conseil* alors est opposé à *précepte*.

Les Conseils de Dieu: les décrets de la Providence. *Il faut adorer les Conseils de Dieu.*

Conseiller, s. m. Celui qui conseille. Officier de Cour souveraine ou de quelque Conseil d'Etat, ou de quelque Juridiction subalterne. Il y a des Conseillers Laïques, des Conseillers Clercs, des Conseillers Honoraires, des Conseillers d'Honneur, &c.

Les Conseillers d'Honneur sont ceux qui ont séance & voix délibérative, quoiqu'ils n'aient point de charge.

Les Conseillers Honoraires sont ceux qui, après vingt ans d'exercice, vendent leurs charges & obtiennent des lettres de vétérance.

Le Conseiller né a droit de séance en vertu de sa dignité.

On dit aussi au fém. *Conseillere*: *Madame la Conseillere. La faim est une dangereuse Conseillere.*

Conseiller, verb. act. Donner conseil à quelqu'un. Donner ses avis à quelqu'un.

Consens, s. m. *Le jour du consens*, est le jour que la résignation d'un Bénéfice est admise en Cour de Rome.

Consentant, *te*, adj. Qui consent. Qui acquiesce. Qui condescend à ce qu'on veut.

Consentement, s. m. Acquiescement. Mouvement de la volonté qui condescend à quelque chose, qui s'accorde à ce qu'on veut. C'est aussi le nom d'une figure de Rhétorique.

Consentir, v. n. sans rég. simp. Acquiescer. Donner son consentement à quelque chose. Accorder.

Consentir a quelquefois un rég. simple. *Il a consenti la vente de sa terre.*

Conséquemment, (*conséquament*) adv. D'une maniere qui regarde la juste liaison que des propositions ont les unes avec les autres.

Conséquence, s. f. Conclusion de quelque chose. Raisonnement. Tout ce qui résulte de quelque action, ou de quelqu'autre chose. Tout ce qui arrive après une action faite. Tout ce qui la suit. Rapport, Liaison nécessaire d'une

chose avec une autre. Importante considération. *Sans conséquence.* On dit *sans tirer à conséquence.* *Un homme sans conséquence*, est un homme méprisable, aux discours duquel il ne faut pas prendre garde; & en matiere de galanterie, c'est un homme qui par la réputation & par l'âge est à couvert de tout soupçon.

Conséquent, s. m. Tout ce qui résulte d'une action, ou d'un événement, ou de quelque autre chose.

Conséquent, te, adj. Qui agit, qui raisonne conséquemment.

Conséquente, s. f. Terme de Musique; la deuxieme partie de la fugue.

Conservateur, trice, s. Celui, celle qui conserve, qui protege, qui défend.

Conservation, s. f. L'action de conserver. Le soin qu'on prend de garder ce qu'on possede. Siege de Juridiction établi pour conserver certains privileges accordés à quelques Communautés.

Une médaille d'une belle conservation; bien entiere, bien conservée.

Conservatoire, s. m. Maison où l'on retire des filles & des femmes pour les préserver de la débauche.

Conservatoire, s. f. Tribunal, Siege d'un Conservateur des droits de quelque Corps.

Conserve, s. f. Espece de confiture faite de fruits, d'herbes, de fleurs, &c. *Conserve de violettes, de fleurs d'orange.*

Conserve, s. f. Réservoir où l'on garde l'eau pour la distribuer par des aqueducs ou canaux. *Aller de conserve*; c'est aller ensemble. Il se dit des Vaisseaux qui vont de compagnie. Voyez *conserves* ci-après.

Conserver, v. act. Garder avec soin. Maintenir. Veiller attentivement à ce qu'on a.

Se conserver, v. pron. Se garder. Ne point se gâter.

Se conserver, v. r. Avoir soin de soi.

Conserves, s. f. plur. Espece de lunettes qui ne grossissent point les objets, & dont on se sert seulement pour se conserver la vue. Pieces triangulaires paralleles aux bastions qu'elles couvrent au-delà de la contr'escarpe.

Considence, s. f. Abaissement, & affaissement des choses appuyées les unes sur les autres.

Considérable, adj. Qui mérite d'être considéré. Remarquable. Important.

Considérablement, adv. D'une maniere considérable. Fort. Beaucoup. Visiblement.

Considérant, te, adj. Qui est circonspect, qui prend garde à toutes les circonstances, à toutes les bienséances d'une chose.

Considération, s. f. Réflexion de l'esprit sur quelque chose, ou sur quelque personne. Importance. Conséquence. Poids & autorité. Egard. Sentiment d'estime ou de respect pour quelqu'un. Certains motifs. Certaines raisons qu'on a pour faire ou ne pas faire telle chose.

Considérer, v. act. Regarder avec attention, contempler. Faire réflexion sur quelque personne, ou sur quelque chose. Avoir des sentiments d'estime ou de respect; avoir de la considération pour quelqu'un; avoir égard.

Consignataire, s. m. Dépositaire d'une somme consignée.

Consignation, s. fém. Dépôt qu'on met entre les mains de quelqu'un, commis par Justice pour cela, ou d'une personne

dont on convient de part & d'autre pour recevoir ce que l'on consigne.

Les consignations, le Bureau public où l'on porte de l'argent qu'on dépose par autorité de Justice.

Consigne, s. f. Ordre qu'on donne à une Sentinelle qu'on a posée, homme qui se tient à la porte d'une Ville de guerre pour tenir un régistre des Etrangers qui entrent dans la Place.

Consigne, adj. m & f. En Algebre, qui a les mêmes signes, & dans la même disposition.

Consigner, v. act. Déposer. Mettre ce que l'on consigne entre les mains de celui qui a droit de le recevoir, ou dont on convient. Remettre & adresser. *J'ai consigné à un tel*, &c.

Consigner, donner l'ordre à une Sentinelle. *On lui a consigné de ne laisser passer personne avant trois heures*; figurément, *je l'ai consigné à ma porte*, j'ai défendu de le laisser entrer; & quelquefois j'ai donné ordre qu'on le laissât entrer.

Consistance, s. f. Etat des choses fluides, lorsqu'elles deviennent épaisses & solides. *Cette gelée a peu de consistance.* Etat de stabilité, de permanence. *Le temps n'a point de consistance. Cet homme n'a point de consistance.* Etat d'une terre, tant pour le sol, que pour les droits qui lui appartiennent. *Il m'a donné un état de la consistance de sa terre.*

Consistant, *te*, adj. Composé de. *Une maison consistante en trois étages, deux caves*, &c.

Consister, v. n. Il se dit de l'état d'une chose considérée en son être ou en ses propriétés: *La beauté consiste dans la proportion des parties.*

Consister, être composé de. *Cette flotte consiste en tant de Vaisseaux.*

Consistoire, s. m. Assemblée du Pape & des Cardinaux pour les affaires de l'Eglise. Assemblée des Ministres & des anciens pour les affaires, ou la police des Eglises des prétendus Réformés.

Consistoire se dit aussi du lieu où se tiennent ces assemblées.

Consistorial, *le*, adj. Ce qui appartient au Consistoire. *Bénéfice consistorial*; c'est celui que le Pape publie au Consistoire: En France c'est celui dont le Roi a la nomination.

Consistorialement, adv. En consistoire.

Consolable, adj. Qui peut être consolé. Il ne se dit guere que des personnes & avec la négative. *Il n'est pas consolable de sa perte.*

Consolant, *te*, adj. Qui sert à consoler.

Consolateur, *trice*, s. Celui, celle qui console; *le St. Esprit est appellé le consolateur, l'esprit consolateur*; la Ste. Vierge, *la consolatrice des affligés.*

Consolation, s. f. Adoucissement d'affliction, modération de douleur. Paroles qu'on emploie pour consoler quelqu'un.

Consolation, véritable sujet de satisfaction. *C'est une grande consolation à un pere de voir ses enfants se porter au bien.*

Consolation, chose ou personne qui console. *La philosophie est sa consolation. Dieu doit être notre consolation.*

Consolatoire, adj. Consolant. Discours consolatoire. Il vieillit.

Console, s. f. Membre d'Architecture en saillie, & qui sert à soutenir une corniche, un fronton de croisée, &c.

Consoler, v. act. Donner de la consolation à quelqu'un.

Se consoler, v. r. N'être plus tant dans l'affliction. N'être pas tout-à-fait si fâché.

Consolida ou *consoude*, f. f. Plante médicinale.

Consolidant, f. m. Remede qui purifie & fait que la nourriture est appliquée comme il faut aux membres affligés.

Consolidation, f. f. Ce terme se dit de la réunion des levres d'une plaie, quand elle commence à se cicatriser. En Jurisprudence, c'est la réunion de l'usufruit à la propriété que l'on avoit déjà d'un héritage.

Consolider, v. act. Rendre ferme. Affermir. Réunir. *Consolider une plaie. Consolider l'usufruit à la propriété.*

Consommateur, (*consomateur*) f. m. Celui qui consomme. Celui qui perfectionne. *Jésus-Christ est le consommateur de la foi.*

Consommation, (*consomation*) f. f. Dissipation ou emploi de ce qui se consume, s'anéantit, se finit & se détruit. Tout ce qui se consume dans une place. Accomplissement. Fin. *La consommation des siecles.*

Consommé, (*consomé*) f. m. Bouillon fait de viandes délicates & nourrissantes.

Consommé, *mée*, (*consomé*) adj. Accompli. *Sagesse consommée. Il est consommé en science*; il est fort savant.

Consommer, v. act. Accomplir. Achever. Mettre dans la derniere perfection. User, dissiper des denrées, &c. En ce sens il vaudroit mieux dire, *consumer. Consommer le mariage*; venir au dernier but du mariage.

Consomptif, *ive*, adject. Qui consume les humeurs, les chairs. Il s'emploie aussi substantivement. *Il faut appliquer un consomptif.*

Consomption, f. f. Consommation. Dépérissement, desséchement causé par maladie

Consonnance, (*consonance*) f. f. La convenance de deux sons qui se mêlent avec une certaine proportion, ensorte qu'ils font un accord agréable à l'oreille. Mots qui ont un rapport de sons à la fin.

Consonnant, *te*, (*consonant*) adj. Qui a de la consonnance.

Consonne, (*consone*) f. f. Lettre qui n'a nul son sans le secours de quelque voyelle, comme *b*, *c*, *d*, *f*, *g*, &c.

Consorts, f m. plur. Gens qui sont dans la même cause, dans le même état, dans la même affaire.

Consoude. Voyez *consolida*.

Conspirateur, f. m. Celui qui conspire ou qui a conspiré.

Conspiration, f. f. Union de plusieurs personnes pour exécuter quelque chose contre le bien de l'Etat, les intérêts ou les prétentions d'un Grand, d'un Etat, ou même d'un particulier.

Conspirer, v. act. S'unir de concert contre les intérêts ou les prétentions d'un Souverain, d'un Etat, d'un particulier.

Conspirer, v. act. sans régime ou avec régime. S'unir ensemble pour quelque bon ou mauvais dessein. *Ils conspirent la ruine de l'Etat. Heureux l'Etat où chaque Citoyen conspire au bien.*

Conspirer, figurément contribuer. *Tout conspiroit à son avancement.*

Conspuer, v. act. Cracher sur quelqu'un. Il est familier. Figurément, mépriser d'un façon marquée.

Constamment, (*constament*)

adv. Avec constance, avec persévérance, certainement, indubitablement.

Constance, f. fém. Fermeté d'ame. Persévérance dans le bien, dans la vertu ; dans les résolutions qu'on a prises. C'est aussi un nom de femme.

Constant, *te*, adj. Qui a de la persévérance, qui a de la fermeté, qui n'est pas léger. Qui est certain, sûr ; qui est ferme & solide.

Constater, v. act. Etablir un fait par des preuves convaincantes.

Constellation, f. f. Signe céleste composé de quelques étoiles près les unes des autres. Influence. Etoile.

Constellé, *ée*, adj. Qui est fait sous certaine constellation.

Conster, v. n. Etre certain. *Il conste que....* Term. de Palais.

Consternation, f. f. Abattement & accablement de cœur qui rend triste, abattu, & qui vient de quelque malheur.

Consterner, v. act. Mettre dans la consternation, jeter dans la consternation.

Constipation, f. f. Dureté de ventre, difficulté à le décharger.

Constipé, *ée*, adj. Qui n'a pas le ventre libre. On dit aussi substantivement ; *il a la mine d'un constipé.*

Constiper, v. act. Resserrer le ventre.

Constituant, *te*, subst. Celui, celle, qui établit, qui constitue.

Constitué, *ée*, adj. Etabli, mis. Qui est d'une certaine façon. *Un homme bien constitué*, bien conformé.

Constituer, verb. act. Etablir. Mettre. En Physique, faire consister.

Se constituer, v. r. Se mettre, s'établir.

Constitutif, *ive*, adj. Ce qui constitue essentiellement une chose.

Constitution, f. f. Etat. Disposition. Loi. Ordonnance. Réglement. Statut. L'établissement d'une rente annuelle. La composition d'une chose.

Constitutionnaire, f. Celui, celle qui est soumis à la constitution *Unigenitus*.

Constricteur, f. m. t. d'Anat. Muscle qui serre, qui resserre.

Constriction, f. f. Action par laquelle une chose se lie, se serre, se rétrécit.

Constringent, *te*, adj. Qui resserre.

Construction, f. f. Action par laquelle on construit quelque sorte de bâtiment d'Architecture que ce soit. Arrangement des mots. Voyez la sixieme Edition de notre Grammaire.

Construire, v. act. (sur *réduire.*) Bâtir quelque édifice. Faire quelque bâtiment. Arranger des mots suivant l'usage de la langue. On dit aussi *construire une figure*, *un probleme*, *les parties d'un poëme*, &c.

Consubstantialité. f. f. Unité & identité de substance. *La consubstantialité du verbe*, *du fils de Dieu avec le pere.*

Consubstantiel, adj. Qui est de même substance. Coessentiel.

Consubstantiellement, (*consubstanciélement*) adv. D'une maniere consubstantielle.

Consul, f. m. Souverain Magistrat du temps de la république romaine. Echevin. Juge à Paris & ailleurs qui connoît des différents entre les Marchands. Agent qu'un Prince ou une République établissent en Pays

étranger, pour avoir soin de leurs affaires & des Marchands de la Nation dont il est. Le tribunal des Consuls.

Consulaire, adj. Qui a été Consul, ou qui est de Consul : *Personne consulaire. Dignité consulaire. Jugement consulaire.*

Consulairement, adv. A la maniere des Juges-Consuls.

Consulaires, s. m. plur. Ceux qui ont éte Consuls Romains.

Consulat, s. m. Dignité de Consul Romain. Le tems qu'on a été Consul. Ce mot se dit aussi de la dignité de toutes les sortes de Consuls.

Consultant, s. & adj. m. Celui que l'on consulte, & qui donne des consultations. *Avocat consultant. Ce Médecin est un des consultants.*

Consultat, s. m. Conseiller-Commissaire du Pape. Compte que l'on rend tous les vendredis au Roi d'Espagne de ce qu'on a jugé dans ses Conseils pendant la semaine.

Consultation, s. f. Avis d'Avocats sur une affaire. Avis de Médecins sur une maladie. Conférence sur une affaire, sur une maladie.

Consultations, s. f. plur. Les chambres du Palais, où les Avocats consultants vont lorsqu'on les consulte sur quelque affaire.

Consultative, adj. f. On dit *avoir voix consultative*. Avoir le droit de dire son avis, mais sans qu'il soit compté dans les délibérations de la Compagnie.

Consulter, v. act. Demander l'avis d'une personne sur quelque chose, sur quelque affaire, sur quelque maladie. On dit aussi, *consulter ses livres*, *consulter sa conscience*; & absolument, *consulter*, pour conférer ensemble; se consulter soi-même avant de prendre une résolution. En bien des occasions *consulter* signifie examiner; *consulter ses forces*, *consulter son bien. Consulter une affaire*, prendre conseil sur une affaire.

Consulteur, s. masc. Docteur commis par le Pape, pour donner son avis sur quelque point de doctrine ou de discipline. Chez les Capucins, c'est celui qui donne avis au Général.

Consultrice, s. fém. Celle qui conseille. Trév.

Consumant, *te*, adj. Qui consume : *Un feu consumant.*

Consumer, v. act. Dissiper. Ruiner. Détruire. Réduire à rien.

Se consumer, v. r. S'excéder : *Se consumer d'ennuis*, *se consumer en regrets*, &c.

Contact, s. m. Attouchement. L'état de deux corps qui se touchent. T. didact.

Contadin, s. m. Paysan, habitant de la campagne.

Contagieux, *euse*, (*contagieus.*) Qui se communique par la proximité & la fréquentation. Qui gâte, qui corrompt les mœurs ou l'esprit.

Contagion, s. f. Communication d'une maladie par des corpuscules malins, âcres & volatils. Peste. Tout ce qui gâte & corrompt les mœurs, ou l'esprit, ou quelque doctrine.

Contailles, adj. f. plur. *Les soies contailles* sont du nombre des bourres de soie.

Contamination, s. fém. Souillure.

Contaminer, v. act. Souiller. Ces deux mots sont vieux.

Contaut, s. m. T. de marine. Ce qui est au-dessus de l'enceinte ou du cordon d'une galere.

Conte, s. m. Fable. Récit fabuleux. Aventure plaisamment imaginée & ingénieusement ra-

contée ou écrite. Folie. Fantaisie Vision chimérique.

Conte gras, conte licencieux.

Contemplateur, trice, s. Celui, celle qui contemple.

Contemplatif, ive, adj. Adonné à la contemplation. Qui contemple. Qui considere. Ce mot est aussi substantif : *Un contemplatif.*

Contemplation, s. f. Action de l'esprit qui contemple quelque chose. Attachement de l'esprit qui considere quelque chose. Considération.

Contempler, v. act. Méditer. Considérér. Regarder avec une profonde attention.

Contemporain, aine, adject. Qui est du même temps qu'un autre. Qui a vécu au même temps.

Contempteur, s. m. Celui qui méprise. Style soutenu.

Contemptible, adj. Qui est digne de mépris. Il vieillit.

Contenance, s. f. La capacité d'un vaisseau, l'étendue de quelque quantité. La mine, l'apparence, la posture, le geste, l'air, le mouvement, la maniere de se montrer, de paroître, d'une ou de plusieurs personnes ; *faire bonne contenance*, témoigner de la fermeté. *Porter une chose par contenance*, non par nécessité, mais pour le bon air, la bonne grace.

Contenant, te, adj. Qui contient.

Contenant est subst. masc. *Le contenant est plus grand que le contenu.*

Contendant, s. m. Celui qui conteste. Celui qui aspire à quelque chose & qui la dispute contre un autre. Il se dit mieux au pluriel. *Il y a plusieurs contendants.*

Contendant, te, est aussi adj. *Les Princes contendants. Les parties contendantes.*

Contenir, verbe actif, (sur *tenir.*) Renfermer, comprendre, empêcher de faire quelque chose.

Se contenir, v. r. S'empêcher de faire quelque chose. Se modérer, se tempérer.

Content, te, adj. Satisfait ; sans chagrin, sans désir.

Content, te, s'emploie sans régime, ou avec *de* : *Il vit content, il est content de votre procédé.*

Contentement, s. m. Satisfaction, plaisir.

Contentement passe richesse, proverbe ; la satisfaction de l'esprit est le premier des biens.

Contenter, v. act. Satisfaire. Donner du contentement. Appaiser, faire taire.

Se contenter, v. r. Se satisfaire. *Se contenter de quelque chose*, c'est la trouver suffisante.

Contentieusement, (*contencieusement*) adv. Avec grande contention & opiniâtreté.

Contentieux, euse, (*contencieus*, adj. Plein de débats & de contestations. Qui aime à disputer, à contester.

La Juridiction contentieuse, est celle des Juges ordinaires qui décident des procès.

Contentif, adj. m. terme de Chirurgie. *Bandage contentif*, qui ne sert qu'à retenir les médicaments sur une partie malade.

Contention, subst. f. Effort de corps qu'on fait avec quelqu'un. Grande application d'esprit. Chaleur avec laquelle on dit ou l'on fait une chose.

Contenu, s. m. Ce qui est renfermé dans quelque chose. *Le contenu est plus petit que le contenant.*

Contenu ;

Contenu, s. m. Ce que contient quelque lettre ou quelque écrit.

Contenu, ue, adj. Renfermé, compris.

Conter, verb. act. Raconter, dire, faire le récit de quelque chose : *S'en faire conter*, c'est se faire cajoler.

En conter, dire beaucoup de choses à tort & à travers. Familiérement, *en conter à une femme*, la cajoler.

Conter des fagots, proverb. dire des bagatelles, des choses frivoles.

Conterie, s. f. Grosse verroterie qui se fait à Venise.

Contestable, adj. Qui peut être contesté.

Contestant, te, adj. Qui conteste, qui aime à contester. On dit aussi substantivement, *les deux contestants*.

Contestation, subst. f. Débat, dispute.

Contester, v. act. Débattre, disputer.

Conteur, euse, subst. Celui, celle qui fait un conte ; celui, celle qui aime à faire des contes. Diseur de rien.

Contexture, s. f. La disposition & l'arrangement des parties du corps.

On dit figurément, *la contexture d'un discours*.

Contigu, ue, adj. Qui est si proche d'une autre chose, que ces choses se touchent.

Contiguité, s. f. Voisinage ou proximité de deux choses qui se touchent.

Continence, s. f. Vertu qui nous fait abstenir des voluptés & des plaisirs défendus.

Continent, te, adj. Qui s'abstient, qui se modere. Qui s'empêche de quelque volupté défendue.

Continent, s. m. Terre ferme, grande étendue de pays qui n'est ni séparée, ni interrompue par la mer.

Contingence, s. f. Casualité. Incertitude de quelque événement. Occurrence.

Contingent, te, adj. Casuel, incertain, qui peut arriver ou ne pas arriver, être ou n'être pas.

Contingent, s. m. La part que chacun doit fournir ou recevoir dans une affaire en commun.

Continu, ue, adj. Ce mot en Philosophie se dit de la quantité. Il se dit aussi de ce qui se fait sans interruption.

On dit aussi substantivement : *Le continu est divisible à l'infini*.

A la continue, adv. Par la suite du temps, à la longue.

Continuateur, s. m. Celui qui continue, qui poursuit une chose commencée.

Continuation, s. f. Suite d'une chose commencée. Durée. Suite.

Continuel, elle, adj. Qui est assidu, qui ne cesse point, ou qui cesse très-peu.

Continuellement, adv. Toujours, incessamment.

Continûment, adv. Sans interruption.

Continu & *continûment*, se disent des choses qui ne sont ni divisées ni interrompues. *Continuel*, *continuellement*, se disent aussi de celles qui sont interrompues, mais qui recommencent souvent & à peu d'intervalles. Acad.

Continuer, v. act. Persister. Demeurer sans une interruption fort sensible. Etre sans discontinuation en quelque état. Prolonger le temps de quelque Officier en Charge au-delà du temps ordinaire. Durer, ne cesser pas..

Dans *continuel*, *continuelle*-

ment, *continuer*, *u e* font deux syllabes en vers.

Continuité, subst. f. Suite & liaison de parties. La continuation d'un corps dans toute son étendue.

Contondant, *te*, adject. terme de Chirurgie. Qui froisse & ne coupe pas, comme un marteau, une massue, un bâton, &c.

Contorniaté, ou *contourniate*, adj. m. Il se dit d'une sorte de médailles de cuivre dont les bords paroissent avoir été travaillés au tour.

Contorsion, subst. f. Mouvement du corps accompagné de postures désagréables.

Contour, subst. m. Circuit. Ce qui termine une figure, ou les parties d'une figure. Tout ce qui entoure.

Contourné, *ée*, adj. En Blason, tourné à gauche.

Une taille contournée, c'est une taille mal tournée, de travers.

Contourner, v. act. Faire les contours d'un corps. Tourner d'une maniere oblique.

Contractant, *te*, subst. Celui, celle qui contracte, qui passe un contrat devant un Notaire.

Il est aussi adjectif : *Les parties contractantes*.

Contracte, f. & adj. f. Qui abrege quelque syllabe. Terme de Gramm. Grecque.

Contracter, v. act. S'obliger par contrat devant Notaire. Se former, s'établir, rendre, faire, établir, s'engager à quelque chose.

Se contracter, v. réc. Se raccourcir, se resserrer : *Les muscles se contractent*.

Contraction, f. f. L'action du nerf qui se retire. Abrégement de syllabes.

Contractuel, *elle*, (*ele*) adj. Qui est de contrat, qui est stipulé par contrat.

Contracture, f. f. Il se dit du rétrécissement des colonnes dans leurs parties supérieures. Terme d'Architecture.

Contradicteur, f. m. Celui qui contredit.

Contradiction, subst. f. Contrariété; choses qui se contredisent.

On appelle *un esprit de contradiction*, un homme qui contredit presque toujours.

Contradictoire, adj. Entiérement opposé : *Une proposition contradictoire à une autre*, est une proposition qui affirme ce que l'autre nie. *Oui* & *non*, *tout* & *rien* sont des termes contradictoires.

Contradictoire, adj. Ce qui est prononcé par le Juge à l'audience sur une affaire en présence des parties qui plaident : *Arrêt contradictoire*.

Contradictoirement, adv. D'une maniere contradictoire, en présence des parties qui sont en contestation.

Contraignable, adj. Qui peut être forcé, contraint.

Contraindre, v. act. sur *plaindre*. Forcer, obliger par force ou par nécessité. Gêner, mettre dans un état forcé & peu naturel, ou que l'on n'aime pas.

Se contraindre, v. réc. Se forcer, se violenter. Faire avec une répugnance qui ne soit pas visible. Etre dans un état où l'on ne voudroit pas être.

Contraint, *te*, adj. Forcé, obligé, gêné, qui n'est pas naturel.

Contrainte, f. f. Violence. Force ou nécessité qui oblige à faire ou à céder. Etat gênant & contraignant, *Contrainte par*

corps, jugement par lequel il eſt dit qu'un homme ſera fait priſonnier.

Contraire, ſ. m. Choſe contraire, maniere d'agir oppoſée: *Croire le contraire*, &c. *Aller au contraire d'une choſe*, s'y oppoſer, y contredire. Style familier.

Contraire, adject. Oppoſé. Qui empêche, qui nuit, qui eſt ennemi.

Au contraire, adv. Au préjudice. Bien loin de cela. Tout autrement.

Contraires, ſ. m. plur. Sorte d'oppoſés, comme le froid & le chaud, &c.

Contrariant, *te*, adject. Qui contredit, qui eſt oppoſé. *Eſprit contrariant*. Les lettres *riant* ſont deux ſyllabes en Poéſie.

Contrarier, v. act. Contredire quelqu'un ſur ſes ſentiments, lui être oppoſé; *rier* ſont deux ſyllabes en Poéſie.

Contrariété, ſ. f. Oppoſition. Choſes contraires. Obſtacle, difficulté qu'on trouve dans la pourſuite de quelque choſe.

Contraſte, ſ. m. Contrariété de ſentiments, conteſtation, brouilleries qu'on a avec quelqu'un. Ce mot ſe dit encore des paſſions oppoſées, du combat des paſſions, En terme de peinture & de ſculpture, c'eſt une diverſité dans la diſpoſition des objets & des membres des figures.

Contraſter, v. act. Varier les actions & les diſpoſitions des figures.

Contraſter eſt auſſi verbe neut. On dit, *ces figures contraſtent bien enſemble*.

Contrat, ſ. m. Acte qui ſe paſſe devant Notaires, & qui ſe fait entre deux ou pluſieurs perſonnes qui s'obligent reſpectivement à quelque choſe. *Contrat* ſe prend auſſi pour toute convention faite entre deux ou pluſieurs perſonnes.

Contravention, ſ. f. L'action de celui qui contrevient à quelque choſe; qui ne ſatisfait pas à ſon devoir, à ſa parole, aux lois, aux coutumes, &c.

Contre, ſubſt. m. Tout ce qui eſt contraire à quelque choſe & qui la combat: *Dire le pour & le contre*.

Contre, prépoſition adverſative: *Faire empriſonner contre les lois*. Cette prépoſition ſignifie auſſi *auprès*: *Sa maiſon eſt contre le bois*. *Elever autel contre autel*, faire un ſchiſme dans l'Egliſe. Figurément & familiérement, *aller contre vent & marée*, s'embarquer dans une affaire malgré les difficultés.

Au jeu de la bête, *faire contre*, jouer contre celui qui fait jouer. A ce jeu, *le contre* ou celui qui *fait contre*, paye double.

Contre-allée, (*alée*) ſubſt. f. Allée latérale & parallele à une allée principale.

Contre-Amiral, ſ. m. Officier de mer. C'eſt auſſi le nom du vaiſſeau qu'il commande.

Contre-appel, (*apel*) ſubſt. m. terme d'eſcrime. Le contraire de l'appel quand on oppoſe à l'ennemi fineſſe contre fineſſe, & qu'on fait un mouvement tout oppoſé.

Contre-approches, ſ. f. plur. Travaux que font les aſſiégés quand ils viennent par tranchées rencontrer les lignes d'attaque des aſſiégeants.

Contre-balancer, v. act. Egaler avec des poids. Egaler, entrer en comparaiſon, comparer.

Contrebande, ſubſt. f. Marchandiſe dont on trafique contre

les défenses du Souverain. En Blason, c'est la barre. Au figuré, on le dit d'une chose incommode, d'une personne suspecte ou importune.

Contrebandé, *contrebarré*, *contrefascé*. En Blason, ils se disent de l'opposition dans les pieces.

Contrebandier, *iere*, subst. Celui, celle qui fait la contrebande.

Contre-bas, adv. terme de maçonnerie. De bas en haut.

Contre-basse, s. f. Grosse basse de violon.

Contre-batterie, (*contrebaterie*) s. f. Batterie opposée à une autre. Tout ce qu'on fait pour empêcher que celui qui nous est contraire, ne nuise à nos vues.

A contre-biais, à contre-sens.

Contrebittes, s. f. pl. terme de Marine. Courbes qui affermissent les bittes.

Contreboutant, s. m. Piece de bois ou pilier de pierre qui pousse & arboute.

Contrebouter, v. act. Mettre un pilier ou une étaie.

Contrebrétesse, s. f. terme de Blason. Rangée de créneaux d'un émail différent sur une même fasce, bande, barre, &c.

Contrebrétessé, *ée*, adj. Qui a des contrebrétesses.

Contrebrodé, s. m. Espece de rassade blanche & noire.

Contre-carene, subst. f. Piece opposée à la carene dans une galere.

Contrecarrer, (*contrecârer*) v. act. Mortifier quelqu'un, rabattre l'orgueil. Contrefaire avec mépris & avec fierté les actions de quelqu'un. S'opposer aux projets de quelqu'un.

Contr'écart, s. m. Partie d'un écu contr'écartelé.

Contr'écarteler, verb. act. Diviser en quatre quartiers un des quartiers de l'écu déjà écartelé.

Contr'échange, s. m. Change mutuel.

Contre-charme, s. m. Charme contraire qui détruit ou empêche un autre charme.

Contre-châssis, s. m. Châssis qu'on met devant un autre.

Contre-chevron, s. m. terme de Blason. Chevron opposé à un autre chevron de différent émail.

Contre-chevroné, adject. Qui a un ou plusieurs contre-chevrons.

Contreclef, s. f. terme d'Architecture. Voussoir joignant la clef à droite ou à gauche.

Contre-cœur, s. m. La partie de la cheminée où l'on met une plaque. Espece de nausée qui donne des envies de vomir.

A contre-cœur, adv. Avec répugnance.

Contrecomponé, adj. terme de Blason. Il se dit d'un écu dont les compons de la bordure répondent aux fasces.

Contre-coup, s. m. Coup qui répond à celui qu'on a reçu, ou qu'on s'est donné. Au fig. ressentiment : *J'en ai eu le contre-coup*.

Contre-danse, s. fém. Danse vive & légere de plusieurs personnes ensemble.

Contre-dégager, v. act. terme d'escrime. Dégager en même temps que la partie dégage.

Contredire, v. act. sur *dire*, mais à la deuxieme personne du présent de l'indicatif on dit, *vous contredisez*. Dire le contraire, s'opposer à ce qu'un autre dit. Attaquer, réfuter, détruire.

Se contredire, v. réc. Se couper en ses discours. Dire ou

écrire des choses opposées les unes aux autres.

Contredisant, *ante*, adj. Qui contredit, qui aime à contredire.

Contredisant, s. m. terme de Palais. Celui qui fournit des contredits.

Contredit, s. m. Contestation. Dispute. Débat. Réfutation.

Contredits, s. m. pl. Ecritures par lesquelles on contredit les pieces produites par la partie adverse. Terme de Palais.

Sans contredit, certainement, sans difficulté.

Contrée, subst. fém. Région, pays, province, certaine étendue de pays.

De contrée en contrée, adv. De région en région.

Contre-écaille, s. f. Dessous, envers d'écaille.

Contre-enquête, s. f. Enquête opposée à celle de la partie adverse.

Contre-espalier, ou *contr'espalier*, s. m. Arbres de haute tige qu'on taille en éventail, & dont on lie les branches à des treillages isolés & retenus par des pieux.

Contre-extension, s. f. terme de Chirurgie. Action de retenir une partie luxée ou fracturée contre l'extension qu'on fait pour la remettre à sa place.

Contre-façon, s. fém. Fraude qu'on fait en contrefaisant quelque chose qu'on n'a pas droit de faire.

Contre-faction, s. f. Il ne se dit que des Livres dans le sens de *contre-façon*.

Contrefaire, verbe act. sur *faire*. Représenter les manieres de quelqu'un, imiter. Imprimer de nouveau un Livre qu'on ne devoit pas imprimer, parce qu'un autre en a le droit.

Contrefaire des draps, *des étoffes*, imiter la fabrique d'un ouvrier.

Contrefaire, déguiser : *contrefaire son écriture*, *son savoir*.

Se contrefaire, v. réc. Dissimuler, feindre.

Contrefait, *te*, adject. Imité, bien représenté. Difforme, malfait.

Contre-faiseur, (*contrefeseur*) s. m. Qui contrefait les gens, qui imite leurs paroles, leurs gestes & leurs actions.

Contre-fanons, s. m. pl. terme de Marine. Cordes amarrées au milieu de la vergue du côté opposé à la bouline.

Contre-fascé, s. f. Fasce divisée en deux demi-fasces de deux émaux différents. Terme de Blason.

Contrefascé, *ée*, adj. Il se dit des pieces dont les fasces sont opposées.

Contre-fenêtre, s. f. Double fenêtre, ou contre-vent.

Contre-fente, s. f. terme de Chirurgie. Fente qui se fait à la partie opposée à celle qui a été frappée.

Contre-fiches, subst. fém. pl. Pieces d'un assemblage de charpenterie qui servent à en lier d'autres.

Contre-finesse, s. f. Finesse opposée à une autre finesse.

Contre-flambant, *te*, adject. terme de Blason. Qui jette des flammes opposées.

Contre-fleuré, *contre-fleuronné*, *ée*, adj. terme de Blason. Il se dit d'un écu dont les fleurons sont alternes & opposés.

Contre-fort, s. m. Mur contreboutant, servant d'appui à un mur chargé d'une terrasse ou d'un rempart.

Contre-fruit, s. m. terme d'Architecture. Addition faite à un

mur, afin qu'il puiſſe porter plus de charge.

Contrefugue, ſ. f. Sorte d'écho qu'on fait en muſique. Contre-imitation de chant.

Contre-gage, ſ. m. Ce qu'on donne à un créancier pour la ſureté de ſon dû, ou à un Seigneur, pour lui aſſurer en cas de fraude le payement de ſes droits.

Contregager, v. act. Prendre des ſuretés de quelqu'un, avant de s'engager avec lui.

Contre-garde, ſ. m. Officier qui tient le regiſtre des matieres qu'on apporte à la Monnoie pour les fondre.

Contre-garde, ſ. f. Eſpece de fortification qui eſt au devant de quelque ouvrage.

Contre-hacher, v. neut. Paſſer carrément & diagonalement des ombres & des teintes par les lignes où l'on en a déjà fait.

Contre-hâtiers, ſubſt. m. pl. Grands chenets de cuiſine qui ont des chevilles de fer en dedans comme en dehors.

Contre-haut, en Architecture, de bas en haut.

Contre-hermine, ſ. f. En Blaſon, champ de ſable moucheté d'argent.

Contre-heurtoir, ſ. m. Morceau de bande de fer qui accompagne le heurtoir.

Contre-jauger, v. act. On dit *contre-jauger les aſſemblages de charpente*, c'eſt-à-dire, transférer la largeur d'une mortaiſe ſur l'endroit où doit être le tenon.

Contre-indication, ſ. f. terme de Médecine. Signes contraires aux précédents dans une maladie.

Contre-jour, ſ. m. Jour ou lumiere qui n'eſt pas propre à faire paroître quelque choſe avantageuſement. Jour qui donne ſur un tableau d'un autre côté que celui ſelon lequel il eſt peint.

Contre-iſſant, *te*, adj. En Blaſon, animaux adoſſés dont la tête & les pieds de devant ſortent d'une piece de l'écu.

Contre-jumelles, ſ. f. pl. terme de paveur. Pavés qui dans les ruiſſeaux ſe joignent deux à deux, & font liaiſon avec les caniveaux & les morces.

Contre-lames, ſ. f. pl. Chez les faiſeurs de gaze, trois tringles de bois qui ſervent à tirer les liſſes.

Contre-latte, (*contre-late*) ſ. f. Latte qu'on met de haut en bas entre les chevrons pour entretenir les lattes.

Contre-latter, (*contre-later*) v. act. Mettre des contre-lattes.

Contre-lattoir, (*contre-latoir*) ſ. m. Outil qui ſert pour ſoutenir les lattes.

Contre-lettre, (*contre-lètre.*) Acte ſecret par lequel on déroge ou l'on ajoute aux clauſes d'un acte public.

Contre-mailler, v. act. Faire les mailles doubles : *Filet contre-maillé*, à mailles doubles.

Contre-maître, ſ. m. Celui qui commande ſur l'avant d'un vaiſſeau. Celui qui dans une manufacture a l'inſpection ſur les ouvriers.

Contremanché, *ée*, adject. En Blaſon, il ſe dit de l'écu dont les pointes ſont oppoſées les unes aux autres.

Contremandement, ſ. m. Ordre contraire à celui qu'on avoit donné.

Contremander, v. act. Révoquer l'ordre qu'on a donné.

Contre-marche, ſ. f. Marche contraire d'une armée à celle qu'elle faiſoit. Changement de la face d'un bataillon, par lequel

on fait placer à la tête les soldats qui étoient à la queue.

Contre-marée, s. f. Marée différente.

Contre-marque, s. f. Sorte de marque qu'on met pour empêcher quelque fraude. En terme de manege, fausse marque. Second billet que donne le portier d'un spectacle.

Contre-marquer, v. act. Mettre la contre-marque.

Contre-mine, s. f. Mine contraire & qui sert à éventer & à empêcher la mine de l'ennemi.

Contre-miner, v. act. Faire une contre-mine.

Contre-mineur, s. m. Celui qui fait des contre-mines.

Contre-mont, adverb. *Gravir contre-mont*, monter une montagne.

A contre-mont, adv. *Un bateau va à contre-mont*, lorsqu'il remonte la riviere.

Contre-mur, s. m. Mur double, petit mur qu'on fait contre un plus grand pour le fortifier.

Contre-murer, v. act. Faire un contre-mur.

Contre-ongle, s. m. terme de chasse. Erreur sur les allures du cerf.

Contre-ordre, s. m. Révocation d'un ordre.

Contre-ouverture, s. f. Opération qu'on fait dans les plaies pour décharger la matiere qu'elles contiennent.

Contre-pal, s. m. terme de Blason. Pal divisé en deux parties.

Contrepalé, ée, adj. terme de Blason. Il se dit de l'écu où un pal est opposé à un autre pal.

Contre-partie, s. f. Partie de musique opposée à une autre. En terme de marqueterie, ce qui reste d'un dessein lorsqu'on l'a évidé sur les baquets de cuivre ou d'étain, pour en faire des ouvrages de rapport & de placage.

Contre-partie d'un compte. Registre sur lequel le Contrôleur enregistre toutes les parties dont le Teneur de Livres ou le Receveur charge le sien.

Contre-passant, adj. En Blason, il se dit de deux animaux l'un sur l'autre, dont l'un passe d'un côté & l'autre de l'autre.

Contre-pente, s. f. L'interruption du niveau de pente qui fait que les eaux s'arrêtent.

Contre-percer, v. act. Percer dans un sens contraire.

Contre-peser, v. act. Peser autant qu'une autre chose. Au fig. contrebalancer, être d'une égale valeur.

Contre-pied, s. m. Tout le contraire.

En terme de chasse, *prendre le contrepied de la bête*, c'est ne pas prendre le chemin qu'elle tient actuellement.

Contre-plege, s. m. terme de Pratique. Certificateur pour la caution.

Contrepléger, v. act. Certifier pour la caution.

Contre-poids, s. m. Tout ce qui contre-balance les poids de quelque machine. Sorte de perche qu'un danseur de corde tient aux mains pour contrebalancer le poids de son corps. Gros morceau de pierre qui avec le balancier sert à régler le tournebroche. Balancement. Au fig. qualités qui servent à en contrebalancer d'autres.

Contre-poil, s. m. Le rebours du poil; sens contraire à celui dont le poil est couché. *Il prend le cantrepoil. Vous faites la barbe à contrepoil. Vous brossez ce chapeau à contrepoil.* Figurément & familiérement, *prendre une af-*

faire à contrepoil, la prendre dans un sens contraire à celui dont elle doit être prise.

Contre-poinçon, s. m. Poinçon dont les Ouvriers se servent pour contre-percer les trous, pour river les pieces.

Contre-point, s. m. terme de Musique. Accord de deux ou plusieurs chants différents.

Contre-pointé, *ée*, adj. En blason, qui a pointe contre pointe.

Contre-pointer, v. act. Piquer des deux côtés certains ouvrages de toile ou d'autre étoffe.

Contre-pointer du canon. Opposer une batterie à une autre.

Contre-pointer, au figuré. Contredire, contrecarrer.

Contre-poison, s. m. Tout ce qui empêche l'effet du poison.

Contre-porte, s. fém. Seconde porte au devant d'une premiere.

Contre-porter, v. act. Vendre sa marchandise en la portant chez les particuliers, bourgeois ou autres.

Contre-porteur, s. masc. Corroyeur qui va porter & annoncer sa marchandise chez les Cordonniers.

Contre-posé, *ée*, adj. En blason, se dit de deux pieces posées d'un sens différent.

Contre-poser, v. act. Mal poser ou mal porter un article dans le grand livre d'un Marchand. L'action de contreposer est *contreposition*, s. f.

Contre-poseur, s. m. L'ouvrier qui reçoit la pierre de la grue pour la mettre en place d'alignement & de demeure.

Contreposition, s. f. Terme de teneurs de livres. Faute que l'on fait en contreposant.

Contrepotencé, *ée*, adj. Il se dit en blason de plusieurs potences posées diversement.

Contrépreuve, s. f. Epreuve qui est tirée sur une épreuve fraiche. Elle marque les mêmes traits, mais à rebours, le côté droit paroissant à gauche. C'est un terme de Graveur.

Contrépreuver, v. act. Tirer une épreuve sur une autre épreuve, lorsque cette autre épreuve est encore toute fraiche.

Contre-queue d'aronde, s. f. Terme de fortification. Ouvrage de dehors, plus large du côté de la place, que de celui de la campagne.

Contrequille, s. fém. Longue piece de bois d'un vaisseau égale & opposée à la quille.

Contre-rampant, *te*, adj. Terme de blason. Il se dit de deux animaux rampants dont l'un est tourné vers l'autre.

Contre-retable, s. m. Terme d'Architecture. Le fond d'un Autel où l'on met un tableau ou un bas relief, & contre lequel le tabernacle est adossé.

Contre-ronde, s. f. Seconde ronde qu'on fait autour des murailles d'une ville, pour voir si les Sentinelles font leur devoir.

Contre-ruse, voyez *contre-finesse*.

Contre-sabord, s. m. terme de marine. Fenêtre qui sert à fermer le sabord.

Contre-salut, s. m. terme de marine. Maniere de rendre le salut, en faisant tirer quelques coups de canon.

Contre-sanglon, s. m. Bout de courroie de cuir, clouée à l'arçon de la selle, pour y attacher la sangle.

Contrescarpe, s. f. Ligne qui termine le fossé du côté de la campagne.

Contrescarper, v. act. Faire une contrescarpe.

Contre-scel, s. m. Petit sceau apposé à côté du grand.

Contre-sceller, (*contrescéler*) verb. act. Apposer le contre-scel.

Contreseing, (*contresing*) s. m. Petit seing qu'on met à côté & au-dessous d'un autre seing. Signature de celui qui contresigne.

Contre-sens, s. m. Sens contraire. Autre sens. Autre sorte de maniere. *A contre-sens*, adv. Tout au contraire.

Contre-signer, v. act. Faire un petit seing à côté ou au-dessous d'un autre seing.

Contre-signer une lettre; mettre sur son enveloppe le nom du Ministre ou du Secrétaire d'Etat de chez qui elle vient.

Contre-sommation, (*contre-somation*) s. f. Action d'un garant qui appelle en justice un autre garant obligé de le garantir.

Contre-sommer, (*contre-somer*) v. act. Dénoncer à son garant une demande en garantie.

Contre-sommier, (*contre-somier*) s. m. Peau de parchemin en cosse, que les Parcheminiers mettent entre le sommier & le parchemin qu'ils raturent avec le fer.

Contr'estambord, s. m. terme de marine. Piece qui lie l'estambord sur la quille.

Contre-temps, s. m. Action contraire à ce qu'une personne adroite devoit faire. Défaut de conduite en une rencontre particuliere. Action faite mal-à-propos & sans avoir bien pris ses mesures.

Contre-temps, s. m. En terme de danse, pas qui coupe la mesure.

A contre-temps, adv. Mal-à-propos.

Contre-tenant, s. m. Champion qui dans un tournoi entre en lice pour combattre celui qui avoit fait le premier défi.

Contre-terrasse, (*contre-tèrasse*) s. f. Terrasse élevée au-dessus d'une autre.

Contre-tirer, v. act. En terme de peinture, prendre les mêmes traits. En parlant d'estampes, tirer une estampe sur une autre fraîchement tirée.

Contre-tranchée, s. f. terme de fortification. Tranchée qu'on fait contre les assiégeants.

Contr'étrâve, s. f. terme de marine. Piece de bois qui lie l'étrâve avec la quille du vaisseau.

Contre-vair, s. m. terme de blason. Le contraire de vair. Fourrure dont les peaux sont opposées les unes aux autres.

Contre-vairé, adj. Se dit en blason, lorsqu'une figure d'azur de l'écu touche de son bord ou de son pied une autre figure d'azur.

Contrevallation, s. f. Lignes pour se défendre contre les sorties de la ville assiégée.

Contrevenant, *te*, s. m. & f. terme de Pratique. Celui, celle qui contrevient.

Contrevenir, v. n. Agir contre ce qui est ordonné.

Contrevent, s. m. Volet de bois qu'on met par dehors & qu'on ferme sur les vitres.

Contreventer, v. n. Mettre des pieces de bois obliques dans les charpentes de bâtiments, pour résister à la fureur des vents.

Contre-vérité, s. fém. Satire en prose ou en vers, où l'on se moque de quelqu'un, en lui attribuant des qualités qu'il est visible qu'il n'a pas.

Contre-visite, s. f. terme de Commis aux aides. Visite double.

Contribuable, adj. Sujet à contribution.

Contribuer, v. act. Donner. Aider de sa bourse, de son crédit ou autrement. Payer des contributions.

Contribution, s. f. L'action de contribuer. Paiement que chacun fait de la part qu'il doit porter d'une dépense commune, d'une imposition, &c. Ce qu'on paye aux ennemis pour être exempt de pillage, ou d'autres malheurs de guerre.

Contrister, v. act. Affliger.

Contrister le St. Esprit, c'est en termes de l'Ecriture sainte, retomber dans le péché, après avoir reçu les graces, les dons du St. Esprit.

Contrit, te, adj. Qui a de la douleur de ses fautes. Qui est fâché de quelque chose.

Contrition, s. f. Douleur sincere de ses péchés, accompagnée d'un amour de Dieu par dessus toutes choses.

Contrôle, s. m. Examen du reçu de quelque Commis. Commission pour être Contrôleur. Témoignage de celui qui contrôle pour le Roi, & qui vérifie si l'exploit est valable.

Contrôler, v. act. Vérifier le reçu d'un Commis. Voir & examiner les comptes d'un Officier qui manie quelque chose. Certifier qu'un exploit est valable. Au figuré, trouver à redire, critiquer.

Contrôleur, s. m. Celui qui tient registre de ce qu'un particulier reçoit; celui qui examine les comptes d'un autre: celui qui voit, qui examine si ce que l'on fait est bien, s'il n'y a rien qui manque, &c. Au figuré, celui qui trouve à redire à quelque chose. On dit aussi, *c'est une contrôleuse perpétuelle*; il est familier.

Controverse, s. f. Discours où l'on parle sur quelques points de religion contestés entre les Catholiques & les Hérétiques.

Etudier la controverse, étudier les matieres de controverse.

Controverse signifie aussi dispute sur des opinions qui peuvent être soutenues de part & d'autre.

Controversé, ée, adj. Qui est en dispute, qui est contesté.

Controversiste, subst. m. Qui a écrit de la controverse. Qui fait ou qui prêche la controverse.

Controuver, v. act. Feindre & imaginer quelque chose de faux pour nuire à quelqu'un.

Contumace, s. f. Le défaut que fait la personne criminelle qu'on a interpellée, de comparoître.

Contumace, Acad. *Contumax*, Trév. adj. *Il est contumace*, après avoir été cité en justice, il ne comparoît point. Style de Pratique.

Contumacé, ée, adj. Jugé par contumace.

Contumacer, v. act. Juger, poursuivre, faire condamner par contumace.

Contumax, s. m. Celui qui refuse de comparoir en justice sur les assignations qui lui sont données.

Contus, use, adj. Meurtri par quelque coup reçu.

Contusion, subst. fém. Meurtrissure qui se fait par quelque coup ou par quelque choc qu'on a reçu.

Convaincant, te, adj. Qui est fort pour convaincre l'esprit, pour persuader.

Convaincre, v. act. (sur *vaincre*.) Faire voir clairement que le crime dont on accuse quelqu'un est vrai. Faire voir, montrer sensiblement les défauts

d'une personne ; que telle chose est réelle.

Convalescence, (*convalécence*) f. f. Etat d'une personne qui releve de maladie.

Convalescent, *te*, (*convalécent*) subst. m. Qui commence à se mieux porter. Qui commence à reprendre ses forces après une maladie.

Convenable, adj. Propre, sortable. Qui convient. Tel qu'il faut.

Convenablement, adv. D'une maniere convenable.

Convenance, f. f. Rapport, conformité entre plusieurs choses. Bienséance, décence.

Convenant, *te*, adj. Sortable, bienséant ; il vieillit.

Convenant, f. m. Ligue solennelle, confédération, confession de foi. Histoire d'Angleterre.

Convenir, v. n. Etre conforme, demeurer d'accord, avoir du rapport. *Votre déposition convient avec la nôtre. Nous sommes convenus du prix.* En ces sens, il se conjugue avec *être*.

Convenir signifie encore être propre & sortable ; en ce sens il se conjugue avec *avoir*, & prend *à*. *Cette charge auroit convenu à votre fils.*

Convenir, pris impersonnellement, signifie encore être expédient, être à propos. *Il ne convient pas de parler ainsi.*

Conventicule, f. m. Assemblée secrete & illicite, pour faire quelque brigue ou pour autre chose.

Convention, subst. f. Accord qu'on fait avec une personne. Ce dont on convient avec quelqu'un.

Conventionnel, *elle*, (*onel*, *onele*) adj. Qui est de convention.

Conventionnellement, (*conventionélement*) adv. Par convention.

Conventualité, f. f. Société de Moines qui vivent ensemble.

Conventuel, *elle*, (*ele*) adj. Qui est de couvent. Qui est composé de toute la Communauté d'un couvent. *Assemblée*, *Messe conventuelle.*

Manse conventuelle, portion du revenu d'une Abbaye, qui appartient aux Religieux.

Prieuré conventuel. Prieuré où il y a des Religieux.

Conventuel, f. m. Le Religieux qui a droit de demeurer toujours dans le même couvent.

Conventuellement, (*conventuélement*, adv. En Communauté, selon les regles & l'usage de la société religieuse. *Vivre conventuellement.*

Convergence, f. f. Etat de deux lignes qui vont en se rapprochant.

Convergent, *te*, adj. Il se dit des lignes qui se réunissent, qui se rapprochent. Terme de Géométrie.

Converger, v. n. Terme d'Optique ; il se dit des rayons qui après avoir été rompus, s'approchent, & vont se réunir dans un même point.

Convers, *converse*, subst. Religieux ou Religieuse qui sert de domestique dans un couvent. *Frere convers*, *Sœur converse.*

En Logique une *proposition est converse d'une autre*, quand de l'attribut de la premiere on fait le sujet de la seconde ; comme, *ce qui est étendu est divisible* ; *ce qui est divisible est étendu.*

Conversation, f. f. Entretien familier avec une ou plusieurs personnes.

Converseau, f. m. Terme de Charpent. Les converseaux dans les moulins ; quatre planches

posées au-dessus des archures, deux devant & deux derriere.

Converser, v. n. Etre en conversation. S'entretenir familiérement avec une ou plusieurs personnes. Fréquenter le monde ; *converser avec les livres, avec les morts*, c'est étudier.

Conversion, s. f. Changement. Transmutation. Changement que Dieu opere dans le cœur d'un pécheur, & par lequel il l'attire à lui. La conversion est aussi une partie des évolutions militaires.

En Logique on dit *conversion de proposition*, changement du sujet de la proposition en attribut, & de l'attribut en sujet, sans que la proposition cesse d'être vraie.

Converso, s. m. terme de marine. Partie du tillac où l'on vient faire la conversation.

Converti, *ie*, adj. m. & fém. Qui a changé de vie pour parvenir au salut.

On dit aussi substantivement *les nouveaux convertis, les nouvelles converties.*

Convertible, adj. terme de Logique ; qui peut être converti. *Etendu* & *divisible* sont des termes convertibles. *Ce billet est convertible en argent*, ce billet peut être changé en argent.

Convertir, v. act. Changer. Au figuré, mettre quelqu'un dans la voie du salut. Gagner quelqu'un par prieres ou autrement, & l'obliger à faire ce qu'il ne vouloit pas faire.

Se convertir, v. r. Se changer ; changer sa vie en une meilleure par la grace de Dieu. Renoncer à une religion où l'on croit ne pouvoir plaire à Dieu.

Convertissement, s. m. Changement en matiere d'affaires & de monnoie.

Convertisseur, s. m. Celui qui réussit à convertir les personnes ; style fam.

Convexe, adj. m. & f. Courbé, courbée en dehors ou par dessus.

Convexité, s. f. Maniere courbe d'une chose.

Conviction, s. f. Preuve convaincante d'une chose. Persuasion claire & évidente d'une vérité qu'on avoit niée auparavant.

Convié, s. m. Celui qui est prié à quelque repas.

Convié, *ée*, adj. Prié, porté à faire ou ne pas faire.

Convier, v. act. Porter à faire quelque chose. Prier de faire ou de ne pas faire une chose. Inviter à. *Convier quelqu'un à un festin.*

Convive, s. m. Celui qui est invité à un même repas qu'un autre. *Un bon convive*, un homme agréable à table.

Convocation, s. f. Action de convoquer.

Convoi, s. m. Plusieurs voitures chargées de vivres & escortées. Enterrement ; pompe funebre. *Convoi* se dit aussi des vaisseaux de guerre qui conduisent & escortent des vaisseaux marchands.

Convoitable, adj. Désirable ; il vieillit.

Convoiter, verb. act. Désirer avec avidité.

Convoiteux, *euse*, (*convoiteus*) adj. Qui convoite.

Convoitise, s. f. Désir ardent, immodéré. Cupidité.

Convoler en secondes noces ; c'est se marier une seconde fois.

Convoquer, v. act. Appeller, mander, faire assembler par autorité de justice.

Convoyer, v. act. terme de marine. Accompagner, escorter.

Convulsé, *ée*, adj. terme de

Médecine. Attaqué d'une convulsion; qui a des convulsions.

Convulsif, *ive*, adj. Qui se fait avec convulsion, accompagné de convulsion. *Un mouvement convulsif.*

Convulsif, qui donne des convulsions. *L'émétique est convulsif.*

Convulsion, s. f. Contraction violente & involontaire de tout le corps, ou de quelques-unes de ses parties. Au figuré, effort avec contorsion.

Convulsionnaire, (*convulsiónaire*) adj. Qui a des convulsions.

Convulsionnaire, s. Nom qu'on donne à quelques fanatiques modernes. Acad.

Coobligé, *ée*, adj. Qui est obligé avec un ou plusieurs autres. Il est aussi substantif.

Coopérateur, *trice*, s. Celui, celle qui aide, qui seconde.

Coopération, s. f. L'action de deux ou de plusieurs Agents pour produire un même effet.

Coopérer, v. n. Aider à agir, à faire. Seconder. *Coopérer à la grace*, répondre aux mouvements de la grace.

Cooptation, s. f. Action d'associer, d'agréger d'une Université dans une autre.

Coopter, v. act. Associer, agréger.

Copahu, s. m. Baume tiré par incision d'un arbre du Brésil appellé *Copaiba*.

Copal, s. m. Sorte de baume d'une odeur agréable.

Copalscocotl, s. m. Arbre de la nouvelle Espagne; son bois approche de la senteur & de la saveur du copal.

Copartageant, adj. Qui partage avec un autre.

Copeau, s. m. Tout ce qu'on ôte du bois avec la hache ou quelqu'autre instrument tranchant. *Copeau de bois*; morceau de bois pour faire un peigne.

Vin de copeau; vin nouveau que l'on fait passer sur des copeaux.

Copermutant, s. m. Chacun de ceux qui permutent ensemble un bénéfice.

Copernic, s. m. Une des taches de la lune.

Copie, s. f. Le double de quelque écrit, ou de quelque autre chose. Ecrit sur lequel on imprime. Imitation d'un original de peinture, sculpture ou gravure.

M. N. *Est un original sans copie*; M. N. est singuliérement ridicule.

Copier, v. act. Transcrire, imiter, tirer de dessus quelque original. Prendre pour modele.

Copieusement, adv. Abondamment.

Copieux, *euse*, (*copieus*) adj. Abondant.

Copiste, s. m. Qui copie, qui transcrit quelque chose. Qui imite.

Copou, s. m. Toile très-estimée à la Chine.

Copreneur, s. m. Celui qui prend à loyer ou à ferme avec un autre des terres, une maison, des rentes, &c.

Copropriétaire, s. m. & fém. Celui ou celle qui possede avec un autre.

Copte ou *cophte*, s. m. Chrétien de la secte des Jacobites. *La langue copte*, l'ancienne langue égyptienne.

Copter, v. act. Faire battre le battant de la cloche seulement d'un côté.

Copulatif, *ive*, adj. Qui sert à lier les mots.

Copulation, s. f. Conjonction des deux sexes pour la

belle bouche, *une bouche*, *des levres de corail.*

Corail de jardin, piment ou poivre de Guinée.

Corailler, v. act. Pour exprimer le cri d'un corbeau.

Corailleur, s. m. Celui qui travaille à la pêche du corail.

Corallé, *ée*, adj. terme de Pharmac. Il se dit des remedes où il entre du corail.

Coralin, *ine*, adj. Qui a la couleur ou la vertu du corail. Peu usité aujourd'hui.

Coralline, s. fém. Sorte de plante.

Coralloïde, adj. m. & fém. terme d'histoire naturelle. Qui ressemble à du corail.

Coralloïde, s. f. Sémence du corail blanc, quand il commence à végéter.

Corbeau, s. m. Oiseau noir qui a le bec gros & pointu. Au figuré, noir. On a donné aussi ce nom à plusieurs especes de machines. En Architecture c'est un modillon, une piece de bois ou de fer ou même une pierre en saillie, pour soutenir quelque poutre. Au figuré on appelle *corbeaux* ceux qui enterrent les morts, surtout en temps de peste. Le nom de *corbeau* se donne encore à une des quinze constellations méridionales.

Corbeille, s. fém. Ouvrage d'osier, large, creux, fort & assez haut où l'on met du pain, &c. Sorte de petit panier enjolivé de rubans où l'on envoie un bouquet ou autre chose. Ornement en architecture & en sculpture.

Corbeilles, s. f. plur. Sorte de gabions remplis de terre.

Corbeillée, s. f. Une corbeille pleine de quelque chose.

Corbillard, s. m. Nom qu'on donne à un coche qui conduit de Paris à Corbeil. Grand carrosse à huit personnes pour voiturer les gens de la suite des Princes.

Corbillat, s. m. Le petit du corbeau.

Corbillon, s. m. Espece de petit picotin où l'on met les balles quand on joue à la paume. Sorte de corbeille longue où les Oublieux mettent des oublies. C'est aussi le nom d'un jeu où les joueurs sont obligés de répondre un mot en *on*.

Corbin, s. m. Corbeau; il n'est plus usité que dans *bec de corbin*. Voyez *Bec*.

Cordage, s. m. Toute sorte de cordes. Maniere de mesurer avec une corde le bois de corde.

Cordager, v. n. Faire du cordage.

Corde, s. f. Plusieurs fils assemblés par le Cordier & par le moyen d'une roue, qui fait que ces fils s'entrelacent les uns les autres & forment cet assemblage de fils qu'on appelle corde. *Traîner sa corde*; c'est mener une vie de fripon qui conduit à la potence. *Gens de sac & de corde*, se dit des fripons, des scélerats. *Se racheter de la corde*, c'est avoir mérité la corde, & trouver les moyens de se faire renvoyer absous. *Un trait de corde*; c'est un coup d'estrapade. *Ne touchez pas cette corde-là*, figurément, ne parlez pas de cette chose, de cette affaire. *Friser la corde*; c'est en terme de jeu de paume, toucher un peu la corde; & figurément, *il a frisé la corde*, il a pensé être pendu. *Avoir plusieurs cordes à son arc*, c'est avoir plusieurs ressources, plusieurs moyens de parvenir à

ce qu'on souhaite. En Géométrie, *la corde d'un arc*, c'est une ligne droite tirée d'un point de la circonférence d'un cercle à un autre. En terme de Drapier, *la corde d'une étoffe*, c'est le fil de laine qui fait la chaîne du drap. *Un cheval qui fait la corde*, c'est un cheval qui en respirant retire la peau du ventre à soi, au défaut des côtes. *Une corde de bois*, c'est une certaine mesure de bois à brûler. *Une corde de boyau*; ce sont des cordes dont on fait des raquettes, & qu'on applique sur des instruments de musique.

Cordeau, s. m. Corde menue, corde pour conduire un bateau, pour conduire les chevaux de harnois, &c. Menue corde dont on se sert pour lever des plans, pour tracer des desseins de bâtiments ou de fortifications.

Cordé, ée, adj. Ce mot se dit du bois, des ballots, des racines, des chevaux, &c.

Cordele, s. f. Petite corde, cordeau. Ce mot peu usité au propre s'emploie dans *attirer quelqu'un à sa cordele*; l'attirer dans son parti, style familier.

Cordeler, v. act. Tresser, mettre en forme de cordes.

Cordelette, (*cordelète*) s. f. Petite corde menue. Elévation longue & étroite qui regne le long d'une coquille, entre les stries & les cannelures.

Cordelier, *cordeliere*, s. m. & fém. Religieux ou Religieuse qui suit la regle de St. François, & qui porte sur la robe une grosse ceinture de corde où il y a des nœuds.

Il a la conscience large comme la manche d'un Cordelier, il ne fait scrupule de rien.

Il parle latin devant les Cordeliers, prov. & figurément, il parle d'une chose devant des personnes qui la savent mieux que lui.

Aller sur la haquenée, *sur la mule des Cordeliers*, prov. aller à pied, un bâton à la main.

Cordeliere, s. fém. Sorte de collier de soie noire qu'on met au cou des jeunes filles. En blason, c'est le filet plein de nœuds que les veuves & les filles portent en guise de cordon autour de l'écu de leurs armes.

Cordeliere, s. f. En terme d'Architecture, c'est un petit ornement taillé en forme de corde sur les baguettes ou un petit listeau qui se met sur les patenôtres.

Corder, verb. act. Tortiller quelque matiere propre à en faire une corde. Lier avec des cordes. Mettre le bois dans les membrures.

Se corder, v. réfl. être propre à se former en corde. En terme de Jardinier, s'endurcir, devenir dur: *Les raves se cordent.*

Corderie, s. f. Lieu où l'on fait des cordes.

Cordial, ale, adj. Qui est bon pour le cœur, qui le fortifie, qui le réjouit. Sincere, fidele, plein d'affection.

Cordial, s. m. Potion propre à fortifier: *Les cordiaux sont utiles dans la petite vérole.*

Cordialement, adv. Sincérement, fidélement, tendrement.

Cordialité, s. f. Sincérité, amitié sincere & tendre.

Cordier, s. m. Ouvrier qui fait des cordes.

Cordillas, s. m. Espece de gros drap ou de bure.

Cordille, s. m. Jeune thon qui vient de sortir de l'œuf.

Cordon, f. masc. Lien. Tout ce qui entoure le bas de la forme du chapeau, & qui sert à l'embellir.

Cordon-Bleu, Chevalier de l'Ordre du Saint-Esprit qui porte un cordon bleu. *Cordon rouge*, ruban de couleur de feu auquel est attachée une Croix de Saint Louis. *Cordon de soulier*, ce qui lie les oreilles du soulier. *Cordon de Saint François*, c'est la ceinture dont les Religieux de Saint François sont ceints. Les Cardinaux & les Evêques portent un cordon d'or. Il y a aussi des *cordons à lacer*, & d'autres pour d'autres usages. En général, *cordon* se dit de tout ce qui ayant peu de largeur & quelque étendue en longueur, ressemble à un filet. On appelle *cordon de murailles*, des pierres en forme de cordon, qui ceignent les murailles des places fortes.

Cordon est aussi un boyau qui est attaché à l'arriere-faix d'une femme, & qui est composé de plusieurs vaisseaux joints ensemble, qui servent à conduire le sang destiné à la nourriture de l'enfant.

Cordon, en terme de Fleuriste, c'est ce qui est autour de la peluche de l'anémone, & au bas de ses grandes feuilles. En terme de Maréchal, le cordon est une sorte de lien de fer qui est à chaque moyeu de roue de carrosse, &c. ou près des raies de la roue. *Cordon*, le petit bord façonné qui est autour d'une piece de monnoie : *Le cordon de cet écu a été rogné.*

Cordon, suite de postes garnis de troupes qui peuvent s'entre-secourir.

Tenir les cordons de la bourse, figurément & familiérement ; avoir l'administration de l'argent.

Cordonner, (*cordoner*) v. act. Tresser avec du cordon, tortiller en maniere de cordon.

Cordonnerie, (*cordonerie*) f. f. Lieu où l'on ne fait & où l'on ne vend que des souliers. Métier de cordonnier.

Cordonnet, (*cordonet*) f. m. Petit cordon ou tresse, ou petit ruban, pour attacher ou enfiler quelque chose.

Cordonnier, (*cordonier*) f. m. Artisan qui fait toute sorte de souliers, de bottes, de mules ou de pantoufles.

Cordouan, f. m. Cuir de peau de bouc ou de chevre passée au tan.

Cordouanier, f. m. Celui qui prépare & passe les cuirs nommés *cordouans.*

Corée, f. masc. Pied d'un vers grec ou latin ; il est composé d'une longue & d'une breve.

Coriace, adject. Dur comme du cuir : *Cette viande est coriace.*

Coriambe, f. m. Pied d'un vers grec ou latin ; il est de deux breves entre deux longues.

Coriandre, subst. f. Sorte de plante. Grains de coriandre. Sorte de dragée.

Coridale. Voyez *Fumeterre.*

Corinthien, adj. L'ordre corinthien est le quatrieme ordre d'Architecture.

Coris, f. f. Nom de plusieurs plantes.

Corlieu, subst. masc. Voyez *Courlis.*

Corme ou *Sorbe*, f. m. Sorte de fruit très-acide.

Cormier, f. m. Arbre qui porte des cormes.

Cormiere ou *corniere*, f. fém. La derniere piece de bois au

plus haut de la poupe d'un vaisseau.

Cormoran, s. m. Oiseau de riviere.

Cornac, s. m. Aux Indes, le conducteur des éléphants.

Cornachine, s. f. Poudre purgative.

Cornailler, v. neut. terme de Charpentier: *Un tenon cornaille dans une mortaise*, il n'y entre pas carrément.

Cornaline, subst. fém. Sorte de pierre précieuse, rouge ou blanche.

Cornard, s. m. Cocu. Il est bas.

Corne, s. f. Os rond, dur & pointu qui vient à la tête de certains animaux. C'est aussi cet os dur & continu qui est au bas du pied de certains animaux. En ce dernier sens, il ne se dit qu'au singulier. C'est encore de certains petits morceaux de chair déliés & menus en forme de cornes, que de certains animaux poussent & retirent quand il leur plaît. *Corne de cerf*, c'est le bois de cerf mis en œuvre : *Un manche de corne de cerf, La raclure de corne de cerf*; mais on ne se sert point du terme de *corne de cerf*, en parlant du bois & de la tête. C'est aussi le nom d'une herbe qu'on mange en salade. On donne encore le nom de *cornes* à diverses choses, comme aux parties du croissant tournées vers la partie du ciel opposée au soleil. Aux deux extrémités du fond de la matrice. A divers ornements d'Architecture, &c. *Ouvrage à cornes*, en terme de fortification, c'est un ouvrage de dehors composé de deux flancs assez longs. *Faire les cornes à quelqu'un*, c'est se moquer de lui. *Avoir des cornes*, c'est avoir une femme infidelle.

Cornée, s. f. La premiere tunique de l'œil, qui est claire, dure & polie en maniere de corne.

Cornée, s. f. Pierre de la nature du jaspe.

Corneille, s. f. Nom d'un oiseau noir comme un corbeau, mais de moindre grosseur.

C'est la corneille de la Fable, c'est un auteur qui a fait un ouvrage composé de morceaux qu'il a pris dans d'autres ouvrages.

Corneille, s. f. Plante dont il y a plusieurs especes.

Cornemuse, s. f. Instrument de musique à anche & à vent dont les bergers se servent.

Corner, v. neut. Sonner du cor, faire du bruit avec un cornet.

Corner, v. neut. Parler dans un cornet pour se faire entendre à un sourd; crier de toute sa force aux oreilles d'un sourd. Ce mot se dit aussi de la viande qui commence à sentir, à se corrompre. Au figuré, publier & dire par tout avec éclat: *il a corné cette nouvelle par toute la ville.*

Les oreilles lui cornent, figurément, il entend de travers ce qu'on lui dit. *Les oreilles me cornent*, j'ai des bourdonnements dans les oreilles. *Les oreilles doivent vous avoir bien corné*, pour faire entendre à quelqu'un qu'on a fort parlé de lui.

Cornet, s. m Instrument dont on se sert pour se faire entendre d'un sourd. Sorte d'instrument de Musique à vent. Morceau de corne en forme de petit gobelet rond & délié, dont on se sert pour mettre les dés en certains jeux. *Cornet d'écritoire*, la partie de l'écritoire où l'on met l'encre & le coton. *Cornet de papier*,

c'eſt un papier roulé en forme de cornet. *Cornet à ventouſe*, c'eſt un inſtrument qui ſert à donner des ventouſes. *Cornet à bouquin*, c'eſt une ſorte de cor. *Cornet* ſe dit auſſi de diverſes choſes qui imitent la forme d'un cornet. Il ſe dit encore d'un des principaux jeux de l'orgue, d'une ſorte de pâtiſſerie, &c.

Cornet, nom d'une claſſe de coquilles; produit d'un eſſai d'or tenant argent.

Cornetier, ſubſt. m. Artiſan qui refend les cornes des bœufs tués, les redreſſe & les vend pour en faire des peignes & autres ouvrages.

Cornette, (*cornète*) ſ. f. Sorte de coiffe que les femmes mettent ſur leur tête. Ornement que portoient certains Magiſtrats. *Cornette*, étendard de cavalerie; mais en ce ſens il n'eſt plus d'uſage. *Cornette blanche*, c'eſt l'étendard du Colonel-Général des Chevaux-légers. C'eſt auſſi la premiere Compagnie du Régiment du Colonel-Général de la Cavalerie légere; c'eſt encore tout ſon Régiment & tout le Corps des Chevaux-légers. On donne le même nom à la Charge de la Cornette blanche: *Un tel ſert dans la Cornette blanche; un tel a eu la Cornette blanche*, &c. *La cornette* eſt auſſi dans la Marine une enſeigne qui diſtingue les Officiers & les vaiſſeaux. *Cornette* ſignifie de plus la Charge de Cornette, le pavillon du Chef d'eſcadre. Enfin c'eſt le nom d'une fleur ſauvage qui vient parmi les blés mûrs; & le nom qu'on donne à la huppe ou au tiroir de deſſus le chaperon d'un oiſeau de proie.

Cornette, ſ. m. Officier qui porte l'étendard dans la Cavalerie ou les Dragons; Officiers de certains Corps de la Maiſon du Roi.

Corniche, ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs petites moulures dont les plus hautes ſont les plus avancées, & les plus baſſes le ſont moins, & qui toutes enſemble finiſſent quelque partie principale.

Cornichon, ſ. m. Petite corne. Petit concombre.

Cornier, *iere*, adject. terme d'Architecture. *Un pilaſtre cornier*, qui eſt dans un angle. *Pieds corniers*, gros arbres choiſis pour marquer les bornes des coupes de bois. Le Sellier appelle *corniers*, les quatre quenouilles de l'impériale d'un carroſſe.

Corniere, ſ. f. Canal de tuiles ou de plomb, qui eſt à la jointure de deux pentes de toit & qui en reçoit les eaux. En Blaſon, anſe de pot.

En Marine, dernieres pieces de bois poſées ſur l'arriere du vaiſſeau.

Cornieres, ſ. f. pl. En terme d'Imprimerie, équerres de fer attachées aux quatre angles du coffre de la preſſe.

Cornillas, ſ. m. Le petit d'une corneille.

Cornouille, ſ. f. Le fruit du cornouiller.

Cornouiller, ſubſt. m. Sorte d'arbre.

Cornu, *ue*, adj. Qui a des cornes. Au figuré, qui a pluſieurs angles, pluſieurs pointes: *Un pain cornu*. On dit d'un mauvais raiſonnement, *c'eſt un raiſonnement cornu*. Style familier.

Cornuau, ſ. m. Poiſſon de mer qui reſſemble à l'aloſe.

Cornue, ſ. f. Vaiſſeau dont on ſe ſert pour certaines diſtillations.

Cornuet, s. m. Sorte de pâtisserie qui a la figure de deux petites cornes.

Corolitique, adj. *La colonne corolitique*, est celle qui est ornée de feuillages ou de fleurs tournées en spirale à l'entour de son fût.

Corollaire, s. m. Proposition qui n'est qu'une suite d'une autre précédente.

Coronaire, adj. Epithete qu'on donne à deux arteres qui prennent leur origine de l'aorte, & qui portent le sang dans la substance du cœur.

Coronal, *le*, adj. *L'os coronal*, c'est l'os du front. *Une suture coronale*, c'est une suture extérieure du crâne.

Coroné, s. masc. terme d'Anatomie. Eminence pointue de l'os.

Coronille, subst. f. Arbuste qui croît dans les pays chauds.

Coronoïde, adj. m. & f. terme d'Anatomie. Semblable à une couronne.

Corporal, s. m. Linge bénit & carré sur lequel on met le calice & l'hostie.

Corporalier, s. m. Bourse où l'on met le corporal.

Corporation, subst. f. Chez les Anglois, communauté d'habitants.

Corporéité, s. f. terme dogmatique. Qualité de ce qui est corporel.

Corporel, *elle*, (*ele*) adject. Qui regarde le corps, qui est au corps, qui est sur le corps.

Corporellement, (*corporélement*) adv. Au corps, sur le corps.

Corporification, ou *corporisation*, s. f. terme de Chimie. Opération qui redonne aux esprits à peu près le même corps qu'ils avoient avant leur spiritualisation.

Corporifier, v. act. Donner, supposer un corps à ce qui n'en a point. Certains hérétiques corporifioient les Anges.

Corporifier, v. act. terme de Chimie. Faire prendre aux esprits le corps qu'ils avoient perdu en quittant les sels.

Se corporifier, v. réc. Se former en corps, se faire un corps avec quelque composé.

Corps, subst. m. Chose que l'on conçoit; étendue en longueur, largeur & profondeur. *Corps à corps*, adv. *Se battre corps à corps. Faire corps neuf*, c'est vider ce qu'on a dans le corps par les conduits naturels, & le remplir de nouveaux aliments qui fassent comme un autre corps.

A corps perdu, adv. Avec vivacité, sans crainte du danger.

A son corps défendant, adv. Avec répugnance, malgré soi. *Répondre corps pour corps*, c'est s'engager entiérement pour un autre. *Perdre corps & biens*, c'est perdre quelqu'un qui nous est enlevé par la mort, & se voir en même temps privé de l'héritage qu'on en attendoit, ou de la protection qu'on en avoit.

Corps, subst. masc. Signifie aussi une compagnie de personnes unies ensemble; une société de gens réunis sous un même chef; tous les gens d'une certaine profession ou d'un certain métier. En terme de guerre on dit, *un corps de bataille*, *un corps de réserve*, *un corps de garde*, & alors *corps* se prend pour partie d'une armée, partie de cavaliers ou de fantassins. *Corps-de-garde* se dit aussi du poste même, du lieu où sont les gardes. *Corps* signifie aussi la personne du Roi : on dit *les Gardes-du-Corps*, *les Officiers*

du-Corps, &c. Au figuré, le mot *corps* signifie les principales parties de certaines choses: *Corps de comete, corps de jupe, corps de droit, corps de logis, corps de navire*, &c.

Ce vin a du corps, de la force, de la vigueur. *Cette étoffe n'a point de corps*, n'a point de force, cette étoffe est mince.

Corps dans les devises est la figure représentée; les paroles qui l'accompagnent s'appellent *l'ame*.

Corpulence, f. f. L'étendue, le volume d'un corps.

Corpusculaire, adj. m. & f. Relatif aux corpuscules, aux atomes: *Philosophie corpusculaire*, celle qui prétend rendre raison de tout par le mouvement des corpuscules.

Corpuscule, subst. m. Petit corps. Parties insensibles des corps qu'on aperçoit.

Corradoux, ou *couradoux*, f. m. terme de Marine. L'espace renfermé entre les deux ponts des vaisseaux.

Correct, ecte, (*côrect*) adject. Qui est sans faute, qui est selon les regles de l'art.

Correctement, (*côrectement*) adverb. Selon les regles, sans faute.

Correcteur, (*côrecteur*) f. m. Celui qui corrige. En terme de College, celui qui châtie les écoliers par ordre du Régent. C'est aussi un titre d'office ou de grade chez quelques Religieux. *Correcteur des comptes*, Officier qui vérifie les comptes rendus à la Chambre. *Correcteur d'Imprimerie*, celui qui corrige les épreuves des livres qu'on imprime.

Correctif, (*côrectif*) subst. m. Tout ce qui corrige, qui adoucit, qui rend moins rude.

Correction, (*côrection*.) L'action de corriger ou par laquelle on corrige. Chose correcte, propre & bien faite dans la justesse des regles. Punition, châtiment, le pouvoir de corriger: *Etre sous la correction de quelqu'un*. *Correction fraternelle*, avertissement doux & civil qu'on fait à quelqu'un qu'on aime. *Sous correction*, sauf le respect.

Correction, subst. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on condamne ses premieres expressions, & on les corrige comme trop foibles.

Correctionnel, elle, (*côrectionel, ele*) adj. Qui appartient à la correction.

Correctoire, (*côrectoire*) f. m. Chez les Minimes, Livre qui contient les pénitences qu'il faut imposer aux Minimes.

Correctrice, (*côrectrice*) f. f. Celle qui corrige, qui châtie. Supérieure de Religieuses Minimes.

Corrégence, (*côrégence*) f. f. Dignité de celui qui est Régent avec un autre.

Corrégent, (*côrégent*) f. m. Régent avec un autre.

Corrégidor, f. m. En Espagne, premier Officier de Justice d'une ville, d'une province, d'une juridiction. Sénéchal, Bailli.

Corrélatif, ive, (*côrélatif*) adj. Qui est opposé l'un à l'autre avec quelque relation.

Corrélation, (*côrélation*) f. f. Relation réciproque entre deux choses.

Correso, subst. m. Oiseau de l'Amérique assez bon à manger.

Correspondance, (*côrespondance*) subst. f. Commerce réciproque de deux ou de plusieurs personnes qui ne sont pas dans le même lieu. Conformité entre deux personnes pour cer-

taines choſes. Relation, liaiſon que des perſonnes ont enſemble.

Correſpondant, (*côreſpondant*) ſubſt. m. Celui avec qui on a correſpondance. Ce mot eſt auſſi adj. On dit par exemple, *ce ſont des humeurs fort correſpondantes.*

Correſpondre, (*côreſpondre.*) Répondre de ſa part, par ſes ſentiments, par ſes actions.

Se correſpondre, (*ſe côreſpondre.*) Se rapporter, ſymétriſer enſemble : *Ces deux pavillons ſe correſpondent.*

Corridor, (*côridor*) ſ. m. Sorte de galérie qui tourne autour d'un bâtiment.

Corriger, (*côriger*) verb. act. Rendre correct, ôter les fautes. Reprendre, punir, châtier. Diminuer, tempérer, adoucir ; empêcher quelque effet ; réparer.

Se corriger, (*ſe côriger.*) S'amender, devenir meilleur, ſe défaire de quelque défaut.

Corrigible, (*côrigible*) adj. Qui peut ſe corriger, qui eſt aiſé à corriger.

Corrigiole, ſ. f. Voy. *Renouée.*

Corrival, (*côrival*) ſubſt. m. Compétiteur. On dit mieux *Rival.*

Corroboratif, ive, (*côroboratif*) adject. Qui donne ou augmente les forces. Ce mot eſt auſſi ſubſtantif maſculin. *Un corroboratif.*

Corroborer, (*côroborer*) v. act. Fortifier.

Corrodant, te, (*côrodant*) adj. Qui eſt capable de ronger, de percer, de conſumer les parties ſolides.

Corroder, (*côroder*) v. act. Ronger petit à petit.

Corroi, (*côroi*) ſ. m. La derniere préparation qu'on donne au cuir. Terre glaiſe bien battue & pétrie qui retient l'eau, & dont on enduit les baſſins des fontaines, dont on fait des batardeaux & des chauſſées d'étang.

Corrompre, (*côrompre*) v. act. Gâter. Dépraver. Rendre méchant. Débaucher. Violer. Engager quelqu'un par préſent ou autrement à quelque mal : *Corrompre ſes Juges*, gagner à ſoi, attirer à ſon parti. Altérer, tronquer, changer : *Corrompre un paſſage de l'Ecriture, des Peres*, &c. Faire venir le grain à un cuir de vache par le moyen de la pomelle.

Se corrompre, (*ſe côrompre*) v. réc. Se gâter, ne pas ſe garder. Se ſouiller, ſe faire tomber en pollution.

Corrompu, (*côrompu*) part. & adj. Gâté, dépravé, ſouillé.

Corrompu eſt quelquefois ſubſtantif : *C'eſt un vieux corrompu*, un vieux débauché.

Corroſif, ive, (*côroſif*) adj. Qui ronge, qui mange. Ce mot eſt auſſi ſubſtantif : on dit *un corroſif.*

Corroſion, (*côroſion.*) L'action de ce qui ronge ; l'état des choſes rongées.

Corroyer, (*côroyer*) v. act. Travailler le cuir pris des mains du Tanneur & le mettre en état de ſervir. Joindre deux morceaux de fer, deux ou pluſieurs morceaux d'acier fort chaud & n'en faire qu'un. Oter la ſuperficie du bois par feuilles qu'on enleve en le rabotant. Mêler bien la chaux & le ſable enſemble.

Corroyeur, (*côroyeur*) ſ. m. Artiſan qui donne au cuir ſorti des mains du Tanneur, les façons néceſſaires pour être en état de ſervir.

Corrude, (*côrude*) ſ. f. Eſpece d'aſperge ſauvage.

Corrupteur, *trice*, (*côrupteur*) f. m. & f. Celui, celle qui corrompt, qui débauche, qui viole, qui altere.

Corruptibilité, (*côruptibilité*) f. f. La qualité d'une chofe corruptible.

Corruptible, (*côruptible*) adj. Qui peut être corrompu, altéré, gâté.

Corruption, (*côruption*) f. f. Changement qui fe fait dans une chofe qui fe corrompt & s'altere. L'action par laquelle ce changement fe fait. Ordure, puanteur, chofes corrompues. Déréglement, état corrompu. Séduction.

Cors, f. m. pl. Chevillieres de la tête du cerf.

Cors au pied. Voyez *Cor*.

Corfage, f. m. Le port d'une perfonne, la taille d'une perfonne. Il fe dit auffi des chevaux. *Ce cheval a un beau corfage*.

Corfaire, fubft. m. Celui qui commande un vaiffeau armé en courfe. Vaiffeau monté par un Corfaire.

Corfaire, f. m. Pirate, écumeur de mer. Au fig. fcélérat, méchant, dur.

Corfelet, f. m. Cuiraffe pour un Piquier.

Corfet, f. m. Sorte de corps de jupe. Petit corps que les femmes mettent fous leur vêtement.

Corfoïde, f. f. Sorte de pierre figurée.

Cortege, fubft. m. C'eft le train & la fuite de quelque Grand.

Cortès, f. m. pl. Affemblée des Etats en Efpagne.

Cortical, *le*, adj. Qui appartient à l'écorce: *La fubftance corticale*, la partie extérieure du cerveau & du cervelet.

Cortine, f. f. Nom qu'on donnoit à Rome à un trépied d'airain confacré à Apollon.

Cortufe, fubft. f. Plante appellée autrement oreille d'ours.

Corvéable, adj. & fubft. Sujet à la corvée. Vaffaux fujets à des corvées: *On a commandé les corvéables*.

Corvée, f. f. Charge perfonnelle qui oblige les roturiers à donner leur temps & leurs peines, fans en retirer aucun fruit. Au fig. peine inutile, travail vain.

Corvette, (*corvète*) f. f. Petit bâtiment de mer.

Corufcation, f. f. terme de Phyfique. Eclat de lumieres.

Corybante, (*coribante*) f. m. Nom qu'on donnoit aux Prêtres de Cibele.

Corymbe, (*corimbe*) f. mafc. Petites fleurs ramaffées en forme de bouquets fur les tiges de plufieurs plantes.

Corymbifere, (*corimbifere*) adj. Qui porte des corymbes.

Coryphée, (*corifée*) fubft. m. Le chef, le principal d'une compagnie, d'une fecte, &c.

Coryfe, (*corife*) f. m. terme de Médecine. Ecoulement d'une humeur âcre de la tête dans les narines.

Cofaques, f. m. pl. Sorte de milice établie en Pologne.

Cofcoma, f. m. Arbre du Monomotapa; il porte un fruit femblable aux pommes d'amour.

Co-fecante, f. f. Sécante du complément d'un angle de quatre-vingt-dix degrés. Terme de Géométrie.

Co-Seigneur, f. m. Celui qui eft Seigneur avec un autre.

Co-finus, f. m. terme de Géométrie. Le finus du complément d'un angle à quatre-vingt-dix degrés.

Cosmétique, adj. Qui embellit; c'est un terme de Médecine.

Cosmique, adj. m. terme d'Astronomie. Il se dit des aspects des planetes par rapport à la terre.

Cosmiquement, adv. *Cet astre se leve & se couche cosmiquement*, quand le soleil se leve & se couche.

Cosmogonie, f. f. Systeme de la formation de l'Univers.

Cosmographe, f. m. Qui se mêle de Cosmographie; qui fait la Cosmographie.

Cosmographie, f. f. Science qui traite de la situation, de la grandeur, de la figure & des propriétés du monde visible.

Cosmographique, adj. Qui appartient à la Cosmographie.

Cosmolabe, f. m. Instrument de Mathématique pour prendre les mesures du monde. Il est aussi nommé *Pantocosme*.

Cosmologie, subst. f. Science des lois générales par lesquelles le monde physique est gouverné.

Cosmologique, adj. Qui appartient à la Cosmologie.

Cosmopolitain, *ne*, ou *cosmopolite*, subst. Celui qui n'adopte point de patrie.

Cosse, f. f. Couverture de légume. Fruit de quelques arbustes. En terme de Marine, anneau de fer cannelé & garni de petits cordages. *Du parchemin en cosse*, la peau de mouton dont on a fait tomber seulement la laine.

Cosser, v. act. ou *se cosser*, v. réc. Ces mots se disent des beliers qui heurtent de la tête les uns contre les autres.

Cosson, f. m. Vers qui gâtent les blés. Bouton de la vigne.

Cossu, *ue*, adj. Ce mot se dit des pois qui ont de grosses cosses. Au fig. il se dit d'un homme riche ou fort à son aise.

Costal, *ale*, adj. terme d'Anatomie. Qui appartient aux côtes.

Coston, subst. m. Piece de bois pour fortifier un mât.

Costume, subst. m. Usages des différents temps & lieux auxquels les Poëtes, & sur-tout les Peintres sont obligés de se conformer. *Pécher contre le costume.*

Cotangente, f. f. La tangente du complément à quatre-vingt-dix degrés.

Cote, f. f. Marque numérale pour mettre en ordre les pieces d'un procès, d'un inventaire, &c. *Cet écrit est sous la cote* C. *Faire une cote mal taillée*, faire en gros une composition sur plusieurs prétentions, sur plusieurs sommes.

Cote, subst. f. Jupe. *Cote d'armes*, sorte de casaque qu'on portoit autrefois sous la cuirasse. *Cote de maille*, sorte de cuirasse faite de maille. *Cote part*, portion.

Côte, subst. f. Os qui est au côté du corps. Au figuré, race: *Il croit être de la côte de Saint Louis.* Rivage de la mer. Colline. Arrête relevée qui est sur le dos des feuilles. *Côte de melon*, morceau de melon en forme de côte. *Côte de luth*, piece du corps de luth. *Côte-rouge & côte-blanche*, sorte de fromage qu'on estime. *Côte à côte*, à côté l'un de l'autre.

Côté, f. m. Partie droite ou gauche du corps. Race, origine. Endroit, partie, lieu: *Cet enfant est du côté gauche*, est bâtard.

Se tenir les côtés pour rire, rire avec excès.

A côté, adverb. Auprès, à l'égal.

Donner à côté, s'éloigner du but.

De côté, adv. De biais.

Regarder de côté, figurément, regarder avec dédain, ou avec colere. *Mettre une chose de côté*, la mettre en réserve & en dérober la connoissance aux autres.

Côteau, subst. m. Petite colline.

Côtelette, (*côtelète*) s. fém. Petite côte de porc ou de mouton qu'on met d'ordinaire sur le gril.

Coter, v. act. Mettre en deux mots sur le dos d'un écrit ce qui est contenu dans cet écrit. Alléguer, citer.

Coterie, subst. f. Société de plaisir; société qu'on fréquente souvent.

Coteron, s. masc. Petite côte courte & étroite.

Cothurne, (*coturne*) subst. m. Chaussure dont se servoient les anciens Comédiens lorsqu'ils représentoient des tragédies. Au figuré, style enflé, style pompeux & tragique.

Coti, *ie*, adj. Meurtri. Il se dit des fruits.

Cotice, s. f. En Blason, c'est une bande étroite, & qui n'a que les deux tiers des bandes ordinaires.

Côtier, adj. Qui connoît les côtes : *Un Pilote côtier.* Il est aussi substantif : *Ce Pilote est bon côtier.*

Côtiere, s. f. Suite des côtes de mer. Plante de jardinage, qui va un peu en talus.

Cotignac, s. masc. Confiture faite avec des coins, du sucre royal & du vin blanc.

Cotillon, s. masc. Jupe de dessous. Sorte de danse.

Cotir, v. act. Meurtrir en parlant des fruits.

Cotisation, s. fém. Somme que l'on consent de donner. Réglement de la part que chacun doit donner.

Cotiser, v. act. Régler la part que chacun doit donner.

Se cotiser, v. réc. Se taxer chacun selon son bien, ou selon sa volonté.

Cotissure, s. f. Meurtrissure qu'a reçu quelque fruit en tombant.

Coton, s. m. Laine enfermée dans le fruit du cotonnier. Ce mot se dit aussi du duvet qui vient sur quelques fruits & quelques plantes.

Cotonné, (*cotoné*) adj. *Des cheveux cotonnés*, des cheveux très-courts & très-frisés comme ceux des Negres.

Se cotonner, (*se cotoner*) v. réc. Ce mot se dit des étoffes qui ont déjà été portées un peu, & des fruits dont la substance devient mollasse & spongieuse.

Cotonneux, *euse*, (*cotoneus*) adj. *Fruit cotonneux; plante cotonneuse*, qui a du duvet, dont la substance est molle & spongieuse.

Cotonnier, (*cotonier*) s. m. Plante qui porte le coton.

Cotonnine, (*cotonine*) s. f. Grosse toile dont la chaîne est de coton.

Côtoyer, v. act. Aller auprès. Aller le long. Marcher à côté de quelqu'un.

Cotret, s. m. Petit faisceau court. *Châtrer des cotrets*, en ôter quelques bâtons. *Un homme sec comme un cotret*, un homme fort maigre & décharné. Figurém. & popul. *De l'huile de cotrets*, des coups de bâtons.

Cotula, subst. fém. Sorte de plante.

Cotuteur, s. m. Celui qui

est chargé d'une tutelle avec un autre.

Cotyle, (*cotile*) s. f. Sorte de mesure attique pour les liqueurs. En Anatom. cavité d'un os dans laquelle un autre os s'articule.

Cotyledon, (*cotilédon*) s. m. Plante qui croît sur les rochers & les vieux murs.

Cotyledones, (*cotilédones*) s. f. Feuilles séminales qui sont produites par les lobes des semences ou les lobes eux-mêmes.

Cotyloïde, (*cotiloïde*) adj. m. & f. *Cavité cotyloïde*, cavité profonde des os.

Cou, s. m. Partie du corps qui joint la tête aux épaules. *Avoir le cou d'une grue*; avoir le cou long & grêle.

Sauter au cou de quelqu'un, l'embrasser avec tendresse.

Rompre ou casser le cou à quelqu'un, figurément lui rendre de mauvais offices, le ruiner.

Le cou d'une bouteille, d'un matras, la partie longue & étroite par où l'on emplit, & l'on vuide ces vases.

En Poésie, pour éviter l'hiatus, on dit *col*, au lieu de *cou*.

Couan, (*Kouan*) s. m. Sorte de plante.

Couard, *de*, adj. Vieux mot qui signifie lâche, poltron.

Couardise, s. fém. Lâcheté, poltronnerie. Il vieillit.

Couchant, s. m. Le côté du monde où le Soleil se couche.

Chien-couchant, sorte de chien de chasse. *Faire le chien-couchant*, c'est caresser & flatter par des soumissions, pour parvenir à ses fins.

Couchant, adj. Qui se couche. *Le Soleil couchant*.

Couche, s. f. Lit. Au figuré mariage. *Souiller la couche de quelqu'un*, abuser de sa femme.

Couche, s. f. signifie, 1°. le linge avec lequel on enveloppe un enfant au maillot. 2°. Une planche de terre, couverte de fumier, propre à mettre des melons, &c. 3°. Un morceau de grosse toile sur laquelle le Boulanger couche le pain au lait. 4°. Etendue de couleur sur la toile ou autre chose sur quoi on peint. 5°. Feuille d'or ou d'argent qu'on met autour du bâton qu'on veut dorer ou argenter. 6°. Enduit de mortier ou de ciment. 7°. Composition d'eau & de blanc d'œuf qu'on pose sur le cuir avant de le dorer. En général ce mot se dit des lits de différentes matieres qu'on couche sur quelque chose, qu'on étend ou qu'on couche & étend les unes sur les autres. En terme d'Arquebusier c'est la partie du fût du fusil ou du mousquet qui est au bout du canon, qu'on appuie auprès de l'épaule, & qu'on couche auprès de la joue lorsqu'on veut tirer. En Architecture, c'est la piece de bois qui se met sur une étaie, qui sert de patin. Entre joueurs, ce que l'on met sur une carte.

Couche, signifie enfantement: *Heureuse couche*. *Fausse couche*, couche avant terme. *Couche* signifie le temps qu'une femme demeure au lit à cause de l'enfantement.

Couchée, s. f. Lieu où l'on couche en voyageant.

Coucher, s. masc. Le temps qu'on se couche. Ce mot se dit aussi des astres & des étoiles; c'est le temps où ils disparoissent.

Coucher, s. m. Garniture de lit, comme matelas, lit de

plume, &c...., *Voilà un bon coucher*. L'usage du lit, la façon dont on est couché. *J'ai payé tant pour mon coucher : il est difficile pour le coucher.*

Coucher, v. act. Mettre au lit ou au berceau : Mettre, *coucher sur l'état*, *coucher par écrit*. Etendre : *On le coucha sur la cendre.*

Coucher, v. n. Etre couché. Giter. Passer la nuit en quelque lieu.

Coucher à la belle étoile ; coucher dehors. *Coucher dans son fourreau* ; coucher tout vêtu.

Comme on fait son lit on se couche, proverb. selon qu'on dispose ses affaires, on s'en trouve bien ou mal.

Ce mouchoir couche bien, prend un bon pli ; il s'ajuste bien.

Coucher, verb. act. Incliner. *Couchez votre papier.*

Coucher quelqu'un sur le carreau, le renverser, le tuer.

Coucher en joue, mirer avec une arme à feu. Figurément, observer, avoir en vue quelqu'un ou quelque chose : *Il couche en joue cette place, cet emploi.*

Se coucher, v. réc. Se mettre au lit, s'étendre tout de son long sur quelque chose. Disparoître : *Le Soleil se couche.*

Couchette, (*couchète*) f. fém. Petite couche. Méchant petit lit de Religieuse & de Religieux.

Coucheur, *coucheuse*, f. m & f. On dit *c'est un méchant coucheur*, *une méchante coucheuse*, en parlant de quelqu'un qui passe la nuit dans un lit avec un autre qu'il incommode en remuant trop.

Couchis, f. m. Poudre, sable & terre qui sont sous le pavé d'un pont.

Couchoir, f. m. Morceau de buis fort propre avec quoi on prend les tranches d'or pour faire les bords des livres qu'on relie.

Coucou, f. m. Sorte d'oiseau. Espece de fraisier, qui fleurit beaucoup & ne noue jamais.

Coude, f. m. Partie du bras composée de deux os. Partie de l'habit qui couvre le coude. Le contour d'un chemin, d'une muraille, &c. Les parties des outils & autres instruments qui font des angles ou des retours par des lignes droites ou courbes.

Coudé, *ée*, adj. Qui a un angle ou un coude.

Coudée, f. f. Mesure d'un pied & demi. *Coudée*, étendue du bras depuis le coude jusqu'au bout de la main. En ce sens, *avoir ses coudées franches*, c'est les pouvoir étendre à droite & à gauche. Figurém. & famil. *avoir ses coudées franches*, c'est être libre & en état de faire ce qu'on veut.

Coudelattes, (*coudelates*) f. f. plur. Pieces de bois d'une galere plus épaisses par les extrémités que par le milieu, & qui servent à recevoir la tapiere.

Coude-pied, f. m. C'est le haut du pied qui se joint à la jambe.

Couder, verb. act. Plier en forme de coude.

Coudoyer, v. act. Pousser avec le coude.

Coudraie, f. f. Champ planté en coudriers ou noisetiers.

Coudran, *coudraner*, *Coudraneur*. Voyez *Goudron*, &c.

Coudre, v. act. *Cousant*, *cousu*, *je couds*, *tu couds*, *il coud*, *nous cousons*, &c. *Je cousis*, *je coudrai*, &c. Faire quel-

que couture, ſe ſervir du fil ou de la ſoie avec l'aiguille, pour faire tenir & pour attacher quelque choſe. Joindre, attacher. Figurément & famil. *On ne ſait quelle piece y coudre*, quel remede y apporter. *Coudre la peau du renard à celle du lion*; figurément joindre la ruſe à la force.

Fineſſes couſues de fil blanc; fineſſes aiſées à reconnoître.

Il ſemble que cet habit ſoit couſu ſur lui; cet habit eſt bien fait.

Cet homme a les joues couſues, eſt fort maigre, eſt exténué.

Il eſt tout couſu d'argent; il a beaucoup d'argent. Fam.

Il a le viſage couſu de petite vérole; il en eſt fort marqué.

Ayez la bouche couſue ſur cet article; gardez le ſecret ſur cet article.

Coudre ou *coudrier*, ſ. maſc. Arbre qui porte les noiſettes.

Coudrement, ſ. m. terme de Tanneur. L'action de coudrer les cuirs.

Coudrer, ou braſſer les cuirs, les remuer dans la cuve avec le tan & l'eau chaude pour les rougir.

Coudrier, voyez *coudre*.

Covendeur, ſ. m. Qui vend avec un autre une choſe poſſédée en commun.

Couenne, (*couene*) ſ. fém. Peau de pourceau, de marſouin.

Couenneux, *euſe*, (*couéneus*) adj. Qui eſt de la nature de la couenne.

Couet, ſ. m. Quatre groſſes cordes amarrées au bas des voiles d'un vaiſſeau.

Couſle, ſ. f. Balle dans laquelle on apporte le ſéné du Levant.

Couhage ou *féve puante*, ſ. f. Féve des Indes dont on fait uſage dans l'hydropiſie.

Couillard, ſ. m. La corde qui tient la grande voile à la grande étaque du grand mât.

Couladoux ſ. m. plur. terme de marine. Cordages qui ſur les galeres tiennent lieu des rides de haubans.

Coulage, ſ. m. Perte, diminution des liqueurs qui s'écoulent des tonneaux.

Coulamment, (*coulament*) adv. D'une maniere fluide & coulante. Il ſe dit mieux des paroles. On dit, *cet Orateur parle coulamment ; cet Auteur écrit coulamment*; c'eſt-à-dire facilement, naturellement, avec une douceur qui plaît.

Coulant, te, adj. Qui eſt fluide, propre à couler. Qui eſt doux & n'eſt pas rude, en parlant de diſcours, d'expreſſions, &c. On dit auſſi *un nœud coulant*, un nœud qui ſe ſerre & ſe deſſerre ſans ſe dénouer.

Coulant, ſ. m. Diamant que les Dames portent à leur cou, & qui eſt enfilé de maniere qu'on peut le hauſſer & le baiſſer.

Coule, ſ. f. Sorte d'habit de Religieux & de Religieuſe.

Coulé, ſ. m. Paſſage léger d'une note à l'autre. Pas de danſe.

Coulée, adj. ou ſ. f. Sorte d'écriture libre & légere.

Coulée, ſ. f. Adouciſſement qui ſe fait au bas d'un vaiſſeau entre les genoux & la quille.

Coulement, ſ. m. Flux d'une choſe liquide : On dit auſſi *faire un coulement d'épée*, pour ſignifier, gliſſer & avancer en même temps.

Couler, v. n. Il ſe dit des liquides, & ſignifie ſe mou-

voir, aller selon sa pente naturelle, se répandre doucement.

Couler, v. act. Faire passer quelque liqueur au travers de quelque chose. Mettre dans un cuvier le linge qu'on veut blanchir, & le couvrir d'un morceau de toile sur lequel on met de la cendre, & l'on jette la lessive chaude. *Couler* signifie encore fondre pour jetter en moule. En parlant de la vigne, il se dit des grapes qui ne grossissent point à cause du froid. En parlant des fruits, c'est ne pas nouer, périr. Il signifie encore, glisser, s'échapper, s'écouler, passer. Faire glisser, fourrer. Aller à la file. *Couler*, en parlant de danse, porter la jambe doucement, légérement & à fleur de terre. Au figuré n'avoir rien de dur ni de forcé, être aisé, naturel : *Ces mots coulent doucement ; ces mots coulent bien*, &c.

Couler à fond, v. act. avec un régime simple ; faire aller à fond. Sans régime simple, aller à fond.

Couler quelqu'un à fond dans la dispute, figurément le réduire à ne pouvoir répondre. *Couler un homme à fond*, figurément, ruiner son crédit, sa fortune.

Se couler, v. réc. Se glisser doucement & sans bruit.

Couleur, f. fém. Sentiment qu'excitent en nous les objets qu'on nomme colorés. Différentes réflexions de la lumiere qui ébranlent le nerf optique, & réveillent par occasion dans notre ame l'idée que nous avons des couleurs.

On dit aussi au masculin, *le couleur de feu, de rose, de chair, de citron ;* ce qui a la couleur du feu, de la rose, &c.

Couleur s'emploie aussi comme adjectif: *Un ruban couleur de feu.*

Couleur, en parlant d'étoffes & d'habits, se prend pour toute autre couleur que le noir, le blanc. *Il est en habit de couleur.*

Couleurs, subst. f. plur. Ingrédients qu'on a préparés & dont on se sert pour donner aux objets qu'on peint les ombres & les lumieres qui leur conviennent.

Couleur, se dit du teint & du visage, c'est la qualité du teint plus ou moins coloré, selon la disposition où l'on est. Il se dit aussi des fruits & du vin. Chez les Rôtisseurs, il se dit du rôti. Il y a aussi dans le blason six sortes de couleurs pour peindre les différentes figures dont on compose les armoiries. *Couleurs*, ce mot se dit aussi des livrées que l'on fait porter aux domestiques.

Couleur, au figuré signifie ; prétexte. Couverture. Apparence. Raison. Ornement de langage.

Couleur, au jeu de cartes ; le pique, le trefle, le cœur, le carreau.

Au lansquenet, *prendre couleur* ; mettre au jeu & couper.

Figurément, *prendre couleur*, rentrer en faveur, rétablir sa fortune.

Coulevriné, f. f. Piece d'artillerie plus longue que les canons ordinaires.

Cette maison est sous la coulevrine de cette place ; elle en est si proche, qu'elle peut en être défendue ou incommodée.

Cet homme est sous la coulevrine de M. N. Il est dans la dépendance de M. N.

Couleuvre, f. f. Sorte de

reptile, qui a la figure d'une anguille.

Proverb. & figurém. *il a avalé bien des couleuvres*; il a eu bien des dégoûts, des chagrins, sans oser s'en plaindre.

Couleuvrée, (*coulevrée*) ou *brione*, s. f. Plante rampante qui ressemble à la vigne.

Couleuvreau, s. m. Petit de couleuvre.

Coulis, s. m. Qui est coulé, filtré par la chausse, par l'étamine, par le papier gris. Plâtre gaché clair.

Coulis est adj. dans *un vent coulis*, un vent qui se glisse à travers les fentes.

Coulisse, s. f. Canal de bois dans lequel on fait aller & venir un châssis, une fenêtre, &c. On appelle aussi *coulisse* tout ce qui coule dans ce canal de bois. *Coulisse*, se dit encore des pieces de décorations qu'on fait avancer & reculer dans les changements de théâtre; & du lieu où ces coulisses sont placées à côté du théâtre.

Coulisse de galée, chez les Imprimeurs, piece de bois sur laquelle le Compositeur arrange ses lignes.

Couloir, s. m. En charpenterie, c'est le passage qui conduit dans les chambres du vaisseau. Sorte de vaisseau dont on se sert pour couler le lait.

Couloire, s. f. Petit panier ovale qu'on met sous l'anse de la cuve, lorsqu'on tire le vin. Vaisseau troué pour y faire passer quelque liqueur.

Coulpe, s. f. Faute. *Dire sa coulpe.*

Coulure, s. f. Le mouvement d'une chose qui coule. *La coulure du métal, de la vigne.*

Coulures, s. f. plur. terme de Pêcheurs. Deux longues cordes de crin qui bordent le haut & le bas d'une seine.

Coup, s. m Action de celui qui frappe, choque ou pousse. Blessure que fait la chose qui a frappé. Ce mot entre dans plusieurs façons de parler de Maitre d'armes, & il consiste à pousser & à parer. Au pluriel, ce mot se prend pour combat, bataille; lieu où l'on se bat. Au figuré, blessure que fait la langue en médisant. Traits satyriques. Atteintes des passions. Effet: *C'est un coup de désespoir.* Malheur, accident fâcheux; on dit: *Un coup de vent*, &c. On dit aussi, *un coup de canon, de fusil, de foudre*, &c. *Porter coup*, c'est avoir quelque conséquence: *C'est un coup d'état pour elle*; c'est-à-dire un coup heureux, avantageux. *C'est un coup de partie*, c'est-à-dire un coup important, avantageux, décisif. *Faire un coup de tête*, c'est faire une chose par caprice, par boutade; c'est aussi faire un coup, une action d'un homme d'esprit qui fait prendre résolument son parti. *Un coup de maître*; c'est un beau coup. *Un coup d'état*; c'est une action importante bien ménagée. *Faire un mauvais coup*; c'est faire une action punissable. *Faire un coup de main*; c'est prendre, dérober à la guerre, c'est attaquer d'une maniere subite, imprévue. *Coup* se prend encore pour *fois*: *Boire deux coups. Coup* au jeu de paume, c'est la partie du jeu qu'on nomme quinze. Ce mot se dit encore dans beaucoup d'autres jeux. En terme de Maçon, on dit qu'*un mur a pris coup*, c'est-à-dire qu'il n'est plus à plomb, qu'il fait ventre, & qu'il menace ruine.

Coup de sang, épanchement du sang qui se fait dans le cerveau, par la rupture subite de quelques vaisseaux sanguins; cej qui est appellé dans la Médecine, apoplexie de sang.

Coup de soleil, s. m. Impression subite que fait un soleil ardent sur la tête, ou quelque autre partie du corps.

Coup de théâtre, se dit en poésie dramatique, d'un événement, ou d'une situation qui frappe tout-à-coup les esprits.

A coup sûr, adv. Certainement.

Coup sur coup, adv. Immédiatement l'un après l'autre. Tout de suite.

Après coup, adv. Trop tard.

A tous coups, adv. A tout propos.

Pour le coup, à ce coup, adv. Pour cette fois-ci.

Encore un coup, adv. Encore une fois. *Encore un coup, partez promptement.*

Tout-à-coup, tout d'un coup. Voyez *Tout*.

* *Coupable*, adj. Qui est en faute, qui est criminel, condamnable.

Coupable, s. m. Celui qui est criminel, qui a fait une faute.

Coupant, te, adj. Qui coupe. *Instrument coupant.*

Coupans, s. m. pl. Les bords des deux côtés de l'ongle du sanglier.

Coupé, s. m. Mouvement de celui qui en dansant, se jette sur un pied & passe l'autre devant ou derriere.

Coupe, s. f. Sorte de vase rond, soutenu d'un pied. *Coupe de calice*, la partie du calice où l'on verse l'eau & le vin. *Coupe* sert aussi à exprimer la partie de la Communion de l'Eucharistie qui se fait avec le vin qu'on met dans la coupe. *Coupe* se dit encore de l'abattis qu'on fait du bois, qu'on coupe ensuite pour le vendre, *Une coupe de bois*, il se dit de la maniere de tailler, de couper. *La coupe des pierres; la coupe d'un habit.* En général il se dit de diverses choses que l'on coupe, ou qu'on a coutume de couper.

Coupe en Astronomie. Constellation de l'émisphere méridional.

A coupe-cu, adv. Sans revanche, sans plus jouer.

Coupeau, s. masc. Sommet, cime d'une montagne.

Coupe-bourgeon, s. m. Sorte d'insecte qui ronge les bourgeons des arbres fruitiers.

Coupe-cercle, s. m. Instrument qui sert à couper du carton circulairement.

Coupe-gorge, s. m. Lieu où l'on court risque d'être tué par quelque voleur. Boutique où l'on est ranconné. En terme de mer, on nomme ainsi les courbes de charpenterie qui forment la gorge du vaisseau, & qui s'élevent insensiblement en arc vers l'étrave & sous l'éperon.

Un coupe-gorge au lansquenet, c'est quand celui qui tient les cartes, amene sa carte la premiere.

Coupe-jarret, (*coupe-jâret*) s. m. Assassin, meurtrier.

Coupelle, (*coupele*) s. fém. Maniere de cu-de-lampe; fait de cendre de sarment & d'os de pied de moutons. *Affiner l'or à la coupelle.*

Figurément, *mettre à la coupelle, passer à la coupelle*; mettre à une rigoureuse épreuve, passer par un examèn sévere.

Coupeller,

Coupeller, (*coupeler*) v. act. Faire passer de l'or & de l'argent par la coupelle.

Coupe-pâte, s. m. Instrument dont le Boulanger se sert pour couper la pâte.

Couper, v. act. Trancher net avec quelque sorte d'instrument que ce soit, abattre à coups de hache. En terme de guerre prendre quelque traverse de chemin pour attraper l'ennemi dans la marche. Arrêter. Empêcher de passer outre. Diviser un Pays. *Couper court*, abréger. En terme de chasse, il se dit du chien qui quitte la voie de la bête qu'il chasse, & va la cherchant en coupant les devants. En terme de cartes, c'est séparer les cartes en deux avec la main. En terme de danse, c'est se jeter sur un pied & passer l'autre devant ou derriere. En terme de Mesureur, c'est racler avec la racloire, lorsque la mesure est pleine. *Couper la gorge*, c'est tuer, massacrer. Il se dit pour signifier qu'on cause de la perte, ou un grand dommage à quelqu'un. *Couper un cheval*, c'est le châtrer. *Couper du vin*, mêler plusieurs sortes de vin ensemble. *Couper la parole à quelqu'un*, l'interrompre ou lui imposer silence. *Couper dans le vif*, jusque dans la chair vive; & figurément toucher à ce qui est le plus sensible. A la paume, *couper un coup*; pousser la balle de maniere qu'elle ne bondisse point.

Se couper, v. réc. S'entamer la chair avec quelque instrument qui coupe. En parlant des chevaux, c'est s'entre-tailler, s'écorcher le boulet. En parlant d'étoffes, c'est se gâter par les plis. En terme de Géométrie, c'est se croiser, se traverser. Au figuré, c'est se démentir soi-même en parlant.

Coupé, *ée*, adj. & part. Qui a été retranché ou abattu. Divisé. *Un style coupé*, c'est un style court & laconique. *Un pays coupé*, un pays traversé de haies, de fossés, de rivieres, de canaux. *Une stance bien ou mal coupée*, où les repos sont bien ou mal observés.

Lait coupé, lait mêlé avec de l'eau.

Couperet, s. m. Maniere de couteau, grand, court & large.

Couperose, s. f. Vitriol, sorte de sel minéral.

Couperosé, *ée*, adj. Plein de rougeurs.

Coupe-tête, subst. masc. Jeu où l'on saute de distance en distance les uns par dessus les autres.

Coupeur, *euse*, subst. Il se dit de ceux ou de celles qui coupent les grappes en vendange, & de ceux qui tiennent les cartes au lansquenet.

Coupeur de bourse, subst. fém. Voleur.

Coupis, s. m. plur. Toiles de coton à carreaux, des Indes orientales.

Couple, s. f. Deux choses de même espece. Si les choses sont nécessairement ensemble, on dit *paire*. *Une couple d'œufs*, *de poires*. *Une paire de bas*, *de gants*.

La couple, le lien dont on attache ensemble deux chiens de chasse.

Couple est masculin en parlant de deux personnes unies ensemble par amour, ou par mariage. *Voilà un heureux couple*, *un beau couple d'amants*.

Couplé, *ée*, adj. Attaché l'un avec l'autre.

Coupler, v. act. Attacher en-

semble ; loger deux personnes ensemble.

Couples, s. m. plur. Côtes de navire.

Couplet, s. m. Partie d'une chanson, d'un rondeau, &c. qui comprend un certain nombre de vers.

Couplet, chez le Serrurier, deux pates de fer à queue d'aronde, unies par deux charnieres.

Coupleter, v. act. Faire des chansons, des couplets contre quelqu'un : familiérement.

Coupoir, s. masc. Instrument pour couper en rond les pieces de monnoie. Instrument de Chandelier avec lequel on rogne le cul des chandelles communes, &c.

Coupole, s. f. La partie concave, l'intérieur d'un dôme. *La coupole d'une Eglise, d'une chapelle.*

Coupon, s. m. Reste d'étoffe. Certaine quantité de bûches liées ensemble avec des perches & des rouettes.

Coupon, papiers portant intérêts, & dont on coupe une partie à chaque échéance.

Coupure, s. f. Séparation, division faite par quelque chose de coupant. En terme de guerre, retranchements, fossés, palissades, &c. pour se défendre.

Cour, s. f. Partie de la maison qui est vuide de bâtiments, située pour l'ordinaire immédiatement après la porte d'entrée. *Basse-cour*, c'est la cour d'une ferme, où sont les volailles & le fumier.

Cour, s. f. Palais de Prince. Lieu où le Souverain, où le Prince fait sa demeure : *Aller à la Cour.* Le Prince & ses courtisans. Tous ceux qui composent là cour du Prince. *Faire sa cour à quelqu'un*, lui rendre des respects & des assiduités. *Faire la cour de quelqu'un*, lui rendre de bons offices auprès de quelqu'un.

Eau bénite de cour ; vaines promesses ; caresses trompeuses.

Amis de cour ; amis sur qui l'on ne peut guere compter.

C'est la cour du Roi Pétaut ; c'est un endroit où chacun veut commander.

Avoir bouche à Cour, c'est chez le Roi, chez un Prince, avoir droit aux tables entretenues par le Roi, par un Prince. *Cour* se dit aussi pour distinguer les différents Etats, ou le Gouvernement des différents Etats : *La Cour de France ; la Cour d'Espagne.* Il se dit encore de toutes les Compagnies souveraines, des Juges d'une Compagnie souveraine, ou de quelque Chambre d'un Compagnie souveraine, faisant leurs fonctions de Juge. *Un arrêt de la Cour. La Cour de Parlement, la Cour des Aides, la Cour des Monnoies.*

En terme de Pratique, *mettre hors de Cour & de procès* ; renvoyer les parties, comme n'y ayant pas sujet de plaider. Ce Jugement s'appelle *un hors de Cour.*

Courable, adj. Qui peut être couru ; c'est un terme de chasse.

Courage, s. m. Valeur. Bravoure. Fermeté dans le péril. Résolution pleine de cœur. Ressentiment. Colere : *Si j'en croyois mon courage.*

Courage, sorte d'interjection dont on se sert pour animer : *Courage, Soldats.*

Il n'y a plus que courage. Prov. on parle ainsi quand on approche de la fin de quelque chose.

Auriez-vous le courage de l'abandonner, auriez-vous la dureté de cœur?

Courageux, *euse*, adj. Qui a du courage & de la hardiesse, qui est ferme dans sa résolution.

Courageusement, adv. Avec courage, avec hardiesse, avec fermeté.

Couramment, (*courament*) adv. Rapidement, avec facilité.

Courant, *te*, adj. Qui court, qui coule: *Un chien courant*, *une eau courante*. On dit figurément, *le terme*, *l'intérêt courant*, qui n'est pas échu, qui écherra bientôt: *L'année*, *la monnoie courante*; l'année dans laquelle on est, la monnoie qui a cours.

Toise courante, *aune courante*; mesure d'une chose par toises, ou par aunes en longueur, sans égard à la hauteur.

Courant, s. m. *Le courant de l'eau*, le fil de l'eau. *Un courant d'eau*, un canal ou un ruisseau qui coule. Endroit de la mer où l'eau coule rapidement.

Le courant du marché, le prix actuel que se vendent les denrées.

Le courant du monde, la maniere ordinaire du monde. *Le courant des affaires*, les affaires ordinaires. En matiere de rente, de loyers; *le courant*, c'est le terme qui court. En terme de charpentier, *un courant de comble*, un comble considéré dans la longueur.

Tout courant, adv. Sans hésiter, aisément.

Courante, s. fém. Sorte de danse. Pas figurés qu'un homme & une femme font ensemble au son du violon.

Courantin, s. m. Fusée qui parcourt une corde tendue & bandée en l'air.

Courbaton, s. m. Fortes pieces de bois attachées sous la fourniture d'une galere pour servir de contre-forts.

Courbatu, *tue*, adj. Qui a la courbature.

Courbature, s. f. Maladie du cheval; battement de ses flancs pour avoir été échauffé par un travail excessif. En parlant de l'homme, lassitude douloureuse.

Courbe, adj. Qui approche de la forme d'un arc: *Ligne courbe*. En Géom. on dit *une courbe*, pour une ligne courbe.

Courbe, s. f. Piece de charpenterie courbée en arc. Ce mot se dit aussi de deux chevaux accouplés, qui servent à remonter les bateaux sur les rivieres, & d'une enflure qui vient aux jambes des chevaux.

Courbé, *ée*, adj. Qui est plié en arc. Qui est penché, un peu affaissé, plié.

Courbement, s. m. L'action de courber.

Courber, v. act. Plier comme en voûte.

Se courber, v. réc. Devenir courbé, se plier.

Courbes, s. fém. plur. Côtes de navire. Bois qui ont naturellement une courbe, qui les rend propre à faire les membres des vaisseaux.

Courbet, s. masc. Les parties du fût d'un bât qui sont élevées & faites en maniere d'arcades, posant sur d'autres parties qu'on appelle *Aubes*.

Courbette, (*courbète*) s. fém. Action d'un cheval qui s'éleve en l'air. Air qu'on fait faire à un cheval.

Cet homme fait des courbettes, est rampant & bas devant quelqu'un; style familier.

Courbetter, (*courbèter*) v. act. Faire des courbettes.

Courbure, ſ. f Inflexion, pli, état d'une choſe courbée.

Courcaillet, ſ. m. Le cri des cailles. Apeau de cailles.

Courcier, ſ. m. Place à l'avant & au milieu d'une chaloupe, où l'on pointe une piece de canon.

Courcive, ſ. fém. Demi-pont que l'on fait de l'avant à l'arriere des deux côtés de certains petits bâtiments qui ne ſont pas pontés.

Courçon, ſ. m. terme d'artillerie; bande de fer qui ſert à bander les moules des pieces.

Coureaux, ſ. m. plur. Sorte de petits bateaux dont on ſe ſert ſur la Garonne pour charger les grands.

Courée, ſ. f. ou *couret*, ſ. m. Sorte de compoſition dont on frotte les vaiſſeaux pour les mettre en mer, ou pour faire un voyage de long cours, afin de conſerver le bordage.

Coureur, ſ. m. Qui eſt léger à la courſe. Domeſtique chargé de pluſieurs commiſſions. Celui qui va de côté & d'autre, & qui ne s'arrête pas longtemps en un lieu. Cheval déchargé de taille, qui a la queue courte & coupée. Jeune homme libertin.

Coureur de vin, Officier qui porte partout où le Roi va, une valiſe contenant des ſerviettes, du pain, un couteau, une fourchette, quelques pieces de four.

Coureurs, ſubſt. maſc. plur. Cavaliers détachés qu'on envoie devant pour reconnoître l'ennemi.

Coureuſe, ſ. f. Fille ou femme proſtituée.

Courge, ſ. f. Plante rampante qui eſt de la nature des citrouilles. Eſpece de corbeau de fer ou de pierre qui ſoutient le faux manteau d'une ancienne cheminée.

Courier, ſ. maſc. Meſſager, homme qui fait beaucoup de chemin en un jour. *Courier du cabinet*, courier envoyé par les Secrétaires d'Etat pour différentes affaires.

Couriere, ſ. f. En Poéſie, l'aurore & la lune.

Courir, ou *courre*, v. act. *Courant*, *couru*; *je cours*; *je courus*; *je courrai*; *que je courre*, &c. Les autres temps ſont formés de ceux-ci. Se rendre vîte en un lieu. Aller en hâte en quelque lieu, à quelque choſe. Parcourir. Errer & aller de côté & d'autre. Voyager. Pourſuivre. Couler: *Le terme ne court que de tel jour.*

Courir, faire trop vîte quelque choſe: *Ne courez pas en liſant.*

Courir à ſa perte, à ſa ruine, ſe conduire de maniere à ſe perdre, à ſe ruiner promptement.

Courir après les honneurs, les rechercher avec ardeur.

Courir fortune, *haſard*, *riſque de*, &c. il a couru riſque de ſe tuer.

Courir ſur le marché de quelqu'un, enchérir ſur lui.

Courir ſur les briſées de quelqu'un, vouloir emporter ſur lui une choſe à laquelle il a prétendu le premier.

Courir la même carriere, avoir les mêmes prétentions.

Faire courir des bruits, *un manifeſte*, &c. les répandre dans le public.

Courir, dans les ſignifications précédentes, prend *avoir* aux temps compoſés: *Il avoit couru toute la nuit.*

Couru, pour recherché, ſuivi,

se joint à *être* : *Ce livre est fort couru ; ce Prédicateur a été fort couru.*

Courlis ou *courlieu*, s. masc. Nom d'oiseau aquatique.

Couroie, s. f. Lien de cuir.

Couronne, (*courone*) subst. f. Ornement qui est fait pour être mis sur la tête des Souverains. Guirlande de fleurs. Tout ce qui est façonné en forme de couronne, & qu'on met sur la tête. Sorte de gref. Au fig. Royaume, Etat.

Couronne de Prêtre, place rasée en rond sur la tête du Prêtre. *Couronne de Martyr*, c'est la gloire que donne le martyre. *Couronne* se prend aussi pour la partie de la tête sur laquelle on porte la couronne.

On nomme encore *couronne* la partie qui est immédiatement au-dessus du sabot du cheval ; une sorte de papier qui a pour marque une couronne ; le duvet qui couronne le bec d'un oiseau de proie à l'endroit où il se joint à la tête ; la partie d'une lampe d'église qui porte le verre ; un météore qui paroît autour du soleil & de la lune quand leur lumiere est réfléchie sur des nuées médiocrement épaisses ; la superficie la plus éminente d'un diamant rose, partagée en deux parties. *Couronne impériale*, sorte de fleur. *Couronne foudroyante*, couronne remplie de feux d'artifice.

Couronnement, (*couronement*) s. m. Cérémonie où l'on couronne un Souverain. Taille-douce où l'on représente la maniere dont on couronne quelqu'un. Ornement qui se met sur un écusson. L'entrée extérieure de la matrice. En architecture & en serrurerie, ce qui fait & termine le haut d'un ouvrage. Achévement, entiere perfection.

Couronné, *ée*, (*couroné*) adj. *Les têtes couronnées*, les Empereurs & les Rois. *Une plaine couronnée de montagnes*, c'est-à-dire environnée, &c. *Un ouvrage couronné*, c'est un travail avancé vers la campagne, fait en forme de couronne, pour défendre les approches d'une place.

Couronner, (*couroner*) v. act. Mettre une couronne sur la tête ou sur quelque chose qu'on veut honorer. Environner en forme de couronne. Achever, finir glorieusement. Récompenser. *Ces arbres se couronnent*, c'est-à-dire, ces arbres se desséchent par la tête.

Couronnée, (*couronée*) s. f. Rime ancienne, formée par la répétition des dernieres syllabes du pénultieme mot de chaque vers. Exemple :

La blanche Colombelle, belle.
Souvent je vais priant, criant, &c.

Couronnure, (*couronure*) s. f. Il se dit de sept ou de huit menus cors au sommet de la tête du cerf, rangés en guise de couronne.

Courroucer, (*coûroucer*) verb. act. Exciter à la colere, irriter, fâcher quelqu'un fortement.

Se courroucer, v. réc. S'irriter, se mettre en courroux. Au fig. être fortement agité : *La mer se courrouce.*

Courroux, (*courous*) s. m. Colere. En parlant de la mer, agitation causée par les vents & la tempête.

Cours, s. m. La course naturelle, le mouvement naturel de quelque chose : *Le cours du soleil*, *le cours d'une riviere*, &c. Espace, durée : *Le cours*

de la vie ; le cours d'une maladie ; voyage de long cours. Débit, vogue : *Monnoie qui a cours ; livre qui a cours.* Les écrits d'un maître sur une science depuis les élements jusqu'à la fin ; le temps qu'on met à apprendre telle science : *Cours de Philosophie, cours de Théologie ; faire son cours de Philosophie,* &c. *Cours de ventre,* dévoiement. *Le cours du marché,* le prix auquel se vendent les choses au marché.

Course, s. f. Espace de chemin qu'on fait en allant en quelque lieu. Traite qu'on fait ou qu'on a faite. Irruption prompte & soudaine de quelques troupes ennemies dans un pays pour le ravager. Navigation : *aller en course,* aller en mer pour courir sur les ennemis. Progrès qu'on veut faire pour avancer en quelque chose. Durée de la vie : *La course de nos jours est courte.*

Coursie, s. f. ou *coursier,* s. m. Passage de la proue à la poupe de la galere entre les rangs des forçats.

Coursier, s. masc. Cheval de grandeur ordinaire, bien pris dans sa taille. Grand cheval propre pour les batailles & les tournois. Canon qu'on met sur la coursie du navire.

Coursiere, s. f. Pont-levis, couvert depuis le gaillard d'un vaisseau jusqu'au château de proue, servant pour le combat.

Courson, ou *crochet,* s. masc. Branche de vigne taillée & racourcie à trois ou quatre yeux. Branche d'arbre de cinq ou six pouces que le jardinier conserve lorsqu'il est obligé de couper les autres.

Court, te, adject. Petit, qui n'est pas long, qui dure peu. *Etre cour d'argent,* c'est en avoir peu, ou n'en point avoir. *Le plus court est de faire telle chose,* c'est-à-dire, le plus expédient est, &c. *Couper court,* dire une chose en peu de mots. *Avoir la vue courte,* ne voir pas de loin.

Cet homme est revenu avec sa courte honte, cet homme a reçu un affront, un refus.

Court, s'emploie adverbialement : *il a fini trop court, il a tourné court.*

Couper court à quelqu'un, lui donner une raison décisive, & le quitter brusquement. *Il s'en est retourné tout court,* aussi-tôt, dans le même-temps.

Se trouver court, ne pouvoir parvenir à son dessein.

Demeurer, rester court, perdre ce qu'on vouloit dire. *Il demeura court à cette objection,* il ne sut qu'y répondre.

Tenir quelqu'un de court, lui donner peu de liberté.

Prendre quelqu'un de court, figurément, le presser sans lui donner assez de temps pour satisfaire.

Courtage, s. m. C'est le métier de celui qui se mêle de faire vendre des marchandises, des charges, & de faire prêter de l'argent. Il signifie aussi droit de courtage.

Courtaud, s. m. Terme injurieux, pour dire un garçon de boutique.

Courtaud, s. m. Instrument qui sert de basse aux musettes, & qui a la figure d'un gros bâton.

Courtaud, de, adj. Il se dit d'une personne courte & ramassée : *Chien courtaud,* chien à qui on a coupé la queue.

Etriller, frotter quelqu'un en chien courtaud, proverb. le bien battre.

Courtauder, v. act. Couper la queue d'un cheval.

Court-bâton, f. m. terme de marine. Il se dit des courbes de charpenterie qui soutiennent les bouts des bans & des barrois.

Court-bouillon, f. m. Mélange de vin, laurier, romarin, sel, poivre & orange, où l'on fait cuire du poisson.

Court-bouton, f. m. Cheville de bois qui lie les bœufs avec un anneau de bois tortillé au bout du timon.

Courte-botte, (*bote*) subst. m. Terme badin, pour dire petit homme.

Courte-boule, f. fém. Jeu de boule dont l'espace est fort court & fort limité.

Courte-haleine, f. f. Maladie nommée autrement *asthme*.

Courte-paille, f. f. Sorte de jeu où l'on tire plusieurs pailles, dont l'une est plus courte que l'autre.

Courte-paume, f. f. Jeu de balle avec des raquettes, & dans un endroit fermé de quatre murs.

Courte-pointe, f. f. Couverture de parade, échancrée & ordinairement piquée avec ordre & proportion. On nomme *courte-pointier*, subst. m. celui qui fait & qui vend les courtes-pointes.

Courtier, f. m. Celui qui s'entremet entre le vendeur & l'acheteur : *Courtier de chevaux*, celui qui fait vendre des chevaux. *Courtier de chevaux, de marchandises par eau*, celui qui bille les cordes, visite les coches & les bateaux, pour voir si le nombre des chevaux destinés à les remonter est suffisant. *Courtier de vin*, celui qui goûte le vin qui est en vente pour voir s'il n'est point gâté, & le fait goûter sur les ports à ceux qui viennent le marchander.

Courtier de sel, celui qui fournit les minots pour mesurer le sel, des toiles & des bannes pour mettre dessus & dessous les minots. *Courtier de lard*, celui qui visite les graisses & le lard.

Il y a encore d'autres sortes de Courtiers.

Courtilliere, f. f. Sorte d'insecte qui ronge les pieds des melons, des laitues & des chicorées.

Courtine, f. f. Rideau de lit; il vieillit. Mais on dit bien *courtine*, pour mur, pour le mur qui est entre deux bastions, & qui en joint les flancs.

Court-jointé, adject. *Cheval court-jointé*, cheval qui a le paturon court.

Courtisan, f. m. Seigneur qui fréquente la Cour. Celui qui fait sa cour aux Grands & à d'autres à qui il veut plaire, ou de qui il espere quelque faveur.

Courtisane, f. f. Femme ou fille débauchée, de mauvaise vie.

Courtiser, verb. act. Faire la cour à quelqu'un. Etre assidu auprès de quelqu'un dans l'espérance d'en obtenir quelque faveur. Style familier.

Courtiser les Muses, figurément, s'adonner aux Belles-Lettres, particuliérement à la Poésie.

Courtois, oise, adject. Civil, honnête, galant; il vieillit.

Armes courtoises, on appelloit ainsi celles dont la pointe & le tranchant étoient émoussés, & qui n'étoient point meurtrieres.

Courtoisement, adv. D'une maniere courtoise; il vieillit.

Courtoisie, f. f. Civilité, honnêteté. Familier.

Courton, f. m. La troifieme des quatre fortes de filaffes qu'on tire du chanvre.

Court-pendu, ou *Capendu*, f. m. Sorte de pomme.

A courts-jours, terme de négoce. *Une lettre de change à courts-jours*, qui eft payable dans quelques jours.

Couru. Voyez après *Courir*.

Cous ou *coyer*, f. m. Pierre à aiguifer.

Coufin, f. m. Sorte de petite mouche fort incommode. C'eft auffi une forte de pâtifferie.

Coufin, f. m. *Coufine*, f. f. Celui ou celle qui a quelque degré de parenté avec un autre. Il y a le *coufin germain*, le *coufin iffu de germain*, &c. C'eft auffi un terme d'honneur que les Rois donnent aux Princes de leur fang, à des Princes étrangers, aux Cardinaux, à quelques Prélats.

Si vous vous comportez mal, nous ne ferons pas coufins, nous ne ferons pas bons amis. Style familier.

Coufinage, f. m. Degré de coufin, parentage.

Coufiner, verb. act. Appeller quelqu'un fon coufin. Se voir familiérement.

Coufiniere, f. f. Sorte de gaze dont on entoure un lit pour fe garantir des coufins.

Coufoir, f. m. Maniere de petite table fur laquelle on coud les livres qu'on doit relier.

Couffin, f. m. Sorte de fac rempli de plume ou de crin ou de bourre, pour s'appuyer ou pour s'affeoir deffus.

Couffinet, fubft. mafc. Petit couffin.

Coût, f. m. Ce qu'une chofe coûte.

Coûtant, adject. fans féminin. *Je vous le donnerai au prix coûtant*, au prix qu'il m'a coûté.

Couteau, f. mafc. Inftrument d'acier qui a un manche, qui ne taille que d'un côté, & dont on fe fert pour couper diverfes chofes. Il y a bien des fortes différentes de couteaux: *Couteau de chaleur*, efpece de couteau qui ne coupe pas, & qui fert feulement à abattre la fueur des chevaux. *Le couteau de feu*, eft un morceau de cuivre ou de fer qui fert à donner le feu aux jarrets des chevaux, & aux autres endroits qui en ont befoin. *Couteau* fe dit auffi d'une petite épée qu'on porte feulement pour parade. *Jouer des couteaux*, c'eft fe battre.

Aiguifer les couteaux, figurément, fe préparer au combat, à la difpute.

Couteau de chaffe, courte épée qui d'ordinaire ne tranche que d'un côté.

Couteau de tripiere, couteau qui tranche des deux côtés.

Coutelas, f. m. Sorte d'épée qui ne coupe que d'un côté, & qui va prefque infenfiblement en courbant; c'eft une efpece de cimeterre. En terme de mer, fortes de petites voiles qui regnent le long de la grande voile.

Coutellerie, f. f. L'art de faire des couteaux, & le lieu où on les vend.

Coutelier, f. m. Artifan qui travaille en acier, & qui fait de toutes fortes de couteaux, de rafoirs, de cifeaux, de pincettes & de ferrements de Chirurgien.

Couteliere, f. f. Etui où l'on met plufieurs couteaux. Peu ufité.

Coûter, v. act. Valoir un certain prix, une certaine fomme d'argent, caufer de la peine,

de la douleur : *Ce procès lui a beaucoup plus coûté qu'il ne pensoit ; cette perte lui a coûté bien des larmes ; ses vers lui coûtent beaucoup.* Ce mot .. aussi quelquefois la signification de perdre : *Il en a coûté le royaume au Roi.*

Coûter, v. neut. Signifie faire à regret, avec répugnance. Donner beaucoup de peine : *La gloire coûte cher à acquérir ; rien ne lui coûte quand il faut servir ses amis.*

Coûteux, euse, (coûteus) adj. Qui engage à la dépense : *Les voyages sont fort coûteux.*

Coutier, subst. m. Celui qui fait des coutils.

Coutieres, s. f. pl. Gros cordages dont les mâts d'une galere sont soutenus.

Coutil, coutis, s. m. Sorte de grosses toiles dont on fait des tentes & des traversins.

Coutillade, s. f. Plaie ou balafre faite avec une coutille.

Coutille, s. f. Sorte d'épée ou de dague vers le temps de Charles VII.

Coutillier, s. m. Soldat qui se servoit d'une coutille.

Couton, s. m. Arbre de Canada, dont le suc a le goût de vin.

Coutre, s. m. Fer large de trois bons doigts & long d'environ deux pieds & demi, qui partage la terre quand on laboure avec la charrue.

Coutume, s. f. Maniere d'agir ordinaire. Droit coutumier, droit municipal. Livre qui contient le droit civil de quelque lieu, d'une ville, d'un pays.

Coutumier, s. m. Livre qui contient la coutume d'un lieu ou de plusieurs lieux.

Coutumier, iere, adj. Qui est selon la coutume des lieux. Qui se regle selon le droit coutumier. Cet adjectif se dit aussi quelquefois de ce qui est ordinaire & qu'on a coutume de faire.

Couture, s. f. Plusieurs points tirés de rang avec l'aiguille & faits avec du fil, de la soie, &c. qui servent à joindre ensemble deux choses désunies auparavant. Il signifie aussi l'action & la maniere de coudre. Ce mot se dit encore des traces & des cicatrices qui paroissent sur la peau, après que des plaies ou des ulceres ont été guéris. En terme de plombier, c'est la maniere d'accommoder le plomb sur les couvertures des bâtiments, sans y employer la soudure. En terme de marine, c'est la distance entre les bordages d'un vaisseau qu'on remplit d'étoupes & de calfat. Chez quelques Religieux, c'est le lieu où l'on fait les habits.

L'armée fut défaite à plate couture, fut entiérement défaite.

Couturier, s. m. & *couturiere*, s. f. Celui & celle qui travaillent en couture.

Couturier. En Anatomie, nom d'un muscle de la jambe.

Couvain, ou *couvein*, s. m. Semence de punaises.

Couvée, s. f. Tous les œufs qu'une poule ou autre femelle d'oiseau couve en même-temps, ou ce qui en provient. Au fig. mauvaise engeance.

Couvent, s. m. Maison de Religieux ou de Religieuses qui vivent ensemble dans un cloître selon une certaine regle. Ce mot se prend aussi pour tous les Religieux & toutes les Religieuses d'un même monastere.

Couver, v. act. Etre sur des œufs pour en faire éclorre de petits poulets ou de petits oiseaux. Mettre des charbons ou

des cendres chaudes dans un couvet, & le mettre sous soi. Tenir caché : *Couver un dessein.*

Couver quelqu'un des yeux, le regarder avec tendresse & affection. Figurém. & familiérem.

Couver, verb. n. Etre caché : *Le feu couve sous la cendre.*

Il est aussi pron. *Il se couve quelque mauvais dessein.*

Couvercle, s. masc. Ce qui couvre l'ouverture de quelque vase ou pot. Ce qui ferme l'ouverture ou la bouche d'un four.

Couverseau, s. masc terme de Charpenterie. Planche au-dessous des archures d'un moulin.

Couvert, s. masc. Toutes les choses dont on couvre une table lorsqu'on veut manger, assiette, cuiller, fourchette & serviette qu'on met sur une table pour une personne. Logement qu'on donne à une personne. Le toît d'un bâtiment. Lieu couvert d'arbres. L'enveloppe d'un paquet de lettres.

Couvert, *te*, adj. Caché. Qui a sur soi quelque chose qui le couvre. Qui a son chapeau sur sa tête. Défendu. Qui est en sureté. Chargé, rempli ; *être couvert de sueur*, *de poussiere*. Qui n'est pas clair, qui est chargé de couleur : *Un vin couvert* ; *un bleu trop couvert.* Obscur, plein de nuages : *Temps couvert.* On dit aussi *des mots couverts*, qui cachent un sens qu'on n'ose pas dévoiler. *Un Pays couvert*, rempli de bois.

Servir quelqu'un à plats coucouverts ; c'est lui faire une fausse confidence ; ne lui confier un secret qu'en partie ; lui rendre secrétement de mauvais offices.

A couvert, expression adverbiale, à l'abri, en assurance. *Etre à couvert de la pluie*, *du canon de la misere. Etre à couvert de ses ennemis.*

Couverte, s. f. En terme de marine du Levant, pont ou tillac.

En fauconn. les deux grandes pennes du milieu de la queue.

Dans les manufactures de porcelaine, de faiance, l'émail dont est revêtue la terre mise en œuvre.

Couvertement, adv. En termes couverts. En cachette.

Couverture, s. fém. Tout ce qui sert à couvrir quelque chose que ce soit : *La couverture d'un lit* ; *la couverture d'un mulet* ; *la couverture d'un livre* ; *la couverture d'un toît*, &c. Au figuré, prétexte.

Couverturier, s. m. Artisan qui fait & vend toutes sortes de couvertures de laine, pour mettre sur les lits.

Couvet, s. m. Pot que certaines femmes remplissent de charbons de feu, & qu'elles mettent sous elles.

Couveuse, s. fém. Poule qui couve, ou qu'on garde pour couver.

Couvi, adj. m. *Un œuf couvi* ; œuf gâté, à demi couvé par la poule.

Couvre-chef, s. m. Sorte de coiffure de la plûpart des femmes de Villages en certaines Provinces. Tout ce qu'on met sur la tête & sur le visage pour les couvrir.

Couvre-feu, s. m. Morceau de fer ou de cuivre d'une certaine hauteur qu'on met devant le feu, lorsque la viande est à la broche, ou pour empêcher que quelque charbon de feu ne s'échappe au dehors ; ou encore pour couvrir le feu & en conserver pendant la nuit.

Couvre-feu, coup de cloche qui marque l'heure de se retirer.

Couvre-pied, f. m. Petite couverture d'étoffe qui sert à couvrir les pieds.

Couvreur, f. m. Artisan qui couvre les bâtiments de lattes, de tuiles & d'ardoises, & qui met le plomb sur les couvertures.

Couvreuse, f. f. Femme de couvreur. Celle qui couvre de paille certaines chaises.

Couvrir, v. act. *Couvrant*, *couvert*, *je couvre*, &c. *je couvris*, &c. Mettre quelque couverture sur quelque chose que ce soit. Cacher de quelque chose qui couvre, qui mette à couvert. Remplir. Voiler. En terme de guerre, être à côté; marcher à côté. Défendre. S'accoupler avec la femelle pour la génération. En ce sens il ne se dit que de certains animaux. Au figuré, cacher, dissimuler, voiler. *Couvrir la joue*, c'est donner un soufflet. *Couvrir de honte*, c'est rendre confus. *Couvrir*, signifie aussi mettre le couvert.

Couvrir une enchere, enchérir au dessus de quelqu'un.

Couvrir sa marche, en terme de guerre, la cacher. Figurém. cacher ses desseins, aller adroitement à ses fins.

Se couvrir, verb. réc. Mettre quelque chose sur soi, sur sa tête. Mettre quelque chose au devant de soi pour se défendre. En parlant du temps, s'obscurcir, devenir moins clair & moins net. *Se couvrir de gloire*, c'est acquérir beaucoup de gloire.

Crâbe, f. m. Poisson de mer à coquille.

Crabier, f. m. Oiseau d'Amérique qui vit de crâbes.

Crac, f. m. Certain mal qui attaque les faucons.

Crac, bruit de certains corps durs, secs & solides. *La solive fit crac*, style familier.

Crac, interjection. Soudainement. *Crac, le voilà sorti*; familier.

Crachat, f. m. Salive qu'on jette hors de la bouche. Matiere qu'on crache & qu'on jette hors de la bouche.

Une maison bâtie de boue & de crachats, prov. maison peu solide. On dit d'un homme malheureux, il se noieroit dans son crachat.

Crachement, f. m. Fréquents crachats causés par quelque incommodité. Action de cracher fréquente.

Cracher, v. act. Jeter de la salive ou quelque matiere en forme de crachat hors de sa bouche. Au figuré, il se dit des choses qui sortent de la bouche mal-à-propos. *Cracher au nez*; c'est faire injure à quelqu'un, le mépriser. *Cracher au bassin*, c'est donner de l'argent presque malgré soi.

C'est son pere tout craché, figurém. & familier. il ressemble fort à son pere.

Cracheur, *euse*, f. m. & fém. Celui, celle qui crache souvent.

Crachoir, f. masc. Sorte de vase où l'on crache quand on est incommodé, ou sorte de petite auge où l'on crache par propreté pour ne pas gâter une chambre, ou tel autre lieu où l'on est.

Crachotement, f. m. Action de crachoter.

Crachoter, verb. act. Cracher souvent & peu à peu.

Craie, f. f. Sorte de pierre blanche molle dont on se sert à plusieurs usages.

Craindre, v. act. (sur *plaindre.*) Voy. Préface. Avoir peur. Appréhender. On le dit aussi des choses inanimées : *L'oranger craint le froid* ; le froid lui est contraire.

Craindre Dieu, c'est appréhender sa justice, & avoir en même temps pour lui du respect, de la vénération & de l'amour. *Craignons d'offenser Dieu*, abstenons-nous d'offenser Dieu.

Un bon vaisseau ne craint que la terre & le feu, dans un bon vaisseau, on ne craint que d'échouer, ou d'être brûlé.

Craindre que ne, sans *pas*, ce n'est pas souhaiter la chose exprimée par le second verbe : *il craint que sa maladie ne soit mortelle.*

Mais si l'on souhaite la chose exprimée par le second verbe, on met *que ne pas. Je crains que mon frere ne puisse pas arriver ce soir.* Voyez la Grammaire.

Craint, *te*, adject. Qui est craint, qui est appréhendé. *Un homme craignant Dieu*, c'est un homme pieux & religieux.

Crainte, s. f. Certaine affliction ou trouble d'esprit, dans l'appréhension de quelque mal. *Crainte de Dieu*, c'est une vertu, qui nous porte à l'aimer, à craindre sa justice, & à nous engager à faire ce qu'il commande pour trouver grace auprès de lui.

Crainte servile, crainte qui vient de la seule appréhension du châtiment.

Crainte filiale, celle qui naît d'amour & de respect.

De crainte de, *de crainte que*, de peur de, de peur que. *De crainte d'être trompé. De crainte qu'on ne vous vole.*

Craintif, *ive*, adj. Qui appréhende, qui craint.

Craintivement, adverb. Avec crainte.

Cramailler, s. m. terme d'Horloger. Rateau denté, aux répétitions.

Cramani, s. m. Aux Indes le premier Juge d'une Ville.

Cramoisi, s. m. & adj. Qui est d'un rouge beau & vif.

Il est laid ou *sot en cramoisi*, figurém. extrêmement sot ou laid.

Crampe, s. fém. Contraction douloureuse, principalement à la jambe & au pied.

Goutte-crampe, espece de goutte subite & qui dure peu.

Crampon, s. m. Le lien de fer dont on se sert dans les ouvrages de maçonnerie, de charpenterie ou de menuiserie, pour attacher fortement quelque chose. Petit morceau de cuivre en forme d'anneau, qui est sur le devant d'une selle de cheval pour attacher les fourreaux des pistolets. On nomme de même une façon de renverser l'éponge du fer du cheval, & un morceau de fer attaché dans la piece du milieu d'une croisée de fenêtre, dans laquelle on pousse les verroux des tergettes.

Cramponné, *ée*, (*cramponé*) terme de blason. Recourbé aux extrémités.

Cramponner, (*cramponer*) v. act. Attacher avec des crampons. Tourner & renverser sur le coin de l'enclume l'éponge du fer & en faire le crampon à oreille de lievre.

Se cramponner, (*se cramponer*) v. réc. S'attacher fortement à quelque chose.

Cramponnet, (*cramponet*) s. m. Petit crampon ; ce qui est

attaché sur l'ovale d'une tergette, & qui en tient les verroux.

Cran, s. m. Coche ou entaille qui se fait dans un corps dur pour y faire entrer un autre corps & s'y arrêter. En terme d'imprimerie, c'est la petite profondeur qui est vers le bas de chaque caractere, & qui se fait dans la fonte même. En terme de Maréchal, il se dit des sillons qui se voient dans le palais de la bouche d'un cheval.

Crancelin, s. m. terme de blason. Portion de couronne posée en bande à travers un écu.

Crâne, s. m. Os de la tête qui contient le cerveau.

Crapaud, s. m. Animal venimeux qui ressemble à la grenouille. *C'est un vilain crapaud*, figurém. & familiérem. il est fort laid. *Il saute comme un crapaud*, prov. il fait le dispos & ne l'est guere.

Crapaudaille ou *crépaudaille* s. f. Sorte de crêpe fort délié & fort clair.

Crapaudiere, s. f. Lieu où il y a beaucoup de crapauds; figurément, lieu bas, sale, mal propre.

Crapaudine, s. f. Sorte de pierre précieuse. C'est aussi le nom d'une maladie de cheval. Sorte de plante vulnéraire. Morceau de fer ou de bronze creux dans lequel entre le gond d'une porte. Plâque de plomb à l'entrée d'un tuyau de bassin, de réservoir, &c. pour empêcher les crapauds ou les ordures d'y entrer.

A la crapaudine; manger des pigeons à la crapaudine; c'est les manger ouverts, applatis & rôtis sur le gril.

Crapone, terme d'Horloger. Lime bâtarde.

Crapoussin, *ine*, subst. Petit homme contrefait, petite femme contrefaite; style fam.

Crapule, s. f. Débauche qui sent l'homme adonné à l'ivrognerie.

Crapuler, v. n. Etre dans la crapule.

Crapuleux, *euse*, (*crapuleus*) adj. Qui aime la crapule.

Craquelin, s. masc. Sorte de gâteau fait avec de la farine de l'eau & du sel.

Craquelot, s. m. Hareng saur, encore dans sa primeur.

Craquement, s. m. Bruit des corps durs quand on les rompt ou qu'on les déchire. Convulsion des muscles des mâchoires.

Craquer, v. neut. Faire du bruit qui marque une chose qui se rompt. Au figuré, mentir, exagérer. Terme populaire.

Craquerie, s. fém. Menterie, hablerie.

Craquétement, s. m. Convulsion des muscles, des mâchoires qui fait craquer les dents.

Craqueter, v. neut. Craquer souvent & à petit bruit.

Craqueur, *euse*, s. Celui ou celle qui ment souvent & qui exagere. Il est populaire.

Crâse ou *synérèse*, s. f. Figure de Grammaire par laquelle on joint deux syllabes en une: *l'amitié*, *l'homme*, pour *la amitié*, *le homme*.

Craspédon, s. m. Maladie de la luette, dans laquelle elle pend comme une membrane longue & foible.

Crassane, s. f. Sorte de poire de bon goût.

Crasse, s. fém. Ordure de la tête & du corps; il se dit aussi de toutes autres saletés des habits, des meubles, &c.

La crasse des métaux, l'ox;

dure qui sort des métaux quand on les fond.

Un homme né dans la crasse est un homme d'une naissance très-basse.

Il a toujours vécu dans la crasse, figurém. il a toujours été d'une avarice sordide.

Crasse, adj. fémin. Epaisse, grossiere. *Humeur crasse; ignorance crasse.*

Crasses, s. fém. plur. Ecailles qui se séparent de certains métaux, quand on les frappe à coups de marteau.

Crasseux, *euse*, (*crasseus*) adj. Mal-propre, négligé, plein de crasse. Au figuré avare, chiche.

Il vit en crasseux, il vit sordidement.

Cratere, s. m. Coupe d'argent en forme d'écuelle sans oreille.

Craticuler, v. act. Réduire par le moyen de plusieurs carreaux un tableau ou un dessein pour les copier.

Cravant, s. m. Sorte d'oiseau aquatique, & sorte de coquillage.

Cravate, s. m. Sorte de cheval fort & vigoureux de Croatie. Milice à cheval.

Cravate, s. f. Linge plié en plusieurs rangs que les hommes se mettent autour du cou.

Crayon, s. m. Sorte de pierre molle dont on se sert pour marquer & pour dessiner. Il y a aussi une terre dure, blanchâtre, un peu grasse & huileuse qu'on nomme de même. Au figuré, portrait, tableau qu'on fait des qualités de quelqu'un. Desseins, esquisses qui se font au crayon.

• *Crayonner*, (*crayoner*) v. act. Dessiner avec du crayon. Esquisser, dessiner.

Crayonneur, (*crayoneur*) s. m. Celui qui crayonne.

Crayonneux, *euse*, (*crayoneus*) adj. *Terre crayonneuse*, qui est de la nature du crayon.

Créance, s. f. Foi. Tout ce qu'on croit sur le chapitre de la Religion qu'on professe. Sentiment. Opinion. Avis. Pensée. Crédit. *Lettres de créance*, ce sont des lettres qui assurent qu'on peut ajouter foi à celui qui les porte. *Créance* se dit aussi d'une somme due par un débiteur à un créancier, & du titre qui donne une action à un créancier contre son débiteur. En terme de chasse, *un oiseau de peu de créance*, est un oiseau sujet à s'égarer & à se perdre. *Un chien de bonne créance*, est celui qui est aisé à conduire.

Créancier, s. m. Celui à qui une chose est due, & qui pour cela peut intenter une action en Justice. *Créancier privilégié, chirographaire, engagiste, hypothécaire.*

Créanciere, s. f. Celle à qui on doit, celle qui a fait crédit.

Créat, s. m. Celui qui dans une Académie, enseigne à monter à cheval sous l'Ecuyer.

Créateur, s. m. Dieu, celui qui a fait la substance des choses. Celui qui de rien a fait quelque chose. Il se dit aussi au figuré & improprement, des hommes qui font une chose qui paroît nouvelle.

Création, s. fém. Action du Créateur, par laquelle de rien il a fait quelque chose. C'est aussi l'action du Souverain, qui par un Edit établit de nouvelles charges ou rentes, de nouveaux offices, &c.

Créature, s. f. Toute chose créée. Personne, soit homme ou femme. Au figuré, personne qu'on a faite ce qu'elle est,

qu'on a établie, & qu'on protege entiérement.

Crébébe, f. m. Arbre & fruit de l'île de Java.

Crécelle, (*crécele*) fubft. fém. Moulinet de bois dont on fe fert au lieu de cloches le jeudi & le vendredi de la femaine fainte.

Crécerelle, (*crécerele*) f. f. Sorte d'oifeau de proie.

Crèche, f. f. Mangeoire de bœufs, de vaches, d'ânes, de chevres & de brebis. Le berceau de Jefus-Chrift. En Architect. efpece d'éperon bordé d'une file de pieux & rempli de maçonnerie devant & derriere. Les avant-becs de la pile d'un pont de pierre.

Crédence, f. f. Petit buffet aux côtés de l'autel où l'on met les burettes, &c.

Crédibilité, f. fém. La connoiffance d'une chofe qui nous porte à la croire. Raifons humaines qui nous portent à croire les révélations divines. *Motifs de crédibilité.*

Crédit, f. m. Il fe dit de l'argent qu'on prête & des marchandifes qu'on vend à quelqu'un dans la créance qu'on a qu'il payera bien. Pouvoir. Autorité. Réputation. Faveur.

Acheter à crédit, fans payer fur-le-champ. *Se fatiguer à crédit*, fans profit : *Vous avancez cela à crédit*, fans preuve, fans fondement.

Créditer, v. act. Coucher par écrit fur un journal la fomme que l'on doit, ou celle que quelqu'un a payée.

Créditeur, f. m. Terme de négoce. Créancier.

Credo, f. m. Le fymbole des Apôtres, qui contient les articles principaux de notre foi.

Crédule, adj. mafc. & fém. Qui croit trop aifément, qui ajoute foi fans peine à ce qu'on lui dit.

Crédulité, f. fém. Difpofition qui porte à croire légérement.

Créer, v. act. Faire de rien quelque chofe. Produire la fubftance des chofes. Faire. Etablir.

Crémaillere, f. f. Fer dentelé & recourbé au bout d'en bas, qu'on pend dans une cheminée & dont on fe fert pour mettre fur le feu des chaudieres & des marmites. Il y a des crémailleres de chaifes, de crémailleres de portes ; ce font des fers qu'on met aux chaifes de commodité, en travers derriere les portes.

Crémaillon, f. m. Petit morceau de crémaillere, qu'on attache à la grande pour l'allonger, ou pour pendre quelque chofe à côté.

Crémafteres, adj. plur. Epithete qu'on donne à deux mufcles qui tiennent les tefticules fufpendus.

Crême, f. m. Voyez *Chrême.*

Crême, f. f. C'eft la graiffe qui s'épaiffit au haut du lait. Figurément ce qu'il y a de meilleur en quelque chofe. *Il a extrait toute la crême de ce livre*, ftyle famil. *Crême fouettée*, celle qui à force d'être battue, devient en écume. *Crême fouettée*, au figuré, ce qui paroît quelque chofe, & qui n'eft rien au fond. *Crême de tartre*, tartre purifié qui fe forme en criftaux.

Crémeau, f. m. Voyez *Chrémeau.*

Crément, f. mafc. terme de Grammaire. Augmentation d'une ou de plufieurs fyllabes qu'a un mot dans fes temps ou fes cas. En terme d'Ordonnance,

accroissement de terrein qui se forme dans les rivieres ou sur les rivages.

Crémer, v. n. Se dit du lait, quand il fait de la crême.

Crémer, s. m. Maladie qu'on dit être endémique en Hongrie. Trév.

Crémiere, s. f. Femme qui vend de la crême.

Crémillée, s. f. Certaine garde dans une serrure. Trév.

Créneau, s. m. Petite ouverture à jour au parapet des murailles des Villes & anciens châteaux.

Crénelage, s. m. terme de Monnoyeur. Cordon ou grénetis fait sur l'épaisseur d'une piece de monnoie.

Crénelé, ée, adj. Fait en forme de créneaux.

Créneler, v. act. Denteler. Faire des dents, des entaillures à une roue de montre, de moulin ou à autre chose.

Crenelure, s. f. Sorte de dentelure faite en créneaux.

Créole, s. m. & fém. Européen, Européene d'origine, née en Amérique.

Crépage, s. m. Apprêt que l'on donne au crêpe.

Crêpe, s. m. Sorte d'étoffe noire qui sert à marquer le deuil qu'on porte de la mort d'une personne.

Crêpé, s. masc. Sorte de frisure.

Crêper, v. act. Friser en maniere de crêpe. *Se crêper*, v. réc. Se friser.

Crépi, s. m. Enduit de mortier ou de plâtre, enduit de chaux & de gros sable, de plâtre & de stuc.

Crépi, ie, adj. Couvert ou enduit de plâtre ou de mortier. Il se dit aussi d'un cuir auquel on a fait venir le grain.

Crépin, s. m. *Perdre* ou *porter tout son St. Crépin*, perdre ou porter tout ce qu'on a. St. Crépin est le patron des Cordonniers, & ceux qui courent les Pays portent leurs outils dans un sac, qu'ils appellent *un St. Crépin*.

Crépine, s. f. Sorte de frange dont on se sert pour orner les lits, les dais, &c. Maniere de petite toile de graisse qui couvre la panse de l'agneau, & qu'on étend sur les rognons, lorsque l'agneau est habillé.

Crépir, v. act. Couvrir de plâtre & de mortier. Enduire de l'un ou de l'autre. Prendre un cuir lorsqu'il est sorti de l'eau & lui faire venir le grain.

Crépissure, s. f. L'action de crépir.

Crépitation, s. f. Bruit redoublé d'une flamme vive qui pétille.

Crépodaille. V. *Crapaudaille*.

Crépon, s. m. Sorte d'étoffe légere faite de la plus fine laine, dont on fait les habits.

Crépu, ue, adj. Crêpé, fort frisé. *Des cheveux crépus*.

Crépuscule, s. m. Petite lueur foible ; clarté dont on jouit, lorsqu'il ne fait pas encore bien jour.

Créquier, s. m. Prunier sauvage. En blason, *le créquier* ressemble à un chandelier à sept branches.

Créseau, s. m. Grosse serge croisée, & à deux envers.

Cresson, s. m. Sorte d'herbe qui croît aux lieux aquatiques, & qui est bonne à manger. C'est aussi le nom d'une fleur.

Cressonniere, (*cressoniere*) s. f. Lieu où croît le cresson.

Crête, s. f. Petite éminence de terre qu'on ménage le long d'une plate-bande.

Crête, s. f. Chair rouge qui vient sur la tête des coqs & des poules. Au figuré, la tête. Orgueil. Vanité. *Lever la crête*, figurém. & familiérem. s'enorgueillir. *Baisser la crête*, perdre de son orgueil. *Rabaisser la crête à quelqu'un*, *lui donner sur la crête*, lui rabattre son orgueil, le mortifier.

Crête, en terme de Marchand de blé, c'est un tas de blé qui est dans un bateau, & qui est élevé en forme pyramidale. C'est aussi le haut d'un fossé qui sépare deux champs.

Crête de morue. Morceau de morue de dessus le dos.

Crête de coq, sorte de plante.

En Anatomie, éminence de l'os ethmoïde qui avance dans la cavité du crâne.

Crête marine, sorte de plante. On l'appelle encore *criste-marine*, *passe-pierre*, *bacile*. Mais il ne faut pas écrire avec un *h*, *christe*; les Botanistes écrivent *crithmum*, & non pas *chrithmum*.

Crêté, *ée*, adj. En blason, se dit de ce qui est sur la tête du coq, d'une autre couleur que le corps entier.

Crêtes, s. f. plur. Arrêtieres de plâtre dont on scelle les tuiles faîtieres.

Crêteler, v n. Exprimer le cri de la poule, quand elle a pondu.

Cretonne, (*cretone*) s. fém. Sorte de toile blanche.

Crevasse, s. fém. Ouverture, fente, séparation de quelques parties solides. Sorte de maladie qui vient au pli que le cheval a au paturon.

Crevasser, v. act. Faire des crevasses.

Se crevasser, v. réc. Se fendre, s'entr'ouvrir.

Creve-cœur, s. m. Déplaisir, Dépit extrême. Qui accable le cœur.

Crevé, *ée*, s. Goulu, grand mangeur. *C'est un gros crevé, une grosse crevée*, terme de mépris.

Crevé, *ée*, adj. Pâte crevée.

Crever, v. act. Percer. Rompre avec effort, avec violence. *Crever un cheval*, c'est le fatiguer tant, qu'on le fasse mourir. *Crever de dépit*, c'est avoir beaucoup de dépit. On dit aussi *crever de honte*, &c. *Crever de rire*, pour dire, rire beaucoup. *Cela vous creve les yeux*, cela est devant vos yeux. *Ce spectacle creve le cœur*, cause une grande compassion mêlée d'horreur. *Crever*, signifie aussi manger trop, causer du mal à force de trop manger. Ce mot se dit aussi de tout ce qui s'ouvre & se rompt par un effort violent, de ce qui s'ouvre & s'éclate.

Crever, mourir; *il avala du poison & en creva.*

Se crever, v. pr. Se percer soi-même. Manger trop, manger jusqu'à se faire mal *Se crever de travail*, c'est trop travailler. *Se crever de rire*, c'est rire beaucoup. *La vague se creve*, c'est-à-dire se brise

Crevette, (*crevète*) subst. fém. Petite écrevisse de mer. On la nomme aussi *salicoque.*

Creusement, s. m. Action de creuser: peu usité.

Creuser, v. act. Faire profond Faire creux. Au figuré, pénétrer dans le fond d'une science, d'un art, d'une affaire

Se creuser soi-même son tombeau, se rendre la cause de sa mort.

Se creuser le cerveau à quelque chose, se donner beaucoup de peine à l'approfondir.

Creuset, f. m. Vase de terre en forme pyramidale ou de cône renversé, qui sert aux Orfevres, aux Monnoyeurs, aux Chimistes. Il y a aussi *des creusets de fer*.

Creux, *euse*, (*creus*) adject. Profond, vuide : *un fossé bien creux*, *avoir le ventre creux*. *Avoir les yeux creux*, les avoir enfoncés dans la tête. En terme de chasse, *trouver buisson creux*, ne plus trouver dans l'enceinte la bête qu'on avoit détournée. Figurém. & familiérem. *il a trouvé buisson creux*, il n'a pas trouvé la personne ou la chose qu'il cherchoit.

Creux, *euse*, (*creus*) Visionnaire, chimérique, peu solide. *Un esprit creux*. *Cette pensée est bien creuse*. *La crême fouettée est de la viande creuse pour qui a faim*.

Il se repaît de viandes creuses; figurém. & familiérem. de vaines espérances.

Il ne fait que songer creux, il rêve profondément à des choses chimériques.

Creux, (*creus*) f. m. Profondeur. Chose creuse. Fond. Voix qui descend fort bas. Sorte de moule qui sert au Fondeur.

Cri, f. m. Voix haute & élevée d'une ou de plusieurs personnes. Plainte. Voix plaintive. Clameur de quelque espece qu'elle soit. On dit aussi, *le cri naturel des animaux*; *le cri des enfants*. *Cri public*, ce qu'on publie à son de trompe par ordre de Justice. En blason, certains mots qui servent de devise ou de signal. *Il n'y a qu'un cri sur cet homme*, chacun en parle de la même maniere. *Chasser à cor & à cri*, avec le cor & les chiens. *Chercher quelqu'un à cor & à cri*, le chercher en demandant par tout de ses nouvelles.

Criailler, v. act. Ne faire que crier, & faire bien du bruit.

Criaillerie, f. f. Cri de personnne qui querelle, qui criaille.

Criailleur, *euse*, f. masc. & fém. Celui ou celle qui criaille.

Criant, *te*, adj. Qui excite à se plaindre hautement. *Une injustice criante*.

Criard, *de*, f. m. & f. Celui ou celle qui crie & qui fait du bruit.

Dettes criardes, dettes qui font crier.

Une criarde, f. f. Toile gommée qui ne se frotte point sans faire du bruit.

Crible, f. m. Instrument dont on se sert pour cribler le grain, & en séparer les ordures.

Cribler, verb. act. Passer du grain au travers du crible. Au figuré, percer, choisir. Ce mot veut dire encore prendre toute la meilleure partie d'un négoce ou d'une ferme.

Etre criblé de coups, être couvert de blessures.

Cribleur, f. masc. Celui qui crible.

Cribleux, (*cribleus*) adj. m. *Os cribleux*, petit os qui est au haut du nez, percé comme un crible.

Criblures, f. f. plur. Ce qui a passé au travers du crible en criblant.

Cribration, f. fém. Séparation qui se fait des parties les plus déliées, des médicaments, tant secs qu'humides ou oléagineux, d'avec celles qui sont les plus grossieres ; c'est une opération de chimie.

Cric, (*cri*) f. m. Instrument pour lever toute sorte de fardeaux.

Cric-crac, mot qu'on emploie

pour exprimer le bruit que fait une chose qu'on déchire ou qu'on casse.

Cricoïde, adj. terme d'Anat. Il se dit du cartilage qui environne le larynx.

Criée, s. f. Publication faite à diverses fois & dans les formes de Justice, de quelques biens immeubles saisis & exposés en vente au plus offrant & dernier enchérisseur.

Crier, v. act. Pousser un son de voix haut & qui se fasse entendre. Dire tout haut. Publier. Proclamer à haute voix. Criailler, faire du bruit. Demander tout haut. Se plaindre. Blâmer publiquement. On le dit aussi des choses inanimées. *Une roue neuve qui n'est point graissée, crie quand elle tourne.* Parlant des chiens de chasse, c'est aboyer en chassant.

Crierie, (pron *crírie*) s. f. Le bruit qu'on fait en criant, en disputant.

Crieur, euse, s. m. & f. Celui, celle qui crie, qui fait du bruit.

Crieur, s. m. Celui qui proclame publiquement ce qu'on veut faire savoir. Celui qui crie du fruit, de vieux chapeaux, &c.

Crime, s. m. Faute qui mérite punition. Péché. *Crime de lèse Majesté*, crime qu'on a fait contre le Souverain.

Criminaliser, v. act. terme de Pratique. Rendre criminel. Accuser d'un crime.

Criminaliste, s. masc. Auteur qui a écrit sur les matieres criminelles, ou celui qui est fort instruit de ces matieres.

Criminel, s. masc. Celui qui fait un crime. Celui qui a commis une faute. *Le grand, le petit criminel*; termes de Palais.

Proverb. & figurém. *prendre une chose au criminel*, s'en tenir offensé. *Il va d'abord au criminel*, il interprete mal ce qu'on dit.

Criminel, elle, adj. Qui a commis un crime, qui a fait quelque faute. Blâmable, condamnable.

Criminel se dit de tout ce qui regarde la procédure contre le crime. *Juge, Greffier, Code criminel.*

Criminellement, (*criminélement*) adv. Rigoureusement & d'une maniere sévere : *Juger criminellement de l'action de quelqu'un. Poursuivre une affaire criminellement*, la poursuivre en Justice par procédure criminelle.

Crin, s. m. Poil long & rude qui vient au cou & à la queue de plusieurs animaux.

Prendre quelqu'un aux crins; familiérem. le prendre aux cheveux.

Crin d'archet, crin qu'on frotte avec de la colofane, & dont on se sert pour faire résonner quelques instruments de Musique.

Crin, s. m. Interruption de la mine ou du filon, à cause de l'approche d'un banc de pierre.

Crinal, s. m. Instrument de Chirurgie, pour comprimer la fistule lacrymale.

Crinier, s. m. Artisan qui accommode le crin & le met en état d'être employé.

Crinière, s. f. Tous les crins qui sont sur le cou & entre les oreilles du cheval. Le long poil qui couvre le corps du lion. Quelquefois on le dit des cheveux & des perruques. On nomme de même une toile ou treillis qui accompagne le caparaçon

& qui couvre le cou & la tête du cheval.

Crinon, ſ. m. Sorte de ver qui vient ſous la peau des enfants.

Criobole, ſ. m. terme d'antiquité. Sacrifice d'un mouton, d'un belier.

Crique, ſ. f. Petit port ſans arc, où de petits vaiſſeaux ſe peuvent retirer.

Criquet, ſ. m. Sorte de petit cheval de peu de valeur.

Criſe, ſ. f. Soudain changement qui arrive dans les maladies.

Criſocole, ſ. fém. Sorte de pierre précieuſe. Liaiſon ou ſoudure de l'or & des autres métaux.

Criſocome, ſ. fém. Sorte de plante.

Criſogonum, ſ. m. Sorte de plante.

Criſolite, ſ. f. Sorte de pierre précieuſe.

Criſpation, ſ. f. Reſſerrement des choſes qui ſe replient ſur elles-mêmes par l'approche du feu. En Médecine, effet à peu-près pareil, dans les entrailles, dans les nerfs.

Criſſer, v. act. Se dit proprement des dents, quand elles font un bruit aigre, lorſqu'on les ſerre & grince fortement.

Criſtal, ſ. m. au pl. *Criſtaux*; matiere transparente & fragile. Verre fort clair & fort net, qui ſe fait dans les verreries. *Criſtal de montre*, petit verre ſur le cadran de la montre de poche. Au figuré, criſtal ſignifie eau fort claire. *Criſtal minéral*, composé de ſalpêtre purifié & de fleur de ſoufre. *Criſtal de tartre*, tartre purifié & réduit en criſtaux,

Criſtallin, (*criſtalin*) ſ. m. Corps mou & tranſparent de l'œil. Ce mot eſt auſſi adject. *Humeur criſtalline*, qui eſt tranſparente comme du criſtal. *Ciel criſtallin. Des eaux criſtallines.*

Criſtalliſation, (*criſtaliſation*) ſ. fém. L'action de criſtalliſer. Choſe criſtalliſée.

Criſtalliſer, (*criſtaliſer*) v. act. Réduire en criſtaux. On dit auſſi ſe criſtalliſer.

Critiquable, adject. Qui peut être critiqué.

Critique, ſ. m. Qui juge des fautes d'autrui, qui les examine, qui les fait voir. Fâcheux, qui trouve à redire à tout.

Critique, ſ. f. Jugement du critique ſur quelque ouvrage. Obſervations qui découvrent les défauts de quelque ouvrage.

Critique, adj. Qui juge, qui examine les défauts, qui reprend, qui trouve à dire. Fâcheux. En terme de Médecine il ſe dit des jours où ſe fait la criſe.

Critiquer, v. act. Examiner quelque ouvrage. Reprendre, trouver à redire.

Croaſſement, ſ. maſc. Le cri naturel du corbeau.

Croaſſer, v. n. Crier comme le corbeau. Au figuré, crier, criailler.

On devroit écrire *croacement*, *croacer*, de *crocitus*, *crocire*.

Croc, pron. *cro*, ſ. m. Morceau de fer à pluſieurs branches, qu'on ſuſpend & où l'on attache pluſieurs choſes. Harpon ou main de fer. Perche de Batelier au bout de laquelle il y a une pointe de fer avec un crochet. Certaines dents de pluſieurs animaux. On le dit auſſi d'une cheville & de toute autre choſe ſemblable, à laquelle on pend quelque choſe.

Pendre ſon épée au croc; fig. & prov. quitter le métier de

la guerre. *Son procès est au croc*, figurément, on ne le poursuit plus.

Croc, suppôt de jeux défendus.

Crocs, s. m. plur. Grandes moustaches recourbées en forme de crochets.

Croc, cela fait croc sous la dent, cela fait du bruit sous la dent.

Croc-en-jambe, s. masc. C'est mettre de telle sorte son pied entre les jambes de quelqu'un, qu'on le fasse tomber. Au figuré embuche, fraude, tromperie.

Croche, adj. Courbé & tortu. *Il a la jambe croché.*

Croche, s. f. Note de Musique qui a un petit crochet au bout de la queue, plusieurs notes noires qui se tiennent.

Crochet, s. m. Morceau de fer recourbé dont on se sert à divers usages. Il se dit aussi d'une agraffe qui sert à pendre quelque chose. *Crochets de porte-faix*, instrument à deux grandes branches & à deux crochetons avec une sellette, que le Crocheteur met derriere son dos pour porter diverses choses. Crochet en terme d'Imprimerie, se dit des traits ou signes recourbés par les deux bouts, qui servent à lier quelques articles, pour les faire lire ensemble, avant d'aller à des subdivisions.

Crochets, s. m. plur. Petites boucles de cheveux que les femmmes ont auprès des tempes.

Figurément & proverb. *Etre sur ses crochets, sur les crochets de quelqu'un*; vivre à ses dépens, aux dépens de quelqu'un.

Crocheter, verb. act. Ouvrir avec un crochet.

Crocheteur, euse, s. m. ou f. Celui ou celle qui gagne sa vie à porter des fardeaux sur des crochets.

Crocheteur de serrures, de portes, celui qui crochete des serrures, des portes avec un mauvais dessein.

Crochetons, s. m. Les deux petites branches des crochets du porte-faix.

Crochetoral, ale, adj. Grossier, incivil, qui tient du crocheteur. Trév.

Crochu, ue, adject. Un peu recourbé. Il se dit aussi du cheval qui a les jarrets trop proches l'un de l'autre.

Figurém. & proverb. *il a les mains crochues*, il est sujet à dérober.

Crochue, subst. f. Note de musique qui est noire, & qui ne vaut que la huitieme partie d'une note. *La double crochue*, vaut la moitié d'une crochue.

Crocodile, s. m. Sorte d'animal amphibie. Au fig. méchant, perfide.

Crocodilium, subst. m. Sorte de plante.

Crocomagma, subst. m. terme de Pharmacie. Trochisque composé avec le safran, la myrrhe, les roses rouges, l'amidon & la gomme arabique.

Crocote, ou *crocoton*, s. m. terme d'antiquité. Habit ancien à franges & à fleurs de couleur de pourpre.

Crocus, s. m. Le safran. C'est aussi le nom d'une fleur.

Un Crœsus, ou *Crésus*, s. m. Un homme fort riche. *Crésus, Roi de Lydie, étoit très-riche.*

Croie, s. f. Espece de gravelle des oiseaux de proie.

Croiler ou *croler*, v. n. terme de Fauconnerie. Se vider par le bas.

Croire, v. act. *croyant*, *cru*; *je crois*, *tu crois*, *il croit*; *nous croyons*, &c. *je crus*, &c. les autres temps sont formés de ceux ci. Ajouter foi, penser, être persuadé d'une chose.

Croisade, s. f. Voyage & entreprise de guerre pour le recouvrement de la terre sainte, ou pour attaquer les hérétiques par les armes. Cette dévotion n'est plus, heureusement, en usage. Ceux qui l'avoient, mettoient des croix sur leurs habits, d'où sont venus les noms de *croisade* & de *croisés*, en parlant de ceux qui alloient aux croisades.

Croisade, subst. f. Sorte de constellation. C'est un terme de marine.

Croisat, subst. m. Nom d'une monnoie d'argent qui vaut à Genes environ 4 liv. 10 sols.

Croisé, s. m. Celui qui étoit d'une croisade.

Croisé, *ée*, adject. Chargé d'une croix. Qui est en forme de croix

Etoffe croisée, *serge croisée*, serge dont les fils sont entrelacés. *Demeurer*, *avoir*, *se tenir les bras croisés*, demeurer oisif, ne se point remuer.

Croisée, s. f. Bois ou pierre en forme de croix qu'on met dans les baies des murs où l'on veut faire des fenêtres. Entrelacement de fils bien serrés ensemble. Petits bâtons croisés au haut d'une ruche par dedans, autour desquels les abeilles font leur cire. Quatre perches à quelques distances les unes des autres croisées vers le haut, & sur lesquelles on bande la grosse corde pour danser avec un contre-poids. En horlogerie, rayons qui maintiennent le centre d'une roue.

Croisement, s. m. terme de maître d'armes. Il consiste à mettre son épée en forme de croix sur l'épée de celui contre qui on se bat.

Croiser, v. act. Mettre en forme de croix. Au figuré, se traverser les uns les autres, se nuire mutuellement, s'opposer à quelqu'un.

Croiser, signifie encore serrer la toile. Mettre les osiers les uns sur les autres en travaillant. Voguer en traversant plusieurs fois de côté dans un certain espace. Mettre une croix à côté de l'article d'un compte qu'on veut contester. Il se dit aussi des branches d'arbres qui passent les unes sur les autres.

Se croiser, v. réc. Se mettre en forme de croix; se mettre les jambes l'une sur l'autre; se traverser; aller à la croisade.

Croisette, (*croisète*) s. f. Petite croix de Blason.

Plante dont les fleurs sont en croix. En terme de marine, clef ou cheville qui joint & entretient le bâton du pavillon avec le mât qui est au-dessus.

Croiseur, subst. m. Capitaine ou vaisseau qui rode sur une côte pour la garder, ou pour pirater.

Croisiere, subst. f. Côte ou parage où les vaisseaux vont croiser & faire des courses.

Croisille, s. f. terme de cordier. Petite piece de bois taillée en portion de cercle sur le rouet & qui porte les anolettes.

Croisillon, subst. m. Le bras, le travers d'une croix. Demi-croisée.

Croisoire, subst. f. Instrument avec lequel on fait sur les biscuits de mer diverses façons en forme de croix.

Croissance, s. fém. C'est la

point jusqu'où une personne ou une chose peut ou doit croître. Une augmentation en grandeur.

Croissant, s. m. Figure de la nouvelle lune jusqu'à son premier quartier. On dit aussi *une armée navale rangée en croissant*. *Faire pâlir le croissant*, c'est faire pâlir le Turc. En terme de Blason, on dit *croissants montants*, *adossés*, *renversés*, *tournés*, &c. En terme de Luthier, on nomme *croissants*, des enfoncements en forme de demi-cercles aux côtés des violons, &c. En terme de Taillandier, on nomme de même de petites branches de fer poli, faites en forme de croissants qu'on scelle en dedans des jambes des cheminées, pour tenir la pele, &c.

Croissure, s. f. La tissure de la serge qui se fait en croix.

Croît, s. m. On dit en parlant de bétail : *Partager le croît* ou *l'accroît*, l'augmentation du bétail.

Croître, v. n. quelquefois act. Augmenter, prendre de l'accroissement. Quand il est actif, ce qui est de la Poésie, il signifie accroître.

Croix, ou *crois*, s. f. Gibet en forme de croix, où l'on faisoit anciennement mourir les criminels. Pieces de bois disposées en croix. Le bois sur lequel le Sauveur du monde fut attaché, & où il souffrit la mort. Ce mot se dit aussi de toutes les figures & représentations de la croix de Jesus-Christ, ou de divers instruments, ou de diverses marques qui ont, ou absolument, ou à peu près la forme d'une croix. On le dit aussi de deux lignes qui se coupent. Au fig. souffrance, peine, tourment.

Grand'-Croix, la premiere dignité de l'Ordre des Chevaliers de Malthe après celle de Grand-Maître.

Croix de par Dieu, Alphabet marqué d'une croix au commencement, qu'on donne aux enfants pour apprendre à connoître les lettres.

Mettre ses injures au pied de la croix, les oublier pour l'amour du Sauveur crucifié.

Croix, un des côtés d'une piece de monnoie. *N'avoir ni croix ni pile*, figurém. n'avoir point d'argent. *Jouer à croix ou pile*, jeter une piece de monnoie en l'air & retenir un des deux côtés.

Cromorne, s. m. Jeu d'orgues accordé à l'unisson de la trompette.

Cron, s. m. Sable ou amas de petites coquilles qui se trouvent dans le sein de la terre.

Crone, s. f. Machine en maniere de mouton, qui sert à enlever les marchandises des vaisseaux.

Croquant, *te*, adj. Qui croque sous la dent. On dit, *une croquante*, pour, une tourte croquante.

Un croquant, subst. m. Un homme de néant, un misérable.

Croque, s. f. *Manger quelque chose à la croque au sel*, la manger sans autre assaisonnement que le sel.

Croquer, v. neut. Il se dit des choses qui font du bruit sous la dent, quand on les mange.

Croquer, v. act. Manger vîte en faisant croquer sous la dent.

Croquer, signifie aussi dérober ; & en Peinture, & pour les ouvrages d'esprit, ne pas finir un ouvrage.

Croquer le marmot, c'est attendre long-temps sur les degrés ou dans un vestibule.

Croquet, f. m. Sorte de pain d'épice qui croque fous la dent quand on le mange.

Croqueur, f. m. Qui prend, qui attrape.

Croquignole, f. f. Coup qu'on donne fur la tête ou fur le nez avec le fecond ou le troifieme doigt fermé.

Croquignoler, v. act. Donner des croquignoles à quelqu'un. Trév.

Croquis, f. m. Efquiffe faite à la hâte & croquée.

Croffe, f. f. Bâton de métal courbé par le haut, qui eft la marque extérieure d'un Evêque ou d'un Abbé. Bâton de bois courbé par le bout d'en haut, dont on fe fert pour jouer ou pouffer quelque balle.

Croffe de fufil, de moufquet, eft la partie courbe du fût qu'on appuie contre l'épaule en tirant.

Croffe d'aiguiere, c'eft une anfe d'aiguiere en forme de croffe.

Croffé, *ée*, adj. Qui porte croffe, qui a une croffe. *Abbé croffé & mitré.*

Croffer, v. neut. Pouffer quelque pierre avec la croffe. Au fig. fouler aux pieds, traiter avec un grand mépris.

Croffette, (*crofsète*) fubft. f. Il fe dit des branches d'une vigne taillée, mais où il refte un peu de vieux bois de l'année précédente.

Croffeur, f. m. Qui croffe.

Crotalaire, f. f. Plante dont la femence eft purgative.

Crotale, f. m. Efpece de tambour de bafque que portoient les Prêtres de Cybele. Terme d'Antiquaire.

Crotaphite, adj. Il fe dit d'un mufcle qui occupe la cavité des tempes, & qui tire la mâchoire inférieure en haut.

Crotons, f. m. pl. Morceaux de fucre qui n'ont pu paffer par l'hébichet.

Crotte, (*crote*) f. f. Boue de rue; excréments de certains animaux. *Il fait bien de la crotte à la halle*, la halle eft bien fale.

Crotté, *ée*, (*croté*) adj. Qui amaffe des crottes des rues. Au fig. pauvre, fans mérite.

Crotter, (*croter*) v. act. Salir avec de la boue, remplir de crottes.

Se crotter, (*fe croter*) v. réc. Amaffer les crottes des rues en marchant.

Crottin, (*crotin*) fubft. m. Excrément de cheval, de mouton, &c.

Crouchant, f. m. Pieces de bois qui fe portent fur le chef d'un bateau, & qui fervent à faire la rondeur & la diminution du devant.

Croulant, *te*, adj. Qui croule, qui tombe : *Une maifon croulante.*

Croulement, fubft. m. Ebranlement d'un édifice, éboulement.

Crouler, v. neut. Tomber; branler fur fes fondements pour tomber.

En terme de marine, *crouler un vaiffeau*, c'eft le lancer. En terme de chaffe, *le cerf croule la queue*, le cerf fuit. Dans ces fignifications *crouler* eft verbe actif.

Croulier, *iere*, adj. Mouvant, qui n'eft pas ferme fous les pieds : *Des prés crouliers, des terres croulieres*. On dit auffi *une crouliere*, un endroit mouvant, alors *crouliere* eft fubft. fém.

Croupade, f. f. Saut relevé qui tient le devant & le derriere du cheval dans une égale hauteur, fans qu'il montre fon fer.

Croupe, subst. f. Le haut ou le sommet d'une montagne. La partie d'un cheval qui prend depuis les rognons jusqu'à la queue, en y comprenant tout cet espace rond qui fait la beauté de la croupe.

A croupetons, adv. D'une maniere acroupie.

Croupiader, v. neut. terme de marine. Mouiller en croupiere.

Croupiat, subst. m. terme de Marine. Nœud qu'on fait sur le câble.

Croupier, s. m. Celui qui tient le jeu d'un autre qui ne sait pas jouer. Associé pour une ferme qu'un autre régit & fait valoir; ou qui prête son nom à celui qui plaide un bénéfice.

Croupiere, s. f. Longe de cuir attachée derriere la selle & qui avec le culeron embrasse la queue du cheval. Figurém. & proverbialem. *tailler des croupieres à quelqu'un*, le poursuivre vivement, lui donner bien des affaires.

Croupiere, câble qui arrête un vaisseau par son arriere.

Croupion, s. m. Extrémité de l'os sacrum. Cul. La partie de la volaille ou de l'oiseau qui est au-dessus du trou par où sortent les excréments.

Croupir, v. neut. Ne couler pas. Se corrompre faute de mouvement. Au figuré, demeurer non-chalamment en quelque état ou en quelque lieu: *croupir dans le vice*.

Croupissant, *te*, adject. Qui croupit.

Croupon, s. m. terme de Tanneur. Cuir de bœuf & de vache tanné, qui n'a ni tête ni ventre.

Croustille, subst. fém. Petite croûte de pain. Sorte d'agrément qu'on met aux coiffures des femmes.

Croustiller, v. act. Manger quelques petites croûtes. Familiérement.

Croustilleusement, adv. D'une maniere bouffonne & plaisante. Terme populaire.

Croustilleux, *euse*, (*eus*) adj. Bouffon, qui fait rire. Terme familier.

Croûte, s. f. La partie dure & solide qui couvre la mie du pain. Couverture que la nature fait sur quelquelque plaie ou ulcere. Ce mot se dit aussi de tout ce qui se seche & s'endurcit sur la surface de quelque chose: *Une croûte de pâté*.

Croûtelette, (*ète*) s. f. Petite croûte.

Croutier, s. m. Brocanteur de mauvais tableaux.

Croûton, s. m. Petit morceau de pain qui a plus de croûte que de mie.

Croyable, adj. Digne d'être cru, qui peut être cru.

Croyance, s. f. Ce qu'on croit, sentiment, opinion. Ce qu'on croit dans une Religion.

Cru, s. m. Terroir qui produit quelque fruit: *Ce vin, ces denrées sont d'un bon cru, de mon cru*. Figurément & familiérement, *cela est de votre cru*, vient de vous, vous avez inventé cela.

Cru, *crue*, adject. Qui n'est point cuit: *Un fruit cru; de la viande crue*. *Du cuir cru*, du cuir non préparé. *De la soie crue* ou *écrue*, ni lavée, ni teinte.

En Médecine, *les humeurs sont crues*, ne sont pas assez cuites par la chaleur naturelle. *Ce fruit est cru sur l'estomac*, est difficile à digérer.

Une parole bien crue, *une nouvelle toute crue*: une parole, une

nouvelle fâcheuse, dite sans adoucissement.

Une pensée toute crue, une pensée informe.

A cru, expression adverbiale. Sur la peau nue : *Monter un cheval à cru*, sans selle.

Cru, crue, adj. Grandi ; à quoi on ajoute foi. Voyez *croire* & *croître*.

Cruauté, s. f. Inhumanité, dureté, insensibilité, rigueur, férocité, action cruelle, action fâcheuse.

Cruche, s. f. Grand vase de grès ou de terre d'argile avec une anse, propre à mettre quelque sorte de liqueur. Au figuré, stupide.

Tant va la cruche à l'eau, qu'à la fin elle se casse, proverbe ; à force de s'exposer au danger, à la fin on y périt.

Cruchée, subst. f. Plein une cruche.

Crucherie, s. f. Au fig. Folie, bêtise. Peu usité.

Cruchon, subst. masc. Petite cruche.

Cruciade, s. f. Bulle du Pape au Roi d'Espagne.

Crucial, le, adj. En croix : *Incision cruciale.*

Crucifère, adj. Il se dit des colonnes qui soutiennent une croix, & qu'on pose dans les cimetieres. Des plantes dont les fleurs sont disposées en forme de croix.

Crucifié, ée, adj. Qui a été mis en croix, & qui a souffert le supplice.

Crucifiement, (*fiment*) s. m. Maniere dont Jesus-Christ a été crucifié. Estampe qui représente cette action. Extinction des passions.

Crucifier, v. act. Mettre en croix. Au fig. mortifier ses passions, sa chair. *Il se feroit crucifier pour ses amis*, il souffriroit tout pour ses amis.

Crucifix, (*fis*) s. m. Croix avec la figure de Jesus-Christ attaché sur cette croix. Estampe qui représente Jesus-Christ attaché à la croix.

Crudité, s. f. Qualité des choses crues & indigestes. Indigestion. Au fig. discours peu obligeant.

Crue, s. fém. Augmentation, croissance : *La crue des eaux, des tailles. Cet arbre a pris toute sa crue.*

Crue, en terme de Pratique, le cinquieme denier au-dessus de la prisée.

Cruel, elle, (*ele*) adj. Inhumain. Qui a de la cruauté, de l'inhumanité ; qui a de la férocité ; qui est dur, sans bonté ; qui ne fait aucune grace ; rude, fâcheux. Ce mot est aussi substantif : *Néron étoit un cruel. Cette femme est une cruelle*, elle n'accorde aucune faveur.

Cruellement, (*crúélement*) adv. Inhumainement, rigoureusement, durement.

Crûment, adv. Trop grossiérement, peu honnêtement.

Crupellaire, s. m. Soldat Gaulois armé de toutes pieces.

Crural, le, adj. Qui est à la jambe : *Veine crurale, muscle crural.*

Crustacée, adj. m. & f. Couvert d'une écaille divisée par des jointures différentes : *L'écrevisse est crustacée.* Il est aussi substantif : *Le homar, les crabes sont des crustacées.*

Cruzade ou *crusade*, subst. f. Monnoie d'argent en Portugal, elle vaut environ quarante sous de France.

Crypte, (*cripte*) s. f. Lieu souterrein dans une église, où l'on enterre les morts. En Ana-

tomie, partie qui présente un orifice en forme de petite fosse.

Cryptographie, s. f. L'art d'écrire d'une maniere cachée, inconnue.

Cryptographique, adj. Qui appartient à la cryptographie.

Crypto-portique, s. masc. Arc pris sous œuvre dans un vieux mur.

C-sol-ut, s. m. Terme de Musique, par lequel on désigne la note *ut*.

Cube, s. m. Corps solide, régulier, qui a six faces, & dont la largeur & la profondeur ou la hauteur sont égales. *Cubes en Arithmétique*, c'est le produit d'un nombre carré multiplié.

Cube, adj. Cubique : *Nombre cube, pied cube.*

Cubebe, subst. fém. Sorte de plante médicinale. Fruit de cette plante.

Cubique, adj. Qui a la figure d'un cube.

Cubital, s. m. Sorte de banquette sur laquelle on appuie les bras, les coudes.

Cubital, le, adj. Qui appartient au coude : *Muscle cubital, artere cubitale.*

Cubitus, s. m. terme d'Anatomie. Os du bras qui s'étend depuis le coude jusqu'au carpe.

Cublanc, subst. m. Sorte d'oiseau.

Cuboïde, s. m. Os du pied qui a la forme d'un cube.

Cuca, s. m. Sorte de plante du Pérou.

Cuccron, s. m. Petit insecte qui se met dans les légumes.

Cuciofera, subst. m. Plante des Indes qui ressemble à un palmier ; son fruit, nommé *cuci*, est bon à manger.

Cucubale, s. m. Plante dont le fruit est propre contre les pertes de sang.

Cuculaire, adj. *Le muscle cuculaire* est entre l'occiput & le bas du dos.

Cucuphe, ou *cucufe*, subst. f. terme de Pharmacie. Calotte remplie de poudres céphaliques pour fortifier le cerveau.

Cucurbitacée, adj. m. & f. Qui a rapport à la courge.

Cucurbite, s. f. terme de Chimie. Vaisseau où l'on met ce qu'on veut distiller.

Cucurbitin, *bitain*, *bitaire*, s. m. Vers plat qui ressemble à des pepins de courge.

Cueille, (*cœuille*) s. f. terme de marine. Un lé de toile.

Cueillette, (*ète*) s. f. Récolte des fruits d'une terre. Quêté pour une œuvre pie.

Cueilleur, *euse*, (*cœuilleur*) subst. Qui cueille. *Il est fait en cueilleur de pommes, elle est faite comme une cueilleuse d'herbes*, proverb. il est mal vêtu, elle est mal vêtue.

Cueillir, (*cœuillir*) verb. act. *Cueillant, cueilli ; je cueille, je cueillis, je cueillerai*, &c. Détacher des fruits, des fleurs, des légumes de leurs branches ou de leurs tiges.

Cueillir des palmes, des lauriers, figurément, remporter des victoires.

Cueilloir, (*cœuilloir*) s. masc. Panier dans lequel on met ce que l'on cueille.

Cuider, s. m. Panier long dans lequel on cueille & porte au marché les prunes, les cerises, &c.

Cuider, v. act. vieux mot. Penser, croire, s'imaginer.

Cuiller, s. f. Ustensile de ménage qui a un creux & un manche. Morceau de fer qui embrasse le bout de l'essieu, des roues de devant d'un carrosse.

Cuillerée, s. f. Plein la cuiller.

Cuilleron, f. m. La partie de la cuiller qu'on met dans la bouche quand on mange. Pétale ou autre partie d'une fleur ou plante, qui a la forme d'une cuiller.

Cuillier, f. m. Oiseau dont le bec ressemble à une cuiller. On l'appelle aussi *spatule*.

Cuillier, f. m. Poisson à têt dur. Coquille longue.

Cuine, f. f. terme de Chimie. Vaisseau de terre pour distiller l'eau forte.

Cuiponna, subst. m. Arbre du Pérou.

Cuir, f. m. Peau d'animal, tannée dont on fait la grosse besogne. Peau. *Cuir bouilli*, c'est du cuir bouilli & préparé avec diverses gommes.

Enrager entre cuir & chair, proverb. secrétement, sans oser éclater. *Du cuir d'autrui faire large courroie*, proverb. être libéral du bien d'autrui.

Cuirasse, f. f. Armure de fer qui couvre le corps du soldat par derriere & par devant. *Le défaut de la cuirasse*, l'endroit où elle finit; & figurément, l'endroit foible d'un homme, d'un écrit. *Endosser la cuirasse*, prendre le parti des armes.

Cuirassé, ée, adj. Qui porte la cuirasse. *Il est toujours cuirassé*, figurément, préparé à tout.

Cuirasser, v. act. Revêtir d'une cuirasse.

Cuirassier, f. m. Cavalier armé d'une cuirasse. Soldat fantassin qui porte la cuirasse & la pique.

Cuire, v. act. sans ou avec régime. Ce mot se dit de l'effet que fait le feu à l'égard des choses qu'on veut manger: *Faire cuire une éclanche, laisser cuire la viande*, &c. Brûler. Imprimer dans un sujet susceptible de sentiment une douleur âcre, piquante & cuisante. Digérer. Faire durcir au feu. *Il vous en cuira*, c'est-à-dire, vous en aurez du regret, vous en souffrirez.

Proverbialement & par menace, *vous viendrez cuire à mon four*, vous aurez quelque jour affaire à moi.

Cuisant, te, adj. Douloureux. Sensible.

Cuisine, f. f. Partie du logis où l'on apprête les viandes qu'on doit servir sur table. Chez le Roi il y a *la cuisine bouche*, où l'on apprête ce qui doit être servi devant le Roi, & *la cuisine du commun*, qui est l'une des sept offices du commun chez le Roi. *Cuisine* se prend aussi pour l'apprêt qu'on fait des viandes pour être servies sur table. On donne le même nom à une boîte longue à différents compartiments, où l'on met divers ingrédients pour les ragoûts, & qu'on peut porter en voyage.

Bonne cuisine, maigre cuisine, bonne chere, mauvaise chere. *Il est chargé de cuisine*, figurém. & prov. il est fort gras, il a un gros ventre. *Du latin de cuisine*, famil. c'est de mauvais latin.

Cuisiner, v. act. sans régime simple. Faire la cuisine, famil.

Cuisinier, ere, f. m. & fém. Celui ou celle qui fait la cuisine, qui apprête les viandes.

Cuissart, f. m. Tout le fer qui couvre les cuisses de l'homme armé de pied en cap.

Cuisse, f. fém. La partie du corps d'un animal depuis la hanche jusqu'au jarret.

Cuisson, f. f. Pain cuit à la maison. La maniere dont une

viande se rôtit ou est rôtie : La peine & le soin qu'on a pris de faire rôtir. Douleur cuisante.

Cuissot, s. masc. Cuisse d'un cerf ou de quelque autre bête fauve.

Cuistre, s. m. Valet & Régent de college. Celui qui a l'air & l'humeur d'un pédant, terme injurieux.

Cuit, *te*, adj. Qui n'est pas cru. *De la viande cuite. Les humeurs cuites.*

Il a du pain cuit, il a du bien, il a ce qui lui est nécessaire. *Ce Prédicateur a du pain cuit*; il a deux ou trois carêmes.

Cuite, s. f. Cuisson. On dit *la cuite du verre, de la chaux*, &c.

Cuivre, s. m. Corps métallique rougeâtre, fusible, & qui peut être étendu avec le marteau. *Cuivre de corinthe*; c'est un alliage d'or & d'argent & de cuivre qui prédomine.

Cuivrette, (*cuivrète*) s. fém. Petite anche de cuivre qu'on applique sur des bassons ou hautbois.

Cul, (*cu*) s. m. La partie de derriere sur laquelle on s'assied. Les deux fesses. Au figuré, le fond ou le derriere d'une chose.

Avoir le cul sur la selle, être à cheval. *Etre à cul*, ne savoir que devenir, n'avoir aucune ressource. *Il y va de cul & de tête*, il se tourmente fort pour réussir.

Il se trouve entre deux selles le cul par terre; il n'a réussi dans aucune des deux choses sur quoi il fondoit son espérance.

Jouer à cul-lever, jouer les uns après les autres, ensorte que celui qui ne joue pas prend la place du perdant *Arrêter quelqu'un sur cul*, l'arrêter tout court.

C'est un cul de plomb, c'est un homme sédentaire, qui travaille beaucoup dans son cabinet.

Faire le cul de poule, faire la moue en avançant les levres & en les pressant.

Il ne faut pas péter plus haut que le cul; prov. il ne faut pas vouloir faire plus qu'on ne peut.

Mettre un muid sur cul, le mettre sur son fond ou le vuider.

Cul-de-jatte, (*cu-de-jatte*) s. m. Celui qui ne pouvant se servir de ses jambes, est contraint de se traîner le cul dans une jatte.

Cul de-lampe, (*cu-de-lampe*) s. m. Ornement d'architecture qui pend du plancher ou de la voûte. Fleuron, ornement à la fin d'un chapitre, d'un livre.

Cul-de-sac, (*cu-de-sac*) s. m. Rue sans issue.

Culasse, s. f. Morceau de fer qui entre au bas bout du canon.

Culbute, s. f. Saut en mettant la tête en bas & les jambes en haut. Chute dangereuse. Figurém. *il a fait une grande culbute*, d'une grande fortune il est tombé dans la pauvreté.

Culbuter, v. act. Faire tomber, renverser cul par dessus tête. Au figuré, abattre, détruire, être ruiné. Tomber en faisant la culbute ; en ce sens il est neutre.

Culée, s. f. Grosse masse de pierre qui soutient la voûte de la derniere arche du pont, & qui résiste à toute sa poussée.

Culée d'arc-boutant; pilier qui soutient la voûte d'un grand bâtiment.

Ce navire donne des culées,

donne des coups de sa quille sur le sable.

Culée, la partie du cuir la plus proche de l'endroit où étoit la queue de l'animal.

Culer, v. n. terme de marine. C'est aller en arriere.

Culeron, s. m. Partie de la croupiere qui est faite en rond & sur quoi pose la queue du cheval.

Culier, adj. *Le boyau culier* est entre le cœcùm & le rectùm. On dit aussi substant. *le culier*.

Culiere, s. fém. Pierre plate creusée en rond ou en ovale, avec une goulette, pour recevoir l'eau d'un tuyau de descente.

Culminant, adj. m. *Le point culminant d'un Astre*, le plus haut sur l'horison, terme d'Astronomie.

Culmination, s. fém. Moment du passage d'un Astre par le méridien.

Culminer, v. n. Passer par le méridien, terme d'Astronom.

Culot, s. m. L'oiseau le dernier éclos d'une couvée, l'animal le dernier né d'une portée; le dernier né d'une famille. Le dernier reçu ou le plus jeune dans quelque corps ou compagnie.

Culot, se dit aussi de l'or ou de l'argent fondu dans un creuset. On nomme de même un morceau de métal fondu, qui se trouve au fond du creuset du Chimiste & du Fondeur, rond & pointu par en bas. C'est encore la partie la plus basse d'une lampe d'une Eglise, d'un bénitier de chambre & d'autres vaisseaux.

Culotte, (*culote*) s. f. Espece de haut-de-chausse que portent les hommes depuis la ceinture jusqu'aux genoux. C'est aussi la moitié de dessous des grandes feuilles de l'anémone, qui est la plus proche de la queue. On nomme de même un fer délié, rond & creux en maniere de petite calotte, que l'on attache au bout de la poignée d'un pistolet. On en fait aussi d'autres métaux. *Culotte de pigeon*, le derriere d'un pigeon.

Culottin, (*lotin*) s. m. Espece de haut de-chausse qui est étroit & juste sur la cuisse, & qui serre par le bas. Et popul. petit enfant nouvellement en culotte.

Culte, s. m. Vénération qu'on a pour Dieu & qu'on témoigne par ses actions extérieures. Au figuré, attachement qu'on a pour certaines choses dont on se fait des especes de divinités.

Culte de Dulie; culte qu'on rend à une créature, à cause de sa sainteté. *Culte de Latrie*; culte souverain qui se rend à Dieu. *Culte d'Hyperdulie*; culte qu'on rend à la Sainte Vierge.

Cultellation, s. f. terme de Géom. Maniere de mesurer par le moyen de l'instrument universel.

Cultivateur, s. m. Qui cultive la terre. *Cette Province manque de Cultivateurs.*

Cultivé, ée, adj. Labouré avec soin. Façonné comme il convient.

Cultiver, v. act. S'exercer à travailler avec tant de soin après la terre, les arbres, les plantes, qu'on leur fasse porter des fleurs & des fruits. Perfectionner. S'efforcer d'amener à la perfection. Polir. Figurém. *cultiver les sciences, les arts*, s'y adonner, s'y perfectionner. *Cultiver l'esprit, la mémoire*, les exercer.

Cultiver la connoissance, l'amitié, &c. de quelqu'un: Pren-

dre les soins nécessaires pour conserver la connoissance de quelqu'un, pour entretenir & augmenter l'amitié qu'il a pour nous. *C'est un homme qu'il vous faut cultiver*; c'est un homme dont il vous faut ménager, entretenir la bienveillance.

Culture, s. f. L'art de cultiver la terre ou les plantes, pour leur faire produire du fruit. Exercice qu'on prend pour perfectionner & pour polir les arts, les sciences ou l'esprit.

Cumana, s. fém. Arbre indien qui ressemble au mûrier; on fait du sirop avec son fruit.

Cumin, s. masc. Plante qui ressemble au fenouil.

Cumulatif, *ive*, adj. Ce qui se fait par cumulation.

Cumulativement, adv. D'une maniere cumulative.

Cumuler, v. act. Assembler, réunir plusieurs droits, pour fortifier une prétention.

Cunéiforme, adject. Qui a la forme d'un coin; il se dit en Anatom. de trois os du tarse, ou d'un os du carpe.

Cunette ou *cuvette*, (*cunète* ou *cuvète*) s. f. terme de fortific. Fossé pratiqué dans le milieu d'un fossé sec.

Cupayba ou *copdiba*, s. masc. Arbre du Bresil; on en tire par incision un baume admirable pour consolider & mondifier les plaies.

Cupidité, s. f. Ardent & brûlant desir de posséder quelque chose. La concupiscence.

Cupidon, s. masc. L'amour. Dieu fabuleux qu'on peint avec des ailes, un arc & un carquois.

Curable, adj. Qui peut être guéri; hors d'usage.

Curaca, s. m. terme de relation. Gouverneur du Pérou. Au Mexique les Espagnols l'appellent *Cacique*.

Curage, s. m. Action de curer, de nettoyer.

Curage, plante qui est une espece de persicaire. Trévoux le fait féminin en ce sens, & l'Académie masculin.

Curatelle, (*curatèle*) s. fém. Charge & pouvoir d'un curateur.

Curateur, *trice*, s. m. & fém. Celui ou celle qui a la curatelle de quelque personne, qui est choisi pour agir de concert avec le tuteur d'un pupille, pour avoir soin du bien de celui-ci. Celui ou celle qui a soin que le pupille émancipé ne dissipe pas son bien mal-à-propos.

Curatif, *ive*, adj. terme de médecine. Les remedes curatifs sont ceux qu'on applique pour guérir.

Curation, s. fém. Traitement d'une maladie, d'une plaie.

Curatrice, voyez *Curateur*.

Curcas, s. m. Fruit de l'Amérique qui a le goût d'une truffe cuite.

Curcuma, s. masc. Sorte de plante dont la racine est jaune.

Cure, s. f. Guérison de quelque maladie ou de quelque blessure. Peloton de chanvre, de coton ou de plume, qu'on fait avaler à un oiseau de chasse pour dessécher son flegme.

Cure, s. f. Bénéfice où il y a charge d'ames. La maison destinée à loger le Curé.

Curé, s. m. Prêtre qui a un bénéfice qu'on nomme *Cure*.

Prov. *C'est gros Jean qui remontre à son Curé*; c'est un ignorant qui veut instruire un homme qui en sait plus que lui.

Curé, s. fém. Tulipe gris de lin fort pâle.

Cure-dent, s. m. Petit instru-

ment avec quoi on se cure les dents.

Curée, s. f. Ce que l'on donne du cerf, ou de la bête fauve aux chiens qui ont chassé.

Mettre les chiens en curée; leur donner plus d'ardeur à la chasse par la curée qu'on leur fait.

Cure-oreille, s. m. Petit instrument propre à se curer l'oreille.

Cure-pied, s. m. Instrument de fer crochu pour nettoyer le dedans du pied des chevaux.

Curer, v. act. Nettoyer quelque chose. On dit aussi *se curer les dents, les oreilles*, &c. Nettoyer la charrue ou autre chose avec le curoir.

Curer un oiseau de proie, le purger par la cure qu'on lui fait prendre.

Curette, (*curète*) s. f. Instrument dont le Couverturier se sert pour curer les chardons qui sont remplis de laine; instrument de chirurgien pour tirer une pierre de la vessie, & tout ce qui peut être demeuré dans la vessie après qu'on en a tiré la pierre.

Cureur de puits, s. m. Celui qui nettoie les puits & les citernes. Le vrai mot est *Ecureur de puits*.

Curial, ale, adj. Qui est de Curé. *Fonction curiale*.

Curie, s. f. Portion de tribu chez les Romains & chez les Grecs.

Curieusement, adv. Avec curiosité.

Curieux, euse, (*curieus*) s. m. & f. Celui, celle qui a de la curiosité.

Curieux, euse, (*curieus*) adj. Qui a de la curiosité. Qui mérite de la curiosité; rare, excellent.

Curion, s. m. Prêtre institué par Romulus pour avoir soin des fêtes & des sacrifices particuliers à chaque curie.

Curionies, s. f. plur. Sacrifice d'une curie, après lequel elle faisoit un festin.

Curiosité, s. f. Desir de savoir ce qui regarde autrui. Envie qu'on a de quelque chose. Sorte de grande boîte où l'on fait voir diverses choses.

Curiosités, s. f. plur. Choses rares & curieuses. *Il a un cabinet rempli de curiosités*. On dit aussi au singulier, *cet homme donne dans la curiosité*; cet homme recherche les choses rares & curieuses.

Curoir ou *curon*, s. m. Bâton avec quoi le laboureur cure la charrue.

Curseur, s. m. terme de marine. Bois qui traverse la fleche de l'arbalête. En Mathém. petit corps qui glisse dans une fente ou coulisse pratiquée au milieu d'une regle.

Curucucu, s. m. Serpent du Brésil long de quinze pieds.

Curviligne, adject. Qui a des lignes courbes.

Curvité, s. f. Figure ou qualité de ce qui est courbe. On dit plus communément, *courbure*.

Curule, adject. *Chaise curule*, siege d'ivoire sur lequel certains Magistrats de Rome avoient droit de s'asseoir.

Curupicdiba, s. masc. Arbre du Brésil; la feuille rend une liqueur qui guérit les plaies & les pustules.

Curures, s. f. plur. Ce qu'on trouve au fond d'un égout, d'une marre qu'on desseche, d'une cour qu'on nettoie, &c.

Cururyva, s. m. Serpent du Brésil de 25 ou 30 pieds de longueur.

Curuzeti, f. m. Plante dont la racine réduite en poudre appaise les douleurs néphrétiques.

Cuscute, subst. fém. Sorte de plante.

Cussoné, ée, adj. Il se dit du bois mangé des vers appellés *cossons*.

Custode, f. m. Religieux Récolet ou Capucin, qui fait l'office du Provincial en l'absence de celui-ci. Nom de dignité en quelques Eglises. Président de l'Académie des Arcades à Rome.

Custode, f. f. La partie du crin qui est à chaque côté du fond du carrosse, & sur quoi on peut appuyer la tête & le corps. Ce mot se dit aussi du ciboire où l'on garde les hosties consacrées, & qui est couvert d'un petit pavillon; on le dit aussi des rideaux qui sont dans quelques Eglises à côté du grand autel. Chaperon qui couvre les fourreaux des pistolets.

Donner le fouet sous la custode; proverb. & figurém. châtier en secret.

Custodial, le, adj. Qui appartient à une custodie.

Custodie, f. fém. La partie d'une Province de Capucins, de Cordeliers ou autres Religieux, &c.

Custodinos, f. masc. C'est la même chose que confidenciaire, style fam.

Cutambules, adj. Il se dit de certains vers qui rampent sur ou sous la peau; il se dit encore de certaines douleurs scorbutiques errantes.

Cutanée, adj. masc. & fém. Qui appartient à là peau. *La gale est une maladie cutanée.*

Cuticule, f. f. Petite peau qui couvre le cuir. Autrement *épiderme*.

Cuve, f. fém. Grand vaisseau enfoncé d'un côté, composé de douves, lié avec des cerceaux, & propre à faire le vin, ou à d'autres usages.

Fossés à fond de cuve; fossés revêtus des deux côtés à pied droit.

Déjeuner, dîner à fond de cuve. Proverb. & bassement; déjeuner, dîner amplement.

Cuveau, f. m. Petite cuve.

Cuvée, f. f. Cuve pleine de vin & de raisin. Ce qui se fait de vin à la fois dans une cuve.

Cuvelage, f. masc. Opération pour empêcher l'éboulement des terres, dans les puits des mines; & l'on dit,

Cuveler le puits d'une mine; en revêtir l'intérieur de planches ou de solives.

Cuver, v. n. & act. Laisser quelque temps dans une cuve les grappes de raisin qu'on a coupées aux seps. *Cuver son vin*, c'est après avoir un peu trop bu, aller dormir. *Il faut lui laisser cuver son vin*; figurém. & familiérem. lui laisser passer sa colere.

Cuvette, (*cuvète*) f. f. Vaisseau large au fond d'un grand pied, haut d'un pied de bord, long d'environ deux pieds, qui sert dans les salles à manger pour recevoir l'eau des bassins à laver, & le reste des verres. On nomme de même cette espece d'entonnoir qui se met au dessus de la descente de plomb, pour recevoir l'eau qui coule le long des canaux d'un toît. Voyez aussi *cunette*.

Cuvier, f. masc. Vaisseau de bois enfoncé d'un côté, relié de cerceaux, qui sert à divers ouvrages.

Cyathe, f. masc. Mesure romaine qui contenoit autant de

vin qu'on en peut boire d'un ſeul trait.

Cyclopes, ſ. m. plur. Hommes fabuleux d'une taille gigantesque, & qui n'avoient qu'un œil au milieu du front.

Cynoſure, ſ. f. Nom que les Grecs ont donné à la petite Ourſe, une des conſtellations ſeptentrionales.

Cyſthépatique, adject. terme d'Anat. *Conduit cyſthépatique*, qui porte la bile du foie de la véſicule au canal hépatique.

Cyſthéolithre, ſ. m. Eſpece de pierre marine qu'on trouve dans les groſſes éponges.

Cyſtique, adj. m. & f. terme d'Anat. Il ſe dit du canal, des arteres & des veines de la véſicule du foie.

Cyzicene, ſ. m. Autrefois chez les Grecs, magnifique ſalle à manger.

Czar, ſ. maſc. Titre d'honneur qu'on donne au Souverain de Ruſſie.

Czarine, ſ. fém. Titre qu'on donne à la femme du Czar, ou à la Princeſſe qui eſt ſouveraine de la Ruſſie.

Czarowitz, ſubſt. m. Fils du Czar.

D

D, ſubſt. maſc. La quatrieme lettre de l'Alphabet. On prononce *dé* ou *de*.

Da, ſorte d'interjection, qui n'eſt que du ſtyle familier ; elle ſert à affirmer.

D'abord, voyez *Abord*.

Dabuch, ſ. m. Nom d'un animal, qui naît en Afrique, & qui a beaucoup de reſſemblance avec le loup.

Dace, ſ. m. Impôt qui ſe paye pour le tranſport des marchandiſes d'un pays à un autre : Ce mot eſt peu uſité.

Dactyle, (*Dactile*) ſ. maſc. C'eſt le nom d'un pied dans la poéſie latine, composé de trois ſyllabes, l'une longue, les deux autres brèves.

Dactylique, adj. Qui a rapport au dactyle.

Dactylonomie, ſ. f. Science de compter par les doigts.

Dada, ſ. m. Mot enfantin pour dire un cheval, ou un petit cheval.

Dadais, ſ. m. Un niais, un nigaud, ſtyle familier.

Dagorne, ſ. f. Vache à qui on a rompu une corne qui eſt vieille.

Dague, ſ. fém. Sorte d'épée courte & large qui n'eſt plus en uſage. *Dague de Prévôt*, bout de corde dont le Prévôt donne des coups aux Matelots qui ont commis quelque faute.

Daguer, verb. act. Frapper à coups de dague ; il eſt vieux. En terme de Fauc. aller à tire-d'ailes. En Vénerie *le cerf dague*, s'accouple avec la biche pour la génération.

Dagues, ſ. f. plur. C'eſt le premier bois que porte un cerf, & par où commencent les deux perches.

Daguets, ſ. m. plur. Jeunes cerfs qui ſont à leur ſeconde année, qui pouſſent & portent leurs petits bois.

Daigner, verb. act. Avoir la bonté de dire ou de faire quel-

que chose en faveur de quelqu'un. *Daignez l'écouter.*

Daillots, s. m. plur. Anneaux qui servent à amarrer les voiles qu'on met de beau temps sur le grand étai.

Daim, s. m. Animal sauvage qui a quelque rapport avec le cerf, mais qui n'est pas si gros & dont le poil est plus blanc. Sa femelle se nomme *Daine*, subst. féminin.

Daintiers, s. m. plur. terme de Venerie. Testicules du cerf.

Dais, s. m. Sorte de ciel carré, orné de franges ou quelquefois sans franges.

Dalle, (*dale*) s. f. Un morceau ou une tranche de poisson: *Une dalle de saumon; une dalle d'alôse. Dalle* se dit aussi des grandes pierres sur lesquelles on lave dans les cuisines; de celles dont on couvre les murs; d'une pierre dure dont on aiguise la faux. *Une dalle de pompe;* c'est un petit canal qu'on met sur le pont, pour recevoir l'eau.

Dalmatique, s. f. Espece de chasuble que portent les Diacres & les Soudiacres en officiant, même les Evêques quand ils officient pontificalement.

Dalots, s. m. plur. Morceaux de bois percés & disposés en pente le long du tillac d'un vaisseau, qui passent au travers du bordage, & servent à faire sortir & écouler l'eau des pompes & des gouttieres.

Dam, (pr. *Dan*) subst. masc. Perte, dommage: ce mot est vieux. *La peine du dam*, c'est la peine des damnés, qui conconsiste principalement dans la privation de Dieu.

Damas, s. m. Sorte d'étoffe de soie, sorte de prune.

Damas caffard, voy. *caffard*.

Acier de Damas; acier d'une trempe excellente.

Damasonium, s. masc. Plante qui croît dans les lieux aquatiques.

Damasquine, s. f. Tout ce qu'on a damasquiné sur l'acier ou sur le fer.

Damasquiner, v. act. Enchâsser de petits filets d'or ou d'argent dans du fer ou de l'acier entaillé & travaillé exprès pour cela.

Damasquineur, s. m. Celui qui damasquine.

Damasquinure, s. f. Ouvrage damasquiné.

Damassé, s. masc. Linge damassé; une serviette de damassé.

Damasser, verb. act. Figurer en forme de petits carreaux ou autres petits ornements. *Une serviette damassée*, une serviette à fleurs ou à personnages.

Damassure, s. fém. L'ouvrage du linge damassé.

Dame. s. f. Titre de femme de qualité; celle qui est la maîtresse d'un lieu. On donne le même titre aux Religieuses, & en général aux femmes mariées. *Dame d'Atour*; femme de qualité qui garde les pierreries de la Reine, &c. Le mot de *Dame* au jeu de trictrac, & au jeu de dames, est un petit morceau de bois ou d'ivoire, rond, plat, blanc ou noir dont on se sert pour jouer. *Aller à dame*, pousser une dame ou un pion jusqu'aux dernieres cases du côté contraire. *Dame damée*, piece qui a été à dame, & sur laquelle on en a mis une autre. Au jeu de cartes, *dame*, la seconde figure du jeu; celle qui est après le Roi. Au jeu des échecs, c'est la principale piece du jeu pour le mouvement. Aux

jeux de paume & de balles ; c'eſt le premier coup qui ſe ſert & qui n'eſt compté pour rien.

Dame-dame, ſ. m. Sorte de fromage.

Dame-damée, ſ. fém. Femme de qualité qui a le titre de Dame.

Dame-jeanne, (*dame-jeane*) ſ. f. Grande bouteille couverte de nattes. Famil.

Damer, verb. act. Au jeu de dames, c'eſt mettre deux dames l'une ſur l'autre, les doubler. En Architecture, c'eſt donner un demi-pied de pente. *Damer le pion à quelqu'un*, c'eſt le ſupplanter.

Dameret, ſ. m. Jeune homme qui affecte d'imiter les femmes, qui fait le beau & le doucereux.

Dames, ſ. f. pl. Digues d'un canal, ou langue de terre couverte d'un gazon.

Damier, ſ. m. Le deſſus d'un trictrac ſur quoi on joue aux dames. Echiquier diſtingué par carreaux noirs & blancs, ſur quoi on joue aux Dames.

Damnable, (*dânable*) adj. Pernicieux, méchant, qui peut attirer la damnation éternelle.

Damnablement, (*dânablement*) adv. D'une maniere damnable.

Damnation, (*dânation*) ſ. f. Condamnation aux peines de l'enfer.

Damné, ée, (*dâné*) adject. Qui eſt aux enfers. *C'eſt ſon ame damnée*, figurément & familiérement, c'eſt un homme dévoué à toutes ſes volontés. On dit auſſi ſubſtantivement, *ſouffrir comme un damné. Les damnés.*

* *Damner*, (*dâner*) v. act. Priver du Paradis. Condamner aux peines de l'enfer. Etre cauſe de la damnation.

Se damner, v. réc. S'expoſer à être damné.

Damoiſeau, ſubſt. m. Ce mot étoit autrefois un titre d'honneur ; aujourd'hui il ſignifie un jeune homme de belle figure, mais un peu efféminé. Dans le premier ſens on a dit auſſi *damoiſel.*

Damoiſelle, (*damoisèle*) ſ. f. Titre des filles nobles dans les actes publics. Hors de-là, on dit *Demoiſelle.*

Danché, ée, adj. Piece honorable de l'écu, dentelée d'un côté en forme de ſcie.

Dandin, ſ. m. Eſpece de ſot & de niais, qui va regardant çà & là. Lourdaud, benêt, qui a un air nonchalant & innocent. Familiérement.

Dandinement, ſ. m. Balancement ou agitation de quelque choſe, comme d'un carroſſe.

Dandiner, v. neut. Balancer en niais, faire le dandin.

Se dandiner, v. réc. Faire des poſtures & des mouvements de benêt dans une chaiſe ou autrement.

Danger, ſubſt. maſc. Péril, riſque.

Danger, inconvénient : *Quel danger y a-t-il de l'avertir ?*

Dangereuſement, adv. D'une maniere dangereuſe.

Dangereux, euſe, (*reus*) adj. Périlleux, où il y a du danger. *Cet homme eſt dangereux*, il y a du danger de ſe fier à lui. On appelle auſſi *un homme dangereux*, celui que l'on croit propre à plaire aux dames & à s'en faire aimer.

Dans, prépoſition de lieu, de temps : *Il eſt dans la chambre, il arrivera dans peu.*

Dans, marque auſſi l'état, la diſpoſition du corps & de l'eſprit, &c. *Il eſt dans l'accès de*

sa fievre ; dans sa colere il ne connoît personne.

Dans, s'emploie pour, avec, selon : *Il agit dans de bonnes vues ; cela est vrai dans les principes de St. Thomas.*

Danse, s. fém. Pas mesurés & mouvements du corps réglés & faits avec art. Maniere de danser.

Avoir l'air à la danse, avoir des dispositions pour la danse ; & figurém. & familiérem. avoir une grande disposition à la chose dont on parle.

Commencer, mener la danse, proverb. & figurém. être le premier à faire ou à souffrir quelque chose.

Entrer en danse, se mettre du nombre de ceux qui dansent. Proverb. & figurément, s'engager dans quelque chose, à quoi on n'avoit d'abord pris aucune part.

Danser, v. neut. Faire des pas réglés & porter le corps d'un air agréable au son du violon & au chant.

Figurém. & proverbialement, *il danse sur la corde*, il est dans une situation délicate & périlleuse. *Il ne sait sur quel pied danser*, il ne sait plus que faire.

Ce vin feroit danser les chevres, proverbialement, est trop vert.

Danseur, euse, s. m. & fém. Celui ou celle qui danse ou qui fait métier de danser. Il y a aussi *des danseurs* & *danseuses de corde*, parce qu'ils dansent sur une corde tendue & élevée de terre.

Dante, s. m. Animal connu en Afrique. Il a une corne au milieu de la tête.

Daphnite, s. f. Pierre figurée qui imite les feuilles du laurier.

Daphnomancie, subst. f. Divination par le laurier consacré à Apollon.

Daraises, s. f. pl. On nomme ainsi les déchargeoirs des étangs de Bresse.

Dard, s. masc. Sorte de trait de bois dur qui est ferré au bout & propre à être lancé. Sorte de demi-pique que portent les pélerins de Saint Michel.

Dard se dit aussi de ce petit point droit & rond en forme de dard qui est au milieu du calice de certaines fleurs. Au fig. trait rempli de malignité, qui cause beaucoup de mal.

Dardanaire, s. m. Autrefois monopoleur.

Darder, v. act. Jeter ou lancer de vive force quelque chose qui peut être lancé & qui peut percer. Lancer, répandre en jetant çà & là.

Dardeur, s. masc. Celui qui darde quelque trait.

Dardille, s. f. terme de fleuriste. La queue d'un œillet.

Dardiller, v. act. Il se dit de certaines fleurs, & signifie pousser son dard.

Dariole, s. f. Sorte de petit flan fait de farine & de beurre, d'œufs & de lait.

Dariolette, (*lète*) s. f. Autrefois confidente d'une héroïne de Roman.

Darique, s. f. Ancienne monnoie des Perses en or & en argent.

Darne. Voyez *Dalle*.

Darse ou *darsine*, subst. f. La partie d'un port de mer la plus avancée dans la ville.

Dartos, s. m. Muscle cutanée du scrotum.

Dartre, s. f. Tumeur impure, ambulante, avec rougeur & démangeaison. Maladie des chevaux.

Décagone, s. m. Figure qui a dix angles & dix côtés. Il est aussi adj. *Un bassin décagone.*

Décaisser, v. act. Tirer de la caisse.

Décalogue, s. masc. Les dix commandements de Dieu.

Décalquer, v. act. Tirer une contrépreuve d'un dessein.

Décaméron, s. m. Ouvrage dans lequel on raconte les événements, ou les entretiens de dix jours.

Décampement, s. m. L'action de décamper. La levée d'un camp.

Décamper, v. neut. Lever le camp. Déloger du camp. Figurément & familiérem. fuir, s'en aller vîte.

Décamyron, s. m. Cataplasme composé de dix aromates différents.

Décanal, *le*, adj. Qui appartient à un Décanat.

Décanat, s. masc. Doyenné. Temps de la durée de cette dignité. Dans les Compagnies civiles & politiques, on dit toujours *Décanat.*

Décaniser, v. neut. terme de Palais. Tenir la place, & faire les fonctions de Doyen.

Décantation, s. fém. L'action par laquelle le Chimiste verse quelque liqueur, en inclinant doucement le vaisseau. Le verbe est,

Décanter, v. act. Verser doucement par inclination la liqueur qui surnage pour la séparer de ses fesces.

Décaper, v. act. Enlever du cuivre le verd-de-gris.

Décapitation, s. f. En chimie action de décaper. On devroit aussi l'employer pour l'action de décapiter; le mot *décollation* n'étant en usage que dans la décollation de St. Jean.

Décapiter, v. act. Couper le cou, ou couper la tête.

Décarreler, (*décâreler*) verb. actif. Oter les carreaux d'une chambre.

Décastile, s. m. Edifice qui a dix colonnes de face.

Décassyllabe, (*décassilabe*) adj. Il se dit des vers françois de dix syllabes.

Décédé, *ée*, adj. Mort.

Décéder, v. neut. Mourir de mort naturelle; il ne se dit que des personnes.

Déceindre, v. act. Oter la ceinture à quelqu'un. Vieux.

Déceint, *te*, adj. A qui on a ôté la ceinture.

Décèlement, s. m. L'action de déceler.

Déceler, v. act. Découvrir ce qui est caché. *Déceler un secret.*

Décembre, s. m. Le premier mois de l'hiver & le dernier de l'année.

Décemment, (*déçament*) adv. D'une maniere décente.

Décemvirs, (*décèmvirs*) s. m. plur. Dix hommes créés avec autorité souveraine, qui gouvernoient la République Romaine à la place des Consuls.

Décemviral, *ale*, (*décèmviral*) adj. Qui a rapport aux décemvirs. *Le College décemviral. Les Loix décemvirales.*

Décemvirat, (*décèmvirat*) s. m. Magistrature des Décemvirs.

Décence, s. fém. Honnêteté, bienséance qu'on doit garder dans le geste, dans les habits, les paroles, &c.

Décennal, *ale*, adj. Qui dure dix ans; qui se fait tous les dix ans.

Décennales, s. f. plur. Fêtes que les Empereurs Romains célébroient tous les dix ans de leur regne.

Décent, *te*, adj. Convenable, propre, bienséant.

Déception, f. f. Tromperie. Il ne se dit guere qu'au Palais.

De ce que, conjonction. Parce que. A cause.

Décerner, v. act. Ordonner. *Décerner les honneurs funebres. Décerner un décret de prise de corps.*

Décès, f. masc. Mort naturelle.

Décevable, adj. Sujet à être trompé. Vieux.

Décevant, *te*, adject. Trompeur, qui est propre à décevoir.

Décevoir, v. act. (sur *devoir*) Tromper. Moins usité que tromper.

Déchagriner, v. act. Dissiper le chagrin; peu usité.

Déchaînement, f. m. Emportement contre quelque personne.

Déchaîner, v. act. Oter les chaînes à celui qui est enchaîné. Exciter & animer. Faire emporter quelqu'un contre un autre.

Se déchaîner, v. réc. Rompre ses chaînes. S'emporter contre quelqu'un. Faire du pis qu'on peut contre quelqu'un.

Déchalander ou *désachalander*, v. act. Oter, faire perdre les chalands à quelqu'un.

Déchanter, v. n. Chanter la palinodie. Changer de sentiment, de discours, rabattre de ses prétentions, style familier.

Dechaperonner, (*dechaperoner*) v. act. Oter le chaperon à l'oiseau quand on le veut lâcher.

Décharge, f. f. L'action d'ôter un fardeau qui pese sur quelque chose. Moyen que l'Architecture emploie pour empêcher que les murs ne s'affaissent sur les vuides des portes & des fenêtres. Ecrit par lequel on décharge quelqu'un d'une affaire où il est obligé. Un ou plusieurs coups d'arme à feu tirés en même-temps. Cabinet ou autre lieu où l'on met ce qui incommode. Endroit où l'on va décharger diverses choses. On le dit aussi du cours des eaux, des canaux qu'on fait pour écouler les eaux inutiles & superflues.

Décharge, ce que les témoins disent pour justifier un accusé.

La décharge des humeurs, l'écoulement des humeurs.

Décharge, soulagement. *Ce sera une décharge pour l'Etat.*

La décharge de la conscience, l'acquit de la conscience.

Déchargé, *ée*, adj. *Un cheval déchargé d'encolure*; qui a l'encolure fine.

Déchargement, f. m. Action de décharger.

Déchargeoir, f. m. Piece de bois rond, autour de laquelle le Tisserand roule la besogne qu'il leve de dessus la poitriniere.

Décharger, verb. act. Oter la charge que porte une personne ou une bête de somme ou quelque voiture. Couper les cheveux de dessus la tête, lorsqu'il y en a trop. Vuider, ôter la marchandise d'un bateau. Diminuer de quelque poids. Soulager en diminuant. Verser dans. Faire couler dans. Rayer quelque article d'un livre, ou faire mention sans rayer que l'article est acquitté. Tirer quelque arme à feu: ôter la charge de quelque arme à feu. Donner, laisser tomber quelques coups sur une personne. Excuser. Dire qu'une personne qu'on avoit chargé de quelque crime n'est pas coupable. Délivrer, exécuter, soulager, acquitter. *Décharger son cœur*, se soulager en ouvrant son cœur à son ami. *Décharger sa colere sur quelqu'un*, c'est lui

riviere, sortir de son lit & se répandre aux environs. En terme de Plombier, couper les deux côtés des tables de plomb avec les planes.

La premiere ligne des ennemis débordoit la nôtre, avoit plus de front, plus d'étendue que la nôtre.

Se déborder, v. réc. Sortir de son lit & se répandre au dehors. S'étendre Se répandre. En terme de mer, il se dit quand un vaisseau se dégage du bord d'un autre qui l'avoit abordé, ou qu'il se détache du brûlot. En Morale, il se dit des passions vicieuses, c'est s'y livrer.

Débordoir, s. m. Outil de Tonnelier & de Plombier.

Débosser, v. act. Il se dit du câble d'un vaisseau dont on démarre la bosse.

Débotté, *ée*, (*déboté*) part. Qui a ôté ses bottes.

Débotter, (*déboter*) v. act. Tirer les bottes à quelqu'un.

Se débotter, v. réc. Tirer ses bottes soi-même.

On dit substantivement, *le débotter du Roi.*

Débouché, *débouchement*, s. m. Action de déboucher. Au fig. expédient, moyen de parvenir à certaine chose.

Déboucher, v. act. Oter ce qui bouche: *Déboucher les chemins.*

En Médecine, évacuer, ôter les obstructions: *Ce remede vous débouchera.*

Déboucher, sortir d'un défilé: *L'armée déboucha par cet endroit.*

On dit aussi substantivement, *au déboucher du défilé*, *des montagnes.*

Déboucler, verb. act. Oter les boucles qui sont à la nature d'une cavale. Oter les boucles des souliers. Défaire quelques boucles de cheveux.

Débouilli, s. m. Opération pour connoître la qualité du teint d'une étoffe, ou pour lui rendre sa blancheur.

Débouillir, verb. act. Faire bouillir des échantillons d'étoffe dans l'eau avec de certains ingrédients, pour éprouver si la teinture de l'étoffe est bonne ou non.

Débouquement, s. m. L'action de débouquer.

Débouquer, v. n. En terme de mer, c'est sortir des bouches & des canaux qui sont entre deux îles, ou une île & la terre ferme.

Débourber, verb. act. Arracher du bourbier, tirer de la bourbe.

Débourgeoiser, v. act. Oter à quelqu'un les manieres bourgeoises. Trév. Ce mot est peu usité.

Débourrer, (*déboûrer*) v. act. Oter la bourre de quelque chose. Au figuré, donner à quelqu'un l'air & les manieres du monde. Le perfectionner en quelque chose.

Se débourrer, (*se déboûrer*) verb. réc. Commencer à prendre un air un peu plus civil, qui sente plus son homme du monde.

Débours, subst. m. Avance: *Etre en débours*, avoir payé de l'argent pour quelqu'un, dont on n'est pas encore remboursé.

Déboursé, s. masc. Tout ce que l'on a fourni à celui pour qui l'on a travaillé.

Déboursement, s. m. L'action de débourser. L'argent qu'on a déboursé.

Débourser, v. act. Tirer de sa bourse l'argent & l'employer à quelque chose.

Debout, adv. Sur ses pieds, sur pied. En terme de Mer, on dit, *donner debout à terre*; c'est-à-dire courir droit à terre. *Avoir vent debout*, *aller debout au vent*; *être debout au vent*; c'est-à-dire avoir vent contraire; aller contre le vent, présenter l'avant du navire du côté que vient le vent. *Etre debout*, être levé.

Mettre du bois debout, le mettre de sa hauteur; *mettre un tonneau debout*, le mettre sur son fond. *Ce château est encore debout*, subsiste encore. *Ces marchandises passent debout*, on ne les décharge pas.

Débouter, v. actif. Exclure. *Débouter quelqu'un de son opposition.*

Déboutonner, (*déboutoner*) v. act. Oter les boutons des boutonnieres.

Se déboutonner, verb. récip. Oter ses boutons des boutonnieres. Figurém. parler librement, dire ce qu'on pense.

Rire, *manger à ventre déboutonné*, rire, manger avec excès.

Débraillé, adj. Déboutonné.

Se débrailler, v. réc. Déboutonner son pourpoint, faire voir un peu trop la chemise qui est sur la chair.

Débredouiller, v. n. & actif. Terme de trictrac; lever la bredouille, l'interrompre par quelque gain.

Débrider, verb. act. Oter la bride. *Sans débrider*, tout d'une traite, sans ôter la bride au cheval. Au figuré, sans discontinuation; fam.

Figurém. & familiérem. *il a bientôt débridé son bréviaire*; il l'a dit avec précipitation.

Débris, s. m. Ce qui reste d'une chose rompue, ruinée, défaite, battue, sacagée, brûlée.

Débrouillement, s. m. Action par laquelle on débrouille.

Débrouiller, v. actif. Débarrasser; éclaircir une chose embrouillée.

Débrutaliser, verb. act. Faire qu'une personne qui est brutale, ne le soit plus. Hors d'usage.

Débrutir ou *débroutir*, v. act. Commencer à polir les glaces, le marbre, en ôter d'abord ce qu'il y a de plus rude.

Débucher, verb. n. Sortir ou faire sortir de son fort. *La bête débuche*; c'est-à-dire sort de son fort & du lieu où elle a demeuré tout le jour. On dit substant. *se trouver au débuché de la bête.*

Débusquement, s. m. L'action de débusquer.

Débusquer, verb. act. C'est la même chose que débucher. Au figuré, ôter quelqu'un d'un poste où il étoit. Faire sortir quelqu'un d'une condition; être cause qu'on l'en chasse.

Début, s. m. Le commencement d'un discours, d'une harangue, d'un entretien, d'une entreprise.

Débuter, v. act. Pousser une boule de dessus le but ou d'auprès du but. Commencer quelque discours, quelque propos, quelque entreprise.

Deçà, adv. De ce côté-ci. De ces quartiers. *Deçà & delà*, adv. De côté & d'autre.

Au deçà; *en deçà*; *par deçà*, prépositions composées.

Décacheter, v. act. Rompre & lever le cachet d'une lettre.

Décade, s. f. Le nombre de dix. Ouvrage dont les livres sont partagés en dixaine.

Décadence, substant. féminin. Disposition à la chute, à la ruine. Ce qui va vers le déclin. Ce qui devient moins avantageux.

gestes. *Style de déclamateur*, style figuré & ampoulé.

Déclamation, s. f. Composition qu'un Régent fait réciter par un ou plusieurs écoliers. La prononciation. L'action de celui qui déclame. Affectation de termes pompeux & figurés dans un ouvrage & dans un sujet qui ne les comporte pas. Invective qu'on fait contre quelqu'un.

Déclamatoire, adj. Qui appartient à la déclamation.

Déclamer, v. act. Réciter en public quelque composition. Parler contre quelqu'un. Parler au désavantage de quelque chose.

Déclaratif, ive, adj. Ce qui déclare la volonté & les intentions d'une personne.

Déclaration, s. f. Lettres par lesquelles le Roi sur la requête d'un particulier, déclare sa volonté sur une certaine chose en faveur d'un particulier ou dans la vue du bien public. Aveu de bouche ou par écrit. Acte de démission de quelque droit en faveur de quelqu'un. Dénombrement, détail qu'on fait de quelque bien ou autre chose.

Déclaration, s. fém. Ordonnance d'un Prince. *Déclaration de guerre*; Ordonnance par laquelle un Prince déclare la guerre.

Déclaratoire, adject. Acte ou clause qui déclare.

Déclarer, v. act. Faire sa déclaration de quelque chose. Faire savoir. Faire connoître. Dénoncer les sentiments où l'on est. Paroître, se faire connoître, se montrer en quelque endroit du corps : *Le mal s'est déclaré au bras*. Se tourner du côté de quelqu'un : *La victoire s'est déclarée du côté de Louis XV*.

Se déclarer, prendre partie dans une guerre commencée. *Une partie de l'Allemagne se déclare pour la France*.

Déclaver, v. act. terme de Musique. Oter une clef, pour en substituer une autre.

Déclencher, v. act. *Déclencher une porte*, lever la clenche pour l'ouvrir.

Déclie, s. masc. Espece de belier propre à enfoncer les pieux.

Déclin, s. masc. Décadence. Fin : *Déclin de la Lune*. On dit aussi *le déclin d'un fusil*, *d'un pistolet*; le ressort par lequel le chien s'abat sur le bassinet.

Déclinable, adj. Il se dit des noms qui peuvent se décliner; c'est-à-dire se changer selon les divers cas.

Déclinaison, s. f. En Grammaire, maniere de faire passer les noms par tous les cas, dans les langues qui ont des cas.

Déclinaison, s. f. La mesure de l'éloignement de l'Equateur ou de l'Ecliptique, à l'égard des astres. En Gnomonique, il se dit des plans verticaux qui déclinent des points verticaux de l'horison. A l'égard de l'aiman, son éloignement du vrai nord ou du pôle.

Déclinant, te, adj. Qui décline. *Cadran déclinant*, qui ne regarde pas directement quelqu'un des points cardinaux.

Déclinatoire, s. m. Acte par lequel on déclare qu'on n'a pas été bien assigné, attendu que le Juge devant lequel on nous assigne n'est pas notre Juge.

Déclinatoire, adj. *Exceptions déclinatoires*, *fins déclinatoires*, moyens qu'on allegue pour décliner une juridiction.

Décliner, verb. n. S'abaisser. Diminuer. Ce mot se dit aussi de l'aiman, des astres, des plans verticaux. Voyez *Déclinaison*.

Décliner,

Décliner, verb. act. Déclarer que le Juge devant lequel on nous fait venir n'est pas notre Juge. En Grammaire c'est dire par ordre les cas des noms.

Il ne sait pas décliner son nom; figurém. & familiérem. il est très-ignorant. *Décliner son nom*, c'est aussi dire son nom dans un lieu où l'on n'est pas connu; style famil.

Déclivité, s. fém. Situation d'une chose en pente.

Déclorre, (*déclôre*) v. act. Rompre ou ôter une clôture.

Déclos, *déclose*, part. Qui n'est plus bien fermé.

Déclouer, v. act. Oter les clous.

Décochement, s. m. Action par laquelle on lâche une fleche.

Décocher, v. actif. Darder, lancer.

On dit figurém. & poétiquem. *Décocher les traits de sa colere contre quelqu'un.*

Décoction, s. fém. Cuisson d'une ou plusieurs drogues qu'on fait bouillir dans une liqueur pour en extraire la vertu ou pour les ramollir. La liqueur même imprégnée de la vertu des médicaments qu'on y a fait bouillir.

Décognoir. s. masc. Piece de bois faite en forme de coin, qui sert à desserrer les formes d'une imprimerie.

Décoiffer, (*décoifer*) v. act. Défaire la coiffure; mettre en désordre la tête d'une femme qui est coiffée. Oter le chanvre qui couvre le goulot d'une bouteille, pour en boire le vin. Oter le couvercle qui étoit sur l'amorce d'un artifice.

Décollation, (*décolation*) s. f. Tableau où est représentée la tête de Saint Jean-Baptiste, séparée du corps. Nom de la fête où l'on célebre cet événement.

Décollement, (*décolement*) s. m. Action par laquelle on décolle. Chose collée qui se détache. L'action de couper un chevron du côté de l'épaulement, afin qu'étant moins large, la mortaise ne paroisse pas; c'est un terme de charpenterie.

Décoller, (*décoler*) v. act. Séparer des choses qui sont collées. Couper la tête. Il se dit aussi des greffes qui se séparent de leur sujet.

Décoller une bille, c'est au billard, l'éloigner de la bande.

Décolleter, (*décoleter*) v. act. Découvrir la gorge. *Cette femme est trop décolletée.*

Décolleur, (*décoleur*.) Celui des matelots qui est chargé de couper la tête des morues qu'on vient de pêcher.

Décoloré, *ée*, adj. Qui a perdu sa couleur.

Décolorer, v. act. Faire perdre de la couleur.

Décombres, s. m. plur. Les plâtras qui restent de la démolition d'un bâtiment. Tout ce qui reste du bois d'ouvrage, & qui est inutile.

Décombrer, v. act. Oter les décombres & les ordures qui restent de la démolition de quelque bâtiment.

Décomposer, v. act. Détruire un corps composé, le dissoudre.

Décomposer le mouvement du corps; changer ce mouvement en plusieurs autres.

Décomposition, s. f. Dissolution, résolution d'un corps mixte dans ses principes.

Décomposition d'un mouvement, l'action de le décomposer.

Décompte, (pron. *déconte*) s. m. Retenue sur un compte,

ce que l'on a à prendre & à rabattre, sur un compte que l'on paye.

Payer le décompte aux troupes, leur payer ce qui leur est dû. *Il trouvera bien du décompte dans cette affaire*, elle ne sera pas aussi avantageuse qu'il espere.

Décompter, (pron. *décontèr*) v. n. & act. Faire le décompte. Rabattre la somme qu'on a avancée. Au figuré, être loin de ce qu'on pensoit.

Déconcerter, v. actif. Interrompre, gâter un concert. Au figuré, mettre en désordre, troubler, rompre les mesures.

Se déconcerter, verb. réc. Se troubler, se mettre hors de soi-même.

Déconfire, v. act. Vieux mot qui signifie, défaire, battre & tailler en pieces quelques troupes. Au figuré, ruiner, abattre, épuiser.

Déconfiture, s. f. Vieux mot qui signifie déroute générale d'une armée. Il se dit aussi au Palais d'une banqueroute, ou d'un abandonnement de biens.

Déconfort. s. m. Affliction. Abattement d'esprit; il est vieux.

Déconforter, v. act. Désoler, abattre l'esprit par quelque affliction. *Se déconforter*, s'affliger, se désoler.

Déconseiller, v. act. Dissuader.

Décontenancé, *ée*, adj. Déconcerté, qui ne sait quelle posture tenir.

Décontenancer, v. act. Faire perdre contenance à quelqu'un, le rendre interdit.

Déconvenue, s. f. Malheur, mauvais succès. *Il m'a fait part de sa déconvenue*, style familier.

Décorateur, s. m. Celui qui fait des décorations pour des fêtes, des théâtres.

Décoration, s. fém. Tout ce qui pare la scene sur le théâtre, & qui doit convenir à la piece qu'on représente. Embellissement. Ornement, marque d'honneur, de dignité.

Décorder, v. act. Détortiller une corde, séparer les cordons qui la composent.

Décorer, v. act. Mettre & placer avec symétrie les choses qui parent un lieu. Conférer à quelqu'un des titres, des dignités qui l'honorent.

Décortication, s. f. L'action d'écorcer ou de peler des branches, des graines, &c.

Décorum, mot latin francisé. Décence, ce qui convient, style familier.

Découcher, v. neut. Coucher hors de la maison où l'on a coutume de coucher. Ne pas coucher dans son lit ordinaire. Être cause que quelqu'un quitte son lit pour le donner à quelque autre: *Je ne veux point vous découcher.*

Découdre, v. act. (sur *coudre*) Défaire quelque couverture; défaire ce qui est cousu. *Il en faut découdre*; c'est-à-dire il en faut venir aux mains. *Une affaire décousue*, c'est une affaire en mauvais état. *Un style décousu*, c'est un style qui n'a point de liaison. *Leur amitié commence à se découdre*, fig. ils commencent à se refroidir l'un pour l'autre.

Découlante, adj. f. *La terre de promission étoit une terre découlante de lait & de miel.*

Découlement, s. m. Mouvement d'une chose liquide de haut en bas.

Découler, v. n. Couler depuis le haut jusqu'en bas. Il se dit au figuré des choses morales: *C'est de Dieu que découlent toutes les graces.*

Découpé, adj. En blason, il se dit des pieces sans nombre dont un écu est semé.

Découpé, s. m. Parterre où il y a plusieurs pieces carrées, longues, rondes ou ovales, dans lesquelles on met des fleurs.

Découper, v. act. Couper en plusieurs morceaux. Figurer une étoffe, une pâtisserie, du papier, du parchemin, &c.

Découpeur, s. m. Artisan qui figure agréablement l'étoffe avec des fers.

Découpeur, *euse*, celui, celle qui travaille en découpure.

Découplé, adj. *Un jeune homme bien découplé*, de belle taille, style familier.

Découpler, v. act. Détacher des chiens couplés.

Le découpler, s. m. Le détachement des chiens couplés.

Découpure, s. f. Ouvrage de découpeur, étoffe découpée avec des fers.

Découragement, s. m. Abattement de courage.

Décourager, v. act. Oter le courage. Faire perdre l'envie de faire quelque chose.

Décours, s. m. Déclin. *Le décours de la Lune.* Déclin d'une maladie.

Décousure, s. f. Disjonction, dissolution.

Découvert, *te*, adj. Qui n'a rien qui le cache. Reconnu.

Une allée découverte, allée dont les arbres ne se joignent point par en haut. *Un pays découvert*, est celui où il y a peu d'arbres.

A découvert, adv. Sans être couvert Au figuré, sans déguisement, sans voile.

Découverte, s. f. L'action par laquelle on découvre & reconnoît premiérement un pays. Invention. Connoissance qu'on acquiert dans les sciences, dans les arts, &c.

Découvrir, v. act. (sur *couvrir.*) Oter la couverture qui couvre quelque chose que ce soit. Révéler. Divulguer. Faire la découverte de quelque pays. Faire quelque découverte dans les sciences, les arts, &c. Apercevoir. Connoître.

En terme de guerre, *Découvrir la frontiere*, la dégarnir de forces. *Il ne faut pas tant découvrir l'infanterie*, il ne faut pas tant éloigner la cavalerie qui la couvre.

Aux échecs, *découvrir une piece*, la dégarnir des pieces qui la couvroient, quelquefois la dégager de ce qui l'empêchoit d'agir.

Au trictrac, *découvrir une dame*, la laisser seule dans une case.

Se découvrir, v. réc. Oter la couverture. Lever son chapeau. Se déclarer à quelqu'un, faire connoître ses sentiments. En terme de maître d'armes, donner jour à notre ennemi de nous blesser.

Décrasser, verb. act. Oter la crasse de quelqu'un, de soi-même, de quelque chose. Au fig. rendre moins grossier.

Décrasser du linge, le laver dans une premiere eau.

Se décrasser, v. réc. Oter l'ordure de son corps & de son visage. Au fig. se rendre moins grossier.

Décréditement, s. m. L'action de décréditer ; perte de crédit.

Décréditer, v. act. Oter le crédit, l'autorité à quelqu'un ou à quelque chose.

Se décréditer, v. réc. S'ôter le crédit à soi-même, perdre sa réputation.

Décrépit, *ite*, adj. Fort vieux,

Décrépitation, f. f. Calcination du sel, que l'on continue jusqu'à ce que le sel ne petille plus. Petillement ou bruit de certains sels dans le feu.

Décrépiter, v. act. Faire sécher le sel commun au feu & le calciner, en sorte que son humidité soit toute exhalée.

Décrépitude, f. f. Vieillesse extrême & infirme.

Décret, f. m. Ordonnance de Pape. Réglement de Juge. Ordonnance du Juge portant permission d'emprisonner. Livre fait par Gratien, & qui contient plusieurs Canons concernant les matieres ecclésiastiques. Décision d'un Concile. Statut. Ce que Dieu a résolu & arrêté dans ses Conseils éternels.

Décrétales, f. f. pl. C'est le nom qu'on donne aux collections des lettres & décisions des Papes.

Décréter, v. act. Décerner. Ordonner. Faire vendre ou emprisonner par ordre de Justice.

Décreuser, v. act. Il se dit d'une certaine préparation que les Teinturiers donnent à la soie.

Décri, f. m. L'action de publier qu'une monnoie ou une marchandise n'aura plus de cours. Mauvaise réputation, perte de crédit.

Décrié, *ée*, adject. Perdu de réputation : *Une conduite décriée*, une mauvaise conduite & désapprouvée des honnêtes gens.

Décrier, verb. act. Faire publier qu'une chose n'aura plus de cours. Médire. Tâcher de faire perdre la réputation.

Décrire, v. act. (sur *écrire*) Tracer. Faire. Représenter vivement par le moyen des paroles. En Peinture, tracer, exprimer, prononcer.

Décrochement, f. m. Action de décrocher, ou de se décrocher. Trév.

Décrocher, v. act. Détacher, ôter une chose d'un crochet où elle est attachée.

Décroire, v. act. Nier. *Je ne crois, ni ne décrois*. Familier.

Décroissement, f. m. Diminution sensible d'un corps en sa propre substance. Diminution de la durée de quelque chose.

Décroître, verb. neut. Diminuer.

Décrotter, (*oter*) v. act. Oter la crotte.

Décrotteur, (*oteur*) f. m. Qui décrotte.

Décrottoire, (*otoire*) f. fém. Ce avec quoi on nettoie & on décrotte proprement les souliers.

Décrouter, v. act. terme de Vénerie. En parlant d'un cerf, frotter son bois contre le tronc des arbres.

Décruer, v. act. C'est lessiver le fil cru avec de bonnes cendres & le laver en eau claire, avant de le teindre.

Décrûment, f. m. Action de décruer.

Décrusement, f. m. Action de décruser.

Décruser, v. act. Mettre des cocons dans l'eau bouillante, pour en dévider facilement la soie.

Se décuire, v. réc. Se liquéfier plus qu'il ne faut. On dit aussi à l'actif: *Décuire des syrops, des confitures*, y mettre de l'eau pour les rendre plus liquides.

Décupeler, verb. act. Verser doucement par inclination la liqueur qui surnage quelque matiere.

Décuple, f. masc. Dix fois autant.

Décupler, v. act. Augmenter de dix fois autant.

Décurie, s. fém. Bande de dix hommes chez les anciens Romains.

Décurion, s. m. Celui qui a sous lui dix hommes. Ecolier qui dans sa classe est assis après les chevaliers.

Décussation, s. f. Point où des rayons, où des lignes se croisent.

Décussoire, s. masc. Instrument de Chirurgie pour faire sortir le pus par l'ouverture que le trépan a fait.

Dédaigner, v. act. Mépriser.

Dédaigneur, ou *abducteur*, s. m. terme d'Anatomie. Quatrieme muscle de l'œil.

Dédaigneusement, adv. Avec mépris.

Dédaigneux, *euse*, (*eus*) adj. Méprisant. Il s'emploie aussi substantivement, *faire la dédaigneuse*.

Dédain, s. m. Sorte de mépris.

Dédale, s. m. Labyrinthe. *Dédale de procédures*, grand embarras de procédures.

Dédamer, v. n. terme de jeu de dames. Déplacer une ou plusieurs dames du rang qui est contre la bande.

Dedans, adverb. Entrez là-dedans.

Il n'est encore ni dedans ni dehors, figurément & familiérement, il est encore incertain du bon ou du mauvais succès de son affaire.

Dedans est quelquefois préposition; comme, *il passa par dedans la ville*. Voyez la Grammaire.

Mettre les voiles dedans, c'est les ferler, les plier & serrer pour naviger à sec. *Mettre un cheval dedans*, c'est le dresser & le mettre bien dans la main & dans les talons. *Mettre un oiseau dedans*, c'est l'appliquer actuellement à la chasse.

Dedans, s. masc. Partie intérieure: *Le dedans d'une maison*. Dans les courses de bagues, *avoir deux dedans*, c'est avoir emporté deux fois la bague.

Dedans, s. m. Signifie encore galerie découverte au bout d'un jeu de paume.

Dédicace, s. f. Consécration de quelque Eglise qui se fait par l'Evêque. La sanctification de quelque Eglise. La fête du jour qu'une Eglise a été consacrée.

Dédicace d'un livre, adresse qu'on en fait à quelqu'un par une épître ou une inscription.

Dédicatoire, adj. *Epître dédicatoire*, épître qu'on met à la tête d'un livre, & qu'on adresse à celui à qui on dédie ce livre.

Dédier, v. act. Consacrer sous l'invocation de quelque Saint ou de quelque Sainte. Adresser un livre à une personne. Destiner à quelque chose. *Se dédier à l'étude*, c'est s'y destiner entiérement.

Dédire, v. act. (sur *dire*) excepté qu'à la deuxieme personne du présent de l'indicatif il fait, *vous dédisez*. Désavouer ce qu'un autre a fait.

Se dédire, v. réc. Se rétracter, se démentir, se relâcher.

Dédit, subst. m. Sorte de rétractation: *Il a son dit & son dédit*.

Dédit, peine dont est convenu celui qui se dédira: *Il y a un dédit de mille écus*.

Dédommagement, (*dédomagement*) s. m. Réparation de dommage. Compensation.

Dédommager, (*dédomager*) v. act. Compenser. Réparer le dommage.

Dédorer, v. a. Oter la dorure.

Se dédorer, v. réc. Perdre sa dorure.

Dédormir, v. neut. *Faites dédormir cette eau*, approchez-la du feu pour lui ôter sa crudité, Familier.

Dédoubler, v. act. Oter la doublure.

Déduction, s. f. Rabais de quelque somme. Narration, récit.

Déduire, verb. act. Rabattre d'une somme. Tirer. Narrer, exposer, réciter.

Déduit, s. m. Plaisir, passe-temps. Ce mot est vieux.

Déesse, s. f. Nom de divinité fabuleuse qui ne se donne qu'aux femmes. Maîtresse belle & charmante.

Se défâcher, v. réc. S'appaiser après s'être mis en colere : *S'il se fâche, il aura la peine de se défâcher*.

Défaillance, s. f. Foiblesse qui prend aux gens à cause de quelque mal, de quelque défaut de vivres, &c.

Défaillance de nature, état d'une personne qui s'affoiblit par vieillesse au autrement.

En Chimie, c'est la résolution d'un sel ou autre matiere semblable en liqueur par l'humidité de l'air.

Défaillant, te, subst. Qui fait défaut en Justice. Qui ne comparoît pas sur les assignations données. *Le défaillant a été condamné*.

Défaillir, v. neut. Manquer. Il n'est guere usité qu'au présent, *nous défaillons*; à l'imparf. *je défaillois*; au passé, *je défaillis, j'ai défailli*; & à l'infinitif, encore devient-il vieux.

Défaillir, dépérir, s'affoiblir : *Il se sent défaillir*, il sent que ses forces diminuent, ou il se sent tomber en foiblesse.

Défaire, (sur *faire*) v. act. Délier. Rompre ce qui étoit fait, ce qui étoit conclu & arrêté. Débarrasser, délivrer quelqu'un de ce qui l'embarrasse. Mettre en déroute. Tailler en pieces. Détruire une chose faite, la déranger, la démonter, la mettre en pieces. Effacer par un plus grand éclat.

Cette malheureuse a défait son fruit, a fait mourir son fruit. *Sa maladie l'a bien défait*, l'a fort atténué, amaigri.

Se défaire, v. réc. Vendre sa marchandise, s'en débarrasser. Se débarrasser de ce qui nuit ; éloigner de soi, chasser d'auprès de soi, quitter : *Se défaire d'une charge*. Tuer, perdre entiérement. S'ôter la vie à soi-même. S'étonner, se troubler.

Votre vin se défait, s'affoiblit. *Se défaire d'un bénéfice*, le résigner, s'en démettre.

Défait, te, adj. Taillé en pieces. Battu, brisé, rompu, démonté. Pâle, maigre.

Défaite, s. fém. Déroute de troupes. Armée battue. Chose propre à la vente. Excuse, prétexte.

Défalcation, s. fém. Déduction, soustraction d'une petite somme sur une plus grande.

Défalquer, v. act. Déduire, soustraire une partie de quelque quantité ou de quelque poids.

Défaveur, s. f. Cessation de faveur.

Défavorable, adj. Qui n'est point favorable.

Défavorablement, adv. D'une maniere fâcheuse, opposée à ce qu'on espéroit.

Défaut, s. m. Manquement. Vice. Foiblesse. La perte que le chien de chasse a faite des voies de la bête qu'on chasse. Manque de comparution, de dé-

fense & de production lorsqu'on est ajourné.

Le défaut des côtes, l'endroit où elles se terminent.

Le défaut de la cuirasse. Voyez *Cuirasse.*

Au défaut, adv. Au lieu de... En place de...

Défécation, s. f. Dépuration d'une liqueur.

Défectif, adj. Le verbe défectif est celui qui n'a pas tous ses temps.

Défection, s. f. Révolte, rebellion.

Défectueusement, adv. D'une maniere défectueuse.

Défectueux, *euse*, (*tieus*) adj. Qui a des défauts. *Verbe défectueux*, c'est le même que *verbe défectif.*

Défectuosité, s. f. Défaut, manquement qui se rencontre en quelque chose.

Défendant. Faire une chose à son corps défendant, la faire avec répugnance, avec contrainte.

Défendeur, *deresse*, s. m. & f. Celui, celle qui se défend en Justice des demandes qu'on lui fait.

Défendre, (sur *rendre*) Voyez la Préface. v. act. Garder, conserver, empêcher de prendre, de faire, d'entrer, &c. Protéger contre quelqu'un. Protéger, soutenir, favoriser de son appui, de son crédit, ou par le ministere de la parole. Empêcher, faire défense de faire, d'agir, de dire, sur peine de punition.

Se défendre, v. réc. Repousser la force par la force. Empêcher qu'on ne nous insulte. Contester sur le prix d'une marchandise, se débattre du prix. S'excuser. Pouvoir s'empêcher de, &c. *il est rare qu'on se défende de la bonne fortune.*

Défendu, *ue*, part. & adject. Prohibé, interdit.

Défens, *défends*. Ce terme se dit des bois dont on a défendu la coupe, & dont l'entrée est défendue aux bestiaux. On dit, *ces bois ou ces prés, ces vignes sont en défens.*

Défense, s. fém. Résistance. Garde. Action de celui qui se met en état de se défendre. Conservation. Protection. Action de celui qui fait voir la justice ou la bonté d'une chose. Apologie. Justification. Réponse en Justice par laquelle on se défend d'une demande. Prohibition publique ou particuliere. Ouvrage de fortification.

Se mettre en défense, en état de se défendre. *Etre hors de défense*, n'être pas en état de se défendre. *Cette place est de défense*, peut soutenir un siege. *Ce bois est en défense*, il est en tel état que les bestiaux peuvent y aller.

Défense, s. f. terme de Couvreur. Latte en forme de croix qu'on attache à une corde & qu'on pend aux toits des maisons que l'on recouvre, afin d'avertir les passants de prendre garde qu'il ne leur tombe quelque chose sur la tête. En terme de mer, tout ce dont on se sert pour empêcher le choc d'un autre vaisseau.

Défenses, s. f. pl. Les grandes dents d'un sanglier, & de quelques autres animaux.

Défenseur, s. m. Celui qui soutient, qui défend, qui protege, qui favorise le parti de quelqu'un.

Défensif, *ive*, adj. Qui défend.

Défensif, s. m. terme de Chirurgie. Bandage qu'on met sur les yeux du malade après une

opération. Ce qui sert à garantir une plaie.

Défensive, s. f. Etat où l'on se met pour se défendre: *Il se tient sur la défensive.*

Déféqué, adj. Purifié.

Déféquer, verb. act. Oter les feces ou impuretés du corps.

Déférant, te, adj. Qui défere, qui cede: *Esprit doux & déférant, humeur déférante.*

Déférence, s. f. Respect qu'on a pour quelqu'un & qui fait qu'on acquiesce à ce qu'il désire.

Déférent, te, adj. *Les cercles déférents*, sont ceux qui portent la planète avec son épicicle: *Les vaisseaux déférents*, sont en Anatomie ceux qui portent la semence dans les testicules.

Le déférent, la marque du lieu où s'est fabriqué une monnoie.

Déférer, v. n. Céder par respect à quelqu'un, obéir, condescendre, accorder, acquiescer. Donner. Décerner. Accuser quelqu'un d'un crime, le dénoncer.

Déférer le serment à quelqu'un, s'en rapporter à son serment.

Déferler, v. act. Etendre & déployer les voiles d'un vaisseau pour s'en servir.

Déformer, v. act. Mettre hors ou en liberté ce qui étoit enfermé. Peu usité.

Déferrer, (*déferer*) verb. act. Oter les fers des pieds des chevaux, des mulets & autres animaux qu'on ferre. Oter le fer qui est attaché à une chose qui en est garnie. Au figuré, troubler, mettre hors d'état de répondre.

Se déferrer, perdre son fer: *Mon cheval s'est déferré.* Figurément, se déconcerter, demeurer interdit: *Il se déferre aisément.*

Défets, s. m. plur. Feuilles superflues & dépareillées d'une édition.

Deffais, subst. masc. pl. Les pêcheries des Seigneurs particuliers.

Défi, s. m. Appel qu'on fait à quelqu'un pour venir combattre. Provocation.

Défiance, s. f. Sorte de crainte qu'on a, & qui oblige à se défier d'une personne ou d'une chose qui peut nuire. *La défiance est mere de sureté*, proverb. pour n'être pas trompé, il ne faut pas se confier légérement.

Défiant, te, adj. Qui se défie, soupçonneux.

Déficit, s. m. Terme de Pratique, qui se met à côté des articles d'un inventaire, où l'on fait mention d'une piece produite qui ne s'y trouve pas effectivement.

Défier, verb. act. Provoquer: *Il l'a défié au combat, à la paume.*

Défier, mettre quelqu'un à pis faire: *Je vous défie de me frapper.* Et dans un sens plus doux: *Je vous défie de deviner qui m'a parlé de vous*, vous ne sauriez deviner qui, &c.

Se défier, v. réc. Avoir de la défiance, se douter, prévoir.

En terme de Marine, *défier l'ancre du bord*, empêcher qu'elle ne donne contre le bord. *Le vent défie de la côte*, vient de la côte.

Défigurer, v. act. Oter les traits qui font l'air de quelque figure. Effacer, détruire ce qui forme l'air d'une figure. Gâter la figure & la forme de quelque chose.

Défilé, s. m. Petit chemin par où l'on défile.

Défiler, v. act. Oter le fil, le cordon qui étoit passé dans

quelque chose. Aller à la file. Ôter la chandelle des broches.

On dit aussi, *se défiler : Son collier s'est défilé*. Figurém. & familiérement, *le chapelet se défile*, ces personnes liées ensemble se désunissent.

Défini, s. m. Chose définie.

Défini, ie, adject. Ce dont la nature est nettement expliquée. Voyez dans la Grammaire *Pronom*, *Parfait défini*.

Définir, v. act. Expliquer clairement la nature d'une chose. Déterminer. Ordonner.

Définiteur, s. m. Chez certains Religieux, c'est le Conseiller du Général ou du Provincial.

Définitif, ive, adj. Qui détermine, qui regle, qui décide au fond & tout-à-fait. Terme de Palais.

Définition, s. f. Discours qui explique nettement la nature d'une chose.

Définition. Décision. Réglement : *Avant la définition du Concile*.

En définitive, adv. terme de Palais. Par jugement définitif.

Définitivement, adv. Tout-à-fait ; au fond.

Définitoire, s. m. Lieu où s'assemblent quelques Religieux, les Officiers principaux d'un Chapitre général ou provincial.

Déflagration, s. f. terme de Chimie. Opération par laquelle un corps est brûlé.

Déflegmation, s. f. Action de déflegmer.

Déflegmer, v. act. En Chimie, enlever la partie flegmatique ou aqueuse d'un corps.

Défleurir, v. neut. Perdre sa fleur.

Défleurir, v. act. Faire tomber la fleur, ôter la fleur.

Déflexion, subst. fémin. En Physique, action par laquelle un corps se détourne de son chemin.

Défloration, s. f. Action par laquelle on ôte la viginité à une fille. Terme de procédure.

Déflorer, v. act. Faire perdre la virginité à une fille. Terme de procédure.

Défluer, v. act. terme d'Astrologie. S'éloigner de plus en plus en parlant d'une planete légere qui a passé la conjonction d'une autre plus tardive.

Défoncement, s. m. L'action de défoncer.

Défoncer, v. act. Oter le fond d'un tonneau. Fouler aux pieds un cuir de vache.

Se défoncer, v. réc. Il se dit des futailles & des lits dont le fond se défait.

Déformer, v. act. Gâter la forme, corrompre la forme d'une chose.

Défouetter, ou *défoiter*, v. act. terme de Relieur. Oter la ficelle qui a servi à serrer le livre.

Défourner, v. act. Tirer d'un four. Au billard, *se défourner*, faire passer sa bille dans la passe par l'endroit opposé à celui de la sonnette.

Défrai, s. m. Payement de la dépense d'une maison, d'un équipage.

Défrayer, v. act. Payer les frais, payer les dépenses que d'autres font.

Figurément & familiérement, *défrayer la compagnie*, l'entretenir agréablement, ou la faire rire, ou lui servir de risée.

Défrichement, s. m. Ce qu'on fait pour mettre en valeur une terre inculte.

Défricher, v. act. Oter les mauvaises herbes & tout ce qui nuit à la terre, & qui empêche qu'elle ne produise comme il faut. Eclaircir. Débrouiller.

Défricheur, f. m. Celui qui défriche une terre.

Défriser, verb. act. Oter la frisure.

Défroncer, v. act. Défaire les plis qui froncent quelque chose.

Figurément, *défroncer les sourcils*, se dérider le front ; prendre un air serein.

Défroque, f. f. La dépouille d'un Moine, d'un Chevalier de Malthe. Toute la dépouille d'une personne.

Défroquer, v. act. Oter le froc. Etre cause qu'un Moine quitte le froc & abandonne le couvent. Prendre à quelqu'un ce qu'il a, ou une partie de ce qu'il a.

Se défroquer, v. réc. Quitter le froc.

Défructu, f. m. Terme tiré du latin, qui signifie la dépense que fait celui qui prête sa table à ceux qui font des repas où chacun apporte son plat.

Défuner, v. act. Oter le funin, les cordages & les manœuvres des mâts & des vaisseaux.

Défunt, *te*, adj. Mort, décédé. Il est aussi substantif.

Dégagé, *ée*, adj. Libre, bien disposé.

Dégagement, f. m. Petit réduit dégagé & détaché de tout. Détachement. C'est aussi un terme de Maître d'Armes. Action de dégager son épée de celle de son ennemi. Action de se dégager, quand on est soldat.

Dégager, v. act. Retirer une chose qui étoit engagée. Débarrasser. Délivrer. Détacher. Retirer d'un lieu périlleux & difficile. *Dégager sa parole*, c'est tenir sa parole ; c'est aussi retirer une parole qu'on avoit donnée sous condition. *Dégager son cœur*, se retirer de l'engagement où l'on étoit avec une femme. *Dégager la tête*, *la poitrine* ; rendre la tête, la poitrine plus libre. *Cet habit vous dégage la taille*, vous fait bien paroître la taille.

Dégager un appartement, lui donner une autre issue que la principale.

Dégager un Soldat, lui obtenir son congé.

Se dégager, v. réc. Se retirer d'un endroit périlleux & difficile.

Dégaîne, f. f. Façon, maniere. *Voilà une belle dégaîne* ; une maniere maussade. Il est ironique.

Dégaîner, v. act. Tirer un couteau de la gaîne, ou une épée du fourreau. Tirer l'épée.

Il est brave jusqu'au dégaîner ; il fait le brave, mais il ne l'est pas.

Dégaîneur, f. m. Bretteur, ferrailleur.

Déganter, verb. act. Oter les gants.

Se déganter, v. act. Oter ses gants.

Dégarnir, v. act. Oter tout ce qui garnit.

Dégarnir une place, en ôter une partie considérable de la garnison ou des munitions.

Se dégarnir, v. réc. se couvrir plus légérement qu'auparavant.

Dégasconner, v. act. Défaire quelqu'un de son accent gascon. Il ne se dit qu'en badinant.

Dégât, f. m. Ravage, désordre que font des troupes en pays ennemi. Ruine. Dissipation.

Dégauchir, v. act. Retrancher d'un ouvrage en bois, en pierres, &c. ce qu'il y a d'irrégulier.

Dégauchissement, f. m. Action de dégauchir.

Dégel, f. m. Relâchement de froid, qui fait que le temps se radoucit, resoud la gelée, fond la neige & la glace.

Dégeler, v. act. Resoudre la glace. *Le vent a dégelé la riviere.* On dit aussi sans régime, *la riviere dégele*, & impersonnellement, *il dégele.*

Dégénération, f. f. Action de dégénérer. Dépérissement. Trév.

Dégénérer, v. n. Ne valoir pas ce que valoient ceux de qui nous descendons, se relâcher de leur vertu, de leur probité, de leur bravoure, &c. *Dégénérer de la vertu de ses peres.* On dit aussi *ces animaux, ces plantes ont dégénéré*, ces animaux, ces plantes n'ont plus les mêmes qualités. Au figuré, se changer de bien en mal, & de mal en pis : *L'Etat populaire dégénere souvent en anarchie, le cours de ventre en dyssenterie.*

Dégingandé, ée, adj. *Il est tout dégingandé*, il est comme disloqué, sa démarche & sa contenance sont mal assurées.

Dégluer, v. act. Oter la glu. Détacher & débarrasser une chose qui étoit engluée. Il se dit aussi des paupieres qui sont collées par la chassie.

Déglutition, f. f. Action par laquelle on avale les aliments.

Dégobiller, v. act. Vomir ; bas.

Dégobillis, f. m. Le vin & les viandes dégobillées ; il est bas.

Dégoiser, verb. act. Chanter. Babiller. Parler plus qu'il ne faut ; famil.

Dégorgement, f. m. L'action de nettoyer & d'ôter les ordures de quelque chose qui en regorge. Epanchement de bile par les conduits. Epanchement d'eau.

Dégorgeoir, subst. m. terme d'Artill. Instrument pour ouvrir la lumiere du canon, lorsqu'il s'y est amassé de l'ordure.

Dégorger, v. act. Nettoyer, ôter l'ordure d'un tuyau qui est trop plein. Mettre du poisson d'étang dans de l'eau de riviere pour lui faire perdre son goût de bourbe. Laver dans une eau claire & courante, les laines, les soies, les étoffes qu'on a fait cuire pour les dégraisser.

Se dégorger, v. réc. S'épancher, se décharger.

Dégoter, v. act. Déplacer, style badin.

Dégourdir, v. act. Oter l'engourdissement. *Faire dégourdir de l'eau*, c'est la faire un peu chauffer, afin qu'elle soit moins froide & moins crue.

Dégourdir un jeune homme, le façonner, le polir.

Se dégourdir, v. réc. Se défaire de son engourdissement. S'éveiller. Commencer à n'être plus si lourd, si grossier, ni si mal habile.

Dégourdissement, f. m. Cessation d'engourdissement.

Dégoût, f. m. Aversion qu'on a pour de certains aliments ou pour tout aliment en général, ou pour la maniere dont une chose est. Aversion pour quelqu'un. Déplaisir.

Dégoûtant, te, adj. Qui donne du dégoût, qui fait soulever le cœur.

Dégoûter, v. act. Donner du dégoût. Ne donner nulle envie de manger, de tâter, d'essayer. Rébuter. *Se dégoûter*, prendre du dégoût, de l'aversion.

Dégouttant, te, (*dégoutant*) adjectif. Qui tombe goutte-à-goutte.

Dégoutter, (*dégouter*) v. n. Tomber goutte-à-goutte, couler, sortir par gouttes.

Dégradation, f. f. L'action de dépouiller un noble de la qualité qui l'anoblit, de déclarer qu'il a perdu sa noblesse, d'ôter à quelqu'un le degré qui lui donnoit quelque rang. Censure par laquelle un Ecclésiastique, en punition de quelque faute considérable est privé pour toujours de l'exercice de son ordre & du bénéfice ecclésiastique.

Dégradation signifie aussi le dégât qu'on fait dans une maison, dans un bois. En peinture, c'est l'affoiblissement de la lumiere & des couleurs d'un tableau.

Dégrader, verb. act. Oter à quelqu'un un titre honorable. Priver quelqu'un de son degré, de sa qualité, de son caractere, & de l'exercice de son ordre. Déshonorer. Rabaisser trop. Faire quelque dégât dans un bois, dans une maison. Abattre une muraille par le pied. En peinture, diminuer, affoiblir insensiblement la lumiere ou les couleurs d'un tableau.

Dégraffer, v. act. Oter les agraffes de leurs portes.

Dégraissement, action de dégraisser. Trévoux.

Dégraisser, v. act. Oter la graisse. Oter les taches de graisse qui sont sur un habit. Au figuré, ôter une partie du bien.

Dégraisseur, f. m. Détacheur. Celui qui nettoie un habit, une étoffe de ses taches de graisse, & lui rend le lustre qui n'y étoit plus.

Dégraissoir, f. m. Instrument qui sert à tordre la laine qu'on retire de l'eau de savon.

Dégrapiner, v. n. Il se dit d'un vaisseau qu'on retire de dessus la glace, par le moyen des grapins.

Degras, f. m. Huile de poisson qui a servi à passer des peaux en chamois.

Dégravoiment, f. masc. C'est l'effet de l'eau courante, qui degrade & déchausse les pilotis, &c.

Dégravoyer, v. act. Dégrader, déchausser les pilotis.

Degré, f. masc. Marche de montée. Escalier. Elévation. Proximité ou éloignement de parenté. En Philosophie, il se dit de certaines choses qu'on divise par degrés. Il signifie aussi, perfection essentielle de quelque chose que ce soit. On entend encore par ce mot, la qualité qu'on prend dans les Universités à cause des études qu'on y a faites. Le même mot se dit de divers Tribunaux de justice : *Il y a divers degrés de juridiction.* En Géométrie c'est la trois cent soixantieme partie du cercle. En Géographie, c'est une portion de terre entre deux méridiens, ou deux paralleles. En parlant de fortification, c'est un petit arc de cercle qu'on subdivise en soixante parties égales, appellées minutes. Ce mot signifie encore augmentation, diminution, extension, selon les choses dont on parle.

Dégréer ou *désagréer*, v. act. Oter les agrès d'un vaisseau. *Un vaisseau dégréé*, est celui auquel on a ôté ses agrès. On dit qu'*un vaisseau est dégréé*, quand il a perdu les cordes de sa manœuvre & le reste de ses agrès, ou seulement une partie de ses agrès.

Dégringoler, v. act. Descendre vîte ; famil.

Dégrossage, f. m. terme de Tireur d'or. Art de rendre moins gros les lingots qu'on veut faire passer par la filiere.

Dégrosser, v. act. Faire plus petit. Faire passer l'or par les filieres.

Dégrossi, s. m. Presse pour rendre les monnoies plus unies, plus étendues.

Dégrossir, v. act. Oter, diminuer de la grosseur.

Dégrossir une matiere; figurément l'éclaircir, la débrouiller.

Dégrossir une épreuve, la lire pour la premiere fois, & en ôter les plus grosses fautes.

Déguenillé, *ée*, adj. Il se dit de celui ou de celle dont les habits sont en lambeaux.

Déguerpir, v. act. Quitter, abandonner quelque héritage. Délaisser, abandonner la possession d'un fond. Terme de Pratique.

Déguerpir d'un lieu, figurém. & familiérem. en sortir par quelque motif de crainte.

Déguerpissement, s. m. Abandonnement d'héritage.

Dégueuler, v. n. Rejetter, vomir; il est bas.

Déguignoner, verb. act. Oter le guignon, le malheur, surtout au jeu.

Déguisé, *ée*, adj. Dissimulé. Changé de forme ou de figure extérieure.

Déguisement, s. m. Etat où est une personne déguisée.

Déguiser, v. act. Changer. Rendre méconnoissable. Dissimuler. Couvrir.

Se déguiser, v. réc. Changer d'habit de telle sorte qu'on ne soit pas reconnoissable. Feindre. Se cacher.

Dégustation, s. f. Essai des liqueurs en les goûtant.

Nous mettrons cette marque » avant les mots dans lesquels l'*h* est aspirée.

» *Déhâler*, v. act. Oter l'impression faite sur le teint qui se hâle.

» *Se déhâler*, v. réc. Perdre le hâle.

» *Déhanché*, *ée*, adj. Qui a les hanches rompues ou disloquées.

» *Déharder*, v. act. terme de chasse. Lâcher des chiens liés quatre à quatre ou six à six.

» *Déharnachement*, s. m. L'action de déharnacher.

» *Déharnacher*, v. act. Oter le harnois à un cheval.

» *Dehors*, s. masc. La partie extérieure. Ce qui n'est pas du dedans. Ouvrages fortifiés hors l'enceinte d'une Ville. Apparence extérieure.

» *Dehors*, adv. Qui n'est pas dedans. Hors de.

Mettre un domestique dehors, le chasser, lui donner son congé.

Porter la pointe du pied en dehors, marcher de maniere qu'il y ait plus de distance entre les pointes des pieds qu'entre les talons.

» *Au dehors*, adv. A l'extérieur.

» *Par dehors*, adv. Par les parties extérieures. On dit aussi *par dehors la ville*. En ce sens *dehors* est préposition.

Déjà, adverb. Dès à présent. Auparavant. *Je vous ai déjà vu*.

Déicide, s. m. Mot consacré, en parlant de la condamnation du Sauveur du monde, par Pilate & les Juifs.

Déjection, s. fém. Evacuation d'excréments qu'on rend par le fondement. Il se prend aussi pour les excréments mêmes.

Se déjeter, v. réc. Se renfler, se gonfler, se faire en bosse.

Déjeuné ou *déjeuner*, s. masc. Petit repas fort léger, qu'on fait le matin en attendant le dîner.

Déjeuner-dîner ; grand déjeuner qui tient lieu de dîner.

Déjeuner, v. n. Manger légérement & boire quelques coups le matin, en attendant le dîner.

Déification, f. f. L'action ou la cérémonie par laquelle on mettoit au rang des Dieux.

Déifier, v. act. Mettre au rang des Dieux. Au figuré, louer quelqu'un avec excès.

Déjoindre, verb. actif. Séparèr des choses qui étoient jointes.

Se déjoindre, v. réc. Se séparèr, se désunir.

Déjoint, *te*, adject. Qui est séparé après avoir été joint.

Déjouer, v. n. terme de Marine. Il se dit d'un pavillon qui voltige au gré du vent.

Déisme, f. masc. Créance de ceux qui pour toute religion, croient qu'il y a un Dieu, sans lui rendre aucun culte extérieur.

Déiste, f. m. Celui qui ne suit aucune religion particuliere, se contentant de croire l'existence d'un seul Dieu, sans lui rendre aucun culte extérieur.

Déité, f. fém. Divinité. Syle poétique.

Déjuc, f. m. Temps où les oiseaux juchés se réveillent & quittent le juc. Vieux.

Déjucher, v. act. Faire ôter les poules du lieu où elles sont juchées ou perchées. Au figuré, chasser d'un lieu élevé & avantageux, style familier.

Delà, adv. De ce lieu. De cè temps-là. *Delà* préposition. *Delà la mer*, &c. Ce mot signifie aussi, de cette chose-là ; de ce sujet-là. *Au-delà*. adv. & préposit. *Aller au-delà* : *Passer au-delà des monts*. *Pa-delà*, adv. & préposit. *En-deçà*, adv.

Délabré, *ée*, adj. Tout en désordre. En mauvais équipage ; en mauvais état.

Délabrement, f. m. Etat d'une chose délabrée.

Délabrer, verb. act. Mettre en pieces ; mettre en désordre, ruiner.

Délacer, v. act. Oter, défaire le lacet.

Délacer une femme, ôter le lacet de son corps de jupe. *On délace Madame*.

Délai, f. m. Remise. Retardement.

Délaissement, f. m. Abandonnement. Acte par lequel l'assuré dénonce la perte à l'assureur & lui délaisse & abandonne les effets sur lesquels l'assurance a été faite, avec sommation de payer la somme assurée.

Délaisser, v. act. Abandonner, laisser. En terme de Pratique, quitter une chose dont on étoit en possession.

Délardement, f. masc. terme d'Architect. Amaigrissement audessous des marches d'un escalier tournant.

Délarder, v. act. Rabattre en chanfrin les arrêtes d'une piece de bois. Piquer avec le marteau le lit d'une pierre, & démaigrir ce qui en doit être posé en découvrement.

Délassement, f. masc. Plaisir ; passe-temps, récréation.

Délasser, verb. act. Donner quelque relâche, récréer.

Se délasser, v. réc. Se défaire de sa lassitude ; prendre quelque relâche, prendre quelque récréation.

Délateur, f. m. Accusateur. Dénonciateur; au fém. *Délatrice*.

Délation, f. f. Dénonciation. Accusation.

Délatter, (*délater*) v. Oter les lattes de dessus un toit.

Délavée, adj. fém. terme de

Jouaillier. *Pierre délavée*, dont la couleur est foible.

Délaver, v. act. Il se dit des couleurs dans lesquelles on a trop mis d'eau : C'est un terme de Teinturier.

Délayant, s. m. & adj. Remede qui rend les humeurs plus fluides.

Délayement, s. m. Action de délayer.

Délayer, v. act. Détremper avec du lait, de l'eau ou autre liqueur.

Délectable, adj. m. & f. & s. m. Qui réjouit, qui donne du plaisir. *Lieu délectable. L'honnête doit être préféré au délectable.*

Délectation, s. f. Sentiment agréable; plaisir qu'on savoure.

Délecter, verb. act. Réjouir, causer un sentiment agréable.

Se délecter, v. réc. Prendre plaisir à quelque chose. *Se délecter à l'étude, à peindre*; style familier.

Délégation, s. f. Commission donnée à quelque Juge, pour connoître, pour juger. Acte par lequel on transporte une somme à prendre pour le payement d'une dette.

Délégatoire, adj. m. & fém. Il se dit des rescrits ou commissions du Pape, pour commettre des Juges.

Délégué, s. m. Député.

Délégué, *ée*, participe.

Déléguer, verb. act. Députer. Commettre une personne pour quelque sorte de chose. Il se dit aussi des fonds qu'on assigne pour le payement d'une dette.

Délestage, s. m. La décharge qui se fait du lest d'un vaisseau.

Délester, v. act. Oter le lest d'un vaisseau.

Délesteur, s. m. Celui qui est chargé de faire délester les vaisseaux.

Déliaison, s. fém. terme de Maçon. Sorte d'arrangement de pierres dans un mur.

Délibérant, *te*, adj. Qui est irrésolu, qui délibere sans cesse.

Délibératif, *ive*, adj. Qui regarde la délibération. Qui concerne ce qui peut persuader ou dissuader. *Avoir voix délibérative*; avoir le pouvoir de délibérer.

En éloquence, *délibératif* s'emploie substantivement. *Cet Orateur excelle dans le délibératif* ou *dans le genre délibératif*, quand il est question de persuader ou de dissuader.

Délibération, s. f. Consultation pour savoir si l'on fera ou l'on ne fera pas une chose. Résolution. *Délibération du Conseil, du Parlement*, &c.

Délibéré, s. masc. terme de Palais. *Ordonner un délibéré.* Ordonner qu'il en sera délibéré sur l'examen des pieces.

Délibéré, *ée*, adj. Hardi, résolu, ferme. *De propos délibéré*, adv. A dessein.

Délibérément, adverb. Hardiment, résolument, avec délibération, avec pleine liberté.

Délibérer, v. n. Mettre en délibération, examiner, consulter en soi-même, ou avec d'autres.

Délibérer, v. act. Prendre une résolution. Se déterminer.

Délicat, *ate*, adj. Qui n'est pas grossier, qui a de la délicatesse. Délié, menu, foible, de foible complexion, qui n'est pas robuste. Douillet, qui aime ses aises. Fin, subtil, adroit. Chatouilleux, pointilleux. De bon goût.

Cette affaire est délicate à traiter, est difficile, dangereuse. *Il est délicat sur ce qui regarde ses amis*, il ne souffre pas qu'on

dise, qu'on fasse rien contre eux.

Il a la conscience délicate, il a une conscience aisée à blesser; il se fait scrupule des moindres choses.

Délicatement, adverb. D'une maniere douce, mignone, agréable. Ingénieusement.

Délicater, v. act. Traiter avec trop de mollesse.

Se délicater, v. réc. Avoir un grand soin de soi, se choyer d'une maniere qui aille jusqu'à la délicatesse.

Délicatesse, s. fém. Maniere d'amour & de tendresse raffinée & délicate. Bizarrerie scrupuleuse & raffinée. Subtilité, adresse d'esprit, tours d'esprit fins. Ce qu'il y a de plus fin dans un art ou une science.

Délice, s. m. Volupté, plaisir. *C'est un grand délice de boire frais.*

Délices, s. f. plur. Plaisirs, volupté.

Délicieusement, adv. Avec délices.

Délicieux, *euse*, (*délicieus*) adj. Qui aime les plaisirs, les délices. Agréable au goût.

Se délicoter, v. pron. Il se dit d'un cheval sujet à défaire son licou.

Délié, *ée*, adject. Qui n'est plus lié. Très-menu. Fin, subtil, délicat.

Deliées, s. f. plur. Fumées bien mâchées.

Déliennes, (*delienes*) adj. f. plur. *Fêtes déliennes*, Fêtes célébrées à Athènes, en l'honneur d'Apollon.

Délier, verb. act. Défaire le nœud ou le lien qui lie & qui arrête quelque chose. Remettre, absoudre. *Les Prêtres ont le pouvoir de lier & de délier.*

Délinéation, s. f. Représentation de quelque chose sur le papier.

Délinquant, s. m. Celui qui a commis quelque faute; terme de Pratique.

Délinquer, v. n. Commettre quelque faute; terme de Pratique.

Délire, s. masc. Aliénation d'esprit causée par la violence de quelque fievre ou autrement.

Délit, s. m. Faute, crime. *En flagrant délit*, sur le fait. *Arbres de délit*; ce sont ceux qui ont été coupés en fraude.

Délit commun; tout crime commis par un ecclésiastique, & dont la connoissance appartient de droit au Juge Ecclésiastique.

Le corps du ou *de délit*; ce qui constate le crime; comme l'effraction en matiere de vol, &c.

En Architecture, *Délit* est le côté d'une pierre, différent du lit qu'elle avoit dans la carriere.

Déliter, v. act. Poser une pierre dans un bâtiment, en un sens contraire à celui qu'elle avoit dans la carriere, dans son lit naturel.

Délitescence, s. f. terme de Médecine. Reflux subit de l'humeur morbifique de dehors en dedans qui fait disparoître tout d'un coup une tumeur.

Délivrance, s. f. L'action par laquelle on met en liberté, on tire de servitude. Exemption de peine, de mal ou de travail. Action par laquelle on remet quelque chose entre les mains d'un autre.

Votre femme a eu une heureuse délivrance, est accouchée heureusement.

Délivre, s. m. L'enveloppe du fœtus; l'arriere-faix.

Délivrer, verb. act. Livrer. Donner. Exempter. Débarrasser. Accoucher une femme.

Se délivrer, v. réc. Se débarrasser. S'exempter. S'accoucher.

Délivreur, s. m. Celui qui rend une chose confiée à ses soins. En badinant, libérateur.

Délogement, s. m. Changement de logis. Décampement.

Déloger, verb. act. Sortir & quitter un lieu pour aller à un autre. Quitter le logis. Sortir du logis. Chasser, faire quitter un poste.

Délonger, v. act. terme de Faucon. Oter la longe d'un oiseau.

Délot, s. m. Anneau de fer concave qu'on met dans une boucle de corde, pour l'empêcher de se couper par celle qu'on y fait entrer : c'est un terme de Marine.

Déloyal, *ale*, adj. Infidele, méchant, traître.

Déloyalement, adverb. D'une maniere déloyale.

Déloyauté, s. fém. Infidélité. Perfidie.

Delphinium, s. masc. Voyez *Pied d'alouette*.

Deltoïde, adj. Il se dit d'un muscle qui fait mouvoir le bras en haut.

Deltoton ou *triangle*, s. m. Vingt-unieme constellation septentrionale.

Déluge, s. masc. Le débordement des eaux, qui du temps de Noé, couvrirent toute la terre, & submergerent tout à l'exception de ceux qui entrerent dans l'arche. Au figuré, un grand nombre, une grande quantité.

Déluter, v. act. terme de Chimie. Oter le lut d'un vase luté.

Démagogue, s. m. Chef d'une faction populaire.

Démaigrir, v. act. Terme de Charpentier, de Maçon. Rendre plus aigu.

Démaigrissement, s. m. C'est le côté d'une pierre ou d'une piece de bois démaigri.

Démaillotter, (*démailloter*) v. act. Développer & défaire les langes qui enveloppent un enfant.

Demain, adv. Le jour d'après celui où l'on est. *Après demain*, adv. Dans trois jours.

Démancher, v. act. Oter le manche. On dit aussi *se démancher*.

Se démancher, au figuré, aller mal : *Cette affaire se démanche*.

Demande, s. fém. Question. Paroles dont on se sert pour demander, ou pour obtenir quelque chose.

Demander, v. act. Faire demande de quelque chose. *Demander la bourse* ; exiger par violence l'argent qu'un homme a sur lui.

Il ne demande pas mieux ; il est fort content de ce qu'on lui propose.

Demander, chercher quelqu'un pour le voir, pour lui parler. *M. est venu vous demander.*

Demander, désirer, avoir besoin : *L'étude demande de l'application.*

Demandeur, *euse*, subst. Qui fait métier de demander. Importun. *On fuit les demandeurs*, *les demandeuses*.

Demandeur, *deresse*, s. m. & fém. Celui ou celle qui demande à un autre quelque chose en justice.

Démangeaison, subst. f. Sentiment inquiet de la peau, causé par une humeur âcre, qui offense la peau sans l'ulcérer ni l'élever. Au figuré, envie, désir.

Démanger, v. n. Avoir quelque démangeaiſon à la peau. Brûler d'envie de faire, d'écrire, ou de dire quelque choſe.

Démantèlement, ſ. m. L'action de démanteler.

Démanteler, v. act. Abattre les murailles d'une ville ou d'une forteresſe.

Démantibuler, v. act. Rompre la mâchoire. Au figuré, déranger, rompre ce qui étoit fait. Familiérement.

Démarcation, ſ. f. *Ligne de démarcation*, ligne fictive que le Pape Alexandre VI. fit tracer ſur le globe d'un pôle à l'autre, pour terminer les différents entre la Caſtille & le Portugal au ſujet de leurs conquêtes dans les Indes. Par ce partage, les Indes orientales furent aſſignées aux Portugais, & les occidentales aux Caſtillans.

Démarche, ſ. f. Pas. La maniere de marcher. Au figuré, la maniere de conduire ſes actions.

Démarier, v. act. Diſſoudre un mariage. On dit auſſi, *ſe démarier*.

Démarquer, v. act. Oter la marque. *Un cheval qui démarque*, c'eſt un cheval dont on ne connoît plus l'âge par aucune marque.

Démarquiſer, v. act. Faire connoître que quelqu'un qui ſe dit Marquis, ne l'eſt pas.

Démarrage, (*demârage*) ſ. m. Action, mouvement, agitation, qui démarre un vaiſſeau, qui rompt les amarres.

Démarrer, (*demârer*) v. act. Partir de l'endroit de la mer où l'on étoit ancré. Changer de place.

Démaſquer, v. act. Oter le maſque. Au figuré, faire connoître les vices de quelqu'un qui les cachoit.

Se démaſquer, v. réc. Oter ſon maſque. Se découvrir; ſe faire connoître tel qu'on eſt, mais en mal.

Démaſtiquer, v. act. Détacher une choſe attachée avec du maſtic. En ôter le maſtic.

Démâter, v. act. Mettre le mât hors d'état de ſervir. Rompre le mât.

Démêlé, ſ. m. Querelle, diſpute.

Démêlé, *ée*, adj. Séparé, diſtingué, décidé, dénoué.

Démêler, v. act. Diſtinguer, ſéparer, dénouer, défaire une choſe mêlée. Débrouiller, découvrir, conteſter, débattre.

Se démêler, v. réc. Se débrouiller, ſe débarraſſer. Se tirer d'embarras ou d'affaire.

Démembrement, ſ. m. L'action de mettre en pieces un animal. Détachement des parties d'un corps.

Démembrement, la choſe démembrée: *Ce fief eſt un démembrement de votre Duché.*

Démembrer, v. act. Diviſer un corps, détacher, ſéparer les membres d'un corps. Au figuré, diviſer quelque tout en parties.

Déménagement, ſ. m. Le tranſport des meubles d'un logis à un autre où l'on va demeurer.

Déménager, v. act. Quitter le logis où l'on eſt, & emporter ſes meubles pour les tranſporter à une nouvelle demeure.

Démence, ſ. f. Folie, aliénation d'eſprit, fureur.

Se démener, v. réc. Se remuer, ſe mettre en peine.

Démenti, ſ. m. *Donner un démenti*, c'eſt dire à une perſonne qu'elle ne dit pas vrai. *Avoir le démenti d'une choſe*, c'eſt ne pas réuſſir dans ſon entrepriſe.

Démentir, v. act. Donner un démenti. Nier la vérité d'une

chose. Agir autrement qu'on ne devroit. *Démentir sa naissance*, *son caractere*, &c. faire des choses indignes de sa naissance, &c.

Se démentir, v. réc. Se dédire. Se relâcher. Ce mot se dit aussi des bâtiments, de la menuiserie, de la charpenterie.

Démérite, s. m. Action qui mérite le blâme ou la punition.

Démériter, v. neut. Faire une action qui prive de la grace de Dieu, de l'affection de quelqu'un.

Démesuré, *ée*, adj. Excessif, hors de mesure.

Démesurément, adv. Avec excès, sans mesure.

Démettre, (*démètre*) v. act. (sur *mettre*) Déposer quelqu'un de sa charge. En Chirurgie, disloquer.

Se démettre, (*se dèmètre*) v. r. Quitter sa charge, se défaire de son Office. En Chirurgie, se disloquer.

Démeublement, s. m. L'action d'ôter & de détendre les meubles d'un logis.

Démeubler, v. act. Oter les meubles d'une maison, d'une chambre.

Demeurant, *te*, adj. Qui est logé en tel ou tel endroit.

Au demeurant, adv. Au reste, au surplus. Style familier.

Demeure, s. fém. Lieu où l'on demeure. Lieu où les bêtes se retirent. *Etre en demeure*, c'est être en reste, en retard, en défaut. *Labourer en demeure*, c'est donner le dernier labour avant de semer. *Semer à demeure*, c'est répandre la semence à la place où elle doit rester.

Demeurer, v. n. Faire sa demeure en un lieu; alors il prend avoir: *Il a demeuré long-temps dans une telle rue.* Tarder trop. Etre trop long-temps. S'arrêter. N'avancer pas. *Demeurer de reste*, c'est rester. *Demeurer en reste*, c'est rester débiteur.

Demeurer, signifie encore rester mort sur la place. Etre: *demeurer immobile.* Croupir honteusement: *Demeurer dans le péché.* C'est encore ne pousser pas une boule jusqu'au but, ou jusqu'auprès du but. *En demeurer là*, ne pousser pas une affaire, une chose, n'en voir pas la fin. Laisser.

A demeurer, se dit des plantes qu'on seme en pleine terre pour y rester jusqu'à ce qu'on les consomme.

J'ai avalé un noyau, il m'est demeuré sur le cœur, *sur l'estomac*, il me cause des maux de cœur, d'estomac. On dit aussi d'une personne qui conserve du ressentiment: *Cet affront lui est demeuré sur le cœur.*

Demi. Ce mot signifie diminution de moitié, & entre dans la composition de plusieurs mots. On dit, *un pied & demi*; *une aune & demie*; *une heure & demie.* On dit, *midi & demi*; *minuit & demi*, pour dire, demi-heure après midi, après minuit. On dit aussi, *un demi-pied*, *demi-an*, *demi-aune*, *demi-bain*, *demi-bastion*, *demi-ceint*, *demi-cercle.*

Demi, se met encore devant plusieurs substantifs qui dénotent quelque qualité, & alors il signifie, qui participe à cette qualité, comme, *Demi-Dieu*, *Demi-Dieux.*

Demie, fém. s'emploie quelquefois absolument au substantif, pour signifier *demi-heure.* On dit, *la demie sonne*; *cette horloge sonne les heures & les demies.*

Demi-lune, s. f. Ouvrage fait en triangle dans les dehors d'une

place de guerre, au devant de la courtine de la place, & servant à en couvrir la contrescarpe & le fossé.

Demi-métal, f. m. Substance minérale qui a plusieurs, mais non toutes les propriétés des vrais métaux.

Demi-setier, f. m. Petite mesure d'une liqueur, contenant le quart d'une pinte. Il se prend aussi pour la quantité de liqueur contenue dans le demi-setier: *Je n'ai bu que demi-setier.*

A demi, adverb. A moitié.

Démis, se, adj. Déposé de son office, de sa dignité, &c. Disloqué: *Membre démis.*

Démission, f. f. Acte par lequel on déclare qu'on se démet de sa charge.

Démissionnaire, subst, & adj. Celui en faveur duquel on fait une démission.

Démissoire. Voyez *Dimissoire*.

Démocratie, (*cracie*) f. fém. Gouvernement populaire.

Démocratique, adj. Qui appartient au gouvernement populaire.

Démocratiquement, adverbe. D'une maniere démocratique.

Demoiselle, (*ele*) Fille noble, fille de qualité, fille en général. Piece de bois dont on se sert pour enfoncer les pavés & autres choses. Ustensile qu'on met dans le lit pour échauffer les pieds. Sorte de petit insecte volant. Poule de Numidie.

Démolir, verb. act. Abattre, ruiner quelque ouvrage d'architecture ou de maçonnerie.

Démolition, f. f. L'action de démolir. Matériaux qui restent de ce qu'on a démoli.

Démon, f. m. Diable, esprit malin. Au fig. méchant, enragé, furieux.

Figurément on dit aussi, *il a de l'esprit comme un démon*, il a beaucoup d'esprit.

Démon, signifie aussi génie, esprit, soit bon, soit mauvais: *Le démon de Socrate.*

Démoniaque, adj. & f. m. & f. Qui est possédé du démon, méchant, enragé, fou, extravagant.

Démonographe, f. m. Auteur qui a écrit sur les démons.

Démonomanie, f. f. La connoissance des démons, & des effets qu'ils peuvent produire. La sorcellerie, la magie.

Démonstrateur, f. m. Celui qui démontre.

Démonstratif, ive, adj. Qui démontre: *Preuve démonstrative.*

En Eloquence, *le genre démonstratif* est celui qui a pour objet la louange ou le blâme. Et l'on dit aussi substantivement, *cela est bon dans le démonstratif.*

En Grammaire, *le pronom démonstratif*, est celui qui sert à indiquer quelque chose, tels que *celui-ci, celui-là.*

Démonstration, f. f. Argument, preuve qui démontre clairement & invinciblement quelque chose. Témoignage de quelque passion par quelque action ou quelque chose extérieure.

Démonstrativement, adverbe. D'une maniere convaincante.

Démonter, v. act. Oter la monture à un cavalier. Défaire & désassembler un ouvrage monté. Au figuré, troubler l'esprit.

Démonter un canon, l'ôter de dessus son affût, ou le mettre à coups de canon hors d'état de servir.

Il se démonte le visage, ou *il démonte son visage comme il lui plaît*, figurém. il paroît joyeux, triste, plein d'espérance ou de crainte, selon qu'il convient à ses intérêts.

Démontrable, adj. Qui peut être démontré.

Démontrer, v. act. Faire voir clairement. Faire une démonstration de quelque chose. Faire connoître.

Démordre, v. neut. Lâcher ce qu'on tient avec les dents. Au fig. quitter prise, se départir de quelque entreprise, de quelque dessein, &c.

Démouvoir, verb. act. Mettre quelqu'un hors d'intérêt pour lui faire abandonner sa demande. Terme de Palais.

Démunir, v. act. Oter les munitions & les défenses d'une place.

Démurer, v. act. Ouvrir une porte ou une fenêtre qui étoit murée.

Dénaire, adj. Qui a rapport au nombre de dix.

Dénatter, (*dénater*) v. act. Défaire une natte. Oter la natte.

Dénaturé, ée, adj. Inhumain, cruel.

Dénaturer, v. act. On dit, *dénaturer son bien*, c'est-à-dire, vendre ses propres pour faire des acquêts dont on ait la libre disposition.

Denché, ée, adj. terme de Blason. Qui a de petites dents.

Dendrite, s. f. Pierre sur laquelle on voit des buissons, des arbrisseaux formés naturellement.

Dendroïde, s. fém. Sorte de plante.

Dénégation, s. f. Action par laquelle on nie en justice la vérité de quelque chose.

Dénéral, s. m. Plaque ronde qui sert de modele aux monnoyeurs, pour faire une espece de la grandeur & du poids qu'il faut.

Déni, s. m. Refus d'une chose due.

Déniaisé, subst. masc. Fin, adroit.

Déniaisement, s. m. Action par laquelle on trompe les niais.

Déniaiser, v. act. Tromper, attraper quelqu'un avec adresse. Rendre plus fin, plus éveillé, plus adroit.

Déniaiseur, s. m. Celui qui déniaise les autres. Peu usité.

Dénicher, v. act. Oter du nid. Au fig. sortir, quitter un lieu. Faire sortir d'un lieu.

Proverb. *les oiseaux sont dénichés*, ce que l'on cherche n'est plus où il étoit.

Dénicheur, s. m. Celui qui déniche les petits oiseaux.

Denier, s. m. Partie ou degré de la bonté de l'argent pur, qui est divisé en douze deniers. Poids de vingt-quatre livres. *Denier de poids*, c'est la vingt-quatrieme partie de l'once, ou la cent quatre-vingt-douzieme du marc. *Denier de monnoyage*, espece de monnoie de quelque qualité d'ouvrage que ce soit.

Denier de boîte, les especes d'or ou d'argent qu'on met dans la boîte des délivrances pour servir ensuite de comparaison avec les especes fabriquées.

Denier-à-Dieu, arrhes. Le peu d'argent qu'on donne à la personne de qui on loue ou l'on achete quelque chose, pour assurer qu'on tiendra le marché qu'on fait avec elle.

Le denier du Roi ou *de l'Ordonnance*, le denier auquel il est permis de mettre son argent à rente par l'ordonnance du Roi.

Denier, s. m. Sorte de monnoie de fonte qui a cours pour la douzieme partie d'un sou.

Vendre quelqu'un à beaux deniers comptant, le trahir par intérêt.

Dénier, v. act. Refuser, ne pas accorder. Nier. Refuser une chose juste.

Dénigrement, f. m. Action de dénigrer; ce qui dénigre ou peut dénigrer.

Dénigrer, v. act. Noircir. Méprifer. Attaquer la réputation de quelqu'un.

Dénombrement, f. m. Détail qu'on fait de quelque chose. Compte. Nombre. *Dénombrement de fiefs*, c'est la déclaration par écrit que donne le vassal des héritages, cens & autres droits qu'il tient de son Seigneur à foi & hommage, & qu'il reconnoît tenir de lui.

Dénombrement, f. m. Terme de Rhétorique. Il consiste à rapporter les parties ou les qualités qui sont dans un sujet.

Dénominateur, f. m. C'est le nom du nombre de dessous d'une fraction, lequel marque en combien de parties le nombre entier est divisé.

Dénominatif, ive, adj. Il se dit d'un terme qui marque le nom propre de quelque chose.

Dénomination, f. f. Nom qui est imposé à quelque chose, & qui en marque ordinairement la qualité principale.

Réduire des fractions à même dénomination, leur donner le même dénominateur.

Dénommer, (*dénomer*) v. act. Nommer & comprendre quelque personne ou quelque chose, nommément ou par son nom dans quelque acte ou procédure.

Dénoncer, v. act. Accuser, déférer, déclarer une ou plusieurs personnes qui ont fait quelque faute.

Dénonciateur, f. m. Celui qui dénonce, celui qui accuse.

Dénonciation, f. f. Accusation que l'on fait d'une ou de plusieurs personnes devant un Juge ou d'autres capables d'en connoître. Déclaration qu'on fait qu'une personne a encouru l'excommunication. Déclaration faite solennellement. Publication.

Dénonciation de nouvel œuvre, c'est une espece d'interdit inventé pour arrêter l'ouvrage qu'un voisin commence de faire lorsqu'il est préjudiciable à l'autre voisin.

Dénotation, f. fém. Désignation.

Dénoter, v. act. Marquer, désigner quelque chose ou quelque personne, ensorte qu'on la puisse reconnoître.

Dénouement, (*oument*) f. m. terme de Poésie. Evénement contraire aux premieres apparences, heureux ou malheureux. Ce mot se dit aussi en parlant des affaires, des intrigues, &c.

Dénouer, v. act. Défaire un nœud. Délier. Faire le dénouement de quelque chose.

On dit aussi, *se dénouer: Ce ruban s'est dénoué*, s'est défait.

Figurément, *se dénouer*, devenir plus souple, se développer, se démêler: *Ce jeune homme étoit lourd, il s'est dénoué. Cet enfant se dénoue. L'intrigue de cette piece se dénoue bien.*

Denrée, f. fém Quelque sorte de marchandise que ce soit.

Dense, adj. Epais. Il se dit d'un corps qui occupe peu d'étendue avec beaucoup de matieres.

Densité, f. f. Qualité d'un corps dense.

Dent, f. f. Petit os fort dur qui sert à broyer les aliments, & à les mâcher.

Dents de lait, premieres dents des enfants. *Dents de sagesse*, les quatre dernieres molaires. *N'avoir pas de quoi mettre*

sous la dent, figurément & familiérement, n'avoir pas de quoi vivre.

Manger de toutes ses dents, manger vîte & beaucoup.

Parler entre ses dents, ne pas parler distinctement.

Prendre le mors aux dents, se dit au propre d'un cheval qui s'emporte; & au figuré d'un jeune homme qui se jette dans le libertinage, ou de celui qui se porte avec ardeur à son devoir.

Montrer les dents à quelqu'un, figurém. lui résister, lui faire tête.

Etre sur les dents, être harassé, abattu de lassitude.

Donner un coup de dent à quelqu'un, dire quelque mot qui le pique.

Ne pas desserrer les dents, ne pas dire un mot.

Avoir une dent contre quelqu'un, avoir de l'animosité contre lui.

Parler des grosses dents à quelqu'un, lui parler fortement.

Dent, se dit de plusieurs choses qui ont des pointes, & qui sont faites en forme de dents: *Les dents d'une scie, d'un rateau; les dents d'un peigne, d'une herse, d'une clef, d'une roue de moulin*, &c. Voyez *Brêche*.

Dent de chien, s. f. Sorte de plante.

Dent de lion, s. f. Sorte de plante appelée vulgairement *pissenlit*.

Dentaire, s. f. Nom de plusieurs plantes.

Dentaire, adj. terme de Médecine. Qui a rapport aux dents.

Dental, subst. f. terme de Conchyliologie. Petit coquillage fait en forme de chalumeau, & qui a la figure d'une dent.

Dentale, adj. fém. Qui se prononce avec les dents; telles sont les lettres *d* & *t*.

Denté, ée, adj. Il se dit des roues qui servent à plusieurs machines.

Denté, en Botanique, découpé en pointes serrées les unes contre les autres.

Dentée, s. f. Coup de dent: *Le chien a donné une dentée au loup; le cheval a reçu une dentée du sanglier.*

Dentelaire, subst. f. Sorte de plante qui soulage le mal de dent.

Dentelé, ée, adject. Ce qui est façonné en forme de dent.

Dentelé, en Botanique, découpé en pointes plus écartées que les dentées.

Dentelé, s. m. terme d'Anatomie. *Le petit dentelé* fait mouvoir l'épaule en dedans. *Le grand dentelé* sert à dilater la poitrine.

Dentelée, s. f. Tulipe rouge pâle & blanc sale.

Dentelle, (*ele*) s. f. Ouvrage de fil, de soie, d'or ou d'argent, qu'on fait au fuseau & dont on se sert pour attacher sur le linge ou sur les habits.

Denteler, v. act. Faire des entailles en forme de dents.

Dentelure, s. fém. Ouvrage dentelé.

Denticule, ou *dentelet*, s. m. terme d'Architecture. Ornement qui consiste en plusieurs petites pieces coupées carrément & également. Le carré sur lequel on taille les denticules.

Denticulé, ée, adj. terme de Blason. *Ecu denticulé*, dont la bordure a des dents faites comme les denticules.

Dentier, s. m. Rang de dents.

Dentifrice, s. masc. Remede propre à frotter & à nettoyer les dents.

Dentiste, f. m. Chirurgien qui s'occupe de ce qui concerne les dents.

Dentition, f. f. Sortie naturelle des dents.

Denture, f. f. Ordre dans lequel les dents sont rangées. En terme d'Horloger, le nom des dents que l'on donne à chaque roue.

Dénudation, f. f. Etat d'un os qui paroît à découvert.

Dénué, *ée*, adject. Privé de tout, dépouillé de tout, qui n'a rien.

Dénuement, (*dénument*) f. m. Dépouillement. Privation.

Dénuer, v. act. Dépouiller des choses dont on a besoin.

Dépaqueter, v. act. Défaire un paquet.

De par le Roi, prép. De la part, par l'ordre du Roi.

Déparager, v. act. Marier une fille à une personne de condition inégale.

Dépareiller, v. act. Séparer deux choses pareilles.

Déparer, v. act. Oter l'agrément, l'ornement. Oter ou changer ce qui pare. Rendre moins agréable.

Déparier, v. act. Dépareiller. Séparer l'un de l'autre, le mâle & la femelle de quelques animaux. Il se dit aussi des chevaux de carrosse de différents poils, de différentes tailles, &c. qu'on ne trouve pas à propos d'atteler ensemble à un même carrosse.

Déparler, v. n. *Sans déparler*, sans cesser de parler. *Ne pas déparler*, c'est ne pas cesser de parler. Style familier.

Départ, subst. masc. C'est la sortie d'un lieu pour aller à un autre qui est éloigné. En terme d'Orfevre, c'est la séparation qui se fait de l'or & de l'argent par le moyen de l'eau forte.

Départager, v. act. Oter le partage ; c'est un terme de Palais.

Département, f. m. Distribution. Etendue de pays sur laquelle on a quelque pouvoir, en vertu de la Charge ou de la commission qu'on exerce. C'est aussi la partie du royaume dont les affaires qui regardent l'intérêt du Roi, sont commises au Secrétaire d'Etat. Ce mot se dit encore en parlant des gens de guerre. Dans la Marine, en parlant de certaines Communautés, &c. *Se rendre à son département ; faire un département ; assigner à quelqu'un son département.*

Départie, f. f. Départ ; vieux.

Départir, v. act. Donner, distribuer, séparer. Départager. Assigner à quelqu'un tel lieu, tel canton.

Se départir, v. réc. Se déporter, quitter, céder.

Il ne s'est jamais départi de son devoir, il ne s'en est jamais écarté. En ce sens, il ne s'emploie guere qu'avec la négative.

Dépasser, v. act. *Dépasser un vaisseau*, c'est aller plus vîte qu'un autre vaisseau, & le laisser derriere. C'est aussi aller au-delà d'un certain lieu. Ce mot signifie aussi retirer ce qu'on avoit passé dans quelque chose : *Dépasser un ruban*.

Dépaver, v. act. Arracher les pavés.

Dépayser, v. act. Tirer quelqu'un de son pays, d'un lieu où il a du crédit ou des habitudes. Corriger quelqu'un de sa grossiéreté, de ses défauts, d'un mauvais accent, &c. Donner de fausses idées à quelqu'un, à dessein de le tromper, de l'amuser.

Dépécement, f. m. Action par laquelle on met en pieces.

Dépecer, v. act. Mettre en pieces, mettre en morceaux.

Dépeceur, f. m. Marchand qui achete les bateaux qui ne servent plus & qui les dépece. Trévoux.

Dépêche, f. f. Lettre sur les affaires publiques : *Il a reçu sa dépêche* ou *ses dépêches*.

Dépêcher, v. act. Expédier, faire promptement : *Dépêchons cet ouvrage*, style familier.

Dépêcher, v. act. Adresser à quelqu'un, envoyer vers quelqu'un.

Se dépêcher, verb. récic. Se hâter.

Dépêcher quelqu'un, s'en défaire en le tuant.

Travailler à dépêche compagnon, travailler vîte. *Se battre à dépêche compagnon*, sans quartier.

Dépeindre, v. act. Représenter par le discours.

Dépénaillé, *ée*, adject. Dépouillé, couvert de haillons.

Dépendamment, (*damens*) adverb. D'une maniere dépendante.

Dépendance, f. f. Sujétion, subordination, chose qui releve & qui dépend d'un autre.

Dépendances, f. f. pl. Ce qui appartient à une chose, ce qui en fait partie.

Dépendant, *te*, adj. Qui dépend, qui releve.

En marine, *tomber en dépendant*, arriver à petites voiles.

Dépendre, verb. actif. Oter une chose qui est pendue, ou attachée à quelque croc ou crampon.

Dépendre, v. neut. Etre dépendant, relever.

La Cure dépend du Seigneur, le Seigneur nomme à la Cure.

La bonté du fruit dépend du Soleil, provient du Soleil.

La conclusion dépend des prémisses, s'ensuit des prémisses.

Dépens, f. m. plur. Frais. Ce qu'on a déboursé dans la conduite d'une affaire, d'un procès, &c. Dommage. Tort.

Dépense, f. f. Tout ce qu'on dépense. Lieu dans une Communauté où sont les pots & les tasses, le pain & le vin. Article d'un compte qui contient ce qui a été déboursé par celui qui le rend.

Faire la dépense, être chargé du détail de tout ce qui se dépense dans une maison. *Faire de la dépense*, dépenser beaucoup.

Dépenser, v. act. Faire de la dépense, consumer.

Dépensier, *ere*, adject. Celui ou celle qui fait de la dépense, qui aime la dépense. On dit aussi substantivement, *c'est un grand dépensier*, *une grande dépensiere*.

Dépensier, f. masc. C'est le Religieux ou autre d'une Communauté qui a soin de la dépense.

Déperdition, f. fém. Perte, détriment, dissipation. *Déperdition de substance*.

Dépérir, v. n. Diminuer, se ruiner, devenir plus foible, de moindre valeur.

Dépérissement, f. masc. C'est quand une chose commence à diminuer, à périr & à se ruiner.

Dépétrer, v. act. Débarrasser, dégager. *Dépétrez ce cheval qui est embarrassé dans ses traits*... *Se dépétrer d'un bourbier*.

Se dépétrer, v. réc. Au figuré, se défaire, se débarrasser. *Se dépêtrer d'un importun*, style familier.

Dépeuplement, f. m. L'action par laquelle on dépeuple. L'état du pays qui eft dépeuplé.

Dépeupler, v. act. Détruire le peuple d'un lieu, le chaffer, l'écarter par la peine qu'on lui fait. Il fe dit auffi des animaux : *dépeupler le gibier, le poiffon.* Retrancher une partie du plan : *On a dépeuplé cette forêt.*

Dépié, f. m. terme de Jurifprudence Féodale. Démembrement.

Dépiécer, v. act. Démembrer.

Dépilatif, *ive*, adj. Qui fait tomber le poil.

Dépilation, f. f. Action ou effet de dépiler.

Dépilatoire, f. m. Sorte d'emplâtre qu'on fait pour ôter le poil de deffus le corps.

Dépiler, v. act. Faire tomber le poil avec des dépilatoires.

Dépiquer, v. act. Oter la fâcherie. Faire qu'on ne foit plus piqué. Il eft de converfation.

Dépit, f. m. Sorte de colere qui dure peu. Fâcherie. Déplaifir. *En dépit*, c'eft-à-dire malgré. *Faire une chofe en dépit du bon fens*, la faire mal.

Se dépiter, v. réc. Se mettre en colere, fe fâcher.

On dit auffi avec un régime ; *cette rebuffade le dépite.*

Dépiteux, *eufe*, (*dépiteus*) adj, Qui fe dépite.

Déplacé, *ée*, adj. Qui eft ôté de fa place. Qui n'eft pas dans la place où il devroit être.

Déplacement, f. m. Changement de place.

Déplacer, v. act. Oter de fa place. Oter à quelqu'un fon emploi.

Déplaire, v. n. Ne plaire pas. Fâcher, donner du chagrin.

Se déplaire, v. réc. Se chagriner, s'attrifter, fe dégoûter de quelque chofe.

On dit auffi, *Ces plantes fe déplaifent en cet endroit*, le fol ou l'expofition de ce lieu ne leur convient pas.

Déplaifance, f. f. Répugnance. Dégoût. *Prendre quelqu'un en déplaifance.*

Déplaifant, *te*, adj. *Défagréable.* Qui déplaît. Fâcheux. *Une figure déplaifante. Il eft déplaifant de perdre tout.*

Déplaifir, f. m. Fâcherie, chagrin, trifteffe, mécontentement, injure.

Déplanter, v. act. Arracher une chofe plantée pour la planter ailleurs.

Déplantoir, f. m. Outil avec quoi on déplante des racines ou des plantes.

Déplier, v. act. Etendre une chofe qui étoit pliée. *Déplier du linge, déplier une ferviette.*

Déplifer, verb. act. Oter les plis. *Cet habit fe déplife*, les plis s'en défont.

Déplorable, adj. Qui eft à déplorer. *Un état déplorable ;* il ne fe dit que des chofes.

Déplorablement, adv. D'une maniere tragique & déplorable.

Déplorer, v. actif. Plaindre fort. Avoir pitié. Il ne fe dit guere que des chofes.

Déployer, v. act. Etendre, déplier.

Déployer fes ailes, marcher enfeignes déployées.

Figurém. faire montre, faire parade : *Déployer fon éloquence, fes charmes.*

Rire à gorge déployée, rire de toute fa force.

Déplumé, *ée*, adj. Qui a mué, auquel les plumes font tombées.

Se déplumer, v. réc. Perdre fes plumes ; mais on dit *plumer* pour ôter, arracher les plumes.

De plus, adv. Encore plus, en outre.

Dépointer une piece d'étoffe. Couper les points qui tiennent en état les plis.

Dépolir, v. act. Oter le poli d'une chose, ôter l'éclat, faire perdre l'éclat.

Déponent, adj. Il se dit des verbes latins qui ont la terminaison passive & la signification active.

Dépopulation, s. fém. Etat d'un pays dépeuplé.

Déport, s. m. Droit qu'ont certains Evêques de prendre la premiere année du revenu des Eglises paroissiales qui vaquent par mort, à cause qu'ils ont soin d'y faire célébrer l'office divin.

Déport, droit qu'un Seigneur féodal a de jouir de la premiere année du revenu d'un fief après la mort du possesseur.

Sans déport, sur-le-champ : c'est un terme de Palais.

Déportation, s. fém. Sorte de bannissement en usage chez les Romains, par lequel on assignoit à chacun un lieu pour sa demeure, avec défense d'en sortir, à peine de la vie.

Déportement, s. m. Conduite, maniere d'agir. *Déportement scandaleux*, il se prend presque toujours en mauvaise part.

Se déporter, v. réc. Se désister.

Déposant, *te*, s. m. & f. & adj. Qui dépose & affirme devant le Juge.

Déposer, verb. act. Destituer. Oter à quelqu'un la charge, l'office, la dignité qu'il possede. Quitter. Mettre en dépôt. Rendre témoignage.

Dépositaire, s. m. & f. Celui ou celle à qui on a confié un dépôt. Celui ou celle à qui on découvre son cœur. En divers ordres Religieux, On nomme de même celui ou celle qui a la garde de l'argent, celui qui a une clef des archives & des titres du couvent.

Déposition, s. fém. Privation d'office & de dignité. Témoignage.

Déposséder, verb. act. Oter à quelqu'un ce qu'il possede.

Dépossession, s. f. Action par laquelle on dépossede.

Déposter, v. act. Chasser d'un poste.

Dépôt, s. m. Tout ce qu'on met entre les mains de quelqu'un pour qu'il le garde. L'action de déposer. Amas d'humeur qui se fait en quelque partie du corps. Epaisseur & marc qu'on voit au fond des urines.

Dépôt, coffre où sont les archives d'un couvent. Lieu où l'on dépose du sel, du tabac, &c.

Dépoter, v. actif. Oter une plante d'un pot où elle est.

Dépoudrer, v. act. Oter la poudre, faire tomber la poudre des cheveux, ou d'une perruque.

Dépouille, s. f. La peau d'un animal. Toutes les hardes d'une personne. Ce qu'on remporte des ennemis par la victoire. La récolte des fruits de l'année. *Il a quitté sa dépouille mortelle*, c'est-à-dire il est mort. *Il a eu la dépouille d'un tel*, c'est-à-dire il a eu ce qu'un tel possédoit, sa charge, son emploi, &c.

Mettre un canon en dépouille, retirer du moule le morceau de bois qui a servi d'abord à le former.

Dépouillement, s. m. Privation volontaire. Action de dépouiller, ou de se dépouiller. Etat abrégé. Extrait d'un inventaire, d'un compte, d'un procès,

Dépouiller, v. act. Oter les habits à quelqu'un. Oter. Quitter. Se défaire. Priver. *Dépouiller un agneau*, c'est lui arracher la peau avec la main après l'avoir tué. *Dépouiller*, c'est aussi ôter le fruit ou les feuilles d'un arbre. Oter toutes les pieces du moule qui environne une figure.

Dépouiller un compte, c'est examiner la recette & la dépense, en faire un extrait.

Dépouiller, recueillir. Nous avons dépouillé pour mille écus de blé.

Se dépouiller, v. réc. Oter les habits qu'on a sur le corps. Se défaire de quelque chose. Quitter, abandonner.

Dépourvoir, v. act. Dégarnir. Oter les provisions & les choses nécessaires à la subsistance d'une personne, d'un lieu.

Dépourvu, *ue*, adj. Dépouillé. Privé. Qui n'a point.

Au dépourvu, adv. Par surprise, étant dépourvu de tout, & n'étant plus sur ses gardes.

Dépravation, f. f. Corruption. Méchanceté. Crime. Déréglement.

Dépravé, *ée*, adject. Gâté. Déréglé. Corrompu.

Dépraver, v. act. Corrompre le goût, les mœurs ou la doctrine.

Déprécatif, *ive*, adj. *Forme déprécative*, c'est la maniere d'administrer quelques-uns des Sacrements en forme de prieres.

Déprécation, f. f. Figure par laquelle l'Orateur souhaite qu'il arrive quelque bien ou quelque mal. Priere pour obtenir le pardon d'une faute.

Déprécier, v. act. Mettre une chose, une personne au-dessous de son prix.

Déprédateur, f. m. Voleur, pilleur.

Déprédation, f. fém. Ruine, vol, pillage, pillerie.

Déprédé, *ée*, adj. Pillé, enlevé, volé.

*Déprédé*r, v. act. Piller avec dégât.

Déprendre, v. act. (sur *prendre*) Détacher.

Se déprendre, v. réc. Se détacher. *Se déprendre de ses passions*.

De'près, adv. Tout proche, exactement.

Dépresser, v. act. Oter de la presse. Oter aux draps le lustre qu'on leur avoit donné, lorsqu'on les avoit mis sous la presse.

Dépression, f. fém. L'abaissement qui arrive à un corps qui est serré & comprimé par un autre. Au figuré, abaissement, humiliation.

Déprévenir, v. act. & pron. Quitter ou faire quitter une prévention.

Dépri, f. m. terme de Pratique. On s'en sert en parlant de la remise qu'on demande au Seigneur de fief pour les lods & ventes d'une terre qu'on veut acquérir. C'est aussi une déclaration qu'on va faire au bureau des Aides du lieu où l'on veut faire transporter du vin pour le vendre ailleurs, avec soumission d'en venir payer les droits de gros.

Déprier, v. actif. Demander une remise au Seigneur. Aller au bureau des Aides faire le dépri. Au figuré, révoquer une priere, une demande faite. Contremander.

Déprimer, v. act. Abaisser, avilir.

Dépriser, v. act. Mépriser. Faire peu de cas.

Dépropriement, (*priment*) f. m. On use de ce terme dans

l'ordre de Malthe, pour signifier le testament des Chevaliers ou du Grand-Maître.

Dépucellement, (*célement*) s. m. L'action de dépuceler.

Dépuceler, v. act. Déflorer. Oter la virginité.

Depuis, prépofit. de temps, de lieu & d'ordre. C'est aussi un adv. *Depuis peu*, adv. Il n'y a pas long-temps. *Depuis que*, conjonct. Depuis le temps que. *Depuis quand* ? adv. Depuis quel temps ?

Dépuration, s. f. Action d'épurer, ou effet de cette action. On dit aussi,

Dépuratoire, adj. m. & fém. Qui sert à dépurer la masse du sang.

Dépuré, *ée*, adj. Rendu plus pur. Clarifié.

Dépurer, v. act. Rendre plus pur. Clarifier.

Députation, s. f. Envoi des députés vers un Prince, ou à quelque assemblée. Le corps des députés.

Député, s. m. Celui qui est député pour traiter de quelque affaire.

Députer, verb. act. Envoyer quelqu'un vers un grand ou à une assemblée, pour faire savoir quelque dessein, quelque ordre, quelque résolution, pour traiter de quelque affaire.

Déracinement, s. m. L'action de déraciner.

Déraciner, v. act. Découvrir les racines de terre. Arracher les racines qui attachent les arbres & les plantes à la terre. Extirper. Oter entiérement: *Déraciner ses mauvaises habitudes*.

Dérader, v. neut. Il se dit d'un vaisseau qui a été forcé de quitter la rade où il avoit mouillé.

Déraison, s. fém. Défaut de raison, maniere de penser ou d'agir déraisonnable.

Déraisonnable, (*déraisonable*) adj. Qui n'est pas raisonnable.

Déraisonnablement, (*déraisonablement*.) adv. D'une maniere déraisonnable & injuste.

Déraisonner, (*déraisoner*) v. n. Tenir des discours dénués de raison.

Dérangé, *ée*, part. Déréglé, qui a une mauvaise conduite. Celui dont les affaires sont en mauvais état.

Dérangement, s. m. Changement de l'ordre & de l'état où étoient des choses rangées.

Déranger, verb. act. Oter de rang des choses rangées, défaire l'ordre où certaines choses étoient. Troubler, brouiller. Mettre en désordre.

Déranger une chambre, déplacer ce qui est dedans. *Cet homme se dérange*, sa conduite n'est plus aussi réglée.

Dérapé, *ée*, adj. terme de Marine. *Une ancre dérapée*, qui est au fond de l'eau, mais qui n'est plus accrochée à la terre.

Dératé, *ée*, figurément, gai, éveillé, rusé. *Une petite dératée*, est celle qui en fait plus qu'on n'en fait à son âge. On dit aussi substantivement, *c'est un dératé*, *une dératée*.

Dérater, verb. act. Oter la rate.

Dérayure, s. f. terme de Laboureur. Derniere raie qui sépare les sillons.

Derechef, adv. De nouveau. Une autre fois; il vieillit.

Déréglé, *ée*, adj. Qui n'est pas réglé. Qui est en désordre; démesuré, désordonné.

Déréglement, s. m. Désordre des choses qui ne sont pas réglées & qui le doivent être.

Déréglement, adv. D'une ma-

niere déréglée, sans regle, confusément.

Dérégler, v. act. Troubler, mettre dans le désordre & dans un état contraire aux regles.

On dit aussi *se dérégler. Sa montre se dèregle en hiver.*

Dérester, v. act. Laisser en reste : *Il a dérefté sa caisse de deux mille écus.* Trév.

Dérider, verb. act. Oter les rides. Au figuré, réjouir, rendre plus gai, donner un air moins grave. On dit aussi *se dérider. Son front ne se déride jamais.*

Dérision, s. f. Moquerie.

Dérivatif, ive, adj. Qui sert à détourner. *Une saignée dérivative.*

Dérivation, s. fém. L'origine qu'un mot tire de l'autre.

Dérivation, s. f. Le détour qu'on fait prendre aux humeurs du corps qui coulent sur une partie, en les attirant vers les parties voisines. Détours qu'on fait prendre aux eaux.

Dérive, s. f. La fausse route que fait un vaisseau, quand il est contraint de dériver.

Dérivé, s. m. Mot qui tire son origine d'un autre. *Aimer, aimable, ami, amitié*, &c.

Dériver, v. n. Venir, procéder, descendre, tirer son origine. Tirer de l'eau d'une source pour la conduire par quelque canal. Parlant d'un vaisseau, sortir de sa route.

Dériver, verb. act. Oter la rivure d'une chose qui a été rivée.

Derme, s. m. terme de Médecine. La peau de l'homme.

Dermologie, s. f. Partie de la Somatologie qui traite de la peau. Terme d'Anat.

Dernier, ere, adj. Qui est après tous les autres. *Au dernier mot*, c'est-à-dire sans en rien rabattre. *Mettre la derniere main à une chose*, c'est l'achever, c'est la finir.

L'année derniere, le mois dernier, l'année qui précede immédiatement celle où l'on parle. En ce sens, on met toujours le substantif le premier. *Il étoit dimanche dernier, lundi dernier à Paris.*

Dernier, ce qu'il y a d'extrême en chaque genre, soit en bien, soit en mal. *Il est de la derniere valeur ; il fut traité avec la derniere indignité. C'est le dernier des hommes*, c'est le plus indigne des hommes. *Avoir les dernieres faveurs d'une femme*, en avoir la jouissance.

Dernier est s. m. *Ne vouloir jamais avoir le dernier*, ne vouloir pas souffrir d'être touché le dernier, ou vouloir toujours répliquer dans une dispute.

En dernier lieu : Enfin, pour conclusion.

Dernièrement, adv. Il n'y a pas long-temps.

Dérobement, s. masc. terme d'Architecture. Voûte faite par dérobement, ou avec panneaux.

Dérober, verb. act. Voler, prendre, faire un larcin. Soustraire. Cacher. Oter. Ravir. Enlever. Oter la robe aux fêves pour les rendre plus tendres.

Se dérober, v. réc. S'échapper, s'enfuir secrétement ; se sauver de quelque chose de fâcheux, l'éviter.

A la dérobée, adv. Furtivement, en cachette. *Escalier dérobé*, c'est un escalier qui ne paroît pas à tous ceux qui viennent dans la maison.

Fêves dérobées, fêves dépouillées de leur première peau. *Dérobé*, se dit aussi du pied d'un

cheval dont la corne est usée & perdue.

Dérocher, v. act. Précipiter d'un roc. Il se dit de l'aigle & autres grands oiseaux. En parlant de l'or, c'est en ôter la crasse.

Dérogation, f. f. Acte contraire à un précédent, qui l'annulle, qui le détruit, qui le révoque.

Dérogatoire, adj. Qui déroge. *Acte dérogatoire.*

Dérogatoire, f. m. *Dérogatoire des dérogatoires*; clause qui déroge à des dérogations précédentes.

Dérogeance, f. fém. Acte qui déroge.

Dérogeant, *te*, adject. Qui déroge.

Déroger, verb. n. Diminuer, ôter, faire tort, abolir en partie, contrevenir.

Déroger à noblesse, ou simplement *déroger*, faire une chose qui fait décheoir de la noblesse.

Déroidir, verb. act. Oter la roideur. *Déroidir du linge.* Dans la conversation on dit *déraidir.*

Dérompre, v. act. Mutiler un oiseau, rompre son vol, l'étourdir, le faire tomber à terre, rompu & brisé; c'est un terme de Fauconn.

Dérougir, verb. act. Oter la rougeur.

Dérougir, v. neut. Devenir moins rouge : *Il dérougit à l'air.* On dit aussi, *il commence à se dérougir.*

Dérouiller, v. act. Oter la rouille. Au figuré, rendre moins grossier, polir. On dit au même sens, *se dérouiller*, v. réc.

Déroulement, f. m. terme de Géomét. Production d'une courbe par l'arrangement des rayons d'une autre courbe.

Dérouler, verb. act. Défaire une chose qui est roulée, qui est en rouleau. En Géométrie, former une courbe par le moyen d'une autre courbe & de ses rayons différemment posés.

Déroute, f. f. Défaite d'ennemis qu'on tue, & qu'on fait fuir en désordre. *Déroute*, désordres, dépérissement des affaires d'un homme. *Mettre en déroute*, au figuré, c'est contraindre un Marchand à faire banqueroute, c'est jeter quelqu'un dans le trouble, dans l'interdit, &c.

Dérouter, v. act. Tirer quelqu'un de son chemin, le faire égarer. Eloigner quelqu'un du but qu'il se proposoit, le déconcerter.

Derriere, (*dèriere*) préposit. Elle est opposée à *devant*, & marque ce qui est après une chose ou une personne : *Derriere la porte. Porte de derriere*, figurém. & familiérem. échappatoire, faux-fuyant.

Derriere, (*dèriere*) sans régime est adv. *Il marche derriere. Laisser quelqu'un bien loin derriere*, figurém. avoir beaucoup d'avantage sur lui.

Derriere, (*dèriere*) f. m. La partie qui est opposée à celle du devant. Cul. Fesses.

Derviche, f. f. Sorte de danse.

Dervis ou *Derviche*, f. masc. Religieux Turc.

Des, particule mise pour *de* & *les. La Cour des Princes.* Voy. la Grammaire. *Des* se met aussi pour quelques, plusieurs. *Je connois des hommes qui*, &c. *Il y a des années qu'il n'est venu à Paris.*

Dès, prépos. Depuis. *Dès que*, conjonct. aussitôt que.

Désabusément, f. m. Action de désabuser, ou l'effet de cette action.

Désabuser, v. act. Détromper. Faire connoître à quelqu'un son erreur.

Désaccord, (*desacord*) f. m. Désunion des esprits & des sentiments. Trév.

Désaccorder, (*désacorder*) v. act. Défaire les accords.

Désaccoupler, (*désacoupler*) v. act. Détacher ce qui étoit accouplé.

Désaccoutumance, (*désacoutumance*) f. f. Perte de quelque coutume ou de quelque habitude.

Désaccoutumer, (*désacoutumer*) v. act. Perdre la coutume, l'habitude qu'on avoit contractée de quelque chose.

Se désaccoutumer, v. réc. Se défaire de quelque chose qu'on avoit accoutumé de faire, s'en débarrasser.

Désachalander, v. act. Faire perdre les pratiques d'un Marchand.

Désafleurer, verb. act. terme d'Architecte, de Maçon, &c. Donner à deux corps l'un près de l'autre une saillie différente.

Désafourcher, v. n. Lever l'ancre d'afourche & la rapporter à bord.

Désagencer, v. act. C'est le contraire d'agencer.

Désagréable, adj. Qui n'est pas agréable.

Désagréablement, adv. D'une maniere désagréable.

Désagréer, v. neut. Déplaire. N'agréer pas.

Désagréer, v. act. Oter les agrès d'un vaisseau.

Désagrément, f. m. Chose qui n'est point agréable. Chose qui fâche, qui fait de la peine.

Desairer, v. act. terme de Fauconn. Tirer les oiseaux de l'aire, de l'endroit où on les nourrit.

Désajuster, v. act. C'est le contraire d'ajuster.

Ce cheval est tout désajusté, ne fait plus le manege avec la justesse qu'il le faisoit.

Désaltérer, v. act. Oter la soif.

Désancher, v. act. Il se dit d'un hautbois dont on ôte l'anche.

Désancrer, v. act. Lever les ancres. Partir d'un port ou d'une rade.

Désappareiller, (*désapareiller*) v. act. Oter une des deux choses qui étoient pareilles & faire qu'elles ne le soient plus.

Désappétiser, (*désapétiser*) v. act. Faire perdre l'appétit. Peu usité.

Désappliquer, (*désapliquer*) v. act. Oter de l'application. Appliquer moins. Détacher de l'application.

Désappointer, (*désapointer*) v. act. Oter les appointements à celui qui en avoit.

Désapprendre, (*désaprendre*) v. act. C'est le contraire d'apprendre. Oublier ce qu'on avoit appris.

Désappropriation, (*désapropriation*) f. fém. L'action de se dépouiller du droit de propriété.

Se désapproprier, (*désaproprier*) v. réc. Se dépouiller du droit de propriété.

Désapprouver, (*désaprouver*) v. act. Ne pas approuver.

Désarborer, v. act. Abattre le pavillon.

Désarçonner, (*désarçoner*) v. act. Tirer hors des arçons. Au figuré, confondre quelqu'un dans une dispute, lui fermer la bouche.

Désargenter, verb. act. Oter l'argent de dessus quelque chose. Familérem. *Désargenter quelqu'un*, le dégarnir d'argent.

Désarmement,

Désarmement, f. m. Action de désarmer des Soldats ou des vaisseaux de guerre.

Désarmer, v. act. Oter les armes à quelqu'un. Au figuré, appaiser la colere de quelqu'un, adoucir le ressentiment. Ce verbe est aussi sans régime. On dit *désarmer* pour, poser les armes, congédier les troupes.

Désarrimer, (*désarimer*) v. act. Changer l'arrimage ou l'arrangement qu'on avoit fait de la charge. Trév.

Désarroi, (*désâroi*) f. m. Renversement de fortune, désordre dans les affaires. Il s'emploie sur-tout avec *en* & *dans*. *Ses affaires sont en désarroi*, *dans le plus grand désarroi*.

Désassembler, verb. act. Défaire & séparer des choses assemblées.

Désassocier, v. act. & *se désassocier*, v. réc. Rompre une société.

Désassorti, *tie*, adj. *Dérangé*, déplacé. En terme de Librairie, il se dit d'un ouvrage auquel il manque quelque partie ou quelque tome.

Désassortir, v. act. Oter ou déplacer des choses assorties.

Désassurer, v. act. Rendre incertain. Faire incertain. Oter la certitude qu'on avoit. Hors d'usage.

Désastre, f. masc. Accident funeste. Malheur.

Désastreux, *euse*, (*désastreus*) adj. Funeste, malheureux. Usité seulement dans le haut style.

Désattrister, (*désatrister*) v. act. Dissiper la tristesse. Trév.

Désavantage, f. m. C'est le contraire de avantage. Ce qui n'est pas à l'avantage. Préjudice, dommage.

Désavantager, v. act. Oter à quelqu'un l'avantage qu'il devoit avoir, lui causer ou lui faire quelque dommage. Peu usité.

Désavantageusement, adverb. D'une maniere désavantageuse.

Désavantageux, *euse*, (*geus*) adj. Qui a du désavantage. Qui n'est pas avantageux.

Désaveu, f. m. Il consiste à désapprouver quelque chose, à dire qu'on n'approuve point ce qui est dit ou fait. Il consiste aussi à nier quelque chose, à faire voir qu'on ne consent point à telle chose.

Désaveugler, v. act. Détromper d'une erreur, guérir d'une passion.

Désavouer, v. act. Ne pas avouer. Ne pas autoriser.

Descéller, (*descéler*) v. act. Détacher ce qui est scellé en plâtre. Oter le sceau d'un acte ou d'un titre.

Descendance, f. fém. Extraction.

Descendant, *te*, adject. Qui descend. *Aorte descendante*. *Les signes descendants*, en Astronom. ceux par lesquels le Soleil paroît descendre. En Généalogie, *la ligne descendante* est la postérité de quelqu'un ; & *la ligne ascendante*, ce sont les ancêtres.

Descendants, subst. masc. pl. Postérité : *Les descendants de St. Louis*.

Descendre, v. act. Aller de haut en bas. Abaisser. Transporter en un lieu plus bas. Tirer son origine de. S'abaisser, se ravaler. Aller jusqu'à un tel endroit : *Cet habit descend jusqu'aux genoux*. En terme de guerre, faire une irruption. Figurément descendre, décheoir d'un rang, d'une fortune où l'on étoit élevé. En terme de Musique, abaisser le ton. En terme de Palais, aller sur les

lieux pour en reconnoître la situation, l'état.

Descendre prend *avoir* quand il a un régime simple, & il prend *être* quand il est sans régime simple. *Il a descendu le vin. Il est descendu dans la cave.*

Descente, s. f. Action de la personne ou mouvement de la chose qui vient de haut en bas. Chute de quelque chose qui descend. Transport de personnes en un lieu. Irruption des ennemis dans quelque pays; sapes, taillades, enfoncements qu'on fait dans les terres de la contrescarpe, au-dessous du chemin couvert, pour entrer dans le fossé d'une place, &c. Tuyau de plomb qui est dans une cour le long du mur par où tombe l'eau des chéneaux.

Descente de Croix; c'est une estampe qui représente la maniere dont on a descendu Jesus-Christ de la Croix.

Descente de boyau, ou simplement *descente*. Hernie, chute du boyau dans les bourses.

Description, s. f. La représentation qu'on fait de quelque chose par le moyen des paroles. Définition imparfaite qui donne quelque idée d'une chose, sans en expliquer parfaitement la nature. Dénombrement. L'action de décrire & de copier un écrit.

Description, livre qui contient l'état d'une province, d'un royaume, d'une partie du monde.

Désemballage, (*désembalage*) s. m. Ouverture d'une caisse, d'un ballot.

Desemballer, (*désembaler*) v. act. Défaire une balle, en tirer ce qui y étoit emballé.

Désembarquement, subst. m. Action de désembarquer.

Désembarquer, v. act. Tirer hors du vaisseau quelque chose, avant que ce vaisseau soit parti ou arrivé à sa destination.

Désembarrasser, voyez *Débarrasser*.

Desembourber, v. act. Tirer hors de la bourbe.

Désemparement, s. m. L'action de désemparer.

Désemparer, v. act. Quitter, abandonner.

Désempenné, adj. Dégarni de plumes. Il est vieux.

Désempeser, v. act. Mettre tremper un linge dans de l'eau pour en faire sortir de l'empois.

Désemplir, v. act. Vuider en partie, rendre moins plein. *Il faut désemplir ce coffre.* Sans régime simple *désemplir* ne s'emploie qu'avec une négative : *Sa maison ne désemplit point.*

Se désemplir, verb. pron. Se vuider.

Désemplotoir, s. m. terme de Fauconn. Fer avec lequel on tire de la mulette des oiseaux de proie, la viande qu'ils ne peuvent digérer.

Désemprisonner, (*oner*) v. act. Faire sortir de prison quelqu'un qu'on y avoit fait mettre.

Désenchaîner, v. actif. Oter de la chaîne. Trév.

Désenchantement, s. m. L'action de désenchanter.

Désenchanter, v. act. Délivrer de l'enchantement ou de la passion qui tient nos sens comme enchantés.

Désenclouer, v. act. Tirer un clou. *Désenclouer un cheval*, lui tirer un clou qui le faisoit boiter. *Désenclouer un canon*, ôter le clou qu'on avoit enfoncé dans sa lumiere.

Désendormi, *ie*, adj. A demi éveillé. Trév.

Désenfler, v. act. Oter l'enflure.

Désenfler, v. n. Cesser d'être enflé. On dit aussi *se désenfler.*

Désenflure, s. f. Cessation, dissipation d'enflure.

Désenger, v. act. Oter, faire périr l'engeance : *Désenger un lit de punaises.*

Désengrener, v. act. Dégager des corps dont les parties sont engagées les unes dans les autres.

Désenivrer, pron. *Désanivrer*, v. act. Oter l'ivresse. Ce verbe est aussi neutre. *Il ne désenivre point depuis tel temps.*

Désenlacement, s. m. L'action de désenlacer.

Désenlacer, v. act. Tirer des lacets. *Cet oiseau s'est désenlacé.*

Désennuyer, (*désanuyer*) v. act. Chasser l'ennui.

Se désennuyer, (*désanuyer*) v. réc. Chasser ou prévenir l'ennui qu'on a ou qu'on craint. Se réjouir, se divertir.

Désenrayer, v. act. Oter la corde ou la chaîne qui empêche une roue de tourner.

Désenrhumer, (*désenrumer*) v. act. Oter le rhume, chasser le rhume. On dit aussi *se désenrhumer*, v. réfl.

Désenrôlement, s. m. Action de désenrôler.

Désenrôler, v. act. Donner pour toujours congé à un Soldat. On dit aussi *se désenrôler*, se dégager. Trév.

Désenrouer, v. act. Oter l'enrouement.

Se désenrouer, v. réc. Perdre l'enrouement, cesser d'être enroué.

Désenseigner, v. act. Enseigner quelque chose de contraire à ce qu'on avoit enseigné. Peu usité.

Désensevelir, v. act. Oter le linge qui ensevelissoit un mort.

Désensorcellement, (*désensorcélement*) s. m. Action de désensorceler.

Désensorceler, v. act. Délivrer de l'ensorcellement.

Désentêter, v. act. Oter l'entêtement à quelqu'un.

Désentortiller, v. act. Dévuider, défaire ce qui est entortillé. Trév.

Désentraver, v. act. *Désentraver un cheval*, c'est ôter les entraves à un cheval.

Désenvenimer, verb. act. Oter le venin.

Déséquiper, v. act. Désarmer des vaisseaux, en ôter les équipages.

Désergoter, v. act. Fendre l'ergot d'un cheval jusqu'au vif, pour arracher quelques vessies pleines d'eau qui viennent aux jambes.

Désert, s. m. Lieu qui n'est point habité ou qui est très-peu fréquenté. Il se dit aussi d'une terre mal cultivée.

Désert, te, adj, Dépeuplé, où il n'y a presque point de monde. Négligé, mal cultivé. Abandonné.

Déserter, v. act. Quitter les troupes de peur de servir. S'enfuir sans congé, pour s'aller rendre aux ennemis. En général, quitter un lieu. Abandonner. Dépeupler. Dépouiller de monde.

Déserteur, s. m. Transfuge. Celui qui s'enfuit, qui quitte les troupes pour ne point servir ou pour se rendre à l'ennemi. Au figuré, celui qui abandonne quelqu'un ou quelque chose à quoi il s'étoit lié ou engagé.

Désertion, s. f. La fuite d'un Soldat qui quitte sans congé pour ne point servir, ou pour passer du côté de l'ennemi.

Abandonnement de quelque chose qu'on auroit dû ou pu poursuivre,

Désespérade, f. f. *A la désespérade*, comme un désespéré: *Il se bat à la désespérade.*

Désespéré, *ée*, adj. Qui ne donne nulle espérance. Abandonné. Qui a perdu toute espérance. Furieux.

Désespérément, adv. Sans espérance. D'une maniere désespérée.

Désespérer, verb. act. Perdre l'espérance. En ce sens il n'a point de régime simple: *Je désespere de réussir. Désespérer d'un malade*, ne point espérer qu'il guérisse. *Désespérer d'un jeune homme*, ne point espérer qu'il se corrige.

Désespérer, verb. act. Fâcher beaucoup, faire perdre patience par quelque déplaisir: *Cela me désespere.*

Désespoir, f. m. Ce qui est contraire à l'espérance. Déplaisir. Fâcherie. Chagrin.

Déshabillé, f. m. Les habits qu'une femme met lorsqu'elle ne sort pas.

Déshabiller, v. act. Oter les habits, dépouiller.

Se déshabiller, v. r. Oter ses habits ou tels habits particuliers.

Déshabité, *ée*, adject. Qui a été abandonné, où l'on a cessé d'habiter, Ce mot est formé du verbe déshabiter, qui n'est plus en usage.

Déshabituer, verb. act. Faire perdre une habitude.

Se déshabituer, v. réc. Quittes une habitude qu'on avoit. Changer sa maniere d'agir.

Déshérence, f. fém. Droit qu'a un Seigneur haut-justicier de se mettre en possession des biens vacants d'un défunt, dont il ne paroît point d'héritiers.

Déshériter, v. act. Priver de sa succession.

Déshonnête, (*déshonête*) Qui n'est pas honnête, honteux. Mal-honnête. Indécent.

Déshonnêtement, (*déshonêtement*) adverb. D'une maniere déshonnête.

Déshonnêteté, (*déshonèteté*) f. f. Parole ou action qui choque la pudeur. Peu usité.

Déshonneur, (*déshoneur*) f. m. Honte, turpitude, infamie.

Déshonorable ou plutôt *déshonorant*, *te*, adj. Qui déshonore, qui cause du déshonneur.

Déshonorer, v. act. Oter l'honneur. Causer du déshonneur. *Il est défendu de déshonorer les arbres*, de les étêter.

Déshumaniser, v. act. Dépouiller l'homme de ses sentiments naturels. Trév.

Désignatif, *ive*, adject. Qui désigne, qui spécifie.

Désignation, f. f. Destination à quelque emploi. Action par laquelle on marque, on fait connoître quelque chose ou quelque personne. Indication.

Désigner, v. act. Marquer. Donner à connoître par quelques signes une chose ou une personne. Destiner à quelque charge.

Désincamération, f. f. Acte par lequel on désincamere.

Désincamérer, v. act. terme de Droit. Démembrer de la Chambte Apostolique les terres qui y sont unies, qui y appartiennent. Trév.

Désincorporer, verbe actif. Désunir ce qui avoit été incorporé.

Désinence, f. fém. terme de Grammaire. Terminaison.

Désinfatuer, v. act. Détromper quelqu'un de ce dont il avoit été infatué.

Désinfecter, v. act. Oter l'infection.

Désinfection, s. f. Action par laquelle on ôte l'infection d'un lieu.

Désintéressé, ée, adj. Qui ne fait rien par intérêt, par passion : *C'est un homme désintéressé; sa conduite est désintéressée.*

Désintéressement, s. m. Dégagement de toutes sortes d'intérêts.

Désintéresser, v. act. Mettre une personne hors d'intérêt, ensorte qu'on lui donne ce qu'elle pourroit tirer d'une affaire.

Désir, ou *desir*, s. m. Souhait, mouvement de la volonté vers un bien qu'on n'a pas.

En terme de Pratique, *Au désir de la coutume, de l'ordonnance*, suivant la coutume, l'ordonnance.

Désirable, (*desirable.*) adject. Souhaitable, qui mérite d'être désiré.

Désirer, (*desirer*) v. act. Souhaiter, avoir envie.

On dit, *désirer de faire*, ou *désirer faire quelque chose*. La premiere façon est la plus ordinaire.

Il y a quelque chose à désirer dans cet ouvrage, il y manque quelque chose.

Désireux, euse, (*eus*) adject. Qui souhaite, qui désire avec ardeur.

Désistement, s. m. Action de se désister. Action de celui qui se déporte d'une chose qu'il auroit poursuivie.

Se désister de, v. réc. Cesser, se déporter d'une chose.

Déslonger. Voyez *Délonger*.

Dès-lors, adverbe. Dès ce temps-là.

Desmologie, s. f. terme d'Anatomie. Partie de la somatologie qui traite des ligaments.

Désobéir, v. n. Ne pas obéir.

Désobéissance, s. f. Vice & action de celui qui désobéit.

Désobéissant, te, adject. Qui désobéit.

Désobligeamment, (*geament*) adverb. D'une maniere désobligeante.

Désobligeant, te, adj. Qui désoblige, qui se plaît à désobliger.

Désobliger, v. act. Rendre un mauvais office à quelqu'un. Déplaire à quelqu'un.

Désobstructif, s. m. terme de Médecine. Remede qui guérit les obstructions.

Désoccupation, (*désocupation*) s. f. C'est le contraire d'occupation. On dit aussi, *un homme désoccupé.*

Se désoccuper, (*se désocuper*) v. réc. Se défaire de l'occupation. Se débarrasser de ce qui occupoit.

Désœuvré, ée, adj. Qui n'a rien à faire, qui ne sait point s'occuper.

Désœuvrement, s. masc. Etat d'une personne désœuvrée.

Désolant, te, adj. Qui cause une grande affliction, un grand ennui.

Désolateur, subst. m. Qui désole, qui ravage, qui détruit. Point établi.

Désolation, subst. fém Affliction, douleur, tristesse. Ruine, dégât.

Désolé, ée, adj. Triste, affligé. Ruiné, perdu.

Désoler, v. act. Affliger, troubler, faire de la peine. Ruiner, perdre.

Désopilatif, ive, adj. Qui ôte les obstructions.

Désopilation, s. f. L'action de désopiler.

Désopiler, v. act. Oter les obstructions.

Désopiler la rate, famil. Réjouir, faire rire.

Désordonné, ée, (*doné*) adj. Déréglé, démesuré, excessif.

Désordonnément, (*onément*) adv. Sans ordre, en confusion, sans regle.

Désordre, s. m. Confusion. L'état des choses qui ne sont pas en ordre. Dégât. Libertinage. Déréglement. Trouble causé par une passion.

Désorienter, v. act. Faire perdre la connoissance du véritable côté du ciel où le soleil se leve, par rapport au pays où l'on est, ou dont on parle. Au figuré, mettre un homme en désordre, le déconcerter.

Désormais, adv. A l'avenir.

Désosser, v. act. Oter les os qui sont dans la chair de quelque animal.

Désourdir, v. act. Défaire une chose qui a été ourdie. Peu usité.

Desponsation, s. f. Promesse solennelle de mariage. On dit mieux *fiançailles*.

Despotat, s. m. Etat, pays gouverné par un despote.

Despote, s. m. On nomme ainsi de petits Princes qui relevent de l'Empire Ottoman. Celui qui gouverne despotiquement.

Despotique, adj. m. & f. Souverain, absolu.

Despotiquement, adv. D'une maniere despotique & absolue.

Despotisme, s. m. Autorité absolue, pouvoir absolu.

Despumation, s. fém. L'action par laquelle on ôte l'écume des choses que l'on fait bouillir.

Despumer, v. act. Oter l'écume ou toute autre impureté qui a été séparée par la force du feu.

Desquamation, s. f. Action d'ôter les écailles d'un poisson.

Dessaigner les cuirs, les mettre tremper dans l'eau pour en faire sortir le sang.

Se dessaisir, verb. récip. Se défaire de ce qu'on a, s'en déposséder.

Dessaisissement, s. m. L'action par laquelle on se dessaisit.

Dessaisonner, (*soner*) v. act. Changer l'ordre de la culture des terres.

Dessalé, ée, adject. Qui est moins salé.

Déssaler, v. act. Faire qu'une chose ne soit plus si salée.

Dessangler, verb. act. Défaire les sangles, lâcher les sangles.

Desséchant, te, adj. Qui desseche.

Desséchement, s. m. L'action de dessécher, l'état d'une chose desséchée.

Dessécher, v. act. Rendre plus sec.

Dessécher l'esprit, le discours, le rendre moins fleuri, moins élégant.

Dessein, s. m. Volonté, désir de faire ou de dire.

A dessein, adverb. Avec intention.

Dessein, plan, &c. Voyez *Dessin*.

Desseller, (*desséler*) v. act. Oter la selle de dessus le dos d'une bête.

Desserre, (*dessère*) s. f. Relâchement : *La desserre des glaces*. *Etre dur à la desserre*, c'est avoir de la peine à donner de l'argent.

Desserrer, (*déssèrer*) v. act. Relâcher une chose trop serrée.

Il n'a pas desserré les dents, figurém. & famil. il n'a pas dit un mot.

Dessert, s. m. Le fruit & tout ce qu'on a accoutumé de servir sur la table avec le fruit.

Desserte, s. f. Les viandes, les mets qu'on a desservis, qu'on a ôtés de dessus la table. Il se dit aussi du service que rend à une Eglise un Prêtre commis à la place du titulaire.

Desservant, s. m. Celui qui dessert un bénéfice, qui en fait les fonctions au lieu du titulaire.

Desservice, s. m. Mauvais office qu'on rend à quelqu'un. Ce mot n'est pas usité.

Desservir, v. a. Faire les fonctions d'une Cure ou autre bénéfice. Oter les plats, les viandes, &c. de dessus la table après le repas. Rendre un mauvais service.

Desservitorerie, s. f. terme de Palais. Bénéfice qui oblige à desservir une Eglise, un Chœur.

Dessicatif, *ive*, adj. Qui desseche.

Dessication, s. f. Action d'enlever l'eau ou l'humidité de quelque chose.

Dessiller, (*déciler*) verb. act. Ouvrir les paupieres, commencer à ne plus dormir & à ouvrir les yeux. Au figuré, faire connoître ce qu'on ne connoissoit pas bien auparavant. Faire voir clairement ce qu'on ne voyoit que d'une maniere obscure.

Dessin, ou *dessein*, s. m. Plan. Projet. Elévation & profil d'un ouvrage qu'on veut faire. La représentation d'une ou plusieurs figures d'un paysage, d'un morceau d'architecture, &c. L'art qui enseigne à faire ces sortes de représentations. Il se dit aussi de la simple délinéation & des contours des figures d'un tableau. Il vaut mieux écrire *dessin*, à cause de

Dessinateur, s. m. Celui qui dessine, qui sait dessiner.

Dessiner, v. act. C'est faire le premier trait d'une figure. Il se dit aussi de tout ce qu'on représente sur le papier avec le crayon ou avec la plume.

Dessoler, v. act. Arracher la sole du pied d'un cheval. Changer la division des terres de labour, & ne pas les cultiver ou ensemencer à la maniere accoutumée.

Dessouder, v. act. Défaire la soudure.

Se dessouder, v. réc. Il se dit des choses soudées dont la soudure vient à se défaire.

Dessoûler, v. act. Faire qu'on ne soit plus soûl.

Dessoûs, s. m. La partie inférieure de quelque chose. *Avoir du dessous*, c'est succomber, se trouver inférieur à un autre. *Donner du dessous*, c'est faire succomber quelqu'un.

Le dessous des cartes, la carte ou les cartes qui restent après qu'on a coupé. Figurément & familiérement, *voir* ou *savoir le dessous des cartes*, voir plus clair qu'un autre dans une affaire.

Dessous, *au-dessous*, adv. & prép. *Voyez la Grammaire.*

Dessus, s. m. Sorte de surface. Sommet. La partie la plus haute. Avantage. Supériorité. Le rang le plus honorable. Le lieu d'honneur. En Musique, la partie opposée à la basse. *Le dessus d'une lettre*, c'est l'adresse d'une lettre.

Dessus, est aussi le Musicien qui fait la partie de Musique qu'on nomme *le dessus : Monsieur est un dessus.* En terme de Luthier, c'est une sorte de viole ou de violon qui joue la partie de Musique qu'on nomme *dessus*, & qui monte plus haut que les autres.

Dessus, *au-dessus*, adv. & prép. *Par-dessus*, au-delà du

prix, de la mesure, &c. *Voyez la Grammaire.*

Là dessus, sur cela, à ces mots, &c.

Par-dessus de viole, s. m. Instrument plus petit & monté plus haut que le dessus de viole.

Destin, subst. m. Chez les Païens, certaine suite & ordre de la Providence qui faisoient que les choses arrivoient infailliblement. Destinée. Sort. Fortune. Condition.

Destination, s. f. La disposition que l'on fait de quelque chose dans son esprit.

Destiné, ée, adj Préparé, aprêté, déterminé.

Destinée, s. f. Destin. Effet du destin. *Finir sa destinée*, finir sa vie.

Destiner, v. act. Déterminer. Préparer. Disposer. Ce verbe sans régime simple, signifie projeter, se proposer de faire quelque chose.

Destituable, adj. Qui peut être destitué d'une charge, d'un emploi.

Destituer, v. act. Oter quelqu'un d'une charge, d'un emploi. *Etre destitué*, manquer, être privé. *Etre destitué de secours, de bon sens.*

Destitution, s. f. Action par laquelle on destitue quelqu'un de quelque chose.

Destrier, s. m. vieux mot. Cheval de main, de bataille. Il est opposé à palefroi, cheval de cérémonie.

Destructeur, trice, s. m. & f. Celui, celle qui détruit.

Destructibilité, s. f. Qualité de ce qui peut être détruit.

Destructif, ive, adj. Qui détruit, qui cause la destruction.

Destruction, subst. fém. Ruine. Perte.

Désuétude, s. f. Il se dit des lois, réglements, &c. anéantis en quelque sorte par le non-usage.

Désunion, s. f. Division. Dissension. Brouillerie. Démembrement.

Désunir, verb. act. Diviser. Séparer. Mettre la division. Brouillerie.

Se désunir, v. réc. Se séparer, se diviser. En parlant des chevaux, c'est galoper faux.

Détache-chaîne, s. m. terme d'Artil. Petard propre à rompre ou à décrocher une chaîne qui ferme un passage.

Détachement, s. m Désintéressement ou dégagement d'une passion, d'un sentiment, &c. Soldats qu'on détache pour entreprendre quelque chose contre l'ennemi.

Détacher, v. act. Oter une chose qui est attachée. Défaire, délier, séparer, déjoindre. Dégager de quelque attachement. Faire un détachement de soldats, &c.

En terme de guerre, *pieces détachées*, pieces séparées du corps de la place.

Détacher, v. act. Oter une tache de dessus du linge ou une étoffe.

Détacher, en peinture, donner de la rondeur aux figures, en faire apercevoir les contours.

Se détacher, v. réc. Se délier, se défaire, se débarrasser. Quitter, se défaire des choses qui attachent.

Détacheur, s. m. Celui qui ôte les taches des habits ; son vrai nom est *dégraisseur.*

Détail, s. m. terme de Commerce. *Vendre en détail*, c'est vendre par parties, débiter par le menu. En parlant d'affaires, de récits, &c. c'est tout ce qu'il y a de circonstances & de par-

ticularités, le particulier des choses.

En détail, adj. Par le menu.

Détailler, v. act. Vendre en détail. Faire le détail de quelque chose. Diviser en plusieurs pieces.

Détailleur, s. m. Marchand qui vend en détail.

Détalage, s. m. Action de serrer des marchandises qu'on avoit étalées.

Détaler, v. act. Oter l'étalage. Figurément & populairement, se retirer de quelque endroit promptement & malgré soi.

Détalinguer, v. act. Oter le câble d'une ancre.

Détaper, verb. act. *Détaper un canon*, le déboucher pour le tirer.

Déteindre, v. act. Oter la teinture, faire perdre la couleur.

Se déteindre, v. réc. Perdre son teint. Perdre sa teinture.

Dételer, v. act. Ce mot se dit des chevaux attelés & enharnachés.

Détendre, v. act. Oter les choses qui sont tendues. Lâcher. Débander.

Détenir, v. act. Tenir. Retenir injustement.

Détente, s. f. Petit morceau de fer sur lequel on met le doigt pour tirer un fusil ou un pistolet. Action de cette piece.

Détenteur, *trice*, subst. Celui, celle qui tient & possede un héritage.

Détention, s. f. Possession de quelque héritage. Captivité. Prison.

Détenu, *ue*, partic. & adject. Arrêté, pris, tenu.

Déterger, v. act. Nettoyer, emporter les mauvaises humeurs: *Déterger une plaie.*

Détérioration, s. f. Action par laquelle une chose devient pire. Etat de ce qui est détérioré.

Détériorer, v. act. Dégrader, laisser tomber en ruine, rendre pire.

Déterminant, *te*, adject. Qui détermine ou qui sert à déterminer.

Déterminatif, *ive*, adj. Qui détermine la signification d'un mot.

Détermination, s. f. Fixation. Disposition fixe & arrêtée d'une chose. Application d'un mot à signifier quelque chose.

Déterminé, *ée*, s. m. & fém. & adj. Emporté, méchant, téméraire. Résolu, décidé, fixe.

Déterminément, adv. Résolument, expressément, hardiment, spécifiquement.

Déterminer, v. act. Disposer d'une certaine maniere fixe & arrêtée. Borner, prescrire; résoudre, arrêter, porter, obliger précisément à quelque chose.

Déterrer, (*détèrer*) v. actif. Tirer de terre une personne enterrée. Trouver. Découvrir. On dit aussi substantivement, *il a le visage d'un déterré.*

Détersif, *ive*, adj. Qui purifie & nettoie.

Détestable, adj. Qui mérite d'être détesté, d'être en horreur. Très-laid. Qui ne vaut rien du tout.

Détestablement, adv. D'une maniere détestable.

Détestation, s. f. Action ou paroles par lesquelles on témoigne qu'on a quelque chose en horreur.

Détester, v. act. Avoir en horreur.

Détignoner, v. act. Arracher la coiffure, décoiffer. Trév.

Détirer, v. act. Etendre une chose pour la rendre unie ou

lisse. *Déürer du linge, des rubans*, &c.

Détiser, v. act. Oter les tisons du feu, éteindre & couvrir le feu.

Détonation, s. f. L'action de détoner ou de sortir de ton.

Détonation, s. f. Bruit que font les minéraux, lorsqu'ils commencent à s'échauffer dans les creusets, que les parties volatiles sortent avec impétuosité, & que l'humidité qui y étoit enfermée s'en échappe. Le verbe est *détoner. Faire détoner du nitre.*

Détoner, v. neut. terme de Musique, sortir de ton. Figurém. *il y a des choses qui détonent dans cet ouvrage*, qui ne sont pas dans le goût général de l'ouvrage.

Détordre, v. act. (sur *tordre*) Déplier ce qui étoit tors.

Se détordre le pied, le bras. S'y faire du mal en étendant trop quelque nerf, quelque muscle.

Détorquer, v. act. Eluder la force d'un raisonnement, d'une autorité, lui donner une autre explication.

Détorse, s. f. Voyez *Entorse.*

Détortiller, v. act. Défaire une chose tortillée.

Détouper, v. act. Déboucher, ôter le bouchon d'étoupes dont un vaisseau étoit bouché.

Détoupillonner, (*oner*) v. act. Oter le fretin & la quantité de petites branches inutiles de l'oranger.

Détour, s. m. Tournant de rue. Lieu écarté. Circuit de paroles. Sinuosités. Chemin qui est éloigné de la voie droite, prétexte, finesse, biais peu sincere, procédé, façon d'agir, excuse.

Détourné, ée, adject. *Chemin détourné, rue détournée*, chemin écarté, petite rue peu fréquentée.

Détourner, v. act. Ecarter du chemin, mener par des lieux détournés. Eloigner, mettre à part, dérober. Dissuader. Distraire d'une occupation.

Se détourner, v. réc. S'écarter, quitter.

Détracter, v. act. Médire.

Détracteur, s. m. Médisant.

Détraction, s. f. Médisance.

Détraquer, v. act. Changer, ou gâter quelque chose, ensorte qu'elle ne puisse plus faire ce qu'elle faisoit, lorsqu'elle étoit en bon état. Faire perdre à un cheval ses bonnes allures, ou les leçons qu'il a apprises au manege. Au figuré, détourner de quelque occupation louable.

Se détraquer, v. n. Il se dit des machines & des personnes.

Détrempe, s. f. Sorte de peinture, où l'on emploie les couleurs avec de l'eau gommée ou de l'eau de colle. Au figuré, chose de peu de durée. Figur. & burl. *un mariage en détrempe*, commerce criminel, sous l'apparence du mariage.

Détremper, v. act. Mêler, tempérer, mêler quelque chose de liquide avec une autre chose, pour n'en faire qu'un corps.

Détremper, v. act. Oter la trempe à de l'acier.

Détresse, s. fém. Affliction, peine d'esprit.

Détriment, s. m. Dommage. Perte. En terme d'Astronomie, *une planete en détriment*, dans un signe opposé à sa maison.

Détripler, verb. act. Terme d'évolution militaire qui se dit en parlant des files; c'est en ôter quelques-unes, quand elles sont par trois.

Détroit, s. m. Bras de mer

entre deux terres peu éloignées. Passage étroit & difficile par les montagnes, pour entrer en quelque lieu. Etendue de Juridiction. En ce sens on dit mieux *district.*

Détromper, v. act. Désabuser, faire connoître l'erreur.

Se détromper, v. réc. Reconnoître qu'on étoit dans l'erreur.

Détrôner, verb. act. Oter du trône. Oter la puissance souveraine.

Détrousser, v. act. Défaire une chose troussée. Au figuré voler, familiérem.

Détrousseur, s. m. Voleur qui détrousse. Il est vieux.

Détruire, v. act. Ruiner, défaire. Décréditer, faire perdre l'estmie. On dit aussi *se détruire*, au propre & au figuré : *Ce bâtiment se détruit; cette opinion se détruit.*

Dette, (*dète*) s. f. Obligation de payer quelque argent à quelqu'un. Au figuré, ce qu'on étoit obligé de faire ; devoir. *Confesser la dette*, c'est reconnoître qu'on a tort.

Dette active, ce qu'on nous doit. *Dette passive*, ce que nous devons. *Dette exigible*, dette qui peut s'exiger actuellement. *Dettes criardes*, petites sommes qu'on doit à des ouvriers, à des marchands. *Dette hypotécaire*, dette hypotéquée sur un bien. *Dette privilégiée*, pour laquelle on a un privilege spécial. *Dette véreuse*, dont le payement n'est pas sûr.

Dévaler, v. act. Vieux mot qui signifie descendre.

Dévaliser, verb. act. Oter la valise, les hardes & les marchandises à des passants. Voler.

Devancer, v. act. Gagner & prendre les devants. Surpasser en quelque chose.

Devancier, *ere*, s. m. & fém. Celui ou celle qui a précédé un autre en quelque charge ou office.

Devant, s. m. Partie antérieure, celle qui dans l'ordre des choses se présente la premiere.

Devant, adv. C'est aussi une préposition qui signifie, en présence, vis-à-vis. *Par devant*, adv. *Recevoir un coup par devant. Au devant*, préposit. *Aller au devant de quelqu'un*, aller à sa rencontre.

Aller au devant, figurément, prévenir.

Cet homme bâtit sur le devant, proverb. il grossit. *Prendre*, *gagner le devant* ; partir avant quelqu'un. *Prendre les devants*, figurém. prévenir.

Ci-devant, adv. Précédemment.

Devantier, s. m. Tablier ; il est vieux & populaire. On disoit autrefois *devanteau.*

Devantiere, s. fém. Sorte de long tablier ou de jupe fendue par derriere, que porte une femme, quand elle va à cheval.

Devanture, s. fém. Devant d'un siege d'aisance, d'une mangeoire d'écurie.

Devantures, s. f. plur. Plâtres de couverture qui se mettent au devant des souches de cheminée, pour raccorder les tuiles & les ardoises.

Dévastation, s. f. Désolation d'un pays.

Dévaster, verb. act. Ruiner, désoler, saccager un pays.

Développée, (*dévelopée*) s. f. En Géomét. courbe par le développement de laquelle l'on peut supposer qu'une autre courbe est formée.

Développement, (*lopement*) s. m. L'action de développer.

Développement de dessin, c'est la représentation de toutes les faces, profils & parties du dessin d'un bâtiment.

Développer, (*loper*) v. act. Oter l'enveloppe. Dégrossir du bois & de la pierre, afin de leur donner la taille ou la disposition nécessaire pour les placer ou en faire quelque ouvrage. Au figuré, expliquer, éclaircir, découvrir. Ce mot se dit aussi lorsqu'on rapporte sur un plan les différentes faces d'une pierre, ou les parties d'une voûte.

Se développer, (*loper*) v. réc. Se débarrasser. S'étendre. S'éclaircir.

Devenir, v. réc. (sur *venir*.) Commencer à être ce qu'on n'étoit pas. *Devenir savant*, *sage*, &c.

Je ne sais ce que tout ceci deviendra; ce qui arrivera de tout ceci. *Que devenez-vous*, où allez vous, que voulez-vous faire? *Une chose devient à rien*, se réduit à rien, s'évapore.

Deventer, v. act. Brasser les voiles au vent, pour les empêcher de porter.

Dévergondé, *ée*, adject. Qui n'a point de honte; style familier.

Se dévergonder, v. réc. Perdre sa honte. Mener une vie libertine.

Déverrouiller, (*dèvèrouiller*) v. act. Oter le verrou.

Devers, prépofit. Vers. On dit aussi par devers: *Retenir des papiers par devers soi.*

Dévers, *erse*, adj. Il se dit de tout corps qui n'est pas d'aplomb. *Ce mur est dévers.*

Déverser, v. n. Pancher, incliner. *Du bois déversé*, qui est gauche.

Déversoir, s. m. L'endroit où se perd l'eau de la conduite d'un moulin, quand il y en a de trop.

Se dévêtir, (sur *vêtir*) v. pron. Oter quelques-uns de ses vêtements; se dessaisir, se dépouiller.

Dévêtissement, s. m. Action de se démettre, de se dépouiller de son bien.

Déviation, s. f. Action par laquelle un corps se détourne de son chemin.

Dévider, v. act. Mettre le fil ou la soie en peloton ou en écheveau; c'est aussi un terme de manege.

Dévideur, *euse*, subst. Celui, celle qui dévide.

Dévidoir, (*devidoir*) s. m. Instrument propre à dévider.

Devigo, s. masc. Terme de Chirurgie & de Pharmac. Sorte d'emplâtre.

Deuil, s. m. Tristesse. Douleur, regret. Les marques extérieures du deuil. Les habits de deuil.

Voir passer le deuil, ceux qui assistent aux funérailles. *On a abrégé le deuil*, le temps qu'il dure.

Devin, s. m. & *Devineresse*, s. f. Celui ou celle qui devine, qui prétend prédire les choses futures. *Les devins sont des trompeurs*; *les personnes sensées ne croient plus aux devineresses.*

Deviner, v. act. Prédire. Découvrir l'avenir. Conjecturer. Découvrir.

Devineur, s. masc. Devin. *Il fait le devineur*, style familier.

Devis, s. m. Description de tout ce que l'on doit exécuter pour la construction d'un bâtiment, avec l'estimation des dépenses.

Autrefois propos, discours, entretien familier.

Dévisager, v. act. Egratigner le visage de quelqu'un, le défigurer avec ses ongles.

Devise, s. f. C'est un composé de figures & de paroles. La figure représentée se nomme le corps de la devise. Les paroles sont l'ame de la devise.

Deviser, v. act. Parler, s'entretenir familiérement; vieux.

Dévoiement, (*dévoîment*) s. m. Flux de ventre.

Dévoilement, s. masc. Action par laquelle on dévoile, on découvre ce qui étoit caché.

Dévoiler, verb. act. Oter le voile. Au figuré, découvrir & mettre en évidence ce qui étoit caché.

Devoir, s. m. Ce qu'on est obligé de faire par bienséance, par civilité ou par obligation. Etat. *Se mettre en devoir de faire telle chose.*

Devoir, verb. act. Voyez la Préface. Etre engagé à quelque dette. Etre obligé de faire ou de dire. Etre redevable à quelqu'un.

Qui doit a tort, proverb. la loi est contre le débiteur. *Qui nous doit, nous demande*, prov. ceux qui ont tort font souvent les premiers à se plaindre. *Il croit toujours qu'on lui en doit de reste*, figurém. & proverbial. il n'est jamais content de ce qu'on fait pour lui.

Devoir se dit aussi de ce qui est probablement vrai. *Il doit faire beau à votre campagne. Un bon ouvrier doit être plus employé qu'un autre.* De ce qui arrivera infailliblement, *nous devons tous mourir.* De l'intention qu'on a de faire une chose, *je dois demain jouer à la paume.*

Dévole, s. f. terme de jeu de cartes. C'est lorsqu'après avoir entrepris de faire jouer, on ne fait pas une main. Opposé à *vole.*

Dévolu, ue, adj. Venu, échu, tombé, arrivé.

Dévolu, (*dévolut*) s. masc. Provisions qu'on obtient du St. Siege, pour avoir le bénéfice qu'un autre possede, parce qu'il y a incapacité, confidence, incompatibilité, défaut de titre.

Dévolutaire, s. m. Celui qui jette un dévolut sur un bénéfice.

Dévolutif, ive, adj. *Un appel dévolutif*, est celui qui donne la connoissance d'une affaire à un Juge supérieur.

Dévolution, s. f. Droit dévolu à quelqu'un.

Dévorant, te, adj. Qui dévore. Qui consume. Il se dit aussi au figuré: *Un appétit dévorant; un feu dévorant*, &c.

Dévorateur, s. m. Qui dévore, qui mange beaucoup & avec avidité. On le dit aussi au figuré, *dévorateur de livres*, ou *dévoreur de livres.*

Dévorer, verb. act. Manger goulument; manger avec avidité. Perdre, mettre en pieces, faire périr. Ruiner. Consumer. *Dévorer* signifie aussi, avoir une grande envie d'avoir. *Dévorer un livre*, c'est le lire avec empressement. *Dévorer les livres*, c'est lire beaucoup & vîte. *Dévorer des yeux une personne*, tenir les yeux fixement attachés sur elle. *Dévorer les difficultés*, les surmonter avec courage. *Dévorer un affront*, en cacher le ressentiment.

Dévot, ote, s. m. & fém. & adj. Qui a de la piété, de la dévotion. Il signifie aussi qui aime avec attachement.

Dévotement, adv. Avec dévotion.

Dévotieux, *euse*, (*dévocieux*) adj. Dévot.

Dévotieusement, (*cieusement*) adverb. Dévotement. Ces mots sont vieux.

Dévotion, s. f. Piété envers Dieu & envers les Saints. Amour grand & respectueux. Entiere disposition.

Faire ses dévotions, communier.

L'offrande est à dévotion, est à volonté.

Dévouement, (*dévoûment*) s. m. Sacrifice ; action par laquelle on se dévoue, on se consacre au service de quelqu'un.

Dévouer, v. act. Consacrer, sacrifier.

Se dévouer, verb. récip. Se sacrifier. Se consacrer entiérement.

Dévoyer, v. act. Détourner du chemin ; il vieillit. Figur. *il s'est dévoyé du chemin de la vérité.* Il a quitté le chemin de la vérité.

Dévoyer, en Médecine. Déranger l'estomac.

Un tuyau dévoyé, celui qui se détourne de la ligne droite.

Deutéro-canonique, adj. & s. m. & f. Terme de Théologie. Livre de l'Ecriture sainte, mis plus tard que les autres dans le Canon.

Deutéronome, s. m. Cinquieme livre du Pentateuque.

Deux, (*deus*) adj. Nombre qui double l'unité. *Deux à deux*, adv. Deux ensemble. *A deux fois*, adv.

Regarder entre deux yeux, fixement. *Piquer des deux*, appuyer en même temps les deux éperons. *Ils sont à deux de jeu*, ils n'ont point d'avantage l'un sur l'autre.

Deuxieme, (*deusieme*) adj. Qui est le second.

Deuxiémement, adv. En second lieu.

Dextérité, s. f. Adresse des mains ou de l'esprit.

Dextre, s. f. Main droite. Vieux.

En blason, *dextre*, adj. *Le côté dextre*, le côté droit.

Dextrement, adverb. Avec adresse.

Dextribord, s. m. Le côté droit d'un vaisseau.

Dextrochere, terme de blason. Il se dit du bras droit qui est peint dans un écu.

Dey, s. m. Le chef du gouvernement de Tunis.

Dia, terme de Charretier, pour faire aller un cheval à gauche. *Il n'entend ni à dia ni à hurhau*, proverb. il n'entend point raison.

Diabétès, s. m. Soudaine & copieuse évacuation de la boisson par les conduits urinaires, accompagnée d'une soif pressante & de la maigreur de tout le corps.

Diabétique, s. masc. & fém. Celui, celle qui a le diabétès.

Diable, s. m. Un des Anges rebelles que Dieu chassa du paradis & précipita dans les enfers. Au figuré, méchant, déterminé. *Faire le diable contre quelqu'un*, faire du pis qu'on peut. *Dire le diable contre quelqu'un*, en parler fort mal. *Il ne faut pas se donner au diable pour faire cela*, cela est facile. *Tirer le diable par la queue*, avoir de la peine à vivre. *Il est, elle est à la diable*, il est mal mis, elle est mal mise, mal faite. *Faire le diable à quatre*, s'emporter, faire du vacarme, &c. Ces expressions sont du style familier.

En diable, fort, extrêmement, *frapper en diable.*

Diablement, adv. Excessivement. *Cela est diablement chaud*, familier.

Diablerie, s. f. Sorcellerie, méchanceté noire.

Diablesse, s. fém. Méchante femme ou fille ; celle qui est de mauvaise humeur, emportée.

Diablezot, exclamation. Je ne suis pas assez sot. *Vous voulez que je parte*, *Diablezot*.

Diablotin, s. m. Petit diable. Petite figure de diable. On appelle aussi de ce nom, de petites pâtes de chocolat couvertes de dragées.

Diabolique, adj. Qui est du diable. Méchant.

Diaboliquement, adv. D'une maniere diabolique.

Diabotanum, s. m. Emplâtre avec laquelle on dissout les loupes.

Diacadmias, s. m. Emplâtre dont la cadmie est la base.

Diacalutéos, s. m. Emplâtre qu'on emploie après l'amputation du cancer.

Diacarcinon, s. m. Antidote préparé avec l'écrevisse, pour la morsure des chiens enragés.

Diacartame, s. m. terme de Médecine. Electuaire purgatif.

Diachylon, s. m. Emplâtre composée de mucilages.

Diaco, s. m. Chapelain de l'ordre de Malthe.

Diacode, s. m. Sirop composé de têtes de pavots blancs.

Diaconat, *ate*, adject. Qui appartient à l'ordre de Diacre.

Diaconat, s. m. L'un des Ordres sacrés.

Diaconesse, (*diaconisse*) s. f. Veuve ou fille qui étoit consacrée au service de l'Eglise & des pauvres.

Diaconie, s. f. Nom de quelques chapelles & oratoires qui étoient gouvernées par chaque Diacre. C'est aussi le nom de quelques autres bénéfices.

Diacopé, s. fém. Fracture du crâne faite par un instrument tranchant.

Diacoustique, s. fém. Art de juger de la réfraction des sons & de leurs propriétés, selon qu'ils passent d'un fluide plus épais dans un plus subtil, ou d'un plus subtil dans un plus dense.

Diacre, s. m. Celui qui a reçu le diaconat, & qui a le premier degré d'honneur après les Prêtres.

Diadême, s. m. Ce mot se prend pour toute sorte de couronnes de Prince absolu & souverain.

Diadême en poésie s'emploie pour *royauté*.

Diaglaucium, s. m. Collyre contre le mal d'yeux.

Diagnostique, s. m. & adj. Il se dit des signes, des symptomes qui indiquent la nature & les causes des maladies.

Diagonal, *ale*, adject. Qui appartient à la diagonale.

Diagonale, s. f. Ligne droite tirée par le centre d'une figure de plusieurs côtés, & d'un angle de la figure à un autre angle opposé.

Diagonalement, adv. D'une maniere diagonale.

Diagrede, s. m. Scammonée préparée.

Dialecte, s. masc. Idiome ; langage particulier d'un pays, d'une ville, &c.

Dialecticien, s. masc. Celui qui sait ou enseigne la dialectique ou logique, qui raisonne bien.

Dialectique, s. f. La partie de la Philosophie qui enseigne les regles du raisonnement.

Dialectiquement, adverb. En Dialecticien.

Dialogiser, v. act. Faire des dialogues.

Dialogisme, f. m. L'art du dialogue.

Dialogiste, f. m. & f. Celui, celle qui fait un dialogue. Trévoux.

Dialogue, f. masc. Discours entre deux ou plusieurs personnes.

Dialoguer, verb. act. Faire parler entre eux plusieurs personnages. Il n'a guere d'usage que dans, *cette scene est bien dialoguée*.

Dialthée, subst. masc. Sorte d'onguent composé, sur-tout de mucilage de guimauve.

Diamant, f. m. Sorte de pierre précieuse fort dure. Outil de Vitrier pour couper le verre.

Diamant-rosette ou *rose*. Diamant taillé à facettes par dessus, & plat par dessous. *Diamant brillant*, taillé à facettes par dessus & par dessous.

Diamantaire, f. m Ouvrier qui taille les diamants, & qui en fait trafic. Voyez *Lapidaire*.

Diamargariton, f. m. Médicament composé, sur-tout de perles.

Diamétral, *ale*, adj. Ligne diamétrale.

Diamétralement, adv. *Diamétralement opposé*, directement opposé.

Diametre, f. m. Ligne droite qui passant par le centre du cercle, se divise en deux parties égales.

Diamorum, f. m. Sirop de mûres.

Diane, f. f. Déesse fabuleuse. On donne ce nom à une batterie de tambour, qui se fait à la pointe du jour.

Diantre, f. masc. Mot très-familier, pour éviter de dire diable. *Au diantre soit le fou.*

Dianucum, f. m. terme de Pharmacie. Rob fait avec du suc de noix verte & du miel cuits ensemble.

Diapalma ou *diapalme*, f. m. terme de Pharmacie. Emplâtre dessicative, composée d'huile commune, de graisse de porc & de litharge d'or préparée.

Diapasme, f. m. Toute sorte de parfums qu'on emploie sur le corps.

Diapason, f. masc. Regle & mesure pour marquer les tuyaux d'une orgue, les trous d'une flûte. Chez les Fondeurs, échelle campanaire, pour connoître la grandeur, l'épaisseur & le poids d'une cloche, &c.

Diapedese, f. masc. Eruption du sang par les pores des vaisseaux.

Diaphane, adj. masc. & fém. Transparent.

Diaphanéité, f. f. Qualité de ce qui est diaphane ou transparent.

Diaphénie, f. m. Electuaire qui purge les sérosités & qui excite les mois aux femmes.

Diaphorèse, f. f. Evacuation par les pores de la peau.

Diaphorétique, adj. Médicaments qui poussent les humeurs par la transpiration.

Diaphragme, f. masc. Muscle nerveux qui sépare la poitrine d'avec le bas ventre Cartilage au milieu du nez qui sépare les deux narines. En Optique, especes de planchers qui traversent les tuyaux des grandes lunettes. En Botanique, cloison transversale qui coupe une silique ou autre fruit capsulaire.

Diaphragmatique, adj. Qui se dit des arteres & des veines répandues.

Diapré, *ée*, adject. Qui est varié de plusieurs couleurs. Terme de Blason.

Diaprée, f. fém. Espece de prunes violettes.

Diaprun, f. masc. Electuaire dont les prunes font la base.

Diaprure, f. fém. Variété de couleurs. Il est vieux.

Diarrhée, (*diârée*) f. fém. Sorte de flux de ventre, où les humeurs se vuident sans ulcérer les boyaux.

Diarrhodon, (*diarrodon*) f. f. Compositions où entrent des roses rouges.

Diarthrose, (*diartrôse*) f. f. Articulation d'os un peu relâchée; ce qui arrive de diverses manieres.

Diascordium, f. masc. Opiat fait de scordium.

Diasebeste, f. m. Electuaire purgatif dont le sebeste fait la base.

Diasene, f. masc. Electuaire dont le séné fait la base.

Diasostique, subst. fém. La partie de la médecine qui regarde la conservation de la santé.

Diastase, f. f. En Anatomie, espece de luxation.

Diastole, f. fém. Dilatation. Mouvement du cœur & des arteres, dans lequel les parties se dilatent.

Diastyle, (*diastile*) f. masc. Espace entre deux colonnes. Espace médiocrement large.

Diasyrme, (*diasirme*) f. m. Espece d'hyperbole.

Diatessaron, f. m. Intervalle composé d'un ton majeur, d'un ton mineur, & d'un demi ton majeur.

Diatessaron, Trév. *Diatesseron*, Académ. f. m. En Médecine, sorte de Thériaque.

Diathèse, f. fém. terme de Médecine. Affection naturelle ou non naturelle de l'homme.

Diatonique, adject. Epithete qu'on donne à la Musique ordinaire, qui procede par des tons différents, soit en descendant, soit en montant.

Diatoniquement, adv. Dans le genre diatonique.

Diatragacante, f. m. Electuaire dont la gomme adragante fait la base.

Diatribe, f. f. Dissertation.

Dicelies, subst. f. Farces ou scenes libres conservées de l'ancienne comédie.

Dicélistes, f. m. Farceurs qui jouoient ces pieces.

Dichotome, adj. En Astron. *La lune est dichotome*, quand on n'en voit que la moitié.

Dichotomie, f. f. Etat de la lune, quand on n'en voit que la moitié.

Dictame, f. m. Sorte d'herbe à laquelle on attribuoit la vertu de faire sortir les fleches qui étoient dans les plaies.

Dictamen, subst. masc. terme dogmatique. Suggestion, mouvement, sentiment de la conscience.

Dictateur, f. m. Souverain Magistrat de l'ancienne Rome. Sa dignité se nommoit *Dictature*, subst. fém.

Dictée, f. fém. Tout ce que dicte le maître à ses écoliers.

Dicter, v. act. Dire haut & lentement, ensorte qu'on puisse écrire ce qu'on dit. Enseigner, suggérer.

Diction, (*diccion*) f. f. Elocution. Partie du style qui regarde le choix des paroles.

Dictionnaire, (*dictionaire*) f. m. Livre qui contient les mots d'une langue, d'un art, d'une science, par ordre alphabétique.

Dicton, f. m. Mot ſentencieux qui a quelque choſe du proverbe.

Dictum, f. m. Endroit de la Sentence ou de l'Arrêt où le Juge ordonne. Le diſpoſitif d'une Sentence, d'un Arrêt.

Didactique, adject. Inſtructif. Qui eſt propre à enſeigner, à inſtruire.

La Didactique, f. f. Académ. L'art d'enſeigner. Trév. le fait maſc.

Dideau, f. m. Filet qui ſert à barrer les rivieres pour arrêter tout ce qui paſſe.

Didragme ou *didracme*, f. m. Un demi-ſicle de cuivre chez les Hébreux.

Diérèſe, f. f. En Chirurgie, diviſion des parties dont l'union eſt contre l'ordre naturel. En Gramm. diviſion d'une diphtongue en deux ſyllabes, comme *aulæ* en *aulai*.

Dierville, (*diervile*) f. m. Arbriſſeau qui reſſemble au ſyringa.

Dièſe ou *dièſis*, f. m. C'eſt un demi-ton mineur ou imparfait, qu'on marque avec une double croix en ſautoir.

Diete, f. f. Abſtinence qu'on fait pour raiſon de ſanté; régime de vivre qu'on garde dans l'uſage de toutes choſes. Ce mot ſignifie auſſi une aſſemblée d'Etats en Allemagne, en Pologne & ailleurs; & auſſi certaines aſſemblées qui ſe tiennent dans quelques Ordres Religieux entre deux Chapitres généraux.

Diététique, adj. Sudorifique & deſſicatif.

La diététique, f. f. La ſcience de preſcrire un régime de vie aux malades.

Dieu, f. m. L'Etre ſouverain, qui eſt très-parfait, qui n'a ni commencement ni fin. Au figuré, ſouverain, grand de la terre. *Les Dieux*, f. m. plur. Les Divinités fabuleuſes. *Les Dieux mânes*, ceux que les anciens Païens invoquoient contre la crainte de la mort & en faveur des défunts.

Diffamant, (*difamant*) te, adj. Qui diffame.

Diffamateur, (*difamateur*) f. m. Celui qui diffame.

Diffamation, (*difamation*) f. f. Déshonneur, décri d'une perſonne, injure qui diffame.

Diffamatoire, (*difamatoire*) adj. Qui diffame, qui eſt dit ou fait pour diffamer.

Diffamé, (*difamé*) adject. maſc. En blaſon ſe dit d'un lion ſans queue.

Diffamer, (*difamer*) v. act. Déshonorer, décrier, ſalir, gâter, défigurer.

Différemment, (*diféramment*) adv. Diverſement, d'une maniere différente.

Différence, (*diférence*) f. fém. Diſtinction qui eſt entre les choſes. Attribut eſſentiel qui diſtingue une eſpece d'une autre; diverſité.

Différenciel, *elle*, (*diférenciel*, *ele*) adj. terme de Mathémath. *Quantité différencielle*, quantité infiniment petite. On dit auſſi ſubſtant. *une différencielle*, pour une quantité différencielle.

Différencier, (*diférencier*) v. actif. Mettre de la différence. Diſtinguer. *Différencier une quantité*, en prendre la partie infiniment petite.

Différent, (*diférent*) f. maſc. Débat, conteſtation, querelle, diſpute. *Le différent*, en terme de monnoie eſt une petite marque que l'on appoſe aux légendes des eſpeces du côté de l'effigie, ou de celui de l'écuſſon.

Différent, *te*, (*diférent*) adj. Distingué, divers, qui differe.

Différer, (*diférer*) verb. act. Remettre, retarder.

Différer, v. n. Etre distingué, être différent.

Difficile, (*dificile*) adject. Pénible, plein de difficultés; mal aisé.

Cet homme est fort difficile, est mal aisé à contenter. *Temps difficiles*, temps de désordre, de guerre, de troubles, &c.

Difficilement, (*dificilement*) adv. Avec difficulté, avec peine.

Difficulté, (*dificulté*) f. fém. Peine, travail, empêchement, obstacle. Objection difficile à résoudre. Contestation.

Faire difficulté de quelque chose, y avoir de la répugnance, en faire scrupule: *Il fait difficulté de partir.*

Sans difficulté, indubitablement, sans doute: *Vous serez sans difficulté le premier placé.*

Difficultueux, *euse*, (*dificultueus*) adj. Qui forme sans cesse des difficultés, des obstacles, qui en trouve où il n'y en a point.

Difforme, (*diforme*) adject. Laid.

Difformer, verb. act. Oter la forme de quelque chose; terme de Palais.

Difformité, (*diformité*) f. f. Défaut dans les proportions. Laideur.

Diffraction, (*difraction*) f. f. Détour des rayons de lumiere en rasant la surface d'un corps. Terme d'Optique.

Diffus, *se*, (*difus*) adject. Etendu. Prolixe, long dans ses discours. *Style diffus*, style lâche & trop étendu.

Diffusément, (*difusément*) adv. D'une maniere diffuse.

Diffusion, (*difusion*) f. fém. Action de ce qui s'épand, effet de ce qui est diffus: *Diffusion de lumiere, diffusion de style.*

Digame. Voyez *Bigame*.

Digastrique, adject. Il se dit d'un muscle qui sert à ouvrir la mâchoire inférieure.

Digérer, v. act. Faire la digestion. En Chimie, cuire par une chaleur modérée. Au figuré, souffrir patiemment. Considérer les choses, les tourner & les ranger de maniere que toutes les parties ayent rapport les unes avec les autres.

Digeste, f. m. Volume divisé en cinquante Livres contenant les réponses des anciens Jurisconsultes.

Digesteur, f. m. Machine propre à cuire promptement des viandes, & à tirer de la gelée des os mêmes.

Digestif, *ive*, adj. Qui a la vertu de faire digérer.

Digestif est aussi substantif: *Un bon digestif.*

Digestion, (le *t* conserve ici le son qu'il a dans *averti*. Voy. la Préface.) f. f. Coction des viandes par le moyen de la chaleur de l'estomac. Action & maniere de digérer les matieres dans les opérations chimiques.

Ce traitement injurieux est de dure digestion, difficile à supporter. *Cette entreprise est de dure digestion*, est difficile, pénible.

Digitale, f. f. Plante dont la fleur approche de la figure d'un dé à coudre.

Diglyphe, (*digliphe*) f. m. Console ou corbeau qui a deux gravures.

Digne, adject. Qui mérite: *Digne de louange, de mépris.*

Dignement, adv. D'une maniere digne, grande & noble.

Dignitaire, subst. m. Celui qui jouit d'une dignité dans un Chapitre.

Dignité, s. f. Charge considérable qui fait honneur dans le monde. Beauté, grandeur, éclat, gravité ; décence d'action, de paroles, &c. Qualité éminente, noblesse, mérite, importance.

Dignités, dans les Chapitres, Bénéfices qui donnent quelque prééminence, quelque juridiction, &c.

Digression, s. f. Ce qui est dans un discours hors du sujet principal.

Digue, s. f. Amas de terre contre les eaux, ou pour arrêter les eaux. Au fig. obstacle.

Diguer un cheval, lui donner de l'éperon.

Diguon, (*digon*) s. m. terme de Marine. Bâton qui porte une flamme ou une banderolle arborée au bout d'une vergue.

Dilacération, s. f. Action de déchirer.

Dilacérer, v. act. Déchirer, mettre en pieces avec violence.

Dilaniateur, *trice*, adj. *Effort dilaniateur*, effort de la poudre d'une mine ou d'un fourneau en s'enflammant, pour séparer les terres.

Dilapidation, s. f. Dépense folle & désordonnée.

Dilapider, v. act. Dépenser follement & avec désordre.

Dilatabilité, s. f. Propriété de ce qui est dilatable.

Dilatable, adj. Qui peut être dilaté, élargi, étendu. *L'air est dilatable.*

Dilatateur, s. m. terme d'Anatomie. Nom de deux muscles du nez ; & de trois autres de l'urètre.

Dilatation, s. f. L'action de s'étendre, extension, relâchement.

Dilatatoire, subst. m. Instrument de Chirurgie qui sert à ouvrir & dilater les plaies.

Dilater, verb. act. Etendre ; élargir.

Se dilater, v. pron. S'élargir. Occuper un plus grand espace.

Dilatoire, adj. Qui tend à différer, à remettre, à retarder : *Exception dilatoire.*

Dilayer, v. act. Différer, remettre à un autre temps. User de remise : *Il dilaye le jugement.* Il est vieux.

Dilection, subst. f. Amitié, amour, charité.

Dilemme, (*dileme*) s. masc. Raisonnement composé où après avoir divisé un tout en ses parties, on conclut affirmativement ou négativement du tout, ce qu'on a conclu de chaque partie.

Diligemment, (*geament*) adv. Avec diligence, promptement.

Diligence, s. f. Promptitude à faire quelque chose. Soin. Poursuite. Voiture qui va plus vîte que les autres.

Diligent, *te*, adj. Qui fait promptement quelque chose.

Diligenter, v. act. sans rég. simple. Agir avec diligence : *Il faut diligenter.* On dit plus souvent *se diligenter.* Ce verbe a quelquefois un régime simple : *Diligentez mon affaire.*

Dimachere, s. m. Gladiateur qui combattoit avec deux poignards ou deux épées.

Dimanche, s. m. Le jour du Seigneur. Le jour que l'Eglise a ordonné de sanctifier.

Dimanche gras, celui qui précede le mercredi des cendres.

Dîme ou *dixme*, s. f. La dixieme partie de quelque chose. Ce qui se prend par les Curés de la campagne sur les fruits de la terre ; & suivant les coutumes, sur le bétail, sur la volaille des particuliers habitués dans l'étendue de leurs paroisses.

Le dîme, s. masc. Un canton de terre sur lequel on a droit de dîmer.

Dimension, s. fém. Mesure; étendue.

Dîmer, v. act. Prendre les dîmes.

Dîmerie, s. f. Etendue d'un territoire sur lequel on a droit de dîmer.

Dimètre, adj. m. & f. terme de Poésie grecque & latine. Qui est de deux mesures ou de quatre pieds.

Dîmeur, s. masc. Fermier qui prend & leve les dîmes.

Dîmier, s. m. Journalier qui compte & recueille la dîme.

Diminuer, v. act. Amoindrir. Rendre plus petit.

Diminuer, v. neut. Devenir moindre.

Diminutif, ive, adj. Qui diminue ou adoucit la force du mot dont il est dérivé: *Fillette* est un terme diminutif de *fille*.

Diminutif est aussi substantif. *Herbette est le diminutif d'herbe; une chose est le diminutif d'une autre*, elle est en petit ce que l'autre est en grand.

Diminution, s. f. Amoindrissement, retranchement, affoiblissement. Figure de Rhétorique qui consiste à dire moins qu'on ne pense.

Dimissoire, s. m. Lettres par lesquelles un Evêque diocésain donne pouvoir à un autre Evêque, de conférer les ordres à celui qu'il lui envoie.

Dimissorial, ale, adj. Usité en cette phrase, *Lettres dimissoriales*, qui contiennent un dimissoire.

Dinamique, dynamique, s. f. Proprement, Science des forces qui meuvent le corps. Science du mouvement des corps qui agissent les uns sur les autres.

Dinanderie, s. f. Marchandises de cuivre jaune.

Dinaste, dynaste, s. m. Prince qui ne régnoit que sous le bon plaisir des grandes Puissances.

Dinastie, dynastie, s. f. Suite de Rois qui ont régné dans un pays.

Dinde, s. f. Poule d'Inde. *Voilà une bonne dinde.*

Dindon, s. m. Coq d'Inde.

Dindonneau, (*doneau*) s. m. Petit dindon.

Dindonniere, (*doniere*) s. f. Gardeuse de dindons; & par mépris, demoiselle de campagne.

Diné, ou *diner*, s. m. Le repas qu'on fait sur le midi.

Dinée, s. f. Le repas ou la dépense qu'on fait à dîner dans les voyages. Le lieu où l'on dîne en voyageant: *Il en coûtera trente sous pour la dînée; il y a deux lieues d'ici à la dînée.*

Dîner, verb. act. sans régime simple. Manger du bouilli ou autres viandes sur le milieu du jour.

Dîneur, s. m. Celui dont le repas principal est de dîner. Grand mangeur: *C'est un beau dîneur.*

Diocésain, ne, adj. & subst. Qui est du diocese. *Evêque diocésain*, Evêque du diocese dont on parle. On dit aussi, *Statuts diocésains.*

Diocese, s. m. Etendue de pays sur laquelle l'Evêque exerce une juridiction ecclésiastique.

Dionysiaque, s. f. Danse qui exprimoit les actions de Bacchus dans les Indes.

Dionysiaques, s. f. pl. Fêtes chez les anciens Grecs en l'honneur de Bacchus.

Dioptres, s. m. terme d'Astronomie. Trous percés dans les pennules de l'alidade.

Dioptrique, s. fém. Partie de l'Optique qui explique les effets de la réfraction de la lumiere.

Diospyre, s. fém. Arbrisseau dont le fruit est stomacal & cordial.

Diphryges, s. m. terme de Pharmacie. Marc de bronze.

Diphthongue, (*difiongue*) s. f. Réunion de deux sons qui ne font qu'une syllabe, qui se prononcent par une seule émission de voix: *Dieu*, *lui*, *moi*.

Diploé, s. m. Substance spongieuse qui sépare les deux tables du crâne.

Diplomatique, s. f. L'art de reconnoître les diplômes authentiques. Il est aussi adjectif: *Recueil diplomatique*.

Diplome, s. m. Charte ancienne.

Dipsas, s. m. Sorte de vipere. On dit aussi *dipsade*, s. f. Trévoux.

Diptere, s. m. Temple qui étoit entouré de deux rangs de colonnes.

Diptyque, (*diptique*) s. masc. Registres chez les Anciens, où l'on conservoit les noms des Magistrats; & dans les anciennes Eglises, les noms des vivants & des morts pour lesquels on faisoit des prieres.

Dire, s. m. terme de Pratique. Ce qu'une des parties a avancé: *Mettre son dire par écrit*.

Dire, v. act. *Dit*, *disant*. *Je dis*, *tu dis*, *il dit*; *nous disons*, *vous dites*, *ils disent*. *Je dis*, &c. *nous dîmes*, &c. *que je disse*. Prononcer. Annoncer. Exprimer par paroles. Réciter. C'est aussi expliquer sa pensée sans parole: *Le cœur me dit telle chose*, &c. En terme de Palais, *dire* signifie juger. *Trouver à dire*, c'est trouver qu'il manque quelque chose. C'est aussi trouver à reprendre. *Il y a bien à dire*, c'est-à-dire, il s'en faut beaucoup. *On dit que*, c'est le bruit, c'est la commune opinion. Ce mot *dire* entre encore en beaucoup de façons de parler, comme, *cela va sans dire*; *c'est tout dire*; *pour tout dire*.

Dire, chanter: *Je dirai leurs exploits*. *Dire*, offrir: *On m'a fait ce livre si cher, que je n'en ai rien dit*. *Si le cœur vous en dit, nous sortirons*, si vous en avez envie, nous &c.

C'est-à-dire que, &c. Cela signifie que, &c. *Cet homme dit d'or*, parle très-bien. *Charles V, dit le sage*, surnommé le sage.

Direct, *te*, adj. Qui va tout droit & sans détour. *Ligne directe*, proportion directe en terme d'Arithmétique.

Seigneur direct, Seigneur immédiat de qui releve une terre.

Harangue directe, celle dans laquelle l'auteur fait parler la personne elle-même.

Directe, s. f. La Seigneurie de laquelle un héritage dépend immédiatement.

Directement, adv. En ligne directe. Entiérement. Tout-à-fait. Droit à, &c.

Directeur, s. m. & *directrice*, s. f. Qui conduit, qui regle, qui préside, qui administre.

Direction, s. f. Maniement, administration, conduite, charge, garde qu'on a d'une chose. Lieu où l'on s'assemble pour régler telles affaires. On dit aussi *ligne de direction*, la direction de Mars.

Direction des Gabelles, *des Douanes*, &c. Emploi du Directeur, le pays où s'étend sa commission.

La direction de l'aimant, la propriété qu'il a de tourner vers le Nord.

Directoire, s. m. Ordre qui regle la maniere de dire l'Office & la Messe pour l'année courante. Espece de Tribunal, chargé d'une direction soit civile soit militaire.

Directrice, s. f. Celle qui dirige, qui gouverne une maison de Religieuses.

Diriger, v. act. Régler, conduire, avoir pour but. Rectifier.

Dirimant, te, adj. *Empêchement dirimant*, c'est un défaut qui emporte la nullité d'un mariage.

Disant, *bien disant*, autrefois disert, éloquent; aujord'hui il ne se dit plus que par raillerie.

Soit-disant, terme de Palais. *Un tel soit-disant héritier*, qui se dit héritier.

Discale, s. masc. Déchet du poids d'une marchandise qui se vend au poids.

Disceptation, s. f. Dispute, discussion.

Discernement, (*dicernement*) s. masc. Action de discerner. Jugement.

Discerner, (*dicerner*) v. act. Distinguer; faire la différence d'une chose avec une autre; juger, voir, apercevoir.

Disciple, (prononcez *diciple*) subst. m. Ecolier, celui qu'on éleve dans les sciences. Celui qu'un autre instruit.

Disciples de Jesus-Christ, ceux qui suivent sa doctrine, & principalement ceux que le Sauveur avoit choisi pour prêcher l'Evangile.

On dit dans le même sens, *Disciple de Saint Thomas, de Platon, &c.*

Disciplinable, (*diciplinable*) adj. Qui est capable de discipline, d'être instruit.

Discipline, (*dicipline*) s. f. Conduite de gens qui enseignent, conduite & ordre de gens qui commandent. Ordre exact & bien discipliné. Regles & institutions. Instrument de pénitence.

Discipliné, *ée*, adj. Instruit, enseigné, réglé.

Discipliner, v. act. Mettre la discipline en un lieu, régler, instruire. Donner la discipline à quelqu'un.

Discobole, s. masc. Athlete pour le disque ou le palet.

Discole, (*dyscole*) adj. Il se dit de celui qui s'écarte de l'opinion reçue, de celui avec qui il est difficile de vivre.

Discontinuation, s. f. Interruption.

Discontinuer, v. act. Interrompre une chose commencée.

Discontinuer, cesser: *La pluie a discontinué.*

Disconvenance, s. f. Disproportion, inégalité.

Disconvenir, v. neut. Ne pas convenir d'une chose, ne pas tomber d'accord. Il prend *être* aux temps composés.

Discord, s. m. Vieux mot, pour *discorde*.

Discord, adj. Qui n'a point d'accord: *Un clavecin discord.*

Discordant, *te*, adj. Qui n'est pas d'accord: *Des humeurs discordantes*, des humeurs incompatibles.

Discorde, s. fém. Dissension. Division. C'est aussi le nom d'une Divinité fabuleuse qui préside aux dissensions. *Pomme de discorde*, ce qui est un sujet, une cause de division.

Discorder, v. neut. Etre discordant.

Discoureur, *euse*, s. m. & f. Qui parle, qui cause beaucoup, qui a du babil.

Discourir, v. n. (sur *courir*) Parler, faire quelque discours sur une matiere.

Discourir prend *de* ou *sur*: *Socrate discourut de*, ou *sur l'immortalité de l'ame. Ne faire que discourir*, c'est ne rien dire de solide.

Discours, s. m. Maniere de parler d'une personne. Ouvrage oratoire. Production d'esprit un peu étendue & appuyée de raisonnements & de preuves.

Discours se prend pour vain discours: *Vous me promettez beaucoup, discours; ce n'est que discours.*

Discourtois, *toise*, adj. Qui manque de courtoisie & de civilité. Il est vieux aussi bien que *discourtoisie*, s. f. qui ne se dit plus que par dérision.

Discrédit, s. m. Diminution, perte de crédit.

Discrédité, tée, adj. Qui est tombé en discrédit.

Discret, *ette*, adj. Sage, retenu. Ce mot est aussi substantif & signifie, le Religieux ou la Religieuse qui dans un Chapitre représente le corps de son Couvent, & en est comme l'Avocat. *Quantité discrette*, celle dont les parties sont séparées les unes des autres.

Cet homme est discret, il est fidele & sait garder un secret.

Discrettement, adv. Avec prudence, avec discrétion.

Discrétion, s. fém. Prudence, retenue, conduite discrette. En terme de guerre, volonté: *Se rendre à discrétion.* C'est aussi ce que veut donner ou payer celui qui a gagé ou joué & qui a perdu.

Vivre à discrétion, c'est vivre avec une entiere liberté, sans compter ni payer.

Se mettre à la discrétion de quelqu'un, se livrer entiérement à sa volonté.

Se remettre à la discrétion de quelqu'un, s'en rapporter à son jugement pour une affaire.

Discrétoire, s. m. Lieu où se tiennent les assemblées des Supérieurs de certaines Communautés.

Discrimen, s. masc. Bandage pour la saignée du front.

Disculper, verb. act. Purger d'une faute imputée.

Se disculper, v. réc. Se purger, se défendre soi-même de quelque faute.

Discursif, *ive*, adj. Ce qui se peut expliquer par le discours.

Discussif, *ive*, adj. Il se dit des médicaments qui ouvrent les pores, & qui font évaporer par la transpiration insensible, les humeurs inutiles du corps.

Discussion, subst. f. Examen, recherche exacte: *C'est une affaire de longue discussion.* Dispute, contestation: *Ils eurent une discussion au jeu.*

Faire une discussion de biens, en faire la recherche & la vente en justice.

Discuter, v. act. Examiner, voir, considérer avec attention. En terme de Palais, c'est rechercher & faire vendre les biens d'un débiteur.

Diseau. Voyez *Dizeau*.

Disenier. Voyez *Dizenier*.

Disert, *te*, adject. Qui parle avec des paroles propres & choisies.

Disertément, adv. D'une maniere diserte.

Disette, (*disète*) s. f. Pauvreté. Défaut de vivres ou d'autre chose.

Disetteux, *euse*, (*disèteus.*) Qui manque des choses nécessaires. Il est vieux.

Diseur, *euse*, subst. Qui dit. *Diseur de contes; diseur de bons mots; diseur de beaux mots*, &c.

qui affecte de dire des contes, de bons mots, &c.

Diseur, euse, de bonne aventure, fourbes qui promettent de dire ce qui arrivera à une personne.

Diseur ne s'emploie seul ou sans régime que dans, *l'entente est au diseur*, il y a dans ce qu'il dit quelque chose de caché, que lui seul entend.

Disgrace, s. f. Le malheur d'une personne. Ce qui est opposé à la faveur & au crédit. Colere, indignation.

Disgracié, ée, adj. Qui n'est plus en faveur. Qui n'est plus auprès de quelque Grand. Qui est éloigné de la Cour. Mal fait, qui n'a ni bon air, ni bonne grace; qui n'a point de ces avantages de la nature qui font paroître les gens.

Disgracier, v. act. Oter à quelqu'un la faveur où le crédit où il étoit.

Disgracieux, euse, (*cieus*) adj. Qui est désagréable.

Disgracieusement, adv. D'une maniere désagréable. Trév.

Disgrégation, subst. f. terme d'Optique. *Le blanc cause la disgrégation de la vue*, c'est-à-dire, la blesse & l'égare à cause des rayons qui la frappent de tous côtés. On dit en ce sens, *disgréger la vue*.

Disjoindre, v. act. (sur *joindre*.) Séparer des choses jointes. Il ne se dit point des choses matérielles.

Degré disjoint, en Musique, marche d'une note à une autre qui ne la suit pas immédiatement dans la gamme.

Disjonctif, ive, adj. Conjonction, particule qui sert à séparer, à disjoindre.

Disjonction, subst. fém. Particule qui sert à distinguer ou séparer les termes d'un discours. Séparation.

Dislocation, subst. féminin. Déplacement d'un ou de plusieurs os.

Disloqué, ée, adj. Démis, hors de place.

Disloquer, v. act. Mettre un os hors de sa place.

Se disloquer, v. réc. Se démettre. *Se disloquer un bras, un pied, &c.*

Disparade, s. f. Action de disparoître, absence prompte & subite. Trév.

Disparate, s. f. Chose dite ou faite à contre-temps.

Disparate est aussi adjectif: *Ces choses sont disparates*, ne vont point ensemble, n'ont aucune connexion.

Disparité, s. f. Différence.

Disparition, s. f. Action de disparoître.

Disparoître, (*raître*) v. neut. S'évanouir. Ne paroître plus. Se retirer subitement.

Dispaste, Trévoux. *Dispate*, Richelet, s. f. Machine où il y a deux poulies.

Dispendieux, euse, (*eus*) adj. Qui ne se fait qu'avec beaucoup de dépense: *Cette entreprise est dispendieuse*.

Dispensateur, trice, subst. Qui dispense, qui distribue.

Dispensation, s. f. Distribution. Administration.

Dispense, s. f. Exemption. Action de celui qui pour de bonnes raisons relâche de son droit en faveur de quelqu'un. Permission.

Dispenser, v. act. Exempter. Distribuer. Donner. Partager. Diviser.

Disperser, v. act. Répandre en plusieurs lieux. Mettre, envoyer en divers lieux.

Dispersion, s. f. L'action de

Dissoudre, v. act. *Dissous, dissoute. Dissolvant. Je dissous ; &c. Nous dissolvons, &c. J'ai dissous*, sans parfait défini. *Je dissoudrai, que je dissolve, &c.* Liquéfier un corps dur. Séparer. Rompre.

Dissuader, v. act. Détourner de quelque dessein.

Dissuasion, s. f. Tout ce qui sert à dissuader.

Dissyllabe, (*dissilabe*) adj. *Mot dissyllabe*, qui est de deux syllabes.

Distance, s. f. Eloignement qu'il y a d'un lieu à un autre, ou d'une chose à une autre.

Figurément différence : *Il y a une grande distance entre leurs esprits.*

Distant, *te*, adj. Eloigné.

Distendre, v. actif. terme de Médecine. Causer une tension violente contre nature.

Distention ou *distension* ; s. f. Action par laquelle on étend : *La distention des nerfs.*

Distillateur, (*tilateur*) s. m. Celui qui fait & fait distiller.

Distillation, (*tilation*) s. f. L'action de distiller, de purifier les matieres par l'alambic, d'en tirer le suc.

Distiller, (*tiler*) verb. act. Dégoutter, couler.

Distiller, figurém. répandre, verser. *Distiller sa rage, du venin sur quelqu'un.*

Distinct, *te* ; adject. Net & clair ; séparé. Différent.

Distinctement, adverb. Nettement.

Distinctif, *ive*, adj. Qui distingue : *Caractere distinctif, marque distinctive.*

Distinction, s. f. Différence. Division. Séparation. L'action de dire les différentes manieres dont on entend une chose. En Droit Canon, titre contenant plusieurs questions & plusieurs canons. *C'est un homme de distinction* ; c'est-à-dire, c'est un homme qui a une haute naissance. *C'est un Officier de distinction* ; c'est-à-dire, qui se distingue par sa valeur, son mérite, &c.

Distinction, préférence, prérogative. *Il a été reçu avec distinction. Les distinctions plaisent à celui qui les reçoit, & souvent elles offensent les autres. Il a une charge de distinction.*

Distingué, *ée*, adj. Différent. Qui a de la supériorité sur un autre. *Cet homme est d'une naissance distinguée, d'un mérite distingué*, &c.

Distinguer, v. act. Mettre de la différence. Faire une distinction.

Distinguer, discerner par les sens ou par l'opération de l'esprit. *Distinguer les sons, les objets, les odeurs. Il faut savoir distinguer le bien & le mal.*

Distinguer, diviser, séparer, *Distinguez les divers chefs de son accusation.*

Distinguer une proposition, en marquer les divers sens.

Sa vertu le distingue, le tire du commun.

Distique, s. m. Deux vers latins ou grecs qui font un sens parfait.

Distorsion, s. fém. terme de Médecine. Convulsion de bouche.

Distraction, s. f. Inapplication d'esprit. Séparation.

Distraire, v. act. (sur *traire*) Détourner. Oter, retrancher, déduire quelque partie d'un tout.

Se distraire, v. réc. Se détourner ; se divertir.

Distrait, *te*, adj. Qui n'a point ou qui a peu d'applica-

tion aux choses auxquelles il en faudroit avoir.

Distribuer, v. act. Partager, donner à plusieurs. Diviser, disposer, ranger.

Distribuer un procès, le donner à un Conseiller pour qu'il en fasse le rapport.

Distributeur, *trice*, s. m. & fém. Celui ou celle qui distribue, qui partage.

Distributif, *ive*, adject. Qui distribue. Qui donne ou rend à chacun ce qui lui est dû.

Distribution, s. f. Dispensation. Partage de quelque chose à plusieurs. Figure de Rhétorique qui partage par ordre de distinction les principales qualités d'un sujet. En terme d'Imprimerie, *faire la distribution*, c'est remettre dans la casse toutes les lettres d'une forme qu'on a tirée, & qu'on y range chacune dans son propre cassetin.

Distribution, deniers qu'on distribue aux Chanoines pour leur présence actuelle au Service divin.

Distributivement, adv. terme de Logique. Au sens distributif, séparément, seul à seul. Il est opposé à collectivement.

District, (pron. *distric*) s. m. C'est l'étendue de la Juridiction de quelque Juge.

Cela n'est pas de mon district, figurément, cela ne me regarde pas, il ne m'appartient pas de m'en mêler.

Dit, *dite*, adj. Prononcé, proféré. Célébré. Appellé, surnommé.

Dit, subst. m. Parole. Discours. Proverbe, maxime, sentence.

Il a son dit & son dédit, prov. il change d'avis quand il lui plaît, il est sujet à se dédire.

Dithyrambe, (*ditirambe*) s. m. Hymne en l'honneur du vin & de Bacchus.

Dithyrambique, (*ditirambique*) adj. Qui fait des dithyrambes. On dit aussi *poësie dithyrambique*.

Diton, s. m. Intervalle composé de deux tons. Terme de Musique.

Ditriglyphe, s. masc. terme d'Architect. Espace entre deux triglyphes.

Divaguer, v. act. sans régime. S'écarter de l'objet d'une question.

Divan, s. m. C'est le nom du Conseil du grand Turc, & de divers autres Conseils du Levant.

Dive, adject. fém. Autrefois divine.

Divergence, s. f. Etat de deux lignes qui vont en s'écartant.

Divergent, *te*, adj. Il se dit des lignes qui vont en s'écartant l'une de l'autre.

Divers, *erse*, adj. Différents. Plusieurs. *En divers temps. A diverses personnes. A diverses reprises.*

Diversement, adv. Différemment.

Diversifiable, adj. m. & fém. Qui peut se varier, se diversifier.

Diversifier, verb. act. Varier, apporter de la diversité.

Diversion, s. fém. Détachement considérable que les ennemis obligent de faire, afin d'empêcher quelque entreprise. Au figuré, détour.

Diversité, subst. f. Variété. Différence.

Divertir, v. act. Détourner. Distraire. En ce sens il vieillit. Transporter ailleurs, dérober, voler. Réjouir.

Se divertir, v. réc. Se réjouir; être dans le libertinage. *Se di-*

vertir de quelqu'un, c'est en faire son jouet, s'en moquer.

Divertissant, te, adject. Qui réjouit, qui plaît, qui divertit.

Divertissement, s. m. Plaisir, joie. Le transport & le recélement des effets.

Dividende, s. m. Le nombre à diviser & duquel se fait la division. En terme de Compagnie de commerce, le produit d'une action.

Divin, *ine*, adject. Ce qui regarde Dieu; qui regarde le culte de Dieu. Au figuré, excellent dans son genre.

Divin se dit aussi de ce qui semble être au-dessus des forces de la nature: *Il y a quelque chose de divin là-dedans.*

Divination, s. fém. L'art de prédire l'avenir. Les moyens dont on se sert pour le prédire.

Divinatoire, adject. Voyez *Baguette divinatoire.*

Divinement, adv. D'une maniere sainte & céleste. Au fig. excellemment.

Diviniser, v. act. Reconnoître pour divin.

Divinité, s. f. Dieu, essence divine: Divine Majesté. Il se prend aussi pour les faux Dieux des Païens. On s'en sert encore, mais abusivement pour louer une belle femme.

Divis, adverb. *Posséder par divis*, c'est avoir chacun sa part.

Divise, terme de blason. Il se dit d'une bande, &c. qui n'a que la moitié de sa largeur.

Diviser, verb. act. Séparer, partager; séparer en deux ou plusieurs parties. Mettre en discorde, désunir.

Se diviser, v. réc. Etre divisé; se partager, se désunir.

Diviseur, s. m. Nombre par lequel on divise un nombre total en autant de parties qu'il y a d'unités dans ce diviseur.

Divisibilité, s. f. Qualité de ce qui peut être divisé.

Divisible, adj. Qui peut se diviser.

Division, s. f. Partage d'un tout en ses parties. Séparation. Partage. Art de partager un nombre en autant de parties qu'il y a d'unités dans celui par lequel on le divise. Partage d'un discours en plusieurs points, ou parties, d'un poëme en livres, d'un drame en actes, &c. En terme de guerre, c'est une partie de quelque corps d'infanterie ou de cavalerie. Dans la marine, c'est une partie d'une armée navale, ou d'une de ses escadres. En terme d'imprimerie, c'est une petite ligne ou tiret que les Imprimeurs mettent au bout des lignes, où il n'y a qu'une partie d'un mot, pour marquer que le reste du mot est à la ligne suivante. C'est aussi un tiret mis entre deux mots qui doivent se prononcer ensemble. En parlant de cartes géographiques, c'est une couleur qui sépare une Province, un Royaume, &c. d'une autre Province, d'un autre Royaume, &c. Au figuré, mésintelligence, discorde, troubles, brouillerie.

Divorce, s. m. C'est la séparation qui se fait entre le mari & la femme. Rupture de mariage. Dissension. Désunion. Séparation. Séparation volontaire d'avec les choses auxquelles on étoit attaché.

Diurétique, adj. & s. m. Qui provoque l'urine: *C'est un bon diurétique.*

Diurnaire, s. m. Officier qui écrivoit jour par jour ce que

le Prince faisoit, régloit ou ordonnoit.

Diurnal, s. m. Livre d'Eglise qui contient l'office des heures canoniales du jour.

Diurne, adj. Qui est du jour. *Arc diurne*; *mouvement diurne du Soleil*, &c. c'est le mouvement du Soleil qui se fait dans vingt-quatre heures.

Divulgation, s. f. Action de divulguer; état d'une chose divulguée.

Divulguer, v. act. Publier; découvrir à d'autres.

Dix, (*dis*) adj. numéral. Quand *dix* est final ou suivi d'un repos, on prononce l'*s* comme dans *sévere*. *Ils étoient dix*, *dix-sept*. Quand *dix* est suivi d'un nom qui commence par une consonne, on ne prononce pas l'*s*. *Dix personnes*, *dix héros*; pron. *di personnes*, *di héros*. Quand *dix* est suivi d'un nom qui commence par une voyelle, on prononce l'*s*, comme dans *maison*, *raison*, &c. *Dix écus*, *dix hommes*, pron. *dizécus*, *dizomes*.

Dix est quelquefois substant. *Un dix de cœur*; *placer son argent au denier dix*.

Dix s'emploie pour dixieme. *En mil sept cent dix*; *Léon dix*; *le dix de juin*, &c. Voyez la Grammaire.

Dixieme, (*disieme*) adj. ordinal. *Le dixieme jour*, *la dixieme nuit*.

Dixieme est substantif & signifie la dixieme partie d'un tout. *Il est héritier pour un dixieme*. *Il a payé le dixieme*.

Dixiémement, adv. En dixieme lieu.

Dixme, *dixmer*, *dixmeur*. Voyez *dime*, *dîmer*, &c.

Dizain, (*disain*) s. m. Ouvrage de poésie composé de dix vers. Chapelet composé de dix grains. *Il a fait une Ode composée de six dizains*. *Il récite tous les jours son dizain*.

Dizaine ou *disaine*, s. fém. Total de choses ou de personnes composé de dix: *Une dizaine de volumes*.

Dizeau ou *diseau*, s. m. Dix gerbes, dix bottes de foin.

Dizenier ou *disenier*, s. masc. Chef d'une dizaine, ou qui a dix personnes sous sa garde.

D-la-ré, terme de Musique par lequel on désigne le ton de *ré*. *Cet air est en d-la-ré*.

Docile, adj. m. & f. Doux, facile à être enseigné, qui est soumis à ses supérieurs.

Docilement, adv. Avec docilité, d'une maniere docile.

Docilité, s. f. Naturel doux & facile. Qualité par laquelle on est propre a apprendre; disposition qu'on a pour être enseigné.

Docimastique ou *docimasie*, s. f. terme de Chimie. L'art d'essayer en petit les mines, pour savoir les métaux qu'elles contiennent.

Docte, adj. & subst. Savant. Qui contient beaucoup de doctrine.

Doctement, adv. Savamment.

Docteur, s. masc. Celui qui après avoir étudié quelque science dans les Universités, & fait tous ses actes, a pris solennellement le bonnet.

Docteur se dit aussi dans le stile familier, d'un homme docte, quoiqu'il n'ait pas été reçu Docteur, d'un homme habile en quelque chose.

Doctoral, *ale*, adj. Propre au Docteur. *Robe doctorale*.

Doctorat, s. masc. Degré de Docteur.

Doctorerie, s. f. Acte qu'on

fait en Théologie pour être reçu Docteur.

Doctrinal, *ale*, adject. Qui regarde la doctrine. *La Sorbonne a donné son avis doctrinal sur ce livre.*

Doctrine, f. f. Science. Erudition, savoir. Maximes, sentiments.

Document, f. m. Les titres & les preuves qu'on allegue & sur-tout des choses anciennes.

Dodécaèdre, Trév. *Dodécahedre*, Académ. f. m. Qui a douze faces ou bases.

Dodécagone, adj. & f. m. Qui a douze côtés égaux. Place fortifiée de douze bastions.

Dodécatemorie, f. f. terme d'Astronom. La douzieme partie d'un cercle.

Dodine, f. f. Sorte de sauce qu'on fait aux canards avec divers ingrédients.

Se dodiner, verb. pron. Se dorloter, avoir beaucoup de soin de sa personne ; fam.

En terme d'horlogerie, *le balancier dodine*, va, remue.

Dodo ; mot dont on se sert en parlant aux enfants. *Faire dodo*, c'est dormir.

Dodu, *ue*, adj. Gras & plein de chair ; style familier.

Dogat, f. masc. Dignité de Doge. Temps qu'on est Doge.

Doge, f. m. Le chef de la République de Venise, & celui de la République de Genes.

Dogesse, f. f. La femme d'un Doge. Trév.

Dogmatique, adj. Instructif. *Ton dogmatique*, le ton d'un homme qui affecte de dogmatiser.

On dit aussi substantivement *le dogmatique*, pour le style dogmatique.

Dogmatiquement, adv. D'une maniere dogmatique. Au figuré, d'un ton, d'un air de maître.

Dogmatiser, v. n. Enseigner une doctrine fausse ou dangereuse. Débiter ses opinions d'un air décisif.

Dogmatiseur, f. m. Celui qui dogmatise, il se prend en mauvaise part.

Dogmatiste, f. m. Qui établit des dogmes, qui dogmatise.

Dogme, f. m. Précepte, instruction, point de doctrine, enseignement reçu. *Les dogmes de la Philosophie* ; les vérités qu'elle enseigne.

Dogue, f. m. Sorte de chien gros & fort.

Dogues, f. m. plur. Ce sont des trous qui sont dans les plats bords des deux côtés du grand mât, pour amurer les couets de la grande voile.

Se doguer, v. réc. Il se dit des beliers & des moutons. Se heurter la tête les uns contre les autres.

Doguin, f. m. Petit dogue. Au féminin *doguine*.

Doigt, (pron. *doit*) f. m. Partie de la main ou du pied de l'homme & de quelques animaux, *les doigts d'un singe*, *doigt de canard*.

Doigt, petite mesure de l'épaisseur d'un travers de doigt. *La riviere est crue de quatre doigts. Donnez-moi un doigt de vin.*

On le montre au doigt ; prov. & figurém. on se moque de lui publiquement.

Il y touche du bout du doigt, il en est bien proche. *Il est à deux doigts de sa ruine*, il est proche de sa ruine.

Donner sur les doigts à quelqu'un, lui faire souffrir quelque dommage, quelque confusion. *Se mordre les doigts de quelque chose*, s'en repentir. *Vous avez mis le doigt dessus*, vous avez deviné. *Il sait sa leçon sur le*

bout du doigt, fort bien. *Il est servi au doigt & à l'œil*, fort ponctuellement.

En Astron. *Doigt*, douzieme partie du diametre du Soleil ou de la Lune.

Doigts, (*doits*) s. m. plur. terme de Conchyliologie. Pointes émoussées d'un certain genre d'oursin.

Doigter, (*doiter*) verb. act. terme de Musique. Hausser & baisser les doigts sur un instrument.

Doigtier, (*doitier*) s. masc. Ce qui sert à couvrir un doigt.

Doite, s. f. terme de Tisserand. *Ces écheveaux ne sont pas d'une même doite*, d'une même grosseur.

Doitée, s. f. Petite quantité de fil; aiguillée qui sert à régler la grosseur du fil.

Dol, s. m. Tromperie, mauvaise foi.

Doléance, s. f. Plainte, cris & gémissements.

Dolemment, (*dolament*) adv. Tristement.

Dolent, *te*, adject. Triste, affligé.

Doler, v. act. Blanchir & unir le bois avec la doloire.

Doliman, s. m. Habit Turc en usage au théâtre.

Doloire, s. fém. Outil pour doler le bois. On s'en sert aussi pour corroyer la chaux & le sable, dont on fait un mortier propre à toutes sortes d'enduits. On nomme encore *doloire* un bandage un peu oblique dont le Chirurgien se sert.

Dom ou *Don*, c'est l'abrégé de *Dominus*, sorte de titre d'honneur qui se met audevant des noms Espagnols, & audevant des noms de certains Religieux.

Domaine, s. m. En général, ce mot signifie, bien-fonds, héritage. On dit absolument, *le domaine* pour signifier, le patrimoine royal, *le domaine de la Couronne*.

Domanial, *le*, adj. Qui est du domaine, qui appartient au domaine.

Dôme, s. masc. Voûte demi sphérique qu'on éleve au-dessus d'un pavillon, d'un salon, d'un vestibule, d'une Eglise.

Domerie, s. f. Titre de quelques Abbayes qui étoient des especes d'hôpitaux.

Domesticité, s. fém. Etat de domestique.

Domestique, s. m. & f. Serviteur, servante, qui sert dans un logis. Ce mot est aussi adj. *Les affaires domestiques. Un exemple domestique.* Il signifie encore, apprivoisé, qu'on tient à la maison; & en ce sens, il se dit de certains animaux: *Le chien est un animal domestique.*

Domestiquement, adv. Dans son domestique. *Vivre domestiquement.*

Domicile, s. m. Logis où l'on fait sa demeure ordinaire. *Faire élection de domicile*; c'est déclarer qu'on demeure en tel lieu, ou qu'on peut s'adresser en ce lieu-là pour y faire toutes significations à celui qui a fait élection de domicile.

Domicilié, *ée*, adj. Qui a un domicile fixe & arrêté en un lieu.

Il est domicilié, il a une demeure.

Se domicilier, v. réc. S'habituer.

Dominant, *te*, adj. Qui domine, qui commande, qui est élevé, qui est supérieur. *Fief dominant*, *Seigneur dominant*; c'est le fief ou le Seigneur de qui releve un autre fief.

Dominante, s. f. C'est la premiere des notes, qui dans la basse, forment la cadence parfaite.

Dominateur, s. m. Celui qui domine, qui regne & gouverne souverainement ; style soutenu.

Domination, s. f. Gouvernement souverain, pouvoir, puissance & autorité absolue. Un des ordres de la hiérarchie céleste.

Dominer, verb. act. Etre le maître, maîtriser, avoir l'autorité, avoir le pouvoir, avoir quelque avantage, quelque éclat, quelque prééminence au-dessus des autres, s'élever au-dessus ou être élevé au-dessus de quelque chose.

Dominicain, *aine*, s. m. & f. Religieux & Religieuse qui suit la regle de St. Dominique, qui est de l'ordre de St. Dominique.

Dominical, *ale*, adj. Qui est du Seigneur : *L'oraison dominicale. La lettre dominicale* est celle qui marque le dimanche durant toute l'année.

Dominical, s. masc. terme d'Hist. Eccléf. Voile dont les femmes se couvroient la tête, lorsqu'elles approchoient de la sainte table.

Dominicale est aussi s. f. *Prêcher la Dominicale* ou *les dominicales*, c'est prêcher les sermons des dimanches dans une Eglise.

Domino, s. m. Coiffure des Prêtres pendant l'hiver ; c'est le camail. Sorte d'habit de bal.

Dominoterie, s. f. Marchandise de papiers marbrés & colorés.

Dominotier, s. m. Ouvrier qui fait du papier marbré & d'autres papiers de toute sorte de couleurs, & qui imprime plusieurs sortes de figures.

Dommage, (*domage*) s. m. Perte, tort. Sorte de malheur. Dégât causé par les bestiaux.

Dommageable, (*domageable*) adj. Qui cause de la perte ou du préjudice.

Domptable, adject. (Le *p* se fait sentir dans la prononciation soutenue.) Qui peut être dompté. Qu'on peut adoucir.

Dompter, v. act. Rendre doux & obéissant. Vaincre. Subjuguer. Ranger à son devoir.

Dompteur, s. m. Celui qui vainc, qui surmonte, qui subjugue.

Dompte-venin ou *asclépias*, s. m. Plante contre le venin.

Don, s. m. Présent, libéralité, largesse. Tout ce qu'on donne.

Don gratuit, s. masc. Présent qu'on fait de bon cœur & sans y être contraint. *Don mutuel*, *Don réciproque*, c'est un accord fait par le mariage, ou durant le mariage, par le mari & la femme, qui consentent que celui des deux qui survivra, jouira après la mort de l'autre de tous les biens meubles & immeubles du décédé.

Don signifie encore grace, faveur qui vient de Dieu. Talent. Facilité.

Donataire, s. m. & f. Celui ou celle à qui on fait une donation.

Donateur, *trice*, subst. Celui ou celle qui fait une donation.

Donatif, s. m. Chez les Romains, don que l'on faisoit aux troupes à l'armée.

Donation, s. fém. Ce qu'on donne par contrat ou par testament à une personne.

Donation entre vifs, c'est une disposition de certaines choses dont le donateur se dessaisit en faveur de celui à qui il donne.

Donc, particule qui sert à marquer la conclusion d'un raisonnement. On prononce le *c* quand *donc* commence la phrase ou qu'il est suivi d'une voyelle: *Votre pere vous aime; donc vous devez le respecter.* Mais dans *votre frere est donc sorti*, prononcez *est don sorti.*

Dondon, s. f. & adj. Ce mot se dit familiérement d'une femme ou fille qui a de l'embonpoint & de la fraîcheur.

Donillage, s. m. *Donilleux.* Voyez *Douillage*, *Douilleux.*

Donjon, s. masc. Partie d'un château, forte & élevée, ordinairement en forme de tour.

Donjonné, ée, (oné) adject. Il se dit en Blason des tours ou châteaux qui ont des tourelles.

Donnant, te, (donant) adj. Qui aime à donner. *Il n'est pas donnant, elle n'est pas donnante.*

Données, *(donées)* s. f. pl. En Mathématique, les quantités connues dont on se sert pour trouver les quantités inconnues.

Donner, *(doner)* v. act. Faire quelque présent. Régaler par quelque présent. Accorder. Livrer. Mettre quelque chose au pouvoir de quelqu'un. Abandonner : *Donner une ville au pillage.* Gratifier quelqu'un de quelque chose. Frapper : *Donner des coups de bâton.* Guérir : *Ce Médecin lui a donné la vie.* Payer une chose qu'on achete : *J'ai donné dix écus de ce livre; je donne vingt écus pour ma pension; je donne tant d'appointements à ce Commis.* Juger, conjecturer : *On ne lui donneroit pas cinquante ans; les Médecins ne lui donnent que trois mois à vivre; on donne ce livre à plusieurs Auteurs. Donner la main à quelqu'un*, c'est lui tendre la main pour l'aider à marcher, ou par civilité; c'est aussi donner la foi de mariage. *Donner les mains à une proposition, à une affaire*, c'est y consentir, s'y accorder. On dit encore, *donner du jour à une chambre; cet appartement donne sur la rue; donner de la pente à un canal*, &c. *Donner à entendre*, c'est faire entendre. *Donner tout aux apparences*, c'est se laisser aller aux apparences, se régler sur elles. *Donner dans une embuscade*, c'est y tomber, s'y laisser prendre. *Donner dans le panneau*, c'est se laisser tromper. *Donner un méchant jour aux actions de quelqu'un*, c'est les interpréter mal, les faire paroître méchantes, les empoisonner, &c.

Se donner, v. réc. Donner à soi-même. *Se donner de la peine, se donner du bon temps; se donner un habit, un livre*, &c. *Se donner des airs*, c'est affecter de paroître noble, riche, &c. *S'en donner à cœur joie*, c'est prendre d'un plaisir tout ce qu'on peut.

Donneur, euse, (doneur) s. m. & f. Celui ou celle qui donne. On dit, *il n'est pas donneur, elle n'est pas donneuse, un donneur d'avis*, mais ces expressions sont trop familiéres.

Les mots *donataire, donateur, donation*, font voir, selon nous, qu'on devroit écrire, *donnant, donées, doner, doneur*, sans compter l'étymologie *donare.*

Dont, ce mot s'emploie pour *duquel, de laquelle, desquels, desquelles, de qui, &c.* Voyez la Grammaire.

Donte, s. f. C'est le corps du luth, du thiorbe, &c. qui est fait d'éclisses taillées & pliées

en côtes de melon, & collées sur le tasseau.

Donzelle, (*donzele*) f. fém. Mot de mépris, pour dire *Demoiselle*. C'est aussi le nom d'un petit poisson de mer, dont les couleurs sont très-variées.

Dorade, subst. f. Poisson de mer qui fréquente les rivages & qui entre quelquefois dans les étangs. C'est aussi le nom d'une Constellation.

Dorage, f. m. terme de Chapelier. Maniere de faire paroître un chapeau plus fin par le dehors. Chez les pâtissiers, couche légere de jaune d'œuf sur la croûte de la pâtisserie.

Doré, *ée*, adj. *Bordure dorée*, *pâte dorée*, *vermeil doré*, *&c.* jaune, tirant sur le jaune. *Pâtisserie dorée.* Il se dit aussi du rôti & signifie, qui a une belle couleur.

Bonne renommée vaut mieux que ceinture dorée, la bonne réputation vaut mieux que les honneurs & les richesses.

Dorée, f. fém. Les fumées des cerfs qui sont jaunes.

Dorénavant, adv. Désormais, dans la suite.

Dorer, v. act. Coucher l'or, appliquer l'or sur les choses qu'on dore. On le dit au figuré du soleil: *Le soleil dore les montagnes*, lorsque les éclairant à son lever, il les fait paroître jaunes.

Dorer la pilule, c'est faire souffrir quelque chose de fâcheux en l'adoucissant par de belles paroles.

Doreur, *euse*, f. m. & f. Celui ou celle qui dore.

Doria, f. f. Plante dont les feuilles sont un excellent vulnéraire.

Dorien, adj. *Le mode dorien*, mode de la musique des Anciens. *Le dialecte dorien*, un des dialectes de Langue Grecque.

Dorique, adj. *L'ordre dorique*, c'est le second des cinq ordres de l'Architecture.

Dorloter, verb. act. Caresser, flatter.

Se dorloter, v. réc. Chercher ses aises, avec passion de se les procurer.

Dormant, *te*, subst. & adj. C'est dans le haut d'une porte carrée ou cintrée une frise ou un châssis de bois, attaché dans la feuillure & qui sert de battement aux ventaux.

Un pont dormant, c'est un pont qui ne se leve point. *Une serrure à pêne dormant*, c'est une serrure dont il faut pousser le pêne avec la clef. Ce mot se dit encore en terme de Marine, des cordages qui sont fixes. *Eau dormante*, eau qui ne coule point.

Dormeur, *euse*, f. m. & fém. Celui ou celle qui aime à dormir, qui dort beaucoup.

Dormir, v. neut. Prendre le sommeil, être pris du sommeil. Ce mot se dit aussi de l'eau qui n'a point de cours & qui repose, comme celle des étangs & des marais. Il se dit encore, au fig. de quelques autres choses qui s'arrêtent, se reposent & cessent d'agir.

Dormir la grasse matinée, c'est prolonger le sommeil bien avant dans le jour. *Dormir comme une souche*, c'est dormir d'un sommeil profond. *Dormir à bâtons rompus*, c'est mal dormir. *Dormir en lievre*, c'est dormir les yeux ouverts. *Dormir tout de bout*, c'est être accablé par le sommeil.

Laisser dormir un ouvrage, le garder pendant quelque temps, afin de l'examiner plus à loisir.

Laisser dormir une affaire, ne la pas poursuivre.

Dormir, s. m. Sommeil.

Dormitif, s. m. Remede qui assoupit, qui fait dormir. *Dormitif* est aussi adjectif: *On lui a donné un remede dormitif.*

Doroir, s. masc. Maniere de petite brosse avec quoi on met la dorure sur la pâtisserie.

Doronic, ou *doronice*, s. f. Plante radiée.

Dorophage, s. m. Qui vit de présents.

Dorsal, le, adj. Qui appartient au dos: *Les muscles dorsaux.*

Dortoir, s. m. Lieu d'un Couvent ou d'une Communauté où sont les cellules, & où l'on couche.

Dorure, s. f. Or fort mince, appliqué sur la superficie de quelque ouvrage pour le dorer. On dit aussi, *une pâtisserie qui a de la dorure.*

Doryenium, (*dorienium*) s. m. Plante légumineuse.

Dos, s. m. La partie du derriere du corps de l'homme, laquelle prend depuis le cou jusqu'aux reins. Ce mot se dit aussi des animaux & de certaines choses inanimées: *Dos de poisson; le dos d'un livre*, &c. *Monter un cheval à dos*, c'est le monter sans selle. *Tourner le dos*, c'est s'enfuir; c'est aussi quitter, abandonner. *Avoir quelqu'un à dos*, c'est l'avoir pour ennemi, l'avoir contraire. *Avoir quelqu'un sur le dos*, figurément, c'est en être chargé. *Porter quelqu'un sur son dos*, figurément, c'est en être fatigué, &c.

N'avoir pas une chemise à mettre sur son dos, être extrêmement pauvre. *Faire le gros dos*, faire l'important, le capable. *Se laisser manger la laine sur le dos*, souffrir des injures sans y répondre.

Dos-à-dos, adv. Dos contre dos. *Mettre dos-à-dos*, c'est ne pas donner dans un accommodement plus d'avantage à l'un qu'à l'autre.

Dos d'âne, s. m. Corps qui a deux surfaces inclinées l'une vers l'autre, & qui aboutissent en angle. Ouverture en forme de demi-cercle que l'on fait à quelques vaisseaux pour couvrir le passage de la manivelle. *En dos d'âne*, c'est la façon de relever la terre dans un endroit, de maniere qu'elle penche des deux côtés, afin que les eaux se puissent écouler.

Dose, s. f. La quantité de quelque drogue ou d'autre pareille chose, qu'il faut pour quelque remede. Certaine quantité de quelque chose que ce soit.

Doser, v. act. terme d'Apothicaire & de Médecin. C'est mettre la dose prescrite.

Dosse, s. fém. Grosse planche dont on se sert pour soutenir des terres & autres ouvrages, lorsqu'on travaille aux mines.

Dosseret, s. m. terme d'Architecture. Petit pilastre saillant qui sert à soutenir des voûtes, des portes ou des fenêtres.

Dossier, s. m. La partie de la chaise contre laquelle on s'appuie le dos lorsqu'on est assis. *Dossier de hotte*, la partie de la hotte qui pose sur le dos de celui qui la porte. *Dossier du lit*, il consiste en deux ais qui s'accrochent aux deux colonnes de la tête du lit, & contre lesquels pose le chevet. *Dossier de serge*, serge qu'on met à la tête du lit par dedans. *Dossier*, signifie encore le fond du carrosse contre quoi on s'appuie le dos. En terme de Pratique, plusieurs papiers,

sur le premier desquels le Procureur met le nom des parties.

Dossiere, s. f. Morceau de cuir large & épais qu'on met sur la selle du cheval de limon, & dans quoi entre les limons pour les tenir en état.

Dot, subst. f. C'est ce qu'on donne en mariage à une fille. Ce qu'on donne à un Monastere, lorsqu'une fille se fait Religieuse.

Dotal, *le*, adj. Ce qui appartient à la dot : *Fonds dotal ; deniers dotaux.*

Dotation, s. f. L'action d'assurer des revenus à une Eglise, à une Communauté.

Doter, verb. actif. Donner en mariage à une fille une somme d'argent ou autre chose. On dit aussi, *doter une Religieuse*, pour signifier ce qu'on donne pour elle lors de sa profession.

D'où, adv. De quel lieu, de quel endroit.

Douaire, s. m. C'est une portion des biens du mari, fixée par la coutume ou par le contrat de mariage, pour en jouir en cas que la femme survive à son mari, ou en propriété ou en usufruit, suivant la disposition de la coutume, ou la stipulation des parties.

Douairier, (*douarier*) s. m. Celui qui renonce à la succession de son pere & qui se tient au douaire de sa mere.

Douairiere, (*douariere*) s. f. Celle qui a un douaire.

Douane, s. fém. Droit que payent les Marchands pour les marchandises qu'ils font entrer dans un Royaume, ou qu'ils font sortir du Royaume. Lieu ou Bureau établi à ce sujet, c'est-à-dire, où les Marchands sont obligés de décharger & de déclarer les marchandises, & payent ce qu'elles doivent.

Douaner, v. act. Mettre le plomb de la douane à des marchandises.

Douanier, s. m. Fermier ou Commis de la douane qui visite les marchandises, & reçoit ce qu'elles doivent payer.

Doubla, s. m Monnoie d'argent d'Alger & de Tunis ; elle vaut environ trois livres de France.

Doublage, s. m. Deuxieme bordage ou revêtement de planches qu'on met par dehors aux vaisseaux pour les conserver. En matiere de fiefs, ce mot se dit du double des devoirs que les sujets sont tenus de payer à leurs Seigneurs en certaines occasions.

Double, adj. Qui augmente une fois autant en valeur, ou qui double en grosseur ou autrement. *Une fête double*, c'est celle dont le rit est plus solennel qu'à l'ordinaire. *Une double fête*, jour où deux fêtes se rencontrent ensemble. *La double montagne*, poétiquement, le Parnasse. *Une serrure à double tour*, c'est celle où il faut tourner deux fois la clef. *Un double bidet*, c'est celui qui est de plus haute taille que les ordinaires. On dit aussi, *une double paye*, *une double carte*, *&c.*

Double se dit encore de deux choses semblables qui sont au même endroit : *Une double porte*, *un double châssis*. *Acte double*, celui dont on fait deux originaux ensemble.

Double coquin, s. m. Grand coquin. On nomme encore *double*, s. f. la panse des animaux qui ruminent.

Double, adj. Signifie fourbe, trompeur.

Double, f. masc. Petite piece de monnoie qui faisoit la sixieme partie du sou. Une fois autant. La moitié plus. Copie d'un écrit.

Au double, adverb. Une fois autant.

Doubleau, adj. m. *Arc doubleau*, voûte qui joint un pilier à un autre.

Doubleaux, (*doubleaus*) f. m. pl. terme de Charpentier. Solives pour faire des planchers. Solives qui portent le chevêtre.

Double-feuille, f. f. Sorte de plante.

Double-fleur, f. fém. Espece de poirier & de poire.

Doublement, adv. Au double.

Doublement, f. m. L'action de doubler.

Doubler, v. act. Mettre une fois autant. Mettre une étoffe sur une autre. Donner un doublage à un vaisseau. Multiplier, augmenter le nombre. En terme de mer on dit, *doubler un cap*, pour, le passer.

Doubler le pas, aller plus vîte. *Doubler les rangs*, *les files*, y mettre le double de ce qui a coutume d'y être. *Doubler un rôle*, le jouer au défaut de celui qui en est chargé en premier. *Doubler une bille*, la faire toucher contre un des bords du billard, & la faire revenir près du bord opposé. *La balle a doublé*, au jeu de paume, a touché deux fois la terre.

Doublet, f. m. Fausse pierrerie faite de cristaux. Quand au trictrac, on amene deux dés semblables, on appelle cela *un doublet*.

Doublette, (*doublète*) f. f. Un des jeux de l'orgue.

Doublon, f. m. Pistole d'Espagne. Faute du Compositeur d'Imprimerie, qui compose deux fois les mêmes mots.

Doublure, f. f. Tout ce qui sert à doubler une étoffe ou quelque autre chose.

Douçain, f. m. Sorte de pommier.

Douceâtre, (*douçâtre.*) Puisque de *rousse* nous faisons *rousseâtre*, de *noire*, *noirâtre*, on peut de *douce*, faire *douceâtre*, adject. Qui est un peu doux; qui a une douceur fade & insipide.

Douce-amere, subst. f. Plante bonne contre la fievre, la pulmonie & les vers.

Doucement, adv. Sans bruit, sans éclat, sans précipitation, sans murmure. D'une maniere qui soit exempte de toute rudesse. Lentement, avec pause. Sans passion, sans inquiétude.

Doucerette, (*rète*) f. fém. Celle qui contrefait la douce, la fille sage & modérée.

Doucereux, *euse*, (*eus*) adj. Qui n'a pas un goût agréable, qui n'a rien qui réveille le goût. Au figuré, qui fait le beau auprès des dames, qui leur dit des fleurettes. Il se dit aussi du langage.

Doucet, *ette*, (*ète*) adj. & subst. *Faire le doucet*, *mine doucette.*

Doucette, (*doucète*) f. fém. Sorte de petite herbe qu'on mange en salade.

Doucette, ou *roussette*, f. f. Espece de chien marin. La mélasse ou le sirop de sucre.

Douceur, f. f. Saveur douce. Voix, peau, odeur douce. Vertu qui modere la colere. Certain procédé doux & modéré. Plaisir, commodité, aise. Petites friandises, quelque chose qui accommode, qui satisfait, qui réjouit. Petit profit qu'on donne à quel-

qu'un pour reconnoître la peine qu'il a prise.

Douceurs, ou pluriel, se dit des paroles galantes, des cajoleries amoureuses.

Douche, ou *douge*, s. fém. *Donner la douche*, c'est épancher des eaux minérales sur la partie malade.

Doucher, v. act. Donner la douche.

Doucin, s. m. Eau douce mêlée de l'eau de la mer. Voy. *Douçain*.

Doucine, s. fém. Sorte de moulure.

Doué, *ée*, adj. Orné, qui a. *Il est doué de mille belles qualités*.

Douegne ou *duegne*, s. f. Fille ou femme âgée & chargée de la conduite d'une jeune fille.

Douelle, (*douèle*) s. f. Il se dit de la coupe des pierres propres à faire des voûtes. Il se dit aussi des planches minces qu'on fend dans les forêts pour faire les futailles.

Douer, v. act. Assigner un douaire.

Douer, avantager, orner, pourvoir: *Dieu l'a doué d'une grande patience; la nature vous a doué de divers talents*.

Douillage, s. m. Mauvaise fabrication d'étoffe, parce que les trames ne sont pas de la même qualité.

Douilleux, *euse*, (*euse*) adj. Qui n'est pas carré ou d'une égale largeur, en parlant des étoffes de laine.

Douille, s. f. Fer qui est au talon de la pique. Fer creux au fond de la baguette, dans lequel on met le tire-bourre. C'est aussi le trou d'un outil de fer de jardinier dans lequel on met un manche de bois.

Douillet, *ette*, (*ète*) adject. Délicat, qui ne peut souffrir la moindre incommodité. On le dit aussi en peinture, pour signifier, tendre, moelleux.

Douillettement, (*ètement*) adv. D'une maniere douillette, ou sur quelque chose de douillet.

Douleur, s. f. Sentiment douloureux. Mal qui vient de quelque incommodité. Affliction d'esprit.

Se douloir, v. réc. Se plaindre. Il est vieux.

Douloureusement, adv. Tristement, avec douleur.

Douloureux, *euse*, (*eus*) adj. Qui cause de la douleur, affligeant: *Mal douloureux; plaie douloureuse*.

Doute, s. masc. Incertitude qu'on a sur quelque chose qui empêche qu'on ne se détermine. Irrésolution d'esprit. C'est aussi une figure de Rhétorique.

Sans doute, adverb. Hors de doute, certainement.

Douter, v. n. Etre en doute; être incertain, irrésolu.

Se douter, v. n. Soupçonner, pressentir, prévoir.

Douteusement, adverb. D'une maniere douteuse, d'une façon incertaine.

Douteux, *euse*, (*eus*) adj. Incertain, sur quoi on ne doit point s'assurer. En terme de Grammaire, qui est du genre masculin ou féminin.

Douvain, s. m. Piece de bois propre à faire des douves de tonneau.

Douve, s. f. Petit ais dolé qui aide à faire le corps de la futaille, & qui prend depuis le haut jusqu'en bas. Le fossé d'un château. Herbe qui croît dans les prés, & qui fait mourir les moutons qui en mangent.

Doux, *douce*, (*dous*) adj. Qui a de la douceur. Qui n'a

rien d'aigre ni de falé. Qui a une odeur fuave. Qui n'a rien de rude au toucher. Paifible, modéré. Avec qui on a de l'agrément, ou qui caufe de l'agrément : *Il eſt doux de vivre en liberté*. *Un chemin doux*, c'eſt un chemin aifé, où il n'y a point de peine à marcher. *Une pente douce*, c'eſt une pente infenfible, par laquelle on defcend & on monte aifément. *Le fer doux*, eſt oppofé à celui qu'on appelle *fer aigre*, qui eſt plus caffant. On le dit auffi de quelques autres métaux. *Vin doux*, celui qui n'a point bouilli ou qui a conſervé fa douceur. *Médecine douce*, celle qui opere fans tranchées. *Taille-douce*, image tirée fur une planche de métal gravée avec le burin. *Air doux*, *climat doux*, *vent doux*, *pluie douce*, c'eſt-à-dire, qui ont une chaleur modérée & qui font tempérés, &c.

Doux, *douce*, fignifie encore, galant, amoureux : *Billet doux*.

Doux, adv. Doucement. *Filer doux*, c'eſt être humble & foumis devant un plus fort que foi. *Tout doux*, ne vous emportez pas.

Douzain, (*doufain*) f. mafc. Monnoie blanche valant douze deniers. Le *demi-douzain* n'en valoit que fix.

Douzain, autrefois douze vers.

Douzaine, (*doufaine*) f. fém. Nombre de douze : *Une douzaine de volumes*. *Vendre des ferviettes à la douzaine*, par douzaine, &c.

A la douzaine, figurém. & familiérem. de peu de valeur, de peu de confidération : *Un Poëte à la douzaine*. *Il ne s'en trouve pas à la douzaine*, communément.

Douze, (*doufe*.) Nom de nombre indéclinable, dix & deux. *Un livre in-douze*, c'eſt un livre dont chaque feuille fait douze feuillets.

Douze fe met quelquefois pour *douzieme* : *Le douze du mois*; *Louis XII*.

Douzieme, (*doufieme*) adj. *Il eſt le douzieme*, *elle eſt la douzieme*.

Douziémement, (*doufiémement*) adv. Pour la douzieme fois. En douzieme lieu.

Doxologie, f. f. C'eſt le *Gloria Patri*, le dernier verfet d'une hymne.

Doyen, f. m. Le plus ancien en réception dans un Corps, dans une Compagnie. C'eſt auffi un titre de dignité eccléfiaſtique, & un titre dans les Facultés de l'Univerfité. On nomme auffi de même en riant, le plus ancien felon l'âge.

Doyenne, (*doyene*) f. f. Titre de dignité dans plufieurs Chapitres & Abbayes de filles.

Doyenné, (*doyéné*) f. mafc. C'eſt la dignité & la charge du Doyen. L'étendue des lieux où un Doyen rural a quelque forte d'infpection.

Doyenné, (*doyéné*) f. mafc. Sorte de poire.

Draconcule, *dracuncule*, f. m. Petit vers qui s'engendre fur la peau.

Dragan, f. m. Extrémité de la poupe des galeres.

Dragée, f. f. Sucre durci dans lequel on enferme ordinairement quelque graine ou quelque morceau de canelle, de citron, d'orange, &c. Petites balles de plomb en forme de petits pois dont on fe fert pour tuer du gibier. Mélange de graine qu'on donne aux chevaux.

Drageoir, fubſt. mafc. Petite

boîte où les Dames mettent des dragées.

Drageoire, f. f. Rainure qui tient le criſtal d'une montre, le couvercle d'un barillet, &c.

Drageon, ſ. m. Petite branche qui ſort au pied de quelque plante, de quelque arbre ou de quelque branche.

Drageonner, (*coner*) v. neut. Il ſe dit des arbres qui pouſſent de petites branches à leur pied: *Pouſſer des drageons.*

Dragme, (*drachme*) ſ. f. C'eſt la huitieme partie de l'once. C'étoit auſſi une ſorte de monnoie des Juifs, & une ſorte de monnoie grecque.

Dragon, ſ. m. Sorte de ſerpent. Militaire, qui combat tantôt à pied, & tantôt à cheval, pour courir au plus preſſé, & s'y tranſporter plus promptement; il a pour armes l'épée, le fuſil & la baïonette. Au fig. méchant, furieux, inſupportable, emporté; en ce ſens on dit auſſi *dragonne. Dragon d'eau*, c'eſt un gros tourbillon d'eau qui eſt fait de vapeurs épaiſſes, & qui ſe forme en longue colonne, qui d'un côté touche les nues & de l'autre la mer, qui paroît bouillonner tout autour. *Dragon* eſt auſſi une maladie qui vient aux yeux des hommes & des chevaux. C'eſt auſſi le nom d'une conſtellation. *Sang de dragon*, ſorte d'herbe.

Dragonaire, ſ. m. Soldat Romain qui portoit une enſeigne appelée *dragon.*

Dragonne, (*dragone*) ſ. f. Batterie de tambour particuliere aux dragons.

Dragonné, (*oné*) adj. terme de Blaſon. Qui eſt repréſenté avec une queue de dragon.

Dragonneau, (*oneau*) ſ. m. Voyez *Draconcule.*

Drague, ſ. f. Outil emmanché de bois avec un fer large au bout, dont les écureurs de puits ſe ſervent pour ôter les ordures des puits. Outil de vitrier, ou pinceau qui lui ſert à marquer les verres. On donne le même nom à l'orge cuite qui demeure dans le braſſin, après qu'on en a tiré la biere; à un gros cordage dont on ſe ſert ſur les vaiſſeaux pour arrêter le recul des canons. *Drague d'avirons*, c'eſt un paquet de trois avirons,

Draguer, v. n. Pêcher quelque choſe dans la mer. Nettoyer une riviere ou un puits avec la drague.

Dramatique, adj. Il ſe dit en parlant de la poéſie de théâtre: *Poëme dramatique, Poëte dramatique.*

Dramatique, ſ. m. Le genre dramatique: *Il a réuſſi dans le dramatique.*

Drame, ſ. m. Poéſie où l'on ne raconte point l'action, mais où on la montre elle-même dans ceux qui la repréſentent.

Dranet, ou *Coleret*. Voyez *Coleret.*

Drap, ſ. m. Eſpece d'étoffe de laine. On dit auſſi *drap d'or, drap de ſoie. Drap*, eſt encore un morceau de toile d'une certaine largeur & longueur qu'on met dans un lit, & où l'on couche. *Mettre quelqu'un en beaux draps blancs*, c'eſt le railler, le déchirer par la médiſance, en faire un portrait ſatirique; c'eſt auſſi le jeter dans quelque mauvaiſe affaire. *Drap mortuaire*, c'eſt une piece d'étoffe en forme de drap de lit dont on couvre les perſonnes mortes.

Drapeau, ſ. m. Vieux linge. Enſeigne d'Infanterie. Charge d'Enſeigne. *Se ranger ſous les*

drapeaux de quelqu'un, figurém. prendre, embrasser son parti.

Drapeaux, (*drapeaus*) au pl. Ce qui sert à emmailloter un enfant. *Faites sécher les drapeaux de mon fils*.

Drapé, *ée*, adj. Qui imite le drap: *Il a des bas drapés*. En Botanique, velu, épais, d'un tissu serré. *Un carrosse drapé*, couvert de drap pour marque de deuil.

Draper, v. act. Faire du drap. Couvrir de drap. En Peinture, vêtir les figures. On dit aussi *draper*, pour dire, mettre du drap aux sautereaux d'un clavecin, d'une épinette. Au figuré, se moquer, se rire de quelqu'un; médire de quelqu'un plaisamment. On nomme *drapées* les feuilles épaisses, velues & d'un tissu serré.

Draperie, s. f. Métier de faire des draps. Trafic & commerce de draps. En Peinture, ce mot se dit de toute sorte d'étoffe dont les figures sont habillées.

Drapier, s. m. Ouvrier qui fait du drap. Marchand qui vend du drap.

Drastique, adj. *Un remede drastique*, est celui dont l'action est prompte & vive.

Drave, *drabe*, s. f. Sorte de plante apéritive & carminative.

Drayer, v. neut. terme de Corroyeur. Travailler avec la drayoire.

Drayoire, s. fém. Instrument avec lequel on enleve la peau.

Drayure, s. f. Morceau de cuir tanné qui a été enlevé de la peau du côté de la chair.

Drêche, s. f. Les Brasseurs nomment ainsi les grains qu'ils ont fait germer jusqu'à un certain point, & dont ils ont arrêté ensuite le mouvement de germination, pour les conserver plus long-temps.

Drége, s. f. Sorte de filet dont on se sert sur les côtes de l'Océan.

Drelin, mot inventé pour représenter le son d'une sonnette.

Dresse, s. fém. Morceau de cuir qu'on met entre les deux semelles, pour redresser le soulier quand il tourne.

Dresser, v. act. Lever, tenir droit. Lever une chose qui est tombée, & la mettre droite. Faire, préparer, élever. *Dresser un procès-verbal. Dresser une statue*, &c. Mettre en état. Ranger. Donner une certaine forme, &c. Former, instruire, façonner. Battre uniment un livre. *Dresser un livre*. En parlant de potage, c'est mettre du bouillon chaud sur le pain, pour le faire tremper & mitonner. On dit aussi *dresser le pavé*, c'est-à-dire, frapper sur les pierres pour les égaler & faire que tout le pavé soit propre & bien uni. *Dresser*, c'est de plus faire les bords de quelque piece de pâtisserie: *Dresser un pâté*.

Dresser son intention, la diriger. *Ce récit lui fait dresser les cheveux*, lui fait horreur. *Dresser une pierre*, en équarrir les parements.

Dressoir, s. masc. Espece de buffet dressé pour le service d'une table, où l'on met le vin, les verres, &c. C'est aussi un outil à l'usage des ouvriers qui mettent les glaces au teint.

Driade, (*dryade*) s. f. Nymphe des bois.

Drille, s. masc. Eveillé, un peu libertin; qui aime à faire des tours un peu gaillards. Sorte de soldat un peu fripon.

Drille, s. f. Chiffon de toile qui sert à faire du papier. Chez les Horlogers, outil qui porte

un foret, pour percer certaines pieces pesantes.

Diller, v. n. Aller vite, s'enfuir ; il est populaire.

Drillier, f. masc. Celui qui ramasse les vieux chiffons, & qui en fait commerce.

Drisse, subst. fém. Cordage qui sert à hisser, à élever, ou à amener la vergue le long du mât.

Drogmen, f. m. Interprete ou truchement dans les échelles du Levant.

Drogue, f. fém. Tout ce qui sert à purger. Toute sorte de marchandises d'épiceries, qui viennent des pays éloignés ; toutes celles qui servent à la teinture, & à divers artisans. Au figuré, choses de peu de valeur qu'on veut mettre en commerce.

Droguer, v. act. Purger avec des drogues.

Droguerie, f. f. Toute sorte de drogues pour la pêche, & la préparation du hareng.

Droguet, f. m. Sorte d'étoffe de laine, dont la trame est ordinairement de fil.

Droguier, f. m. Buffet d'un Naturaliste, divisé en plusieurs tiroirs, en chacun desquels il y a une drogue différente avec son étiquette.

Droguiste, f. m. Celui qui vend des drogues.

Droit, f. m. Loix, coutumes. Jurisprudence civile ou canonique. Science & connoissannce des loix & des coutumes. *Etudier le droit*, c'est l'apprendre en son particulier. *Etudier en droit*, c'est fréquenter les écoles où l'on enseigne le droit. *Appointement en droit*, c'est le réglement qu'on donne aux parties à écrire & à produire sur une question de droit ou en premiere instance *Droit naturel*, c'est celui que la nature & la raison ont enseigné aux hommes. *Le droit des gens*, c'est le droit naturel appliqué aux Peuples, aux Nations, aux Etats ou à leurs Chefs, dans les relations qu'ils ont ensemble & les intérêts qu'ils ont à ménager entr'eux. *Le droit de la guerre*, ce sont certaines loix qu'on doit observer en faisant la guerre. *Le droit public*, c'est en Allemagne le corps des loix fondamentales de l'Empire.

Droit, f. m. Pouvoir, puissance. Ce qui appartient de justice à quelqu'un. Impôt qu'on met pour le Roi. Ce qu'on est obligé de payer pour obtenir quelque chose, ou pour avoir certaines permissions. *C'est le droit du jeu*, on a coutume d'en user ainsi.

Droit, adv. Sans détourner. Sincérement. Honnêtement. *Il va droit au but ; il faut aller droit avec lui.*

A bon droit, adv. Justement. Avec raison : *C'est à bon droit que je me plains.*

A tort & à droit ; sans examiner si une chose est juste ou non.

Droit, *te*, adj. Qui n'est pas courbé. Qui ne va ni d'un côté ni d'autre ; qui ne panche ni d'un côté ni d'autre. Qui est uni. *Angle droit*, celui qui se fait par une ligne qui tombe à plomb sur une autre. *Sphere droite*, c'est lorsque l'équateur coupe l'horizon à angles droits.

Droit, *te* ; ce qui est opposé à gauche. *Le bras droit*, *la main droite.*

Droit, *te*, adject. Qui procede honnêtement, selon Dieu, & selon les hommes ; honnête. Qui n'est point fourbe. Judi-

tieux, juste & pénétrant. *C'est un homme droit.*

Droite, s. fém. Main droite. *Donner la droite à quelqu'un*, le mettre à sa droite pour lui faire honneur.

A droite, adv. A main droite, au côté droit.

Droitement, adv. Equitablement, judicieusement.

Droitier, ere, adj. Qui se sert ordinairement de la main droite.

Droiture, s. f. Equité, justice, rectitude.

En droiture, adv. Directement. On disoit aussi *à droiture.*

Drôle, s. m. & adj. Gaillard, plaisant, éveillé, rusé, dont il faut se défier : *C'est un drôle de corps*, un homme fort plaisant.

Drôlement, adverb. Plaisamment.

Drôlerie, s. f. Plaisanterie, tours d'adresse.

Drôlesse, s. fém. Femme de mauvaise vie. Ces mots sont familiers.

Dromadaire, s. m. Espece de chameau.

Dronte, s. m. Oiseau grand comme une autruche, ou un coq-d'inde, & qui tient un peu de l'un & de l'autre.

Dropax, s. m. Sorte d'emplâtre faite avec de la poix & de l'huile.

Drossart, s. m. Chef de Justice en Hollande & à Liege.

Drosse, s. f. Cordes ou palans qui servent à approcher ou à reculer une piece de canon de son sabord.

Drouine, subst. f. Espece de havre-sac que les Chaudronniers de campagne portent derriere le dos, & dans quoi ils mettent tous leurs outils.

Drouineur, s. m. Chaudronnier qui porte la drouine.

Dru, ue, adj. Epais, touffu. En quantité. Bien venu, ou qui croît bien.

Dru, ue, adj. Vif, gai. *Ces enfants sont drus*; style famil. *Ces oiseaux sont drus*, prêts à s'envoler du nid.

Dru & menu, adv. Beaucoup. *Ils tombent dru & menu* comme mouches, c'est-à-dire en grande quantité.

Druide, s. m. Sacrificateur & Philosophe des anciens Gaulois. Au figuré, personne capable & expérimentée.

Du, particule qui se met pour *de le.* Voyez la Grammaire.

Dû, s. m. Ce qui est dû; le devoir, ce à quoi on est obligé. *Il demande son dû. Pour le dû de sa conscience.*

Dub, s. m. Espece de lézard qu'on trouve en Afrique.

Dubitation, s. f. Figure de Rhétorique par laquelle un orateur feint de douter de ce qu'il veut prouver, afin de prévenir les objections qu'on peut lui faire.

Dubitative, adj. f. *La conjonction dubitative*, est celle qui marque suspension & doute dans le discours; comme *si*, *quoi qu'il en soit.*

Duc, s. m. Nom de dignité. C'est aussi le nom d'un oiseau de rapine.

Ducal, ale, adj. Qui est de Duc, qui appartient au Duc.

Ducales, s. f. Lettres-patentes du Sénat de Venise.

Ducat, s. m. Sorte de monnoie d'or ou d'argent dont la valeur est différente, suivant les différents pays.

Ducaton, s. m. Sorte de monnoie. Demi-ducat.

Duché, s. m. Toute l'étendue des terres d'un Duc, érigées en Duché.

Une Duché-pairie, c'eſt une terre à laquelle le Roi a donné cette qualité pour récompenſer les ſervices que le Seigneur de cette terre lui a rendus.

Ducheſſe, ſ. fém. Femme de Duc, ou Dame qui poſſede un Duché. On donne le même nom à un nœud de ruban, à une ſorte de ſiege, &c.

Ductile, adj. m. & f. Qui ſe peut étendre & forger avec le marteau.

Ductilité, ſ. f. C'eſt la qualité par laquelle le métal eſt ductile.

Duel, ſ. m. Combat ſingulier, combat de deux perſonnes à l'épée ou au piſtolet, afin de s'ôter la vie l'un à l'autre.

Duel, terme de Grammaire hébraïque & grecque. On l'emploie quand on parle de deux perſonnes ou de deux choſes.

Duelliſte, (*duéliſte*) ſ. maſc. Qui ſe plaît à ſe battre en duel.

Duire, v. n. vieux mot. Convenir; être à la bienſéance.

Dulcamara, voyez *Douce-amere.*

Dulcifier, v. act. Oter les ſels de quelque corps & par ce moyen le rendre doux.

Dulie, ſubſt. fém. Culte que l'Egliſe rend aux Anges & aux Saints.

Dûment, adv. Selon la raiſon, les formes. *Il a été dûment averti*, terme de Pratique & de converſation.

Dune, ſ. f. Côteaux de ſable qui ſont élevés ſur le bord de la mer.

Dunette, (*ete*) ſ. f. L'étage le plus élevé de la poupe ou de l'arriere du vaiſſeau, où eſt le poſte du Maître & du Pilote.

Duo, ſ. m. Compoſition faite en muſique, pour être chantée à deux parties ſeulement.

Duodenum, ſ. m. Le premier des inteſtins grêles.

Dupe, ſ. f. Celui ou celle qu'on trompe aiſément. Sorte de jeu de cartes.

Duper, v. act. Tromper.

Duperie, ſ. fém. Tromperie, filouterie.

Dupeur, ſ. maſc. Trompeur. Trév.

Duplicata, ſ. m. Seconde expédition d'un brevet, d'une dépêche.

Duplication, ſ. f. Doublement, multiplication par deux.

Duplicature, ſ. f. En Anatom. il ſe dit des parties qui ſe replient ſur elles-mêmes, ou de l'endroit où elles ſont doubles.

Duplicité, ſ. f. Vice contraire à la ſimplicité & à la ſincérité. Ce mot ſignifie auſſi choſes doubles.

Dupliquer, v. act. Fournir des dupliques.

Dupliques, ſ. f. pl. Ecritures contre les repliques du demandeur.

Dupondius; ſubſt. m. terme d'Antiq. Poids de deux livres.

Dur, *dure*, adj. Qui a de la dureté, qui eſt ferme & roide. Qui n'eſt pas tendre. Fâcheux, douloureux, triſte, déplaiſant. Difficile à émouvoir. *Style dur*, c'eſt celui qui n'eſt pas aiſé, coulant. *Livre dur*, c'eſt un livre qui ne ſe vend pas aiſément. *Temps dur*, c'eſt un temps froid, ou un temps où tout eſt cher, où l'on ſouffre par le défaut des commodités de la vie. *Cheval dur*, celui qui n'eſt point ſenſible au fouet ou aux éperons. *Vin dur*, vin âpre *Mener une vie dure*, rude, auſtere. *Il a la tête dure*, il ne comprend qu'avec peine. *Il eſt dur à la deſſerre*, prov. il eſt avare. *Il entend dur*, il eſt un peu ſourd.

Il croit dur comme fer ce qu'on lui dit, familiérement, il est fort crédule.

Durable, adj. Qui peut durer. Qui subsistera long-temps.

Duracine, s. fém. Espece de pêche.

Durant, préposition qui marque la durée. *Durant le jour*, *sa vie durant*.

Durcir, v. act. Faire devenir dur. Rendre plus ferme : *L'air durcit le corail*.

Se durcir, v. réc. Devenir dur. *Le chêne se durcit* ou *durcit dans l'eau*.

Dure, s. f. Terre. *Coucher sur la dure*.

Durée, s. f. Espace de temps que dure une chose.

Durement, adv. Non mollement, sévérement, cruellement.

Dure-mere, s. f. Membrane qui enveloppe le cerveau.

Durer, v. n. Subsister long-temps. Etre long-temps en état. Souffrir. Résister.

Duret, *ette*, (*ète*) adj. Un peu dur. Ferme.

Dureté, s. f. Qualité qui rend un corps dur. Solidité. *Dureté de ventre*, se dit de celui qui est constipé. *Dureté d'oreille*, c'est la difficulté d'ouir. *Dureté* se dit encore pour calus, durillon qui vient aux mains. Au figuré, insensibilité.

Duretés, s. f. plur. Discours durs, offensants : *Dire des duretés à quelqu'un*.

Durillon, s. m. Tumeur sans racine qui vient sur la peau.

Durillonner, (*oner*) v. n. Revenir dur. Trév.

Duriuscule, adject. Un peu dur.

Dusil ou *dusi*, s. m. Petite cheville qui sert à boucher le trou fait à un tonneau.

Dutroa, s. m. Plante d'Amérique. Mêlé avec le vin ou autre liqueur, le dutroa cause une joie insensée.

Duvet, s. m. Plumes douces & molles. Au figuré, barbe de jeune homme.

Duveteux, *euse*, (*duveteus*) adj. Il se dit des oiseaux qui ont beaucoup de plumes molles & délicates proche de la chair.

Duumvir ou *Duumvirs*, subst. masc. Titre que les Romains donnoient à différents Magistrats.

Duumvirat, s. m. Qualité de Duumvirs. On pron. Duomvir, Duomvirat.

Dynamique, *Dynaste*, *Dynastie*, *Dyptiques*. Voyez ces mots par *Di*.

Dyspepsie, (*dispepsie*) s. fém. terme de Médecine. Digestion laborieuse.

Dyspnée, (*dispnée*) s. fém. Difficulté de respiration.

Dyssenterie, (*dissenterie*) s. f. Flux de ventre mêlé de sang pur en abondance.

Dyssenterique, (*dissenterique*) Qui appartient à la dyssenterie : *Flux dyssenterique*.

Dysurie, (*disurie*) subst. f. terme de Médecine. Difficulté d'uriner.

E

E, Subst. masc. La cinquieme lettre de l'Alphabet. Voyez la dissertation ou la Grammaire.

Eau, s. f. L'un des quatre éléments. Elément liquide. *L'eau bénite*, est celle que le Prêtre bénit avec les cérémonies prescrites par l'Eglise. *Eau* se prend aussi pour pluie, pour la liqueur qu'on tire des fleurs, des herbes, &c. Pour urine, pour sueur, pour mer, riviere, lac, étang. En terme de Marine, *faire de l'eau*, c'est faire provision d'eau douce. *Faire eau*, c'est lorsque l'eau entre dans un vaisseau. *Eau* se prend encore pour suc, lustre, brillant.

Eau douce, eau des rivieres, des étangs, &c. à la différence de l'eau de la mer qui est salée. *Poisson d'eau douce.*

De l'eau bénite de Cour, vaine protestation de service & d'amitié. *Ce fruit ne sent que l'eau*, ne sent rien, est insipide. *Les eaux sont basses*; il y a peu d'eau dans la riviere. Figurém. & familiér. il y a peu d'argent dans la bourse, peu de vin dans le tonneau, dans la bouteille, &c. *Ils sont revenus sur l'eau*, figurém. ils ont rétabli leurs affaires. *Battre l'eau*, figurém. perdre sa peine. On dit dans le même sens, *donner un coup d'épée dans l'eau. Cette affaire est à vau-l'eau*, est manquée. *Nager en grande eau*, être dans l'abondance. *Faire venir l'eau au moulin*, faire venir du profit à la maison.

Pêcher en eau trouble, faire son profit pendant le trouble, la division, &c. *Il est comme le poisson dans l'eau*, il ne lui manque rien. *Il a mis de l'eau dans son vin*, prov. il a modéré son emportement, ses prétentions. *Tenir quelqu'un le bec dans l'eau*, figurém. & familiérem. le tenir en suspens sans lui donner de réponse positive, l'amuser.

Eaux ou *Eaus & Forêts*, s. f. plur. Juridiction qui connoît de la chasse, de la pêche, des bois & des rivieres.

S'ébahir, v. réc. S'étonner. Il vieillit.

Ebahissement, s. m. Etonnement, admiration subite.

Ebarber, verb. act. Oter les parties excédentes & superflues d'une chose.

Ebarboir, s. m. Outil qui sert à ébarber quelque chose.

Ebaroui, *ie*, adj. terme de Marine. Desséché. Il se dit d'un vaisseau dont le bordage est desséché par le Soleil ou par le vent.

Ebat, s. masc. Plaisir. Passetemps, divertissement, contentement. Ce mot est vieux, de même que *ébattement*, qui signifie la même chose.

S'ébattre, (*s'ébatre*) v. réc. Se réjouir, se divertir. Il vieillit.

Ebaubi, *ie*, adj. Etonné, surpris. Style populaire & plaisant.

Ebauche, s. f. Chose ébauchée.

Ebaucher, v. act. Faire imparfaitement. Passer le chanvre par l'ébauchoir.

Ebauchoir, s. m. Outil de Sculpteur; outil de Cordier, de Charon, de Charpentier.

S'ébaudir, v. réc. Se réjouir avec excès. Vieux; il ne s'emploie qu'en plaisantant.

Ebaudissement, s. m. Action de s'ébaudir.

Ebe, s. f. terme de Marine. Reflux de la mer.

Ebene, s. fém. Bois noir & pesant d'un arbre des Indes.

Ebener, v. act. Donner à du bois la couleur de l'ébene.

Ebenier, s. m. Arbre dont le bois s'appelle ébene.

Ebeniste, s. m. Ouvrier qui travaille en ébene, en marqueterie.

Ebertauder, v. act. Tondre un drap ou une ratine en premiere coupe.

Eblouir, verb. act. Empêcher l'usage de la vue par une lumiere trop vive. Au figuré, tromper, surprendre l'esprit par de fausses raisons ou autrement. Tenter, séduire.

Eblouissant, te, adj. Les mêmes significations qu'*éblouir*.

Eblouissement, s. m. Tout ce qui est cause que la vue s'éblouit. Au figuré, surprise.

Eborgner, v. act. Crever un œil. Rendre borgne. Faire mal à l'œil.

Ebouillir, v. n. Diminuer à force de bouillir. Il ne s'emploie gueres qu'à l'infinitif & au participe.

Eboulement, s. m. Chute de ce qui éboule.

Ebouler, s'ébouler, v. n. Se ruiner, tomber.

Eboulis, s. m. Chose éboulée.

Ebouqueuses, s. f. plur. Femmes qui avec de petites pincettes de fer, ôtent les nœuds ou petits bourats des étoffes.

Ebourgeonnement, (*onement*) s. m. L'action d'ébourgeonner.

Ebourgeonner, (*oner*) v. act. Oter les bourgeons.

Ebouriffé, ée, (*ifé*) adj. *Etre ébouriffé*, avoir les cheveux ou la coiffure en désordre.

Ebourrer, (*ébourer*) v. act. terme de Corroyeur. Oter la bourre.

Ebouziner, (*ébousiner*) v. act. Oter le bousin d'une pierre.

Ebranchement, s. m. Action d'ébrancher ; effet de cette action.

Ebrancher, v. act. Oter les branches inutiles.

Ebranlement, s. m. Secousse. Au figuré, crainte, trouble, émotion.

Ebranler, v. act. Faire mouvoir. Tâcher de détruire. Au figuré, étonner, rendre moins ferme, moins assuré.

S'ébranler, v. réc. Branler, chanceler, s'étonner. En terme de Guerre, se mettre en mouvement.

Ebrasement, subst. m. terme d'Architect. Elargissement des côtés ou jambages d'une voûte ou d'une porte.

Ebraser, v. act. Elargir en dedans la baie d'une porte, d'une croisée.

Ebrécher, v. act. Rompre, casser quelque petite partie d'une chose.

Ebrener, v. act. Oter les matieres fécales d'un enfant.

Ebrillade, subst. f. Secousse qu'on donne à un cheval avec la bride, pour le faire tourner ou pour le retenir.

Ebrouer, verb. act. terme de Teinturier. Laver & passer dans l'eau une piece d'étoffe ou de toile.

S'ébrouer, v. pron. Il se dit d'un cheval qui a peur & fait un ronflement.

Ebruiter, v. act. Divulguer, rendre public.

S'ébruiter, v. pron. Se divulguer, devenir public.

Ebuard, s. m. Coin de bois pour fendre des bûches.

Ebullition, f. fém. Sorte de maladie qui cause sur la peau des élevures ou taches rouges. Mouvement de la liqueur qui bout.

Ecachement, f. m. Froissure, contusion, brisure d'un corps dur.

Ecaché, adj. *Un nez écaché*, camus & aplati.

Ecacher, v. act. Applatir, froisser, écraser, briser en pressant.

Ecacheur d'or, un ouvrier qui écache l'or.

Ecaser, v. act. Oter la moitié de l'osier pour ourdir. Terme de Vanier.

Ecaille, f. f. Petites pieces luisantes, glissantes & dures qui couvrent la chair du poisson. Coquille ou coque dure qui enferme certains poissons.

Ecaillé, ée, adj. A qui on a ôté les écailles: *Une carpe écaillée.* Il signifie aussi couvert d'écailles: *Animaux écaillés.*

Ecailler, ere, f. Celui, celle qui vend & qui ouvre des huîtres à l'écaille.

Ecailler, verb. act. Oter les écailles.

S'écailler, v. n. Tomber par écailles.

Ecailleux, euse, (*écailleus*) adj. Qui se leve par écailles. *Ardoise écailleuse.*

Ecailleux, euse, composé d'écailles, semblable à des écailles. *La racine du lys est écailleuse: Une peau dure & écailleuse.*

Ecaillon, subst. m. terme de Manege. Croc ou crochet d'un cheval.

Ecale, f. f. Coque, couverture d'un œuf. L'écorce des noix, des pois, des féves, &c. Port de mer où l'on entre par occasion.

Ecaler, v. act. Oter l'écale. On dit aussi *s'écaler*.

Ecarbouiller, v. act. Ecraser; écacher. Il est populaire.

Ecarlate, f. fém. Graine d'un arbre qui produit une couleur rouge fort belle. Drap fin & d'un beau rouge. Couleur rouge.

Ecarlatin, f. m. Espece de cidre du Cotentin en Normandie.

Ecarlatine, adj. f. *La fievre écarlatine*, est celle qui rend la peau très-rouge.

Ecarner, voyez *Echancrer*.

Ecarquillement, f. m. L'action d'écarquiller; famil.

Ecarquiller, v. act. Ouvrir, écarter, élargir trop; style familier.

Ecart, f. m. Action de s'écarter. *Mon cheval s'est donné un écart*, s'est estropié en faisant un écart. En terme de danse *faire un écart*, porter le pied à côté. Figurément *faire un écart dans le discours*, s'écarter mal-à-propos de son sujet. *Cet homme est sujet à faire des écarts*, il n'a pas une conduite bien réglée. *Ecart*, cartes écartées; *voyons votre écart.*

A l'écart, adv. A part, en un lieu écarté, éloigné de quelque autre.

Ecartable, adj. m. & f. Terme de Fauconn. Il se dit des oiseaux qui ont la coutume de monter en essor, quand le chaud les presse.

Ecartelé, ée, adj. En terme de Blason, divisé en quatre.

Ecarteler, verb. act. Tirer à quatre chevaux. En blason, partager l'écu en quatre.

Ecartelure, f. fém. terme de blason. Division de l'écu écartelé.

Ecartement, subst. m. L'action d'écarter, l'état de ce qui est écarté. Trév.

Ecarter, v. act. Disperser

çà & là. Eloigner de soi ou d'un lieu. Se défaire des cartes qu'on croit inutiles.

S'écarter, v. réc. S'éloigner, s'égarer, se détourner.

Ecbolique, adj. Qui précipite l'accouchement.

Eccanthis, subst. m. Excroissance de chair au coin de l'œil, terme de Médecine.

Eccathartique, s. m. & adj. Remede désobstruant. On lit *Eccorthatique* dans l'Académie, mais il faut *Eccathartique* de χαθαιρω.

Ecce-homo, s. masc. Tableau qui représente Jesus-Christ devant Pilate.

Echymose, (*échimose*) s. fém. Contusion légere.

Ecclésiaste, s. m. Un des livres du vieux Testament.

Ecclésiastique, subst. m. Nom d'un autre livre du nouveau Testament.

Ecclésiastique, s. m. Celui qui s'est engagé à servir Dieu dans son Eglise.

Ecclésiastique, adj. Qui regarde l'Eglise, qui appartient à l'Eglise.

Ecclésiastiquement, (*éclésiastiquement*) adv. D'une maniere ecclésiastique.

Eccoprotique, adject. terme d'Apothicaire. Il se dit des purgatifs doux.

Eccrinologie, s. f. Partie de la Médecine qui traite des excrétions.

Ecervelé, *ée*, adject. Fou, étourdi, fat. On le dit aussi au substantif.

Echafaud, s. m. Ouvrage de charpénterie qui sert à divers ouvriers. Ouvrage de charpente élevé pour y placer des spectateurs, afin de voir commodément quelque cérémonie, quelque spectacle. Espece de théâtre de charpente dressé pour l'exécution des criminels.

Echafaudage, s. m. Construction des échafauds nécessaires pour travailler à un bâtiment.

Echafauder, v. n. Faire des échafauds pour bâtir.

Echalas, s. m. Morceau de bois qui sert à soutenir les seps des vignes.

Echalassement, s. m. L'action d'échalasser.

Echalasser, verb. act. Ficher des échalas dans une vigne.

Echalier, en plusieurs Provinces, c'est la même chose que *haie*. Clôture faite avec des branches, pour empêcher l'entrée d'un champ aux bestiaux.

Echalote, s. f. Espece d'oignon. En terme d'Organiste, petite lame de laiton.

Echampeau, s. m. Bout de ligne où l'on attache l'hameçon pour pêcher la morue.

Echampir, v. act. terme de Peintre. Contourner une figure, un ornement, un feuillage, en séparant le contour d'avec le fond.

Echancrer, v. act. Couper en maniere d'arc.

Echancrure, s. f. Chose échancrée. La maniere dont on échancre.

Echandole, s. f. Petit ais à couvrir les toits.

Echange, subst. masc. Troc, change.

En échange, sorte d'adverb. D'autre côté.

Echanger, v. act. Changer ou troquer, faire un échange.

Echanson, s. m. Gentilhomme servant, qui après avoir fait l'essai du vin, présente au Roi le verre sur une soucoupe.

Echansonnerie, (*onerie*) s. f. Le lieu où est la boisson du Roi. Corps des Officiers qui

servent à boire au Roi, aux Princes.

Echantillon, s. m. Morceaux ou parties d'une chose, qui servent à juger du total d'où on les a pris. Il se dit aussi des choses d'esprit.

Enhantillonner, (*oner*) v. act. Conférer un poids ou une mesure avec sa matrice originale. Couper des échantillons d'une piece d'étoffe.

Echanvrer la filasse, lui ôter les plus grosses chenevotes. En Normandie, on dit *écousser*.

Echanvroir, s. m. Instrument avec lequel on échanvre.

Echappade, (*échapade*) s. f. Quand dans la gravure en bois l'outil échappe, & va tracer un sillon sur une partie déjà gravée, c'est une échappade.

Echappatoire, (*échapatoire*) s. fém. Excuse frivole & fine, subterfuge; style familier.

Echappe, (*échape*) subst. f. terme de Fauconn. Action de mettre en liberté des oiseaux, pour lâcher sur eux des oiseaux de proie.

Echappé, (*échapé*) s. m. terme de Maneg. Cheval engendré d'un étalon & d'une cavale de différente race. Figurém. *Un échappé des petites maisons*, un fou.

Echappée, (*échapée*) subst. f. Action imprudente. Perspective en lointain. Intervalle.

Echappement, (*échapement*) s. m. terme d'horlogerie. Sorte de palettes de la roue de rencontre.

Echapper, (*échaper*) v. act. Eviter; *échapper la côte, le danger*.

Echapper de, cesser d'être où l'on étoit; sortir de. *Echapper des mains des Sergents; échapper du naufrage*.

Echapper à, n'être pas saisi, apperçu. *Le cerf a échappé* ou *est échappé aux chiens. L'insecte est si petit qu'il échappe à la vue. Cette sentence m'étoit échappée de la mémoire*, je l'avois oubliée. *Rien n'échappe à sa prévoyance*; il prévoit tout. *Ma tabatiere m'est échappée de la main*, je l'ai laissé tomber par mégarde. *Ce passage a échappé à votre ami*, il l'a omis. *Ce mot lui est échappé*, il l'a dit sans y penser. *Il l'a échappé belle*; il s'est heureusement tiré d'un péril éminent.

S'échapper, v. n. Pousser des branches qui ne fructifient pas. Au figuré, s'oublier, s'emporter, s'écarter.

Echarbot, s. m. Plante appellée aussi châtaigne d'eau.

Echarde, s. f. Petite épine, pointe ou éclat de bois qui entre dans la chair.

Echardonner, (*oner*) v. act. Oter les chardons.

Echardonnoir, (*onoir*) s. m. Petit crochet tranchant qui sert à échardonner les terres.

Echarner, v. act. terme de Tanneur & de Mégissier. Oter d'un cuir la chair qui y reste.

Echarnoir, s. m. Instrument avec lequel on écharne.

Echarnure, s. fém. Restes de chairs ôtés d'un cuir pour le préparer.

Echarpe, s. f. Sorte d'habillement. Espece de bandage dont on se sert pour soutenir un bras blessé. Morceau de bois aux quatre coins d'un châssis de quelque tableau. En Maçonnerie, cordages avec lesquels on retient & l'on conduit les fardeaux en les montant.

Echarpe, large bande de taffetas que les gens de guerre portoient autrefois en forme de baudrier, & qu'on a porté de-

puis en forme de ceinturon. *Les François portent l'écharpe blanche ; les Espagnols la portent rouge.*

Changer d'écharpe, figurém. changer de parti. *Un coup d'épée qui va en écharpe*, qui va de travers. *Le lit est l'écharpe de la jambe* ; quand on a une jambe malade, il faut se tenir au lit.

Echarper, v. act. Donner à un ennemi un coup d'épée de travers. Lier un fardeau avec un moyen cordage pour y attacher une écharpe avec sa poulie. En terme de guerre, attaquer un ouvrage de revers & obliquement.

Echars, *arse*, adj. Autrefois, avare, mesquin.

Echars, adj. m. plur. terme de Mer. *Des vents échars*, sont des vents foibles & changeants.

Echarsément, adverb. Vieux. D'une maniere avare.

Echarseté, s. f. Défaut d'une piece de monnoie qui n'est pas du titre ordonné. Et l'on dit d'une telle piece, *elle est écharse*.

Echasse, s. f. terme d'Architecture. Regle de bois un peu large dont se servent les appareilleurs, pour y marquer les lignes de hauteur, de retombée & d'épaisseur.

Echasses, s. f. plur. Il se dit de deux longs bâtons à chacun desquels est une espece d'étrier, ou un fourchon dans lequel on met les pieds, & dont on se sert quelquefois pour marcher. En terme de Maçon, grandes pieces de bois qui servent à échafauder.

Il est toujours monté sur des échasses ; figurément il a l'esprit guindé. Il affecte un style pompeux & élevé.

Echauboulé, *ée*, adj. Qui a des échauboulures.

Echauboulure, s. fem. Petite bube, bourgeon ou élevure sur la peau.

Echaudé, s. masc. Sorte de petit gâteau fort connu.

Echauder, v. act. Laver avec de l'eau chaude. Tremper dans de l'eau bouillante. Peser.

S'échauder, v. réc. Figurém. être attrapé, recevoir du dommage dans une affaire.

Chat échaudé craint l'eau froide : Quand on a été attrapé en quelque chose, on craint même ce qui en a l'apparence.

Echaudoir, s. m. Lieu où l'on échaude. Vaisseaux qui servent à échauder.

Echauffaison, (*aufaison*) s. f. Mal qui vient de ce qu'on s'est trop échauffé.

Echauffé, (*aufé*) s. m. *Sentir l'échauffé*, exhaler une odeur par une chaleur excessive.

Echauffement, (*échaufement*) s. m. L'action d'échauffer, ou l'effet de cette action.

Echauffer, (*échaufer*) v. act. Rendre chaud ; donner de la chaleur, animer, exciter, enflammer.

Vos discours m'échauffent la bile, m'impatientent, me mettent en colere.

S'échauffer, (*s'échaufer*) v. pron. Devenir chaud. Prendre quelque échauffaison. Au figuré, se mettre en colere ; s'exciter ; s'animer.

Echauffourée, (*échaufourée*) s. f. Entreprise mal concertée ; téméraire, &c.

Echauffure, (*échaufure*) s. f. Petite rougeur ou élevure qui vient sur la peau dans une échauffaison.

Echauguette, (*uete*) subst. f. *Guérite*, petite loge, d'où l'on peut découvrir ce qui se passe aux environs.

Echauler, voyez *Chauler*.

Echéance, s. f. Le terme où échet le payement d'une chose due.

Echec, s. m. Défaite, perte qu'on fait en combattant. Toute sorte de malheurs & de pertes.

Echecs, s. masc. plur. pron. échês. Sorte de jeu. Les pieces avec lesquelles on joue à ce jeu. *Donner échec au Roi*, l'attaquer, l'obliger de se retirer ou de se couvrir. *Tenir une armée en échec*, l'empêcher d'agir.

Echelette, (*échelète*) subst. f. Sorte de petite échelle.

Echelle, (*échele*) s. f. Instrument de bois portatif, dont on se sert pour monter. En Géométrie ligne divisée en plusieurs parties égales, qu'on prend pour servir de commune mesure aux parties d'un plan ou d'un solide. En peinture, ligne droite divisée en parties égales & proportionnelles.

Echelier, s. m. Piece de bois traversée de chevilles, qui sert à monter au haut des grues, des engins, &c.

Echelon, subst. masc. Degré d'échelle. Au figuré, moyen pour s'élever, pour s'avancer.

Echenal, *écheneau* & *échenet*, s. m. Gouttiere de bois pour recevoir l'eau de dessus les toits.

Echeniller, v. act. Oter les chenilles qui dévorent les plantes, ou détruire les nids des chenilles.

Echeno, s. m. terme de fonderie. Bassin de terre très-seche, où tombe le métal pour couler delà dans le moule.

Echeveau, s. m. Nombre de fils de soie, de coton, de laine, &c. noués ensemble.

Echevelé, *ée*, adj. Qui a les cheveux en désordre.

Echevin, subst. m. Officier de Ville qui a soin des affaires & de la Police.

Echevinage, subst. m. Charge d'Echevin. Temps qu'on est Echevin.

Echif, *ive*, adject. terme de Venerie. Vorace, gourmand.

Echiffre, (*échifre*) s. m. Mur rampant qui porte les marches & la rampe d'un escalier.

Echignole, s. f. Fuseau dont les Boutonniers & les ouvriers en gance se servent pour mêler ensemble les différents brins de soie ou de fil.

Echillon, s. masc. terme de Marine du Levant. Nuée noire avec une longue queue qui s'allonge jusqu'à la mer & en tire l'eau comme une pompe.

Echin, subst. m. Médecin du Sérail.

Echine, s. f. Epine du dos. En Architecture, ornement de figure ovale : voyez *Ove*.

Echinée, s. f. Partie du dos d'un cochon.

Echiner, verb. act. Rompre l'échine. Figurém. tuer ; assommer dans une mêlée ; famil.

Echiner de coups, battre outrageusement.

Echinite, s. f. Histoire natur. Pierre semblable à la coquille appellée *Echinus*.

Les échinites ou *boutons de mer*, coquilles pétrifiées dans les carrieres du Berry.

Echinope, subst. m. Chardon sphérique qu'on emploie dans la pleuréſie.

Echinophore, subst. f. Plante ombellifere.

Echinophthalmie, s. f. Inflammations aux parties de la paupiere qui sont garnies de poil.

Echioïdes, s. m. Espece de Buglose.

Echiqueté, *ée*, adj. Rangé en maniere d'échiquier.

Echiquier, f. m. Petite table où l'on range les échecs. En blason, écu divisé en plusieurs carrés. Sorte de filet carré.

Echiquier en Normandie, Tribunal où l'on jugeoit les affaires en dernier ressort. En Angleterre, *la Cour de l'Echiquier*, Juridiction où l'on regle toutes les affaires de finances.

Echo, (*éco*) f. m. Réfléchissement & répétition du son qui frappe contre quelque corps qui le renvoie distinctement. Lieu où se fait l'écho. *Un bon écho. Chanter à l'écho.*

Figurém. *cet homme est l'écho de mon ami*; il répete ce que mon ami a dit.

Echo, (*éco*) f. f. Nymphe fabuleuse.

Echeoir, v. n. *Echu*, *échéant*; *il échoit*, *ou il échet. J'échus. Je suis*, *j'étois échu*, &c. *J'écherrai.* Arriver, venir, tomber en partage.

Echomes, *scalmes* ou *tolets*, f. m. plur. terme de Marine. Chevilles de bois ou de fer, qui servent à tenir la rame d'un matelot qui nage.

Echometre, (*écometre*) f. m. terme de Mathématique, d'Acoustique & de Musique. Regle sur laquelle sont plusieurs lignes divisées pour mesurer la durée des sons, pour trouver leurs intervalles & leurs rapports.

Echométrie, (*écométrie*) f. f. Art de faire des bâtiments, & sur-tout des voûtes où il y ait des échos.

Echoppe, (*échope*) f. f. Sorte de petite boutique. Sorte de pointe pour graver à l'eau forte. En ce sens on dit *échopper*, travailler avec des échoppes.

Echouement, (*échoûment*) f. m. Choc d'un vaisseau contre un banc de sable, ou un bas fond.

Echouer, v. n. Faire naufrage. Ne pas réussir dans une affaire qu'on avoit entreprise.

Echroidès, (*écroidès*) f. m. Plante qui ressemble à la vipérine, & qui en a les qualités.

Ecimer, v. act. Couper la tête ou la cime d'un arbre.

Eclabousser, verb. act. Faire rejaillir de l'eau ou autre chose sur quelqu'un.

Eclaboussure, f. f. Eau ou autre chose qui a rejailli sur quelqu'un.

Eclair, subst. m. Feu qui se forme, qui s'élance & qui s'étend dans l'air. En Chimie, lumiere étincelante qui paroît à la surface du bouton d'or ou d'argent qui reste sur la coupelle.

Figurément, *passer comme un éclair*; passer vîte, ne durer gueres. *L'éclair de ses yeux*, figurément & poétiq. l'éclat de ses yeux.

Eclaircie, f. f. terme de Mar. Endroit clair qui paroît au Ciel en temps de brume.

Eclaircir, v. act. Faire devenir clair & net. Oter d'une multitude. Débrouiller, rendre plus intelligible.

Eclaircir quelqu'un, l'instruire d'une chose dont il doutoit. *Eclaircir un doute*, le résoudre.

Eclaircissement, f. m. Effet de l'action qui éclaircit. Explication qu'on fait de quelque chose.

Eclaire, f. f. Sorte de plante.

Eclairé, *ée*, adj. Qui a plusieurs grandes fenêtres. Qui a des connoissances & des lumieries particulieres.

Eclairer, v. imperf. Faire des éclairs : *Il éclaire depuis une demi-heure.*

Eclairer, v. act. Illuminer, répandre de la clarté. Epier,

observer, donner de l'intelligence à l'esprit. *Le soleil éclaire le monde; éclairer les actions de quelqu'un; la lecture lui a éclairé l'esprit.*

Eclairer, apporter de la lumiere, étinceler : *Eclairez à mon ami. Les yeux des chats éclairent pendant la nuit.*

Eclairer, en Peinture, distribuer les lumieres d'un tableau.

Eclamé, adj. m. Il se dit d'un serin qui a l'aile rompue ou la patte cassée.

Eclanche, s. f. La cuisse du mouton.

Eclat, s. m. Ce mot se dit du bois qui se fend, & qui se sépare un peu du corps du bois. Il se dit aussi du marbre & de la pierre, de ce qui en sort lorsqu'on les taille. Grand bruit de tonnerre. Fracas, splendeur, lustre. Rumeur, scandale : *Cette action a fait beaucoup d'éclat*, figurém. beaucoup de bruit.

Eclat de rire, bruit qu'on fait en riant.

Eclatant, te, adj. Brillant. Qui fait un bruit perçant.

Eclater, v. neut. Briller, reluire. Faire du bruit. Se briser par éclat.

Eclater, figurém. Venir tout d'un coup à la connoissance du monde. S'emporter, faire du bruit & de l'éclat. Faire paroître son ressentiment : *Leur haine a éclaté. Il éclate aisément*, il s'emporte aisément.

S'éclater, v. réc. Se fendre, se séparer un peu d'un corps dur.

Eclectique, adject. *Les Philosophes éclectiques*, sont ceux qui suivent les opinions les plus vraisemblables.

Eclegme, s. m. Sorte de médicament pectoral.

Eclipse, s. f. Obscurcissement du soleil à notre égard par l'interposition du corps de la lune, ou de la lune par l'interposition de la terre. Au fig. l'action de disparoître.

Eclipser, v. act. Empêcher de paroître, effacer.

S'éclipser, verb. réc. Souffrir éclipse. S'évanouir. Disparoître.

Ecliptique, s. fém. Ligne ou cercle qui partage le zodiaque dans sa longueur en deux parties égales, & que le soleil ne quitte jamais.

Ecliptique, adj. Qui a rapport aux éclipses : *Conjonction écliptique.*

Eclisse, s. f. Rond d'osier ou de jonc où l'on fait le fromage. Osier fendu & plané pour bander le moule du panier.

Eclisse, bâton plat pour tenir en état un bras ou une jambe cassés.

Eclisser, v. act. Mettre des éclisses le long d'un membre rompu. Autrefois, faire rejaillir de la boue ou de l'eau contre quelqu'un.

Ecloppé, ée, (*éclopé*) adj. Qui est boiteux. Qui a quelque infirmité qui le réduit en langueur. Familiérem.

Eclorre, verb. neut. *Eclos, éclose; il éclot, ils éclosent. Il est éclos; il éclora; qu'il éclose.* Sortir hors de la coque; commencer à paroître. En terme de Meunier, cesser de moudre.

Ecluse, s. fém. Clôture faite sur une riviere ou sur un canal avec une ou plusieurs portes qui se levent & se baissent pour retenir & lâcher l'eau. La porte qui se hausse & qui se baisse.

Eclusée, s. fém. La quantité d'eau qui coule depuis qu'on a lâché l'écluse, jusqu'à ce qu'on l'ait refermée.

Ecobans, s. m. pl. V. *Ecubiers.*

Ecœuil. Voyez *Ecueil.*

Ecofrai, f. m. Groffe table chez les artifans pour tailler & préparer leur befogne.

Ecoinçon, f. m. Pierre qui fait l'encoignure de l'embrafure d'une porte, d'une fenêtre.

Ecolâtre, f. m. Eccléfiaftique prépofé en certaines Eglifes cathédrales pour enfeigner la Théologie.

Ecole, f. f. Lieu où l'on enfeigne réguliérement quelque fcience. *Faire l'école buiffonniere*, s'abfenter de l'école par libertinage. Au triĉtrac, *faire une école*, ne pas marquer les points qu'on gagne. *Envoyer à l'école*, marquer pour foi les points que l'autre joueur a oubliés de marquer, ou qu'il a marqués de trop.

Ecole, vaiffeau pour l'inftruction des jeunes Officiers & des Gardes marines. Seĉte, doĉtrine : *L'école de Platon*, *l'école de St. Thomas.* On dit auffi, *l'école d'Italie*, *de Flandre*, *&c.* les Peintres fameux d'Italie, de Flandre, &c.

Ecolier, *ere*, fubft. m. & f. Celui ou celle qui va dans quelque école, ou qui écoute quelque maître ou maîtreffe pour apprendre quelque fcience ou art. *Ce n'eft encore qu'un écolier*, il eft peu habile dans fa profeffion. *Il a fait une faute d'écolier*, une faute qui marque beaucoup d'incapacité. *Prendre le chemin des écoliers*, famil. prendre le chemin le plus long.

Ecoletté, *ée*, (*écoleté*) adjeĉt. En terme d'Orfevre, échancré, arrondi & étréci.

Econduire, v. aĉt. Refufer, fe défaire adroitement de quelqu'un qui nous importune, ou nous fait quelque demande.

Economat, fubft. m. Charge d'Econome ; adminiftration des revenus d'un bénéfice pendant la vacance.

Econome, adj. Ménager, ménagere : *Il eft fort économe.*

Econome, f. m. & f. Celui ou celle qui a foin de la conduite d'une famille. Celui qui eft établi du Roi pour avoir foin du temporel de quelque bénéfice jufqu'à ce qu'il foit rempli.

Economie, f. f. Soin & conduite d'une famille. Figurém. le bel ordre & la jufte difpofition des chofes.

Economique, adj. Qui regarde l'économie.

Economique, f. f. Partie de la Philofophie morale qui regarde le gouvernement d'une famille.

Economique, fubft. mafc. En Angleterre, exécuteur teftamentaire.

Economiquement, adv. Avec économie.

Economifer, v. aĉt. Gouverner, adminiftrer avec économie. Epargner, ménager.

Ecope, fubft. fém. Efpece de pelle pour vider l'eau des bateaux.

Ecoperche, f. f. Machine pour élever les fardeaux, &c.

Ecorce, fubft. f. Peau dure & épaiffe qui couvre le bois de l'arbre, la chair du melon, &c. Au figuré, apparence, fuperficie.

Il ne faut pas mettre le doigt entre l'arbre & l'écorce, il n'eft pas prudent de s'ingérer dans les démêlés entre proches, comme mari & femme, frere & fœur.

Ecorcer, v. aĉt. Oter l'écorce du bois.

A écorche-cu, adv. En gliffant, en fe traînant fur le derriere. Figurém. par force, de mauvaife grace ; il eft bas.

Ecorchle, f. f. Coquillage marin.

Ecorcher, v. act. Enlever la peau. Enlever un peu de quelque chose. Figurément, faire payer cher, blesser, offenser.

Il ressemble les anguilles de Melun, il crie avant qu'on l'écorche, il se plaint d'un mal qui n'est pas encore arrivé.

Ecorcher une anguille par la queue, commencer une chose par le plus difficile. *Ecorcher le Latin, le François, &c.* parler mal ces langues.

S'écorcher, v. réc. S'enlever un peu la peau.

Ecorcherie, f. f. Lieu où l'on écorche les bêtes. Hôtellerie où l'on fait payer plus cher qu'il ne faut.

Ecorcheur, f. masc. Celui qui écorche les bêtes; celui qui exige trop.

Ecorchure, f. f. Petit endroit de peau écorchée.

Ecore, f. f. Escarpement d'une côte.

Ecorner, v. act. Rompre les cornes. Retrancher, diminuer.

Ecornifler, v. act. Prendre un repas chez autrui sans en être prié.

Ecorniflerie, f. f. Action d'écornifleur.

Ecornifleur, *euse*, f. m. & f. Celui, celle qui mange chez autrui sans y être prié.

Ecornure, f. f. Eclat emporté de l'angle d'une pierre, &c.

Ecosser, v. act. Tirer de la cosse.

Ecosseur, *euse*, subst. Qui écosse.

Ecot, f. m. Ce que chacun paye par tête pour quelque repas. Dépense qu'on fait à l'auberge, au cabaret pour un repas. Les personnes qui mangent ensemble dans un cabaret. En terme de Jardinier, *écot* est un tronçon d'arbre avec des bouts de branche qui ont été mal coupées.

Ecotard, f. m. terme de Marine. Grosse piece de bois pour porter & conserver les haubans.

Ecoté, *ée*, adject. En Blason, un tronc écoté est celui dont les menues branches ont été coupées.

Ecouane, f. f. terme de Monnoie. Sorte de lime.

Ecouaner, v. act. Réduire les especes d'or & d'argent au poids ordonné.

Ecouer, verb. act. Couper la queue à quelque animal.

Ecouet, f. m. terme de Marine. Grosse corde qui sert à amurer la grande voile & la voile de misaine.

Ecoufle, f. m. Sorte de milan. A Rouen, cerf volant.

Ecoulement, f. m. Mouvement & cours d'une chose liquide qui s'écoule.

Ecouler, v. n. Couler d'un lieu dans un autre.

S'écouler, v. pron. Couler d'un lieu à un autre. Se passer insensiblement, se glisser sans bruit.

Le temps est écoulé, le temps préfixe est expiré.

Ecoupe, ou *écoupée*, f. fém. Sorte de balai sur mer pour nettoyer un vaisseau.

Ecourter, v. act. Couper les extrémités de quelque chose.

Ecoute, f. fém. Lieu où l'on peut voir & écouter. Il est plus usité au pluriel : *Etre aux écoutes*, figurément, être attentif à ce qui se passe dans une affaire.

Ecoute, subst. fém. terme de Marine. Cordage à deux branches propre à tenir les voiles tendues.

Ecouter, v. act. Ouïr, prêter l'oreille. Donner audience.

Figurément, *écouter*, suivre : *Ecoutez la raison. N'écoutez pas votre colere*, n'en suivez pas les mouvements.

Il s'écoute, ou *il s'écoute parler*, il parle lentement & croit bien dire. *Il s'écoute*, il écoute trop son mal, il a trop d'attention à sa santé.

Ecouteur, subst. masc. Qui écoute.

Ecouteux, (*teus*) adj. m. Il se dit d'un cheval distrait par les objets qui le frappent.

Ecoutille, s. f. Sorte d'ouverture dans le tillac d'un vaisseau par où l'on descend sur le tillac.

Ecoutillon, s. m. Ouverture carrée qui est dans les écoutilles.

Ecouvette, (*ète*) s. f. Espece de balai dont se servent les ouvriers ; vergette. Il est vieux.

Ecouvillon, s. m. Morceaux de toile qu'on lie au haut d'une perche pour nettoyer le four ou un canon.

Ecouvillonner, (*oner*) v. act. Nettoyer avec l'écouvillon.

Ecphractique, adj. m. & f. terme de Pharmacie. Il se dit des remedes apéritifs. On dit aussi au substantif, *les ecphractiques*.

Ecran, s. m. Ce qu'on tient à la main, ou ce qui est posé sur un pied & dont on se sert devant le feu pour se garantir le visage de la trop grande ardeur.

Ecrancher, v. act. *Ecrancher les faux plis d'un drap*, les effacer.

Ecrasé, *ée*, adj. Trop applati, trop bas, trop court : *Il a le nez écrasé, la taille écrasée, le comble est trop écrasé.*

Ecraser, v. act. Applatir en détruisant. Tuer en froissant. Détruire.

Ecrêmer, verb. act. Lever la crême de dessus le lait.

Ecrêmer une affaire, une bibliotheque, &c. figurément & familiérement, en tirer ce qu'il y a de meilleur.

Ecrémoire, s. m. Morceau de corne ou de fer blanc dont les Artificiers se servent pour rassembler les matieres broyées.

Ecrénage, s. m. Action d'écréner.

Ecréner une lettre, évider le dessous d'une partie de l'œil de la lettre.

Ecrénoir, s. m. Petit instrument avec lequel on écrene. Terme de Fondeurs de caracteres.

Ecrêter, verb. act. terme de guerre. Enlever la crête, le sommet d'une muraille, &c.

Ecrevisse, s. f. Poisson crustacé fort connu. L'un des signes du Zodiaque.

S'écrier, v. pron. Elever la voix. Crier contre quelqu'un ou quelque chose. Demander secours en criant.

Ecrille, s. f. Clôture pour empêcher le poisson de sortir des étangs, pour les décharges.

Ecrin, s. m. Petit coffre qui sert à mettre des pierreries.

Ecrire, v. act. *Ecrit, écrivant, j'écris*, &c. *nous écrivons, j'écrivis, j'écrirai*, &c. Former des caracteres avec la plume. Composer par écrit.

Ecrire, orthographier. Faire une lettre, mander par lettres, s'engager par écrit : *Comment écrivez-vous ce mot ? Je lui ai écrit plusieurs fois ; il ne suffit pas de donner des paroles, il faut écrire. Il est écrit que je perdrai toujours*, il est décidé que, &c. *Son crime est écrit sur son*

front, eſt marqué ſur ſon viſage, &c.

Ecrit, ſ. maſc. Promeſſe ſous ſeing privé. Choſe imprimée. Papier écrit.

Ecriteau, ſ. m. Morceau de papier où l'on écrit quelque choſe en groſſes lettres. Inſcription. Enſeigne où eſt le maître d'école, &c.

Ecritoire, ſ. f. Sorte de boîte qui contient de l'encre, un canif & des plumes.

Ecrits, ſ. m. pl. Ouvrage de quelques Auteurs.

Ecriture, ſ. f. Caracteres formés avec la plume, qui expriment quelque choſe. La parole de Dieu contenue dans le Nouveau & l'Ancien Teſtament. Ecrit qu'on fait pour un procès.

Ecrivain, ſubſt. m. Maître à écrire. Ecolier qui apprend à écrire. Auteur qui a fait imprimer quelque ouvrage. Celui qui ſur un vaiſſeau ou une galere tient regiſtre de ce qui s'y conſomme.

Ecrou, ſ. m. Trou dans lequel tourne une vis. Article du regiſtre des empriſonnements.

Ecroue, ſ. f. Role de la dépenſe de bouche de la maiſon du Roi.

Ecrouelles, (*écroueles*) ſ. f. pl. Sorte de maladie.

Ecrouer, verb. act. Inſcrire le nom d'un priſonnier ſur le regiſtre des empriſonnements.

Ecrouir, v. act. Endurcir.

Ecrouiſſement, ſ. m. Endurciſſement. Ces mots ſe diſent des métaux.

Ecroulement, ſ. m. L'action d'écrouler.

S'écrouler, v. réc. S'ébouler, tomber en s'affaiſſant.

Ecroûter, verb. act. Couper la croûte qui eſt autour du pain.

Ecru, *ue*, adj. Cru. Il ſe dit des ſoies & des toiles qui n'ont point été mouillées.

Ecrues de bois, ſ. f. plur. Bois nouvellement crus ſur des terres labourables.

Ecſarcome, ſ. m. Excroiſſance charnue.

Ecthèſe, ſ. f. terme d'Hiſtoire Eccléſiaſt. Profeſſion de foi publiée par l'Empereur Héraclius; elle favoriſoit le Monothéliſme.

Ecthlipſe, ſ. f. Eliſion d'une *m* finale dans les vers latins.

Ecthymoſe, ſ. f. terme de Médecine. Agitation & dilatation du ſang.

Ectropion, ſ. m. terme de Médecine. Eraillement. Renverſement de la paupiere inférieure.

Ectylotique, (*ectilotique*) adj. Propre à conſumer les durillons.

Ectype, (*ectipe*) ſ. f. terme d'antiquité. Copie, empreinte d'une médaille, d'un cachet, &c.

Ecu, ſ. m. Plaque où l'on met les armes d'une perſonne. Sorte de monnoie valant une certaine ſomme.

Ecubier, ſ. m. terme de Marine. Trou rond au côté de l'avant d'un vaiſſeau, par lequel on fait paſſer le câble pour mouiller.

Ecueil, (*écœuil*) ſ. m. Rocher dans la mer. Figurém. choſe dangereuſe pour la vertu, la fortune, &c.

Ecuelle, (*écuèle*) ſ. f. Vaſe qu'on fait de matiere différente, dont on ſe ſert pour prendre du potage, un boüillon, &c.

Ecuellée, (*écuélée*) ſ. f. Plein l'écuelle.

Ecuiſſer, v. act. Se dit des arbres qu'on éclate en les abattant.

Eculer, v. act. Plier en dedans les quartiers de derriere du ſoulier.

S'éculer, v. réc. Se replier.

Ecume, f. f. Ordure de métal. Excrément qui se sépare de son sujet par la force de la chaleur, ou par une grande agitation.

Ecuménicité, ou *œcuménicité*, f. f. Qualité de ce qui est écuménique.

Ecuménique, adj. Universel: *Concile écuménique*.

Ecuméniquement, adv. D'une maniere écuménique.

Nous écrivons ces mots par *é*, comme l'Académie a écrit *économe*, *économie*, *économique*, *&c.*

Ecumer, v. act. Jeter de l'écume, rendre de l'écume, ôter l'écume. Pirater.

Ecumeur, f. m. Ecornifleur. *Ecumeur de mer*, Pirate.

Ecumeux, *euse*, (*eus*) adject. Plein d'écume.

Ecumoire, f. f. Vase percé de plusieurs trous, qui sert à écumer le pot & autres choses.

Ecurer, v. act. Nettoyer de la batterie ou de la vaisselle avec diverses choses propres à cet effet. C'est aussi nettoyer un puits.

Ecureuil, f. masc. Nom d'un petit animal fort vif.

Ecureur, *euse*, subst. m. & f. Celui ou celle qui écure.

Ecurie, f. f. Lieu de la maison où sont les chevaux.

Ecurie, train, équipage qui comprend Ecuyers, Pages, carrosses, chevaux, &c. d'un Prince: *Les Pages de la grande*, *de la petite écurie*.

Ecusson, f. m. Ecu où l'on met les armes d'une personne ou d'une famille. Chez les Serruriers, platine de métal qui sert à orner les heurtoirs des portes, & l'entrée d'une serrure. Chez le Jardinier, maniere de greffe.

Ecussonner, (*oner*) v. act. Enter en écusson. Greffer avec l'écusson noir.

Ecussonnoir, (*onoir*) f. m. Sorte de couteau pour greffer en écusson.

Ecuyer, f. m. Autrefois Gentilhomme qui accompagnoit un Chevalier, &c.

Ecuyer, aujourd'hui titre des simples Gentilshommes & des Anoblis.

Ecuyer, Celui qui a l'intendance de l'écurie d'un Prince, d'un Seigneur; celui qui enseigne à monter à cheval, qui dresse les chevaux. Celui qui donne la main à une Dame.

Cet homme est bon Ecuyer, monte bien un cheval.

Ecuyer tranchant; Officier qui coupe les viandes à la table d'un Prince. *Ecuyer de cuisine*, maître Cuisinier d'un Prince ou d'un grand Seigneur.

Edda, f. f. Célebre recueil mythologique des peuples du Nord.

Edémateux, *euse*, (*ateus*) ou *œdémateux*, adj. Qui est attaqué d'édême, ou qui est de la nature de l'édême.

Edême, ou *œdême*, f. m. Sorte de tumeur molle, blanche, sans douleur, &c. Nous écrivons édémateux, édême, comme l'Académie a écrit économat, &c.

Edem, f. m. Dans l'Ecriture sainte, paradis terrestre.

Edenté, *ée*, adj. Qui n'a plus de dents, qui manque de dents.

Edenter, verb. act. Oter les dents à un animal, user les dents d'une scie, d'un peigne, &c.

Edifiant, *te*, adj. Qui porte à la vertu par l'exemple & par le discours.

Edificateur, f. m. Celui qui fait un édifice.

Edification, s. f. Action de bâtir. Il ne se dit gueres que des temples. *L'édification du temple de Jérusalem.* Ailleurs, *construction.*

Edification, subst. f. Sorte d'exemple & d'instruction.

Edifice, s. m. Bâtiment public. Palais.

Edifié, ée, adject. ou part. Touché. *Il fut très-édifié du sermon. Il fut mal édifié de vos discours*; il en fut scandalisé.

Edifier, v. act. Bâtir. Instruire par le bon exemple. Satisfaire par sa conduite.

Edile, s. m. Magistrat Romain qui avoit inspection sur les édifices publics, sur les jeux, &c. Leurs fonctions répondoient à peu près à celles de nos Maires & Echevins.

Edilité, s. f. Magistrature de l'Edile.

Edipe, s. m. Celui qui explique une énigme.

Edit, s. m. Ordonnance faite par un Prince concernant ses intérêts ou ceux de l'Etat.

Editeur, s. m. Celui qui prend soin de revoir & de faire imprimer l'ouvrage d'autrui.

Edition, s. f. Publication d'un livre. Impression.

Edredon, s. masc. Duvet de certains oiseaux du Nord.

Education, s. f. Maniere dont on éleve & on instruit un enfant.

Edulcoration, s. fém. Action d'édulcorer.

Edulcorer, v. act Verser de l'eau sur des substances en poudre, afin d'en enlever les parties salines qu'elles pourroient contenir.

Efaufiler, v. act. Tirer la soie du bout d'un ruban coupé.

Effaçable, (*éfaçable*) adject. Qui peut être effacé.

Effacer, (*éfacer*) verb. act. Rayer, obscurcir, ôter, ruiner, détruire.

Effacer la gloire de ses ancêtres, &c. les surpasser en vertu, en mérite, &c. *Elle effaça toutes les Dames de l'assemblée*, elle parut plus belle que les Dames, &c.

Effacer le corps, une épaule, &c. les tenir dans la position qui donne le moins de prise, le plus de grace. On dit aussi en ce dernier sens, *il a les épaules bien effacées.*

Effaçure, s. f. Rature.

Effaner, (*éfaner*) verb. actif. Retrancher les feuilles ou la fane; c'est le même qu'effeuiller. Il ne se dit que des blés.

Effaré, ée, (*éfaré*) adj. Tout éperdu, tout troublé, tout hors de soi. En blason, *effaré*, se dit d'un cheval levé sur ses pieds.

Effarer, (*éfarer*) verb. act. Troubler quelqu'un, le mettre hors de lui-même. On dit aussi *s'effarer.*

Effaroucher, (*éfaroucher*) v. act. Rendre farouche, sauvage. Empêcher de s'apprivoiser. Figurément, rendre moins traitable. Dégoûter.

Effectif, ive, (*éfectif*) adject. Vrai, véritable; qui a de l'effet, qui est en effet.

Effectivement, (*éfectivement*) adv. Vraiment, en effet.

Effectuer, (*éfectuer*) v. act. Exécuter, mettre en exécution ce qu'on a résolu.

Efféminé, ée, (*éféminé*) adj. Mou, voluptueux, amolli par les délices. *Un homme efféminé. Une voix efféminée*, trop déliée. Il est aussi substant. *Un efféminé.*

Efféminer, (*éféminer*) v. act. Rendre efféminé. Amollir.

S'efféminer, v. réc. Se rendre efféminé.

Effendi, f. m. Homme de loi chez les Turcs.

Effervescence, (*éfervescence*) f. f. Bouillonnement qui se fait par la premiere action de la chaleur.

Effet, (*éfet*) f. m. Tout ce qui est produit par quelque cause. Exécution. Chose effective.

En effet, adverb. Effectivement, d'une maniere véritable & réelle.

Effet ou *effets*, (*éfets*) partie du bien d'un particulier. *Cette lettre de change n'est pas un bon effet. Il a abandonné ses effets.*

Effets civils. Droits, avantages accordés aux regnicoles par les loix civiles, comme de tester, &c.

Effeuiller, (*éfeuiller*) v. act. Oter les feuilles de quelques branches d'arbre. On dit aussi *s'effeuiller. La rose s'effeuille aisément.*

Efficace, (*éficace*) f. f. Force, vertu effective.

Efficace, adject. Qui produit son effet; qui produit un bon effet.

La grace efficace est celle qui a toujours son effet.

Efficacement, adverbe. Avec efficace.

Efficacité, f. fém. Vertu de quelque chose.

Efficient, *te*, adj. Qui produit un effet.

Effigie, (*éfigie*, f. f. Image, statue. Représentation.

Effigier, (*éfigier*) verb. act. Exécuter en effigie.

Effilé, (*éfilé*) f. masc. Linge bordé d'une espece de frange & qu'on porte dans le deuil. *Il est en effilé.*

Effilé, (*éfilé*) adject. Menu, étroit, délié. *Avoir la taille effilée*, l'avoir trop menue. *Avoir le visage effilé*, l'avoir étroit & long. *Un cheval effilé*, d'une encolure fine & déliée.

Effiler, v. act. Oter les fils: *Effiler les artichauts. S'effiler*, s'en aller en fils.

Effilure, (*éfilure*) f. f. Fils ôtés d'un tissu, d'une toile, d'une étoffe

Effioler, (*éfioler*) verb. act. Oter la fiole ou la feuille des blés. Effaner est plus usité.

Efflanqué, *ée*, (*éflanqué*) adj. Qui est maigre, qui a les flancs creux & abattus. *Un cheval efflanqué.*

Efflanquer, (*éflanquer*) *efflanquer un cheval*, le rendre maigre.

Effleurage, (*éfleurage*) f. m. Action d'effleurer les peaux de mouton, de bouc, &c.

Effleurer, (*éfleurer*) v. act. Blesser légérement. Ne parler d'une chose que superficiellement.

Effleurer, (*éfleurer*) v. act. Oter un peu de la peau, de l'écorce, de la superficie d'une chose.

Effleurir, (*éfleurir*) v. neut. Tomber en efflorescence.

Efflorescence, (*éflorescence*) f. f. *Une substance minérale est tombée en efflorescence*, quand elle a un enduit semblable à de la moisissure.

Effondrement, (*éfondrement*) f. m. Action d'effondrer.

Effondrer, (*éfondrer*) v. act. Rompre avec violence. Fouiller la terre à une certaine profondeur.

Effondrilles, (*éfondrilles*) f. fém. plur. Parties grossieres qui restent au fond d'un vase.

S'efforcer à, (*s'éforcer*) verb. act. Employer toute sa force. Ne pas assez ménager ses forces en faisant quelque chose. *Ne vous efforcez pas à parler, à courir.*

S'efforcer de, v. réc. Tâcher de venir à bout de quelque chose. *S'efforcer de gagner les bonnes graces de quelqu'un.*

Effort, (*éfort*) f. m. Action de la personne qui s'efforce. Violence. Impétuosité.

Effraction, (*éfraction*) f. f. Rupture, fracture.

Effrayant, (*éfrayant*) adject. Qui effraye.

Effrayer, v. act. Epouvanter, donner de la frayeur; *s'effrayer* s'étonner, prendre de la frayeur.

Effréné, (*éfréné*) adj. Déréglé. Licencieux, qui n'est retenu par aucun frein.

Effriter, (*éfriter*) verb. act. User, épuiser une terre.

Effroi, (*éfroi*) f. m. Epouvante.

Effronté, *ée*, (*éfronté*) f. m. & f. & adj. Celui, celle qui a de l'effronterie. Imprudent, imprudente.

Effrontément, (*éfrontément*) adv. Impudemment.

Effronterie, (*éfronterie*) f. f. Impudence.

Effrayable, (*éfroyable*) adj. Epouvantable; qui donne de l'effroi.

Effroyablement, (*éfroyablement*) adv. D'une maniere excessive & prodigieuse.

Effumer, (*éfumer*) verb. act. Peindre une chose légérement.

Effusion, (*éfusion*) f. f. Epanchement. Vive démonstration de confiance & d'amitié.

Efourceau, f. masc. Machine composée d'un essieu, deux roues & un timon pour transporter des fardeaux très-pesants.

Egagropile, f. fém. Pelote de poils, de crins ou de soies qui se forment dans l'estomac des quadrupedes.

Egal, *ale*, adj. Qui a de l'égalité, qui a une juste proportion avec une autre chose: Uni, non raboteux, qui reste dans le même état.

A l'égal de, adv. Autant que, aussi bien que.

Egal est quelquefois substant. *Il traite d'égal à égal. Il faut vivre civilement avec ses égaux.*

Egalé, *ée*, adject. terme de Faucon. Moucheté.

Egalement, subst. m. Voyez *Egalisation.*

Egalement, adv. D'une maniere égale. Autant. Pareillement.

Egaler, v. act. Rendre égal, faire égal. Rendre uni; se rendre égal à quelqu'un.

S'égaler, v. réc. Se rendre égal.

Egalisation, f. fém. Action d'égaler le partage des lots: terme de Pratique.

Egaliser, verb. act. terme de Pratique. Rendre égal.

Egalité, f. f. Juste proportion qu'il y a entre les choses ou les personnes. Uniformité.

Egalures, f. f. plur. Mouchetures blanches sur le dos d'un oiseau.

Egard, f. m. Considération, respect, déférence. A Malthe, Tribunal qui juge par commission les procès entre Chevaliers.

Autrefois *égards*, ceux de chaque métier choisis pour avoir inspection sur les autres. Aujourd'hui on dit *Gardes.*

Une piece d'étoffe égardée, visitée & marquée par les Egards ou Gardes.

A l'égard. Pour ce qui regarde ou concerne. *A mon égard, je suis content.*

A l'égard, par comparaison, par proportion: *La Lune est petite à l'égard du Soleil.*

Egarement, f. m. Ecart de son chemin. Mauvaise conduite. Procédé

Procédé peu réglé. Erreur. Doctrine erronée.

Egarer, v. act. Détourner quelqu'un de son chemin. Jeter dans l'erreur. *Son guide pourroit bien l'égarer.*

Egarer la bouche d'un cheval, la gâter en le menant mal.

La maladie lui a égaré l'esprit, le lui a troublé.

J'ai égaré mes gants, mes ciseaux, je ne sais où je les ai mis.

S'égarer, v. réc. Se détourner de son chemin. Errer. S'éloigner de son sujet.

Egaroté, ée, adj. terme de Manege. Blessé au garot.

Egayer, v. act. Oter les branches qui rendent un arbre étouffé dans le milieu.

Egayer, v. act. Rendre gai, réjouir. *Egayer un ouvrage, son style*, le rendre plus agréable, plus libre, plus fleuri.

Egayer du linge, le laver dans de l'eau claire pour en faire sortir le savon.

Egide, s. f. Nom qu'on donne au bouclier de Pallas & à celui de Jupiter.

Egilops, s. masc. Ulcere au grand angle de l'œil.

Eglantier, s. m. Sorte de rosier sauvage.

Eglantine, s. f. La fleur de l'églantier.

Eglise, s. f. L'assemblée des Fideles gouvernés par de légitimes Pasteurs. Temples. Lieu où s'assemblent les Fideles pour prier & assister aux offices divins.

Eglise, état du Clergé. *C'est un homme d'Eglise.*

Cour d'Eglise, juridiction de l'Evêque ou de l'Archevêque.

Eglogue, s. fém. Poëme qui représente un sujet champêtre, ou auquel on en donne le caractere.

Egoger, verb. act. terme de Tanneur. Oter les extrémités superflues du veau, du côté de la chair, comme les oreilles & le bout de la queue.

Egohine, s. f. terme d'artisan. Scie à main.

Egoïser, v. act. Parler trop de soi.

Egoïsme, s. m. Amour propre, qui fait qu'on parle trop de soi, qu'on rapporte tout à soi.

Egoïste, s. m. Celui qui a le vice de l'égoïsme.

Egorger, v. act. Couper la gorge. Tuer. Opprimer.

Egosiller, v. act. Autrefois tuer.

S'égosiller, v. réc. Parler & crier si haut, qu'on se fasse mal au gosier.

Egout, s. m. Cloaque. Endroit où toutes les eaux vont se rendre. Ardoises qui débordent d'un toit.

Egoutter, (*égouter*) v. act. Faire tomber goutte à goutte jusqu'à ce qu'il ne reste plus rien.

Egouttoir, (*égoutoir*) s. m. terme de Cartonnier. Ais sur quoi on fait égoutter les formes. Machine qui sert dans les cuisines.

Egrainer ou *égrener*, verb. act. Oter les graines ou la graine. S'en aller par parcelles.

Egrainoire, (*égrénoire*) s. f. Petite cage où quelques bâtons qu'on leve servent de porte.

Egrapper, (*égraper*) v. act. Oter la grappe de son raisin.

Egratigner, v. act. Déchirer la peau avec les ongles. Donner une certaine façon à quelques étoffes de soie avec la pointe d'un fer. En Peinture, peindre à fresque, d'une certaine maniere.

Egratigneur, euse, subst. Celui ou celle qui égratigne.

Egratignure, f. f. Peau déchirée avec les ongles. Légere blessure.

Egravillonner, (oner) v. act. Lever les arbres en motte & en retrancher une partie de la terre.

Egrillard, de, subst. & adj. Eveillé, gaillard; style famil.

Egrilloir, f. m. Grille pour empêcher que le poisson ne sorte d'un étang.

Egriser, v act. Frotter deux diamants l'un contre l'autre pour les user, les polir.

Egrisoir, subst. masc Boîte qui sert lorsqu'on égrise les diamants.

Egrugeoir, f. masc. Sorte de vaisseau où l'on égruge le sel.

Egruger, v. act. Casser, briser, pulvériser.

Egrugeure, (*égrujûre*) f. fém. Parties menues d'un corps dur séparées par la friction.

Egueuler, v. act. Casser le bout du goulot d'un vase de terre ou de verre.

Egyptien, enne, (*Egiptié*) subst. Vagabonds, appelés aussi *Bohémiens*.

Eh! interjection de surprise, d'admiration.

Ehanché. Voyez *Déhanché*.

Eherber, v. act. terme de Jardinier. Voyez *Sarcler*.

Ehonté, ée, adj. & subst. Qui a perdu toute pudeur; déshonoré, couvert de honte. Il est vieux.

Ehouper, verb. act. Couper la houpe ou la cime des arbres.

Ejaculateur, f. m. terme de Médecine & d'Anatomie. Nom de deux muscles qui servent à l'éjaculation de la semence.

Ejaculation, f. f. Emission de la semence avec une certaine force. Priere fervente, & qui part du sentiment.

Ejaculatoire, subst. & adj. m. terme d'Anatomie. Il se dit de deux petits conduits qui sortent des vésicules séminales.

Elaboration, f. f. Action par laquelle une chose est achevée, perfectionnée: *L'élaboration du chyle.*

Elabouré, ée, partic. d'*élabourer*, qui ne se dit plus. En plaisantant, *artistement élabouré*; artistement travaillé.

Elaguer, v. act. Couper les branches inutiles des arbres. Il se dit figurément des ouvrages d'esprit: *Il faut élaguer cet article.*

Elan, f. m. Animal des pays septentrionaux.

Elancé, ée, adj. En Blason, *un cerf élancé*, un cerf courant; *un cheval élancé*, un cheval efflanqué; *un homme élancé*, dont la taille est trop effilée.

Elancement, f. m. Impression d'une douleur subite ou violente sur quelque partie du corps, provenant d'une cause interne: *Il a senti des élancements.*

En terme de dévotion, mouvement affectueux & subit: *Les élancements de l'ame vers son Dieu.*

Elancer, verb. act. autrefois *darder*. *Le doigt m'élance*, me cause de la douleur avec agitation.

S'élancer, v. réc. Se jeter sur quelqu'un ou sur quelque chose. Se jeter en avant avec impétuosité.

Elans, f. m. Mouvement subit avec effort. Mouvement affectueux ou douloureux de l'ame.

Elargir, verb. act. Faire plus large, étendre. Donner plus d'ouverture. Faire sortir quelqu'un de prison.

S'élargir, verb. réc. Devenir plus large.

Elargissement, s. m. L'action de rendre plus large & plus étendu. Sortie de prison par ordre de Justice.

Elargissure, s. f. La largeur qu'on ajoute à quelque chose.

Elasticité, s. fém. Propriété d'un corps qui a du ressort.

Elastique, adject. Qui a du ressort.

Elatérium, s. masc. terme de Pharmacie. Suc des concombres sauvages, dégagé d'humidité.

Elatine. Voyez *Velvote*.

Electeur, s. m. Celui qui élit.

Electif, *ive*, adj. Qui se fait par élection.

Election, s. f. Choix fait par plusieurs personnes de quelqu'un pour remplir quelque place, quelque fonction, &c. Sorte de Juridiction.

Un vase d'élection, un prédestiné.

Electoral, *le*, adj. Qui appartient à l'Electeur, aux Electeurs: *Le College Electoral; Son Altesse Electorale.*

Electorat, s. m. Dignité d'Electeur. Pays & terre d'un Electeur.

Electrice, s. f. La femme d'un Electeur

Electricité, s. f. Propriété des corps qui étant frottés en attirent d'autres.

Electrique, adj. Qui a la propriété d'attirer par le moyen du frottement.

Electriser, v. act. Communiquer la faculté électrique.

Electuaire, s. m. Espece d'opiat composé de plusieurs ingrédients d'élite.

Elégamment, (*ament*) adverb. Avec élégance.

Elégance, s. f. Choix, politesse du langage. Goût fin & délicat qui se fait sentir dans les arts.

Elégant, *te*, Choisi, poli: *Un discours élégant*, *une parure élégante.*

Elégiaque, adj. Qui appartient à l'élégie.

Elégie, s. f. Sorte de poëme.

Elément, s. m. Corps mixte dont les simples sont composés. Principe.

Elément, la chose à quoi on se plaît le plus: *Quand il est à Paris, il est dans son élément; quand il n'y est pas, il est hors de son élément. La chasse est son élément.*

Eléments, au plur. Principes d'un art ou d'une science.

Les éléments de la Géométrie. Votre frere n'a pas les premiers éléments de l'Architecture, n'en a aucune connoissance.

Eléments. En Chimie, les parties les plus simples dont les corps sont composés.

Elémentaire, adj. Qui est d'élément.

Elémi, s. m. Résine d'Amérique.

Eléosaccharum, (*éléosaccarùm*) s. masc. En Chimie, huile essentielle, incorporée avec du sucre.

Eléphant, (*éléfant*) s. masc. La plus grande des bêtes à quatre pieds.

Eléphantiasis, s. f. Lepre qui rend la peau ridée comme celle de l'éléphant.

Eléphantin, *ine*, adj. Chez les Romains, *les Livres éléphantins* contenoient les arrêts, les édits du Sénat, les actes des Magistrats de Rome. On les appelloit *éléphantins*, parce qu'ils étoient faits de tablettes d'ivoire.

Eléphas, (*éléfas*) s. m. Sorte de plante labiée.

Elévation, f. f. L'action d'élever. Hauteur. Accroissement de fortune. Grandeur.

Elévation du pouls, battement fort du pouls.

Elévatoire, f. m. Instrument de Chirurgie pour relever les os enfoncés.

Eleve, f. m. Le disciple d'un maître.

Elevé, adj. m. *Avoir le pouls élevé*, plus vif, plus fréquent qu'à l'ordinaire.

Elever, v. act. Hausser. Porter de bas en haut. Dresser, ériger. Agrandir, rendre considérable. Faire croître. Nourrir & avoir soin. Instruire, donner l'éducation. Louer.

S'élever, v. réc. Se hausser, se porter de bas en haut. Se hausser en dignité. S'enorgueillir, se soulever.

Elevure, f. fém. Sorte de pustule qui vient sur la peau.

Elitroïde, ou *élytroïde*, adj. *La membrane élitroïde*, est une membrane des testicules.

Elider, v. act. Faire une élision. Retrancher une lettre.

Eligibilité, f. fém. Capacité d'être élu.

Eligible, adj. Qui peut être élu.

Elimer, v. act. terme de fauconnerie. Purger & mettre un oiseau en état de voler au sortir de la mue.

S'élimer, v. réc. S'user à force d'être porté.

Elingue, f. m. terme de Mar. Corde avec un nœud coulant qui sert à entourer les fardeaux pour les mettre dans un vaisseau ou les en tirer.

Elingue, f. fém. Fronde sans bourse

Elinguet, f. m. terme de Marine. Piece de bois sur le pont d'un vaisseau, laquelle arrête le cabestan.

Elire, v. act. (sur *lire*) Choisir. Faire choix de quelque chose que ce soit.

Elisée, f. m. terme de Mythologie. Séjour des héros & des hommes vertueux après leur mort. On dit aussi, *les champs élisées* ou *élisiens*, & alors *élisée* est adjectif. A Paris, promenade à côté du cours.

Elision, f. f. Retranchement de quelque lettre.

Elite, f. f. Choix. Ce qu'il y a de meilleur en chaque genre.

Elixation, f. f. Action de faire bouillir un remede dans une liqueur convenable & à petit feu.

Elixir, f. m. Quintessence. La substance la plus pure qu'on tire de certaines choses.

Elle, (*èle*) pron. fém. *Voyez la Grammaire*.

Ellébore, f. m. Plante médicinale.

Elléborine, f. fém. Sorte de plante.

Elléboriné, *ée*, adj. terme de Médecine. Mêlé d'ellébore, préparé avec de l'ellébore.

Ellipse, f. f. Omission volontaire de quelque chose qui est sous-entendue : *La St. Pierre*, pour la Fête de Saint Pierre. En Géométrie, courbe qui coupe obliquement un cône droit par un plan qui le traverse entiérement.

Elliptique, adj. Qui tient de l'ellipse.

Elocher, v. act. Ebranler une chose qui tient par les racines. Vieux.

Elocution, f. f. Langage. Maniere dont on s'exprime. Partie de Rhétorique qui a pour objet le choix & l'arrangement des mots.

Eloge, f. m. Louange qu'on donne à quelqu'un ou à quelque chose. Panégyrique.

Eloignement, s. m. Distance d'un lieu à un autre. L'action de quitter un lieu pour s'en aller dans un autre. Absence. Aversion.

Eloigner, v. act. Faire retirer loin. Envoyer loin de soi. Retarder. Donner de l'aliénation.

S'éloigner, v. réc. S'absenter. Se retirer loin d'un lieu.

S'éloigner de quelque chose, y avoir de la répugnance : *Il s'éloigne fort de la proposition qu'on lui fait. S'éloigner de son devoir*, y manquer. *Il est bien éloigné de vous payer*, il n'en a pas l'intention ou le pouvoir. *Il est bien éloigné de son compte*, il se trompe fort dans ses prétentions.

Elongation, s. f. terme d'Astronomie. Angle compris entre le lieu du soleil vu de la terre, & le lieu d'une planete aussi vue de la terre.

Elonger, verb. act. terme de Marine. Se mettre de long en long à côté de quelque chose.

Eloquemment, (*quament*) adv. Avec éloquence.

Eloquence, s. f. La science de la parole. L'art d'éclairer & de toucher par la parole.

Eloquent, *te*, adj. Qui a de l'éloquence.

Elu, s. m. Prédestiné à la gloire éternelle. Sorte d'Officier royal qui connoît de ce qui concerne les Aides & Gabelles.

Elu, *ue*, adj. Choisi.

Elucidation, s. f. Eclaircissement, explication. Peu usité.

Elucubration, s. f. Ouvrage fait à force de veilles & de travail.

Eluder, v. act. Rendre vain, rendre sans effet, éviter.

Email, s. m. Sorte de minéral. Composition où il entre des métaux calcinés. Sorte d'ouvrage composé.

Email, figurém. & poétiquement, la variété, la diversité des fleurs : *l'émail d'un parterre, d'une prairie. L'émail des dents*, leur superficie luisante. *Cette porcelaine est d'un bel émail* ; les couleurs en sont vives & brillantes.

Emaux, (*émaus*) au plur. En Blason, couleurs des métaux.

Emailler, v. act. Couvrir, orner d'émail. Au figuré, embellir, orner.

Emailleur, s. m. Ouvrier qui travaille en émail.

Emaillure, s. f. Application d'émail sur un ouvrage. Ouvrage de l'Emailleur. Taches rousses sur les pennes d'un oiseau de proie.

Emanation, s. f. Effet d'une cause qui vient d'une puissance supérieure.

Emancipation, s. f. Acte par lequel on est émancipé.

Emanciper, v. act. Délivrer un jeune homme ou une jeune fille de la puissance d'un tuteur, en leur donnant la jouissance de l'usufruit de leurs biens.

S'émanciper, v. réc. Prendre trop de liberté, trop de licence.

Emaner, v. neut. Sortir d'une certaine source, venir, procéder, découler.

Emargement, s. m. Action d'émarger ; ce qui est porté en marge d'un mémoire, d'un compte, &c.

Emarger, v. act. Porter quelque chose en marge d'un compte, d'un mémoire.

Embabouiner, v. act. Engager quelqu'un par des caresses, par des paroles flatteuses à faire quelque chose. Style familier.

Emballage, (*alage*) s. m. L'action d'emballer.

Emballer, (*alen*) v. act. Empaqueter, mettre dans une balle.

Embrassade, s. f. Embrassement, s. m. L'action de celui qui embrasse.

Embrassements au plur. Conjonction de l'homme & de la femme. *Embrassements légitimes ou illégitimes.*

Embrasser, v. act. Serrer avec les deux bras. Environner, ceindre, comprendre, contenir, renfermer.

Embrasser, entreprendre, choisir, préférer, &c. *Il embrasse trop d'affaires. Il embrassera ce parti. Il a embrassé la profession des armes.*

Embrasure, s. f. Ouverture où l'on pointe le canon. Elargissement qui se fait en dedans aux ouvertures des murailles. Partie du fourneau par où passe le cou de la cornue.

Embrènement, s. m. L'action d'embrener.

Embrener, v. act. terme bas. Salir de bran.

Embrèvement, s. m. Entaillure pour faire entrer une piece de bois dans l'autre.

Embrêver, v. act. Faire entrer une piece de bois dans une autre.

Embrocation, s. fém. Arrosement, fomentation sur une partie malade, avec une éponge, des étoupes, &c.

Embrocher, v. act. Mettre en broche ou à la broche.

Embrouillement, s. m. Embarras. Brouillerie.

Embrouiller, v. act. Embarrasser. Mettre de la confusion.

S'embrouiller, v. réc. S'embarrasser. Avoir de la peine à se démêler d'une chose.

Embruiné, *ée*, adj. Gâté, brûlé par la bruine.

Embrumé, *ée*, adj. Chargé de brouillards.

Embruncher, v. act. *Embruncher des chevrons, des solives*, &c. Les engager, les attacher les uns sur les autres.

Embrunir, v. act. terme de Peinture. Rendre brun.

Embryologie, (*embriologie*) s. f. Traité sur le fœtus pendant son séjour dans la matrice.

Embryon, (*embrion*) s. m. Fœtus qui est au ventre de la mere.

Embryotomie, (*embriotomie*) s. f. Dissection anatomique d'un embryon; opération par laquelle on le coupe quand il est mort dans la matrice.

Embryoulkie ou *Embryulkie*, subst. f. Opération par laquelle on tire un enfant dans un accouchement contre nature.

Embuche, s. fém. Piege pour attraper l'ennemi.

S'embucher, v. pron. terme de Venerie. *Le cerf s'embucha*, rentra dans le bois.

Embuscade, s. fém. Embuche dressée dans un bois ou autre lieu couvert, pour surprendre l'ennemi.

S'embusquer, v. pron. Se mettre en embuscade.

Emender, v. act. terme de Palais. Corriger, réformer.

Emeraude, s. f. Sorte de pierre précieuse de couleur verte.

Emergent, adj. m. *Les rayons émergents.* Les rayons de lumiere qui sortent d'un milieu après l'avoir traversé.

Emeri, s. m. Pierre dure & grisâtre dont se servent les Lapidaires, &c.

Emerillon, s. m. Sorte d'oiseau de proie. Instrument de cordier. Sorte de canon.

Emérillonné, *ée*, (*oné*) Gai, vif, éveillé, comme une émérillon, style famil.

Emérite, adj. & s. m. *Un Professeur émérite* est celui qui après avoir professé vingt ans, jouit d'une pension.

Emersion, s. f. terme d'Astron. Action de reparoître.

Emerveiller, v. act. Etonner. Donner de l'admiration.

S'émerveiller, v. réc. S'étonner.

Eméticité, s. fém. terme de Médecin. Vertu émétique ; violente purgation par haut & par bas. Trév.

Emétique, s. m. Remede fait d'antimoine préparé. Il est aussi adj. *Poudre émétique.*

Eméto-cathartique, s. & adj. m. Remede qui purge par haut & par bas.

Emeut, s. m. terme de Fauconn. Excréments de l'oiseau.

Emeute, s. f. Sédition.

Emeutir, v. n. Fienter, terme de Fauconn. Dans l'ordre de Malthe, requérir une dignité.

Emeutition, s. f. Action de requérir une dignité.

Emier, v. act. Mettre en petites parties. On dit aussi, émiéter en parlant du pain.

Emincée, s. f. Viande coupée par tranches fort minces. *Une émincée de mouton.*

Eminemment, (*éminamente*) adv. Par excellence ; au plus haut point.

Eminence, s. f. Petite hauteur. Titre qu'on donne aux Cardinaux.

Eminent, te, adject. Haut, grand, élevé, &c. *Un danger éminent*, un danger qui est proche. Il se dit alors pour imminent.

Eminentissime, adjectif. Titre qu'on donne aux Cardinaux.

Emir, s. m. Titre de dignité qu'on donne à ceux de la race de Mahomet.

Emissaire, s. m. Celui qu'on envoie pour épier.

Emission, s. f. Action de pousser quelque chose au dehors.

Emission des vœux. Prononciation solennelle des vœux.

Emmagasiner, (prononcez enmagasiner, & ainsi des autres mots qui commencent par *emm.*) verb. act. Mettre en un magasin.

Emmaigrir, v. act. Il signifie la même chose qu'amaigrir ; & même on ne prononce plus qu'*amaigrir.*

Emmailloter, (*oter*) v. act. Mettre un enfant dans son maillot.

Emmanchement, s. m. terme de dessin. Jointure des membres au tronc d'une figure, jonction des différentes parties d'un membre.

Emmancher, v. act. Mettre un manche à quelque instrument.

Emmancheur, s. m. Celui qui emmanche un instrument.

Emmanequiner, v. act. Mettre de petits arbres dans des mannequins.

Emmantelé, ée, adject. *Une corneille emmantelée*, est celle qui est d'un gris cendré sous les ailes & noir sous le ventre.

Emmanuel, (pron. *èmmanüel.*) s. m. Dieu avec nous. Nom du Messie.

Emmariné, adj. m. Accoutumé à la mer.

Emmariner, v. act. Garnir un vaisseau de son équipage.

S'emmarquiser, v. pron. Prendre le nom de Marquis. Faire le Marquis.

Emménagement, s. m. Action de ranger des meubles dans un lieu où l'on va loger.

Emménager, s'emménager, v. pron. S'arranger dans le lieu où l'on va loger.

Emménagogues, s. m. plur. Médicaments qui provoquent les regles. Il est aussi adject.

Emmener, v. act. Mener du lieu où l'on est en quelque autre.

Emménologie, s. f. Traité des menstrues.

Emmenotter, (*oter*) v. act. Mettre des fers ou des menottes à quelqu'un.

Emmieller, (*emmiéler*) v. act. Enduire de miel. *Paroles emmiellées*; paroles flatteuses d'une douceur affectée.

Emmiellure, (*emmiélûre*) s. f. Cataplasme pour les chevaux.

Emmitoufler, v. act. Envelopper de fourrures & autres choses; style famil.

Proverbial. *Jamais chat emmitouflé ne prit souris*; pour réussir dans les affaires, il faut écarter tout ce qui empêche d'agir.

Emmitrer un Evêque, vieux verbe actif; lui mettre une mitre.

Emmortaiser, verb. act. Faire entrer dans une mortaise une piece de bois ou de fer.

Emmotté, ée, (*oté*) adj. Il se dit des arbres dont la racine est entourée d'une motte de terre qui la conserve dans le transport.

Emmuseler, v. actif. Mettre une museliere.

Emoi, s. m. Souci, inquiétude; il est vieux.

Emollient, te, (*émolient*) adj. Qui amollit, qui adoucit.

Emolument, s. m. Profit & gain qui revient du travail qu'on a fait.

Emolumenter, v. n. Gagner. Il se dit en mauvaise part.

Emonctoires, s. m. pl Glandes ou ouvertures destinées à la décharge des humeurs.

Emonde, s. f. Fiente d'oiseau de proie.

Emonder, verb. act. Oter les branches superflues d'un arbre.

Emondes, s. f. pl. Branches superflues qu'on a retranchées des arbres.

Emotion, s. fém. Trouble, sédition. Crainte, effroi, ressentiment de fievre.

Emotter, (*émoter*) verb. act. Rompre les mottes d'un champ.

Emoucher, v. act. Chasser les mouches.

Emouchet, subst. m. Mâle de l'épervier.

Emouchette, (*ète*) s. f. Sorte de caparaçon qui sert à garantir les chevaux des mouches.

Emoucheur, s. m. Qui chasse les mouches.

Emouchoir, s. m. Queue de cheval dont on se sert pour chasser les mouches.

Emoudre, (sur *moudre*) v. act. Passer sur la meule.

Combattre à fer émoulu, tout de bon & à outrance. *Il est frais émoulu sur cette matiere*; il l'a étudiée depuis peu.

Emouleur, s. m. Celui qui gagne sa vie à aiguiser le taillant des instruments.

Emousser, v. act. Défaire la pointe d'une chose aiguë. Au figuré, hébéter; ôter la vivacité de l'esprit. C'est aussi ôter la mousse des arbres.

Emouvoir, (sur *mouvoir*) Troubler. Exciter. Agiter. Toucher. En Médecine, lâcher le ventre.

S'émouvoir, v. réc. Se sentir ému, être touché. Se troubler, se soulever.

Empailler, v. act. Couvrir une chaise de paille. C'est aussi envelopper de paille. Remplir de paille.

Empailleur, euse, s. Celui, celle qui empaille des chaises & autres meubles.

Empalement, s. m. L'action d'empaler. Sorte de supplice.

Empaler, v. act. Ficher un pieu aigu dans le fondement, & le faire sortir par la gorge & les épaules.

Empan, subst. m. Sorte de mesure.

Empanacher, v. act. Garnir de panaches,

Empanner, v. act. Mettre un vaisseau en panne, disposer tellement les voiles qu'il n'avance pas.

Empanon, s. masc. terme de Charpentier. Chevron de croupe qui s'assemble à l'arrêtier & qui pose sur les plates-formes.

Empaqueter, v. act. Mettre en paquet.

S'empaqueter, v. réc. S'envelopper dans un carrosse, y être pressé.

S'emparer, v. réc. Se saisir d'une chose, s'en rendre le maître

Empasme, subst. m. Poudre parfumée qu'on répand sur le corps.

Empasteler, v. act. terme de Teint. Donner le bleu aux étoffes par le moyen du pastel.

Empatement, subst. m. Ce qui sert de base, de pied à quelque chose.

Empâtement, s. masc. Action d'empâter. Terme de peinture.

Empater, verb. act. terme de Charron. Faire les pattes des raies des roues.

Empâter, v. act. Remplir de pâte. Rendre pâteux. Mettre de la couleur grassement.

Empaumer, v. act. Pousser fortement une balle du milieu du battoir, ou avec la paume de la main. Serrer avec la main. Au figuré, se rendre maître. Gagner par adresse.

Empaumure, s. f. La partie du gant qui couvre toute la paume de la main. En Venerie, le haut de la tête du cerf où il y a trois ou quatre andouillets.

Empeau, subst. m. Ente en écorce.

Empêchement, s. m. Tout ce qui empêche qu'une chose ne s'exécute. Obstacle.

Empêcher, verb. act. Mettre obstacle. Embarrasser, détourner de faire quelque chose.

S'empêcher, verb. réc. S'abstenir.

Empegne, (*empeigne*) subst. f. Tout le dessus du soulier.

Empellement, (*empélement*) s. m. Palle ou bonde pour faire sortir ou retenir l'eau d'un étang, d'un lac.

Empeloté, adj. m. *Un oiseau empeloté*, qui ne peut digérer ce qu'il a avalé.

Empennele, s. fém. terme de Marine. Petite ancre qu'on mouille au-devant d'une grande & qui y est attachée. Le verbe est *empenneler*.

Empenner, v. act. Garnir de plumes une fleche.

Empereur, s. m. Monarque. Chef souverain d'un Empire.

Empesage, s. m. La maniere d'empeser le linge.

Empeser, v. act. Mettre de l'empois dans le linge pour le rendre ferme.

Empeser une voile, la mouiller, parce qu'elle est trop claire.

Empésé, qui a un air trop composé, quelque chose d'affecté. *Un homme empesé, une femme empesée. Un style empesé.*

Empeseur, euse, subst. Celui ou celle qui empese.

Empester, v. act. Donner la peste. Communiquer une odeur désagréable.

Empêtrer, verb. act. Lier la jambe d'une bête avec son lien quand elle est en pâture. Embarrasser. Engager.

S'empêtrer, v. réc. S'embarrasser dans quelque chose, s'y prendre & y être arrêté.

Empétrum, s. masc. Sorte de plante.

Emphase, s. f. Maniere pompeuse de s'exprimer & de prononcer.

Emphatique, adj. Qui a de l'emphase.

Emphatiquement, adv. Avec emphase.

Emphractique, voyez *Emplastique*, adj. terme de Pharmac. Qui bouche les pores visqueux.

Emphyseme, (*emphisême*) s. m. Tumeur formée d'air.

Emphytéose, (*emphitéôse*) s. f. Bail à longues années.

Emphytéote, (*emphitéote*) s. m. Qui a pris une emphytéose.

Emphytéotique, (*emphitéotique*) adj Qui appartient à l'emphytéose.

Empieme ou *empyème*, s. m. Sang épanché dans quelque cavité du corps.

Empiétant, te, adj. terme de Venerie; terme de Blason. Il se dit d'un oiseau qui tient sa proie avec ses serres.

Empiété, ée, adj. terme de Venerie. Qui a les pieds bons & beaux.

Empiéter, v. act. Usurper. Prendre quelque chose d'autrui.

Empiéter une colonne ou autre chose, y poser une base, un piédestal.

Empiffrer, (*empifrer*) v. act. Causer une trop grande réplétion. Faire manger trop; style familier.

Empilement, subst. m. terme d'Artill. L'action ou la maniere d'empiler.

Empiler, verb. act. Mettre en pile.

Empirance, s. f. En terme de Monnoyeur, altération dans la monnoie. En terme de March. déchet, diminution de valeur dans les marchandises.

Empire, s. m. Etendue des Etats d'un Empereur. Le temps qu'a régné un Souverain. Pouvoir, autorité.

Empire se prend pour l'Empire d'Allemagne. Les cercles de l'Empire. Il se dit aussi pour les peuples: *Tout l'Empire se souleva.*

Empirée, adj. & s. m. Il se dit du ciel le plus élevé où l'on établit le séjour des Bienheureux.

Empirer, v. n. Devenir pire. Etre en plus mauvais état.

Empirême ou *empireume*, s. m. Huile qui sent le brûlé, ou d'une odeur désagréable.

Empirique, s. & adj. Celui qui tient que la Médecine ne consiste que dans l'expérience. Charlatan.

Empirisme, s. m. Caractere ou connoissance pratique de l'empirique.

Emplacement, s. masc. Lieu, place où l'on peut construire un bâtiment, un jardin, &c.

Emplastique ou *emphractique*, adj. terme de Pharmacie. Qui bouche les pores visqueux.

Emplastration, s. f. L'action de couvrir une plaie d'un emplâtre. Ente en écusson. C'est un terme de Jardinier.

Emplâtre, s. m. Médicament qu'on applique sur quelque plaie.

Emplâtrier, subst. m. terme d'Apothic. Lieu de la boutique où l'on met les emplâtres.

Emplette, (*ète*) s. f. Achat qu'on fait de quelque chose.

Emplir, v. act. Rendre plein.

S'emplir, verb. act. Devenir plein.

Emploi, s. m. Occupation. Commission. Usage qu'on fait

ou qu'on a fait de quelque chose.

Employé, f. m. Garde des Gabelles ou commis aux Aides.

Employer, v. act. Occuper. Donner de l'emploi. Faire un bon usage. Appliquer. Se servir ; user ; mettre en usage.

S'employer, v. réc. S'occuper, s'amuser à quelque chose.

Emplumer, v. act. Garnir de plumes.

Empocher, v. act. Mettre en poche.

Empoigner, v. act. Prendre avec la main.

Empoignés, *ées*, adj. plur. En blason, liés ensemble par le milieu.

Empois, f. m. Sorte de colle faite avec de l'amidon.

Empoisonnement, (*onement*) f. m. L'action d'empoisonner.

Empoisonner, (*oner*) v. act. Donner du poison à quelqu'un. Gâter, corrompre. Donner un tour malin à un discours, à quelque action.

Empoisonneur, *euse*, (*oneur*) f. m. & fém. Celui, celle qui empoisonne.

Empoisser, v. act. Enduire de poix.

Empoissonnement, (*onement*) f. m. L'action d'empoissonner.

Empoissonner, (*oner*) v. act. Remplir de poisson.

Emporté, *ée*, adj. & subst. Violent. Fougueux. Entraîné. Poussé.

Emportement, f. m. Colere. Agitation violente. Caprice.

Emporte-piece, f. m. Instrument propre à découper. Figurément un satirique.

Emporter, v. act. Prendre une chose dans un lieu & la porter en un autre. Oter. Couper. Entraîner. Prendre de force. Obtenir. Vaincre.

Ce remede emporte la fievre, guérit de la fievre. *Le jus de citron emporte les taches d'encre*, les fait disparoître.

Emporter, avoir le dessus ; exceller. *Virgile & Horace l'emportent sur tous les Poëtes latins.*

S'emporter, verb. réc. S'échaper, se mettre en colere, se fâcher.

Empoter, v. act. Mettre dans un pot.

Empouille, f. fém. terme de Palais. Les fruits, la récolte, la moisson encore sur pied.

Empourprer, v. act. Colorer de rouge ou de pourpre. Style poétiq. & il vieillit.

Empreindre, v. act. Imprimer une figure sur quelque chose.

Empreint, *te*, adj. Qui est imprimé ; qui est gravé ; il se dit aussi au figuré, *le sentiment de la vertu est empreint dans nos ames.*

Empreinte, f. f. Impression. Figure. Caractere. Marque.

Empreintes, f. f. plur. terme d'Histoire naturelle. Pierres sur lesquelles on voit la figure de plantes, de poissons, &c.

Empressé, *ée*, adj. Qui agit avec ardeur. Qui veut tout faire.

Empressement, f. m. Hâte de faire ou de dire quelque chose. Soins empressés. Bons offices.

S'empresser, v. réc. Avoir de l'empressement. Faire quelque chose avec ardeur.

Emprisonnement, (*onement*) f. m. L'action de mettre quelqu'un en prison.

Emprisonner, (*oner*) v. act. Mettre en prison.

Emprunt, f. m. Tout ce qu'on emprunte d'une personne, à charge de le lui rendre.

Une beauté d'emprunt, qui n'est point naturelle. *Des vertus*

d'emprunt, qui ne sont qu'apparentes.

Emprunté, *ée*, adj. Embarrassé, qui n'est point naturel. *Un air emprunté.*

Emprunter, v. act. Faire un emprunt, prendre, recevoir.

Emprunter le nom de quelqu'un, mettre quelque affaire, quelque livre, &c. sous son nom.

Emprunter la main, *le bras de quelqu'un*, se servir de lui pour écrire ou pour faire autre chose.

Emprunteur, *euse*, s. celui, celle qui est dans l'habitude d'emprunter. Celui, celle qui emprunte.

Empuantir, v. act. Remplir de puanteur.

S'empuantir, v. réc. Commencer à sentir mauvais.

Empuantissement, s. m. Etat d'une chose qui s'empuantit.

Empyême, *Empyrée*, *Empyrême*. Voyez *Empieme*, &c.

Emrakhor, subst. m. Grand Ecuyer en Turquie.

Emulateur, *trice*, s. Qui est touché d'émulation; style soutenu.

Emulation, s. f. Forte jalousie qui excite à égaler ou à surpasser quelqu'un en quelque chose de louable.

Emule, s. m. Qui a un mérite égal à celui d'un autre. Antagoniste. Concurrent.

Emulgent, *te*, adj. Qui porte le sang dans les reins. *Artere émulgente.*

Emulsion, s. f. Portion faite avec diverses choses rafraîchissantes.

Emulsionner, (*oner*) v. act. Mettre des quatre semences froides dans une potion.

En, préposition qui marque rapport au lieu, au temps : *Il est en France*, *en hiver*. L'état, la disposition ; *il est en vie*, *en colere*. La maniere ou l'état, & tantôt il se résout par *avec*, tantôt par comme. *Ce livre est relié en veau* ; *il vit en bon chrétien*. Le motif, la fin : *En faveur de ce mariage ; donner une chose en garde*. Il marque à quoi on est occupé : *Il est en prieres*. Il signifie selon, pour, par, à. *Parlez en conscience. Armer en course. Mettre en pieces. Il a confiance en vous*, &c. *En* se prend dans une acception moins déterminée que *dans*.

En, joint aux gérondifs, marque ou le temps ou la maniere. *Il l'a salué en partant. Il parle en tremblant.*

En sert aussi à former plusieurs mots qui signifient *mettre dans*, *garnir de*. *Emprisonner ; engager*, &c.

En pronom relatif qui répond à *de*. *Sort-il de chez vous ? Oui il en sort.* Voyez notre Grammaire.

Enallage, subst. f. terme de Grammaire latine. Cette figure consiste, dit-on, à changer les modes, les temps ; mais elle n'est point fondée, & elle s'explique par l'ellipse.

Enanthée, s. f. Plante.

Enartrose, (*énarthrôse*) s. f. Cavité d'un os dans laquelle est reçue la tête d'un autre os.

Enas ou *œnas*, s. m. Pigeon sauvage ou fuyard.

Enéléum, (*œnéléum*) s. m. Mélange de gros vin & d'huile rosat pour les fomentations.

Encadrement, s. m. Action d'encadrer, ou effet de cette action.

Encadrer, v. act. Mettre dans un cadre.

Encager, v. act. Mettre en cage. Figurém. & familiérem. mettre en prison.

Encaissement, s. m. L'action d'encaisser.

Faire un chemin par encaissement, y faire des tranchées qu'on remplit de cailloux. *Faire un jardin par encaissement*, y planter des arbres dans des trous où l'on a mis de bonne terre.

Encaisser, v. act. Mettre en caisse ou dans des caisses.

Encan, s. m. Vente des biens par un Sergent crieur.

S'encanailler, v. réc. Hanter, fréquenter de la canaille.

Encanthis, s. masc. terme de Médecine. Tumeur de la caroncule lacrymale, située au grand coin de l'œil.

Encapelé, *ée*, adj. terme de Marine. Arrêté, attaché.

Encappé, (*encapé*) adj. terme de Marine. Qui est entre les caps.

S'encapuchonner, (*oner*) v. réf. Se couvrir la tête d'une sorte de capuchon.

Encaquer, v. act. Mettre dans une caque. Figurém. *être encaqué*, être fort pressé dans une voiture.

S'encasteller, v. réc. Se dit des chevaux qui ont le talon trop serré. La douleur que cela cause se nomme *Encastelure*, subst. fém.

Encastillage, s. f. Partie du vaisseau qui se voit depuis l'eau jusqu'au haut du bois.

Encastillement, s. m. Chez les artisants, enchâssement.

Encastiller, v. act. Enchasser ou mettre quelque chose dans un endroit.

Encastrement, s. m. Action ou effet d'encastrer.

Encastrer, verb. act. Joindre ensemble. Enchâsser une chose dans une autre.

Encavement, s. m. L'action d'encaver.

Encaver, v. act. Mettre en cave.

Encaveur, s. m. Celui qui encave.

Encaume, s. m. Pustule causée par une brûlure; la marque que laisse une brûlure.

Encaustique, adject. Peinture dont les couleurs sont préparées avec de la cire.

Enceindre, v. act. Environner. Entourer.

Enceinte, adj. Qui est grosse d'enfant.

Enceinte, s. f. Circuit. Clôture de maison.

Encénies, s. f. plur. Fête des Juifs en mémoire de la Purification du temple par Judas Machabée.

Encens, s. m. Espece de gomme aromatique. Au figuré, louange.

Encensement, s. m. L'action d'encenser.

Encenser, v. act. Donner de l'encens. Au figuré, louer, honorer.

Encenseur, s. m. Qui donne des louanges.

Encensoir, s. m. Instrument où l'on brûle de l'encens. *Mettre la main à l'encensoir.* Figurém. entreprendre sur l'autorité de l'Eglise.

Encensoir, constellation de l'hémisphere austral.

Encéphale, adj. m. & f. terme de Médecine. Vers encéphales qui naissent dans la tête.

Encéphalite, subst. m. Pierre figurée, qui imite le cerveau humain.

Enchaînement, s. m. Liaison; connexion qui se trouve entre les choses.

Enchaîner, v. act. Lier, attacher, retenir avec des chaînes. Au figuré, joindre, lier, attacher.

Enchelaure, f. fém. Liaison, attachement.

Enchanteler du vin, le mettre sur des chantiers. *Enchanteler du bois*, le ranger dans le chantier.

Enchantement, f. m. L'effet de prétendus charmes, de paroles, ou de figures magiques. Au fig. charme, plaisir, merveill s.

Enchanter, v. act. Faire quelque enchantement, ensorceler. Au fig. charmer, ravir les gens.

Enchanteur, eresse, qui enchante par des paroles magiques, qui trompe par son beau langage, qui plaît beaucoup. On dit aussi *un style enchanteur*.

Enchaper un baril, enfermer un baril de poudre à canon dans une seconde futaille.

Enchaperonner, (*oner*) v. act. Couvrir la tête d'un chaperon.

Enchâsser, verb. act. Mettre dans une châsse ; mettre dans un châssis.

Enchâssure, f. f. La maniere d'enchâsser.

Enchaussé, adj. terme de blason. Il se dit de l'écu, lorsqu'il est taillé depuis le milieu de l'un de ses côtés, en tirant vers la pointe du côté opposé.

Enchausser, v. act. terme de Jardinier. Couvrir de paille ou de fumier des légumes.

Enchere, f. f. Augmentation de prix : Augmentation du prix offert d'une chose.

Folle enchere, offre qui excede la valeur de la chose vendue, ou qu'on ne peut pas payer. Peine que doit porter celui qui a fait cette offre sans pouvoir y satisfaire.

Proverbial. *Payer la folle enchere de quelque chose*, porter la peine de sa témérité, de son imprudence.

Enchérir, v. act. Augmenter le prix d'une chose.

Enchérir, v. n. Augmenter de prix. Etre à plus haut prix. Au fig. faire ou dire plus qu'un autre.

Enchérissement, f. m. Haussement de prix.

Enchérisseur, f. m. Celui qui enchérit, qui fait une enchere.

Enchevauchure, f. fém. terme d'Artisan. Jonction par feuillure ou recouvrement.

Enchevêtrer, v. act. Mettre un chevêtre, un licou. *S'enchevêtrer* parlant d'un cheval, c'est se prendre le pied de derriere dans la longe du licou. Au figuré, s'embarrasser en quelque affaire.

Enchevêtrure, f. f. Assemblage de solives & d'un chevêtre qui laisse un vide carré contre un mur, pour porter un âtre, &c. C'est aussi le mal qu'un cheval se fait à un pied en s'enchevêtrant.

Enchifrenement, f. m. Embarras dans le cerveau causé par le rhume.

Enchifrener, v. act. Enrhumer du cerveau.

Enchymose, (*enchimôse*) f. f. Effusion soudaine du sang dans les vaisseaux cutanés ; comme il arrive dans la joie, la colere.

Enclave, f. f. Chose qui est enfermée ou enclavée dans une autre.

Enclave, f. f. Limite d'un territoire ou d'une juridiction.

Enclavement, f. masc. L'effet d'enclaver.

Enclaver, verb. act. Enfermer dedans. Mettre dedans.

Enclictage, f. m. terme d'Horloger. L'action d'un rochet, d'un cliquet & de son ressort qui agissent ensemble.

Enclin, ine, adj. Qui a du penchant à quelque chose.

Enclitique, subst. f. terme de Grammaire Greq. Particule qui s'appuie

s'appuie si bien sur le mot précédent, qu'elle ne semble faire qu'un avec lui.

Encloîtrer, verb. act. Mettre dans un cloître.

Enclorre, (*enclôre*, sur *clorre*). v. act. Enfermer.

Enclos, s. m. Clôture. Enceinte.

S'enclotir, v. act. terme de chasse. Se terrer. Entrer en terre.

Enclôture, s. fém. terme de Brodeur. Bord autour de la broderie.

Enclouer, v. act. Piquer un cheval avec un clou en le ferrant. Cogner un clou dans la lumiere du canon, afin qu'on ne puisse plus s'en servir.

Enclouure, s. f. L'incommodité d'un cheval encloué. Figur. empêchement, obstacle; style familier.

Enclume, s. f. Sorte de masse de fer sur laquelle on bat & façonne le fer.

Enclumeau, s. m. Petite enclume à la main.

Encochement, s. m. L'action d'encocher, de mettre dans une coche.

Encocher, v. act. Mettre une coche dans la corde d'une fleche.

Encochure, subst. f. terme de Marine. Endroit au bout de chaque vergue où on amarre les bouts des voiles.

Encoffrer, (*encofrer*) v. act. Mettre. Serrer dans un coffre.

Encogner ou *encoquer*, v. act. terme de Marine. Faire couler un anneau ou la boucle d'un cordage le long de la vergue pour l'y attacher. Trév.

Encoignure, (*encognûre*) s. f. Angle. Coin.

Encolure, s. f. La partie du cou du cheval, qui est terminée ou bordée par le haut du crin & par le dessous du gosier. Au figuré, mine, air. Il se prend en mauvaise part.

Encombre, s. m. Empêchement, embarras. Il est vieux.

Encombrement, s. m. Action d'encombrer, ou l'effet de cette action.

Encombrer, v. act. Embarrasser une rue ou autre lieu de gravois, de pierres, &c.

Encontre, s. f. Aventure. Vieux. *A l'encontre*; préposition qui signifie contre. Vieux. Figurément, *aller à l'encontre de quelque chose*, s'y opposer, y être contraire; style familier.

Encorbellement, (*élement*) s. m. terme d'Architecture. Saillie portant à faux au-delà du nu d'un mur.

Encore, (*encor*) adverbe de temps. *Il est, il sera encore bon*. *Encore*, de nouveau, de plus, du moins. *Donnez-moi encore du pain*. *Encore s'il étoit savant, on lui pardonneroit sa suffisance*, &c. En poésie on écrit *encore* ou *encor*, selon le besoin.

Encore que, conjonct. Bien que, quoique.

Encornail, s. m. Trou ou mortaise au haut d'un mât.

S'encornailler, v. pr. terme burlesque. Epouser une femme peu chaste.

Encorné, *ée*, adj. Qui a des cornes. *Un belier haut encorné*. Style famil. *Javart encorné*, qui vient sous la corne d'un cheval.

Encorner un arc, le revêtir de corne aux deux bouts.

Encorneter, v. act. Mettre dans un cornet de papier. Trév.

S'encorneter, v. pr. Prendre une cornette de femme. Trév.

Encouragement, s. m. Ce qui donne du courage.

Encourager, v. act. Donner du courage. Exciter, animer.

Encourir, v. act. (sur *courir*) Attirer sur soi, mériter, tomber en. *Encourir l'excommunication, la haine du Roi, le déshonneur.*

Encourtiner, v. act Fermer de rideaux, de courtines Figurément, environner. Trév.

Encrasser, v. act. Rendre crasseux.

S'encrasser, v. r. Se remplir de crasse: Figur. & famil. s'avilir.

Encre, s. f. Liqueur noire qui sert pour écrire. Il y a encore d'autres especes d'encre, comme *l'encre de la Chine, l'encre d'Imprimerie, &c.*

Encrier, s. m. Petit vase où l'on met de l'encre.

Encroué, adj. Il se dit d'un arbre tombé sur un autre lorsqu'on l'abattoit.

S'encuirasser, v. r. Etre plein d'ordure, de crasse & de saleté.

Enculasser, v. act. terme d'Arquebusier. Mettre la culasse au canon d'une arme à feu.

Encuvement, s. m. L'action d'encuver.

Encuver, v. act. Mettre dans la cuve.

Encyclopédie, (*enciclopédie*) s. f. Amas de toutes les sciences.

Encyclopédique, adject. Qui comprend toutes les sciences: *Dictionnaire encyclopédique.*

Endémique, adj. Particulier à un peuple, à une nation: *La lepre étoit endémique en Judée.*

Endente, s. f. Liaison de deux pieces de bois qui de distance en distance entrent l'une dans l'autre.

Endenté, *ée*, (*endenché*) adj. terme de Blason. Il se dit d'un pal, d'une bande & autres pieces composées de triangles alternés de divers émaux.

Endenter, v. act. Mettre des dents à une roue de moulin, ou à une autre machine.

Endetter, (*endèter*) v. act. Causer des dettes.

S'endetter, v. réc. Faire des dettes.

Endêvé, *ée*, adj. & s. Mutin, chagrin, emporté; populaire.

Endêver, v. n. Avoir grand dépit de quelque chose. Il est populaire.

Endiablé, *ée*, adj. & s. Furieux, enragé, très-méchant: *Esprit endiablé. C'est une endiablée.* Style familier.

S'endimancher, v. réc. Mettre ses beaux habits. Familier.

Endive, s. fém. Plante potagere.

Endoctriner, v. act. Instruire.

Endommager, (*omager*) v. act. Faire quelque dommage.

Endormeur, s. m. Flatteur, enjoleur.

Endormir, verbe actif, (sur *dormir*) Engourdir. Au figuré, tromper en flattant.

S'endormir, v. réc. Commencer à dormir. Au figuré, ne pas veiller à ses affaires. *S'endormir dans le vice, &c.* y demeurer, y croupir.

Endosse, s. f. La peine de quelque chose. Style familier.

Endossement, s. m. Tout ce qu'on écrit sur le dos de quelque acte: *Endossement d'une lettre de change.*

Endosser, v. act. Se revêtir de quelque chose. Ecrire sur le dos d'un acte, d'un billet, &c.

Endosseur, s. m. Celui qui a endossé une lettre de change.

Endroit, s. m. Place, lieu, partie, côté.

Endroit, le beau côté d'une étoffe: *Voilà l'endroit de ce drap.* Il est opposé à *l'envers.*

Enduire, v. act. Couvrir d'un enduit.

Enduit, s. masc. Couche de chaux, de plâtre, &c.

Endurant, *te*, adj. Patient, qui a de la patience, qui souffre.

Endurcir, v. act. Rendre dur. Accoutumer à quelque chose de pénible.

S'endurcir, v. réc. S'accoutumer à quelque chose de pénible, Se faire un cœur dur & insensible. Devenir dur.

Endurcissement, s. m. Dureté de cœur. Opiniâtreté.

Endurer, v. act. Souffrir, supporter.

Enéorême, s. f. terme de Médecine. Substance légere qui nage au milieu de l'urine.

Energie, s. f. Force, efficace.

Energique, adj. Qui a de l'énergie.

Energiquement, adv. D'une maniere énergique.

Energumene, s. m. Celui qui est possédé du démon.

Enerver, v. act. Affoiblir beaucoup.

Enfaîteau, s. m. Tuile creuse qui se met sur le faîte d'une maison.

Enfaîtement, s. m. Couverture de plomb qu'on met sur le comble d'une maison.

Enfaîter, v. act. Couvrir le faîte d'une maison avec de la tuile ou du plomb, &c.

Enfance, s. f. Le premier & le plus tendre âge de la vie. Au fig. le commencement de quelque chose.

Enfance, puérilité: *Ce que vous faites est une vraie enfance. Ne prenez pas garde à ces enfances.*

Enfant, s. m & f. Jeune garçon ou jeune fille qui est dans l'enfance. Fils ou fille par relation au pere ou à la mere.

Enfantement, s. m. L'action d'enfanter.

Enfanter, v. act. Accoucher, mettre un enfant au monde. Il se dit figurém. des productions d'esprit: *Il enfante tous les six mois un gros volume.*

Enfantillage, s. m. Maniere enfantine.

Enfantin, *ine*, adj. Qui est d'enfant.

Enfariner, v. act. Poudrer de farine.

S'enfariner, v. réc. Se poudrer, se remplir de farine. Au fig. s'entêter d'une opinion.

Enfer, s. m. Lieu où les damnés sont punis. Au fig. les démons. Bruit, vacarme. Lieu où l'on se déplaît.

Enfer, en Chimie, vaisseau propre à calciner le mercure.

Enfers, au pl. Lieu où les Païens croyoient que les ames alloient après leur mort.

Enfermer, v. act. Serrer. Contenir. Comprendre. Environner. Clorre de toutes parts.

C'est un homme à enfermer, à mettre dans un hôpital de fous, dans un lieu de correction.

S'enfermer dans une place, y demeurer pour la défendre pendant un siege. *S'enfermer dans un cloître*, se faire Religieux.

Enferrer, (*enférer*) v. act. Percer avec un fer ou autre chose.

S'enferrer, v. réc. Se jeter soi-même contre l'épée de son ennemi. Au fig. se nuire à soi-même par ses paroles ou par sa conduite.

Enficeler, v. act. terme de Chapelier. Serrer avec une ficelle.

Enfilade, s. f. Disposition de plusieurs choses qui vont de suite: *Une longue enfilade de chambres, de discours.*

Enfilade, au trictrac, jeu qui est tellement disposé, qu'on est dans le cas de perdre la partie.

Enfiler, v. act. Passer de la soie ou du fil, ou autre chose au travers du trou d'une aiguille, au travers d'une perle, &c. Au fig. entrer dans une rue ou un

chemin. Passer son *épée* au travers du corps de quelqu'un.

Enfiler le degré, s'échaper vîte par un degré. Style familier.

Enfiler un discours, figurém. & familiérem. s'engager dans un long discours. *Le canon enfile la tranchée*, la bat en ligne droite.

S'enfiler, v. réc. Se jeter soi-même dans l'épée de son ennemi. Au trictrac, mettre son jeu dans un tel désordre qu'on soit exposé à perdre plusieurs trous.

Enfin, adv. Après tout.

Enflammer, (*enflâmer*) v. act. Mettre en feu. Embraser. Echauffer. Exciter, allumer. Donner de l'amour.

Enfléchures, f. f. pl. terme de Marine. Cordes qui traversent les haubans en forme d'échelons pour monter aux hunes.

Enfler, v. act. Rendre plus gros. Enorgueillir. Augmenter. Grossir. Etendre. Pousser.

S'enfler, v. réc. Devenir plus enflé.

Enfler son style, écrire d'un style empoulé *Enfler la dépense*, y employer de fausses parties pour la faire monter plus haut.

Enflure, f. f. Tumeur, extension, grosseur, bouffissure.

Figurém. *l'enflure du style*, le vice d'un style ampoulé. L'enflure du cœur, la vanité, l'orgueil.

Enfonçage, f. masc. terme de Tonnelier. L'action de mettre des fonds à un tonneau.

Enfoncement, f masc. L'action d'enfoncer. Ce qui va en enfonçant. Ce qui paroît de plus reculé dans un lieu enfoncé.

Enfoncer, v. act. Pousser avant. Faire aller plus avant du côté du fonds. Faire descendre. Abaisser. Rompre, briser, aller au fonds. Faire plus creux.

S'enfoncer, v. réc. Pénétrer, aller plus avant, ou en enfonçant. *Avoir l'esprit enfoncé dans la matiere*, l'avoir épais & grossier.

Enfonceur, f. m. Usité dans *un enfonceur de portes ouvertes*, homme qui se vante d'avoir fait une chose très-facile, comme si elle eût été difficile.

Enfonçure, f. f. Toutes les pieces du fond de quelque vaisseau que ce soit. Concavité.

Enforcir, verb. act. neut. ou pron. Rendre ou devenir plus fort : *Ce cheval enforcit tous les jours*.

Enformer, v. act. Mettre un bas, un chapeau en forme.

Enfouir, v. a. Cacher en terre.

Enfourchement, f. m. Sorte de greffe. En Architecture, premieres retombées des angles, des voûtes d'arêtes, dont les voussoirs sont à branches.

Enfourcher, v. act. Monter à cheval jambe deçà, jambe delà. Style familier.

Enfourchure, f. f. terme de chasse. Il se dit de la tête d'un cerf dont l'extrémité du bois se termine en fourche. En terme d'Ecuyer, partie du corps entre les cuisses.

Enfourner, v. act. Mettre dans le four. Figurém. & familiérem. *Il a bien ou mal enfourné*, bien ou mal commencé.

Enfreindre, v. act. Violer, transgresser, contrevenir à....

Enfroquer, v. act. Faire Moine. Il ne se dit qu'en plaisantant & par mépris.

S'enfuir, v. pron. Prendre la fuite, s'en aller. S'écouler, en parlant d'une liqueur, du temps, &c.

Enfumer, v. act. Remplir de fumée, noircir par la fumée.

Enfumer des renards, *des blaireaux*, faire du feu à leurs terriers pour les obliger d'en sortir.

Enfutailler, v. act. Mettre des marchandises dans une futaille.

Engageant, *te*, adject. Attrayant, qui flatte, qui attire, qui engage insensiblement.

Engagement, f. m. Aliénation pour un temps. L'action d'engager. Attachement. Contrat. Obligation. Enrôlement d'un soldat.

Engager, v. act. Mettre en gage. Obliger à... Exciter. Enrôler.

S'engager, v. réc. S'obliger pour quelqu'un ou à quelque chose. S'embarrasser dans.... S'enrôler. *S'engager dans un bois*, *dans un défilé*, y entrer trop avant.

Engagiste, f. masc. Celui qui tient quelque domaine, quelque droit par engagement.

Engaîner, v. act. Mettre dans une gaîne.

Engallage, (*engalage*) f. m. Action de teindre ou de préparer une étoffe avec la noix de galle.

Engaller, (*engaler*) v. act. Teindre ou préparer une étoffe avec la noix de galle.

Engelure, f. f. Sorte d'enflure causée par le froid.

Engence, ou *engeance*, f. f. Race. Semence. Source. Origine.

Engendrer, v. act. Mettre au monde. Etre cause, exciter, produire.

S'engendrer, v. réc. Etre produit : *Il n'engendre point de mélancolie*, figurém. & proverb. il est fort gai.

Enger, verb. act. Embarrasser. Charger. Il est vieux.

Engerber, v. act. Mettre en gerbe. Entasser des choses les unes sur les autres.

Engin, f. m. Industrie ; vieux. Instrument dans les mécaniques. Autrefois machines de guerre.

Englober, verb. act. Réunir plusieurs choses pour en former un tout.

Engloutir, v. act. Avaler tout d'un coup. Absorber. Dissiper des biens.

Engluer, v. act. Enduire de glu.

S'engluer, v. réc. Se prendre à la glu.

Engoncer, v. act. Rendre la taille contrainte, gênée.

Engorgement, f. m. Embarras dans un tuyau, dans un canal.

Engorger, v. act. Boucher le passage par où les eaux doivent s'écouler.

S'engorger, v. réc. Se remplir, se boucher.

Engouement, (*engoûment*) f. m. Etat de celui qui est engoué. Figurém. entêtement.

Engouer, v. act. Faire de la peine à avaler. *S'engouer*, au figuré, s'entêter de quelque chose ou de quelqu'un.

S'engouffrer, (*goufrer*) v. n. Entrer dans quelque chose avec violence.

Engourdir, verb. act. Rendre comme perclus, sans mouvement, sans sentiment. Il se dit aussi des choses spirituelles : *La paresse engourdit l'esprit*.

Engourdissement, f. m. Etat de ce qui est engourdi.

Engrais, f. m. Il se dit des pâturages où l'on met le bétail, afin qu'il s'engraisse ; de ce qu'on donne aux volailles pour les engraisser ; du fumier dont on amende les terres.

Engraissement, f. m. terme d'Agriculture. L'action d'engraisser. Ce qui peut rendre un fonds plus gras & plus fertile. En terme de Charpentier, *assembler par engraissement*, joindre juste des pieces de bois en faisant entrer à force les tenons dans les mortaises.

Engraisser, v. act. Faire devenir gras. Oindre de graisse. Salir.

Engraisser, v. neut. Devenir gras. Au figuré, enrichir. On dit aussi, *engraisser une terre*, la faire devenir fertile.

S'engraisser, v. réc. Devenir gras, crasseux. *S'engraisser du sang des pauvres*, devenir riche à leurs dépens.

Engranger, v. act. Mettre en grange.

Engraver, v. act. Engager un bateau sur le gravier, sur le sable ou sur les pierres.

Engrêlé, ée, adj. En Blason, dentelé tout autour.

Engrêler, v. act. Faire une engrêlure.

Engrêlure, s. f. Petite bande à jour au bout de la dentelle.

Engrenage, s. m. Disposition de plusieurs roues qui engrenent les unes dans les autres.

Engrener, v. act. Mettre le grain dans la trémie. En terme d'Horloger, s'insérer l'un dans l'autre. Au figuré, commencer : *Il a bien engrené.*

Engrener la pompe, terme de Marine. Faire jouer la pompe pour vider l'eau. *Engréner des chevaux*, les nourrir de bons grains pour les rétablir.

Engri, s. m. Espece de tigre de la basse Ethiopie.

Engrosser, v. act. Rendre une femme enceinte. Style familier.

S'engrumeler, v. pron. Se mettre en grumeaux.

Enguichure, s. fém. terme de Chasse. Entrée de la trompe.

Enhardir, v. act Donner plus de hardiesse.

Enharmonique, adj. terme de Musique. Qui procede par quarts de tons.

Enharnachement, s. m. L'action d'enharnacher. Harnois.

Enharnacher, v. act. Mettre le harnois à un cheval. Figurément & en plaisantant, vêtir, habiller.

Enjabler, v. act. Mettre les fonds des tonneaux dans les rainures faites aux douves pour les arrêter.

Enjambée, s. f. Le pas, l'espace qu'on enjambe. L'action d'enjamber.

Enjambement, subst. m. Sens qui commence dans un vers & finit dans une partie du vers suivant, comme :

Quel que soit votre ami,
Sachez que mutuelle
Doit être l'amitié.

Enjamber, v. act. Faire une enjambée. Marcher à grands pas. Avancer, passer sur quelque chose : *Ce vers enjambe sur l'autre*, le sens n'est achevé qu'au milieu du vers suivant.

Enjaveler, v. act. Mettre en javelles.

Enjauler, ou *enjaler une ancre*, y attacher deux pieces de bois semblables qu'on appelle *jas*.

Enjeu, s. m. Ce qu'on met au jeu en commençant à jouer.

Enigmatique, adj. Qui tient de l'énigme.

Enigmatiquement, adv. D'une maniere énigmatique.

Enigme, s. f. Sorte d'ouvrage d'esprit, où sans nommer une chose, on la décrit par ses causes, ses effets & ses propriétés. Obscurité, chose obscure.

Enjoindre, v. act. Ordonner, commander expressément.

Enjointé, ée, adj. terme de fauconnerie. *Un oiseau court-enjointé*, qui a les jambes courtes.

Enjoler, v. act. Cajoler, attraper par de belles paroles. St fam.

Enjoleur, s. m. *Enjoleuse*, s. f. Celui ou celle qui enjole.

Enjolivement, s. m. Joli ornement. Tout ce qui sert à enjoliver.

Enjoliver, v. act. Parer, orner de petites choses. Il ne se dit point des personnes.

Enjoliveur, s. m. Qui pare, qui enjolive.

Enjolivure, s. f. Enjolivement qu'on fait à des choses de peu de valeur.

Enjoué, ée, adj. Qui est d'une humeur gaie, badine, folâtre. Il se dit aussi des productions d'esprit qui sont fort gaies : *Cette femme est enjouée ; un style enjoué.*

Enjouement, (*enjoûment*) s. m. Humeur gaie. Ce qui réjouit, ce qui plaît.

Enivrement, (pron. *ànivrement*) s. m. Etat d'une personne ivre. Il est plus usité au figuré : *Dans l'enivrement des passions, on n'écoute point les conseils.*

Enivrer, (prononcez *ànivrer*) v. act. Rendre ivre. Au figuré, aveugler, éblouir.

S'enivrer, v. réc. Devenir ivre. *S'enivrer de son vin*, boire tout seul & avec excès. Au fig. avoir trop bonne opinion de soi-même.

Enkiridion, s. m. Petit livre portatif, contenant des remarques, des préceptes, des principes secrets.

Enkisté, ée, adj. terme de Médecine. Enfermé dans une pellicule, dans une membrane.

Enlacement, s. m. Action d'enlacer, ou l'effet de cette action.

Enlacer, v. act. Passer dans des lacets, ou dans un lacet.

Enlaçure, s. f. terme de Charpentier. Action de percer une mortaise & un tenon pour y faire tenir les pieces assemblées par le moyen d'une cheville.

Enlaidir, v. act. Rendre laid : *La petite vérole l'a enlaidie.*

Enlaidir, v. n. Devenir laid ou plus laid : *Elle enlaidit tous les jours.*

Enlaidissement, s. masc. Action d'enlaidir. Trév.

Enlangagé, ée, adj. Eloquent, qui parle bien. Il est vieux.

Enlarme, s. m. Petites branches de troêne que le pêcheur met le long d'un verveux. Grandes mailles qu'on ajoute à un filet pour prendre plus aisément les oiseaux, & l'on dit, *Enlarmer un filet*, faire de grandes mailles à côté du filet avec de la ficelle.

Enlévement, s. m. Rapt. Ravissement.

Enlever, v. act. Oter, attraper, ravir. Lever en haut. Forcer, prendre par force. Ravir d'admiration.

Enleveurs de quartiers, s. m. pl. Soldats qui forcent & enlevent les ennemis dans leurs quartiers.

Enlevure, s. f. Petite tumeur qui enleve la peau. On dit mieux, *élevûre*, relief en sculpture.

Enlier, verb. act. terme de Maçon. Joindre & engager des pierres ensemble en élevant des murs.

Enligner, v. act. terme d'Arts. Réduire à une même ligne la surface d'un corps ou de plusieurs corps contigus.

Enluminer, verb. act. Appliquer des couleurs à gomme. Rendre le teint rouge & enflammé.

Enlumineur, euse, subst. Celui, celle qui enlumine.

Enluminure, s. f. L'art d'enluminer ; l'ouvrage de l'enlumineur.

Enluminures, s. f. pl. Figures enluminées.

Ennéagone, (*ènnéagone*) s. m. Figure de neuf côtés.

Ennemi, ie, (*ènemi*) adj. Qui a de l'aversion, de l'opposition, de l'antipathie, contraire : *Il est ennemi des procès. Le chou est*

ennemi de la vigne. La fortune ennemie, les vents ennemis.

Ennoblir, (pron. *ànoblir*) v. a. Rendre plus noble, plus illustre.

Ennoie, s. m. Serpent à deux têtes On le nomme ainsi, parce qu'il a la queue presque aussi grosse que la tête.

Ennui, (*ànui*) s. m. Tristesse. Déplaisir. Souci. Chagrin.

Ennuyant, *te*, (*ànuyant*) adj. Qui cause de l'ennui, du déplaisir.

Ennuyer, (*ànuyer*) v. act. Causer de l'ennui, du déplaisir.

S'ennuyer, v. réc. Se chagriner, avoir du déplaisir.

Ennuyeusement, (*ànuyeusement*) adv. Avec ennui, d'une maniere ennuyeuse.

Ennuyeux. Voyez *Ennuyant*.

Enoiseler, (*ànoiseler*) terme de fauconnerie. Instruire l'oiseau, l'accoutumer au gibier

Enoncé, s. m. Chose avancée, chose énoncée.

Enoncer, v. act. S'exprimer, déclarer.

Enonciatif, *ive*, adj. Qui fait mention de quelque chose.

Enonciation, s. f. Tout ce qui est dit & énoncé dans un acte. Expression. Maniere de s'énoncer. En Logique, proposition qui nie ou qui affirme.

Enorgueillir, (*ànorgueillir*) v. act. Rendre orgueilleux.

S'enorgueillir, v. pron. Devenir orgueilleux.

Enorme, adj. Démesuré, excessif en grandeur ou en grosseur: *Une grandeur énorme*. Figurément, il ne se dit que des choses mauvaises: *Un crime, une ingratitude, une laideur énorme*.

Enormément, adv. D'une maniere énorme.

Enormité, subst. f. Grandeur de faute ou de crime.

Enouer, v. a. terme d'Artisan. Eplucher un drap, en ôter les nœuds.

Enoueuses, s. f. pl. Ouvrieres qui énouent les étoffes de laine.

Enquérant, *te*, adj. Qui s'enquiert avec trop de curiosité.

S'enquérir, v. r. *Enquis*, *ise*, *s'enquérant*. *Je m'enquiers*, &c. *nous nous enquérons*, *vous vous enquérez*, *ils s'enquierent*. *Je m'enquis*. *Je m'enquerrai*. S'informer, faire recherche.

Enquête, s. f. Soin, recherche par ordre de Justice. On dit, *enquête*, en matiere civile; *information*, en matiere criminelle: *Les informations ont été converties en enquêtes*, on a civilisé un procès criminel.

Les Chambres des Enquêtes, sont celles où l'on juge les appellations des sentences rendues sur un procès par écrit.

S'enquêter, v. réc. S'enquérir, se soucier.

Enquêteur, s. m. Officier qui a le pouvoir de faire des enquêtes.

Enraciner, *s'enraciner*, v. réc. Prendre racine. Son plus grand usage est au figuré: *Il ne faut pas laisser enraciner les abus*, &c.

Enrageant, adj. Qui donne beaucoup de peine & de déplaisir.

Enragé, *ée*, adject. Qui a la rage; familiérem. *Une douleur enragée*, *un mal enragé*, une douleur extrême, un mal fort violent. *Manger de la vache enragée*, proverb. faire un métier dur & pénible.

C'est un enragé, subst. c'est un fougueux.

Enrager, v. neut. Etre enragé, être saisi de rage. Avoir un grand dépit, une grande douleur, un besoin très-pressant. *Il n'enrage pas pour mentir*, prov. il a une grande inclination à mentir.

Enrayer, v. act. Mettre les rais dans les mortaises d'une roue. Arrêter une roue par les

rais, afin qu'elle ne fasse que glisser. *Enrayer*, en agriculture, tracer le premier sillon.

Enrayure, f. fém. Ce qui sert à enrayer. La premiere raie que fait la charrue lorsqu'on laboure.

Enrégimenter, v. act. De plusieurs compagnies séparées en former un Régiment.

Enregistrement, ou *enregîtrement*, s. m. L'action d'enregistrer.

Enregistrer, ou *enregîtrer*, v. a. Mettre quelque chose sur un registre.

Enrhumer, (*enrumer*) v. act. Causer quelque rhume.

S'enrhumer, v. réc. Gagner quelque rhume.

Enrichir, v. act. Faire riche, donner du bien & des richesses. Orner. *Enrichir une langue*, la rendre plus abondante par de nouveaux mots ou par de nouvelles phrases.

S'enrichir, v. réc. Devenir riche.

Enrichissement, s. m. Parure. Ornement qui enrichit.

Enrôlement, s. masc. L'action d'enrôler. Acte où l'enrôlement est écrit.

Enrôler, v. a. Mettre, écrire sur le rôle. *S'enrôler*, se faire soldat.

Enrouement, (*enroûment*) s. f. Etat de celui qui est enroué.

Enrouer, v. act. Rendre la voix moins nette, moins libre qu'à l'ordinaire. *Le brouillard vous a enrouée, Madame.*

S'enrouer, v. réc. Perdre la netteté de sa voix.

Enrouiller, verb. act. Rendre rouillé. On dit figurém. *L'oisiveté enrouille l'esprit.*

S'enrouiller, v. réc. Amasser de la rouille.

Enroulement, subst. m. terme d'Archit. & de Jard. Ce qui est tourné en spirale.

Enrouler, v. act. Rouler une chose dans une autre.

Enrue, s. f. terme d'Agricult. Sillon fort large.

Ensablement, s. m. Amas de sable formé ou par le vent ou par un courant d'eau.

Ensabler, v. act. Faire échouer sur le sable.

Ensacher, v. act. Mettre dans un sac.

Ensafraner, v. act. Teindre en safran.

Ensaisinement, s. m. L'action d'ensaisiner. Prise de possession.

Ensaisiner, v. act. Mettre en possession.

Ensanglanter, v. act. Remplir de sang; souiller de sang.

Figurém. *Ce Tyran a ensanglanté son regne*, a été cruel, a fait mourir beaucoup de monde. *Il ne faut pas ensanglanter la scène*, il ne faut représenter aucun meurtre sur le théâtre.

Enseigne, s. f. Marque pour faire connoître quelque chose.

A bonnes enseignes, à juste titre. *Marcher sous les enseignes de quelqu'un*, suivre son parti.

Enseigne, s. m. Titre d'Officier de Guerre ou de Marine.

Enseignement, s. m. Précepte. Instruction.

Les titres & enseignements, en terme de Pratique, les pieces qui servent à établir un droit, une possession, &c.

Enseigner, v. act. Instruire. Donner à quelqu'un des lumieres, des connoissances qu'il n'avoit pas.

Ensellé, ée, (*enselé*) adj. ou partic. du verbe inusité *Enseller*; qui a le dos enfoncé comme le siege d'une selle; *un cheval ensellé*. En terme de Marine, *un vaisseau ensellé*, dont le milieu est bas & les deux extrémités relevées.

Ensemble, adverb. L'un avec l'autre.

Ensemble, s. m. Ce qui résulte de l'union des parties différentes qui composent un tout.

Ensemencement, s. m. L'action d'ensemencer. Trév.

Ensemencer, v. act. Jeter de la semence dans une terre.

Enserrer, (*enserer*) verb. act. Contenir. Enfermer. Mettre dans la serre.

Ensevelir, v. act. Envelopper dans un drap ou autre chose, un corps pour le mettre en terre. *S'ensevelir sous les ruines d'une Place*; s'y faire tuer en la défendant jusqu'à l'extrémité. *Il s'est enseveli dans la solitude*; il s'est entiérement retiré du monde. *Il est enseveli dans le chagrin*; il a un chagrin mortel. *Il est enseveli dans une profonde rêverie*; il rêve profondément.

Ensevelissement, s. m. L'action d'ensevelir.

Ensimage, s. m. L'action d'ensimer.

Ensimer, v. act. Humecter avec les mains d'huile ou de graisse une piece d'étoffe, afin de la tondre plus aisément. Cette manœuvre est défendue aux Tondeurs.

Ensorceler, v. act. Jeter un sort sur quelqu'un.

Ensorcellement, (*élement*) s. m. Charme ou maléfice jeté sur quelqu'un.

Ensorceleur, s. m. Celui qui ensorcele, qui enchante.

Ensoufrer, v. act. Enduire de soufre.

Ensoufroir, s. m. Lieu où l'on expose à la vapeur du soufre, les soies & les étoffes de laine.

Ensouple ou *Ensuble*, s. fém. Rouleau autour duquel on roule ce qui doit servir de chaine à une étoffe.

Ensoyer, v. act. terme de Cordonnier. Attacher la soie au bout du fil qu'on emploie pour la semelle du soulier.

Ensuite de, prépofit. Après. *Ensuite de cela.*

Ensuite s'emploie aussi sans *de*, & alors il est adv. *Nous irons ensuite à Amiens.*

S'ensuivre, v. r. Suivre immédiatement. Venir de. . . Dériver.

Entablement, subst. m. Partie d'un ordre d'Architect. L'architrave, la frise & la corniche prises ensemble. Saillie qui est en haut des murs d'un bâtiment, & qui en soutient la couverture.

S'entabler, v. pr. *Ce cheval s'entable*, c'est-à-dire, sa croupe va avant ses épaules, & il manie sous les voltes.

Entacher, verb. act. Infecter, gâter de quelque vice. Vieux. On dit bien encore, *il est entaché d'avarice.*

Entaille, s. fém. Incision faite dans une piece de bois.

Entailler, v. act. Enlever quelque chose d'un morceau de bois.

Entaillure, s. f. La même chose qu'*entaille.*

Entamer, verb. act. Couper. Oter quelque partie de quelque chose. Au figuré, effleurer un sujet; entrer dans un sujet; commencer.

Entamure, s. f. Petite incision, petite déchirure. Le premier morceau qu'on a coupé du pain.

Entant que, conjonct. Qui sert à spécifier & à restreindre quelque idée, quelque proposition.

Entassement, s. m. Amas de plusieurs choses entassées les unes sur les autres.

Entasser, v. act. Mettre en tas. Mettre plusieurs choses les unes sur les autres. Accumuler. Amasser.

Familiérem. *Un homme est en-*

taffé, a la tête enfoncée dans les épaules.

Ente, subst. f. Greffe. Arbre greffé ou enté. Sorte de pilastre. Piece de bois d'un moulin.

Entéléchie, f. fém. Perfection d'une chose.

Entement, f. m. Action d'enter les arbres ou les vignes. Trév.

Entendement, f. m. Faculté de l'ame pour comprendre ce qui est intelligible. Jugement, esprit.

Entendeur, f. m. Qui conçoit bien quelque chose. *A bon entendeur peu de paroles.*

Entendre, v. act. Ouir. Comprendre. Concevoir. Avoir intention. Prétendre. Etre habile en quelque chose, &c.

Entendre la Messe; y assister. *Entendre à demi mot*, comprendre aisément. *Entendre finesse, malice à quelque chose*; y donner un sens fin & malin. *N'entendre ni rime ni raison*; refuser par humeur une chose raisonnable. *Entendre à une affaire, à un mariage*, y consentir. *Entendre les Langues*, les savoir.

Donner à entendre, dire quelque chose pour faire croire. *Chacun fait comme il l'entend*, comme il le juge à propos.

S'entendre, v. réc. Etre d'intelligence avec un autre. Se connoître en quelque chose.

Entendu, ue, adj. Oui. Conçu. Intelligent. Habile. Bien assorti.

Entendu, ue, est aussi subst. *Il fait l'entendu*; le capable. *Elle fait l'entendue*, la capable; fam.

Bien entendu que, à condition pourtant que.

Bien entendu, sans *que*; sans doute, assurément.

Entente, f. f. Signification. Certain ordre, certaine disposition des choses.

Enter, v. act. Greffer. Joindre & assembler deux pieces de bois. *Cette maison, cette famille est entée sur une autre*; elle est entrée dans une autre; elle en a pris le nom & les armes.

Entérinement, f. m. L'action d'entériner.

Entérinement, f. m. Admission. Vérification. Homologation.

Entériner, v. act. terme de Palais. Approuver juridiquement des lettres de Chancellerie. Admettre une requête & en adjuger les conclusions.

Entérocèle, f. f. Descente des intestins dans le pli de l'aîne.

Entérologie, f. f. Traité sur les visceres.

Enterrement, (*entèrement*) f. m. Funérailles.

Enterrer, (*entèrer*) verb. act. Mettre en terre une personne morte. Mettre dans la terre. Tenir caché.

Entes, f. f. pl. Peaux d'oiseaux remplies de paille ou de foin; on les met dans des filets pour tromper les oiseaux, qui les voyant, viennent s'y jeter.

Entêté, ée, adj. Qui a de l'entêtement. On dit aussi substant. *c'est un entêté.*

Entêtement, f. masc. Vice de celui qui a fortement quelque chose dans la tête. Au figuré, étourdissement.

Entêter, v. act. Faire mal à la tête.

S'entêter, v. réc. S'opiniâtrer. Se mettre fortement une chose dans la tête.

Enthousiasme, f. m. Feu naturel qui s'allume dans l'esprit, & s'empare de l'imagination. Transport hors de soi-même.

Enthousiasmer, v. act. Charmer, ravir en admiration.

Enthousiaste, f. m. Visionnaire. Fanatique.

Enthymême, (*entimême*) f. m. Argument qui n'a que l'antécé-

dent & le conséquent. *Je pense, donc j'existe.*

Enticher, v. act. Commencer à gâter. *Ces fruits sont un peu entichés*, un peu gâtés. On dit aussi figurém. & familiérem. *Il est un peu entiché d'hérésie, d'avarice.*

Entier, ere, adj. Qui a toutes les parties qu'il doit avoir. Parfait, complet. Obstiné.

Entiérement, adv. Tout-à-fait.

Entité, s. f. Ce qui constitue l'être ou l'essence d'une chose.

Entoilage, s. m. Toile à laquelle on coud une dentelle.

Entoiler, v. act. Remettre de la toile à la dentelle d'une cravate, d'une garniture, &c. *Entoiler une estampe*, &c. la coller sur une toile.

Entoir, s. m. terme de Jardinier. Couteau pour enter.

Entoiser, v. act. terme de Jardinier. Faire de certaines choses des tas de figure carrée, afin qu'on puisse les toiser.

Entonnement, (*onement*) s. m. L'action d'entonner une liqueur.

Entonner, (*oner*) v. act. Verser une liqueur dans un vaisseau avec un entonnoir. Chanter du ton qu'il faut chanter. Chanter le commencement d'un pseaume, d'une hymne, &c.

Entonnoir, (*onoir*) s. masc. Instrument avec lequel on entonne. On dit aussi *fleur en entonnoir*, qui a la figure d'un entonnoir.

Entonnoir, en Chirurgie, conduit du cerveau, instrument pour conduire le cautere sous *l'os unguis*. En terme d'Artill. ce qui sert à couler la poudre dans la lumiere des pieces.

Entorse, s. f. Relâchement des parties qui environnent la jointure du pied.

Donner une entorse à un passage, le détourner de son vrai sens.

Entortillement, s. m. Action d'entortiller; tours que fait une chose qui en entortille une autre. Embarras dans le style.

Entortiller, v. act. Envelopper, entrelacer tout autour.

Entourer, v. act. Environner.

Entours, s. m. pl. Environs, circuits. *Il s'est assuré des entours de Rouen.* Figurém. *il sait bien prendre les entours*; il sait mettre dans ses intérêts ceux qui ont du crédit sur l'esprit des personnes dont il a besoin.

Entr'acte, s. m. Ce qui se passe entre deux actes.

S'entr'accuser, (*acuser*) v. réc. S'accuser réciproquement.

S'entr'aider, v. réc. S'aider mutuellement.

Entrailles, s. f. pl. Boyaux & autres parties intérieures du corps. Cœur. Affection. *Il est armé contre ses propres entrailles*, contre ses enfants. *Cet Acteur a des entrailles*; il rend son rôle avec chaleur, avec vérité. *Les entrailles de la terre*, l'intérieur, les lieux les plus profonds.

S'entr'aimer, v. réc. S'aimer l'un l'autre.

Entraîner, v. act. Mener avec force. Tirer. Exciter à... Causer.

Entrait, s. m. Piece de bois qui traverse & qui lie deux parties opposées dans la couverture d'un bâtiment.

Entrant, te, adj. Insinuant, engageant. Peu usité.

S'entr'appeler, (*apeler*) v. réc. S'appeller l'un l'autre.

Entrapeté, adj. En Architect. *Un pignon entrapeté*, un bout de mur à la tête d'un comble, dont le profil a quatre ou cinq pans.

Entravaillé, ée, adj. terme de blason. Il se dit d'un oiseau qui ayant le vol éployé, a un bâton passé entre les ailes & les pieds.

Entraver, v. act. Mettre des

entraves aux pieds des chevaux. En Fauc. accommoder un oiseau de sorte qu'il ne puisse ôter son chaperon.

S'entr'avertir, v. réc S'avertir mutuellement.

Entraves, s. f. plur. Tout ce qu'on met aux pieds des chevaux pour les empêcher de courir. Au figuré, empêchements. En ce sens on le dit au singulier.

Entre, prépofit. Au milieu, parmi. *Il est entre Paris & Amiens. Il a été trouvé entre les morts.*

Regarder quelqu'un entre deux yeux, fixement. *Mettre quelqu'un entre quatre murailles*, le mettre en prison.

Entre, dans, en. *Je le remettrai entre vos mains.*

Entre se dit du temps. *Entre onze heures & midi. Entre deux soleils.*

Le gris est entre le blanc & le noir, tient de ces deux couleurs.

Il lui a rendu visite entre chien & loup; c'est-à dire cette partie du soir qui tient du jour & de la nuit.

Cette prépofition entre dans la composition des noms & des verbes.

Entre-baillé, ée, adj. Il se dit d'une porte ou d'une fenêtre qui n'est pas entiérement fermée.

S'entre-baiser, v. réc. Se baiser l'un l'autre.

Entrebas, (*entrebat*) s. m. Distance inégale des fils de la chaîne d'une etoffe.

Entrebandes ou *entrebates*, s. f. plur. Le commencement & la fin d'une piece d'étoffe de laine.

Entrechat, subst. m. Cabriole croisée.

S'entre-choquer, v. réc. Se choquer l'un l'autre; & figurément se contredire avec aigreur.

Entrecolonnes ou *entrecolonnement*, s. m. L'espace entre deux colonnes.

Entrecouper, v. act. Couper en divers endroits. *Différents canaux entrecoupent le jardin.* On dit figurém. *Un discours entrecoupé de citations, de parentheses.*

Entre-deux, (*entre-deus*) s. m. Ce qui est entre deux choses. *Entre-deux de morue*, la partie entre la tête & la queue.

S'entre-donner, (*doner*) v. réc. Se donner mutuellement.

Entrée, s. f. Lieu par où l'on entre. Cérémonie qui se fait, lorsqu'un Grand entre la premiere fois dans une place. Accès. Séance. Ouverture. Commencement. Ce qu'on sert dans un repas avec la grosse viande. Sorte de danse. Impôt sur les marchandises qui entrent dans une Ville.

D'entrée de jeu. D'abord. Dès le commencement du jeu.

S'entr'égorger, v. réc. S'égorger mutuellement.

Entrefaites, s. f. plur. *Dans* ou *sur ces entrefaites.* Pendant ce temps-là.

S'entre-frapper, (*fraper*) verb. réc. Se frapper l'un l'autre.

Entregent, subst. m. Maniere adroite de se conduire dans le monde.

Entre-hiverner, v. act. Donner un labour pendant l'hiver.

Entrelacement, s. m. Mélange de plusieurs choses mises & entrelacées les unes dans les autres.

Entrelacer, v. act. Mettre l'un dans l'autre. *Il entrelace ses cheveux de perles.*

Entrelacs, s. m. pl. Cordons ou filets joints ou mêlés ensemble pour faire quelques nœuds ou clôtures.

En Architect. ornements de fleurons liés & croisés les uns avec les autres. En Serrurerie, rouleaux & joncs coudés, qui forment divers compartiments.

Entrelarder, verb. act. Faire

entrer du lard dans une piece de chair.

Entrelarder un ouvrage de passages grecs & latins, y insérer des passages grecs & latins. Style familier.

Une viande entrelardée, mêlée de gras & de maigre.

Entre-ligne, s. f. Espace entre deux lignes; ce qui est écrit dans cet espace.

S'entre-manger, v. réc. Se manger l'un l'autre.

Entre-mêler, verb. act. Mêler parmi.

S'entre-mêler, v. réc. S'entremettre, style famil.

Entremetteur, (*mèteur*) subst. Celui par l'entremise & le moyen duquel on fait quelque chose.

Entremetteuse, (*mèteuse*) s. f. Celle qui se mêle d'un commerce illicite.

S'entremettre, v. réc. Se mêler; s'employer pour faire quelque chose.

Entremets, s. m. Petits ragoûts qu'on sert après les viandes & immédiatement avant le fruit.

Entremise. s. f. Aide, secours, moyen.

S'entre-nuire, v. réc. Se nuire l'un à l'autre.

Entrepas, s. m. Train ou amble rompu, qui ne tient ni du pas ni du trot.

S'entre-percer, v. réc. Se percer mutuellement.

Entreposer, v. act. Mettre des marchandises dans un entrepôt, dans un lieu où on les garde.

Entreposeur, s. m. Commis à la garde des marchandises entreposées : Commis qui vend le tabac aux débitants.

Entrepôt, s. m. Lieu de réserve où l'on fait magasin de quelques marchandises pour les venir reprendre au besoin.

Entreprenant, *te*, adj. Hardi, téméraire & qui entreprend sur le droit d'autrui.

Entreprendre, verb. act. (*sur prendre*) Se charger de faire quelque chose. Usurper. Attaquer.

Entrepreneur, *euse*, s. Celui, celle qui se charge & qui entreprend de faire quelque bâtiment ou autre ouvrage.

Entrepris, *ise*, adj. Ce qu'on s'est chargé de faire. Perclus.

Entreprise, s. f. Chose qu'on veut entreprendre, & l'action de l'entreprendre. Violence, Action injuste.

S'entre-quereller, (*rèler*) v. réc. Se quereller l'un l'autre.

Entrer, v. n. Aller au dedans; pénétrer au dedans. Il prend *être*. *Je suis entré*; *il étoit entré*.

Ce chapeau n'entre pas bien dans la tête; la tête n'y entre pas bien.

Entrer en religion, prendre l'habit de religion. *Entrer en condition*, *au service de quelqu'un*; devenir domestique. *Entrer en charge*, prendre une charge. *Entrer en exercice*, commencer son année d'exercice. *Entrer à table*, commencer à s'y mettre. *Entrer dans le monde*, commencer à y paroître, &c. Voyez pour les autres significations de ce mot le Dictionnaire de l'Académie.

S'entre-répondre, verb. réc. Se répondre l'un à l'autre.

Entre-sabords, s. m. pl. Bordages entre les ouvertures des sabords d'un vaisseau.

S'entre-secourir, verb. réc. Se secourir mutuellement.

Entresol, (*entre-sol*) subst. m. Etage ménagé entre deux planchers un peu éloignés, dont l'espace est partagé par un autre plancher.

Entre-sourcil, s. m. Espace entre les deux sourcils.

S'entre-suivre, v. réc. Aller de suite l'un après l'autre.

Entretaille, f. fém. terme de danse. Pas qui se fait en jetant un pied à la place de l'autre. En gravure, taille légere pour représenter les corps qui ont du luisant.

S'entre-tailler, v. réc. Se dit des chevaux. Se couper, s'écorcher & s'emporter le boulet.

Entretaillure, f. fém. Blessure que se fait un cheval qui s'entretaille.

Entretemps, f. m. Espace qui est entre deux temps. Occasion favorable.

Entretènement, f. m. Subsistance; ce qu'on donne à quelqu'un pour vivre, pour s'habiller. Terme de Finances & de Palais. On dit plus ordinairement *entretien*.

Entretenir, v. act. Tenir ensemble. Garder. Observer. Fournir ce qu'il faut pour subsister. Continuer. Faire durer. Converser avec quelqu'un. Amuser quelqu'un pour le détourner de quelque dessein.

S'entretenir, v. pron. Parler, converser, se conserver, se fournir. *Il s'entretient avec mon ami. Ces arbres s'entretiennent toujours verts. Il s'entretient d'habits, de linge*, &c.

Entretien, f. m. Ce qu'il faut pour les besoins d'une personne. Conversation. Discours qu'on a avec quelqu'un. Dépense qu'on fait pour conserver quelque chose.

Entretoile, f. fém. Réseau ou dentelle qu'on met entre deux bandes de toile pour servir d'ornement.

Entretoise, f. f. Piece de bois qu'on met entre d'autres pour les soutenir.

Entretoise croisée, assemblage en forme de sautoir.

Entrevoir, v. act. (sur *voir*) Voir un peu. Découvrir tant soit peu.

S'entrevoir, avoir une entrevue, se rendre visite.

Entrevous, f. m. Intervalle qui est entre deux solives dans un plancher, entre les poteaux d'une cloison.

Entrevue, f. f. L'action de se voir avec quelqu'un en certain lieu pour affaires.

Entr'ouir, v. act. Ouir un peu.

Entr'ouvert, adj. Qui est un peu ouvert.

Entr'ouvrir, v. a. Ouvrir un peu. On dit aussi s'entr'ouvrir.

Enture, f. f. Endroit où l'on place une ente.

Entures, petites pieces de bois qui en traversent une grosse, pour former des échelons des deux côtés.

Envahir, verb. act. Usurper, s'emparer de.

Envaler, v. act. terme de Pêcheur. Tenir ouvert un verveux.

Envélioter, v. act. terme de Faucheur. Mettre en véliotes, ou en petits tas.

Enveloppe, (*ope*) f. f. Tout ce qui sert à envelopper & à couvrir quelque chose. En fortificat. ouvrage qui en défend un autre.

Enveloppement, (*opement*) f. m. L'action d'envelopper.

Envelopper, (*oper*) verb. act. Couvrir d'une enveloppe. Mettre dans une enveloppe. Accabler avec d'autres. Au figuré, ne pas expliquer sa pensée. En terme de guerre, investir, environner.

Envenimer, v. act. Empoisonner. Remplir de venin. *Envenimer une plaie*, la rendre plus difficile à guérir. Au figuré donner un tour malin à ce qu'on dit ou à ce qu'on fait.

Envenimer l'esprit de quelqu'un, l'aigrir, l'irriter.

Enverger, verb. act. terme de Vannier Garnir, enlacer de petites branches d'osier.

Enverguer, v. act. Attacher les vergues aux voiles ou antennes.

Envergure, s. f. La maniere d'enverguer les voiles.

Envergure, étendue des ailes déployées d'un volatile.

Envers, s. m. Ce qui est opposé à l'endroit de l'étoffe.

A l'envers, adv. D'un sens contraire à celui qu'il faut.

Envers, préposit. En faveur de, à l'égard de. Il est charitable envers les pauvres.

Enverger une étoffe, la façonner en la tirant.

Envi; *à l'envi*, avec émulation.

Envie, s. f. Déplaisir qu'on a de voir ses égaux jouir de quelques avantages. Desir. Cupidité. Petite peau qui vient à la racine des ongles.

Envieilli, *ie*, adject. Vieux. *Erreurs envieillies*.

Envier, v. act. Porter envie. Etre jaloux du bonheur d'autrui. Desirer.

Envieux, *euse*, (*envieus*) s. m. f. & adj. Celui, celle qui porte envie à quelqu'un.

Envilasse, s. f. Ebene de Madagascar.

Enviné, *ée*, adj. Qui est fourni de bons vins.

Environ, adv. & préposit. A peu-près. Presque en ce temps là. *Il fit environ deux lieues*, *deux lieues* ou *environ*.

Environs, s. m. plur. Lieux circonvoisins.

Environner, (*oner*) verb act. Entourer.

Envisager, v. act. Regarder. Jetter les yeux sur le visage de quelqu'un. Considérer attentivement.

Enula-campana ou *Enule*, s. f. Plante. Voyez *aunée*.

Enumération, s. f. Dénombrement.

Envoi, s. m. Chose qu'on envoie. On dit *un envoi de marchandises*.

S'envoiler, v. réc. Se courber, en parlant du fer à la trempe.

Envoisiné, *ée*, adj. Qui a des voisins.

S'envoler, verb. pron. Voler ailleurs. S'en aller à tire d'aile.

Figurém. *le temps*, *l'occasion s'envole*, passe rapidement.

Envoûtement, s. m. Prétendu maléfice.

Envoûter, v. act. Prétendre faire mourir quelqu'un par le moyen d'une image de cire.

Envoyé, s. m. Personne envoyée de la part de quelque autre. Ministre député pour les affaires d'un Etat. C'est un grade inférieur à celui d'Ambassadeur.

Une Envoyée, la femme d'un Envoyé.

Envoyer, v. act. Futur & conditionnel, *j'enverrai*, *j'enverrois*. Commander à quelqu'un d'aller en un lieu ou vers une personne. Adresser quelque chose à quelqu'un. Congédier. Chasser.

Eolipyle, (*éolipile*) subst. m. Boule qui a une petite ouverture, & qui étant remplie d'eau & approchée du feu fait du vent jusqu'à ce que l'eau soit tout-à fait évaporée.

Epacte, s. f. Onze jours que l'année solaire commune a par dessus l'année lunaire commune.

Epagneul, *le*, s. m. & f. Sorte de chien de chasse dont la race vient d'Espagne.

Epais, *aisse*, adj. Qui a de l'épaisseur. Grossier, pesant. Près à près.

Epais, s. m. Epaisseur. *Cette poutre*

poutre a un pied d'épais. Epais est aussi adv. *Il ne faut pas semer si épais.*

Epaisseur, f. f. Densité. La profondeur d'un corps solide.

Epaissir, v. act. Rendre épais. Devenir épais.

Epaississement, f. masc. Condensation. L'état de ce qui est épais.

Epamprement, f. m. L'action d'épamprer la vigne.

Epamprer, v. act. Couper les pampres d'une vigne, ou des farments garnis de feuilles.

Epanchement, f. m. Action de s'épancher. Effusion.

Epancher, v. act. Répandre. Verser. *Epancher son cœur*, l'ouvrir avec sincérité, avec tendresse, &c.

Epanchoir, f. m. Trou, issue par où s'épanche l'eau d'un canal. Trév.

Epandre, v. act. Jeter çà & là. Eparpiller.

Epanorthose, f. f. Figure par laquelle on feint de rétracter ce qu'on a dit, comme trop foible, & l'on ajoute quelque chose de plus fort.

S'épanouir, v. réc. S'élargir, se déplier; s'étendre & s'ouvrir.

Epanouir la rate, réjouir; style familier. *Son visage, son front s'épanouit*, se déride, devient serein.

Epanouissement, f. m. L'action de s'épanouir.

Eparcet, f. m. Sorte de foin, excellent en Dauphiné.

S'éparer, v. pron. terme de manege. Il se dit d'un cheval lorsqu'il détache des ruades.

Epargnant, te, adj. Qui use d'épargne.

Epargne, f. f. Economie dans le ménage. Autrefois le trésor royal. On dit, *Trésorier de l'épargne.* Ménagement du temps, &c.

Epargner, v. act. User d'économie, ménager son bien. Au figuré, avoir quelque ménagement, quelque égard pour quelqu'un ou pour quelque chose.

S'épargner, v. réc. Se ménager trop, s'employer trop mollement.

Eparpiller, v. act. Epandre çà & là. En peinture, disperser.

Epars, éparse, adj. Dispersé.

Epars, f. m. Piece de bois qui entre dans les brancards & les ridelles des chariots. En terme de Marine, bâton qui soutient le pavillon.

Eparvin, ou *épervin*, f. m. Sorte de maladie de cheval.

Epart, f. m. Espece de jonc dont les Marseillois font des paniers & des cabats.

Epaté, ée, adj. Elargi: *Un nez épaté*, gros, large & court. *Un verre épaté*, est celui qui a le pied cassé.

Epaves, f. f. pl. Choses mobiliaires égarées dont on ignore les propriétaires.

Epave, est aussi adject. Egaré, errant & effrayé. On dit, *un cheval épave, des bêtes épaves.*

Droit d'épave, droit qu'a le Seigneur de s'approprier les choses épaves sur ses terres.

Epaufrure, f. f. terme de Maçon. Eclat du bord du parement d'une pierre, emporté par un coup donné de travers.

Epaulard, f. m. Grand poisson de mer de la forme d'un dauphin, mais beaucoup plus gros.

Epaule, f. f. Deux os situés de chaque côté du corps, derriere l'estomac, joints aux clavicules & aux bras.

Mettre quelqu'un dehors par les épaules, le chasser honteusement. *Regarder quelqu'un par dessus l'épaule*, avec mépris. *Cela me fait hausser les épaules*, cela me choque, ne m'inspire que du mépris.

Je porte cet homme sur mes épaules, il me déplait, il m'est à charge.

Il n'a pas les épaules assez fortes pour cet emploi, cette dignité, il n'a pas assez de capacité, assez de bien pour &c. Figurém. & familièrem. *prêter l'épaule à quelqu'un*, lui aider, le soutenir.

L'épaule d'un bastion, le flanc d'un bastion.

Epaulée, s. f. Effort qu'on fait de l'épaule pour pousser quelque chose. Figurém. *faire une chose par épaulées*, à diverses reprises, négligemment.

Epaulement, s. m. Hauteur qu'on éleve pour mettre le soldat à couvert.

Epauler, v. act. Démettre disloquer l'épaule à une bête. Figurément, *prendre en mariage une bête épaulée*, une fille qui s'est déshonorée.

Epauler des troupes, les mettre à couvert du canon.

Epauler, v. a. Appuyer, aider.

Epaulette, (ète) s. f. Petite bande de toile sur l'épaule de la chemise. Couture sur l'épaule d'un habit.

Epauliere, s. f. La partie de l'armure d'un cavalier qui couvre & défend l'épaule.

Epaure, s. f. Solive qui sert à faire la levée d'un bateau foncet.

Epeautre, s. m. Espece de froment commun en Egypte, en Grece & en Sicile.

Epée, s. f. Sorte d'arme offensive. La profession militaire: *Quitter la robe pour l'épée*. C'est aussi le nom d'un instrument de Cordier.

Emporter quelque chose à la pointe de l'épée, après de grands efforts. *Donner un coup d'épée dans l'eau*, faire une démarche inutile. Proverbialement & figurément, *presser, poursuivre un homme l'épée dans les reins*, le presser fort de conclure, d'achever une affaire. *Il n'a que la cape & l'épée*, il n'a point de bien; & si l'on parle d'un ouvrage, il n'a rien de solide. *A vaillant homme courte épée*, la valeur supplée aux armes.

Epeque, s. fém. Oiseau. Sorte de pic rouge.

Epeler, v. act. Nommer les lettres & les assembler pour en former des syllabes & des mots.

Epenthese, s. f. Insertion d'une lettre au milieu d'un mot, comme *relligio*, pour *religio*.

Eperdu, ue, adj. Etonné.

Eperdument, adv. Entiérement, passionnément.

Eperlan, s. masc. Petit poisson de mer.

Eperon, s. m. Petite branche avec des pointes dont on pique un cheval. Tout ouvrage en pointe qui sert à rompre le cours de l'eau sur les bords des rivieres, &c. Sorte d'ouvrage de maçonnerie terminé en pointe, &c. Figurém. & familiérem. *Cet homme n'a ni bouche ni éperon*, il est stupide; il n'a ni sentiment, ni courage. *Il a besoin de l'éperon*, il faut l'exciter, le presser. *Il a plus besoin de bride que d'éperon*, il a plus besoin d'être retenu que d'être excité.

Eperon, rides au coin de l'œil. Ergot de quelques animaux. Pointe à l'avant des galeres, des vaisseaux. Fortification en angle saillant. Pointe de certaines fleurs.

Eperonné, ée, (oné) adj. Qui a des éperons: *Un coq éperonné, une fleur éperonnée, il a les yeux éperonnés*.

Eperonnier, (onier) s. m. Artisan qui fait & vend des éperons, des mors & des étriers.

Epervier, s. m. Sorte d'oiseau

de proie. Sorte de filet pour pêcher. Bandage pour les plaies du nez.

Ephebe, f. m. Jeune homme arrivé à l'âge de puberté ou de quatorze ans.

Ephedre, f. m. Sorte d'arbrisseau.

Ephedre, f. m. Chez les anciens, athlete sans antagoniste; il se battoit contre le dernier vainqueur.

Ephélides, f. f. pl. Sorte de taches larges, rudes, noirâtres.

Ephémere, adj. m. & f. Qui ne dure qu'un jour: *Fievre éphémere*, *insecte éphémere*.

Ephémérides, f. f. pl. Livre qui contient ce qui se passe chaque jour. Tables astronomiques, calculs astronomiques.

Ephémérum, subst. m. Nom de diverses plantes.

Ephetes, f. m. pl. Magistrats d'Athenes, institués pour connoître des meurtres commis par accident.

Ephialte, f. m. Cauchemar, sorte d'oppression nocturne.

Ephippium, f. m. Coquillage marin, appelé autrement *pelure d'oignon*.

Ephod, f. m. Habit sacerdotal qui étoit en usage chez les Juifs.

Ephores, f. m. pl. Juges de Sparte établis pour servir de frein à l'autorité royale.

Epi, f. m. Le haut du tuyau du blé, du seigle, de l'orge, de l'avoine, qui contient le grain. Retour de poil qui se forme au front du cheval. En Chirurgie, espece de bandage.

Epiale, adj. fém. *Une fievre épiale*, fievre continue avec une chaleur par tout le corps, & des frissons vagues & irréguliers.

Epian, vulgairement *pian*, f. m. Maladie commune en Amérique, que nous appelons en France *grosse vérole*.

Epicarpe, f. m. terme de Médecine. Cataplasme qu'on applique autour du poignet, à l'entrée d'un accès de fievre.

Epicaume, f. m. Ulcere sur le noir de l'œil.

Epice, f. f. Epiceries dont on se sert pour assaisonner. En terme de Palais, on nomme *épices*, l'argent qu'on donne aux Juges pour le jugement d'un procès par écrit.

Epicede, f. m. Discours ou poëme prononcé pendant les funérailles d'un mort.

Epicene, adject. Il se dit des mots communs aux deux sexes. Les mots *enfants*, *parents*, sont épicenes.

Epicer, verb. act. Assaisonner avec des épices.

Epicérastique, f. m. & adj. Remede qui par une humidité tempérée, adoucit l'acrimonie des humeurs.

Epicerie, f. fém. Toutes sortes d'épices dont on assaisonne les viandes, les ragoûts, &c.

Epicier, *ere*, subst. Celui ou celle qui vend toutes sortes de drogues & d'épiceries, du miel, des huiles, des raisins.

Epicrâne, f. m. Ce qui environne le crâne.

Epicurien, f. m. Au propre, Sectateur d'Epicure. En notre Langue, un voluptueux, un homme qui ne pense qu'à son plaisir.

Epicurisme, f. m. Doctrine morale d'Epicure. Sorte de vie voluptueuse.

Epicycle, (*cicle*) f. m. Cercle qui est sur un autre cercle.

Epicycloïde, (*épicicloïde*) f. f. terme de Géométrie. Ligne courbe décrite par le mouvement d'un cercle sur la circonférence d'un autre cercle.

Epi-d'eau, f. m. Plante aquatique.

Epidémie, f. f. Toutes maladies contagieufes & populaires.

Epidémique, adj. Qui tient de l'épidémie.

Epidémium, f. m. Sorte de plante. Acad.

Epiderme, f. m. La petite peau infenfible qui couvre la groffe.

Epididyme, (*dime*) f. m. Eminence autour de chaque tefticule.

Epier, v. n. Monter en épi.

Epier, v. act. Obferver, prendre garde, attendre.

Epierrer, (*épièrer*) v. act. Nettoyer la terre de pierres, de gravois.

Epieu, f. mafc. Sorte d'armes dont on fait ufage à la chaffe du fanglier.

Epigaftre, f. m. terme d'Anat. Partie fupérieure du bas-ventre.

Epigaftrique, adj. Qui appartient à l'épigaftre.

Epigeonner, (*oner*) verb. act. terme de Maçon. Employer le plâtre un peu ferré.

Epiglotte, (*ote*) f. f. terme d'Anatomie. Languette qui couvre la glotte; autrement luette.

Epigrammatique, adject. Qui tient de l'épigramme.

Epigrammatifte, f. m. Poëte qui fait des épigrammes.

Epigramme, f. f. Petit poëme qui roule fur une penfée, un mot, une raillerie, & dont la force confifte ordinairement dans le dernier vers.

Epigraphe, f. f. Titre, infcription.

Epilance, f. f. terme de fauconnerie. Haut-mal, épilepfie.

Epilepfie, f. fém. Mal caduc, haut-mal.

Epileptique, adj. & f. m. & f. Qui tient de l'épilepfie. Celui, celle qui eft attaqué d'épilepfie.

Epilogue, f. mafc. La conclufion de quelque livre ou de quelque ouvrage entier.

Epiloguer, v. n. Trouver à redire à tout, cenfurer; ftyle fam.

Epilogueur, f. m. Celui qui épilogue, qui aime à épiloguer. Familiérement.

Epimédium, f. mafc. Plante qui a les feuilles grandes & difpofées trois à trois.

Epinards, fubft. m. pl. Sorte d'herbe que l'on mange, furtout en carême.

Epinceler. Voyez *Epoutier*.

Epinceleufes. Voy. *Enoueufes*.

Epinceter, v. act. terme de fauconnerie. *Epinceter le bec & les ferres de l'oifeau*, lui faire le bec & les ferres.

Epinçoir, f. m. Sorte de marteau.

Epine, f. f. Bois piquant & pointu de l'aubépine. Au figuré, douleur, chagrin, difficulté.

Il n'y a point de rofes fans épines, il n'y a point de plaifir fans quelque mélange de chagrin, d'ennui.

Epine du dos, fubft. f. Partie du corps humain.

Epines, f. fém. pl. terme de Chimie. Le cuivre hériffé de pointes qui refte après le reffuage & la liquation.

Epinette, (*épinète*) f. f. Sorte d'inftrument de mufique.

Epine-vinette, (*nète*) fubft. f. Sorte de plante.

Epineux, *eufe*, (*eus*) adj. Qui a des épines. Difficile: *Un homme épineux*, qui fait des difficultés fur tout.

Epingard, Trév. *Epingare*, Acad. f. m. Canon d'une livre de balle.

Epingle, f. f. Petit morceau de laiton fort délié avec tête & pointe.

Epingles, au plur. Ce qu'on donne à une fervante pour les fervices qu'elle a rendus; ce qu'on donne à une femme quand

on fait quelque traité avec le mari : *J'ai donné six livres pour les épingles de la servante ; trois louis pour les épingles de Madame.*

Tirer son épingle du jeu, se retirer d'une mauvaise affaire.

Etre tiré à quatre épingles, trop ajusté, trop affecté.

Epinglier, s. m. Celui qui fait ou qui vend des épingles. Instrument de fileuse au rouet.

Epiniere, adj. f. Qui appartient à l'épine du dos : *La moëlle épiniere.*

Epiniers, s. m. pl. Bois ou fourrées d'épines où les bêtes noires se retirent.

Epinoche, subst. masc. Café de la meilleure qualité.

Epinoche, s. f. Petit poisson qui a des épines ou aiguillons sur le dos.

Epinyctides, (*épinictides*) s. f. pl. Tumeurs ou pustules grosses comme une féve qui s'élevent la nuit sur la peau.

Epiphanie, s. fém. Apparition. Fête de la manifestation de Jesus-Christ aux Gentils.

Epiphoneme, s. m. terme de Rhétorique. Déclamation sentencieuse après un récit intéressant.

Epiphore, subst. f. terme de Médecine. Ecoulement continuel de larmes avec rougeur & picotement.

Epiphyse, (*épiphise*) s. fém. terme d'Anatomie. Eminence cartilagineuse unie au corps d'un os.

Epïplérose, s. f. terme de Médecine. Réplétion excessive des arteres.

Epiplocele, s. fém. terme de Médecine. Sorte de hernie causée par la chute de l'épiploon.

Epiploïque, adj. m. & f. Qui appartient à l'épiploon.

Epiplomphale, s. f. Hernie de l'ombilic.

Epiploon, s. m. terme d'Anat. Membrane qui couvre les intestins en devant.

Epique, adj. Il se dit du poëme héroïque, & du Poëte qui a fait ce poëme: *Un poëme épique*, *un Poëte épique.*

Episcopal, *le*, adj. Qui est d'Evêque.

Episcopat, s. m. Dignité d'Evêque.

Episcopaux, (*aus*) s. m. Nom qu'on donne en Angleterre à ceux qui sont pour l'Episcopat.

Episcopisant, s. m. Qui aspire à l'Episcopat. Familiérem.

Episcopiser, aspirer à l'Episcopat. Prendre des airs & des manieres d'Evêque. Familiérem.

Episode, s. m. Action jointe vraisemblablement ou nécessairement à l'action principale d'un poëme épique ou d'un roman.

Episodier, v. act. Etendre par les épisodes. Trév.

Episodique, adj. Qui appartient à l'épisode.

Epispastique, subst. & adj. m. terme de Pharmacie. Médicament qui étant appliqué attire fortement les humeurs.

Episser, v. act. Entrelacer une corde avec une autre, en mêlant ensemble leurs fils ou cordons.

Epissoir, s. m. Instrument qui sert à épisser.

Epissure, s. f. Entrelacement de deux bouts de corde au lieu d'un nœud ; terme de Marine.

Epistate, s. masc. Le chef des Sénateurs à Athenes.

Epistémonarque, s. m. Dans l'Eglise Grecque, celui qui étoit préposé pour veiller sur la doctrine.

Epistolaire, adj. Qui concerne les épîtres, les lettres : *Style épistolaire*, *genre épistolaire.*

Epistolaires, s. m. Auteurs dont les lettres ont été recueillies.

Epistyle, (*épistile*) s. f. Architrave. Pierre ou piece de bois qui pose sur le chapiteau d'une colonne.

Epitaphe, s. f. Inscription mise sur le tombeau de quelqu'un.

Epitase, s. f. Partie du poëme dramatique qui vient aprés l'exposition.

Epite, s. f. terme de Marine. Petite cheville de bois que l'on met dans le bout d'une autre pour la grossir.

Epithalame, (*talame*) s. m. Petit poëme où l'on célebre le mariage de quelqu'un.

Epithême, (*épitême*) s. masc. terme de Pharmacie. Topique spiritueux.

Epithete, (*tète*) s. f. Adjectif qui se joint dans le discours à quelque substantif.

Epithyme, (*épitime*) subst. m. Sorte de fleur médicinale.

Epitié, s. m. terme de Marine. Petit retranchement de planches dans un endroit du vaisseau.

Epitoge, s. f. Chaperon ou capuce que les Présidents à Mortier portent sur l'épaule dans les grandes cérémonies. Autrefois manteau que les Romains mettoient sur la toge.

Epitoir, s. m. Instrument qui sert à faire entrer une épite dans une cheville de bois.

Epitome, s. m. Abrégé.

Epitomer, v. act. Autrefois, réduire un livre en abrégé.

Epître, s. fém. Lettre missive. Partie de la Messe qui précede l'Evangile.

Epitrope, s. m. Chez les Chrétiens Grecs, Juge, arbitre qui termine leurs différents, afin de ne pas plaider devant les Magistrats Turcs.

Epitrope, s. f. Consentement, Figure de Rhétorique, par laquelle on accorde ce qu'on pouroit nier, afin d'obtenir ce que l'on demande.

Eplaigner, v. act. Garnir le drap & y faire venir le poil avec des chardons. L'ouvrier se nomme *éplaigneur*, s. m.

Eploré, *ée*, adject. Tout en pleurs.

Eployé, *ée*, adj. En Blason, *un aigle éployé*, un aigle dont les ailes sont étendues.

Epluchement, s. m. L'action d'éplucher.

Eplucher, v. act. Oter & séparer de quelque chose ce qui est inutile, ou ce qui peut nuire. Au figuré, examiner, considérer avec attention.

Eplucheur, *euse*, s. m. & fém. Celui, celle qui épluche.

Epluchoir, s. masc. terme de Vannier. Petit couteau pour éplucher la besogne.

Epluchures, s. f. pl. Ordures ou choses inutiles ôtées de quelque autre chose.

Epode, s. f. terme de Poésie. C'est la troisieme partie d'un chant divisé en strophe, antistrophe & épode. *Les épodes d'Horace*, le dernier livre de ses poésies lyriques.

Epointer, v. a. Emousser quelque chose, lui ôter sa pointe.

Epointure, s. f. Mal qui arrive aux chiens quand l'os de la hanche a reçu quelque effort.

Epois, s. m. Chaque cor ou sommet de la tête d'un cerf.

Epomis ou *épomide*, s. f. terme d'Anatomie. Partie supérieure de l'épaule qui va jusqu'au cou. *Epomide*, autrefois chaperon, scapulaire.

Eponge, s. f. Matiere aride & poreuse, dont on se sert pour nettoyer & laver certaines choses. C'est aussi l'extrémité d'un

fer de cheval. *Paſſer l'éponge ſur un écrit, ſur un tableau*, l'effacer. *Paſſer l'éponge ſur une action*, l'oublier, n'en parler plus. *Preſſer l'éponge*, figurém. obliger à reſtitution ceux qui ont pris les deniers d'autrui.

Eponger, v. act. Nettoyer avec l'éponge.

Epongier, ſ. m. Dans La Fontaine, chargé d'éponges.

Epontilles, ou *pontilles*, ſ. f. pl. terme de Marine. Pieces de bois qui ſoutiennent les ponts & les pavois.

Epopée, ſ. f. terme de Poéſie. C'eſt la même choſe que poëme épique.

Epoque, ſ. f. Point fixe pour compter les années.

Epoudrer, v. act. Oter la poudre ou la pouſſiere de deſſus quelque choſe.

S'épouffer, (*s'époufer*) v. réfl. S'enfuir ſecrétement. Il eſt populaire.

Epouiller, v. a. Oter des poux.

Epoulle, (*oule*) ſ. f. terme de Manufacture. Fil de la trame d'une étoffe devidé ſur un petit tuyau de roſeau.

Epoulleur, (*épouleur*) ſ. m. Ouvrier qui a ſoin de charger les époullins.

Epoullin, (*oulin*) ou *épolet*, ſ. m. Petit roſeau ſur lequel on devide de la trame. Chez les Gaziers, petite navette pour faire le brochet de leur gaze.

Epoumonner, *s'époumonner*, (*oner*) v. act. & réc. Fatiguer, ſe fatiguer les poumons.

Epouſailles, ſ. f. pl. Promeſſes réciproques qu'on ſe fait devant un Prêtre de ſe prendre en mariage l'un l'autre.

Epouſe, ſ. f. Celle qui a épouſé un homme.

Epouſée, ſ. f. Fille ou veuve qui ſe marie.

Epouſer, v. act. Prendre pour femme ou pour mari en face d'Egliſe. Au figuré, prendre les intérêts ou le parti de quelqu'un. S'attacher particuliérement à quelqu'un ou à quelque choſe.

S'épouſer, v. réc. Se prendre réciproquement en mariage.

Epouſeur, ſ. m. Celui qui eſt connu pour être en diſpoſition de ſe marier. Style familier.

Epouſſeter, v. act. Secouer la pouſſiere, l'ôter avec quelque inſtrument. Au fig. battre.

Epouſſette, (*ète*) ſ. f. Broſſe ou vergette qui ſert à nettoyer les habits. Il vieillit.

Epouti, ſ. m. Petite ordure dans les ouvrages de laine, & ſur-tout dans les draps.

Epoutier, v. act. Oter les menues ordures qui ſe trouvent dans les draps.

Epoutieuſe, ſ. fém. Ovriere qui nettoie des draps.

Epouvantable, adj. Effroyable, étonnant, étranger, exceſſif.

Epouvantablement, adv. D'une maniere épouvantable. Extrêmement.

Epouvantail, ſ. m. Ce qu'on met dans les champs pour épouvanter les oiſeaux.

Epouvante, ſ. f. & autrefois *épouvantement*, ſ. m. Crainte, peur, terreur.

Epouvanter, v. act. Donner de l'épouvante.

S'épouvanter, v. réc. Prendre l'épouvante.

Epoux, (*épous*) ſ. m. Celui qui a épouſé une femme. *Les époux*, le mari & la femme.

Epreindre, v. act. Faire ſortir quelque ſuc ou jus en preſſant.

Epreinte, ſ. f. Douleur cauſée par une matiere âcre qui donne de fauſſes envies d'aller à la ſelle. En terme de chaſſe, fiente

de loutre & de quelques autres bêtes.

Epreuve, subst. f. Essai, expérience : *Cette cuirasse est à l'épreuve du mousquet*, le mousquet ne la perce point. On dit de même, *ce chapeau est à l'épreuve de la pluie. Il est à l'épreuve de l'argent, de tout*; l'argent, rien ne sauroit le corrompre.

Epreuve, s. f. Feuille imprimée qui demande encore à être corrigée. Premiere estampe qu'on tire.

Epris, *ise*, adj. Saisi, enflammé, pris de quelque chose.

Eprouver, v. act. Essayer, expérimenter, connoître par l'expérience.

Eprouvette, (*ète*) s. f. Sonde de Chirurgien. Machine pour éprouver la poudre. Cuiller de fer dans laquelle on fond l'étain pour en connoître la qualité. Petite chaîne avec laquelle les Commis aux Aides connoissent la hauteur de la liqueur.

Eptacorde, s. m. Lyre à sept cordes.

Eptagone, s. m. Figure qui a sept angles. Place fortifiée qui a sept bastions.

Epucer, v. act. Oter, chasser les puces.

Epuisable, adject. Qui peut être épuisé. Peu usité.

Epuisement, s. masc. L'action d'épuiser, inanition.

Epuiser, v. act. Tarir, mettre à sec. Au fig. ne rien oublier : *Il a épuisé la matiere. Epuiser la bourse de ses amis*, leur emprunter jusqu'à les incommoder. *Epuiser une Province d'hommes & d'argent*, en tirer trop d'hommes & trop d'argent.

Epuisette, (*ète*) s. f. Petits rets ou filets pour prendre les serins dans une voliere.

Epulie, s. f. Acad. ou *Epulis*, s. f. Trév. terme de Chirurgie. Excroissance de chair aux gencives des dents molaires.

Epulons, s. m. pl. Prêtres qui présidoient à Rome aux festins des Dieux, qui veilloient au bon ordre des sacrifices. En badinant, convive.

Epulotique, adj. m. & f. & subst. m. Propre à cicatriser les plaies. Médicament qui cicatrise.

Epure, s. f. terme d'Architect. Dessein en grand de quelque édifice.

Epurer, v. act. Purifier, rendre pur ou plus pur. Nettoyer.

Epurer le goût, le rendre plus sûr, plus délicat.

S'épurer, v. pr. Devenir plus pur. Figurém. se perfectionner : *Des sentiments épurés*, nobles & détachés de tout intérêt.

Epurge, s. f. Herbe qui purge violemment.

Equarrir, (*écârir*) verb. act. Dresser du bois & le rendre égal de côté & d'autre.

Equarrissage, (*écârissage*) s. m. Tout ce qui est équarri. La peine & la dépense d'équarrir.

Equarrissement, (*écârissement*) s. m. L'action d'équarrir.

Puisque nous avons changé *quarré*, *se quarrer*, *&c.* en *carré*, *carrer*, *&c.* nous devrions par analogie écrire, *écârir*, *écârissage*, *&c.* Voyez la Préface.

Equarrissoir, (*écârissoir*) s. m. Petite verge de fer carrée qui sert à percer des trous dans le cuivre ou dans l'acier.

Equateur, prononc. *équouateur*, s. m. Un des grands cercles de la Sphere, également distant des deux pôles.

Equation, s. f. La maniere de réduire les mouvements inégaux du soleil à un temps & un mouvement égal & moyen. La maniere d'exprimer par des caracte-

res, l'égalité de deux quantités qui ne sont pas également connues, pour découvrir la vraie quantité de celle qui étoit inconnue.

Equerre, (*équère*) s. f. Instrument qui sert à équarrir & à tracer un angle droit.

Equestre, adj. De Chevalier. *L'ordre équestre*, l'ordre des Chevaliers Romains. La noblesse du second rang en Pologne. *Statue équestre*, d'une personne à cheval.

Equiangle, adj. m. & f. Il se dit d'une figure qui a ses angles égaux à ceux d'une autre.

Equidistant, *te*, adject. *Des lignes équidistantes*, également éloignées les unes des autres.

Equilatéral, *ale*, adj. m. & f. Qui a tous ses côtés égaux.

Equilatere, adj. m. & f. *Une figure équilatere*, est celle dont les côtés sont égaux à ceux d'un autre.

Equilboquet, s. m. Chez les Charpentiers & les Menuisiers, petit instrument de bois, qui sert à vérifier le calibre des mortaises.

Equilibre, s. m. Poids qui en égale un autre. Figurém. *mettre*, *tenir dans l'équilibre*, dans l'égalité.

Equimultiple, adj. m. & fém. Il se dit des nombres qui contiennent leurs sous-multiples autant de fois l'un que l'autre.

Equinoxe, s. m. Egalité du jour & de la nuit.

Equinoxial, *ale*, adj. Qui appartient à l'équinoxe.

Equipage, s. m. Ce qu'il faut pour équiper un soldat, ou toute autre personne. Tout le meuble d'un particulier. Tous les bas Officiers, Soldats & Matelots d'un vaisseau. Carrosse. *Equipage de chasse*; ce qui est nécessaire pour la chasse.

Etre en bon ou *en mauvais équipage*; être bien ou mal vêtu.

Cet homme est en triste, *en pauvre équipage*; sa santé, ses affaires sont en mauvais état.

Equipe, s. f. Nombre de bateaux appartenants à un même Voiturier. Trévoux.

Equipée, s. f. Entreprise folle, indiscrete.

Equipément, subst. m. Action d'équiper. Provisions pour un vaisseau.

Equiper, v. act. Donner ce qu'il faut à quelqu'un selon son état. Vêtir. Habiller. Munir un vaisseau de ce qui est nécessaire.

Equipollence, s. f. Egalité de valeur, de prix.

Equipollent, *te*, adject. Qui vaut autant que... *Cette raison est équipollente à la vôtre.* On dit aussi substantivement, *je lui ai donné l'équipollent.*

A l'équipollent, adv. A proportion.

Equipoller, v. act. & n. Etre de pareil prix. Valoir autant. Ces termes sont sur-tout d'usage en style de pratique & de commerce.

Equitable, adj. Juste, raisonnable.

Equitablement, adverb. Avec équité.

Equitation, s. fém. L'art de monter à cheval.

Equité, s. fém. Justice. Raison. Ce qui est conforme à la regle.

Equivalemment, (*alament*) adv. D'une maniere équivalente. Trév.

Equivalence, subst. f. Valeur égale, égalité de valeur. Trév.

Equivalent, *te*, adj. est aussi s. m. Qui vaut autant, qui est d'égale valeur.

Equivaloir, v. n. (sur *valoir*) Etre de même prix, de même

valeur que quelque chose. Peu usité à l'infinitif.

Equivoque, s. f. Double sens. Méprise, erreur.

Equivoque, adj. m. & f. Ce qui renferme une équivoque dont on peut faire des jugements opposés.

Equivoquer, v. n. Plaisanter en faisant des équivoques.

S'équivoquer, v. réc. Se tromper, style familier.

Erable, s. m. Sorte d'arbre.

Eradicatif, ive, adj. *Un remede éradicatif*, est celui qui emporte la maladie & toutes ses causes.

Eradication, s. f. Action d'arracher une chose par la racine.

Erafler, v. act. Déchirer légérement la peau avec une chose qui est aiguë.

Erafture, s. f. Légere écorchure de la peau.

Eraillement, s. m. Renversement de la paupiere inférieure.

Erailler, v. act. Tirer une étoffe avec effort, en sorte que les fils se relâchent. *Il a l'œil éraillé*; il a des filets rouges dans l'œil.

Eraillure, s. f. Chose éraillée.

Erater, v. act. Oter la rate.

Ere, s. f. Epoque. Point fixe d'où l'on commence à compter les années.

Erecteur, subst. & adj. m. *Les muscles érecteurs* sont ceux qui servent à élever certaines parties.

Erection, s. fém. Institution, établissement. L'action d'élever.

Ereinter, v. act. Rompre les reins ou seulement les fouler.

Erémitique, adj. Qui tient du Solitaire : *La vie érémitique*.

Eréfie, s. f. Sorte de plante.

Eréfipélateux ou *éryfipélateux, euse*, (*ateus*) adj. Qui tient de l'éréfipele.

Eréfipele, s. f. Maladie de la peau.

Eréthisme, (*érétisme*) s. masc. Tension violente des fibres.

Ergo, s. m. Donc. Conclusion d'un argument. Ce terme latin est pris souvent pour l'argument même. *Il nous importune par ses ergo*.

Ergo-glu. On emploie ces mots pour se moquer des grands raisonnements qui ne concluent rien.

Ergot, s. m. Petit morceau de corne en forme de crochet, qui est derriere le pied du coq ou de l'oiseau. En terme de Jardinier, l'extrémité d'une branche morte.

Figurém. & familiérem. *Se lever sur ses ergots*, parler avec colere & d'un ton fier.

Ergot, maladie qui attaque le seigle.

Ergoté, ée, adj. Qui a des ergots. *Le seigle ergoté est dangereux*.

Ergoter, v. neut. Disputer. Pointiller mal-à-propos. En terme de Jardinier, couper un ergot, l'extrémité d'une branche morte.

Ergoterie, s. f. Chicane sur des bagatelles. Trév.

Ergoteur, s. m. Pointilleux, qui conteste mal-à-propos.

Eridan, subst. m. Nom d'une constellation méridionale.

Eriger, v. act. Elever, instituer, affecter quelque titre à une terre.

S'ériger, verb. réc. S'élever, affecter quelque chose, s'applaudir à soi-même, &c.

Erigne ou *érine*, s. f. Instrument de Chirurgie qui sert à élever les parties qu'on veut disséquer.

Erigone, s. f. Constellation de la Vierge.

Erinacée, s. f. Arbrisseau dont

les branches se disposent en rond, & sont garnies d'épines vertes & piquantes.

Ermailli, s. m. Chez les Suisses celui qui travaille en chef à la fabrique des fromages de Gruyere & de Berne.

Ermin, s. m. Au Levant, droit de douane pour l'entrée & la sortie des marchandises.

Erminette, (*ète*) s. f. Outil de charpentier en forme de hache recourbée.

Ermitage, s. m. Habitation d'un Ermite. Figurément, lieu écarté & solitaire, maison écartée & champêtre.

Ermite, s. m. Celui qui vit dans un désert.

Erosion, s. f. L'action de ronger.

Erotique, adj. Qui porte à l'amour, qui en procede. *Délire érotique. Vers érotiques.*

Erotomanie, s. f. terme de Médecine. Délire amoureux.

Errant, *te*, adj. Vagabond, qui erre de côté & d'autre. Celui qui est dans l'erreur. Celui qui se trompe. *Nos freres errants.*

Errata, s. m. Liste des fautes à corriger dans un livre.

Erratique, adj. terme de Médecine. Irrégulier, déréglé. *Fievre erratique.*

Erre, s. f. Train, allure. *Aller grand'erre, belle erre*, aller vîte. Figurément, faire trop grande dépense.

Erres, au pl. Traces ou voies du cerf. Au figuré, *suivre les erres de quelqu'un*, tenir la même conduite que lui.

Errement, s. m. Le dernier état d'une affaire.

Errer, v. neut. Aller çà & là Courir de côté & d'autre. Se tromper. Faillir, manquer.

Erreur, s. f. Méprise, vision, folie. Sorte d'hérésie. Opinion fausse. *L'erreur du calcul* est une faute dans le calcul. *Les erreurs d'Ulysse*, ses longs voyages remplis de traverses.

Errine, s. f. terme de Médecine. Remedes qu'on introduit dans les narines.

Erroné, *ée*, adj. Faux, qui tient de l'erreur.

Ers, s. m. Vesce noire. Sorte de plante.

Erucague, s. fém. Sorte de plante.

Eructation, s. f. En Médecine éruption des ventosités de l'estomac par la bouche.

Erudit, adj. ou s. Qui a beaucoup d'érudition. Il se prend quelquefois en mauvaise part : *Ce n'est qu'un érudit.*

Erudition, s. f. Savoir, doctrine, science.

Erugineux, *euse*, (*eus*) adj. Qui tient de la rouille de cuivre ou qui y ressemble.

Eruption, s. f. Evacuation ; sortie prompte & subite.

Erynge, (*éringe*) s. m. Panicaut, chardon à cent têtes. Plante dont la racine est bonne contre les maladies du foie & contre le poison.

Erysime, (*érisime*) s. m. Sorte de plante appellée autrement *Vélar.*

Erysipélateux, *Erysipele.* Voy. *Erésipele*, &c.

Erythroïde, s. f. terme d'Anat. La premiere des membranes qui enveloppent les testicules.

Ès, préposition. Dans les. *Maîtres ès Arts.*

Escabeau, s. m. Siege de bois assez haut, élevé sur quatre pieds.

Escabelle, (*escabèle*) subst. f. Escabeau.

Escache, s. f. Mors de cheval ; il differe du canon, en ce que le canon est ovale.

Escadre, s. f. Plusieurs navis

res ensemble, bien équipés & en état de combattre.

Escadron, f. m. Gros de cavalerie en état de combattre.

Escadronner, (*oner*) v. n. Se ranger en escadron.

Escalade, f. f. L'action d'escalader.

Escalader, verb. act. Monter avec des échelles sur les murailles d'une ville qu'on assiege.

Escale, f. f. terme de Marine. *Faire escale dans un port*, y mouiller, y relâcher.

Escalier, f. m. Montée. Sorte de coquillage.

Escalin, f. m. Sorte de monnoie des Pays-Bas, environ 12 sous de France.

Escamote, f. f. Petite balle de liege que les joueurs de gobelets prennent habilement entre leurs doigts.

Escamoter, v. act. Oter, changer quelque chose, sans qu'on s'en apperçoive. Voler subtilement & avec adresse.

Escamoteur, f. m. Celui qui escamote.

Escamper, v. n. & pop. Se retirer, s'enfuir habilement.

Escampette, f. f. Il n'a d'usage que dans cette phrase populaire. *Il a pris de la poudre d'escampette*, il s'est enfui.

Escandole, f. f. La chambre de l'argousin dans une galere.

Escap, f. m. terme de Fauc. *Faire escap à un oiseau*, lui faire connoître son gibier.

Escapade, f. f. Action d'un cheval qui s'emporte malgré l'Ecuyer. Au figuré, échappée, action d'emportement.

Escape, f. f. Fut d'une colonne, ou la partie la plus proche de la base.

Escarballe, Académ. ou *Escarbeille*, Trév. f. fém. Dans le commerce, dent d'éléphant du poids de 20 livres & au-dessous.

Escarbillard, *arde*, Académ. ou *Escarbillat*, *ate*, Trév. adj. & f. Eveillé, gai, de bonne humeur. Style familier.

Escarbit, f. m. terme de Mar. Petit instrument de bois, pour tenir de l'étoupe mouillée, & tremper les ferrements du calfateur, lorsqu'il travaille.

Escarbot, f. m. Sorte d'insecte.

Escarboucle, f. f. Espece de rubis d'un rouge foncé.

Escarcelle, (*ele*) f. f. Sorte de grande bourse; style plaisant.

Escare, f. f. terme de Chirurgie. Croûte faite sur la chair ou par le moyen d'un caustique, ou par quelque humeur âcre. Plante marine croûteuse & astringente.

Escare, f. f. Ouverture qui se fait dans un corps avec violence & fracas. Trév.

Escargot, f. m. Sorte de limaçon à coquille.

Escarmouche, f. f. Combat de quelques Soldats de divers partis.

Escarmoucher, v. neut. Faire quelque escarmouche.

Escarmoucheur, f. m. Qui va à l'escarmouche.

Escarotique, f. m. pl. Plusieurs remedes qui brûlent la peau & la chair. Il est aussi adj.

Escarpe, f. f. La pente du fossé qui est au pied du rempart. Chez les Maçons, instrument pour faire le talus d'un rempart ou d'un mur.

Escarpé, *ée*, adj. Qui a une pente fort droite.

Escarpement, f. m. terme de fortificat. Pente.

Escarper, v. act. Couper droit de haut en bas.

Escarpin, f. m. Sorte de soulier à simple semelle.

Escarpins, au plur. Sorte de torture où l'on serre les pieds.

Escarpolette, (*ète*) f. f. Espe-

ce de siege suspendu par des cordes sur lequel on est poussé & repoussé en l'air.

Familiérem. *il a la tête à l'escarpolette*, il est étourdi.

Escaveçade, (*escavessade*) s. f. terme de manege. Secousse du cavesson, lorsqu'on veut presser le cheval d'obéir.

Eschillon, voyez *Echillon*.

Escient, s. m. Connoissance de ce qu'on fait; il ne s'emploie qu'avec *à*. *Faire une chose à son escient*, sciemment.

A bon escient, adv. Tout de bon, sans feinte; il vieillit.

Esclaire, s. m. terme de Fauc. Oiseau d'une belle longueur.

Esclandre, subst. m. Malheur. Accident qui fait de l'éclat & est accompagné de quelque honte.

Esclavage, s. m. Servitude.

Esclave, subst. & adj. m. & f. Celui ou celle qui a perdu ou engagé sa liberté: *Un jeune esclave*, *une petite esclave*. Qui est attaché à un emploi qui ne laisse pas de liberté: *On est esclave dans cet emploi*. Figurém. *Il faut être esclave de sa parole*; garder exactement ce qu'on a promis. *Il est esclave de la faveur*, *de ses passions*, *de ses intérêts*; il fait tout pour la faveur, pour satisfaire ses passions, &c.

Escocher la pâte, terme de Boulanger, la battre du plat de la main.

Escofion, s. m. terme burlesque & popul. Coiffure des femmes du peuple.

Escogriffe, (*ife*) s. masc. Qui prend hardiment sans demander. Dans le style burlesque, homme grand & mal bâti.

Escompte, prononc. *esconte*, s. m. Remise que fait au payeur celui qui veut être payé avant l'échéance.

Escompter, prononc. *esconter*, verbe actif. Faire l'escompte.

Escoperche, s. f. Machine pour élever des fardeaux. Grande perche pour échafauder.

Escopette, s. fém. Autrefois espece de carabine qu'on portoit en bandouliere.

Escopetterie, (*èterie*) subst. f. Décharge de plusieurs escopettes, carabines, fusils, &c. en même temps.

Escortable, adj. m. & f. terme de Fauc. *Un oiseau escortable*, sujet à s'écarter.

Escorte, s. f. Troupe de gens armés qui accompagnent quelqu'un ou quelque chose. Suite d'une personne de qualité; troupe de courtisans, d'amis, &c.

Escorter, v. act. Faire escorte, accompagner, conduire.

Escouade, s. f. Le tiers d'une compagnie de gens de pied. *Une escouade du guet*.

Escouade brisée, composée de Soldats de plusieurs Régiments.

Escoup, s. m. terme de Mar. Petite pelle creuse avec laquelle on jette de l'eau tout le long du vaisseau.

Escoupe, s. f. Pelle à l'usage des mineurs.

Escourgée, s. f. Fouet fait de plusieurs courroies de cuir. Trév. écrit *écourgée*.

Escourgeon, s. masc. Espece d'orge qu'on fait manger en vert aux chevaux. Laniere de cuir dont on fait des cordes de rouet, des liens pour les fléaux à battre le blé.

Escousse, s. f. Quelques pas qu'on fait en arriere pour mieux s'élancer & sauter.

Escrime, s. f. Exercice par lequel on apprend à faire des armes.

Figurém. & familiérem. *Notre homme est hors d'escrime*, ne sait plus où il en est, ne peut plus se défendre.

Escrimer, *s'escrimer*, faire des armes. Combattre. Figurém. disputer sur quelque matiere de science, &c.

Familiérem. *s'escrimer d'un art*, *d'une science*, savoir s'en servir.

Escrimeur, s. m. Qui entend l'art d'escrimer.

Escroc, s. m. Fripon, fourbe.

Escroquer, v. act. Attraper par fourberie.

Escroquerie, subst. f. Action d'escroc.

Escroqueur, *euse*, s. Celui, celle qui escroque. Il est toujours suivi d'un régime. *C'est un escroqueur de livres.*

E-si-mi, terme de Musique par lequel on désigne le mode ou le ton de *mi*.

Espace, s. m. Etendue. Intervalle réglé. Durée du temps.

Il se promene dans les espaces imaginaires; il se forme des visions.

Espaces. En terme d'Imprimerie, petit plomb qu'on met entre chaque mot pour le séparer des autres.

Espacement, s. m. La distance qu'il y a entre des choses espacées.

Espacer, v. act. Ranger d'espace en espace.

Espade ou *espadon*, subst. m. terme de Cordier. Espece de sabre de bois à deux tranchants, pour affiner le chanvre.

Espadeur, s. m. Ouvrier qui affine le chanvre avec l'espade.

Espadon, s. m. Grande & large épée à deux mains. Sorte de poisson.

Espadonner, (*oner*) v. n. Se servir de l'espadon.

Espagnolette, (*ète*) s. f. Sorte de ratine fine. Sorte de ferrure pour les fenêtres.

Espale, s. f. Espace entre le premier rang des rameurs & la poupe dans une galere.

Espalier, s. m. Arbres qui sont attachés à la muraille en forme d'éventail ouvert.

Espalier, s. m. Le premier rameur d'un banc dans une galere.

Espalmer, v. act. Enduire de suif fondu, &c. le dessous d'une galere, d'un vaisseau.

Espalonco, s. m. Animal de Siam; il a la face assez semblable à celle de l'homme.

Espargoute, s. fém. ou petit muguet. Sorte de plante.

Espatule, s. f. Plante purgative & résolutive. Glaieul puant. Instrument de Chirurgie & d'Apothicaire plat & large par un bout & étroit vers le manche.

Espece, s. f. Idée commune qui est sous une plus universelle. Sorte, question; hypothese. Exemple de même nature. Toute sorte de monnoie.

Especes, s. f. plur. Image des choses visibles. Dans l'Eucharistie, les apparences du pain & du vin après la transsubstantiation. En Pharmacie poudre composée.

Espérance, s. f. Attente de quelque bien.

Espérance, la personne ou la chose de laquelle on espere. *Il est l'espérance de toute la famille.* *Espérance*, une des trois vertus théologales.

Espérer, v. act. Avoir espérance, être dans l'attente d'un bien à venir.

Espiegle, s. & adj. m. & fém. Jeune homme, jeune fille qui a de la vivacité & qui fait de petites malices; style familier.

Espiéglerie, s. f. Action d'espiegle; style familier.

Espion, *espionne*, (*one*) s. m. & f. Celui, celle qui épie, qui

observe la conduite de quelqu'un.

Espionner, (*oner*) verb. act. Observer. Epier, &c.

Esplanade, s. f. Lieu aplani & débarrassé de tout ce qui pouvoit embarrasser. Le parapet d'un chemin couvert.

Espoir, s. m. Espérance.

Esponton, s. m. Sorte d'arme. Demi-pique.

Espringale, s. fém. Espece de fronde en usage autrefois dans les armées.

Esprit, s. m. Substance qui pense. Ame de personne morte. Conception. Imagination. Jugement. Caractere qui fait voir l'ame, le cœur, la conduite de quelqu'un. Dessein. Intention. Personne. Gens. Aptitude qu'on a à quelque chose. Le sens d'un Auteur.

L'Esprit Saint, s. L'esprit de Dieu commun aux trois personnes de la Sainte Trinité. *Le Saint-Esprit*, la troisieme personne de la Sainte Trinité.

L'Ordre du Saint-Esprit, l'Ordre des Chevaliers institués par Henri III.

Esprits célestes, Bienheureux. Anges, ames qui sont en paradis.

Esprit de ténebres, *immonde*, &c. Mauvais ange.

Esprits, s. m. plur. Substance d'où procedent les mouvements du corps : *Les esprits animaux*. En Chimie, substance liquide, aride, subtile, &c. tirée des mixtes par le moyen du feu.

Esquif, s. m. Sorte de petit vaisseau.

Esquille, s. f. Quelque partie d'un os cassé & rompu.

Esquiman, s. masc. terme de Marine. Quartier-maître.

Esquinancie, s. f. & non pas *esquilancie*. Inflammation de gosier.

Esquine, s. f. terme de Manege. *Un cheval fort d'esquine*, fort des reins. *Foible d'esquine*, sujet à broncher.

Esquipot, s. m. Espece de tirelire dans la boutique des Barbiers.

Esquisse, s. f. Premier crayon ou légere ébauche d'un ouvrage.

Esquisser, verb. act. Faire une esquisse.

Esquiver, v. act. Eviter, éluder, fuir. S'esquiver, se tirer adroitement d'un endroit où l'on ne veut pas rester.

Essai, s. m. Action par laquelle on examine & éprouve quelque chose.

Essai, petite portion de quelque chose qui sert à juger du reste. Petit vase où on le met. Premieres productions d'esprit sur une matiere.

Coup d'essai. Premier essai que l'on fait en quelque chose.

Essaie, s. f. Racine des Indes pour teindre en écarlate.

Essaim, s. m. Multitude de mouches à miel sorties de leurs ruches. Multitude de choses semblables.

Essaimer, v. n. Faire un essaim.

Essanger, v. act. Laver du linge sale, avant de le lessiver.

Essarter, v. act. Couper les buissons. Arracher tous les arbres, les arbrisseaux & les broussailles qui couvrent un terrein.

Essayer, verb. act. Eprouver. Goûter quelque liqueur. Tâcher.

S'essayer, v. pron. S'éprouver.

Essayerie, s. f. Lieu particulier dans les monnoies où l'on fait l'essai.

Essayeur, s. m. Officier de la monnoie qui voit à quel titre est l'argent.

Esse, s. f. Cheville de fer tortue en forme de *s*. Crochet au bout du fléau d'une balance.

Esseau, f. m. Petite hache recourbée. Ais pour couvrir les toits.

Essence, f. f. Ce qui constitue la nature d'une chose. Sorte d'huile remplie d'une senteur agréable.

Essenciel, *elle*, (*ele*) adject. Qui est de l'essence. Particulier. Solide. On dit aussi *l'essenciel d'une affaire*, &c. pour dire ce qu'il y a de principal, de plus important dans une affaire, &c.

Essenciellement, (*élement*) adv. Par sa propre essence. Particuliérement. Entiérement.

Esséniens, f. m. plur. Secte de Philosophes Juifs.

Essera ou *sora*, f. m. terme de Médecine. Ampoule ou pustule écailleuse sur la peau.

Essette, voyez *Aissette*.

Esseulé, *ée*, adj. Abandonné de ses amis & de ses connoissances.

Essieu, f. m. Morceau de bois ou de fer arrondi par les deux bouts qu'on fait passer au travers des moyeux des roues.

Essimer, v. act. terme de Fauc. Amaigrir un oiseau pour qu'il vole mieux.

Essonnier, (*essonier*) f. m. En blason, double orle qui couvre l'écu dans le sens de la bordure.

Essor, f. m. Vol à tire d'aile. On se sert aussi de ce mot au fig. *Prendre l'essor*; se tirer de la sujétion où l'on étoit, se remettre en liberté. *Donner l'essor à son esprit, à sa plume*, parler, écrire avec émulation, avec liberté.

Essorant, *te*, adj. *Un oiseau essorant*, qui n'ouvre l'aile qu'à demi pour prendre le vent & qui regarde le soleil.

Essorer, v. act. Exposer à l'air pour sécher.

S'essorer, v. réc. Prendre l'essor.

Essoriller, v. act. Couper les oreilles. Figurém. & familiérem. couper les cheveux fort courts.

Essoucher un champ, v. act. En arracher les souches.

Essoufler, v. act. Mettre presque hors d'haleine.

Essourisser un cheval, lui couper dans les naseaux un cartilage nommé *souris*.

Essucquer, verb. act. Tirer le moût d'une cuve.

Essui, f. m. Lieu où l'on étend quelque chose pour la faire sécher.

Essuie-main, f. m. Linge à essuyer les mains.

Essuie-pierre, f. m. Morceau de linge pour essuyer la pierre d'un fusil.

Essuyer, v. act. Sécher; ôter ce qui est humide avec un linge ou autrement. Au figuré, souffrir.

Figurém. *Essuyer les larmes de quelqu'un*, le consoler. *Essuyer une tempête, le canon d'une place*, &c. y être exposé.

Est, f. m. L'orient, le vent qui vient de ce côté-là.

Estacade, f. f. Palissade.

Estaffette, (*estafète*) subst. f. Courrier qui ne porte son paquet que d'une poste à l'autre.

Estaffier, (*estafier*) f. m. Sorte de valet de pied.

Estafilade, f. f. Coupure faite avec un instrument tranchant.

Estafilader, v. act. Faire une estafilade.

Estame, f. f. Laine tricotée avec des aiguilles.

Estaminet, f. m. Assemblée de buveurs & de fumeurs. Le lieu où elle se tient. Autrement *Tabagie*.

Estaminois, f. m. Ais garni d'une plaque de fer où les Vitriers font fondre leur soudure.

Estampe, f. f. Image en papier. Piece gravée à l'eau-forte, au

burin & en bois. Outil de Serrurier pour river les boutons.

Estamper, v. act. Former des figures en bas relief. Chez les Chapeliers, passer à plat sur le bord d'un chapeau l'outil appellé la piece.

Estamper un negre, le marquer avec un fer chaud pour reconnoître à qui il appartient.

Estampille, s. f. Marque qui se met au lieu de la signature ou avec la signature même sur des brevets, des lettres, des livres, &c.

Estampiller, v. act. Marquer avec une estampille.

Estanc, adj. masc. *Un navire estanc*, bien clos.

Estances, s. f. terme de Mar. Piliers posés le long des hiloires pour soutenir les barotins.

Estateur, s. m. Celui qui fait cession de ses biens en justice à ses créanciers.

Ester, v. n. Comparoître en justice ou devant le Juge.

Estere, s. f. Sorte de nate de jonc.

Esterlet, s. m. Oiseau aquatique.

Esterlin, s. m. terme d'Orfév. Poids de 28 grains & demi.

Estimable, adj. Qui mérite d'être estimé.

Estimateur, s. m. Qui donne un juste prix aux choses.

Estimation, s. fém. Jugement qu'on fait du prix & de la valeur d'une chose.

Estime, s. f. Etat qu'on fait d'une personne ou d'une chose. Calcul que fait un pilote du chemin d'un vaisseau, &c.

Estimer, v. a. Honorer, avoir de l'estime. Juger. Penser. Priser.

Estiomene, adj. Qui ronge, qui corrode. Terme de Médec.

Estive, s. f. Académ. Trévoux le dit masc. Contrepoids qu'on donne aux vaisseaux & aux galeres.

Estoc, s. m. La pointe d'une épée. Droite ligne, en matiere de généalogie.

Dites-vous cela de votre estoc? de vous-même? *Cela ne vient pas de son estoc*, cela ne vient pas de lui.

En terme de joueurs de gibeciere, *faire l'estoc*, faire passer dessous la carte de dessus, sans qu'on s'en apperçoive.

Brin d'estoc, long bâton ferré.

Estocade, s. f. Autrefois sorte d'épée. Aujourd'hui botte ou grand coup d'épée allongé. Figurém. & familiérem. emprunt que veut faire un escroc.

Estocader, v. n. Porter des estocades. Figurém. & familiér. se presser l'un l'autre par de vives raisons.

Estocage, s. m. terme de Coutume. Droit de quatre deniers dû au Seigneur, quand on vend quelque héritage.

Estomac, s. m. La partie de l'animal où se fait la premiere coction des viandes.

S'estomaquer, v. réc. Se scandaliser, s'offenser de quelque chose; style familier.

Estomper, v. n. terme de Peinture. Dessiner avec des couleurs en poudre.

Estoquiau, subst. m. L'anneau d'une petite cheville de fer qui tient le ressort d'une serrure.

Extrac, adj. m. terme de Manege. *Un cheval extrac*, qui a peu de corps & de ventre.

Estrade, s. f. Lieu élevé dans une chambre où l'on met un lit.

Estrade, autrefois chemin. On dit encore *battre l'estrade*, battre la campagne avec de la cavalerie.

Estragon, s. m. Herbe odoriférante.

Estramaçon, s. m. La partie du sabre qui est environ un demi pied au dessous de la pointe. Coup d'épée sur la tête.

Estramaçonner, (*oner*) v. act. Se battre à coups d'estramaçon.

Estrapade, s. f. Sorte de supplice; instrument de ce supplice. Lieu où on le fait souffrir.

Figurém. & familiérem. *Donner l'estrapade à son esprit*, le fatiguer à quelque chose de difficile.

Estrapader, verb. act. Donner l'estrapade.

Estrapasser un cheval, l'excéder par un très-long manege.

Estraper le chaume, scier ce qui en reste après la moisson. On nomme *estrapoire* le faucillon avec quoi on le scie.

Estrapontin ou *Strapontin*, s. m. Petit siege au devant d'un carrosse coupé. Petit lit de navire.

Estrasse, s. f. Bourre de soie. On l'appelle aussi *Cardasse*.

Estropiat, s. m. Gueux de profession qui est estropié ou qui fait semblant de l'être; familier. Trévoux.

Estropier, verb. act. Mutiler. Oter quelque membre. Blesser considérablement.

Estropier une figure, n'y pas observer les proportions.

Estropier un passage, une pensée, en retrancher quelque chose qui en altere le sens.

Esturgeon, s. m. Gros poisson de mer.

Esule, s. f. Plante qui purge la bile & la pituite.

Et, conjonction. On ne prononce jamais le *t*. *Ils sont parents & amis*. Voyez la Gramm.

Et cætera; (on prononce le *t* de l'*et*) Et autres personnes & autres choses.

Etablage, subst. m. Le louage d'une étable. Droit qu'on paye pour la permission d'exposer en vente des marchandises.

Etable, s. f. Lieu où l'on met les vaches, les bœufs & les cochons.

Etabler, v. act. Mettre dans une étable.

Etableries, s. f. plur. Diverses étables en un même corps de logis. Trév.

Etabli, s. m. Table où certains artisans travaillent.

Etablir, v. act. Faire, créer & rendre stable quelque chose. Donner un établissement.

Etablir, instituer. *Etablir un Parlement, un Présidial*, &c. *Il a été établi Juge de cette affaire*; il en a été fait ou constitué Juge.

Etablir un fait, l'exposer. *Etablir son droit sur...* le prouver.

S'établir, v. réc. Se faire un établissement.

Ce mot aura de la peine à s'établir, à être reçu.

Etablissement, s. m. Action par laquelle on établit, on érige quelque chose. Imposition de quelque droit. Retraite fixe.

Etablure, s. f. terme de Mar. Voyez *Etrave*.

Etadou, s. m. Outil pour faire & séparer les dents des peignes.

Etage, s. masc. L'espace entre deux planchers dans un bâtiment.

Au figuré, état, condition.

Fou, sot à triple étage, au dernier point.

Etager, verb. act. Il ne se dit gueres que dans *étager les cheveux*; les couper par étages.

Etague, s. f. terme de Marine. Action de hisser les vergues de hune au haut des mâts.

Etai, s. m. terme de Marine. Grosse corde.

Etaie, s. f. Piece de bois dont on se sert pour appuyer une muraille, &c. Au figuré, appui.

Etaie, en blason, chevron qui n'a que moitié de la largeur ordinaire.

Etaiement, (*étaîment*) s. m. Action d'étayer ; plancher qui soutient les voûtes en plafond.

Etaim, s. m. La partie la plus fine de la laine cardée.

Etain, s. m. Sorte de métal blanc.

Etains, s. m. plur. Deux pieces de bois qui mises en œuvre sur l'étambort, forment l'arcasse d'un navire.

Etal, au plur. *étaux*, subst. m. Table où le Boucher débite sa viande.

Etalage, s. m. Exposition de marchandises à vendre, droit qu'on paye pour étaler.

Figurém. & familiér. *étalage*, ajustement, parure des femmes.

Faire étalage de son esprit, *de ses alliances*, &c. en faire parade avec affectation.

Etaler, verb. act. Mettre en étalage. Exposer en vente dans une boutique ou autre lieu.

Etaler son esprit, *ses charmes*, &c. Les montrer avec ostentation.

Etaler la marée, terme de Mar. Mouiller pendant la marée contraire.

Etaleur, s. m. Petit marchand qui étale sa marchandise dans les rues, sur les ponts, &c.

Etalier, s. m. Boucher qui a un étal, & qui vend de la viande.

Etalinguer, ou *talinguer les câbles*, les amarrer à l'arganeau de l'ancre.

Etalon, s. m. Cheval destiné pour couvrir les cavales. Mesure sur laquelle on regle les autres mesures. Modele de poids.

Etalonnement, (*onement*) s. m. L'action d'étalonner.

Etalonner, (*oner*) v. act. Imprimer certaine marque sur un poids ou sur une mesure.

Etalonneur, (*oneur*) s. m. Officier qui étalonne.

Etamage, s. m. L'action d'étamer.

Etambort, ou *étambot*, s. m. terme de Marine. Piece de bois qui soutient le gouvernail.

Etambraie, s. m. Piece de bois qui arrête & affermit le mât.

Etamer, v. act. Blanchir quelque métal avec de l'étain. Couvrir légérement d'étain.

Etameur, s. masc. Celui qui étame.

Etamine, s. f. Sorte d'étoffe de laine. Morceau d'étoffe claire pour passer & filtrer les liqueurs. Bluteau fait de crin. La partie mâle des plantes. Figurément & familiérem. *Cet homme a passé par l'étamine*, on l'a examiné sur sa doctrine ; sur ses mœurs ; ou il a passé par le grand remede. *Cet ouvrage a passé par l'étamine*, a été examimé en détail & à la rigueur.

Etamper, v. act. Percer un fer de cheval. *Etamper maigre*, faire les trous près du bord. *Etamper gras*, percer le fer un peu plus en dedans.

Etamure, s. f. L'étain dont se sert le Chaudronnier pour étamer ses ouvrages.

Etanchement, s. m. L'action d'éan cher.

Etancher, v. act. Empêcher de couler. Sécher. Réprimer. *Etancher la soif*, l'appaiser.

Etançon, s. m. Appui, étaie.

Etançonner, (*oner*) v. act. Soutenir avec des étançons.

Etanfiche, s. f. terme de carriere. Hauteur de plusieurs lits de pierre qui font masse ensemble

Etang, subst. m. Amas d'eau retenu dans un lieu par une

chaussée, où l'on nourrit du poisson.

Etangue, s. f. Espece de grande tenaille dont on se sert dans les monnoies pour tenir les flans & les carreaux.

Etant, s. m. terme d'Eaux & Forêts. Bois qui est vivant & sur pied.

Etape, s. f. Lieu dans une ville où l'on décharge les marchandises qu'on y apporte dé dehors. Amas de vivres & de fourrages qu'on distribue aux troupes qui sont en route. Ce qu'on donne à un soldat pour sa subsistance. Lieu où on le donne. *Brûler l'étape*, ne pas s'arrêter dans un lieu d'étape, & passer plus loin.

Etapier, s. m. Celui qui a soin de fournir & de distribuer l'étape aux gens de guerre.

Etat, s. m. Disposition. Maniere dont une personne est ou se porte. Poste avantageux. Pouvoir. Dessein. Estime. Créance. Souveraineté. Rang & ordre politique. Dénombrement. Mémoire. Inventaire.

Mettre les choses en état, au point où elles doivent être. *Tenir une chose en état*, la tenir prête, ou la tenir ferme afin qu'elle ne branle pas. *Vous pouvez faire état que je vous enverrai cet argent*, vous pouvez compter que, &c.

Faire état de, estimer, faire cas. *Je fais beaucoup d'état de Monsieur votre frere. Faire état que*, présumer, penser: *Je fais état qu'il y a plus de cent mille hommes à Lyon*, &c.

Etats, s. m. pl. Assemblée du Clergé, de la Noblesse & du Peuple. Ce sont les Etats Généraux, &c. *Voyez le Trévoux.*

Etater, v. act. terme de Bargeau. Représenter des deniers pour en tenir état aux créanciers.

Etau, s. m. Machine dont les Serruriers & autres ouvriers se servent pour tenir serré ce qu'ils travaillent.

Etavillon, s. m. terme de Gantier. Morceau de cuir disposé pour en former un gant.

Etayement. Voyez *Etaiement.*

Etayer, v. act. Appuyer avec des étais. On dit aussi figurément, *étayer la fortune chancelante d'un ami.*

Et cætera. Voyez *Et.*

Eté, s. m. La saison de l'année la plus chaude.

Etéster. Voyez *Etêter.*

Eteignoir, s. m. Instrument creux en forme d'entonnoir avec quoi on éteint une chandelle, un cierge, &c.

Eteindre, v. act. Etouffer le feu. Faire périr la lumiere. Au figuré, diminuer, amortir, faire cesser une chose ou une action. Abolir. Anéantir: *Cette famille est près de s'éteindre*, de finir.

Eteint, te, adj. ou partic. *Il a les yeux éteints*, sans feu & sans vivacité. *Il a la voix éteinte*, il a la voix foible, on a peine à l'entendre parler.

Etemper, v. act. terme d'Horloger. Faire prendre à une piece la figure d'une autre.

Etendage, s. m. Cordes tendues pour faire sécher les feuilles imprimées.

Etendard, s. m. Sorte de petite banniere. *Lever l'étendard*, se faire chef de faction. *Suivre les étendards de quelqu'un*, embrasser son parti.

Etendoir, s. m. Bâton dont on se sert dans une Imprimerie pour étendre sur des cordes ce qui sort des presses.

Etendre, v. act. Ouvrir & déplier en long & en large. Porter

quelque chose plus loin. Alonger : *Etendre ses troupes*, leur donner plus de front, plus de terrein.

Etendre le parchemin, figurément & familiérem. faire de longues écritures dans une affaire pour en augmenter les frais.

Etendre un homme sur le carreau, le tuer, le renverser mort.

Etendre, augmenter, agrandir : *Il a étendu son parc, son empire.*

S'étendre, verb. pron. Tenir un certain espace, s'agrandir : *Sa tête s'étend jusqu'ici, il s'est étendu de ce côté-là.* Il se dit figurément de plusieurs autres choses : *Son pouvoir s'étend jusque-là, sa réputation s'étend par toute l'Europe.*

S'étendre sur une matiere, en parler au long. *S'étendre*, durer : *Notre vie ne s'étend guere au-delà de cent ans.*

Etendu, ue, adj. Qui a de l'étendue, spacieux, ouvert & déplié tout au long, couché de son long.

Etendue, s. f. Grand espace. Longueur. Matiere qui s'étend en longueur, largeur & profondeur.

Etendúe, se dit figurément de plusieurs choses : *Un esprit, une voix d'une grande étendue ; l'étendue de l'autorité, &c.*

Eternel, s. m. Dieu, l'Etre souverain, qui n'a pas eu de commencement, & qui n'aura point de fin. *Adorons l'Eternel.*

Eternel, elle (*ele*) adj. Qui durera toujours. Perpétuel. On dit par extension, *un causeur éternel*, un homme qui parle trop. *Une haine éternelle*, qui doit durer si long-temps qu'on n'en fait pas la fin.

Eternelle, (*èle*) s. f. Plante dont les fleurs se conservent long-temps.

Eternellement, (*élement*) adv. Toujours, sans cesse. On le dit aussi pour *long-temps.*

Eterniser, v. act. Immortaliser. Faire durer long-temps.

Eternité, s. f. Ce qui n'a ni commencement ni fin. Il se dit aussi pour immortalité, ou fort long-temps.

Eternuer, v. neut. Faire un éternument.

Eternument, s. m. Mouvement convulsif des muscles qui servent à l'expiration, causé par quelque picotement qui se fait au fond des narines.

Eterfillon, s. m. Piece de bois dans les galeries des mines pour soutenir les terres.

Etésies, s. m. plur. Sorte de vents. On dit aussi *vents étésiens*, vents qui soufflent chaque année dans la même saison.

Etêtement, s. m. L'action d'étêter quelque chose.

Etêter, v. act. Couper le haut d'un arbre, ôter la tête d'une chose artificielle.

Eteuf, (*éteu*) s. m. Sorte de balle pour jouer à la longue paume. Proverb. *Renvoyer l'éteuf*, repousser avec vigueur une injure.

Courir après son éteuf, prov. & figurément, travailler à recouvrer un bien, un avantage qu'on a laissé échapper.

Eteule, s. f. La partie de la paille qui reste sur le champ, après qu'on a coupé le blé.

Ether, s. m. Matiere subtile, qui est au-dessus de l'Athmosphere, & qui remplit tout l'espace dans lequel les astres font leur cours. En Chimie, esprit de vin dépouillé d'eau.

Ethéré, ée, adj. Qui est de la matiere subtile qu'on nomme *éther*. *La voûte éthérée*, en poésie, le Ciel.

Ethiops, ou *Ethiops minéral*, f. m. Mélange de mercure & de soufre.

Ethique, f. f. Morale; terme didactique. *Les Ethiques d'Aristote*, ses ouvrages moraux.

Ethmoïdal, *ale*, adj. Qui appartient à l'os ethmoïde.

Ethmoïde, f. m. & adj. terme d'Anatomie. Un des huit os du crâne.

Ethnarchie, f. f. Commandement d'une Province; & celui qui y commande s'appelle *Ethnarque*.

Ethnique, adj. Païen. *Un mot ethnique*, est celui qui désigne l'habitant d'un pays, d'une ville: *François*, *Parisiens*, sont des mots éthniques.

Ethologie, f. f. Discours sur les mœurs & les manieres.

Ethopée, f. f. Peinture des mœurs & des passions de quelqu'un.

Etier, f. m. Fossé ou canal qui se dégorge dans la mer. Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants.

Etincelant, *te*, adj. Qui étincelle. Brillant, éclatant, plein de feu, petillant.

Etincelle, (*ele*) f. f. Petite bluette qui sort du feu ou des corps durs qui se choquent. Il se dit aussi en choses morales.

Etinceler, v. neut. Briller, petiller, jeter des étincelles.

Etincelette, (*ète*) f. f. Petite étincelle.

Etincellement, (*élement*) f. m. Eclat de ce qui étincelle.

Etiolé, *ée*, adj. On dit d'une plante, d'une branche, qu'elle est *étiolée*, quand elle s'éleve beaucoup sans prendre de grosseur. Le verbe est *s'étioler*.

Etiologie, f. f. Partie de la Médecine qui traite des causes des maladies.

Etique, adject. Maigre, décharné. *Fievre étique*, lente, qui desseche le corps.

Etiqueter, v. act. Mettre une étiquette.

Etiquette, (*ète*) f. f. Inscription. Petit billet qu'on met sur quelque chose pour annoncer ce que c'est. *Juger*, *condamner sur l'étiquette*, juger, condamner légérement sans un mûr examen.

Etiquette, Cérémonial de quelques Cours.

Etire, f. f. Masse de fer plate & carrée que les Corroyeurs tiennent à la main pour épreindre l'eau du cuir.

Etirer, v. act. Chez plusieurs ouvriers, étendre, alonger.

Etoffe, (*étofe*) f. f. Ouvrage de laine ou de soie dont on s'habille. Matiere sur laquelle les artisans travaillent.

Etoffe, figurém. disposition heureuse, condition: *Il y a de l'étoffe dans ce jeune homme*; *c'est un homme de basse étoffe*.

Etoffé, *ée*, (*ofé*) adj. *Un homme étoffé*, bien vêtu, bien meublé, à son aise.

Etoffer, (*ofer*) v. act. Orner. Garnir.

Etoile, f. f. Partie brillante du Ciel. Partie de constellation. Au figuré, grande lumiere, lumiere brillante. C'est aussi une figure en forme d'étoile. Marque blanche sur le front d'un cheval. Fente qui se fait au verre & sur-tout aux bouteilles.

Loger, *coucher à la belle étoile*, coucher dehors.

Etoilé, *ée*, adject. Semé d'étoiles. *Une bouteille étoilée*, fêlée en forme d'étoile.

Etoilé, f. m. En Chirurgie, sorte de bandage.

Etoilée, subst. fém. Tulipe d'un beau violet & d'un beau blanc.

S'étoiler, v. pron. terme de Monnoie. *Les flans & les carreaux s'étoilent*, s'ouvrent par les carnes.

Etole, f. f. Longue bande d'étoffe d'une certaine largeur que le Prêtre met sur le cou & croise sur l'estomac, & que le Diacre porte en maniere d'écharpe.

Etonnamment, (*ament*) adv. D'une maniere étonnante. Style familier.

Etonnant, *te*, (*onant*) adj. Qui étonne, qui surprend, qui cause de l'admiration. Surprenant.

Etonnement, (*onement*) f. m. Sorte de surprise. Epouvante. Au figuré, secousse.

Etonner, (*oner*) v. act. Epouvanter. Surprendre d'une maniere qui touche.

S'étonner, (*oner*) v. réc. Etre épouvanté, être surpris.

Etou, f. masc. Table sur laquelle les bouchers tuent & habillent les moutons.

Etouffade, (*oufade*) subst. f. terme de Cuisine. Sauce ou préparation pour manger certain gibier, sur-tout la perdrix.

Etouffant, *te*, (*oufant*) adj. Qui fait qu'on étouffe, qu'on respire mal : *Chaleur étouffante.*

Etouffement, (*oufement*) f. m. Sorte de suffocation. Difficulté de respirer.

Etouffer, (*oufer*) v. act. Suffoquer, ôter la respiration, faire mourir en suffocant.

Etouffer de rire, rire avec excès. Style familier.

Etouffer, figurém. supprimer, cacher, dompter : *Etouffer sa douleur, ses soupirs, ses ressentiments. Etouffer une affaire, une querelle*, empêcher qu'elles n'éclatent.

Etouffer, détruire, dissiper, faire cesser : *Etouffer une révolte, une erreur.*

Etouffoir, (*oufoir*) f. m. Espece de cloche ou de boîte de métal pour étouffer des charbons.

Etoupage, f. m. Chez les Chapeliers, le reste de l'étoffe dont on a fait les capades d'un chapeau.

Etoupe, f. f. Ce qui sort du chanvre lorsqu'on l'habille. Figurém. & familiérem. *Mettre le feu aux étoupes*, échauffer quelqu'un, l'exciter à satisfaire quelque passion.

Etouper, v. act. Boucher avec des étoupes. Chez les Chapeliers, fortifier les endroits foibles d'un chapeau.

Etouperie, f. f. Toile d'étoupe.

Etoupieres, f. f. pl. Femmes qui mettent en charpie les vieux cordages pour calfater les vaisseaux.

Etoupille, f. f. terme d'Artificier. Meche de coton filé & roulé dans de la poudre.

Etoupiller, v. act. Garnir les artifices d'étoupilles.

Etoupin, subst. m. terme de Marine. Peloton de fil de carret pour bourrer la poudre quand on charge un canon.

Etourderie, f. f. Action d'étourdi, ou habitude de faire des actions d'étourdi.

Etourdi, *ie*, f. m. & f. & adj. Qui agit avec imprudence, avec trop de précipitation.

A l'étourdi, *étourdiment*, adv. D'une maniere étourdie.

Etourdir, v. act. Rompre la tête à force de bruit & de criaillerie. Figurém. causer de l'étonnement, de l'embarras.

S'étourdir, v. réc. S'ôter le sentiment d'une chose, & se tromper soi-même en quelque

façon. *Etourdir la douleur*, l'endormir, la dissiper; se distraire.

Etourdir la viande, la cuire à demi : *Cette viande n'est qu'étourdie.*

Etourdissant, te, adject. Qui étourdit.

Etourdissement, s. m. L'effet de quelque chose qui étourdit.

Etourneau, s. m. Sorte d'oiseau. Jeune homme qui veut faire le capable. Cheval d'un poil gris-jaunâtre.

Etouteau, s. m. terme d'Horloger. Cheville attachée sur la roue qui sert à régler la sonnerie.

Etrange, adj. m. & f. Surprenant. Grand, extraordinaire, fâcheux.

Etrangement, adv. Extraordinairement, fort, beaucoup.

Etranger, ere, s. m. & fém. Qui est d'un autre pays que celui de son actuelle résidence. Qui n'est pas du pays. Ce mot est aussi adject. Il signifie aussi, qui n'est pas propre à une chose, qui ne lui est pas essentiel, qui n'a aucun rapport à.

En Médecine & en Chirurgie, *un corps étranger*, ce qui survient au corps de l'animal contre sa nature.

Etranger, verb. act. Chasser, éloigner d'un lieu, désaccoutumer d'y venir: *Etranger le gibier d'un pays.* On dit aussi, *s'étranger : Le gibier s'est étrangé de ce canton.*

Etranglement, s. m. En Médecine, resserrement excessif. Filet délié qui unit les deux parties de certains insectes, tels que l'araignée, la guêpe, &c.

Etrangler, v. act. Suffoquer, tuer, faire mourir. Serrer trop fortement.

Etrangler une affaire, la juger à la hâte. *Un discours étranglé*, qui n'est pas assez étendu. *Un habit ou corridor étranglé*, trop étroit.

Etranguillon, s. m. Maladie des chevaux. Espece d'esquinancie. Espece de poire fort âpre.

Etrape, s. f. Petite faucille pour couper le chaume. On dit aussi, *étraper du chaume.*

Etraque, s. f. terme de Marine. La largeur du bordage.

Etrasse ou *cardasse*, s. f. Espece de bourre de soie.

Etrave, s. f. Piece de bois qui forme la proue d'un vaisseau.

Etre, s. masc. Ce qui est ou qui existe. L'existence. Au pluriel, chemin, adresse & détours d'un lieu.

Un être de raison, ce qui n'existe que dans l'imagination.

Etre, verbe auxiliaire. Voyez la conjugaison dans la Préface. Exister, avoir existence, consister. Défendre. Protéger. Dépendre. Appartenir. Demeurer quelque espace de temps. Aller en quelque endroit. Il signifie aussi, il faut, on doit, &c. Voyez le Dictionnaire de l'Académie.

Etrécir, v. act. Faire plus étroit.

S'étrécir, v. pron. Devenir plus étroit.

Etrécissement, s. m. L'action d'étrécir, ou l'état de la chose qui est étrécie. On dit aussi, *étrécissure*, s. f. la même chose qu'*étrécissement.*

Etreignoirs, s. m. pl. terme de Menuisier. Deux morceaux de bois percés de plusieurs trous & joints avec des chevilles. Ils servent au même usage que le sergent. Trév.

Etrein, s. m. Paille qui sert de litiere aux chevaux. Trév.

Etreindre, verb. act. Serrer

fortement. On dit figurément, *étreindre les nœuds de l'amitié.* Proverb. *qui trop embrasse, mal étreint*, celui qui entreprend trop d'affaires à la fois, ne réussit pas.

Etreinte, s. fém. L'action par laquelle on étreint.

Etrenne, (*étrene*) s. f. Présent qu'on se fait au commencement de chaque année. La premiere chose que vend un Marchand quand sa boutique est ouverte. Le premier usage qu'on fait d'une chose.

Etrenner, (*étréner*) verb. act. Donner des étrennes. Vendre. Acheter le premier à un Marchand. Mettre une chose pour la premiere fois.

Etrésillon, s. masc. Appui ou arc-boutant pour soutenir des murs, des terres, & tout ce qui a besoin d'être appuyé de même.

Etrésillonner, (*oner*) v. act. Mettre des étrésillons.

Etrier, s. m. Instrument de fer ou d'autre métal qui pend des étrivieres de la selle, & où on met le bout du pied quand on est à cheval.

Il a le pied à l'étrier; au propre, il est prêt à partir. Au fig. il est entré dans le chemin de la fortune. *Il est ferme sur ses étriers*, figurém. & familiérem. il est ferme dans ses maximes, dans ses résolutions. *Faire perdre les étriers à quelqu'un*, figurém. le déconcerter. *Bas à l'étrier*, bas qui n'ont point de pied.

Etrier, en Chirurgie, bandage pour la saignée du pied.

Etriere, s. f. Petite bande qui sert à attacher les étriers à la selle.

Etrille, s. f. Instrument de fer dont on se sert pour étriller les chevaux.

Etriller, v. act. Faire passer l'étrille sur un cheval. Fouetter. Rosser; battre.

Etripper, (*étriper*) verb. act. Oter les tripes d'un animal.

Etristé, adj. terme de Véner. *Un levrier étristé*, qui a les jarrets bien formés.

Etriviere, s. f. Courroie qui sert à porter les étriers.

Donner les étrivieres à quelqu'un, le frapper avec des étrivieres. Figurém. le maltraiter extrêmement & d'une maniere déshonorante.

Etroit, *te*, adj. Qui n'est pas large. Qui est fort borné. Exact, sévere.

A l'étroit, & *étroitement*, adverbes. D'une maniere étroite, dans un espace étroit. Ce dernier signifie aussi à la rigueur; particuliérement. *Observer étroitement la regle*; *ils sont étroitement unis*. *Il est à l'étroit*, il est pauvre.

Etron, s. masc. L'excrément qui est sorti du ventre.

Etronçonner (*oner*) *un arbre*; c'est en couper toutes les branches, & ne lui conserver que le tronc.

Etrope ou *herse de poulie*, s. f. terme de Marine. La corde qui soutient & suspend un mouffle de poulie.

Etrousser, v. act. Adjuger en justice. Vieux.

Etruffé, *ée*, (*étrufé*) adject. terme de chasse. *Un chien étruffé*, un chien devenu boiteux par quelque défaut de la cuisse. L'état ou le mal de ce chien s'appelle *étruffure*.

Etude, subst. f. Application d'esprit. Lieu où les gens de Pratique mettent leurs papiers & font leurs écritures. Desseins particuliers des grands Peintres.

Ce jeune homme a fait ses études, a étudié en Grammaire, en

Rhétorique & en Philosophie. *Il a fait de bonnes études*, il a étudié avec choix & avec succès. *Il a de l'étude*, il a des connoissances acquises.

Etudiant, s. m. Ecolier. Qui étudie. *Un Etudiant en Médecine Il y a bien des Etudiants dans cette Université.*

Etudié, ée, adj. Fait avec soin feint, affecté.

Etudier, v. neut. S'appliquer à quelque science pour l'apprendre. Faire ses études.

Etudier, v. act. Tâcher d'entendre une science, une affaire, un Auteur. Tâcher d'apprendre par cœur. *Il étudie la morale, l'architecture, votre affaire.*

Etudier, méditer, préparer, composer : *Il étudie ce qu'il doit dire. Etudier*, figurém. observer le génie, les inclinations d'une personne : *J'ai fort étudié cet homme.*

S'étudier à, v. pron. S'attacher, s'appliquer : *Il s'étudie à plaire.*

Etudiole, s. f. Petit cabinet à plusieurs tiroirs dans lequel on serre des papiers d'étude.

Etui, s. m. Tout ce qui est fait pour contenir & pour conserver une chose.

Etuve, s. fém. Lieu échauffé par des fourneaux ou autrement.

Etuvée, s. f. Sorte d'assaisonnement pour le poisson, la viande.

Etuvement, subst. m. L'action d'étuver.

Etuver, verb. act. Laver & nettoyer quelque plaie ou blessure en appuyant doucement.

Etuviste, subst. m. Baigneur, celui qui tient des étuves.

Etymologie, (*étimologie*) s. f. Origine d'un mot.

Etymologique, adject. Qui a rapport à l'étymologie.

Etymologiste, s. m. Celui qui recherche l'origine des mots.

Evacuant ou *évacuatif*, *ive*, adj. & s. Qui évacue. *Les évacuants l'ont soulagé. Un remede évacuatif.*

Evacuation, s. f. L'action de faire sortir du corps les humeurs qui nuisent. L'action de faire sortir d'une place.

Evacuer, v. act. Faire sortir. Vider. On dit aussi *s'évacuer.*

Evader, *s'évader*, verb. pron. Echapper, fuir.

Evagation, s. f. Dans le sens moral, maniere d'agir sans principe.

S'évaltonner, (*oner*) Prendre des airs trop libres, abuser de ses forces ; style familier.

Evaluation, s. f. Appréciation. Estimation du prix de quelque chose.

Evaluer, v. act. Apprécier, faire l'évaluation d'une chose.

Evangélique, adj. Qui est de l'Evangile, selon l'Evangile.

Evangéliquement, adv. D'une maniere évangélique.

Evangéliser, v. act. Annoncer l'Evangile. Prêcher.

Evangéliste, s. masc. L'un des quatre qui ont écrit l'Evangile. Celui qui prêche.

Evangéliste, Conseiller qui tient l'inventaire d'un procès pendant que le Rapporteur lit les pieces. Dans une compagnie littéraire, le témoin, l'inspecteur d'un scrutin.

Evangile, subst. m. La loi de Jesus-Christ & la doctrine qu'il a enseignée. Partie des Evangiles qu'on dit à la Messe. *Ce qu'il dit n'est pas mot d'évangile*; figurém. & proverb. il ne faut pas croire tout ce qu'il dit.

Selon Trévoux on dit, la premiere Evangile est dite. L'Acad. le fait toujours masculin.

S'évanouir, v. réc. Tomber en foiblesse. Disparoître.

Evanouissement, s. m. Défaillance.

Evantiller un contrat, exposer en détail la valeur d'un héritage, & ce qui releve de chaque Seigneur, pour en payer les droits au prorata.

Evantoir, s. masc. Ouverture faite sur l'ouvrier de la voie, quand on travaille aux mines de charbon minéral.

Evaporation, s. f. Exhalation de vapeurs. Action par laquelle quelque chose s'évapore. Au figuré, légéreté d'esprit.

Evaporé, ée, adj. Qui est trop dissipé, extravagant. Il est aussi substantif, *c'est un évaporé, une évaporée.*

S'évaporer, v. pron. Se résoudre en vapeur. Se dissiper.

Evaporer son chagrin, sa bile, les soulager par des plaintes, des discours.

Evaser, v. act. Elargir, rendre une ouverture plus large.

Un nez évasé, dont les narines sont trop ouvertes.

Evasion, s. f. Fuite secrete.

Eubages, s. m. plur. Prêtres Gaulois ou Druides qui s'appliquoient à la Physique & à l'Astronomie.

Eucharistie, (*eucaristie*) s. f. Le corps & le sang de J. C. sous les especes du pain & du vin. On dit aussi *les especes eucharistiques.*

Eucologe, subst. m. Livre de prieres où se trouve l'office du dimanche & des fêtes chommées.

Eucrasie, s. f. terme de Méd. Bon tempérament.

Evêché, s. m. Certaine étendue de pays qui dépend de la juridiction d'un Evêque. Maison de l'Evêque. Dignité épiscopale. Siege épiscopal.

Eveil, s. m. Avis d'une chose à quoi on ne pensoit pas. Famil.

Eveillé, ée, adj. Gaillard, gai, vif, ardent, soigneux.

Eveiller, v. act. Interrompre le sommeil de quelqu'un, le rendre gai, plus vif.

S'éveiller, v. pron. Cesser de dormir.

Evénement, s. m. Issue, succès d'une chose. Aventure remarquable.

Event, s. masc. Mauvais goût d'un aliment, d'une liqueur qui commence à s'altérer. *Ce jambon, ce vin sentoit l'évent.*

Avoir la tête à l'évent, être évaporé, avoir l'esprit léger.

Event, s. m. Action de l'air agité. Ouverture d'une arme à feu. Trou pour donner passage à l'air.

Events au plur. Conduits pour faire circuler l'air dans les fourneaux des fonderies.

Eventail, s. m. Ce qui sert à éventer.

Eventailliste, s. m. Celui qui fait ou qui vend des éventails.

Eventaire, subst. m. Plateau d'osier pour vendre des herbes, des fruits, &c.

Eventé, ée, adj. & s. Léger, évaporé : *C'est un éventé; cette fille est bien éventée.*

Eventer, v. act. Faire du vent en agitant l'air. Donner de l'air. Faire ouverture. Mettre au vent. Au figuré, découvrir, divulguer, dissiper, évaporer.

S'éventer, v. réc. S'évaporer. Se donner du vent à soi-même.

S'éventiller, v. pron. L'oiseau s'éventille, se secoue en se soutenant en l'air. Terme de Fauconnerie.

Eventoir, s. m. Sorte d'éventail dont les Cuisiniers se servent pour allumer les charbons.

Eventrer, verb. act. Tirer les

entrailles du ventre. Fendre le ventre.

Figurém. & populair. *S'éventrer*, faire les derniers efforts.

Eventuel, *elle*, (*èle*) adject. Qui est fondé sur un événement qui peut arriver ou ne pas arriver. *Traité éventuel*, *succession éventuelle.*

Eventuellement, adv. En cas qu'un certain événement arrive.

Evêque, f. m. Successeur des Apôtres établi pour gouverner l'Eglise.

Evêque in partibus. Celui qui a un évêché dont le territoire est au pouvoir des infideles.

Everdumer, v. act. terme de Confiseur. Oter le duvet aux amandes & leur donner une couleur verte. Tirer une sauce, une liqueur verte.

Everrer, verb. act. Oter de dessous la langue d'un chien un nerf, sans lequel il ne peut mordre.

Eversion, f. f. Ruine. Renversement d'un Etat, d'une Ville.

S'évertuer, v. r. S'efforcer de faire quelque chose de louable.

Eveux, (*éveue*) adj. *Un terrein éveux*; c'est celui qui retient l'eau & qui devient comme de la boue, quand il est pénétré.

Eufraise, f. f. Plante bonne pour les yeux.

Eviction, subst. fém. Action d'évincer.

Evidemment, (*dament*) adv. Clairement, visiblement.

Evidence, f. f. Vue claire & distincte des choses & des rapports qui sont entr'elles.

Mettre une chose en évidence, la faire connoître clairement.

Evident, *te*, adj. Clair, visible, manifeste.

Evider, v. act. Couper en arrondissant. Faire sortir l'empois du linge, faire une certaine canelure à un ouvrage pour le rendre ou plus léger ou plus agréable.

Evier, f. m. Conduit par où s'écoulent les eaux d'une cuisine.

Evilasse, f. m. Bois d'ébene de Madagascar.

Evincer, v. act. Déposséder. Dépouiller juridiquement quelqu'un de ce qu'il possédoit.

Eviré, *ée*, adj. En blason, qui n'a point de marque de sexe.

Evitable, adj. Ce qu'on peut fuir. Peu usité.

Evitée, f. f. terme de Marine. Largeur d'une riviere ou d'un canal suffisant pour faire tourner un vaisseau.

Eviter, v. act. Echapper, fuir. Se sauver de quelque chose de fâcheux. *Le vaisseau évite au vent*, présente l'avant au point d'où le vent souffle. *Il l'évite à marée*, il le présente au courant des flots.

S'éviter, v. réc. Se fuir l'un l'autre.

Eulogies, f. f. plur. terme de Lithurgie. Mets, viandes qu'on envoyoit pour être bénites. Espece de pain bénit.

Eunuque, f. m. Châtré. Impuissant à la consommation du mariage.

Evocable, adjectif. terme de Palais. Qui se peut évoquer.

Evocation, subst. fém. Action d'évoquer.

Evocatoire, adject. Qui a la vertu d'évoquer. Qui sert de fondement à l'évocation : *Cédule évocatoire.*

Evolution, f. f. Mouvement & exercice des armes qu'on fait faire aux Soldats.

Evoquer, v. act. Appeller, faire venir à soi. Tirer une cause d'un tribunal à un autre.

Eupatoire, f. f. Nom de plusieurs plantes, & sur-tout de

l'aigremoine, bonne contre les maladies du foie, la dyssenterie, &c.

Euphémie, s. f. Distribution qui se fait en Sorbonne aux Docteurs.

Euphonie, s. f. Son agréable d'une seule voix ou d'un seul instrument.

Euphorbe, subst. m. Arbre de Mauritanie dont la gomme résineuse, purge les sérosités, dissout les humeurs, &c.

Eurythmie, s. f. Bel ordre, belle proportion d'un ouvrage d'Architecture, de Sculpture, de Peinture.

Europe, subst. f. L'une des quatre parties du monde.

Européen, *enne*, (*ene*) adj. Qui est de l'Europe, qui appartient à l'Europe. Il est aussi subst. les Européens, les Européennes.

Eux, (*eus*) Plurier de *lui*. Voyez la Grammaire.

Eustyle, s. m. Espace convenable entre deux colonnes.

Evulsion, s. f. terme de Chirurgie. Action d'arracher.

Ex, préposition latine, qui avec le mot françois qui la suit, marque ce qu'une personne a été, le poste qu'elle a occupé. *Ex-Provincial*, *ex-Jésuite*, &c.

Exact, *te*, adject. Qui a de l'exactitude, qui est fait avec soin, soigneux : *Il est exact à ses devoirs*, *à payer*.

Exactement, adv. Avec soin, d'une maniere exacte.

Exacteur, s. masc. Celui qui exige plus qu'il ne lui est dû.

Exaction, subst. fém. L'action d'exiger plus qu'il n'est dû ou d'exiger par des voies injustes.

Exactitude, s. f. Soin qu'on prend à faire quelque chose.

Exagérateur, s. m. Qui exagere.

Exagératif, *ive*, adject. Qui tient de l'exagération.

Exagération, s. f. Discours qui exagere. Hyperbole.

Exagérer, v. act. Dire plus qu'il n'y a. Augmenter par le moyen des paroles.

Exaltation, s. f. Elévation du Pape au Pontificat.

En Chimie, *exaltation des sels*, *des métaux*, &c. Opération par laquelle on les purifie le plus qu'il est possible.

Exalter, v. act. Elever par des paroles. Louer. En Chimie, augmenter la vertu d'un minéral.

Examen, s. masc. Recherche exacte, discussion soigneuse. Questions, interrogations faites à quelqu'un.

Examinateur, s. masc. Celui qui examine ou qui est choisi pour examiner, pour interroger.

Examiner, v. act. Rechercher exactement, discuter avec soin. Peser mûrement. Interroger pour connoître la capacité de quelqu'un, ou pour découvrir quelque chose.

Exanthême, s. m. Toute sorte d'éruption à la peau.

Exantlation, s. f. terme de Physique. L'action de faire sortir l'air ou l'eau de quelque endroit par le moyen de la pompe.

Exarchat, (*exarcat*) subst. m. Partie de l'Italie où commandoit l'Exarque.

Exarque, s. m. Celui qui commandoit en Italie pour les Empereurs de Constantinople. Dans l'Eglise Grecque, dignité ecclésiastique au-dessous de celle de Patriarche.

Ex-assistant, *te*, s. Qui a été assistant ou assistante.

Exaucement, s. masc. Action d'exaucer. Trév.

Exaucer, verb. act. Ecouter favorablement. Accorder ce qu'on demande.

Excavation, s. f. L'action de

creuser, ou le creux fait dans un terrein.

Excédant, *te*, adject. Ce qui reste après qu'on a levé une moindre quantité d'une plus grande. Ce mot est aussi subst. *L'excédant d'une chose.*

Excéder, verb. act. Aller au-delà de ce qui est réglé. Battre avec excès.

Excéder, porter à l'excès, importuner, &c. *Vous m'excédez par vos railleries*, famil.

S'excéder, faire quelque chose jusqu'à l'excès.

Excellemment, (*lament*) adv. D'une maniere excellente.

Excellence, (*excélence*) s. f. Qualité qui éleve une chose, une personne au-dessus d'une autre.

Excellence, (*excélence*) Titre d'honneur qu'on donne aux Ambassadeurs & à quelques personnes titrées : *J'ai écrit à votre Excellence.*

Excellent, *te*, (*excélent*) adj. Exquis, qui a une qualité supérieure.

Excellentissime, (*excélentissime*) adj. Très-excellent, style fam.

Exceller, (*excéler*) v. neut. Surpasser par quelque qualité qui distingue des autres.

Excentricité, s. f. Distance entre les centres & des cercles qui ne sont pas concentriques.

Excentrique, adj. Il se dit de plusieurs cercles qui ont un centre différent, quoiqu'engagés l'un dans l'autre.

Excepté, prépost. Hormis ; à la réserve de.

Excepter, v. act. Réserver. Tirer du nombre des autres. Tirer de la regle commune.

Exception, s. fém. L'action d'excepter. Regle particuliere.

A l'exception de, excepté ; hormis.

Exception, terme de Palais. Moyen qu'on apporte pour se défendre d'une demande, pour n'y pas répondre.

Excès, subst. m. Ce qui est superflu. Ce qui est de trop. Grands efforts. Déréglement. Blessures, outrages.

Excessif, *ive*, adj. Qui va à l'excès, où il y a de l'excès.

Excessivement, adverb. D'une maniere excessive.

Exciper de, v. n. Fournir des exceptions, terme de Palais.

Excitateur, *atrice*, s. Celui, celle qui dans une Communauté réveille les autres.

Excitatif, *ive*, adj. Qui excite.

Excitation, s. f. Action de ce qui excite.

Exciter, v. act. Pousser, inciter, encourager, émouvoir.

Exciter, causer, faire naître. *Exciter une sédition, la jalousie*, &c.

Exclamation, subst. f. Le cri qu'on fait par admiration, par joie, par indignation.

Exclure, v. act. *Exclu*, *ue*, *exclus*, *use*. *Excluant*. *J'exclus*, &c. (sur *conclure*.) Donner l'exclusion.

Exclusif, *ive*, adj. Qui exclut ou peut exclure.

Exclusion, s. fém. Acte par lequel on n'admet point une personne à jouir de telle chose.

Exclusivement, adv. A l'exception, en excluant.

Excommunication, (*excomunication*) s. f. Censure ecclésiastique par laquelle on excommunie.

L'excommunication majeure retranche de toute communion avec les fideles. *L'excommunication mineure* interdit seulement l'usage des Sacrements.

Excommunié, (*excomunié*) s. m. Celui contre qui on a lancé

une censure ecclésiastique. *Il a un visage d'excommunié*, un méchant visage.

Excommunier, (*excomunier*) v. act. Séparer de la communion des fideles, & de la participation des biens spirituels de l'Eglise.

Excoriation, s. f. Ecorchure, terme de Chirurgie.

Excorier, v. act. Ecorcher.

Excrément, s. m. Partie inutile des viandes, qui sort du corps par les conduits naturels.

Figurém. & par mépris, on appelle *excrément de la nature*, *du genre humain*, &c. une personne vile & méprisable.

Excrémenteux, *euse*, (*eus*) adj. ou *excrémentitiel* ou *excrémentiel*, adj. terme de Médecine. Qui tient de l'excrément.

Excrescence, Trév. *Excroissance*, Académ. s. f. Chair superflue qui croît en quelques endroits du corps. En Conchyliologie, partie qui excede la superficie d'une coquille.

Excrétion, s. fém. Action par laquelle la nature pousse au dehors les mauvaises humeurs qui lui nuisent.

Excrétoire, adj. terme d'Anat. Qui sert à filtrer & à pousser les liqueurs au dehors.

Excru, on dit *un arbre excru*, en parlant de celui qui a pris sa croissance hors de la forêt ou du bois.

Excubiteur, s. m. Garde du Palais des Empereurs Romains.

Excursion, subst. f. Course, irruption, incursion.

Excusable, adj. Qui peut être excusé.

Excusation, s. f. Raisons qu'on allegue pour n'être plus chargé d'une tutelle ou d'une autre charge, terme de Jurisprudence.

Excuse, s. fém. Parole qu'on emploie pour s'excuser ou pour excuser quelqu'un. Prétexte spécieux pour ne pas faire une chose.

Excuser, verb. act. Disculper. Exempter de faute. Faire ensorte qu'on ne trouve pas mauvais. Pardonner, supporter.

Excusez-moi, terme de civilité, quand on contredit quelqu'un.

S'excuser, verb. réc. Prendre quelque prétexte pour se disculper. Prier qu'on nous pardonne. *S'excuser de faire une chose*, s'en dispenser.

Excussion, s. fém. Secousse, Trévoux.

Ex-définiteur, s. m. Qui a été définiteur.

Exeat, s. m. Mot latin reçu en françois pour signifier, Pouvoir de sortir. *Son Evêque lui a donné un exeat.*

Exécrable, adject. Horrible, détestable, abominable. Et par exagération, extrêmement mauvais.

Exécrablement, adv. D'une maniere exécrable.

Exécration, s. fém. Horreur, imprécation.

Exécratoire, adj. m. & fém. terme de Théologie. Morale qui appartient à l'exécration.

Exécrer, v. act. Autrefois, avoir en exécration, détester.

Exécuter, v. act. Mettre à exécution. Accomplir, achever, finir. Faire mourir par autorité de Justice. Faire enlever les biens de quelqu'un en vertu d'une Sentence. En ce sens on dit figurément, *s'exécuter soi-même*. Vendre de son bien pour payer ses dettes. Faire contre ses intérêts, ce que l'équité, l'honneur & la prudence demandent.

Exécuteur, *trice*, s. Celui, celle qui exécute.

L'exécuteur de la haute-justice, le bourreau.

Exécution, f. f. Achevement & accompliſſement d'une chose qu'on doit faire ou qu'on a résolu de faire. Travail. *Il eſt homme d'exécution*, il exécute hardiment. *Exécution militaire*, peine de mort contre un Soldat. Peine qu'on fait ſouffrir aux Bourgs & aux Villages, qui n'ont pas payé les contributions demandées par une armée.

Exécutoire, ſ. m. Commiſſion d'un Juge pour exécuter telle choſe ordonnée. Ce mot eſt auſſi adjectif.

Exedre, ſ. m. Chez les anciens, lieu où s'aſſembloient des gens de lettres.

Exegeſe, ſ. f. Explication, expoſition claire.

Exégetes, ſ. fém. plur. Dans Athênes, Juriſconſultes que les Juges conſultoient dans les cauſes capitales.

Exégétique, ſ. f. terme d'Algebre. Maniere de trouver en nombre ou en lignes les racines d'une équation.

Exemplaire, ſ. m. Copie de quelque ouvrage. Modele à imiter.

Exemplaire, adj. Qui donne exemple, qui peut ſervir d'exemple.

Exemplairement, adv. D'une maniere exemplaire.

Exemple, ſ. m. Action vertueuſe ou vicieuſe qu'on doit fuir ou imiter. Modele. Conduite dans la vie. Chef-d'œuvre de quelque art. Ce mot eſt auſſi féminin, en parlant d'écriture : *Faire une exemple ; une belle exemple.*

Par exemple, adv. On s'en ſert pour confirmer ce qu'on a dit, pour faire une comparaiſon.

Exempt, (*exent*) ſ. m. Sorte d'Officier.

Exempt, te, (*exent*) adject. Qui a quelque exemption. Qui n'eſt pas ſujet à quelque foibleſſe.

Exempter, (*exenter*) v. actif. Donner exemption. Délivrer. Décharger.

Exemption, (on pron. le *p*) ſ. f. Grace, privilege, immunité.

Exercer, v. act. Mettre quelque choſe en uſage ou en pratique. Faire agir pour donner quelque habitude.

Exercer ſon eſprit à. Employer ſon eſprit à.

Exercer ſa mémoire, apprendre ſouvent par cœur.

Exercer, pratiquer : *Exercer un art, la Médecine*, &c.

Exercer une charge, en faire les fonctions. *Exercer ſon droit*, en uſer. *Dieu exerce les bons*, leur envoie des afflictions pour leur donner occaſion de mériter.

S'exercer, v. pron. S'appliquer à quelque exercice, s'en occuper.

Exercice, ſ. m. Action de la perſonne qui s'exerce. Occupation. Pratique. Fonction d'une charge.

Faire l'exercice, en terme de guerre. S'exercer aux évolutions militaires. *Ce jeune homme fait ſes exercices*, monte à cheval, fait des armes, danſe, voltige, &c.

Exercice, figurément, peine, fatigue, embarras : *Il m'a donné bien de l'exercice.*

Exéreſe, ſ. f. terme de Chirur. Opération qui ôte du corps humain, ce qui eſt étranger, nuiſible, inutile.

Exergue, ſ. m. Petit eſpace dans une médaille, pour mettre une inſcription, une date, une deviſe.

Exfoliatif, ive, adj. Propre à faire exfolier les os cariés.

Exfoliation,

Exfoliation, s. f. Ce qui arrive à l'os quand il vient à s'exfolier. Séparation d'une partie morte & desséchée d'avec celle qui est vive.

S'exfolier, il se dit des os, lorsqu'il s'enleve de petites parcelles.

Exfumer, verb. act. terme de Peinture. Éteindre une partie de quelque ouvrage qui paroît trop ardente.

Ex-Gardien, s. m. Celui qui a été Gardien.

Ex-Général, s. m. Celui qui a été Général.

Exhalaison, s. f. Vapeur. Ce qui sort de quelque corps & va en haut.

Exhalation, s. f. En Chimie. Opération pour faire élever & dissiper les parties volatiles des substances.

Exhaler, verb. act. Sortir & aller en haut. Figurém. soulager, faire dissiper.

S'exhaler, v. pron. S'évaporer, s'élever en l'air, se passer.

Exhaussement, s. m. Hauteur, élévation d'un plancher, d'une voûte; terme d'Architecture.

Exhausser, v. act. Elever un bâtiment, un plancher, &c.

Exhérédation, s. f. Acte par lequel on déshérite un héritier naturel.

Exhéréder, v. act. Déshériter.

Exhiber, v. act. Représenter en Justice, montrer.

Exhibition, s. f. Représentation de quelques pieces.

Exhortation, f. fém. Discours qui exhorte, discours par lequel on exhorte.

Exhorter, v. act. Tâcher de porter à quelque chose. Exciter. *Exhorter à la paix, à bien faire.*

Exhumation, s. fém. L'action par laquelle on déterre un corps enterré.

Exhumer, v. act. Déterrer un corps par ordre du Juge.

Ex-Jésuite, s. m. Qui est sorti de chez les Jésuites.

Exigeant, *te*, adject. Qui est dans l'habitude d'exiger trop de devoirs, d'attention.

Exigence, s. f. *Selon l'exigence du cas*; c'est-à-dire, selon que la chose le mérite ou le demande.

Exiger, verb. act. Demander quelque chose de quelqu'un. Tirer quelque chose d'une personne. Engager. Obliger à quelque chose.

Exigible, adject. Qu'on peut exiger.

Exigu, *uë*, adj. Fort petit, modique. *Un repas exigu, une somme exiguë*, famil.

Exil, s. masc. Eloignement d'un lieu par ordre du Souverain. Retraite volontaire. Lieu où l'on est envoyé par ordre du Souverain. Lieu peu agréable.

Exilé, s. m. Qui est en exil. Eloigné, absent.

Exilé, *ée*, adj. Envoyé en exil.

Exiler, verb. act. Envoyer en exil. Reléguer.

S'exiler, v. réc. S'éloigner, s'absenter, se retirer.

Exhilité, s. f. Petitesse, foiblesse. Trév.

Existant, *te*, adj. Qui existe.

Existée, s. fém. Anémone à peluche.

Existence, s. f. Ce qui fait qu'une chose existe & est dans la nature des choses. L'être actuel.

Exister, v. n. Etre dans la nature.

Cette dette n'existe plus, est éteinte.

Ex-laquais, s. m. Qui a été laquais.

Ex-Lecteur, s. masc. Qui a été

Lecteur en Philosophie ou en Théologie.

Exode, s. m. Sortie. Le nom du second livre de Moïse.

Exoine, s. f. Certificat par lequel on prouve l'impossibilité où l'on est de se trouver en personne en quelque lieu où l'on devroit aller. Terme de Palais.

Exoiner, v. act. Excuser quelqu'un de ce qu'il ne comparoît pas en personne. Terme de Coutume.

Exoineur, s. masc. Celui qui excuse.

Exomologese, s. f. Confession, Pénitence. Terme d'Histoire Ecclésiastique.

Exomphale, s. m. & f. Nom générique des hernies du nombril.

Exophtalmie, s. f. Sortie de l'œil hors de son orbite.

Exorable, adj. Qui peut être fléchi. Peu usité.

Ex-Oratorien, subst. m. Qui a quitté la Congrégation de l'Oratoire.

Exorbitamment, (*ament*) adv. Avec excès. Excessivement.

Exorbitant, *te*, adj. Excessif.

Exorciser, v. act. User d'exorcismes pour chasser le diable du corps d'un possédé.

Exorcisme, s. m. Paroles & cérémonies pour chasser le démon.

Exorciste, s. m. Ecclésiastique qui a le pouvoir d'exorciser : Le troisieme des Ordres mineurs.

Exorde, s. masc. La premiere partie d'un discours oratoire.

Exostose, s. f. En Chirurgie, tumeur osseuse sur la surface de l'os.

Exotérique, adj. Vulgaire, public & commun à tout le monde.

Exotique, adject. Etranger, barbare. *Plante*, *terme exotique.*

Expansible, adj. Qui peut se dilater, s'étendre.

Expansif, *ive*, adj. terme de Chimie. Qui a la force de s'étendre ou de faire étendre un autre corps.

Expansion, s. f. Action ou état d'un corps qui se dilate. En Anat. prolongement de quelque partie.

Expatriation, s. f. Autrefois absence, éloignement de son pays par bannissement, par emprisonnement ou pour le bien public.

Expatrier quelqu'un, l'obliger de quitter sa patrie.

S'expatrier, v. pron. Quitter sa patrie pour s'établir ailleurs.

Expectant, s. m. Qui attend l'accomplissement d'une grace, d'une collation qui lui est due ou promise.

Expectatif, *ive*, adject. Qui donne droit d'attendre, d'espérer : *Une grace expectative.*

Expectation, s. fém. Attente. Hors d'usage.

Expectative, s. f. Espérance. Attente fondée. Droit de survivance. Autrefois Bref du Pape qui assuroit à quelqu'un la nomination d'un bénéfice quand il viendroit à vaquer.

Expectative, s. f. Acte qui se soutient par un écolier de Théologie lorsqu'un Licencié prend le bonnet de Docteur.

Expectorant, *te*, adj. Qui fait expectorer.

Expectoration, s. fém. Action d'expectorer.

Expectorer, v. act. Cracher les mauvaises humeurs attachées aux bronches & aux vésicules du poumon.

Expédient, s. m. Moyen. Voie pour faire quelque chose. *Cet Arrêt a été rendu par expédient*, les Avocats se sont conciliés sans plaider.

Expédient, adj. m. Ce qu'il convient de faire : *Il est expédient de sortir.*

Expédier, v act. Dépêcher. Faire promptement. Tuer, faire mourir. Délivrer un acte.

Il expédia bien vîte le vin qu'on lui avoit donné, il le but promptement.

Expéditif, *ive*, adj. Qui expédie, qui fait vîte, qui dépêche.

Expédition, s. f. Exploit de guerre éclatant. Délivrance d'un acte. Dépêches. Diligence.

Expéditionnaire, (*tionaire*) s. m. Celui qui fait expédier des lettres & des actes en Cour de Rome. Il est plus souvent adject. *Un Banquier expéditionnaire.*

Expérience, s. f. Action de celui qui expérimente, qui éprouve & essaye. Connoissance acquise par un long usage.

Expérimental, *ale*, adj. Qui s'acquiert par l'expérience.

Expérimenté, *ée*, adj. Qui a de l'expérience. Instruit par l'expérience.

Expérimenter, v. act. Eprouver, essayer, faire expérience.

Expert, *te*, adj. & subst. Savant, consommé & accompli en quelque chose. Personne choisie pour examiner certaines choses, les priser & en faire son rapport.

Expiation, s. f. Satisfaction qu'on fait pour quelque crime, ou quelque péché.

Expiatoire, adj. Qui est de l'expiation, qui sert à expier.

Expier, v. act. Souffrir quelque peine pour un crime ou une faute, & y satisfaire ainsi.

Expilation, s. fém. terme de Jurisprudence. Action de celui qui soustrait les biens d'une succession avant que personne se soit déclaré héritier.

Expirant, subst. m. Espece de raisin.

Expiration, s. f. Fin d'un terme. En Physique, action par laquelle on rend l'air qu'on a attiré au-dedans. *L'aspiration & l'expiration sont nécessaires à la vie.*

Expiration, en Chimie, évaporation & séparation de ce qu'il y a de plus subtil dans un corps.

Expirer, v. neut. Etre à la fin, finir, s'achever, mourir.

Expirer, v. act. Rendre l'air qu'on avoit aspiré.

Explétif, *ive*, adj. Il se dit des mots qui entrent dans une phrase sans être nécessaires au sens ; tels sont *moi* & *vous* dans *prenez-moi cet enfant, je vous le traiterai bien.*

Explicable, adj. Qui peut être expliqué. Il s'emploie sur-tout avec la négative : *Cet endroit n'est pas explicable.*

Explicatif, *ive*, adj. Qui explique le sens d'une chose. Voyez dans la Grammaire *qui* explicatif.

Explication, s. f. Discours par lequel on explique ce qui est obscur. Interprétation. Eclaircissement.

Explicite, adj. Clair, formel, distinct, développé.

Explicitement, adverb. D'une maniere claire.

Expliquer, v. act. Interpréter. Découvrir le sens d'une chose. Enseigner.

S'expliquer, v. réc. Dire, s'énoncer, découvrir sa pensée.

Exploit, subst. m. Action de guerre. Assignation de Sergent.

Exploitable, adject. Qui peut être saisi & vendu par Justice.

Exploitable, adject. En état d'être façonné & débité : *Ce bois est exploitable.*

Exploitant, adj. m. Qui exploite.

Exploitation, f. f. terme de Palais. Action d'exploiter des terres, des bois, des biens.

Exploiter, v. act. Saisir, faire les fonctions de Sergent.

Exploiter des bois, les abattre, façonner & débiter dans la forêt.

Exploiter une terre, *une ferme*, *&c.* la faire valoir par ses mains.

Exploiteur, f. m. Celui qui exploite. Trév.

Explorateur, f. m. Celui qui examine l'étendue, la situation, les sentiments, la maniere de penser d'un Etat, &c.

Explosion, f. f. Action d'une chose qui en chasse une autre de la place qu'elle occupoit.

Expolition, f. f. Figure de Rhétorique, qui, pour mieux faire connoître une chose, l'explique par différentes expressions.

Exponce, f. f. terme de Jurisprudence. Acte par lequel le détenteur d'un héritage chargé de redevances foncieres, l'abandonne à celui à qui elles sont ducs.

Exponenciel, *elle*, adj. terme d'Algebr. Qui a un exposant, qui est élevé à une puissance marquée par un exposant: *Quantité exponencielle*.

Exportation, f. f. Transport de marchandises hors d'un Etat, &c. On devroit dire dans le même sens *exporter*.

Exposant, *te*, subst. terme de Pratique. Celui, celle qui expose un fait ou ses prétentions dans une requête.

Exposant, nombre qui exprime le rapport de deux autres ou le degré d'une puissance: *Trois est l'exposant du rapport de douze à quatre; deux est l'exposant du carré; trois est celui du cube.*

Exposé, f. m. Ce qui est exposé dans une requête.

Exposer, v. act. Faire voir, découvrir, montrer, dire. Mettre en danger. Tourner d'une certaine façon.

Exposer sa commission, en déclarer le sujet. *Exposer un enfant*, c'étoit du temps des Païens, le mettre dans un lieu sauvage & écarté pour s'en défaire. Actuellement, c'est le mettre dans un chemin ou dans une rue pour se décharger du soin de le nourrir.

S'exposer, v. pron. Se mettre au hasard, se hasarder.

Exposition, f. f. Montre qu'on fait d'une chose. Explication & déclaration d'une chose. Abandonnement. L'action d'exposer, de distribuer; de tourner une chose. Situation d'un lieu relativement au soleil, à la pluie, &c. Narration.

Exprès, f. m. Celui qu'on envoie expressément.

Exprès, adv. A dessein.

Exprès, *esse*, adj. Précis; formel; commandé ou fait à dessein.

Expressément, adv. D'une maniere expresse.

Expressif, *ive*, adj. Qui représente bien. Qui exprime bien.

Expression, f. f. Action par laquelle on exprime le suc, le jus de quelque chose.

Expression, f. f. Diction. Représentation de nos pensées par paroles. Représentation naturelle de ce qu'on veut faire voir. En Peinture & en Sculpture, représentation vive des passions.

Exprimable, adj. Qui se peut exprimer, dire, déclarer.

Exprimer, v. act. Faire sortir le jus de quelque chose. Représenter ses pensées ou ses mœurs par des paroles.

Ex-professo, adverbe emprunté du Latin. Exprès, avec grande attention.

Ex-Provincial, f. m. Qui a été Provincial.

Expulſer, v. act. Contraindre à ſortir. Pouſſer une choſe hors du lieu où elle eſt.

Expulſif, *ive*, adj. Qui pouſſe dehors.

Expulſion, ſ. f. L'action d'expulſer.

Expultrice, adj. fém. terme de Médecine. Qui a la vertu d'expulſer.

Expurgation, ſ. f. terme d'Aſtronomie. Dans les éclipſes de la lune, ſa ſortie de l'ombre de la terre. On dit plus ſouvent *émerſion*.

Expurgatoire, adj. *Un index expurgatoire*, eſt un catalogue de livres défendus à Rome, juſqu'à ce qu'ils ayent été corrigés.

Exquis, *iſe*, adj. Excellent, rare, précieux, choiſi.

Exquiſement, adv. D'une maniere exquiſe. Hors d'uſage.

Ex-Recteur, ſ. m. Qui a été Recteur.

Exſiccation, ſ. f. terme de Chimie. Deſſéchement.

Exſudation, ſubſt. f. Action de ſuer.

Exſuder, v. neut. terme de Phyſique. Sortir en maniere de ſueur.

Extant, *te*, adj. Qui eſt en nature.

Extaſe, ſ. fém. Raviſſement. Tranſport de l'eſprit hors de ſon aſſiette naturelle.

Extaſié, *ée*, adj. Qui eſt en extaſe.

S'extaſier, v. pron. Etre ravi en extaſe.

Extatique, adj. Qui tient de l'extaſe.

Extenſeur, ſubſt. & adj. Muſcles qui ſervent à étendre: *Les extenſeurs de la jambe; les muſcles extenſeurs du bras.*

Extenſibilité, ſ. f. Qualité qu'a une choſe de s'étendre.

Extenſible, adject. terme de Phyſique. Qui peut être étendu, qui eſt capable d'extenſion.

Extenſion, ſ. f. Etendue. L'action d'un corps qui s'étend.

Extenſion de privilege, *d'autorité*, augmentation. *Ce mot ſignifie telle choſe par extenſion*, outre ſa ſignification naturelle, il ſignifie encore telle choſe. *Extenſion de nerf*, relâchement qui arrive à un nerf.

Exténuation, ſ. f. Diminution de forces, d'embonpoint. On dit auſſi *l'exténuation d'un crime*.

Exténué, *ée*, adj. Abattu, languiſſant, &c. *Un viſage exténué.*

Exténuer, v. act. Amoindrir, diminuer, affoiblir la vigueur. Amaigrir.

Extérieur, ſ. m. Ce qui paroît au-dehors. Mine. Apparence.

Extérieur, *re*, adj. Qui eſt au-dehors. *L'homme extérieur*, le corps & les ſens.

Extérieurement, adv. A l'extérieur.

Exterminateur, ſ. & adj. Qui détruit & extermine: *L'Ange exterminateur.*

Extermination, ſ. f. Deſtruction entiere.

Exterminer, v. act. Faire périr. Détruire entiérement.

Externe, adj. Extérieur. Qui vient de dehors.

Externes, ſ. m. plur. Ceux qui dans les Colleges & Académies n'y ſont pas en penſion, & qui y viennent apprendre leurs exercices, ou y étudier.

Extinction, ſ. f. L'action d'éteindre. Deſtruction. Anéantiſſement.

L'extinction d'un crime, ſa rémiſſion, ſon abſolution. *L'extinction d'une rente*, ſon amortiſſement, ſon rembourſement.

Extirpateur, ſubſt. m. Qui extirpe: *Extirpateur des héréſies, des vices.*

Extirpation, subst. f. L'action d'extirper. Abolition. Ruine.

Extirper, v. act. Arracher, détruire entiérement.

Extispice, s. m. Augure qui considéroit les entrailles des animaux pour en tirer des présages.

Extispicine, s. f. L'art de deviner par l'inspection des entrailles des animaux.

Extorquer, v. act. Arracher de force, tirer avec violence. Obtenir par force, par menace.

Extorsion, s. f. Action de celui qui extorque.

Extraction, s. f. L'action de tirer, d'extraire Origine. Opération par laquelle on tire les racines des nombres.

Extrados, s. m. terme d'Architect. Le côté extérieur d'une voûte opposé à la douelle.

Extradossé, ée, adj. *Une voûte extradossée*, est celle dont le dehors n'est pas brut.

Extraire, v. act (sur *traire.*) Tirer quelque chose d'un corps mixte par le moyen de la Chimie Tirer d'un livre, d'un acte ce dont on a besoin.

Extraire un livre, un procès, en faire l'abrégé, le sommaire.

Extraire la racine cubique d'un nombre, le diviser de façon qu'on ait pour quotient la racine cubique.

Extrait, s. m. Partie d'une substance qui en a été tirée par la dissolution. Abrégé, copie tirée d'une chose qui est écrite.

Extrajudiciaire, adj. Qui n'est pas dans la forme ordinaire des jugements.

Extrajudiciairement, adverb. Hors de la forme ordinaire des jugements.

Extraordinaire, adj. Qui n'est pas selon l'usage, la pratique ordinaire : *Un langage extraordinaire.*

Extraordinaire, qui a quelq chose de plus que l'ordinair *Un Ambassadeur extraordinair un courier extraordinaire.*

Extraordinaire, singulier, n commun : *Un mérite extraor naire ; une bonté extraordinair*

Extraordinaire, ridicule, ch quant, extravagant : *C'est homme bien extraordinaire ; u coiffure extraordinaire.*

Extraordinaire, s. m. Ce q ne se fait pas ordinairement. qui est outre la dépense ordinai Nouvelle que la gazette pub hors du jour ordinaire.

L'extraordinaire des guerre fonds pour payer la dépense traordinaire de la guerre.

Extraordinairement, adver D'une façon extraordinaire, zarrement, ridiculement, ext mement. *Procéder extraordin rement contre quelqu'un*, proc der criminellement.

Extrapassé, ée, adj. terme Peinture. Hors des bornes ind quées par la nature.

Extravagamment, (*extravag ment*) adv. D'une maniere e travagante.

Extravagance, s. f. Folie. In pertinence. Sottise. Discou vide de bon sens.

Extravagant, te, s. & a Qui extravague.

Extravagantes, s. f. pl. Co titutions des Papes ajoutées corps du Droit Canon.

Extravaguer, verb. neut. N savoir ce qu'on dit. Perdre sens.

Extravasation, s. f. terme Médecine. Mouvement par quel le sang sort de ses vaisseau En Botanique, sucs des plan qui sortent des vaisseaux où sont contenus.

Extravasé, ée, adj. Qui hors des vaisseaux.